





MONDE PRIMITIF,

ANALYSÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDERÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE.

NEUVIEME LIVRAISON.

MONDE PRIMITIF,

ANALISÉ ET COMPARÉ

AVEC LE MONDE MODERNE,

CONSIDÉRÉ

DANS LES ORIGINES GRECQUES;

OU

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DE LA LANGUE GRECQUE,

PRÉCÉDÉ DE RECHERCHES ET DE NOUVELLES VUES SUR L'ORIGINE DES GRECS ET DE LEUR LANGUE.

PAR M. COURT DE GEBELIN,

DE DIVERSES ACADÉMIES, CENSEUR ROYAL.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME NEUVIEME.



A PARIS,

Chez DURAND, Neveu, Libraire, rue Galande, à la Sageſſe, N°. 74.

M. DCC. LXXXVII.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY



DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LES ORIGINES GRECQUES.

PARTIE PREMIERE.

ORIGINE DE LA LANGUE ET DE LA NATION GRECQUE.

ARTICLE I.

§. I.

INTRODUCTION.

ENFIN, nous voilà parvenus jusques à toi, aimable GRECE, Mere des Graces, source des Arts agréables, modèle du bon Goût & de la vraie Eloquence : toi, qui nous amuses dans l'enfance par tes contes enchanteurs, & qui nous instruis dans l'âge mur par la sagesse de tes grands Hommes. Ainsi que le Pilote, après une longue & pénible navigation, oublie tous ses maux à la vue de la terre désirée qu'il salue de loin, je te salue, Patrie des Muses. A ton aspect, l'ennui des travaux passés est oublié : on com-

mence à jouir de leurs fruits : ils en font eſpérer de plus précieux.

Inſpiré par ton Génie, nous allons parler de toi, & s'il ſe peut, d'une maniere digne de toi : nous allons raconter l'Origine de tes premiers Habitans, dire d'où ils ſont venus, où ils s'établirent, quelle fut la cauſe de leurs noms, & de ceux de tous ces lieux que ton Hiſtoire a rendus immortels : apprendre aux hommes étonnés & attentifs, quelle fut l'Origine de ta Langue charmante : la raiſon de tous tes mots : comment ils tiennent à la maſſe entiere des Langues de l'Europe, & dont la baſe eſt dans la Nature univerſelle & immuable. Ici brillera cette délicateſſe de goût, cette ſenſibilité extrême de tes Peuples, qui parcourant tous les tons poſſibles, ſçurent modifier, varier, adoucir à l'infini la Langue primitive, ſource de toutes les autres, & dans laquelle on voit celles-ci ſe fondre en entier avec une aiſance qui n'étonne que ceux qui n'ont jamais approfondi cet admirable méchaniſme.

Plus juſtes envers toi que ceux qui nous ont précédé, nous ferons voir que tu dus à toi-même plus qu'on ne penſe : que tes premiers habitans furent moins ſauvages qu'on n'a cru : que tu reçus dans ton ſein moins de Colonies étrangeres qu'on ne prétend : que tu ne dus à celles-ci ni ton Langage, ni tes Loix, ni ton Architecture, ni pluſieurs de tes Arts : qu'aucun peuple étranger ne forma chez toi de grands établiſſemens.

Ainſi, une plus vive lumiere ſe répandra ſur tes Origines : leur profonde obſcurité ſe diſſipera comme les nuages du matin au lever de l'aurore ..... Mais en faveur de qui nous donnerons-nous tant de peine ? Qui prendra plaiſir à ces recherches ? Qui avec nous, voudra jetter un coup-d'œil ſur tes antiques Origines ? Ils ne ſont plus, tes grands-Hommes, ces HERODOTE, ces

THUCYDIDE, ces PLUTARQUE, ces POLYBE, ces PLATON, &c. qui étoient ſi jaloux de ta gloire, de tes antiquités, des ſources de ton Langage, qui les cherchoient avec tant de ſoin, qui avoient tant de regret de n'y pouvoir parvenir: & nos Modernes, la plûpart dédaigneux, inſoucians, trouveroient-ils quelqu'attrait à des Recherches qui à leur ſens ne ſont que des chimères ou d'oiſeuſes ſpéculations?

Mais pourquoi nous découragerions-nous? Il eſt ſi beau, ſi agréable de travailler pour la vérité! de maintenir ſon empire, de combattre pour elle contre la voracité du tems qui attaque tout, qui détruit tout; de réſiſter à cette nuit profonde qui cherche à nous dérober tout de ſes aîles ténébreuſes; & pour employer le ſtyle ſublime de l'ancienne Grece, de faire frémir le vieux Saturne en lui arrachant encore un de ſes enfans qu'il alloit engloutir comme tant d'autres; de lui oppoſer, non des pierres, le tems eſt paſſé de conſerver les antiques Hiſtoires ſur le marbre & ſur la pierre, mais ces feuilles fragiles, blanches & noires avec leſquelles on brave les tems!

N'eſt-ce pas d'ailleurs un ſervice agréable à rendre aux hommes, en leur apprenant comment tous les Peuples ſont ſortis d'une ſource commune? comment les Grecs ſur-tout, ces Grecs qui nous charment ſi fort par leurs Ouvrages qu'on les croiroit inſpirés du Ciel même, comment ils ne furent en aucun tems des barbares nés de l'égoût de la terre: qu'ils appartiennent de près à nos Ancêtres, qu'ils parloient la même Langue, qu'ils eurent dans l'Origine la même Religion, les mêmes Loix, les mêmes coutumes, peut-être les mêmes foibleſſes; ſur-tout, comment travaillant ſur ce premier fond, ils s'éleverent à ce haut point de perfection qui nous étonne & qui nous deviendra infiniment plus utile dès que nous en pourrons ſuivre tous les progrès, toutes les nuan-

ces, en remontant nous-mêmes au point d'où ils partirent pour devenir ſi grands.

Ces brillans tableaux qui ſont l'ornement & la gloire du Monde Primitif, pourroient-ils être étrangers à cette foule de perſonnes pleines de goût, avides de vérités, dont l'Europe eſt remplie, & qui commencent à avoir des Émules dans d'autres Parties du Monde ; ils verront ſans doute ces nouvelles Recherches avec quelque plaiſir, ils les recevront avec le même empreſſement ſans doute qu'ils ont daigné accueillir les précédentes : ſur-tout s'ils conſiderent que nulle connoiſſance n'eſt parfaite ſans celle du Grec, & que tout ce qui tend à en rendre l'étude plus agréable, plus aiſée, mérite d'être encouragé & recherché.

S'il eſt permis à un mortel de percer l'obſcurité profonde de l'avenir, c'eſt encore pour la Grece elle-même que nous travaillons : un jour ſans doute, & ce jour ne peut être loin, elle ſortira des langes qui l'enſerrent, leur joug ſera briſé : alors le feu de ſon génie ſe rallumera : il ſortira de ſon ſein une foule de grands Hommes qui nous rappelleront ceux qu'elle a perdus depuis ſi long-tems : de nouveaux Lycées, de nouveaux Muſées deviendront ſon ornement & ſa gloire. Comme nous, ces nouveaux Savans recueilleront avec empreſſement tout ce qui concerne l'antique Grèce, & ils ſauront ſans doute quelque gré au Chef d'un Muſée Occidental, quoiqu'il ne ſoit ni un Orphée ni un Linus, de leur avoir rendu plus aiſée l'étude de leur Langue, de l'avoir en quelque façon débarbariſée : d'avoir arraché à la nuit des tems, des connoiſſances que l'Orient avoit tranſmiſes à l'ancienne Grèce : d'en avoir éclairci les Origines dans un tems où les traces en étoient preſqu'entierement effacées, où à peine reſtoit-il les plus légers veſtiges indiſpenſables pour faire reparoître l'antique vérité.

§. II.

Rapports de ce Discours avec celui qui est à la tête des Origines Latines.

La marche de la vérité étant une, nous suivrons dans ces Recherches sur l'origine de la Langue & de la Nation Grecque, le même plan que nous nous sommes prescrit dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines. Il a paru plaire & intéresser : & ceux qui sont accoutumés à cette Méthode nous suivront mieux dans ces nouvelles Recherches : s'appercevant d'ailleurs qu'en la prenant invariablement pour guide, on parvient avec la même aisance & la même certitude à des découvertes non moins précieuses, ils seront moins embarrassés à saisir cette route, moins indécis sur la bonté de nos Principes.

§. III.

Avantages de la Langue Grecque.

Si l'on vouloit juger des avantages de la Langue Grecque par le petit nombre de ceux qui l'étudient, elle paroîtroit infiniment au-dessous de la Langue Latine : tout le monde apprend celle-ci : on compte ceux qui s'attachent à son aînée, sur-tout ceux qui s'y distinguent : sans quelques particuliers qui s'y adonnent, les uns par plaisir, les autres par intérêt, elle seroit totalement négligée.

C'est ainsi que la Langue Latine se substituant à la Grecque, lui a enlevé presque tous ses avantages.

Cependant les Romains, ces Peuples auxquels la Langue Latine doit tout, ne croyoient rien savoir, tandis qu'ils ignoroient

la Langue Grecque. Leur jeunesse la plus brillante étoit élevée à Athènes : leur Langue s'enrichissoit sans cesse, ainsi que leurs Palais, des dépouilles des Grecs. Ciceron lui-même, cet Orateur qui porta si loin la gloire de sa Langue, qui en étoit l'admirateur si outré, si partial, ne pouvoit s'empêcher de parler Grec dans ceux de ses Ouvrages où il n'étoit pas en garde contre la Langue Grecque, où sa passion pour le Latin étoit forcée de céder à l'utilité pressante du moment.

Mais puisque les Romains, vainqueurs des Grecs & jaloux de leur Langue, ne purent résister aux graces merveilleuses du langage des Grecs, & s'ils s'efforcerent sans cesse de les transporter dans le leur, plus injustes que ces fiers Conquérans ou moins épris d'amour pour les graces, serions-nous assez dénués de goût, assez gothiques pour nous priver volontairement des avantages qu'on peut puiser dans la connoissance de cette belle Langue ?

En effet, aucune Langue ne peut être comparée à la Grecque. C'est la Langue de l'esprit, de l'imagination, des idées grandes & sublimes : toujours accompagnée des graces, elle s'énonce sur tous les tons, & elle le fait toujours de la maniere la plus agréable & la plus parfaite. Avec ANACRÉON, elle chante Vénus & les Amours : avec HOMERE, elle entonne la Trompette guerriere, elle brille dans les Combats, elle change les hommes en Héros, elle en fait des immortels : dans HÉRODOTE, elle peint les tems passés avec toutes les richesses du coloris le plus flateur & le sublime de la Poésie. Avec PINDARE, elle s'éleve dans les Cieux, elle devient gigantesque, rien ne peut imiter son enthousiasme, sa pompe, ses écarts séduisans. Par la bouche de DÉMOSTHÈNE, elle commande aux passions, elle entraîne les Peuples, elle forme les ligues, elle fait trembler les Monarques. Par le jeu charmant des SOPHOCLE, des ESCHYLE, des EURIPIDE, elle excite tour à tour la pitié, la

terreur, l'admiration : elle entraîne les eſprits, elle les meut à volonté : tour à tour à ſon gré elle inſpire la joie, ou fait couler nos pleurs. Tandis qu'avec PLATON, elle s'éleve aux idées les plus relevées, qu'elle pare la Métaphyſique de tout ce que la Poéſie a de plus attrayant, & la Peinture de plus noble & de plus flatteur, elle ſe met dans THÉOCRITE par ſa naïveté au niveau des eſprits les moins élevés, elle joue en quelque façon avec eux : & elle plaît dans LUCIEN à l'imagination la plus délicate, par la fineſſe de ſes penſées, & par le ſel de ſes plaiſanteries.

Que peut-on comparer d'ailleurs à ſes brillantes Allégories, à ces récits faits en apparence pour amuſer les enfans, pour les endormir, & qui ſous un voile naïf & menſonger renferment ce que la Nature a de plus grand ; & la Religion, de plus auguſte ?

Ignore-t-on auſſi que cette Langue renferme tout ce que l'érudition Profane, Hiſtorique, Chronologique a de plus reſpectable ? Et relativement à la Religion Chrétienne, n'eſt-ce pas dans cette Langue que ſont écrits les Ouvrages de ſes HÉRAUTS, les fondemens de la Foi : & que c'eſt la Langue que parlerent & dans laquelle écrivirent les BASILE, les GRÉGOIRE, les CHRYSOSTOME, une foule d'hommes illuſtres dans l'Hiſtoire de l'Egliſe ?

Mais quelle eſt donc la nature de cette Langue, qui, comme un vrai Protée, ſe prête à tout, ſe plie à tous les genres, & peint ſi bien tous les tons depuis la houlette du Berger juſqu'à la lance guerriere & au ſceptre des Rois ?

§. IV.

Vues générales ſur les cauſes qui la font négliger.

Comment eſt-il arrivé que cette Langue ſi belle, ſi riche, ſi parfaite, ſi touchante, ſoit auſſi négligée qu'elle l'eſt ? Qu'on ſe

contente de l'admirer de loin : qu'on ait presque honte d'en avoir quelqu'idée ; comment s'est-il élevé, dans notre Nation sur-tout, un si grand abîme entr'elle & l'homme de goût ?

Au renouvellement des Sciences, chacun se livra avec ardeur à la connoissance du grec : elle fut portée en Europe par des Grecs : ils se plurent à répandre leur Langue : on se plut à les écouter dans toutes les Villes où l'on avoit du goût pour les Sciences : François I. favorisa ce goût avec ardeur : la France fut remplie de livres Grecs & de gens habiles à les entendre. Ce goût se maintint; il devint à la mode : les Belles, qui font tout ce qu'elles veulent, voulurent elles-mêmes étudier cette Langue ; la pédanterie s'en mêla, ce Sexe fut moins aimable. MOLIERE, ce génie facile & heureux, qui avança si fort au milieu de nous l'empire du goût, sentit la force de l'abus : employant l'arme du ridicule, la plus terrible dans la société, il frappa d'anathême l'étude de cette Langue : chacun eut peur de ressembler au sot qu'on embrassoit plus sottement encore pour l'amour du Grec.

Tel est l'homme, il se jette toujours dans les extrêmes : d'un goût désordonné pour le Grec, on passa tout d'un coup à l'indifférence la plus grande. Certainement, aimables François, Savans de tous pays, vous avez tout à perdre à la pédanterie, à un savoir pesant & maussade, à une stérile connoissance de mots : notre Poëte Comique fit bien de frapper sur ce ridicule, destructeur de la vraie Science : mais ne confondez point avec ce défaut, la vraie & solide connoissance des Langues ; ces Langues considérées comme moyen de s'instruire, avec l'instruction elle-même : ce seroit imiter une personne qui amasseroit sans cesse de l'or pour en user, & qui n'en useroit jamais : ou celui qui se prépareroit chaque jour pour des voyages lointains, & qui ne se mettroit jamais en chemin.

Avouons

Avouons cependant que des causes majeures favorisent cet éloignement pour la Langue Grecque : & qu'on ne sauroit en ramener le goût sans les faire disparoître.

§. V.

Moyens de faciliter l'étude du Grec.

La plus essentielle des causes qui font négliger l'étude du Grec, c'est sans contredit le manque de moyens pour l'apprendre en peu de tems & d'une maniere satisfaisante : il est si dur d'être condamné à n'apprendre que des mots : il est si difficile de se souvenir de mots dont on ne voit jamais la raison : il est si fâcheux d'être obligé de passer le tems le plus agréable de la vie, à l'étude de regles barbares, & qui ne paroissent que l'effet du caprice ! L'étude du Latin emporte elle-même un tems si long, si fastidieux ! où trouver celui qu'exigeroit un travail de la même nature pour la Langue Grecque ?

On a raison sans doute : & tandis qu'on ne remédieroit pas à ces plaintes, il seroit inutile d'exhorter les Jeunes Gens à l'étude du Grec : ils ont déja assez de leur tâche, sans les excéder d'une nouvelle.

Nous l'avons senti d'autant plus vivement que nous avons passé nous-mêmes par tous ces états, & qu'ils formoient pour nous un poids presqu'insupportable : mais nous roidissant contre les difficultés, nous n'avons rien négligé pour l'alléger : le volume que nous mettons ici sous les yeux du Public, tend à le diminuer le plus qu'il nous a été possible.

Les Mots Grecs y sont ramenés à leur véritable source, & cette source n'est ni éloignée ni difficile à saisir. Ce sont presque toujours les mêmes mots radicaux, les mêmes monosyllabes qui

ont produit la maſſe énorme des mots Latins & des mots François. Ces mots déja connus ſont en petit nombre, par-là même aiſés à retenir : de chacun d'eux, on en voit dériver une multitude, qui formés des mêmes élémens phyſiques, ſont tous liés entr'eux par une même idée commune dont chacun préſente une nuance particuliere ; & vont ſe lier également & ſans peine avec tous les mots & Latins & François qui appartiennent à la même famille.

Par ce moyen, cette immenſe quantité de termes qui compoſent la Langue Grecque, ne ſont plus iſolés & n'offrent plus le ſpectacle effrayant de mots ſéparés & étranges entaſſés les uns ſur les autres, ſans qu'on puiſſe ſe rendre raiſon de leur nombre, ſans qu'on oſe même s'expoſer à ce calcul auſſi faſtidieux que pénible.

Tous claſſés par familles nombreuſes, tous diſtribués en belles & vaſtes allées, un ſeul en rappelle mille ; mille ſont comme un ſeul : on ſait à chaque inſtant où prendre chacun d'eux ; on voit à chaque inſtant tous ceux dont il dérive, tous ceux qu'il a produits. L'eſprit ſatisfait, l'imagination vivement frappée, l'intelligence à ſon aiſe, donnent tout le loiſir néceſſaire pour ſe promener dans ces ſuperbes eſpaces, pour en retenir l'enſemble, pour trouver du plaiſir à leur formation : ſpectacle raviſſant, digne d'être préſenté aux hommes, propre à élever leur ame en les faiſant planer au-deſſus du vaſte empire des Langues ; en leur en montrant les beautés, les rapports, les cauſes, & les débarraſſant des nuages qui les obſcurciſſoient, des ronces qui en rendoient les avenues longues & difficiles.

Ces Origines Grecques, ainſi que les Latines, ſont deſtinées ſur-tout aux Jeunes Gens qui ſe vouent à l'étude des Langues. Nous ne les croyons cependant pas indignes des regards de ceux

qui ſont déja avancés dans cette carriere ; ils y trouveront des vues neuves, des rapports lumineux, des vérités inconnues aux Grecs eux-mêmes, une énergie dans les mots dont ils ne ſe doutoient pas : ajoutons qu'en reconnoiſſant ici les mêmes rapports qui ont déja frappé dans les Origines Latines, ce ſera un témoin de plus en faveur de l'excellence & de l'utilité de notre Méthode, ainſi que de ſa ſupériorité ſur tout ce qu'on avoit tenté juſques ici, ſans en excepter même les Grecs.

§. VI.

Pourquoi ces Origines ſont mieux connues aujourd'hui que du tems des anciens Grecs.

Tout ce que nous avons dit dans notre Diſcours Préliminaire ſur les Origines Latines, page VI, &c. pour juſtifier ce que nous avançons ici, & pour montrer qu'il n'eſt pas étonnant que nous connuſſions mieux ces Origines que les Romains eux-mêmes, devient autant de preuves pour démontrer que les Origines Grecques nous doivent être mieux connues qu'elles ne l'étoient des Grecs eux-mêmes & de tous ceux qui ont marché ſur leurs traces, ou qui s'étoient perſuadés qu'on ne pouvoit découvrir ce qu'ils n'avoient pû connoître.

Les Grecs, ainſi que les Romains, n'eurent aucune idée du génie étymologique des Langues : jamais ils ne penſerent à rapprocher la leur des Langues Celtiques qu'on parloit dans leur voiſinage & dans le reſte de l'Europe, & qu'ils traitoient de Langues Barbares : il étoit donc de toute impoſſibilité qu'ils puſſent répandre la moindre lumiere ſur les Origines de leur Langue.

Actuellement, au contraire, il exiſte, comme nous l'avons démontré, une Science étymologique, au flambeau de laquelle doit

ſe diſſiper tout doute ; & l'on connoît cette Langue parlée par les premiers habitans de l'Europe, qui étendit ſes fertiles rameaux dans toute cette partie de l'ancien Monde avec les Colonies qui s'y répandirent de tous côtés, & de laquelle deſcendirent l'ancienne Langue Grecque antérieure à Héſiode & à Homere, l'ancienne Langue Latine, celle des Sabins, l'Etruſque, le Thrace parlé depuis la Mer Noire juſqu'au Golfe de Veniſe, le Theuton, le Gaulois, le Cantabre, le Runique.

Si dans nos Origines Françoiſes & dans nos Origines Latines nous avons prouvé cette aſſertion relativement à ces deux Langues, nous ne le prouvons pas moins aujourd'hui relativement aux Origines Grecques. Cette uniformité de méthode & de ſuccès, & cet accord de trois Langues en apparence ſi différentes, devient la démonſtration la plus complette de nos Principes.

§. VII.

Les Origines Grecques, partie eſſentielle du Monde Primitif; ce que nous en avons dit dans notre Plan général & raiſonné.

Les Origines de la Langue Grecque ſont en effet une partie ſi eſſentielle du Monde Primitif, qu'il étoit impoſſible de les ſupprimer. Exiſtant telle qu'elle eſt dans des ſiecles très-antérieurs à toutes les Langues actuelles de l'Europe, liée intimément à toutes ces Langues, & à toutes celles de l'Aſie, au Perſan & à l'Allemand qui ont le plus grand rapport entre elles : ſi ſemblable à l'Eſclavon qu'on a cru qu'elle en venoit, & à l'Indien qu'on s'eſt imaginé que celui-ci en étoit un dérivé, cette Langue eſt une clé merveilleuſe qui fait pénétrer avec une aiſance étonnante dans l'étude & l'origine de toutes ces Langues, & elle devient un échelon admirable pour remonter ſans peine à la Langue Primitive.

Ayant fourni une multitude de mots à toutes les Langues de l'Europe, ayant sur-tout créé celle des Sciences & des Arts, il devient impossible de s'en passer dans l'étude étymologique des mots.

Mere de la Fable & de l'Allégorie, on ne peut pénétrer dans le vrai sens de celle-ci, sans être au fait de la valeur & de l'énergie de chacun de ces mots; valeur & énergie qui ne sont rien sans leur étymologie.

Aussi dans notre Plan général & raisonné, annonçâmes-nous les Origines Grecques comme une portion indispensable du Monde Primitif. Nous promîmes de remonter à l'origine de cette Langue, de faire voir dans quelles sources ce Peuple intéressant avoit puisé ses mots, comment il parvint à étendre, à embellir, à diversifier ce premier fond, à le faire disparoître en quelque sorte par la maniere dont il sut se le rendre propre, par la riche & élégante broderie dont il le revêtit.

Nous promîmes en même-tems de réduire au plus petit nombre possible, cette multitude prodigieuse de mots dont on avoit si mal-à-props enflé la raciné des radicaux de cette Langue.

Nous osâmes assurer que son étude en deviendroit plus aisée: que son origine ne seroit plus une énigme: qu'elle se lieroit avec celle de tous les Peuples: qu'on la retrouveroit chez tous; que ses mots s'unissant à des racines déja connues, & présentant toujours une raison simple & naturelle de leur existence, elle en deviendroit d'autant plus flatteuse, & se retiendroit sans peine.

Cette annonce n'étonna pas moins que toutes celles dont elle étoit précédée; on la regarda en pitié comme une chimere; & il ne pouvoit en être autrement, on n'avoit encore rien vu en ce genre. Nous ne pouvions donc nous dispenser de faire paroître ces

Origines Grecques : nous aurions manqué à nos promeſſes ; notre plan ſeroit incomplet , nous donnerions de fâcheux préjugés contre nous , & contre nos principes : nous juſtifierions en quelque ſorte les jugemens précipités & déſavantageux qu'on avoit portés contre notre entrepriſe.

A la vérité , cette portion de nos recherches intéreſſera moins nombre de nos Lecteurs ; il faut en convenir : ceux qui ignorent le Grec ſeront effrayés de ces Origines : malgré cela , il ſe peut qu'elles ne leur ſoient pas entierement inutiles : ils peuvent en lire tous les Préliminaires , en parcourir tous les Chefs de famille : cette facilité en déterminera , ſans doute , quelques-uns à donner quelque tems à une Langue qui leur préſentera des attraits inconnus juſques-là. D'ailleurs dans un vaſte Palais , dans un immenſe Jardin , il y a toujours des eſpaces , des portions moins fréquentées que d'autres , & cependant perſonne ne penſe à les ſupprimer.

Enfin , nous avons toujours été dans l'idée que lors même que nous ne pourrions pas completter l'édifice dont nous avons mis le plan ſous les yeux du Public , nous en aurions bien mérité ſi nous mettions ceux qui étudient les Langues à même de les apprendre avec plus de facilité , plus de plaiſir , plus d'utilité , puiſque par ces ſecours pour s'inſtruire des mots , chacun pourroit arriver plus facilement à la connoiſſance des choſes.

Nous nous ſommes donc livrés à cette entrepriſe avec plus de confiance , perſuadés qu'on auroit du moins égard à notre bonne volonté , que nos ſuccès dans la recherche des Langues deviendroient une forte preuve de l'excellence de nos principes ; & que par rapport à nos Origines Grecques , ceux qui ſavent le Grec ou qui veulent l'apprendre , ſeront bien-aiſes de connoître ce que nous en avons dit ; & que les autres ne ſeront pas fâchés d'en

avoir une idée, de s'assurer s'ils y apperçoivent en effet des rapports avec les Langues qu'ils connoissent.

La maniere dont on a accueilli nos Origines Latines, sont pour nous d'un augure d'autant plus favorable, que nous suivons dans ce Volume la même marche, le même ordre, & jusques aux mêmes Chefs de Familles.

ARTICLE II.

§. I.

GRECS qui se sont occupés des Etymologies de leur Langue.

CET Article ne sera pas long : les Grecs ne se sont jamais mis beaucoup en peine de l'origine de leur Langue ; ce genre d'étude est presque dû en entier à ces derniers tems : peut-être n'avons nous pas fait une grande perte par cette négligence : le peu qui nous reste d'eux à cet égard ne vaut pas mieux que ce qui nous a été transmis des Etymologistes Latins.

ARISTOTE *& les* STOÏCIENS.

ARISTOTE avoit fait un Livre qui n'existe plus, sur les Noms barbares.

Les STOÏCIENS, tels que ZENON, CLÉANTHE, CHRYSIPPE, leurs Chefs les plus distingués, s'étoient occupés également de Recherches étymologiques pour rendre raison des Noms, à ce que nous assure CICERON dans son IIIe. Livre sur la Nature des Dieux : ce Philosophe Orateur n'en étoit pas content : il dit que la peine qu'ils prenoient à cet égard étoit aussi grande qu'inutile, *magnam molestiam & minimè necessariam*, ce sont ses propres termes. Il leur fait reprocher vivement par COTTA, un de ses Interlocuteurs, leurs étymologies ridicules, insipides, frivoles : » vous vous tour-

» mentez, leur reproche ce bel esprit, pour trouver des étymolo-
» gies detestables; pour nous apprendre que SATURNE signifie celui
» qui se sature d'années, qui s'en rassasie, *qui se saturat annis* : Mars
» ou MAVORS, qui opere les grandes révolutions, *qui magna vortit*:
» MINERVE, celle qui diminue *minuit*, ou qui menace *minatur* :
» VÉNUS, celle qui vient à tous, *venit ad omnia* : que CÉRÈS vient
» du Latin GER*ere* produire; mais que ferez-vous, leur deman-
» de-t-il, de *Vejovis*, de VULCAIN? Cependant lorsqu'on vous
» entend dériver NEPTUNE du mot *nando*, nager, il n'y a rien qui
» doive vous arrêter, & vous vous sauverez toujours à la nage,
» mieux que Neptune lui-même ».

On ne pouvoit faire sentir avec plus de force la vanité de ces Etymologies qui prouvent combien ces grands Personnages de l'Antiquité étoient embarrassés, lorsqu'ils vouloient rendre raison de leurs Origines : & combien notre siécle leur est supérieur à cet égard, puisqu'actuellement rien ne peut échapper en ce genre, & que tout s'explique de la maniere la plus simple, la plus satisfaisante.

SATURNE est le *Sator*, le semeur, le Pere des moissons, l'homme à la faulx tranchante.

MA-VORS, le même que MA-MERS, est le redoutable Dieu des combats.

MIN-ERVE, le flambeau de la nuit, ou la Lune.

VÉNUS, la beauté qui captive tout & qui anime tout.

CÉRÈS, celle qui dirige les travaux de l'Agriculture; de CAR-CER, culture, labour.

VUL-CAIN, le Feu éclatant.

NEPTUNE, le Maître des eaux profondes.

VE-JOVIS, Jupiter irrité.

Les Stoïciens avoient raison quant à leurs principes; mais ils étoient

étoient déroutés dès qu'il s'agissoit de les prouver. Ces principes étoient sages, conformes à la Nature & à la raison, immuables & éternels ; mais leurs preuves ne valoient rien. Cotta les plaisantoit donc avec sagesse à l'égard de ces preuves : mais lorsqu'il s'imaginoit par ces plaisanteries anéantir la certitude de leurs principes, il méritoit tous les sarcasmes dont il accabloit ces Philosophes.

PLATON.

Platon, ce sage qui avoit beaucoup lu, beaucoup voyagé, grand Philosophe, profond Métaphysicien, Ecrivain aimable, avoit fort bien apperçu le rapport de la Langue Grecque avec les Langues barbares du voisinage, telles que celles de la Phrygie & de la Thrace. Il en cite quelques exemples dans son *Cratyle* ; il est donc fâcheux qu'il n'ait pas suivi ce fil, ou qu'il n'ait pas engagé quelque jeune Lettré à rassembler le plus qu'il auroit pu de ces rapports : ç'eût été un Recueil très-précieux, & dont nous retirerions de grands avantages ; mais il est fort apparent que tous les moyens leur manquoient à cet égard : que cette connoissance étoit réservée à notre siécle ; & qu'elle devoit être la suite nécessaire de cette multitude d'objets qui pouvoient seuls restituer le Monde Primitif.

Ce qui est digne de remarque, c'est que cet illustre Grec convient qu'on n'a pu imposer des noms aux objets, qu'en consultant la Nature elle-même : que les Grecs & les Barbares ont été également assujettis à cette loi : que telle est la propriété des Noms qu'il a fallu qu'ils fussent assortis dans chacun de leurs élémens à la nature de leurs objets : qu'ainsi l'origine des noms n'est point l'effet de la volonté des hommes ou de leur caprice ; mais qu'ils sont donnés par la Nature elle-même, l'Ouvrage en quelque sorte du Ciel même.

Grande & ſublime idée qui prouve que ce Philoſophe avoit entrevu les Principes ſur leſquels s'éléve le Monde Primitif ; & qu'ils n'ont jamais pu ſe perdre entierement : que les Grecs étoient dans ce tems-là plus avancés que ceux qui n'ont pu s'élever depuis eux juſqu'à ces Principes, & pour qui ils ne ſont que de vains paradoxes.

Ajoutons que de ces mêmes Principes peuvent réſulter des conſéquences plus importantes encore, puiſqu'étant une fois prouvé que les mots ſont donnés par la Nature, il ſeroit difficile de décider ſi ces mots ont été faits pour le monde viſible, ou ſi ce monde viſible a été fait pour eux, puiſque ſi l'inſtrument vocal & nos oreilles n'euſſent pas été faits comme ils ſont, nous n'aurions jamais pu parvenir à nommer les objets d'une maniere aſſortie à leur nature ; mais une fois démontré qu'il a fallu que nos oreilles & l'inſtrument vocal ayent été modifiés comme ils ſont pour peindre la Nature par la parole, il n'eſt pas plus difficile de ſuppoſer que le Monde viſible a été diſpoſé de façon que par ſa contemplation nous puſſions parvenir à la connoiſſance de ces noms, & des idées qu'ils repréſentent, antérieures à l'exiſtence de ce Monde viſible ; ce qui raméneroit l'Origine du Langage primitif à des tems & à des êtres fort au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons, & qui rentreroit parfaitement dans la ſublime idée des Anciens, que le Monde entier n'eſt qu'une ALLÉGORIE, un miroir fait pour nous conduire à la connoiſſance d'un monde ſupérieur.

Quoi qu'il en ſoit, autant Platon étoit fondé dans ſon Principe, autant eſt-il foible dans les étymologies par leſquelles il croyoit le prouver ; car n'ayant aucune connoiſſance des mots primitifs, il décompoſe les Grecs d'une maniere plus propre à faire rejetter ſon Principe, qu'à lui donner de la force. Ignorant, par exemple,

que le mot A-NER, *homme*, venoit du primitif NAR, NER, *force*, *nerf*, *bravoure*, il ſuppoſe qu'il venoit d'*Anô rhôein*, deſcendre d'en-haut; il ſuppoſoit que le nom du célebre HECTOR venoit des Verbes *Ekhein* & *Kratein*, poſſéder & commander : il n'eſt pas plus heureux à l'égard des noms d'Agamemnon, d'Oreſte, de Pelops, de Tantale, &c.

Et cependant aucun des anciens Grecs n'a rien dit de mieux à cet égard, puiſque le ſavant EUSEBE n'a cité que Platon pour établir le principe que les mots avoient une raiſon naturelle (1). Voyons ſi nous trouverons des vues plus ſatisfaiſantes dans nos Savans Modernes.

ARTICLE III.

Etymologiſtes Modernes ſur la Langue Grecque.

§. I.

On l'a dérivée de l'Hébreu.

CE que nous avons dit dans nos Origines Latines ſur ceux qui en rapportent la ſource à l'Hébreu, convient également à la Langue Grecque. Ceux qui ſe ſont occupés des Origines de celle-ci, n'ont pas été plus heureux que ceux qui ont cherché celles du Latin : procédant d'après les mêmes vues, marchant également au haſard, ſans principes, ſans goût, ſans critique, ſans philoſophie, il ne reſte rien de leurs ouvrages en derniere analyſe.

Ainſi tous ceux dont nous avons parlé dans nos Origines La-

(1) Préparat. Evangel. Liv. XI. Ch. VI.

tines (1), GUICHARD, CRUCIGER, BECMAN, CASAUBON, THOMASSIN, &c. opérant ſur le Grec comme ils avoient fait ſur le Latin, allongeant, raccourciſſant, eſtropiant les mots à volonté, ne nous ont rien dit d'utile & de ſatisfaiſant ſur ces grands objets : ils n'ont fait que confondre & brouiller tout, augmentant les ténèbres & les erreurs dans leſquelles on étoit plongé.

Afin de démontrer que le Grec deſcend de l'Hébreu, il auroit fallu ; 1°. montrer le plus grand rapport entre ces deux Langues ; 2°. faire voir que ce rapport étoit uniquement le réſultat d'une filiation néceſſaire entre le Grec & l'Hébreu ; 3°. que les Grecs eux-mêmes deſcendoient en effet des Hébreux ou que ceux-ci communiquerent néceſſairement leur Langue aux Grecs.

Mais le rapport du Grec avec l'Hébreu n'eſt pas plus grand qu'avec les autres Langues, & la Langue des Hébreux ou des deſcendans d'Abraham n'en a produit aucune autre : les Grecs ne ſont point du nombre de ces Deſcendans, & ceux-ci ne ſont point venus apprendre aux Grecs à parler.

Dira-t-on que ce n'eſt pas la Langue Hébraïque telle qu'elle étoit à cette époque qu'on a en vue ; mais la Langue des premiers Patriarches, tranſmiſe par Abraham à ſa poſtérité ? Ce ne ſeroit qu'une pétition de principe. Le nom d'Hébraïque ne peut lui convenir à l'excluſion d'aucun autre : 2°. elle n'eſt pas préciſément la même que celle des Hébreux, puiſque ceux-ci y firent des changemens conſidérables : enfin, emportée par chaque Peuple à la diſperſion, elle ne peut être déſignée que par le nom de Langue-Primitive, qui ſe multiplia ainſi que le Peuple primitif & qui ſe répandant par-tout avec lui, devint pluſieurs par cette diſperſion,

(2) Diſc. Prél. p. XXV. & ſuiv.

ou prit autant de noms qu'il ſe forma de grandes ſociétés. Il n'y a que ceci de vrai ; tout ce qui eſt au-delà n'eſt que confuſion, erreur, ou diſpute de mots.

Parlerons-nous du ſavant BOCHART, qui dans ſes laborieux Ouvrages, croit expliquer les noms de la Grèce par la Langue des Navigateurs de Phénicie, comme ſi juſques au moment de ces navigations, les Grecs n'avoient eu ni Langue, ni ville, ni habitation, ou comme ſi les anciens noms euſſent diſparu devant des Commerçans ? Sans contredit, les Grecs durent aux Phéniciens divers mots d'Arts & de Marine ; quelques noms de Divinités, ceux de quelques Comptoirs ; mais il y a bien loin de là aux vaſtes prétentions de ce Savant en faveur du Phénicien qu'il croyoit trouver par-tout.

§. II.

Savans qui l'on dérivée d'autres Langues.

Il n'eſt donc pas étonnant qu'une foule de Savans ayent rapporté l'Origine de la Langue Grecque à d'autres Langues qu'à celles des Hébreux ou des Phéniciens : & qu'ils ayent vu en elle une deſcendance de quelqu'une des principales Langues parlées dans l'Orient de l'Europe : qu'ils l'ayent crue Fille de la Langue Scythique, ou de la Celtique, ou de la Gothique, ou même de la Germanique ; car ils ſe ſont partagés entre toutes celles là, chacun ſuivant que ſa propre Langue avoit plus ou moins de rapport avec quelqu'une de celles-là : auſſi lorſqu'on a lû tout ce qu'ils ont dit, on ne voit que des rapports entre le Grec & ces Langues, & rien qui conduiſe à la cauſe de ces rapports, qui démontre que le Grec deſcende d'aucune d'elles en particulier.

Afin de ſaiſir avec plus de facilité la chaîne de ces rapports,

obſervons que la Grèce avoit au Nord les peuples de la Méſie, & plus loin les Getes & Goths qui habitoient les bords du Danube : à l'Occident, les Peuples de l'Illyrie ; & au-delà, ceux de la Germanie. De là trois Langues principales qu'on a pû & dû comparer avec la Grecque : 1°. La MŒSO-GOTHIQUE qu'on retrouve dans le Suédois moderne, &c. 2°. L'Illyrique appellée aujourd'hui l'ESCLAVONE qui ſe parle dans la Dalmatie, la Carniole, la Bohême, la Pologne, la Ruſſie, &c. 3°. La THEUTONE ou GERMANIQUE qui ſe parle dans toute l'Allemagne, & dont deſcendent le Flamand ou Hollandois, le Friſon, le Danois & l'Anglois.

Mais toutes ces Langues deſcendent de la Celtique & doivent par conſéquent avoir de très-grands rapports avec les Dialectes Celtiques, connus ſous le nom de GALLOIS & de BAS-BRETON : ce qui forme une quatrieme Langue dans laquelle on a dû retrouver les plus grands rapports avec le Grec.

C'eſt entre ces quatre Langues que ſe ſont partagés tous ceux qui ont cherché l'Origine du Grec dans quelqu'une des Langues de l'Europe, & dont aucun n'avoit ſoupçonné une Langue premiere dont toutes celles-ci, de même que le Grec, n'étoient que des dérivations formées à peu près dans le tems que chacune de ces Contrées avoit été peuplée par des Colonies ſorties d'une même ſouche.

ESCLAVON.

L'Eſclavon ou la Langue Illyrique étant preſqu'inconnue à l'Europe, peu de perſonnes ſe ſont aviſées de la comparer avec la Grecque : ils auroient cependant eu de très-beaux réſultats, parce que ces deux Langues ont en effet de très-grands rapports : ils n'ont pas échappé au ſavant FRERET : voici un Précis de ſon ſyſtême à cet égard (1).

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. Lett. Tom. XXI. Hiſt. pag. 15 & *ſuiv.*

Ayant apperçu que les anciens Habitans de la Lydie, de la Carie, de la Mysie, que les Phrygiens, les Arméniens, en un mot presque tous les Peuples de l'Asie mineure formoient dans l'Origine une même Nation avec les Pelasges ou Grecs Européens, & que la Langue de toutes ces Nations Asiatiques avoient beaucoup de rapport pour le fond avec celle des Grecs d'Europe, il en conclut comme un fait plus que vraisemblable, que depuis les frontieres des Celtes jusqu'à celles des Mèdes & des Syriens, on parloit une même Langue divisée en plusieurs Dialectes & que le Grec étoit un de ces Dialectes.

Cherchant ensuite s'il se trouve encore aujourd'hui hors des limites de la Grèce, quelque Langue qu'on puisse regarder comme un rèste de cette ancienne Langue générale dont il vient de parler, il avance qu'on ne peut donner là-dessus que des conjectures; mais qu'aucune ne mérite d'être admise si elle ne remplit trois conditions essentielles.

1°. Que la Langue moderne qui sera comparée au Grec, ait un certain nombre de mots semblables aux anciennes Racines de la Langue Grecque, & cela sans transmutation des Lettres radicales en d'autres d'un organe différent.

2°. Qu'elle ressemble au Grec dans ce qui fait le caractere essentiel des Langues, dans le génie Grammatical.

3°. Que ce soit la Langue d'un Peuple dont les Ancêtres ayent été voisins de la Grèce, ayent pu facilement y pénétrer, & se trouvent mêlés avec les Grecs dès les premiers tems.

De toutes les Langues modernes examinées suivant ces Loix, l'Esclavonne est la seule qui paroisse à Freret y satisfaire. On y retrouve un grand nombre de mots semblables pour le son & pour la signification aux anciennes Racines simples de la Langue Grecque : son génie Grammatical est le même. Enfin les Peuples

qui la parlent ſont les deſcendans des Gètes & des Thraces, Peuples voiſins de la Grèce, occupant toutes les Contrées qui confinent avec elle du côté du Nord.

Cette Langue générale dont l'ancien Grec & l'Eſclavon paroiſſent des dialectes, eſt celle des anciens Gètes, des anciens Thraces : ces Peuples Barbares habitoient un pays voiſin de la Grèce, & pouvoient facilement y pénétrer.

Cet Auteur ſe rapproche donc ici de ceux qui attribuent l'Origine du Grec à l'Eſclavon, ou plutôt à la Langue des Gètes ou au Mœſo Gothique, dont nous parlerons dans un moment : mais ſi j'ai bien compris ce qu'on m'a dit de M. Lévêque, qui vient de publier la Traduction d'une Hiſtoire de Ruſſie, celui-ci va plus loin, tranche la queſtion, & croit trouver dans la Langue Eſclavonne, l Origine du Grec.

Bas-Breton.

A l'extrémité Occidentale de l'Europe & de la France, eſt un Dialecte de l'ancien Celtique, appellé Bas-Breton ; le même que le Gallois & le Cornouaillien d'Angleterre. Reſte précieux de cette Langue primitive de l'Europe, il a néceſſairement le plus grand rapport avec les autres Langues de l'Europe, & par conſéquent avec le Grec : auſſi ceux qui le ſavent, s'imaginent qu'il fut la ſource de toutes ces Langues. Tel le P. Pezron, qui oſa dire dans ſon tems des choſes qu'on regarda comme des Paradoxes étranges, & avec leſquels cependant on ſe familiariſe peu-à-peu. Dans ſon Ouvrage ſur l'Antiquité des Celtes, il donna une longue liſte de mots Grecs & Latins qu'il retrouvoit dans le Bas-Breton.

A-peu-près ſur la même ligne marche M. le Brigand, Avocat de Bretagne, qui fait tout deſcendre du Bas-Breton.

Theuton

Theuton ou Allemand.

Les Savans d'Allemagne se sont en général beaucoup plus occupés des Origines de leur Langue, que les François de la leur. Ils ne pouvoient se dispenser de comparer le Theuton ou la Langue de Germanie avec celle des Grecs, & de trouver nécessairement les plus grands rapports entre ces deux Langues : aussi la plupart ont-ils cru que le Grec étoit descendu de celle qu'ils parloient. Nous ne citerons que les principaux d'entr'eux ; la Liste en seroit trop étendue.

Le fameux Bullinger qui vivoit au XVI[e] siecle, nous apprend (1) que son Gouverneur, *Jean Camerarius* Dalburge, qui fut Pasteur à Worms, avoit rassemblé des milliers de mots communs aux Grecs & aux Germains : qu'il en étoit de même de *Jean-Rodolphe* Agricola, qu'il appelle l'*Honneur Eternel* de l'Allemagne, & de *Sigismond* Gelenius, de Bohême.

Wolfgang Lazius en rassembla également un grand nombre dans son Ouvrage sur les anciens habitans de la Germanie.

Grubelius, dans son Traité sur la Langue Germanique (2), la regardoit comme fort antérieure au Grec, & se moquoit de ceux qui s'imaginoient qu'elle tiroit son origine du Grec ou du Latin.

George Becan regardoit le Flamand, du moins la Langue des Goths dont il dérivoit le Flamand, comme la Langue Primitive, Mere de toutes les autres, de la Germanique, du Grec, de l'Hébreu même.

---

(1) De ratione commun. Lingu. Art. 1.

(2) Act. Erudit. ann. 1691.

Nombre d'autres, tels qu'URSIN (1), FUNCCIUS (2), PLEMPIUS (3), confondant la Langue Germanique avec la Celtique, l'envisageoient comme la Mere du Latin & du Grec.

Meric CASAUBON (4), & ECCARD (5), se sont attachés à faire voir les plus grands rapports entre les Langues Angloise, Germanique & Grecque.

A cette longue Liste, que nous aurions pû plusque doubler, ajoutons l'opinion d'un Savant moins suspect que tous ceux-là, puisqu'il n'étoit pas Allemand comme ceux dont nous venons de parler. *Jean-Marie* BELLINI, dans ses Lettres imprimées à Boulogne en 1685, fait de la Langue Germanique & de la Grecque, une seule & même Langue.

MŒSO-GOTHIQUE & SUÉDOIS.

Olaus RUDBECK, dans sa célébre Atlantique dériva le Grec du Suédois, ainsi que la plupart des Langues, & presque tout le savoir de l'Univers.

Un de ses Compatriotes, la gloire de la Suede, le Savant M. IHRE, s'est beaucoup étendu sur l'origine de la Langue Grecque, dans le Discours Préliminaire qu'il a mis à la tête de son beau Glossaire Sveo-Gothique : ce qu'il en dit mérite d'être mis en abrégé sous les yeux de nos Lecteurs.

Frappé des rapports étonnans qu'offrent les Langues Latine,

---

(1) Onomastic. Ling. German. Græc. 4°. Ratisbon. 1690.

(2) De Orig. Ling. Lat.

(3) Orthographia Belgica.

(4) De IV. Linguis, 12. Lond. 1652.

(5) De Orig. Germanorum eorumque Coloniis, migrationibus, &c. 4°. Gotting. 1750.

Grecque & Suédoiſe, il convient qu'on ne peut les attribuer à d'autres cauſes qu'à une Origine commune. Il s'étend même fort au long ſur ces rapports pour mieux démontrer en quelque ſorte que les trois Langues ſemblent n'en faire qu'une ſeule. Ces exemples ſont d'autant plus précieux qu'il n'en eſt aucun qui ne témoigne hautement en faveur des Regles & des Principes ſur leſquels nous avons établi la Science Etymologique en entier, & d'après leſquels nous démontrons les rapports entre toutes les Langues avec la même ſimplicité, la même évidence, les mêmes développemens que ceux que ce Savant admet entre ces trois Langues. On y voit, par exemple, que les Racines TAC, ſe taire, FEL, ou PLE, multitude, LEIP, laiſſer, DOL, cacher, tendre un piége, d'où le Latin *Dolus*, piège : le Suédois *Dolja*, cacher, tendre un piège : le Grec *Dolôn*, arme cachée dans un bâton, ainſi qu'HESYCHIUS le dit lui-même, &c. ſont communes aux trois Langues, & leur ont donné divers dérivés qu'on reconnoît malgré toutes les modifications qu'ils ont pris dans chacune de ces Langues.

Que les noms de nombres y ſont les mêmes ; & beaucoup de noms relatifs à la parenté, à la marine : que les Prépoſitions ſont preſqu'entiérement calquées les unes ſur les autres.

Que les Comparatif & Superlatif s'y reconnoiſſent aux mêmes terminaiſons : que le Verbe ETRE y éprouve les mêmes variations ou anomalies : qu'on y trouve le duel.

Ce Savant conclut de-là que les Grecs primitifs ou Pélaſges & Attiques, mot qui ſignifie dans HESYCHIUS, *vieux*, *ancien*, en Orient עתיקים, ſont deſcendus de la Thrace, habitée par les Getes, mêmes que les Goths, & d'où vinrent également les Mœſo-Gothiques dont la Langue ſe retrouve dans le Suédois : & que ces Pélaſges apporterent avec eux dans la Grèce la Langue & l'Alphabet Gétique.

Quant à la ſource commune de toutes ces Langues, il l'attribue avec nombre d'autres Savans à celle des Scythes.

EGYPTIEN & INDIEN.

Toutes les Langues tenant ainſi les unes aux autres, par des rapports auſſi nombreux qu'étonnans, il n'eſt point ſurprenant que chacun ait attribué l'Origine du Grec à la Langue qu'il ſavoit le mieux : il n'eſt pas plus étonnant qu'on lui ait trouvé de très-grands rapports avec l'Indien & avec l'Egyptien.

Ainſi le Savant BAYER, dans ſon Hiſtoire intéreſſante de la Bactriane, fut ſi frappé de la reſſemblance qu'il appercevoit entre l'Indien & le Grec, qu'il crut que l'Indien s'étoit formé ſur le Grec, lorſque les Succeſſeurs d'Aléxandre le Grand eurent établi cette Langue avec leur Empire ſur les bords même de l'Inde.

M. l'Abbé BARTHELEMY a également démontré de très-grands rapports entre le Grec, l'Egyptien & le Phénicien (1).

Que conclure de tout cela ? Que le Grec ne doit ſon exiſtence ni à l'Hébreu, ni à l'Allemand, ni au Suédois, ni au Mœſo-Gothique, ni au Phénicien, ni au Perſan ou à l'Indien : mais qu'il eſt dérivé de la Langue premiere de l'Europe ou de la Langue Celtique, ſœur elle-même de la Langue Orientale : enſorte qu'il n'eſt point ſurprenant ſi toutes les Langues ſe reſſemblent entre elles : le merveilleux ſeroit qu'elles n'offriſſent aucun de ces rapports.

§. III.

Comment on peut parvenir à la vérité ſur cet objet.

Nous ne nous tromperons point, lorſque ne regardant toutes

---

(1) Mémoires de l'Acad. des Inſcript. & Belles-Lettres, Tome XXXII, in-4°.

les Langues, ſans en excepter la Grecque, que comme de ſimples objets de comparaiſon, & non comme deſcendant les unes des autres, nous ne mutilerons les mots d'aucune pour les forcer de reſſembler à ceux d'une autre Langue ; & que nous nous contenterons de chercher comment de la Langue Primitive s'eſt formée la Grecque.

Cette recherche tient donc néceſſairement à la connoiſſance de l'Origine des Grecs : queſtion cependant qu'on a preſqu'entierement négligée. Ceux qui ſe ſont occupés de cet objet, ont preſque toujours pris le change. Comme ils voyoient l'Hiſtoire des principales Villes Grecques, telles qu'Argos, Sicyone, Thèbes, Athènes, commencer par des Etrangers, ils ont cru que c'étoit-là le commencement des Grecs ; que leur Hiſtoire ne remontoit pas plus haut : & que ſi auparavant, il y avoit quelques Peuplades dans ces Contrées, elles ſe bornoient à des hordes de Sauvages qui n'avoient preſque rien au-deſſus de la bête, qui erroient dans les bois, buvant de l'eau, & vivant de racines ou de glands qu'ils diſputoient aux animaux.

Erreurs des plus ſingulieres & dans leſquelles on ne devoit pas s'attendre à voir tomber des Erudits, des Critiques, des Hommes qui veulent éclairer leur ſiecle.

Mais en ſuppoſant qu'Argos, Sicyone, Athènes, ou telle autre Ville, n'avoient été peuplées que par des Colonies Orientales, en pouvoit-on conclure que le reſte de la Grèce n'avoit été également peuplé que par de pareilles Colonies ? pouvoit-on ſuppoſer raiſonnablement que le Péloponèſe entier, l'Arcadie ſur-tout, que l'Etolie, l'Acarnanie, la Theſſalie, la Macédoine, n'avoient été peuplées que de cette maniere : tandis qu'on n'y voit rien qui l'indique, qui le ſuppoſe même ; tandis que l'affectation de dire que des Colonies étrangeres arriverent en tel &

tel lieu ; prouve qu'il n'en fut donc pas de même dans les autres ?

Difons mieux , ces Savans éblouis d'une brillante chimère , l'ont adoptée d'autant plus volontiers , qu'elle mettoit leur efprit à l'aife , & les empêchoit de fe plonger dans des recherches pénibles pour trouver mieux. Quant à nous , qui au lieu de créer un Monde à notre fantaifie , ne cherchons qu'à rétablir l'ancien dans toute fon intégrité , nous allons tenter une autre route , neuve à la vérité , mais dont les réfultats nous femblent auffi fimples qu'affurés.

ARTICLE IV.

DE L'ORIGINE DES PEUPLES DE LA GRECE.

§. I.

Origine des premiers Habitans de la Grèce , peu connue.

L'Origine d'une Langue tient conftamment à celle des Habitans de la Contrée où elle fe parla : mais fouvent cette derniere Origine eft auffi difficile à découvrir que celle qu'on veut éclaircir par fon moyen , comme nous l'avons vu dans nos Origines Latines , pag. xxxv. Souvent les Peuples qui porterent une Langue dans un Pays en ont été retranchés en tout ou en partie , fouvent l'Hiftoire qui nous a tranfmis les noms de ces Peuples , garde un filence profond fur les Contrées qui les virent naître.

Les Hiftoriens Grecs qui ne parurent que fort tard , après une longue fuite de fiecles , étonnés de l'éclat dont la Grèce avoit brillé lorfque quelques Etrangers y vinrent former des établiffemens , s'imaginerent que ce fut là le commencement ou le ber-

ceau de la Grèce ; & dédaignant tout ce qui avoit précédé & qui fourniſſoit moins à leur imagination, ils ne virent rien au-delà. Faiſant conſiſter la gloire dans les Combats & dans les entrepriſes Guerrieres, ils ne s'occuperent que des événemens auxquels les querelles de ces petits Etats avoient donné lieu, & ne tinrent aucun compte de la noble ſimplicité des Habitans du Pays avant qu'ils euſſent été corrompus par ces Etrangers : ainſi s'anéantit tout ce qui avoit rapport à l'état primitif.

C'eſt ainſi que nos Hiſtoriens ne voyent rien avant Clovis, & qu'ils ont laiſſé anéantir tout ce qui concernoit les Gaulois, Habitans des Régions qu'il conquit, & qui nous feroient preſqu'entiérement inconnus, ſi le premier Conquérant des Gaules, le premier des Céſars, n'avoit été en quelque ſorte auſſi leur premier & unique Hiſtorien.

Lorſque dans la ſuite, des eſprits plus curieux & plus juſtes, voulurent remonter aux tems Primitifs de la Grèce, ils ne trouverent qu'un cahos qu'il leur fut impoſſible de débrouiller, n'ayant pas des points de comparaiſon ſuffiſans, & étant privés de toute baſe. Le MONDE PRIMITIF ne peut s'expliquer que par lui-même : auſſi avec le ſecours des principes qu'il nous fournit, nous verrons les Antiquités Grecques ſe développer de la même maniere, & peut-être avec plus de facilité que celles de l'Italie.

§. II.

Comment on peut eſpérer de découvrir cette Origine.

En effet, nous ne ſaurions nous égarer en ſuivant ici les mêmes guides qui nous ont ſervi à débrouiller les Origines Latines ; & nous les retrouverons ici avec la même ſimplicité & la même

aisance. Les mœurs des Grecs, leur local, les noms de leurs Contrées, seront autant de moyens pour remonter à leur Origine; tout nous convaincra que la Grèce ne put être peuplée dans l'Origine que par des Colonies de Celtes, premiers Habitans de l'Europe, qui cherchant des Contrées plus heureuses, & descendant du Nord au Midi, rencontrerent nécessairement la Grèce sur leur route, après s'être engagés dans les gorges des Montagnes qui sont entre l'Hellespont & la Mer Egée, du côté de l'Orient, & la Mer Adriatique à l'Occident, Montagnes qui sembloient destinées à garantir des Contrées plus heureuses des frimats désolans du Midi, ainsi que nous l'avons déjà observé pour l'Italie, page xxxvij.

Nous ne saurions donc nous dispenser de donner ici une idée distincte de ces Contrées, afin qu'on puisse nous suivre dans ces grands développemens: sans une connoissance parfaite du local qui servit de Scène aux événemens que nous avons à décrire, & de demeure aux Peuples dont nous devons parler, il seroit impossible de se former une notion lumineuse de la maniere dont se peupla la Grèce.

Nous aurions desiré pouvoir entrer dans des détails plus intéressans sur la fertilité de ces divers lieux, sur la beauté de leur situation, sur la nature de leurs productions; mais la sécheresse des Ouvrages Géographiques, & le peu d'attention des Voyageurs, à remarquer ces objets, nous ont presque toujours mis hors d'état de remplir nos vues à cet égard. Nous ne saurions trop exhorter les Auteurs des Ouvrages de Géographie, & les Voyageurs, à s'attacher davantage à une partie si essentielle pour avoir une idée vraie, exacte & agréable de chaque Contrée, & sans laquelle on est réduit à une stérile & fatigante nomenclature qu'il ne vaut presque pas la peine d'étudier.

§. III.

§ III.

Vue Générale de la Grèce.

Qu'on se représente un vaste Triangle dont le Danube fait la base au Nord, dont l'Hellespont & la Mer Egée forment le côté Oriental, & la Mer Adriatique le côté Occidental : & qui par diverses chaînes de Montagnes est coupé en trois grandes bandes d'Orient en Occident, parallèles à la base, tandis que la pointe du Triangle est presque séparé du reste en forme de presqu'Isle ; & on aura l'idée la plus exacte de la distribution du sol dont il s'agit : & on s'assurera sans peine que la Nature l'avoit formé pour servir d'apanage à une Nation divisée en quatre grands Peuples.

Les Habitans de cette Contrée, n'étant pas nés du sol même, & étant descendus des Colonies Orientales, durent y entrer nécessairement par l'Hellespont, bras de mer fort étroit entre l'Europe & l'Asie : & qui laissoit appercevoir aux Peuples de l'Asie Mineure, trop à l'étroit, un Continent agréable qui les invitoit à venir s'y établir, & qui n'exigeoit pour cela que quelques mauvais radeaux : puisque plusieurs siecles après, quinze mille Cavaliers Bulgares eurent le courage de le passer à cheval, sans le secours de barques ni de radeaux.

Ces Colonies repoussées du Nord par le Danube, & peut-être par d'autres Colonies déjà établies sur son bord Septentrional, n'eurent de ressource que de s'étendre le long de la Rive Méridionale du Danube, jusqu'à la Mer Adriatique, & de se porter ensuite au Midi du Triangle jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à sa pointe.

Les bandes de ce Triangle prirent ces divers noms.

Entre le Danube & les Monts Pœoples, la THRACE.

Entre les Monts Pœoples & le Mont Olympe, la MACÉDOINE.

Entre le Mont Olympe & la presqu'Isle, la THESSALIE & la GRÈCE, proprement dite, ou DORIDE.

La presqu'Isle porta le nom de PÉLOPONNÈSE, & L'ÉLIDE en fit une portion célèbre.

Tous ces Peuples furent connus dès l'Origine sous le nom de PÉLASGES.

Ce nom a donné lieu à diverses questions : on a cherché quelle en pouvoit être l'étymologie : on a agité si ces Pélasges furent les mêmes qu'on appella ensuite Hellenes, ou Grecs ; ou s'ils formoient des Peuplades différentes qui furent exterminées par les Grecs.

Etymologie du nom des Pélasges.

Les Grecs à leur maniere le dérivoient de PÉLASGUS, qu'ils disoient avoir été Roi d'Arcadie. Selon STRABON, c'étoit une altération du mot Grec *Pelargos*, une Cigogne, parce, dit-il, que les Pélasges furent long-tems comme cet oiseau, errans d'une Contrée dans une autre, sans pouvoir se fixer nulle part. Ceux qui voyent tout dans l'Hébreu, le tirent de PHALEG, au tems de qui arriva la dispersion : & Fourmont, d'un dérivé de ce mot qui signifie dispersion, comme si les Pélasges avoient été plus dispersés que les autres Peuples. Se contenter d'étymologies aussi frivoles, c'est n'avoir nulle critique, nulle goût.

D'autres, ont cru faire merveilles en dérivant ce nom du Grec *Pelagos*, Mer, & ils ont appellé cela une *Interprétation heureuse*, comme si *Pélage* étoit la même chose que *Pélasge*, comme si les Pélasges étoient des Marins & non des Pâtres.

Lorſqu'on voit que les Pélaſges habitoient un Pays couvert de Montagnes, les chaînes du Mont Hœmus, du Rhodope, des Péoples, de l'Orbellus, des Candaves, le Mont Olympe, le Pinde, l'Œta, &c. & que dans la Langue des Celtes, PEL ſignifie *élevé*, & LASG, chaîne de Montagnes; on ne peut douter que le nom de *Pélaſges* ne ſignifie exactement, & mot-à-mot, « les Habitans d'un Pays coupé par des chaînes de Montagnes élevées ». On ne ſauroit mieux peindre le Triangle que nous venons de décrire.

§. IV.

De la THRACE, *ou des Peuples qui ſe répandirent dans la bande ſupérieure du Triangle.*

Afin de nous former une idée exacte de l'Origine des Grecs, & des rapports de leur Langue, nous ne ſaurions nous diſpenſer d'entrer dans quelque détail ſur les diverſes Nations dans leſquelles ſe ſubdiviſa la Colonie qui vint peupler ce vaſte Triangle: nous ſerons même par-là beaucoup mieux en état de juger du point d'où partirent les Grecs pour devenir ce qu'ils furent dans leurs beaux jours. A cet égard, nous ne pouvons nous refuſer au plaiſir de joindre ici un beau Paſſage de M. de BOUGAINVILLE qui nous tombe à l'inſtant ſous la main (1).

» La connoiſſance des Antiquités Grecques & de leur Chro-» nologie doit paroître aſſez indifférente au premier coup-» d'œil. On ſe croira même en droit de la traiter de frivole, » quand on ne voudra faire attention qu'à l'intervalle des tems, à » l'éloignement des lieux, au peu de reſſemblance de ces mœurs

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Bell. L. Tom. XXIX. 32.

» anciennes avec les mœurs des Peuples Modernes ; mais s'arrê-
» ter à cette vue superficielle , ce seroit à peine entrevoir l'ob-
» jet & le juger bien légerement. Trop de raisons donnent à cette
» étude une sorte d'importance que des faits étrangers , anciens
» & passés, pour ainsi dire, dans un Monde différent du nôtre ,
» ne peuvent lui donner par eux-mêmes. Presque tout ce qui
» nous reste aujourd'hui des monumens de l'Antiquité , n'a rap-
» port qu'aux événemens des siécles héroïques ; la Religion na-
» tionale avoit consacré la plus grande partie de ces faits : les
» coutumes, les opinions , les Loix mêmes en portoient l'em-
» preinte : les ouvrages des Ecrivains les plus sérieux, ceux des
» Historiens les plus exacts, y font sans cesse allusion. L'idée que
» nous nous formons de ces événemens ne sauroit donc être trop
» juste, si nous cherchons à recueillir de la lecture de ces Au-
» teurs toute l'utilité que veulent en tirer les hommes sensés qui
» se reprocheroient une étude dont les difficultés ne seroient pas
» compensées par les avantages. Mais indépendamment des fruits
» solides que l'esprit & le goût tirent de la connoissance d'Ecri-
» vains aussi instructifs qu'agréables, il est certain que l'Histoire
» de la Grèce se peuplant & se poliçant par degrés est moins le
» spectacle des destinées particulieres d'une Nation qui naît, s'é-
» léve, s'accroît, se forme insensiblement & périt enfin, qu'une
» perspective, où le Genre-humain est peint en raccourci dans ses
» différens états. C'est à la fois un court Abrégé, mais complet,
» d'Histoire, de Morale & de Politique, puisqu'elle a le mérite de
» rassembler dans un assez court espace tous les traits épars dans
» les annales des siécles divers : de faire connoître l'homme sous
» tous les points de vue possibles, sauvage, errant, civilisé, re-
» ligieux, guerrier , commerçant : de fournir des exemples de
» tous les genres de Gouvernement, des modèles de toutes les

» Loix, en un mot, une théorie complette & prouvée par les » faits, de la formation des sociétés, de la naissance, de la pro- » pagation & du progrès des Arts, de toutes les révolutions, de » toutes les variétés auxquelles l'Humanité peut être assujettie, » de toutes les formes qui peuvent la modifier. Pour un Obser- » vateur attentif, qui ne voit dans les événemens les plus diversi- » fiés en apparence, que des effets naturels d'un certain nombre » de causes différemment combinées, la Grèce est en petit l'Uni- » vers, & l'Histoire Grecque un excellent Précis de l'Histoire Uni- » verselle.

§. V.

Tout ce qui est entre le Danube & la Mer Egée s'appelloit en général la THRACE ; cependant ce nom étoit particuliérement consacré aux contrées qui sont au Midi du Mont Hémus : ce qui étoit au Nord de ce Mont prenant les noms de GÉTIE, & DACIE ou MESIE. Sans cette distinction, on ne pourroit jamais comprendre les Auteurs qui parlent de la Thrace.

Voici la description que SIDONIUS-APOLLINAIRE faisoit des mœurs des Thraces au Ve. siécle (1). » Cette terre que couron- » nent l'Hémus & le Rhodope est fertile en Héros. A peine sor- » tis du sein de leur mere, les enfans ont la glace pour lit, la » neige leur concitoyenne endurcit leurs membres. Il est rare » que leurs meres les nourrissent de leur lait : elles leur ferment » leur sein & ouvrent la veine de leurs chevaux, pour leur y faire » trouver une nourriture plus forte. Toute la Nation boit le cou- » rage à longs traits, au lieu du lait maternel. Les enfans des » Thraces sont-ils un peu plus grands, ils préludent aux com-

(1) Panég. Anthem. v. 34 & *suiv.*

» bats qui les attendent en maniant le javelot. Encore enfans & » dans l'âge le plus tendre, ils ſont déjà aſſez forts & aſſez cou- » rageux pour attaquer les bêtes féroces dans leurs retraites. Ar- » rivés à l'âge où il leur eſt permis de braver d'autres périls, ils » s'enrichiſſent de butin & rendent hommage de leur fortune à » leur épée, dont les droits ſont les ſeuls qu'ils reſpectent. En- » fin, ils rougiſſent d'achever une longue vieilleſſe autrement que » par le fer. Telle eſt la vie que menent ces Concitoyens du » Dieu des combats.

Les Huns ſe nourriſſoient également du ſang de leurs chevaux: & Virgile parlant des Biſaltes & des Gelons (2) qui ſe réfugioient dans le Rhodope & dans les déſerts des Getes, dit, qu'ils tiroient du ſang à leurs chevaux & qu'ils le buvoient avec le lait.

Cette Contrée étoit rude, hériſſée de montagnes & de rochers, expoſée à des hyvers longs & terribles, & couverte de forêts; par conſéquent les Peuples qui l'habitoient jouirent dans tous les tems d'une très-grande liberté; même ſous les Romains. C'eſt à cette liberté que les Thraces durent une population étonnante: Pauſanias dit qu'elle étoit ſi prodigieuſe qu'à la réſerve du pays des Celtes, il n'y en a point qui ſoit ſi peuplé: telle l'Helvétie dont le terrain également hériſſé de rochers, de montagnes & de glaces ne peut ſuffire à ſa nombreuſe population; auſſi ſes Habitans aiment leur Patrie avec la même ardeur que les Thraces: ceux-ci à la vérité ne ſont plus ce qu'ils étoient à préſent qu'ils gémiſſent ſous un joug deſtructif des Peuples & des Arts.

Ils étoient gouvernés dans l'origine par divers Rois dont un des plus puiſſans paroît avoir été celui des Odryſes ſur les bords

(2) Georgiq. Liv. III. 460.

de l'Hebrus; mais vers le tems de Cyrus le jeune, & jusques à ce qu'ils furent conquis par les Romains, il semble que la Thrace ne formoit qu'un seul Royaume.

On y voit plusieurs fleuves considérables, tels l'Hebre & le Nestus.

Dans la Contrée des Besses voisins de la Macédoine, étoit une Montagne sainte appellée le Mont de Bacchus, parce qu'il y avoit un Temple consacré à cette Divinité, & desservi par un Grand-Prêtre.

Ajoutons que les Parties maritimes de la Thrace abondoient en grains & en fruits, en sorte que Pomponius Mela les compare aux Contrées les plus agréables de l'Asie.

§. VI.

Peuples de la Thrace.

La Thrace se subdivisa, suivant l'usage ancien, en un grand nombre de Nations différentes, qui formoient comme autant de Royaumes.

Les Dolonces, possesseurs de la Chersoneèse, & sur lesquels régna quelque tems la Famille des Miltiade d'Athènes : leurs villes étoient en grand nombre.

Les Denseletes ou Dentheletes qui avoient encore des Rois particuliers sous le régne d'Auguste.

Les Besses, peuple très-sauvage & dont *Uscudama* étoit la principale ville.

Les Bistons au Midi du Mont Rhodope : Tinda leur Capitale fut célébre par les chevaux de Diomede leur Roi.

Les Odomantes, voisins de la Macédoine : Suidas, d'après Aristophane, assure qu'ils faisoient usage de la Circoncision.

Les CICONES, qui, selon Homere, allerent au secours des Troyens, sous la conduite de Piroüs qui fut tué par Thoas l'Etolien; tandis que son fils & son successeur Rhygmus tomba sous le glaive d'Achille.

Les EDONS, chez lesquels naquit le célébre Thamyris que les Muses priverent de la vue pour avoir osé les défier.

Les BRYGES subjugués par Mardonius.

Les THYNNI, Peuple guerrier & remuant.

Les PIERES, au pied du Mont Pangée, & qui consacrerent aux Muses leur premiere demeure, ou la Pierie: Orphée fut fils d'Œagre, un de leurs Rois.

Les ODRYSES entre l'Hemus & le Rhodope, & sur lesquels régna l'illustre Eumolpe, le Chef des Initiés. Leurs Rois furent les plus puissans entre ceux des Thraces, & il paroît que les autres en relevoient.

Les AUTONOMES, ou les indépendans, les libres: aussi habitoient-ils les cantons les plus montagneux de l'Hemus: ils furent aussi connus sous le nom de SATRES.

Les CORBYZES, entre l'Hemus & la Mer noire: Athénée (1) parle d'un de leurs Rois, *Isanthus*, comme un des Princes les plus riches de son tems.

Les MEDES, Nation voisine de la Macédoine, & une des plus belliqueuses.

Les SAPÉENS, dont le pays étoit riche en mines. Ils eurent pour Roi un *Olore* dont descendoit le fameux Thucydide qui posséda lui-même de très-belles mines dans cette Contrée.

Enfin les CELETES entre le Mont Hémus & le Rhodope.

---

(1) Liv. XII. c. 17.

§. VII.

§. VII.

GÉTIE & DACE.

Au Nord de la Thrace jusqu'au Danube, & de-là jusqu'à l'Illyrie, étoit une Contrée appellée indifféremment DACE & GÉTIE, Pays des Daces ou des GETES, & qu'on désigna dans la suite des tems par le nom de Mésie ; mais le vrai nom de la Contrée étoit GET ou KET.

Si une partie des Getes furent désignés par le nom de DACES, c'est que ceux-ci habitoient la portion montagneuse de la Getie, les montagnes qui étoient à l'Occident de la Thrace. Le mot DAC, signifie en effet *Montagne* dans toutes les Langues de ces Contrées : de-là vint le nom du ZAGRUS, montagne de l'Assyrie, comme nous l'avons vu dans notre Essai d'Histoire Orientale, (Tome VIII.) De-là vint également le nom du DAGH-ESTAN, Contrée de la Perse à l'Occident de la Mer Caspienne, & qui ne consiste qu'en Montagnes, précisément ce que signifie son nom, PAYS de MONTAGNES.

Ce rapport de noms pour désigner les Habitans des hautes montagnes de la Gétie à l'Occident du Pont Euxin, & les habitans des montagnes à l'Occident de la Mer Caspienne, ou de l'autre côté du Pont Euxin, tous DACES ou DAHES, a prodigieusement égaré tous les Critiques qui se sont imaginés que ces Daces-Getes étoient des descendans ou une Colonie des Daces Asiatiques : comme si on disoit que les Montagnards des Cevennes ou des Vosges sont une Colonie des Montagnards de la Chine. C'est ainsi que l'ignorance de la valeur des mots a tout brouillé sur la terre, & a causé des bévues incroyables. Prouvons cependant ce que nous venons de dire sur les Getes & sur leurs Daces.

PLINE (1) met les GETES au nombre des Peuples qui habitoient le penchant du Mont Hemus tourné vers le Danube.

DION parlant des DACES (2) les fait ſortir du Mont Rodhope ſitué en-deçà du cours de l'Hebre : & FLORUS repréſente les Daces comme cantonnés dans les Montagnes, *Daci montibus inhærent* (3).

STRABON (4) qui dit que les GETES parlent la même Langue que les Thraces, fait regarder les Daces comme une portion des Getes : & comme avec le tems cette nation avoit étendu ſes poſſeſſions au-delà du Danube juſqu'au Tyras ou Boryſtène, il attribue aux DACES la partie ſupérieure du pays, eu égard au cours du Danube ; & aux Getes, la partie inférieure : il appelle *ſolitude des Getes*, les plaines qui s'étendent le long de la Mer noire, entre l'embouchure du Danube ou de l'Iſter & celles du Thyras.

Obſervons encore que ce Peuple étoit plus connu des Grecs ſous le nom de Getes ; & des Romains, ſous celui de Daces, parce que la Contrée habitée par les Daces étoit la premiere que rencontroient les Romains en entrant dans cette vaſte région.

Expédition de Darius contre les Scythes d'Europe.

Ces noms de Thraces & de Getes ſont ſi anciens que nous les trouvons employés par les Grecs dès le moment qu'ils eurent des Hiſtoriens : c'eſt ſur tout à l'égard de la célébre expédition de Darius Roi de Perſe contre les Scythes d'Europe : ſa route à tra-

(1) Liv. IV. c. 11.
(2) Liv. LI.
(3) Liv. IV. c. 12.
(4) Liv. VII.

vers la Thrace appartient trop essentiellement à notre objet pour que nous l'omettions (5).

Ce Prince commença par faire construire un pont sur le Bosphore pour le passage de son armée qui consistoit en sept cent mille hommes, tant de cavalerie qu'infanterie, tandis qu'une flotte de six cens vaisseaux faisoit voile vers l'embouchure de l'Ister, sur lequel les Grecs qui la montoient devoient construire un autre pont, en attendant que l'armée de terre parvînt aux rives de ce fleuve.

Darius ayant ainsi pris sa route par la Thrace, séjourna d'abord dans l'endroit où le Teare prenoit sa source à deux journées de Perinthe à l'Occident. Cette riviere sortoit d'un seul rocher par trente-huit sources différentes, dont les unes étoient chaudes, les autres froides, & qui avoient la propriété de guérir plusieurs maladies, sur-tout celles où le soufre est un reméde spécifique. C'est-là que Darius fit élever une colonne avec une Inscription où il joignoit ses éloges à ceux du fleuve.

De-là, il marcha au bout de trois jours vers les bords de l'Artisque qui arrosoit le pays des Odryses; ceux-ci se rendirent sans doute à lui comme avoient déjà fait les Thraces Cyrmiens & Mypséens qui habitoient sur le Salmydesse, & au-dessus d'Apollonie & de Mesimbrie. Chez les Odryses, il laissa pour tout monument un monceau de pierres, chacun de ses soldats ayant eu ordre d'y en placer une.

Les Getes dans le territoire desquels il entra ensuite, ne furent pas aussi dociles que les Thraces; assurés d'aller rejoindre leur Législateur ZAMOLXIS s'ils mouroient en combattant pour leur Pa-

---

(5) Herod. Liv. IV.

trie, ils oserent résister à l'armée nombreuse de Darius; mais n'ayant pas été les plus forts, le Vainqueur les obligea de le suivre dans son expédition, dont le détail seroit inutile.

Nous nous arrêterons donc ici, en observant qu'à cette époque les Getes n'avoient encore aucune Colonie au-delà du Danube; car les Députés que les Scythes attaqués envoyerent à leurs voisins, en parlent comme étant déjà vaincus par Darius; & leur nom n'est point dans l'énumération de ces voisins qui furent les Taures, les Agathyrses, les Neures, les Androphages, les Melanchlenes, les Gelons, les Budins, & les Sauromates.

Mais les Getes ne tarderent pas à s'étendre au-delà du Danube; & ce fut par une suite même de l'expédition de Darius.

Les Agathyrses, une des principales Nations dont les Scythes avoient imploré le secours, n'ayant pas voulu les secourir contre Darius, se virent à leur tour attaqués vivement par les Scytes qu'ils avoient laissés dans le plus cruel embarras. Cette guerre vive, longue, meurtriere, causa la ruine des Agathyrses, qui furent remplacés par les Getes & les Daces déjà avant le régne de Philippe Roi de Macédoine & pere d'Alexandre le Grand.

Ce qui confirme que le nom le *Daces* étoit celui des Montagnards, c'est que la portion des Getes qui s'établit dans les Montagnes des Agathyses conserva le nom de Daces, & que ceux qui occuperent leurs plaines jusqu'à l'Euxin, porterent le nom de Getes.

Expédition de Philippe.

Telle étoit la nouvelle situation des Getes, lorsque Philippe de Macédoine leur déclara la guerre pour se dédommager de ce qu'il avoit échoué au siége de Byzance. Atheas âgé de 90 ans régnoit alors sur ces peuples; il marcha contre Philippe à la tête de son armée; mais il périt dans le combat.

Philippe avoit lui-même épousé une Princesse Gete, fille sans doute de cet Athéas. Etienne de Byzance nous l'apprend. » La » Gétie, dit-il, est le Pays des Getes : car c'est ainsi qu'on ap- » pelle ce peuple de la Thrace. On dit aussi *Gete* au féminin, puis- » que c'étoit ainsi que s'appelloit la femme de Philippe mere » d'Amyntas.

Athenée appelle cette Princesse Gete, Méda : il dit que Philippe ayant subjugué la Thrace, Cithelas, Roi de Thrace, vint le trouver avec de grands présens & avec sa fille Meda que le Roi de Macédoine épousa, quoiqu'il fût déjà marié avec Olympias.

Jornandès, qui a suivi, dit-il, l'Histoire des Daces & des Getes écrite par Dion Cassius, appelle cette Princesse Médope ; il la fait fille du Roi Gadila ou Gothila, mot peu différent de *Githela* ou *Cithela*.

Ce qui est digne de remarque, c'est que dans ce récit Jornandès désigne les Getes par le nom de Goths. On y voit un fait confirmé par Athénée : que les Getes portent avec eux des Guittarres, & qu'ils en jouent lorsqu'ils vont trouver leurs ennemis en qualité de Héraults.

Puissance de Sitalcès.

Il se peut aussi que les Getes eussent passé le Danube pour se soustraire aux Rois des Odrysiens qui s'éleverent à un grand degré de puissance d'abord après l'expédition de Darius.

Aripithès, Roi des Scythes, successeur de celui que les Perses avoient attaqué, donna une de ses filles en mariage à Tyrée Roi des Odryses, & pere de Sitalcès.

» Ce dernier, dit Diodore (1), parvint à un haut degré de puis-

(1) Liv. XII.

» sance par sa sagesse & par son courage : il gouverna ses Sujets
» avec la plus grande équité : étoit grand Capitaine, & d'une va-
» leur extraordinaire ; sur-tout il maintenoit le meilleur ordre
» dans ses finances . . . Les contributions qu'il levoit sur ses Etats
» montoient à plus de mille talens par année, & dans une seule
» expédition, il tira de la Thrace une armée qui avoit plus de cent
» vingt mille hommes de pied & cinquante mille chevaux.

Les Etats de Sitalcès s'étendoient selon Thucydide (2) depuis les Monts Hémus & Rhodope jusqu'au Pont Euxin : c'étoit le pays des Odryses, sur qui avoient régné ses Ancêtres. Ils avoient pour voisins au Nord & de l'autre côté de l'Hémus les Getes, les Diens & les autres Nations qui habitoient depuis le Danube jusqu'à la mer. Ces Peuples étoient voisins des Scythes, s'habilloient comme eux, & étoient leurs archers à cheval.

Dans le Rhodope & dans les autres Montagnes des environs habitoient les Agriens, les Léens, & plusieurs Thraces libres qui portoient des épées.

Une partie des Péoniens obeissoit à Sitalcès, dont l'Empire s'étendoit jusqu'aux Péoniens libres & au fleuve Strymon qui les bornoit à l'Occident.

Expédition de Xenophon.

Au tems de la retraite des dix mille, ce Royaume étoit partagé entre plusieurs Princes : l'un d'eux, *Moesades*, venoit de perdre ses Etats, & son fils Scuthes qui avoit été élevé à la Cour de Médoc, le plus puissant de ces Princes & qui régnoit sur les Odryses, cherchoit les moyens de rentrer dans le Royaume de ses Peres :

---

(2) Liv. II. c. 21.

heureusement Xénophon avec les dix mille venoit de terminer en Thrace sa fameuse retraite. Seuthès emprunta leur secours ; & avec ces Héros, il se forma un Empire plus grand que celui qu'il avoit perdu. Deux choses sont dignes de remarque dans cette association des Grecs avec un Thrace ; ce Roi accorda le fauteuil à Xénophon & aux Principaux Officiers Grecs comme nos Rois accordent le tabouret : & il traita les Grecs comme étant parens, comme ayant une ORIGINE commune ; ce fut même le mot du guet dans une occasion mémorable.

Exil d'Ovide chez les Gétes : portrait qu'il fait de cette Nation & de leur Roi Cotys.

Un Homme Lettré, dit un Auteur Moderne (1), transporté dans une Contrée sauvage, est un flambeau placé au-delà d'un espace ténébreux, & à l'aide duquel on entrevoit au moins les contours des objets. C'est au sujet de l'exil d'Ovide chez les Gétes qu'il s'exprime ainsi : nous devons, en effet, à l'infortune du charmant Poëte Latin des renseignemens uniques sur les Gétes & sur leur Roi Cotys.

« Je suis, disoit-il, dans une Région voisine de l'Ourse, dans » un Pays que l'Aquilon brûle de son soufle destructeur, au-delà » duquel il n'y a que le Bosphore, le Tanaïs, les Marais de la » Scythie ; quelques noms de lieux à peine connus : plus loin, il » n'y a que des frimats qui rendent le terre inhabitable (2)... L'hy» ver qu'on y éprouve est celui des Méotides, & m'a paru plus » long que tous ceux que j'ai jamais vu : le Printems y est moins

(1) Hist. Ancienne des Peuples de l'Europe, Tome IV. 285.
(2) Trist. III. Eleg. 4.

» beau qu'ailleurs. Si les préſens de Cérès ſortent alors de la » terre & commencent à tapiſſer les ſillons, on n'y voit point les » ceps de la vigne ſe couvrir de Pampre : il n'y a point de vignes » ſur le rivage des Gétes : ils n'ont point d'arbres (1)... Les Arts » n'y ſont pas cultivés : les brebis y portent des toiſons, mais les » femmes Tomites connoiſſent peu les Arts qu'enſeigna Minerve : » au lieu de travailler la laine, elles ne s'occupent qu'à moudre » le blé, & à porter ſur leur tête l'eau qu'elles vont puiſer elles-» mêmes... Un Carquois à la Scythique rempli de flèches eſt le » plus beau préſent qu'un Tomite puiſſe envoyer à un Romain (2). »

Ils voyageoient avec le caſque en tête, l'arc à la main, & portoient ſur l'épaule un Carquois rempli de flèches empoiſonnées : ils portoient en tout tems un cimeterre dont ils ſe ſervoient avec beaucoup d'adreſſe : leur arc étoit cet arc Gétique, ſi fameux chez les Anciens ; la corde en étoit de nerf de cheval, & elle n'avoit pas beſoin d'être détendue pour conſerver toute ſa force. Leurs chevaux étoient en quelque façon comme leur arc : ils faiſoient de longues traites ſans boire & ſans manger.

Un Gète avoir l'air du Dieu des Combats, il avoit la voix effroyable, une phyſionomie farouche : une longue chevelure couvroit ſon viſage & ſes tempes : il laiſſoit croître ſa barbe, & ſe couvroit de peaux depuis la tête juſqu'aux pieds.

Cette peinture qui reſſemble parfaitement à celle des Tartares de nos jours, n'empêchoit pas qu'il n'y eût des gens inſtruits parmi les Gètes : Ovide nous apprend lui-même (3) qu'il écrivit un Poëme en Langue Gétique à la louange de Tibere : que cet Ouvrage lui acquit chez les Gètes une grande réputation : & que

(1) Ibid. El. 12.
(2) Epit. Liv. III. Ep. 8.
(3) Ibid. Liv. IV. Ep. 13.

l'un

l'un d'eux dit que celui qui parloit ainsi de César, méritoit de retourner dans les Etats de César.

Cotys régnoit alors sur ces Gètes & sur la Thrace : c'étoit un Prince éclairé, d'un caractere doux, ses mœurs étoient polies & pleines d'aménité : cultivant les Lettres, il marchoit, dit Ovide, sur les traces d'Eumolpe son ancêtre, & sur celles d'Orphée; malheureusement ce Prince fut quelque tems après mis à mort par son oncle, Roi de Thrace, aussi barbare & aussi farouche que celui-ci l'étoit peu ; il fut la victime infortunée de sa confiance en son parent.

Si les Gètes & les Goths, sont les noms d'un seul & même Peuple.

A l'Orient de la Dace, au Nord du Danube, étoit le Tyras ; les Gètes s'établirent sur les deux bords de ce Fleuve & dans les Isles qu'il formoit : ils en prirent le nom de *Tyri-Gètes* ou *Tyragètes ;* mais Ptolomée les appelle *Tyrangots*. Ainsi déjà de son tems le nom de Goths avoit remplacé celui de Gètes : on ne sauroit donc douter que les Goths ne soient les mêmes qu'on avoit connus auparavant sous le nom de Gètes & de Daces : & avec lesquels s'étoient incorporées diverses Tribus Scythes, en particulier celles que Darius avoit attaquées ; & sur-tout les Scythes Royaux qui étoient des Saces, vrais Alains comme l'a fort bien prouvé M. le Comte du Buat (1). Il cite un passage de PROCOPE qui s'accorde fort bien avec ce Systême.

« Il y eut toujours, dit cet Historien (2), & il y a encore un

(1) Hist. anc. des Peuples d'Europe, Tom. V.

(2) De Bell. Vandal. L. I. c. 2.

» grand nombre de Nations Gothiques : mais les plus nombreuſes » & les plus célèbres ſont celles des Goths, des Vandales, des » Viſigoths & des Gépides. On les appelloit autrefois Sarmates & » Mélanchlenes : pluſieurs les ont auſſi appellées les NATIONS » GÉTIQUES :... Elles ont toutes la peau également blanche : les » cheveux également roux, la taille également haute, la phyſio» nomie également noble & ouverte : enfin, elles ont toutes les » mêmes Loix & parlent toutes la même Langue, qui eſt celle » que nous appellons Langue GOTHIQUE. Je crois donc, ajoute» t'il, qu'autrefois toutes ces Nations n'en ont fait qu'une ».

Et comme l'on donna le nom de MESIE aux Contrées que les Daces & les Gètes avoient occupées dans la Thrace, delà eſt venu le nom de Mœſo-Gothique qu'on donne à la Langue des Gètes ou des Goths à l'époque dont il s'agit.

Spartien, dans la Vie de Caracalla, dit que ce Prince paſſant par la Dace dans ſa marche vers l'Orient, remporta quelques avantages ſur les Goths ou ſur les Gètes : M. d'Anville ſe flattoit (1) d'avoir démontré que Spartien ſe trompoit, & que les Goths n'étoient point Gètes ; mais ſa démonſtration n'a pu me convaincre : cet illuſtre Géographe ſe trompoit quelquefois, & qui eſt-ce qui ne ſe trompe pas ? Il avance, par exemple, au ſujet des Gètes (2), que le nom de Thrace ne s'eſt point étendu au-delà du Danube : tandis qu'on a des preuves du contraire.

Selon lui, les Goths venoient de la Suéde, les Gètes de la Scythie Aſiatique : & les Daces, il les confond tout uniment avec les Dahes de la Mer Caſpienne. Quoiqu'il les faſſe venir de tant

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. XXX pag. 238.

(2) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. & Belles-Lettres. T. XXV. 34.

de lieux différens, il n'eſt point étonné qu'ils ayent le même langage : par conſéquent, qu'on ſe ſoit imaginé qu'ils ſoient ſortis d'une même région ; qu'ils ayent une origine commune : il ajoute enſuite que plus de diſcuſſion ſur cet objet ſeroit ſuperflue, puiſqu'une des branches d'un tout entraîne & détermine l'autre : mais en partant de ce principe, nous tirerons préciſément la conſéquence oppoſée : puiſque ſur le même ſol nous trouvons les Daces & les Gètes, puis les Goths parlant préciſément la même Langue, ils ne ſont point venus des quatre vents du monde ; ils n'ont qu'une ſeule & même origine. Des faits ſimples & bien articulés peuvent ſeuls conduire à une autre concluſion ; or on n'en allégue aucun. Mais M. d'Anville, comme bien d'autres, étoit abſolument neuf ſur l'origine des Peuples. C'eſt avec la même légereté & avec les mêmes idées vagues qui n'apprennent rien, qu'il diſoit que les Thraces eux-mêmes étoient plutôt du ſang des Scythes, que de toute autre des Nations primitives de l'Europe.

Enfin, ce qui tranche à mon avis la queſtion, c'eſt que PLINE (1) place dans la Thrace avec les Gètes, entre l'Hemus & le Danube, un Peuple appellé GAUDÆ, qu'il diſtingue des Scythes étrangers & dans leſquels on ne peut méconnoître l'origine du nom des GOTHS. Il eſt bien ſurprenant que ce rapport ait échappé à tous les Géographes & à tous les Hiſtoriens : mais c'eſt à quoi on s'expoſe lorſqu'on néglige trop les détails.

Du Pontife des Gètes & de leur Montagne ſacrée.

Nous avons vu ci-deſſus que Zamolxis avoit été le Légiſlateur

(1) Hiſt. Nat. LIV. c. XI.

des Gètes, & qu'il leur avoit sur-tout enseigné l'immortalité de l'ame : en même-tems il leur avoit appris à adorer la Divinité sous le Symbole du Feu ; ce qui fit croire à DIODORE de Sicile que cette Divinité étoit VESTA. Ils avoient en conséquence un Grand-Pontife dont la dignité existoit encore du tems de STRABON ; il dit que les Gètes lui donnoient le nom de Dieu : & qu'ils avoient une Montagne Sacrée dans laquelle étoit un antre qu'ils disoient que Zamolxis avoit choisi pour sa retraite. Cette montagne, ajoute-t-il, s'appelloit *Kô-Kajôn*, & elle étoit baignée par une Riviere du même nom.

M. d'Anville a eu l'avantage de retrouver cette Montagne entre la Moldavie (1) & la Transylvanie. Là entre les sommets d'une chaîne de Montagnes considérables en est un appellé *Kaszon*, duquel descend dans la Moldavie une Riviere qui porte le même nom & qui se jette dans d'autres Rivieres qui par le Siret se versent dans le Danube.

En faisant précéder ce nom du mot générique *Kô* ou *Cau* qui désigne les Montagnes, on a le mot *Ko-Kaszon* qui est presque le même que celui qu'on trouve dans Strabon, & qui peut avoir été légérement altéré par ses Copistes. M. d'Anville a encore fort bien vu que ce nom étoit le même que celui du *Cau-Case*, & qu'ils n'étoient par conséquent que des noms génériques, comme nous l'avons déja remarqué au sujet du mot *Cau* pour désigner les Montagnes, & au sujet du nom de CASS donné à diverses Montagnes.

M. d'Anville, toujours dans l'idée que les Gètes étoient d'origine Tartare, a cru que ce culte venoit de celui des Lamas du Thibet, & il n'a pas pensé à comparer ce Grand-Prêtre avec ce-

(1) Ib. pag. 41.

lui que les Thraces avoient ſur leur Montagne Sacrée dans le Pays des Beſſes, & qu'on appelloit la Montagne de Bacchus : ceci lui auroit fourni des points de comparaiſon pour remonter juſqu'à Orphée & juſqu'aux Initiations des Thraces dans l'Iſle de Samothrace : d'où il auroit pu paſſer juſqu'en Egypte, le grand ſiége de l'Initiation.

Elle étoit également en uſage dans une Ville appellé OLBIA, ſur les rives du Boryſthene, & il en coûta la vie à un Prince Scythe plein de mérite pour avoir été du nombre des Initiés qui ſe réuniſſoient dans cette Ville.

N'omettons pas que les côtes de Thrace étoient couvertes d'un grand nombre de Villes Grecques, entre leſquelles il y en eut de très-célébres, telles qu'*Abdere*, *Byſance*, *Meſembrie*, &c.

§. VIII.

MA-CED-OINE.

Au Midi des Thraces & des Gètes & juſques aux bords de la Mer Egée, fut une vaſte Contrée qu'on appella MACEDON, ou MACEDONIA, & dont nous avons formé le mot MACEDOINE.

Cette contrée fut habitée par des Thraces qui durent en effet s'étendre au Midi, avant que de ſe porter au Nord & de franchir le Danube. Son nom nous indique même par quelle des Tribus Thraces elle fut peuplée.

Ce nom eſt composé manifeſtement de trois mots, de ON qui ſignifie Pays, Contrée ; & qui termine par conſéquent un très-grand nombre de noms de Provinces & de Peuples.

2°. De MA, qui, de l'aveu de tous les Critiques & de tous les Etymologiſtes, ſignifie Grand.

3°. Enfin de KED ou GED, où l'on ne peut méconnoître le nom des GÈTES.

La Macédoine signifie donc, mot-à-mot, le Pays des Grands Gètes ou la Grande Gétie, comme on disoit la Grande Grèce, & comme on dit la Grande-Bretagne, la Grande-Russie, par opposition à la Petite-Bretagne, à la Petite-Russie.

Le Strymon servoit de borne entre la Thrace & la Macédoine, & les Monts Scardiens la séparoient de la Gétie, qu'on appella dans la suite Mésie.

PLINE (1) dit qu'on y comptoit cent cinquante Peuples, & Pomponius Mela, qu'on y voyoit autant de Peuples que de Villes; ensorte qu'on peut le comparer aux Cités Gauloises qui alloient à quatre cents.

Ces Cités, indépendantes dans l'origine, formerent successivement des Royaumes considérables tels que ceux des Péoniens, des Dardaniens, des Taulantiens, des Agrians, &c. sans compter celui de la Macédoine proprement dite, qui insensiblement engloutit tous les autres, mais dans des tems très-postérieurs, sous Philippe & Alexandre, pour devenir ensuite la proie des Romains.

Nous ne rendrons pas compte de tous ces Etats, nous nous bornerons aux principaux, afin qu'on voye de quelle population immense étoit couvert notre Triangle, & à quels affreux ravages ont été exposés ces Peuples fameux.

A l'Occident, sur les Côtes de l'Adriatique, étoient les TAULANTIENS qui furent long-tems gouvernés par des Rois particuliers : là étoient *Epidamne*, aujourd'hui Durazzo & *Apollonie* sur les rives du Laus, Ville fameuse par ses loix & par son savoir :

(1) Hist. Nat. Liv. IV. Ch. x.

ſa ſituation étoit ſi riante, que du tems des Romains on s'empreſſa de s'y établir & d'y former une ſorte d'Académie.

Au Sud des Taulantiens, les ELYMIOTES dont les principales Villes étoient deux Ports de Mer appellés *Elyma* & *Bullis*.

A leur Orient, les ORESTES formant auſſi un petit Royaume qu'on ſuppoſoit avoir été fondé par Oreſte fils d'Agamemnon.

Près de-là les EORDIENS.

Au Nord de ceux-ci, les DASSARETES gouvernés auſſi par un Roi particulier, dont une des Villes appellée *Lychnide* étoit agréablement ſituée ſur un Lac du même nom.

A l'Orient de ces Peuples & ſur le Golfe de Therma étoit l'ÆMATHIE, ou la Macédoine proprement dite : c'eſt-là qu'étoient Egée ou *Edeſſe* l'ancienne Capitale du Pays ; *Pella*, enſuite ſéjour des Rois de Macédoine, & maintenant enſevelie ſous des marais qui en laiſſent appercevoir les ruines. *Europe*, *Berée*.

Près de là, la PIERIE, où étoient *Pydna*, *Phylace* & *Dium*. C'eſt dans cette derniere Ville qu'Alexandre eut une viſion qui lui promettoit l'Empire de la Perſe.

Au Nord de l'Emathie, la MYGDONIE où étoient *Antigonie*, *Letæ*, *Terpile*.

A ſon Orient, l'AMPHAXITIDE, mot-à-mot, autour de l'Axius. Là étoit *Therma* appellée enſuite Theſſalonique, qui aujourd'hui ſous le nom de SALONIQUE forme ſeule en quelque façon pour nous, la Macédoine entiere qui dévaſtée & gémiſſant ſous un joug deſtructif, ne tient plus aucun rang entre les Peuples de l'Univers. Située ſur le penchant d'une Montagne, elle voit à ſes pieds une riche Campagne abondante en grains & en troupeaux. Son territoire eſt des plus agréables par la diverſité de ſes plaines & de ſes Montagnes, de ſes Rivieres, de ſes Lacs, & des Villages dont il eſt parſemé.

Là, étoit auſſi *Stagyre*, Patrie d'Hipparque & d'Ariſtote.

Plus loin la CHALCIDIQUE, & la PARAXIDE où étoient *Pallene*, *Potidée*, *Torone*, *Olynthe*, Villes célèbres.

Les BISALTES à l'Orient ſur le Strymon & frontieres des Thraces, au Nord en revenant d'Orient à l'Occident.

La PÉLAGONIE, l'ORBELIE, le JORIA, les ALMOPES, les ESTRIENS, les LYNCESTES & le SINTICA, ces deux derniers dans l'intérieur du Pays.

La Macédoine produit du blé, du vin, de l'huile : autrefois elle étoit riche en mines de toute eſpèce, ſur-tout en or & en argent. Celles d'or abondoient ſur-tout dans le Mont Pangée : c'eſt par leur moyen que s'étoient enrichis les Habitans de l'Iſle de Thaſe, qui faiſoient un grand Commerce avec les Phéniciens. Les Athéniens s'en emparerent à leur tour, mais les Thraces les leur enleverent ; ceux-ci en furent dépoſſédés enſuite par Philippe : ce Prince les fit exploiter par des hommes intelligens, & ce fut avec cet or qu'il enchaîna la Grèce.

Philippe eſt le premier qui ait agrandi la Macédoine ; mais plus par ſes artifices & par ſon or, que par ſa puiſſance & ſa valeur : il fut en guerre avec les Rois des Péoniens, des Médes, de la Thrace, des Triballes, &c. qui étoient venus remplacer les Daces & les Gétes en-deça du Danube : & lorſqu'on voit ſon fils être obligé de conquérir le Nord de la Macédoine, avant que de paſſer en Perſe, on ſe repréſente les Peuples qu'il attaqua comme des Nations éloignées, preſqu'inconnues, & on eſt fort étonné lorſqu'on s'apperçoit que c'étoient ſes plus proches voiſins.

La ſtupide avarice du dernier Roi de cette Contrée, livra aux Romains ce beau Royaume, qu'ils anéantirent en quelque ſorte en le diſtribuant en quatre Régions qui ne devoient avoir aucune correſpondance entr'elles ; enſorte qu'elles ne tarderent pas à être ravagées

ravagées par les Peuples du Nord qui furent sans cesse en guerre avec les Romains.

Tite-Live, ce fade adulateur de ces derniers, cherche à les justifier, en faisant voir que chacune de ces Régions pouvoit se suffire à elle-même. Transcrivons ce qu'il en dit, il nous dédommagera de la sécheresse d'une description géographique, & fera regretter la destruction de ces florissantes Contrées.

La premiere Région, dit-il (1), est habitée par les Bisaltes, Peuple très-belliqueux, & dont le Pays est au-delà du Nessus dans les environs du Strymon. Elle produit toutes sortes de fruits: elle a des mines & contient la Ville d'Amphipolis qui par son assiette est la clef de la Macédoine du côté de l'Orient.

La seconde a deux Ports fameux & commodes, & deux grandes Villes, *Thessalonique* & *Cassandrie* : elle renferme la Pallene, Pays très-fertile.

Dans la troisieme, on trouve trois Villes considérables, Edesse, Bérée & Pella. La Nation des Vettiens qui en occupe une partie, est une des plus belliqueuses que l'on connoisse : elle a aussi pour habitans un grand nombre de Gaulois & d'Illyriens qui sont des Cultivateurs infatigables.

Les Eordéens, les Lincestes & les Pélagons habitent la quatrieme, dont sont aussi partie l'Atintanie, la Stymphalide & l'Elimiotide. Tout ce Pays est très-froid, rude & ingrat. Le caractere de ses habitans s'accorde avec la nature de son sol & la température de l'air qu'on y respire.

» Tout ce détail, dit fort bien M. le C. du Buat (1), prouve » que les Romains eurent raison de diviser la Macédoine, mais ne

(1) Hist. Rom. Liv. XLV.

(1) Hist. Anc. Tom. III, 222.

» prouve point que ses Habitans eussent tort d'être affligés d'un » pareil partage ». Sur-tout lorsque leur vainqueur eut en un seul jour livré au pillage & vendu soixante & douze de leurs Villes : un fait aussi barbare n'est point suspect : c'est PLINE lui-même qui le raconte, tandis que Tite-Live le passe sous silence. Oh ! Historien pervers d'une Ville atroce ! pourquoi faut-il que ce ne soit que d'après vous que toute notre Jeunesse apprenne l'Histoire ? En vain, on cherche à pallier les vices & les fureurs de cette antique Rome : la chûte de son Empire prouve à jamais sur quelle malheureuse base elle ne cessa de l'élever.

DARDANIE.

A l'Occident de la Thrace & de la Gétie, & au Nord de la Macédoine, étoit une assez grande Contrée appellée la Dardanie & gouvernée par des Rois particuliers, même du tems des derniers Rois de Macédoine. Elle étoit entre le Danube & les Monts Scardiens, & répond à-peu-près à la Servie.

On y trouvoit plusieurs Villes, telles que *Naissus*, *Arribantium*, *Ulpianum* & *Scupi*.

BATON, fils de Langare & Roi des Dardaniens, soutint avec succès la guerre contre Démétrius, Roi de Macédoine, & étoit maître de Bylazore, Ville forte de la Péonie, & qui étoit de ce côté la clef de la Macédoine. Le même Prince fut également en guerre avec Philippe II. fils de Démétrius : poursuivi par Athénagoras, Général des Macédoniens, il ne put jamais être entamé, on ne fit pas même un prisonnier sur lui : c'est que les Dardaniens ne quittoient jamais leurs rangs, ne se débandoient jamais ; ils combattoient toujours serrés, & se retiroient de même : c'étoit ainsi que se battoient les Thraces, dit Thucydide : & ce n'étoit pas là des barbares.

§. IX.

ILLYRIE.

La Côte Occidentale des Pays dont nous venons de parler, & qui eſt appuyée ſur la Mer Adriatique, portoit le nom général d'ILLYRIE. On la diviſoit en deux portions, la Septentrionale & la Méridionale. Celle-là connue ſous le nom de Liburnie, & celle-ci ſous celui de Dalmatie.

Nous gliſſerons légérement ſur la Liburnie, qui paroît n'avoir pas fait originairement partie de l'Illyrie : du moins Scylax ne la fait commencer qu'au Midi de la Liburnie, & préciſément aux Bulins.

La Liburnie reſſerrée entre la Mer & la chaîne du Mont-Albius, renfermoit les FLANATES entre l'Arſia & l'Œneus avec les Villes d'*Albona* & de *Flano*.

Enſuite, les JAPYDES depuis l'Œneus juſqu'au Tedanius, avec les Villes de *Signia* ou *Segnia*, *Lopica*, *Vegium*; & dans les Terres près du Tedanius, *Metulum*, dont les Habitans aimerent mieux périr dans les flammes que de ſe rendre à Auguſte.

Entre les Japydes & le Titius où commence la Dalmatie, M. d'Anville place les LIBURNI proprement dits : avec les Villes d'*Argyruntum* ſur le Tetanius; *Ænona*, *Iadera*, *Arauſa*, ſur la Mer; *Scardona* & *BURNum* ſur le Titius.

DALMATIE.

La DALMATIE, appellée preſque toujours DELMATIE ſur les anciens Monumens, s'étend depuis le Titius juſques à l'Anape qui

la ſépare des Taulantiens. C'eſt une Vallée longue & étroite, plus large cependant que la Liburnie, & qui paroît en avoir tiré ſon nom. *Dal* ſignifiant Vallée dans la plupart des Langues, ſurtout dans toutes les Langues Germaniques.

On y voyoit les AUTARIATES entre le Titius & le Neſtus. Ils poſſédoient les Villes de *Tragurium*, aujourd'hui Trau, *Sicum* & *Salone*, enſuite *Epetium*, *Œneum*; & dans les terres, *Andetrium*, au Nord de Salone, dans les Montagnes, & *Pons-Tiluri* ſur le Neſtus.

Enſuite les ARDYÆI, avec les Villes de *Delminium* & de *Luſſunium*, ſur les Montagnes; & *Narona* ſur le Naro; c'eſt de Delminium que la Contrée tira ſon nom.

Les HYLLES dans la preſqu'Iſle du même nom, avec la Ville d'Œneum, tandis que d'autres, avec plus de raiſon, les placent entre Scardona & Salone.

Les LABEATES occupoient le reſte de la Dalmatie: on y voyoit *Epidaure*, *Doclea*, *Rhizana*, *Scodra*, Ville très-forte entre le Clauſula & la Barbana qui ſortoit du Lac Labeatis & ſe jettoit dans l'Oriundus. Scodra eſt la Scutari de nos jours. Enfin *Liſſus* entre le Drilo & l'Anape.

SCYLAX, dans ſon Périple, ne fait commencer l'Illyrie qu'au Naro, là où finiſſoient les Neſtéens & où commençoient les Manéens, & puis les Labéates.

Il plaçoit entre le Narſa & le Drilon les Monumens de Cadmus ou ſon Tombeau, & au Midi du Drilon les Enchéléens chez qui ſe retira Cadmus. Puis les Illyriens ſur le terrein de qui une Colonie de Corcyre avoit bâti Epidaure.

Il paroît donc que Scylax ne regardoit comme vraie Illyrie que la portion qui étoit habitée par des Peuples vraiment Grecs: & préciſément ce qu'on appelle la Gréce Illyrique, & dont il

nous reste à dire un mot pour completter tout ce qui dans cette description géographique ne regarde pas directement les Grecs.

GRÉCE ILLYRIQUE.

Depuis le Drilo jusques aux Monts Acrocerauniens où commence la Chaonie, est une longue côte sur la Mer Adriatique qu'habiterent diverses Peuplades qui appartiennent essentiellement à la Nation Pélasge, & que nous ne saurions omettre, quoiqu'elles soient peu connues, l'attention s'étant toujours portée sur les Grecs, & ayant négligé toutes les autres Nations Pélasgiques : du moins, il nous en a beaucoup coûté de soins & de peines pour parvenir au Tableau raccourci que nous mettons ici sous les yeux du Lecteur.

Au Midi du Drilo, on trouvoit les PARTHINS sur la Mer.

Au Midi des Parthins, les TAULANTIENS.

Plus bas l'ORESTIDE, Contrée qui, ainsi que celle des Taulantiens, fit ensuite partie de la Macédoine, comme nous avons vu au sujet de Royaume.

Et dans les Terres entre les Taulantiens & l'Epire, les ATINTANES.

Enfin, au Midi de l'Orestide, les AMANTINS & la Ville d'*Amantia*.

N'omettons pas deux autres Royaumes Illyriens qu'Alexandre le Grand réunit à la Macédoine après de sanglans combats : celui des EORDES, & celui des DASSARETES.

Ce dernier avoit pour Capitale Pellion, Ville très-forte sur les bords de l'Aliacmon. Leur Roi Bardyllis étoit si puissant qu'il avoit détrôné Amyntas, pere de Philippe, & que son fils Clitus fut en état de résister pendant long-tems à la puissance de ce même

Philippe & à celle de ſon fils, qui ne put marcher à la conquête des Perſes, qu'après avoir vaincu ce redoutable ennemi.

L'Erigone, Fleuve qui deſcend des Montagnes de l'Illyrie, bornoit ce Royaume à l'Orient : quoiqu'il traversât des pays montagneux & ſauvages, il étoit couvert de Villes très-peuplées qui atteſtoient la douceur de ſes Rois, les avantages de la liberté, & qui ſe changerent en des ſolitudes affreuſes, dès que le ſoufle impur du deſpotiſme ſouilla ces heureuſes contrées.

On compte encore au nombre des Etats de l'Illyrie, les PENESTES au Nord des Daſſaretes, & les ALBANI entre les Peneſtes & les Parthins. Ces Albani habitoient les Monts Scardiens & s'étendoient juſques vers les Eordiens ; leur nom a triomphé des tems, & a ſurvêcu à celui de tant de Nations anéanties ; ils forment ce qu'on appelle aujourd'hui l'ALBANIE, dont la Langue eſt un Grec corrompu.

§. X.

EPIRE.

L'Epire vient enſuite, au midi des Monts Cerauniens ou Acro-Ceranuniens qui la ſéparent de l'Illyrie : dans les beaux tems de la Grèce, elle renfermoit trois contrées, la Chaonie, la Theſprotie, & la Moloſſide : mais il paroît que dans l'origine elle embraſſoit encore le pays des Oreſtes au Nord, ceux des Dryopes & des Enianes à l'Orient juſques à la Doride. Et au Midi, les AMPHILOQUES, les PERRHEBES, les ATHAMANES qui appartinrent enſuite à l'Etolie.

La CHAONIE étoit la Province la plus ſeptentrionale de l'Epire. Le Scholiaſte d'Ariſtophane dit que ſes habitans deſcendoient des Thraces, c'eſt-à-dire, qu'ils étoient venus du Nord, ce qu'il ne faut pas perdre de vue ; ſuivant Ariſtote, ils étoient Oeno-

triens, nom d'un des plus anciens Peuples de la Grèce, que mal-à-propos les Auteurs de l'Hiſtoire Univerſelle nous préſentent comme originaire de l'Italie.

Entre les Villes des Chaones étoit *Oricum*, port & ville conſidérable que Pline prétend avoir été fondée par une Colonie de Colchidéens.

Oncheſme & *Caſſiope* ſur le bord de la mer, cette derniere ſur un promontoire où étoit un Temple fameux de Jupiter Cassius. Le territoire de cette ville s'appelloit Cassiopie, & renfermoit quelques autres villes.

La Thesprotie, vallée longue & large entre la mer & le Pinde, renfermoit diverſes Villes, *Buthrote*, *Ephyre*, *Ambracie* ville très-forte, port de mer dans l'origine, & qui étoit une République lorſqu'elle tomba ſous la domination des Eacides Rois d'Epire. On y voyoit auſſi l'Acheron & le Lac Acheruſe.

A l'Orient de cette Province étoit Dodone, fameuſe par ſon Temple & par ſes Oracles: là habitoient les Helli ou Selli, nom qui fut également celui des Prêtres du Temple; & dans les environs les Hellopes & les Dolopes. Tous ces Peuples étoient Pelaſges, comme en convient Strabon, ce qu'il ne faut point oublier (1).

Les Molosses placés à l'Orient des Theſprotes, eurent un terrein plus ou moins étendu ſuivant le tems: c'étoit la portion la plus montagneuſe de l'Epire; là étoient, *Tecmon*, *Phylace*, *Horreum*, & quelques autres villes.

Les Chevaux de l'Epire & les Moloſſes ou Dogues de la Moloſſie étoient renommés dans l'Antiquité.

(1) Strab. Liv. VII.

Ces diverſes Contrées formerent dans l'origine autant de Royaumes différens, qui furent ſubjugués & réunis en un ſeul par les Eacides, deſcendans de Pyrrhus fils d'Achille. Cependant les Epirotes jouiſſoient ſous leurs Rois d'une certaine liberté, puiſque Plutarque nous dit, que toutes les années, ils avoient une aſſemblée générale à *Paſſaro*, où le Roi s'obligeoit par un ſerment ſolemnel à gouverner conformément aux Loix, & où le Peuple s'engageoit à lui être fidèle & obéiſſant à cette condition.

ATHAMANIE.

L'Athamanie au Sud-Eſt des Moloſſes faiſoit auſſi primitivement portion de l'Epire : elle occupoit également une portion du Pinde. *Argithée* étoit ſa capitale ; on y voyoit auſſi *Acanthe*, *Atheneum*, &c.

Les ETHICES placés dans les mêmes montagnes étoient plus au Nord & frontiere de la Theſſalie, dont ils faiſoient partie du tems d'Etienne de Byzance.

Il en faut dire autant des PERRHEBIENS & des DRIOPES, à l'orient des Athamanes, & au nord de la Doride.

§. XI.

THESSALIE.

La Theſſalie coupée en deux par le Penée étoit une vaſte contrée au midi de la Macédoine, & à l'orient de l'Epire : elle avoit été peuplée également par des Colonies deſcendues de la Thrace, au point que divers Critiques ont cru qu'elle en avoit même porté le nom. Ses habitans furent tous des Pélaſges, & le nom en demeura à preſque toute la portion qui eſt au nord du Penée. Hérodote appelle en effet les Pélaſges, Theſſaliens.

Du

Du tems de Strabon elle étoit divisée en cinq Régions. L'Estiotide, la Tehssalie propre, la Pelasgiotide, la Phthiotide & la Magnesie qui par la façon de s'exprimer des Anciens à son égard, semble avoir été unie par la suite des tems à la Thessalie, sans lui appartenir directement.

L'Estiotis ou Istiotis, la Province la plus occidentale, renfermoit un grand nombre de villes : *Gomphi* sa capitale, *Phæstus*, *Phaleria*, *Pelinée*, *Eginée*, &c.

La Thessalie, propre, au nord du Pinde & de l'Othrys, étoit arrosée par diverses rivieres, & renfermoit plusieurs villes, *Hypata*, *Sosthene*, *Homilæ*, &c.

La Pelasgiotis ou pays des Pelasges, proprement dits, au revers de l'Olympe & du mont Pœus, avoit pour villes *Doliche*, *Azorium*, &c. Celles-ci près du Panyasus au pied des Monts Cambuni : ensuite, *Arne*, *Polinée*, *Atrax*, *Larisse*, *Gyrtone*, *Gonus*, la délicieuse vallée de Tempé; & au midi du fleuve, *Scotuse*, *Elatie*, *Phere*, &c.

La Phthiotis fut la Patrie & le Royaume d'Achile ; la capitale en étoit *Phthie*, qui fut ensuite détruite : on y voyoit *Coronée*, *Eretrie*, *Lamia*, *Héraclée*, une *Thebe* sur le Golfe Pelasgique qui conservoit ainsi le nom primitif des habitans de Thessalie, *Pharsale* & ses plaines si renommées, *Demetrias*, *Sperchias*, *Amphryse*, & une foule d'autres.

La Magnesie à l'extrémité de cette Province, & en forme de presqu'Isle, renfermoit *Iolcus*, *Pyrcrha*, *Methone*, *Olyzon*, &c. la fontaine de *Libethra*, d'où les Muses furent surnommées Libethrides; *Magnesie* sur la mer, au pied du Pelion : le lac & la ville de *Bæbe*, &c.



§. XII.

GRECE *ou Pays des Hellènes & des Achéens.*

Nous voici parvenus à l'endroit où notre Triangle se resserre le plus qu'il est possible, & où commence ce qu'on a appellé *Hellas*, ou pays des Hellènes; ACHAÏE, ou pays des Achéens, & que nous désignons par le nom de GRECE.

Là se trouvent l'Acarnanie, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique & la Megaride.

ACARNANIE.

L'Acarnanie, située sur la mer qui baigne les Côtes occidentales de la Grèce, & au pied de l'Olympe qui la termine à l'Orient, est peu connue dans l'Histoire de la Grèce: la sagesse de ses habitans qui se gouvernoient par leurs propres Loix, les empêcha de prendre part aux guerres insensées de leurs compatriotes: ce ne fut qu'à la fin des beaux jours de la Grèce qu'ils se montrerent comme guerriers dans le tems que les Etoliens ligués avec les Romains cherchoient à les écraser.

L'Achelous traversoit cette contrée du Nord au Midi.

On comptoit entre ses villes *Actium*, *Argos* l'amphilochique, *Stratos*, &c. *Nasos*, ou la Naz, *Leucade* avec ses rochers blancs.

ETOLIE.

L'Etolie ancienne, la seule dont il s'agit ici, s'étendoit du fleuve Acheloüs jusques à l'Evene d'Occident en Orient; & du Pinde jusqu'au Golfe de Corinthe du nord au midi: elle étoit comme une belle & riche vallée entre deux chaînes de montagnes au pied desquelles couloient ces deux fleuves. Ses habitans étoient hardis, avides de combats, & de butin.

Là étoit *Pleuron*, au pied de l'Aracynthe, *Olene*, *Conope*, *Therme*, ville très-riche défendue par de hautes Montagnes, où s'assembloient les Etats du pays, & célébre par ses Foires & par ses Marchés. *Metapa* sur les bords du lac Trichonis, la célébre *Calydon*, capitale d'un Royaume de ce nom, & placée agréablement sur l'Evéne : *Molycria* au pied du Chalcis, montagne très-élevée, *Antirrhium*, *Naupacte*, le mont Corax. Au Nord, quatre villes Doriennes ou la Tetrapole Doride, & qu'on appelloit *Erineus*, *Boium*, *Pindus* & *Cytinium*.

LOCRIDE.

Les Locriens habitans des montagnes qui sont au sud de la Thessalie, s'étendirent d'une mer à l'autre depuis l'Etolie jusques au Nord de la Béotie. Ils furent subdivisés en trois portions. Les OZOLES sur le Golfe de Corinthe à l'occident, les EPICNEMIDES au Nord, habitans du mont Cnemis, & les OPUNTIENS à l'Orient sur la mer Egée ayant *Opunce* pour capitale.

Chez les OZOLES on voyoit *Oeanthia*, port de mer, *Cirrha* & *Caleon* sur le Golfe de Crissa, *Eupalium* dans les montagnes, *Amphissa*, ville grande & célébre.

Les EPICNEMIDES, habitans de la Chaîne du Mont Cnemis qui s'étend du Mont Oeta ou du Cap Malée jusques aux plaines de la Béotie. Leurs principales villes étoient *Scarphé*, ou Scarphia voisine des Thermopyles, *Nicée* plus près encore de ce célébre défilé, *Thronium* leur capitale sur le Boagrius, *Naryx* Patrie d'Ajax, *Alope*, *Tarpha* qu'Homère appelle aussi Calliarus, *Daphnunte* sur la mer, *Alpenus* près du défilé des Thermopyles ; enfin cette fameuse gorge qui ouvre un passage étroit entre la Thessalie & la Grèce : & qui dut son nom à sa nature & à ses eaux thermales.

Les OPUNTIENS avoient *Opunce* pour capitale ; on y remarquoit

encore *Cynus* port de mer, & les plaines agreſtes de *Beſſa* qui ne produiſent que des bruyeres, &c.

PHOCIDE.

La Phocide, plus étendue dans l'origine, mais reſſerrée enſuite par les Locriens, étoit au Nord du Golfe de Corinthe entre la Locride & la Béotie.

C'eſt-là qu'étoit DELPHES, illuſtre par l'Oracle d'Apollon, le Mont-Parnaſſe cher aux Muſes, & ſon ſommet appellé Lycorie, qui s'éléve plus qu'aucune des montagnes de la Grèce. La fontaine de *Caſtalie* au pied du Parnaſſe, l'autre de *Coryce*; *Tytorée*, *Cypariſſe*, à l'Occident; *Criſſa* qui donne ſon nom à un golfe, *Daulis* à l'Orient & ſur une montagne eſcarpée; *Drymea*, *Amphiclée*, *Tritée*, *Hyampolis* dans des défilés; *Abæ*, célébre par un Oracle d'Apollon plus ancien que clui de Delphes; *Elatée*, ſur le Cephiſe, la plus grande ville des Phocéens; *Bulis* & *Cirrha* ſur la mer.

BEOTIE.

Enfin les Montagnes s'ouvrent & forment entre les deux mers de belles & vaſtes plaines où ſe dégorgent leurs eaux en formant de grands lacs & en épaiſſiſſant l'air de la contrée, bien différent de celui qu'on reſpiroit ſur les Montagnes. Ce ſont ces plaines auxquelles on donna le nom de Béotie.

Ces riches & fertiles plaines s'étoient couvertes d'une nombreuſe population & de villes fameuſes.

Là étoient *Orope* à l'Orient près de l'Attique, *Delphinium*, port ſacré, dit Strabon, à l'embouchure de l'Aſope; *Aulide* en face de Chalcis, d'Eubée, *Delium* avec un Temple d'Apollon Delien, *Tanagre*, *Salganée*, *Anthedon* citée par Homère, *Mycaleſſe*.

THEBES, la ville la plus illuſtre de la Contrée ; *Platée* & *Leuctres*, célébres par les combats dont elles furent les témoins ; *Copæ* & ſon grand lac qui inonda plus d'une fois les campagnes voiſines, *Orchomene* ville riche & puiſſante, mais qui ne put ſe garantir de cette ſubmerſion ; *Haliarte*, *Oncheſte* avec un bois conſacré à Neptune, *Ocalée*, *Alalcomene*, *Tilphuſe*, ſur une montagne du même nom & ſur les bords du Tilphuſe qui y prend ſa ſource. *Coronée*, un autre Mont *Libethrius*, *Chéronée*, Patrie de Plutarque, *Lebadie*, &c.

N'omettons pas les Monts *Hélicon*, *Citheron* & *Pimpla*, & ces fontaines célébres, *Dircé* aux portes de Thebes, l'*Aganipe* & l'*Hippocrene* : & *Hylé* avec ſon lac qui communique par une riviere à celui de Copais.

Près de l'Hélicon à l'Occident de la Contrée & dans un angle, *Aſcra*, Patrie d'Héſiode, froide en hiver, incommode en été, malſaine en tout tems : *Theſpie*, *Creuſa*, *Siphé* ou *Tiphé*, &c.

Aſpledon ſur le Melas entre Theſpie & Oncheſte.

Anchoa où le Céphiſe, après être ſorti du Lac Copais, ſe perd ſous terre pour reparoître près de *Larymna* où il va ſe jetter dans la Mer.

ATTIQUE.

Enfin la Plaine ſe referme, & les Montagnes ſe rejoignant forment un angle allongé qui s'avançant dans les Mers ſoutient leur poids & réſiſte aux efforts de leurs flots. C'eſt cette Contrée montagneuſe, extrémité de cette maſſe de terres que nous venons de parcourir, qui eſt ſi connue ſous le nom d'Attique : pays ſec, dur, & ingrat, que la liberté ſeule put engager à défricher, & où ſeule elle put donner lieu à une population étonnante, puiſ-

qu'on y comptoit près de cent quatre-vingt bourgs ou cantons qui ont presque tous disparu, & qui étoient honorés du nom de Pagi, distribués en douze Peuples ou Tribus. Là on voyoit:

Athenes dont le nom ne mourra jamais, cette Ville de Cecrops & de Thesée, illustre par ses Lycée, & ses Musée, par la gloire de ses grands hommes: & dont trois ports, le *Pyrée*, *Phalere* & *Munychion* avoient peine à suffire à ses Flottes & à son Commerce.

Eleusis & ses mysteres, *Œnoe*, *Acharna*, *Decelie*, *Phyle*, *Marathon*, *Brauron*, *Rhamnus*, avec un Temple d'Amphiaraüs, *Erchia* Patrie de Xenophon, *Gargette* où naquit Epicure, &c.

Ses principales Montagnes furent le Mont *Himette*, célébre par son miel, le *Brilesse*, le *Lycabette*, le *Parnes*, le *Corydalle*, le *Pentelique* & quelques autres moins renommées.

Megaride.

La Megaride pays sec & de plaines fertiles en blé, est la derniere portion de la Grèce propre: elle est placée sur l'Isthme qui s'unit au Peloponèse. On y voyoit *Crommyon* aux portes du Peloponèse, les Roches de *Schiron*, celles de *Minoa*, qui forment le Port de *Nisea*, Mégare Capitale de la Contrée sur la Colline de Nisus: *Pagæ* dans les Montagnes.

§. II.

Du Péloponèse.

Le Péloponèse appellé dans l'Origine *Apia* & *Pélasgie*, termine le Triangle dont nous avons entrepris la description: c'est

une vaſte preſqu'Iſle qui ſeroit parfaitement quarrée ſi la Mer n'y avoit formé des Golfes profonds qui lui donnent l'air d'une feuille de platane auſſi profondément découpée. Là ſe formerent nombre de petits Etats, tous gouvernés par des Rois dans l'origine. On peut les réduire à ſix, l'Achaïe, l'Elide, la Meſſenie, la Laconie, l'Argolide, l'Arcadie.

ACHAIE.

L'ACHAIE formoit la côte méridionale du Golfe de Corinthe: renfermée entre la mer & le mont Cyllene, elle étoit arroſée par une multitude de rivieres ou ruiſſeaux qui y répandoient la fertilité : enſorte qu'elle ne tarda pas à ſe couvrir d'une nombreuſe population, & de Villes puiſſantes.

CORINTHE que Cicéron appelle l'Œil de la Grèce, étoit placée à la ſortie de l'Iſthme, à la tête du Péloponèſe : Ville célèbre par ſon commerce immenſe, par ſes richeſſes, par ſes nombreuſes & floriſſantes Colonies; par ſes malheurs ſur-tout : près de cette Ville, *Craneum* avec une forêt de Cyprès, *Lechée* Port de Corinthe, *Cenchrée* ſur le Golfe même, avec un Temple de Neptune auprès du quel ſe célèbroient les Jeux Iſthmiques.

SICYONE ſur les bords de l'Aſope, Ville d'abord gouvernée par des Rois, libre enſuite, ſubjuguée enfin par Sparte. Ses Habitans étoient très-induſtrieux. Nous aurons occaſion de parler dans la ſuite de diverſes villes de cette Contrée.

PATRÆ, ville illuſtre qui s'appelloit primitivement *Aroé.*

ELIDE.

L'Elide, Province illuſtre parce qu'on y célébroit les jeux Olympiques ſur les bords de l'Alphée, étoit à l'Occident de l'A-

chaïe ; elle abondoit en pâturages, en fruits, en lin, &c.

On y voyoit *Cyllene*, Port de mer, le Cap *Chelonites*, *Phia*, ELIS fur le Penée, OLYMPIE qu'on appelloit *Pife* dans l'origine.

Dans la TRIPHYLIE, portion méridionale de l'Elide entre l'Alphée & la Meffenie, *Samicum*, *Pylos*, Royaume de Neftor, *Hypania*, &c.

MESSENIE.

La Meffenie au midi de l'Elide, & à l'occident de la Laconie, étoit une Contrée riche & fertile : auffi elle fut extrêmement peuplée, & elle excita vivement la jaloufie de Sparte qui en extermina les Rois.

La premiere de fes villes en venant de l'Elide, étoit *Cypariffe* fur le Sela; on trouvoit enfuite *Pylos* de Meffenie fous le mont AEGAL, *Methone*, aujourd'hui Modon.

Afine, *Corone*, *Pharæ* ou *Pheræ*, au-delà du Pamife, *Abia*, aux portes de la Laconie.

MESSENE qui donna fon nom à la Contrée, Ville bâtie fur une Montagne efcarpée, *Ithome* qui la touche fur une Montagne du même nom, *Arene*, dans les terres, *Æpea* appellée enfuite Thurium, &c.

LACONIE.

La Laconie à l'Occident de la Meffenie, au Midi de l'Argolide, étoit un pays coupé par de hautes Montagnes & rempli de défilés; il ne laiffoit pas que d'être peuplé, & de renfermer des Villes célèbres. Le Mont Taygette étoit couvert de forêts & rempli de gibier : c'eft-là que les Lacédémoniens s'exerçoient à la chaffe.

A la pointe la plus voifine de la Meffenie étoient *Meffa*, & *Tenare* avec fon Promontoire : *Teuthrone*, *La* ou *Lan*, *Amathunte*,

Afine,

Aſine, *Gythium*, Port de Mer de Sparte : & après avoir paſſé l'Eurotas, *Acria*, *Biandina*, *Aſope*, le Cap *Malée*, *Bæa*, *Delium* & *Minoa*, Fortereſſe, comme dans la Béotie; EPIDAURE ſurnommée *Liméra* à cauſe de ſes riantes Prairies: *Zarex* au pied de la Montagne du même nom : *Praſia* la derniere Ville de la côte.

Dans les Terres, HELOS dont les Habitans furent réduits en eſclavage par les Lacédémoniens, *Œtylos*, *Leuctres*.

SPARTE ou Lacédémone qu'Homere déſigne par les noms de creuſe & de poiſſonneuſe : *Amycles* dans une agréable ſituation & abondante en fruits. *Therapne*, avec un Temple de Jupiter Opulent. *Belbina*, *Tripolis*, *Sellaſia*, *Pitane*, *Geronthræ*, &c.

ARGOLIDE.

L'Argolide forme une preſqu'Iſle qui s'avance conſidérablement dans la Mer : elle étoit arroſée par l'Inachus, & par l'Eraſinus dans lequel ſe jettoit le Phrixus : on y voyoit:

Nauplie, Port de Mer d'Argos; Phliunte, où l'on remarquoit une Caverne profonde en forme de Labyrinthe; Hermione, Trœzene, Epidaure conſacrée à Eſculape, Anthédon, &c.

ARGOS capitale de la contrée, ſurnommée *Achaïque*, *Pelaſgique*, &c. *riche en chevaux*, &c.

MYCENES, Capitale du Royaume d'Agamemnon.

Lerne, ſon Etang & ſon Fleuve.

Amymone, *Lycimne*, Fortereſſe.

Tirynthe & ſes énormes murs conſtruits, diſoit-on, par les Cyclopes.

Cléone ſur une Colline.

Némée, célèbre par ſes Monts & ſes Forêts, ainſi que par ſes Jeux.

ARCADIE.

L'ARCADIE, contrée qui formoit le centre, le noyau du Péloponnèſe, étoit remplie de Montagnes & de gras pâturages: auſſi rien de ſi célèbre que ſes Bergers.

Elle étoit dans l'origine remplie de Villes, dont la plupart n'exiſtoient déjà plus du tems de Strabon : elles avoient été preſque toutes détruites par les révolutions de la Grèce. On y voyoit *Herée* ſur l'Alphée, *Thelphuſſa* ſur l'Erymanthe, *Stymphale* avec ſon Lac, *Pſophis* auparavant Phagia, toutes au Nord.

TÉGÉE où ſe tenoit l'aſſemblée générale de Achéens.

Megalopolis ſur l'Héliſſon, Ville bâtie par Epaminondas où il raſſembla les débris d'un grand nombre d'autres, dont on peut voir les noms dans Pauſanias.

Lycoſura ſur le Mont Lycée, Ville très-ancienne.

Calliæ : *Nonacris* ſur une Montagne célèbre par l'eau que diſtilloit une de ſes Cavernes, & qui étoit ſi corroſive qu'on ne pouvoit la conſerver que dans la corne du pied des mulets.

Clitor, célèbre également par l'eau d'une de ſes cavernes.

Orchomene, *Caryæ*, *Mantinée* près du Mont Anchiſia; Homere parle de cette derniere Ville, & l'appelle l'aimable, la charmante Mantinée. *Pallene*, enſuite Pellene : *Tenée*, *Eua*, &c.

Les principales Montagnes de l'Arcadie étoient au Nord *Pholoé*, l'*Erymanthe*, *Parthenius*, dans l'intérieur *Menale* & le *Parrhaſius*.

Telle eſt la deſcription générale des diverſes Contrées que l'Antiquité déſigna ſous le nom de PELASGES : & d'où ſortirent les Peuples qui s'établirent dans toutes les Iſles de la Gréce, ſur les

côtes Occidentales de l'Asie Mineure, & jusques dans l'Italie, plusieurs générations avant la guerre de Troye. Cette description, nécessaire afin qu'on pût nous suivre dans la suite de nos recherches sur ce Peuple presqu'inconnu, donne déjà une grande idée de son génie, & des ressources prodigieuses qu'il dut avoir pour arriver à une population aussi considérable, & pour former des Colonies aussi florissantes, aussi actives, aussi versées dans l'agriculture & dans ces arts sans lesquels un Etat quelconque ne pourroit se maintenir : ce ne sont pas des sauvages dénués de tout qui peuvent exécuter de grandes choses, couvrir le monde d'une nombreuse population, fonder des Etats & des Villes puissantes.

Plus nous suivrons ce Peuple de près, & plus nous aurons occasion de nous en former une grande idée, & de nous convaincre combien il a été peu connu, & combien peu on a cherché à le connoître.

La Description Géographique que nous venons de faire de ces Contrées Pélasgiques peut redresser déjà nos idées à cet égard, sur-tout si l'on considere que les noms donnés par ce Peuple à ces Contrées en peignent parfaitement la nature : nous croyons donc obliger nos Lecteurs en mettant ici sous leurs yeux le tableau qui en résulte, & qui leur paroîtra aussi curieux que neuf.

§. XIII.

Les noms des Contrées de la Grèce en sont une description géographique.

Nous avons vu que la Grèce renfermoit la Thessalie, l'Epire, l'Etolie, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique, l'Achaie & le Péloponnèse, appellé dans l'origine A*pia*. Mais dans la Langue Pelasgique, même que celle des Celtes, il n'est aucun

de ces noms qui ne ſoit parfaitement adopté à la nature du Pays qu'il déſigne, & qui ne forme un Tableau géographique très-intéreſſant, quoiqu'il fût demeuré inconnu juſqu'à préſent.

En jettant les yeux ſur la Carte de la Grèce, on découvre au Nord une profonde & belle Vallée qu'un Fleuve arroſe dans toute ſa longueur; au Sud de cette Vallée une grande étendue de terre que termine un Golfe dans toute ſa longueur également : à l'Orient une Plaine immenſe ſéparée des Contrées de l'Occident par une chaîne circulaire de Montagnes; au Midi, une maſſe de terres qui ne tient à celle-là que par un fil, pour ainſi dire, par une langue de terre bien étroite, bien peu conſidérable. Ce ſol préſente donc des Vallées, des Plaines, des Pays Maritimes, des Pays éloignés de la Mer, des Montagnes, une Contrée preſqu'entierement détachée des autres par la Mer. Mais ce qu'on ignoroit, c'eſt que ces divers Tableaux, ces aſpects variés, ſont peints avec la plus grande préciſion, & la plus grande vérité dans les noms que les Pélaſges aſſignerent à chacune de ces contrées : rien n'y fut l'effet du haſard.

ACHAIE.

Commençons par la côte qui eſt au Nord & au Midi du Golfe de Corinthe : elle porte des deux côtés le même nom, c'eſt l'ACHAIE d'où vint le nom d'*Achivi*, d'*Achéens* donné à ſes Habitans : mais ce nom ſignifie *Pays Maritime*, Pays d'Eau; & ACHÉENS, Habitans d'un Pays Maritime. Il eſt formé du primitif AQ, ACH qui déſigna conſtamment les Eaux, & dont les Latins firent AQ*uæ* au pluriel, AQ*ua* au ſingulier, Voyez *Orig. Lat.* CLIII.

EPIRE.

En avançant dans les terres du côté du Nord, on rencontre une contrée plus étendue, & qui se termine par une belle & profonde vallée : on dut donc l'appeller la *Terre Ferme*, le *Continent*, & c'est ce que signifie le mot EPIRE ; comme on en convenoit, sans qu'on pût se rendre raison de ce qui avoit fait donner ce nom à cette contrée de préférence aux autres.

THESSALIE.

La Thessalie au Nord de l'Epire, au Sud de la Macédoine, offre des caracteres uniques ; c'est une longue vallée qui court également d'Occident en Orient, formée par de hautes montagnes, & arrosée dans toute sa longueur par un beau fleuve, le Pénée : mais THAL, THEL désigna toujours une vallée, SAL, SALA le fleuve d'une vallée ; de-là *Thel-sal*, puis *Thessal* : voyez *Orig. Lat.* CLXVII.

THESSALONIQUE.

C'est précisément par la même raison que la ville de Therma en Macédoine, prit le nom de Thessalonique ; ce dernier étoit celui de la contrée ; car Therma étoit placée à la tête d'une petite Thessalie, dont elle prit le nom. Elle domine en effet sur une vallée vaste & fertile renfermée par des montagnes & arrosée par le *Gallicus*, & par plusieurs petits ruisseaux.

Les Grecs qui n'entendoient rien à tous ces noms, & qui croyoient faire merveilles en les attribuant à quelque grand personnage, ne virent dans celui de Thessalonique que le nom d'une belle Princesse, fille de Philippe & femme de Cassandre : ensorte que ce nom auroit été imposé à cette ville par Philippe même se-

lon Etienne de Byſance, ou par Caſſandre ſelon Strabon.

Ajoutons pour convaincre les plus incrédules, que ce canton, même la Ville de Therma, s'appelloient également, ſelon le même Etienne, HALIA, mot qui s'adouciſſant en *ſal*, & s'ajoutant au mot *Thal*, vallée, fit naturellement *Thal-ſal*, puis *Theſſal*.

ETOLIE.

Ce nom de Thal, Thel, prononcé TOL, devint également le nom de l'ETOLIE, belle & riche vallée qui court du Nord au Sud, & qui eſt placée entre l'Acheloüs & l'Evene.

LOCRIDE.

Les Locres habitoient cette chaîne de montagnes qui eſt au Midi Oriental de la Theſſalie, & qui forment une enceinte depuis le Golfe de Corinthe juſques à la Mer d'Eubée. Les Locres placés ſur cette enceinte en portent exactement le nom; OCR & LOCR ayant toujours déſigné les montagnes & les contrées montagneuſes : voyez *Orig. Lat.* CCX.

La ville de *Locres* dans la grande Grèce étoit elle-même ſur une montagne appellée aujourd'hui la Motte de Burzano.

PHOCIDE.

La Phocide qui renferme les montagnes les plus élevées de la Grèce, le Parnaſſe & le mont Lycorée, paroît devoir ſon nom également au primitif HOC, OC, OG, qui a toujours déſigné tout ce qui eſt haut & élevé; & dont vint le Latin *Fauces*, gorges, défilés.

BÉOTIE.

La Béotie pays, de plaines & de pâturages, ne pouvoit être mieux nommée : la Syllabe *Bæo*, ayant toujours déſigné des pays de pâ-

turage, des prairies arrofées & fertiles. Voy. *Orig. Lat.* CLXXXVIII. Nous en verrons d'autres exemples dans la fuite.

ATTIQUE.

L'Attique dont l'étymologie a toujours été recherchée en vain ou d'une maniere abfolument ifolée & fans principes, fe prononçoit dans l'origine ATTh IS, comme nous l'aprennent les anciens Géographes, Mela en particulier ; mais *is* dans tous ces noms fignifie Pays, refte donc ATT, mais ATT, OTH qui fe retrouve dans les noms du mont ATHOS & du mont OETA, défigna toujours la puiffance, la domination, la hauteur. L'Attique eft donc mot-à-mot le pays élevé ; en effet le terrain fe releve dès qu'on a paffé la Béotie : & s'il eft appellé ATH, à la différence des montagnes qui font au nord & à l'occident de la Béotie, qu'on appella OCR, ou LOCR c'eft qu'elles font moins rudes, moins pointues, moins efcarpées.

APIA.

Enfin le Péloponèfe s'appella APIA, du primitif AP ou HAP ; faifir, lier, parce que cette contrée tient à la Grèce comme avec un crochet, une agraphe : de-là vint le vieux Latin *Apio*, lier.

Des rapports auffi frappans, des contraftes auffi marqués, des mots dont la valeur eft toujours fi bien affortie à la nature des objets qu'ils défignent, ne font, ni le fruit de l'imagination, ni l'effet du hafard : ils dérivent de la Langue même des PELASGES, & de l'intelligence avec laquelle ils appliquerent à chaque canton le nom qui feul pouvoit lui convenir & le peindre par fa feule prononciation, en forte que l'enfemble de ces mots repréfente, comme nous l'avons dit, la Grèce entiere d'une maniere auffi exacte qu'en pourroit faire fa peinture deffinée à vol d'oifeau.

§. XIV.

Etendue & avantages de ces Etymologies Géographiques.

Mais ſi les noms de ces contrées les peignent ſi parfaitement ; & ſont tous ſignificatifs dans la Langue Celtique, il en eſt de même de ceux d'une multitude de villes, montagnes, forêts, rivieres qui composerent les pays habités par les Pelasges, ou la Pelasgie, telle que nous venons de la décrire, & dont nous allons donner ici en forme d'eſſai une nombreuſe Liſte par ordre alphabétique afin de prouver notre aſſertion d'une maniere encore plus ſatisfaiſante, & qu'on s'aſſure par ſoi-même du rapport étroit de la Langue des Pelaſges avec celles des Peuples Celtes.

Cette liſte eſt composée d'environ 800 Noms diſtribués en deux claſſes : les noms des Eaux, & des Villes ſituées ſur des Eaux : les noms des Montagnes, Forêts, Pâturages, Rochers, &c. & des Villes qui en tirent leur nom.

Nous avons pris ces noms dans Homère, dans Pauſanias, dans Strabon, dans les Voyages de Wheller & de Spon, dans Cellarius, dans le grand Dictionnaire Géographique de la Martiniere, &c. Nous n'avons fait uſage que de ceux dont nous avons pu fixer la véritable poſition, & la nature du local, puiſque c'eſt ce local qui fait la preuve de l'explication de ce nom. Sans cette Loi que nous avons ſuivie exactement, nous aurions plus que doublé cette longue liſte; mais nous n'avons rien voulu avancer dont nous ne fuſſions aſſurés, certitude qu'il n'étoit pas facile d'acquérir, la plûpart des Auteurs Géographiques ne ſe mettant nullement en peine de peindre la ſituation des lieux dont ils parlent. Si nous avions pû parcourir nous-même la Grèce ſous ce point de vue, nous en aurions rapporté des lumieres plus nombreuſes & plus intéreſſantes.

Quelquefois,

Quelquefois, nous avons appuyé la valeur de ces Noms par de ſemblables empruntés de diverſes Nations Celtiques : plus ſouvent, nous avons renvoyé à ce que nous avons déjà publié en ce genre dans le Diſcours Préliminaire de nos Origines Latines : & nous prions nos Lecteurs de l'avoir en même tems ſous les yeux, afin qu'ils puiſſent s'aſſurer de l'unité de nos Principes, & combien ils ſont féconds en conſéquences.

Nous avons également fixé la valeur de ces Noms par celle qu'ils ont dans diverſes Langues Celtiques : cela étoit indiſpenſable afin qu'on vît à quel point la Langue Grecque reſſemble à celle des Celtes, des Germains, des Goths, des Slaves ou Eſclavons : cependant nous avons également été très-laconiques à cet égard, afin de ne pas faire de cette Liſte un gros volume, & pour ne pas fatiguer nos Lecteurs, pour qui ce détail eût été ſuperflu d'après nos Dictionnaires Etymologiques, où ces familles de mots ſe trouvent diſcutées & comparées de maniere à ne laiſſer aucun lieu au doute.

Nous offrons donc ici au Public un travail neuf, & dont on n'avoit aucune idée ; on ne peut pas même le rapprocher de celui du ſavant Bochart qui ne voyant par-tout que du Phénicien, fut continuellement la victime d'une pétition de principe, puiſque voulant prouver que les Grecs étoient Phéniciens, il eſtropioit leurs noms par la Langue Phénicienne, & il en concluoit qu'ils étoient donc Phéniciens.

Nous diſons au contraire, les noms Géographiques de la Grèce ſont toujours aſſortis à leur nature, mais ces noms ont préciſément la même valeur dans les Langues Celtiques : donc la Langue des Pelaſges fut la même que celles des Nations Celtiques.

En même tems, ces Noms augmentent infiniment d'intérêt, puiſqu'ils préſentent toujours un tableau parfait du local & qu'ils acquierent par là une énergie qu'on ne leur ſoupçonnoit pas : il

faudroit être sans goût, sans imagination, sans génie pour s'y refuser, pour préférer un son sans idée à un son qui peint exactement son objet, pour fermer son ame à cette évidence.

Observons enfin que ce n'est que lorsqu'on aura rassemblé de pareils matériaux pour toutes les parties du Monde, qu'on pourra parvenir à des résultats lumineux touchant l'Origine des Peuples & des Langues. On verra même dans la suite de ce Discours Préliminaire, que pour n'avoir pas suivi cette route, tous nos Savans ont été réduits à des idées vagues, contradictoires, fausses, sur des objets très-simples; & qu'au lieu de les éclaircir, ils n'avoient fait que les embrouiller, au point d'ôter presque toute ressource pour débrouiller ce qu'ils avoient si fort obscurci : ce qui arrivera toujours lorsqu'on voudra imaginer au lieu de s'instruire. Il étoit tems de faire pour la Littérature, ce que les Physiciens ont fait pour la Nature : ils ont laissé de côté tous les Systêmes imaginaires pour rassembler les matériaux, sans lesquels on ne pourroit connoître la structure merveilleuse de l'Univers, & les causes auxquelles il doit ces phénomènes étonnans qu'il ne cesse d'offrir à nos regards.



EXPLICATION

De divers Noms de Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves, Isles, &c. de la Grèce & de l'ancienne Pelasgie, par Ordre Alphabétique.

A.

A, AC, AIG, sont des mots qui ont désigné constamment l'Eau des Rivieres, les Contrées maritimes, les Villes sur les eaux dans toutes les Langues Celtiques ; de-là ces divers noms Pelasgiques.

AI-A*s*, Riviere des Taulantiens au sud d'Apollonie.
ACH*e*-RON, riv. de l'Epire.
—riv. de l'Elide, & qui se jette dans l'Alphée.
—riv. de la grande Grèce.
ACHE-RUSE, Lac ou marais de la Campanie.
—lac ou marais de la Thesprotie.
ACHE-LOUS, riv. entre l'Etolie & l'Acarnanie.
—riv. de la Thessalie, qui se jette dans le Golfe de Malée.
—riv. de l'Arcadie, qui tombe dans l'Alphée.
Dans la Souabe, huit rivieres appellées ACH ; & trois dans la Baviere.
ACHA-IE, contrée maritime de la Grèce au nord & au sud du Golfe de Corinthe.
AIGAI, en Lat. Ægæ, AIG*ium*, AIG*ira*, } villes de l'Achaie méridionale, les deux premieres sur la mer.
AIG*a*, ville de Macédoine sur le Golfe de Torone.
AIG*a*, ville de Macédoine sur le Golfe de Singus.
AIG*æa*, ville de l'Emathie dans la Macédoine.
AIG*œ*, ville de l'Eubée septentrionale.
AIG*iæ*, ville de la Laconie.
AIG*os*, riv. & ville de la Chersonèse de Thrace.

l ij

AIG*itium*, ville d'Etolie.

AIG*inium*, ville de Theſſalie à l'endroit où l'Ion ſe jette dans un lac.

AIG*ine*, ou Egine, Iſle du Péloponèſe.

AIGO-STH*ene*, ville de la Megaride : *mot-à-mot*, habitation ſur l'eau.

AIG*i*-AI*ée*, nom primitif de Sicyone, *mot-à-mot*, ville du rivage.

AIG*i* AI*e*, ſur la côte d'orient de l'iſle d'Amorgus.

Pluſieurs rivieres & pluſieurs villes d'Europe appellées *Egue*, *Aigues*, comme en Italie les ÆQUES, &c.

AIGAIA, ou EGÉE, mer qui eſt entre la Grèce & l'Aſie mineure.

AIN.

AIN, EN, IN, OEN, ont déſigné en toute Langue des ſources, des fontaines, des rivieres, & des habitations ſur des rivieres; de-là ces noms Pélaſgiques.

IN-ACH*us*, riv. du Péloponèſe, & qui paſſe à Argos.

—Riv. de l'Acarnanie, & qui paſſe à Argos l'Amphilochique.

AN-IAS, fleuve d'Arcadie dont parle Strabon, 596.

AN-DE-TR*ium*, près de Salone dans l'Illyrie, au confluent de deux fleuves, *mot-à.mot*, TRI, habitation, *DE* ſur deux, *AN* fleuves.

IN-OP*e*, Fontaine de l'Iſle de Delos dont parlent Strabon & Pline : elle a diſparu, à moins que ce ne ſoit une citerne qu'un des compagnons de Spon découvrit au pied du mont Cythien.

INN*a*, fontaine de Macédoine.

AIN*os*, ville de Thrace à l'embouchure de l'Hebre.

PIR-ENE, belle fontaine de Corinthe, dont parlent les Anciens & Spon, II. 301.

EN*a*, dans l'Argolide ſur le Tamis.

ENIPée, riv. de l'Elide, qui ſe jette dans l'Alphée.

—riv. de la Pierie en Macédoine.

—riv. de Theſſalie, qui baigne Pharſale & ſe jette dans le Penée.

AN-AP*e*, riv. de l'Acarnanie, & ſe jette dans l'Acheloüs.

—riv. de l'Illyrie.

AN-AUR*us*, riv. de Theſſalie.

AN-ON*us*, fontaine de Laconie.

OINOE, en Lat. œNO*e*, dans l'Argolide ſur le Charadrus.

Oin*os*, en Lat. œn*us*, riv. de la Laconie ſept. & ſe jette dans l'Eurotas.

Oin*oe*, dans l'Attique ſept. près de Marathon, ſurnommée *Charadra*, de la riv. ſur les bords de laquelle elle eſt; Wheller, II. 273.

Oin*eon*, dans la Locride ſur la mer.

Oin*eon*, dans l'Illyrie ſur une riv. au ſud de Geruns.

Oin*eia*, ou Ain*eia*, dans l'Acarnanie ſur l'Achelous.

Ain*ia*, ou Enea, dans la Macédoine ſur la côte orientale du Golfe de Therme.

Oin*iadæ*, dans l'Etolie vers l'embouchure de l'Acheloüs.

On*oia*, dans l'Arcadie ſur le Ladon.

A L.

Al, Hal, Hil, Il, El, a déſigné dans toute Langue, des rivieres, des eaux courantes, des marais, des lacs, des habitations ſur des eaux: de-là:

Hal-ys, fleuve de l'Aſie Mineure.

Hal-es, ſur une riv. & ſur le bord de la mer chez les Locres Opuntiens.

Hal-mon*es*, ſur la rive Sept. du Lac Copaïs en Béotie.

Hali-Ac-Mon, riv. & ville de la Pierie en Macédoine.

Hali-Art*e*, ville de Béotie, qu'Homere déſigne par le mot d'abondante en fourrages; *Herboſa*, Strab. 614.

Hal-Es*us*, riv. d'Ionie.

Hali-Carn-Asse, ville de Carie.

Hali-Zon, dans l'Acarnanie ſur la mer.

Hali-Sarn*a*, ſur une riviere qui ſe jette dans l'Atrax en Etolie.

Hal-On-Nese, Iſle de la mer Egée, vers le golfe de Malée. *Neſe* ſignifie iſle, & a été ajouté après coup au nom primitif de l'iſle qui fut Hal-On.

Al-Ysso*n*, riv. de l'Arcadie, qui ſe jette dans le Crathis.

Al-Or*us*, dans la Macédoine, à l'occident du golfe de Therme.

Al-Ope, ſur la mer, chez les Locres Opuntiens.

— dans les vallées des Locres Ozoles.

Al-Phée, le plus grand des fleuves du Péloponèſe, dans l'Elide, & célèbre pour les jeux Olympiques.

Hell-As, dans la Theſſalie, près de l'Enipe.

Helos, dans la Laconie, ſur des marais : voyez *Orig. Lat.* clxvi.

—dans l'Arcadie, près de Mégalopolis.

Hell-Opie, pays de l'Epire où étoit Dodone & ſa fontaine : ſes Habitans s'appelloient Hellopes, Helli, Selli ; ils étoient riches en prairies & en champs, dit Homère.

Ell-Opie, ville de l'Eubée Septentrionale.

Hel-Isson, riv. & ville d'Arcadie.

Hel-Icon, riv. de la Pierie en Macédoine.

El-Isson, riv. de la Sicyonie.

El-Is, dans l'Elide.

El-Isse : voyez *Orig. Lat.* clxv.

Helice, dans l'Achaie ſur la mer.

Halice, dans l'Argolide ſur la mer près d'Hermione.

Hel-Eon, ſur l'Aſope en Béotie.

— canton de Tanagre en Béotie, & qui doit ſon nom à ſes marais, dit Strabon, 620.

Ela-Tria, ſur l'Aphas en Illyrie.

Elec-Tre, ville de Meſſenie.

Eleus, dans l'Etolie près de Calydon.

—Capitale de l'Eleatide dans la Theſprotie & ſur une riviere.

Eleus, dans la Cherſonèſe de Thrace.

Elea, dans l'Eolie ſur la mer.

Oly-Zon, ſur la côte dans la Magneſie en Theſſalie.

Hyl-Ica, lac de Béotie, Strab. 625.

Hyia, ville ſur ce lac, & près de celui de Copais.

Hyl-Icus, riv. de l'Argolide, & qui paſſe à Trœzene.

Il-Issus, riv. de l'Attique.

—riv. de l'Iſle d'Imbros.

Hyl-Aitus, riv. de la Locride.

L'Europe eſt remplie de rivieres appellées Ill, ell, & de noms de lieux ſemblables, ſitués ſur des rivieres.

Ce mot de Hel, Hil, déſignoit les longueurs, les fils, comme on dit le *fil* de l'eau, un *filet* d'eau : il n'eſt donc pas étonnant qu'il ſoit devenu le nom de Contrées & de Mers longues & étroites :

telle fut la cauſe de celui que portent l'HELLES-PONT, l'ILLY-RIE, ou la mer ILLY-RIQUE, & l'Iſle d'HELENE dans la mer Egée.

L'HELLES-PONT n'eſt point, comme on l'a cru, la mer d'Hellé ſœur de Phryxus, & dans laquelle elle ſe noya : c'eſt *mot-à-mot* la mer étroite : la mer qui reſſemble à un fil, à une riviere : c'eſt ainſi qu'on appelle RIVIERE *de Menai*, le bras de mer qui ſépare l'Iſle d'ANGLE-SEY de l'Angleterre.

ILLY-RIQUE, nom primitif de la mer Adriatique, d'où vint le nom d'ILLYRIE qu'on donna à ſes côtes orientales ou Pélaſgiques, ſignifie également la mer longue & étroite, la mer qui file. Telle eſt en effet la forme de cette mer ou de ce Golfe long & étroit.

HELL-ENE, *mot-à-mot*, Iſle longue, eſt le nom d'une Iſle de la mer Egée qui court du nord au midi, vis-à-vis la pointe orientale de l'Attique, & qui eſt longue & très-étroite : auſſi fut-elle appellée MAKRIS ou longue, lorſqu'on eut perdu de vue la ſignification primitive des mots HELL & HELL-ENE.

C'eſt par la même raiſon que le mot HELL, devenu VEL chez les Latins, déſigna les *Marais*, les petits lacs, par oppoſition aux grandes maſſes d'eaux, aux lacs & aux mers.

AR.

AR, ARE, ARN, mot qui déſigne par lui-même la rapidité, & qui devint en pluſieurs Langues le nom de l'Aigle, de l'Epervier, &c. fut le nom des eaux rapides, impétueuſes, troubles & ravageantes. L'Europe eſt remplie de Rivieres appellées par cette raiſon AR, ARE, ARS, AAR ; il y en a en Suiſſe, en Allemagne, en France, en Italie, en Angleterre, &c. Il y en eut beaucoup en Grèce.

AR-IS, riviere de la Meſſenie orientale.
AR-ZUS, riv. de Thrace.
AR-ACHT*us*, riv. & ville de l'Epire.
AR-OAN*ius*, riv. de l'Arcadie.
AR-SEN*ius*, riv. de l'Arcadie.
ER*a*-SIN*us*, riv. de l'Argolide.
ER-IN*eus*, dans l'Etolie ſur la mer.
ERI-DAN, riv. de l'Attique, nom commun à diverſes Rivieres.

Ar-Ausa, dans la Dalmatie ſur la mer, comme
Ar-Ausio, ſur le Rhône en France, aujourd'hui Orange.
Arne, ſur le Pamiſe en Thrace.
Arne, fontaine du Péloponeſe.
Boc-Arus, puis Boc-Alias, riv. de Salamine.
On peut joindre à cette Liſte,
Arg-Urra, ou Arg-Yra, fontaine de l'Achaïe, avec une ville du même nom ſur ſes bords : on peut voir dans Pauſanias le Conte des Amours de la Nymphe de cette Fontaine avec le Dieu du *Selemnus* ſon voiſin.

Nombre de lieux & de Rivieres d'Europe portent ce même nom d'Arc à cauſe de leur forme demi-circulaire, en arc.

As.

As, es, is, esc, isc, fut également un nom des Eaux courantes, des rivieres, de celles qui font du bruit en courant ſur un lit raboteux, & dont ce mot peignoit fort bien le ſon ou le murmure.

Ax-Ius, fleuve de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
Amph-Axis, Province de Macédoine qui eſt ſituée ſur ce fleuve.
As Ope, riv. de Sicyonie.
— riv. de la Béotie.
— riv. entre la Béotie & la Theſſalie près des Thermopyles & au pied de l'Œta.
—Ville de la Laconie orient. près d'une riviere.
Ais-On, riv. de Macédoine qui ſe jette dans le Golfe de Therme.
Ais-Epe, riv. de Myſie.
Assa, à l'embouchure du Chabrius dans le Golfe de Singus en Macédoine.
Assum, ſur la mer, dans la Troade.
Assos, dans l'Iſle de Crête, ſur la côte méridionale.
Assos, ſur une riv. dans la Thrace.
Is-Mene, riv. de Béotie : un bois, une colline, Apollon qu'on y adoroit, prenoient leur nom de cette riviere : elle reçoit les eaux de la fontaine de Dircé.

Aissa,

Issa, ville de Lesbos sur la mer.

Issa, Isle de l'Illyrie, aujourd'hui Lissa.

Ist-Er, nom Pélaigique du Danube.

— riv. de Thessalie.

Istria, Isle de la mer Illyrique ou du Golfe Adriatique, qui donna son nom à l'Istrye.

Ist-Onia, riv. de l'Isle de Crête ou Candie.

Isti, bayede l'Isle d'Icarie, Strabon en parle.

A u.

Au, qui est chez-nous le nom de l'Eau, devint le nom de diverses Rivieres, & se prononça Au, Ab, Ap, Eu, &c.

Au-as, *mot à mot*, eau-riviere, riv. d'Epire qui se jette dans le Golfe d'Ambracie.

Par-Auei, Peuple qui habitoit sur l'Auas.

Eu-Ia, au sud d'Iorum, dans la Dalmatie orientale.

Perrh-Aiboi, *Perrh ebes*, Peuple qui habitoit les côtes de la Thessalie à l'embouchure du Pénée, & qui fut ensuite obligé de se réfugier dans le haut pays, dans le pays des montagnes vers le Pinde, Strab. 671.

Abai, dans la Messenie sur la mer.

An-Apus, riv. de Chaonie.

An-Apo-Dari, riv. de l'Isle de Candie.

Ap-Sus, riv. d'Illyrie chez les Taulantiens.

Aph-As, riv. d'Illyrie.

Aph-Ytis, près de Potidée au nord d'Aiga en Macédoine.

Gal-Epsus, sur la mer, au nord de Torone en Macédoine.

Met-Apa, sur un lac en Etolie.

B a r.

D'Ar, Riviere, se formerent des mots en Bar, Ber, pour désigner des rivieres & des lieux placés sur des rivieres.

Bar-Bana, riv. de l'Illyrie qui se jette dans la mer Adriatique.

Ber--Zi-Minium, ville sur une riv. & sur le lac Labeatis en Illyrie.

BURN*um*, ville de la Liburnie en Illyrie, vers les ſources du Titius.

LI-BURN*ie*, Province de l'Illyrie, doit avoir pris ſon nom de cette même ville, & du mot *Li*, maritime.

Ce mot s'eſt auſſi prononcé, VAR, VER; *voyez* ci-après VAR.

BOI.

BOI, BOE, BU, déſigna des lieux arroſés, abondans en pâturages; de-là pluſieurs noms de lacs & de villes.

BOIA, ville de Laconie au nord du Cap Malée.

—Ville de la Laconie occidentale, près de Gythium.

BO*ium*, ville de la Doride ſur le Cephiſe.

BOI-BE, lac de Theſſalie, au pied du mont Oſſa.

—Ville ſur ce lac.

BOIOTIA, ou BEOTIE, contrée de la Grèce, riche en pâturages.

EU-BOIA, l'Iſle d'Eubée, riche en pâturages.

MELI-BOIA, Meli-bée, au nord de Methone, dans la Magneſie, & ſur une riviere.

PHILO-BOIT*us*, dans la Phocide ſur le Cephiſe; *mot-à-mot*, pâturages chéris.

BO-AGR*ius*, riv. des Locres Epicnemides.

BU-CHET*ium*, ſur les marais de l'Acheron en Epire.

POI-AN*ium*, ville de l'Etolie ſur l'Acheloüs.

BU-PRAS*ium*, ville de l'Elide.

BU-PORT*hmus*, dans l'Argolide mérid; & ſur la côte.

BU-PHAG*ium*, ſur un ruiſſeau de l'Arcadie occidentale, *mot-à-mot*, riviere des Hêtres.

BU-THROT*e*, dans l'Epire ſeptentrionale au Confluent du Xanthus, & d'une autre riviere.

BU-DORE, riv. d'Eubée.

BEYE, à l'occident du Golfe de Therme en Macédoine.

Dans la Grande-Bretagne, BOUIUM, aujourd'hui Boverton, dut ſon nom, ſelon BAXTER, à ſes pâturages

C'eſt de ce mot qu'eſt venue la terminaiſon *Bœuf*, ſi commune en Normandie pour les noms de lieux, *Elbeuf*, &c.

LA-BE-AT*is*, lac d'Illyrie formé de *BE*, pâturages.

LABE-ATES, Peuple d'Illyrie qui prit ſon nom de ce lac.

CAL.

CAL déſigna conſtamment des ports, des lieux placés ſur des rivieres ou ſur des mers.

CALA, ſur la mer dans la Locride.
CAL-INDE*a*, ſur un lac dans la Mygdonie en Macédoine.
CHAL-EITR*a*, à l'embouchure de l'Axius dans le Golfe de Therme.
CEL-ETR*um*, ſur un lac dans l'Oreſtie en Illyrie.
CELL*æ*, ſur l'Aſtrée dans l'Eordée en Macédoine.
CEL-YDN*us*, riv qui ſépare l'Oreſtie & la Chaonie.
SYR*a*-CELL*a*, à l'embouchure du Melas dans la Thrace.
C'eſt de-là que vint le nom de CHELLES.
Moyſe parle de CALA, ville ſur le Tigre en Aſſyrie.
Les ECHELLES ou Ports de l'Orient viennent de la même racine.
OI-CHAL*ia*, ville de Meſſenie ſur une riv.
O-CAL*ea*, en Béotie ſur une riviere.
CAL*eon*, Port des Locres Ozoles, au ſud de Delphes.
CHALCIS, nom commun à pluſieurs villes, doit avoir eu la même origine.
—Ville d'Eubée ſur l'Euripe.
—Ancien nom de l'Iſle même d'Eubée.
—Ville de Macédoine ſur le Chabrias, & qui donne ſon nom à la CHALCIDIQUE.
—Ville de l'Etolie ſur l'Evenus.
—riv. de l'Elide, & qui deſcend du Minthe.

CAR.

D'AR, rapide, devenu CAR, CHAR, ſe forma le nom d'un grand nombre de Torrens de la Grèce, en CHAR-ADR*us*.

CHAR-ADR*us*, riv. de l'Achaie occidentale.
—riv. de l'Arcadie, & qui paſſe à Orchomene.
—riv. de l'Argolide, paſſe à Oenoé & ſe jette dans l'Inachus.
—riv. de l'Epire, & ſe jette dans le Golfe d'Ambracie.

—riv. de l'Attique, qui ſe précipite par ſauts & par bonds du haut du Brileſſe, paſſe à Oenoé qui en fut ſurnommée *Charadra*, & à Marathon, Whell. II. 272.

—riv. ou torrent de la Béotie qui tombe dans le Céphiſe, Whel. II. 287.

—riv. de Phocide qui ſe précipite d'un lieu eſcarpé ſur lequel eſt la ville de Charadra.

Cher-Onée, de Béotie, ſur une riviere.

Caph.

Caph, ſignifie creux, action de creuſer : ce nom donné à quelques Rivieres de la Grèce, paroît ſignifier que ſes premiers habitans creuſerent ou aggrandirent leur lit, pour deſſécher les terres : telles ſont ;

Ceph-Isus, riv. de l'Argolide qui ſe jette dans l'Inachus; Spon. II. 278.

—riv. de Attique.

—riv. de l'Attique à l'occident.

—riv. de la Phocide, qui ſe jette dans le lac Copaïs.

—riv. des Taulantiens dans l'Illyrie méridionale.

Ceph-Isia, ville de l'Attique ſur le Cephiſe : Spon. II. 312.

Cop.

De la même racine ſe forma Cop, qui ſignifie profond, élevé : de-là :

Cop-Ais lac de Béotie, fort profond & qui débordoit ſouvent.

Cop-Ai, ville ſur ce lac.

Dan, Don.

Dan, Don, Tan, eſt le nom d'un grand nombre de Rivieres en tout pays : la Grèce en offre pluſieurs.

La-Don, riv. de l'Arcadie occidentale.

Le-Don, ville de Phocide ſur le Cephiſe.

PHARCA-DON, sur le Penée de Thessalie.
ERI-DAN, riv. de l'Attique.
JAR-DAN, riv. de l'Elide dans la Triphylie.
TAN-US, riv. de l'Argolide du côté de la Laconie.

DOR, DUR, THYR.

DOR, DUR, THYR, désigna également des Rivieres & des Villes sur les Rivieres, dans toutes les Langues Celtiques ; de-là le DOURO en Portugal, l'ADOUR en France, &c. Voy. *Orig. Lat.* CLXXII pour CLXXXII.

A-THYR*as*, riv. de Thrace qui se jette dans la Propontide.
DYR-OS, riv. de la Locride qui descend du Roduntia, *Strab.* 655.
DIR-CE, fontaine de Béotie, *Strab.* 627.
CHI-DOR*us*, riv. de Macédoine & qui se jette dans l'Axius.
TOR-ONE, dans la Macédoine sur un Golfe qui porte son nom.
—Sur la Côte d'Epire, vis-à-vis Corcyre.
THUR*ia*, dans la Messenie sur l'Aris.
ECH*e*-DOR*us*, riv. de Macédoine, & qui se jette dans l'Axius.
BU-DOR*us*, riv. l'Eubée.
DYR*as*, riv. de la Thessalie qui se jette dans le Golfe de Malée.
TI-TAR-ESSE, riv. de la vallée de Tempé.
THER-MA, puis Thessalonique, à la tête d'un Golfe en Macédoine.
THER-MI Dava, sur le Clausula dans la Dalmatie.
AS-TAR*us*, ville près de l'A*phas* en Illyrie.
DR-ILO pour DER-ILO, fleuve considérable de la Dalmatie.

ION.

De ON, Eau, pays d'eaux, vinrent :

IONIE, *mot-à-mot*, pays d'eaux, pays fangeux.
ION, riv. de la Thessalie.
—riv. de l'Arcadie & se jette dans l'Alphée.
IAUN*a*, nom actuel de la Thessalie, chez les Turcs.

Lam, Lan, Lim.

Lam, Lan, Clan, Clin, Lim, ſont des noms de rivieres.

Lamus, riv. de Béotie.
Le-Lant*us*, riv. d'Eubée.
Limn*oia*, dans l'Acarnanie ſur le Golfe d'Ambracie.
Limen (Glykys) en Epire ſur les marais de l'Achéron.
Limera ou la Marécageuſe, ſurnom d'Epidaure de Laconie.
Limne, dans la Meſſenie ſur les bords de la mer.
Limnis, lac ſitué entre la Meſſenie & la Laconie : & où il y avoit un Temple de Diane, au ſujet duquel s'éleva la guerre entre ces deux peuples.
Limnoia, ou Déeſſe des Eaux, ſurnom de Diane à Lacédémone.
Leimone, ville près de l'Eurotas ſous l'Olympe en Theſſalie, Strab. 672.
Lim-Ax, riv. de la Phigalie dans l'Arcadie & ſe jette dans la mer, Pauſan. 683.
E-Lym*ia*, dans la Theſſalie ſur l'Aliac-Mon.
E-Lym*iotis*, province qui en tire ſon nom.
E-Lim*ia*, dans l'Arcadie Orientale.

Lat, Lit.

Lat, Lait, Lit, mot qui déſigne en Celte l'humidité, l'eau, les marais, a produit ces noms :

Lethæus, riv. de l'Eſtiæotide, dans la Theſſalie, ſe jette dans le Pénée.
— Deux riv. de ce nom dans l'iſle de Crête au midi.
— Riv. de la Lydie, & ſe jette dans le Méandre.
Laim*ius*, riv. & ville de l'Aſie Mineure ſur la côte de l'Ionie.
P-Lat-An*ius*, riv. qui ſépare la Béotie de la Locride.
Leté, dans les marais de la Bottiée en Macédoine.
Clit-Or, ſur l'Erymanthe, dans l'Arcadie, célèbre par ſa fontaine dont les eaux faiſoient haïr le vin : Pline & Ovide en parlent ; ici, on ſe rappelle la Fontaine Clit*omne*, de l'Ombrie.

LAUS, LISS.

LAUS, riviere de la grande Grèce au Sud-Oueſt.
LAUS, riv. des Taulantiens en l'Illyrie : elle paſſe à Apollonie.
CLAUS-UL*a*, riv. des Labéates dans la Dalmatie.
LISS*us*, riv. de Thrace.
— à l'embouchure du Drilo dans la Dalmatie.
LISSÆ, ſur le Golfe de Therme, dans la Paraxie, en Macédoine.
*L*ISY-MACH*ia*, en Etolie, ſur un Lac.
LUSS*i*, ſur le Clitor dans l'Arcadie Septentrionale.
LUS*us*, riv. de l'Arcadie, & ſe jette dans l'Alphée.

LOC.

LOC, LUC, LEUC, ont déſigné dans les Langues Celtiques les lacs, les rivieres, les villes, & les habitations ſur les eaux.

En Irlandois, LOC, un *Lac :* en Bas-Breton de même. Nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Lat.* cxc à cxciii. En voici pour la Pélaſgie.

A*mphi*-LOCH-*icum*, ſurnom d'Argos d'Acarnanie, parce qu'elle étoit ſur l'Inachus ou ſur les bords d'un lac qu'il formoit.
LUG*eus*, lac chez les Japydes dans l'Illyrie.
LUCH-NID*us*, lac du pays des Diſſaretes en Macédoine.
— Lac de l'Albanie Aſiatique.
LEUC*os*, riv. de la Pierie dans la Macédoine.
LEUCY-*Anius*, riv. de l'Elide, ſe jette dans l'Alphée.
LEUCÆ, ville de la Laconie ſur les côtes.
LEUC-TR*es*, dans la Béotie, au confluent de deux rivieres.
— Dans la Laconie ou plutôt dans la Meſſenie Orient. ſur la côte & à l'embouchure d'une riviere.
— Dans l'Achaïe Mérid. près de Rhypa.

En France même, il y avoit des lacs appellés LOC, LUC, par les Celtes, des villes même qui portoient ce nom, & dont on ne

reconnoît plus l'origine par l'ignorance des mots anciens, celui-ci s'étant mouillé en *lioc*, *lieuc*, & s'étant enfin prononcé *lieu*; ainsi que cela est arrivé au Latin *locus*, place, dont nous avons fait également le mot lieu.

Ainsi le lac du pays de Retz qu'on appelle GRAND LIEU, s'appelloit dans l'origine GRAND-LOC : il a environ sept lieues de tour, & est formé par trois rivieres, le Tenu, la Boulogne & l'Ognon. Si le Savant BAILLET avoit lu la Langue Celtique, il n'auroit pas dit que son nom devoit être Grandis-Lacus & non Grandis-Locus : & si les Auteurs du Grand Dictionnaire de Géographie connu sous le nom de la Martiniere, en avoient été instruits, ils n'auroient pas applaudi à la fausse remarque.

LIEUX, près du lac de Joux sur le Mont Jura, dans le pays de Vaud, frontieres de Franche-Comté.

LOC-ARNO, sur le Lac Majeur dans les Alpes, & qui appartient aux Suisses.

LUC-ERNE, ville & canton de Suisse sur un lac du même nom.

LUÇ-ON, en Lat. Lucio, sur des marais dans le Poitou.

LUCQUES, ville & République d'Italie sur le Serchio, & près du lac Massicu-Coli.

LUC-RIN, lac d'Italie dans la Campanie.

Il est assez singulier de retrouver ce nom chez les Chinois avec la même valeur. Dans la Province de Quanton, & sur les côtes, est la ville de

LUICH-EU, entre deux lacs, dont l'un s'appelle LOHN.

LUC, LYC.

A la même famille de LOC, LUC, désignant les Eaux, se rapportent nombre de rivieres appellées LUKOS en Grec, & que nous écrivons à la Romaine *Lycus*.

LUC*os* *ou* LYC*us*.	Riviere de Sicile.
	Riv. de la Sarmatie, qui se jette dans la Méotide.
	Riv. de Macédoine chez les Dassaretes.
	Riv. de Thrace près de Byzance.
	Riv. de l'Isle de Chypre.
	Huit Riv. de ce nom dans l'Asie Mineure.

Comme

Comme le même mot signifie *Loup* en Grec, on pense que ces rivieres furent appellées ainsi à cause de leurs ravages : ce qui peut être pour quelques-unes.

LUGK*eos*, que nous prononçons *Lynceus*, riv. d'Italie selon Tzetzes, dont les eaux sont chaudes & bonnes pour les yeux : on croit que ce sont les bains de Corseno en Toscane.

LUGK*aios*, que nous prononçons *Lyncée*, fontaine & riv. de l'Argie dans le Péloponèse, & dont parle Stace, *Theb.* IV.

LYC-ORMAS, ancien nom de l'Evène dans l'Etolie.

LYC-ES, riv. de la Sarmatie en Europe, entre le Tanaïs & l'Hypanis ; suivant Valerius Flaccus, *Argon.* IV.

LYC-ASTR*is*, riv. de l'Isle de Cos.

LYC*a*, sur cette riv.

LYC-ETIS, dont parle Galien, & où il y avoit des eaux chaudes : ce lieu doit être près de Pergame d'Asie.

LYC*os*, aujourd'hui *Lech*, riv. de Souabe.

MAN.

MAN, MEN, MIN, est un nom consacré aux rivieres ; il tient à la famille Latine MAN*o*, couler, & AMN*is* pour A-MEN*is*, fleuve : nous avons déja indiqué divers noms qui en viennent dans nos *Orig. Latin.* CLXXI. En voici, fournis par la Grèce.

MAN-ES, riv. de la Locride, *Strab.* 652.

MIN-YIOS, riv. de l'Elide, & dont parle Homère, *Strab.* 533. On l'appella ensuite ANI-GR*us*, fleuve profond & d'un cours très-lent.

MIN-YEI, habitans des bords Occidentaux du lac Copaïs, & dont la Capitale étoit Orcho-MENE.

MIN*oa*, sur la côte de Laconie.

— Sur la côte de Béotie.

— Sur la côte Sept. de l'Isle de Crête, près de Cydonia.

— Sur la côte Occid. de l'Isle d'Amorgos.

A-MNIAS, riv. de Macédoine, & qui se jette dans le golfe de Torone.

A-MIN*ius*, riv. d'Arcadie : se jette dans l'Alphée.

AMU-MONE, fontaine auprès de Lerne dans l'Argolide, *Strab.* 570.
STRY-MON, ou le Grand-Fleuve, Fleuve de Thrace.
HAM-MEN*ium*, ville des Scordiſques en Illyrie.
EL-MIN-A*cium*, en Dalmatie ſur le Drillo, *mot-à-mot*, habitation ſur le grand-fleuve.
ORCHO-MENE, de Béotie ſur le lac Copaïs.
— d'Arcadie ſur le lac Phénée.
OR-MEN*ium*, ſur la mer, dans la Magnéſie.

PAL.

PAL, PEL, PHAL, eſt un mot primitif qui déſigna ſur-tout les eaux ſtagnantes, les étangs, les marais, les lacs. C'eſt le Latin PAL*us*, le Dorien PAL*os*, l'Ionien PÊL*os*, marais, boue, limon, fange. Nous avons rapporté divers noms de lieux qui en ſont venus, dans nos *Orig. Latin.* CLXVI. En voici nombre de Pélaſgiques.

PELL*a*, Capitale de la Macédoine, ſituée ſur un lac marécageux & dont les ruines ſont actuellement ſous ces eaux.
PEL-ODES, ville & étang formé par la mer dans la Theſprotie.
PAL-EST*inæ Arenæ*, les rivages de Paleſte en Epire.
PALL-ENE, ſur le golfe de Therme en Macédoine.
PEL-IN*eum*, ſur le Pénée en Theſſalie.
PHAL-AN*a*, ſur le Pénée près de Gyrtone.
PHAL-ACHT*ia*, en Theſſalie.
PHAL-AR*ea Palus*, les marais de Phalere, où fut le port de Phalere, whel. II. 207.
PHAL-ER*us*, ſur la mer dans l'Acarnanie.
PHAL-AR*a*, ſur le golfe de Malée en Theſſalie.
PHYLL-IS, contrée de Macédoine; ſur l'embouchure du Strymon.
PYLOS, ſur l'Amarthus en Epire, *Strab.* 518.
PEL-USE, ou la Boueuſe, ville d'Egypte.
POL-ISM*a*, dans la Troade, ſur le Simoïs. Cette ville fut bâtie par les ASTY-PAL*éens*, dit Strabon. Ce dernier nom ſignifie donc les Habitans de marais, de contrées marécageuſes : & vient ainſi de *PAL*,

marais. Leur nom a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique.

Asty-Palée, Isle fort basse de la mer Egée ; elle prend donc son nom de la même cause : aussi étoit-elle appellée également Pu*lea*, *mot-à-mot*, le marais.

Si-Pylum, sur un lac dans la Méonie, doit appartenir à la même famille.

A-Poll-On*ie*, sur le Chidorus dans la Mygdonie.

— Aux sources du Céphise chez les Taulantiens.

— Sur la côte Septent. de l'Isle de Crête, au Nord de Cnosse.

— En Mysie, sur un grand lac qui a trente milles de tour, dont elle tira son nom, au lieu de lui donner le sien, comme on le prétend : ce nom signifiant, ville sur un lac, sur un Poll ou Pal*us*,

— Dans le Pont, remarquable par une fontaine dont parle Pline, xxxi, 4, & qui débordoit en Eté.

Plusieurs autres villes furent appellées Apollonie chez les Anciens : parce, dit-on, qu'il y avoit sans doute des Temples consacrés à Apollon. Cela peut être pour quelques-unes, mais non pour celles dont nous venons de parler : & peut-être même que si on connoissoit aussi bien le local des autres, on en trouveroit un plus grand nombre qui devroient leur nom à leurs lacs, étangs ou marais appellés encore de nos jours Pol, Poul par les Tartares même.

Rat.

De R qui désigne l'action de courir, de couler, vinrent divers noms de fleuves d'Europe; & en particulier ceux-ci pour la Grèce.

Rat-Ous, riv. de l'Acarnanie.

Rhoed*i*-As, riv. de la Péonie & qui se jette dans l'Axius.

Eu-Rot-As, riv. de Laconie.

— Riv. de Thessalie, & qui se jette dans le Pénée.

Le nom de la Thesprotie, grande vallée de l'Epire, & qu'arrosent un grand nombre de rivieres qui se touchent presque, doit tenir certainement à la même racine, Rot, fleuve, pays arrosé.

Thes-P-rotie, est donc formé, 1°. du mot Thes pour Thel, vallée, que

nous avons vu dans les mots *Theſſalie*, & *Theſſalonique*; 2°. du mot Rot, fleuve, riviere; 3°. du mot Pe, déſignant des lieux propres au pâturage.

Sal.

Sal, formé de Hal, déſigna également les eaux courantes, & les habitations ſur ces eaux: nous en avons rapporté nombre d'exemples dans nos *Orig. Latin.* clxvii & ccxii. En voici d'autres pour les contrées Pélaſgiques.

Sala, dans la Thrace, à l'embouchure de l'Hébre.
Sal-On*e*, dans la Dalmatie, près de la mer & ſur une riviere.
Salmon*e*, ſur l'Enipe dans l'Elide, au Nord de l'Alphée.
Sel*a*, riv. de la Meſſenie.
— Autre riv. de la Meſſenie, & qui paſſe à Cypariſſe.
Sell-eis, riv. de l'Elide.
— Riv. de l'Etolie.
— Riv. de la Troade en Aſie.
Sell-Etic*a*, contrée de la Thrace entre les ſources de l'Hebre & du Panyſe.
Selli, ou Helli, habitans de la contrée de Dodone, & qui ſe raſſembloient à ſa Fontaine.
Sell-As*ia*, dans la Laconie ſur l'Œnus.
Selemn*us*, riv. de l'Achaie Méridionale.
Sely-Bria, ſur la côte Méridionale de la Thrace.
Sel-In*us*, riv. de l'Elide.
— Riv, de Sicile.
— Riv. de la Troade.
— Riv. de la Cilicie.
— Riv. de la Myſie, voiſine de Pergame, & qui ſe jette dans le Caïque.
— Riv. de l'Eolie, & qui ſe jette dans le Cayſtre.
Sil-Is, riv. de Sicyonie.
Cil-Eus, riv. de la Cilicie de Troade.
Zel*a*, ſur le Pamyſe dans la Thrace.
Zel*aia*, ſur la Propontide dans la petite Myſie.

MAS-SALia, riv. de l'Isle de Crête.

SALIA, ce nom de riviere entre, comme nous l'avons vu, dans les noms de *Thes*-SALIE & de *Thes*-SALonique.

SAN.

SAN, SEN, SIN, a désigné également des eaux; des villes sur les eaux : sur-tout les golfes, chez les Latins qui les appelloient SINus, ou Seins : & dont nous avons fait le mot *SIN-uosité*.

SANA, en Macédoine, sur la côte Orientale du golfe de Singus.

— En Macédoine, sur la côte Orient. du golfe de Therme.

SIN-GO, à l'Abl. *Sin-gus*, au Nominat. sur la côte Occid. du golfe de Singus, dans la Macédoine, *mot-à-mot*, contrée de l'eau.

I-SANus, riv. de l'Illyrie entre l'Albanie & les Parthins.

I-SANum, ville à l'embouchure de cette riv.

SINTia, sur le Strymon, à l'endroit où il sort d'un lac qu'il forme. Elle donne son nom à la Province SINTique.

AB-SYNThus, dans la Thrace, vers l'embouchure de l'Hebre : elle donne son nom aux *Ab-synthi*.

ARDa-XANus, riv. de la Dalmatie Méridionale, *mot-à-mot*, riviere de la Forêt.

A-SINe, ville de Messénie, & qui donne son nom à un golfe.

— Dans l'Argolide & sur la mer.

— Dans la Laconie Occid. auprès de Gythium.

— Dans l'Isle de Chypre.

— Dans la Cilicie.

AR-SEN, riv. de l'Arcadie, *Pausan.*

AR-SINES, riv. de Sicile.

AR-SINarium, riv. de Sicile.

SON, eau, est de la même famille : de-là :

ZONa, ville sur la côte Méridionale de la Thrace.

HALY-ZON, sur la côte de l'Acarnanie.

ALI-SON, riv. d'Allemagne, *aujourd'hui* Alma qui se jette dans la Lippe.

Oly-Zon, ſur la côte de la Magneſie.

Ozon, canton de la Touraine, près de Chinon, remarquable par une Fontaine abondante, qui forme tout de ſuite un gros ruiſſeau.

Ozon, en Languedoc, Village remarquable par une ſource de bitume : *voyez* ci-deſſus les mots en Al.

Trœ-zen*e*, ville de l'Agolide, ou *habitation de l'eau.*

S u.

Su, Sus, nom Celtique, Turc, Tartare même, qui ſignifie Riviere. De-là :

Sus, riv. de Theſſalie.
Sus, riv. de l'Achaïe, appellée auſſi *Sys*, *Sis*, *Sitas.*
Sus, riv. qui paſſe à Lybethra en Béotie, Pausan. 770.
Ar-Zus, riv. de Thrace, qui ſe jette dans la Propontide.
— Ville à l'embouchure de cette riviere.

Van, Pan.

Van, eſt un mot Celtique déſignant les eaux, & qu'on prononça Fan, Phan, Pan, Aven, Even, &c. De-là une foule de noms de rivieres, villes, contrées dans toute l'Europe, &c. En voici de Pélaſgiques.

E-Ven*us*, riv. de l'Etolie.
A-Vend*o*, ſur la côte Septent. de l'Illyrie.
Pan-Yas*e*, riv. des Taulantiens.
Pan-Orme, Port de mer en Epire.
— Dans l'Attique, près du Cap Sunium.
— Port de Samos.
— Sur la côte Septent. de Crête.
— Port de Céphalonie.
— Dans la Cherſonèſe de Thrace.
— *Aujourd'hui* Palerme, en Sicile.
— Dans la Chalcidie de Macédoine.
— Dans l'Achaïe Méridionale, port près de Rhium.

Penée, le plus grand des fleuves de la Grèce, en Theſſalie.
— Riv. de l'Elide creuſe.
Pin-de, riv. de la Doride Grecque.
— Riv. de Theſſalie.
— Ville ſur cette riviere.
Phenée, lac d'où ſort le Ladon, dans l'Arcadie.
— Ville ſur ce lac.
Phœn-Ix, riv. de la Sicyonie.
— Riv. de Theſſalie.
— Port de mer ſur la côte Méridionale de Crête.

VAR.

Var, eſt un mot formé d'Ar, & qui déſigne des rivieres: nous en avons rapporté nombre d'exemples pour l'Italie & pour l'Europe dans nos *Orig. Lat.* clxxii. clxxiv. En voici pour la Grèce & ſon voiſinage.

Var-Var-Ia, riv. de la Liburnie.
Bar-Bane, riv. de l'Illyrie Septentrionale.
Bar-Nichius, l'ancien Enipe près de Salmone dans l'Elide, dit Strab. 546. Ici *Bar*, ſignifie riviere, un var: & *Nichius* eſt pour *E-Nipeus*.
He-Brus, pour He-Berus, *mot-à-mot*, le fleuve: c'eſt en effet le plus grand fleuve de la Thrace.
Cia-Brus, pour Cia-Berus, le *fleuve* Cia, riv. de la Mœſie.
S-Per-Chius, riv. de Theſſalie.
Sper-Chia, ville à l'embouchure de cette riv. ſur la mer.
Berzi-Minium, ſur le lac Labéatis, en Illyrie.

NOMS

Relatifs aux Montagnes, aux Forêts, & à la diverſité de ſituation.

A.

Ach, Ag, déſigna des lieux eſcarpés, qui donnent de la peine à monter: de-là:

Achéennes (*Roches*) dans l'Isle de Céphalonie , & sur lesquelles étoit une ville de Samos, dont fut originaire *Rhadina*, Princesse chantée par Stesychore.

Aig-Al , montagne de la Messénie.

Aig-Ial*ée*, montagne de l'Attique.

Aigoal , montagnes fort élevées des Cévennes.

Aigilipp , dans l'Isle de Céphalénie, bâtie sur des rochers escarpés, dit Homere.

A l.

Al-Ese , montagne entre l'Arcadie & l'Argolide.

El-At*ia* , montagne de l'Isle de Zacynthe.

Ilei , sur une montagne de l'Argolide près de Trœzene.

Heli Con , montagne de Béotie , d'une hauteur prodigieuse , dit Whell. II. 70. & presque toujours couverte de neige.

Elaius , montagne de la Ph galie en Elide.

Al-Ais*ium* , ville sur la montagne de Colone , entre Elis & Olympie : Homère en parle.

Ale Man , montagne de Grèce , Whel. I. 278.

Amphi-Al*us* , Promontoire de l'Attique ; Strab. 605.

A l b.

Albii, montagnes du pays des Japodes en Illyrie, Strab. 482.

Alp-En*us* , dans les montagnes qui forment le défilé des Thermopyles.

Al-Bona , ville de la Liburnie.

Ces noms tiennent à celui des Alpes.

Albis , montagne du canton de Zurich , le long de laquelle coule , à l'orient, le Sylis.

A m

De Am , amas , élévation , vinrent :

Haim*os* , le Mont Hem*us* , chaîne de montagnes dans la Thrace.

Aim-Athie , nom d'une province montueuse de la Macédoine.

Ama , montagne de Laconie ; Pausan. 272 , près duquel un Temple de Minerve Asia , ou Aléenne, épithète que les Grecs ont expliquée à leur maniere, tout de travers.

Ar ,

AR, AM.

AR & ARN, noms de montagnes.

ARA-CYNT*hus*, montagne de l'Etolie.
ARD*ius*, montagne de Dalmatie.
ARD*iæi*, habitans des montagnes de Dalmatie.
AR*o*-AN*ii*, montagne de l'Arcadie.
AR*o*-AN*ius*, riviere de ces montagnes.
A-CARN-AN*ie*, province de la Grèce, *mot-à-mot*, pays de montagnes; *aujourd'hui* Carnes.
CARN-IOLE, province d'Autriche, vient de la même famille.
HERNIQUES, ou Montagnards de l'Apennin, de même.
ARNAUDES, nom actuel des Montagnards de l'Epire.
AROAI, sur un côteau dans l'Achaïe, *aujourd'hui* Patras.
ARNE, couronnée de vignobles dans la Béotie, *Iliad.* II.

ARD.

ARD, ORD, signifia forêt : nous avons eu occasion de le voir dans nos Origines Françoises ; & dans les Latines : de-là :

E-ORDIE, canton de Macédoine couvert de Forêts.

ARG.

ARC, désigne également les montagnes : de-là :

ARC-ADIE, le pays le plus élevé du Péloponèse, rempli de montagnes cultivables, & dont les vallons étoient extrêmement fertiles.
ARG*os*, dans le Péloponèse, Capitale de l'Argolide, sur une colline.
— Dans l'Acarnanie, à l'embouchure de l'Inachus.
— Dans l'Orestie, au Nord de l'Epire.

On peut voir dans le Dictionnaire Géographique cinq ou six autres villes du même nom, en observant que ce nom désigne aussi une contrée unie & appuyée sur une riviere, précisément comme l'*Ar-Geu* en Suisse, & l'*Ar-Gob* de la Palestine.

AT, OT.

AT, désigna des montagnes larges, les dos de la contrée.

ATHA-MAN*ie*, contrée montagneuse de l'Epire.
ATH*os*, montagne la plus élevée de la Macédoine.
ATTHYS, nom primitif de l'Attique, pays montueux.
ATIN-TANES, Peuple de l'Epire qui habitoit sur le Pinde.
OTHRYS, montagne de Thessalie.
ODRYSES, Peuple de la Thrace; *mot-à-mot*, montagnards.
OETA, chaîne de montagnes très-élevées entre la Thessalie & la Grèce.
ETE-ON, les Collines d'Eteon, en Béotie, *Homer. Il.* II.
AITHICE & ses montagnes en Thessalie, *Homere.*

BAR.

BAR, VAR, BER, BRE, BRI, ont constamment désigné une ville, un lieu habité sur des eaux; il existe en nature chez les Hongrois, chez qui VAR est le nom des Villes : Strabon nous apprend que BRIA signifioit la même chose chez les Thraces; & Etienne de Byzance, que les Espagnols s'en servoient dans le même sens: aussi le trouvons-nous actuellement en usage chez les Biscayens & Basques descendans des anciens Celtiberes, chez qui ABRIA signifie ville. Chez les Germains, il se changea en BER, BIRG, BURG désignant toujours une habitation, une réunion de maisons, une ville, un bourg, une bourgade. C'est de la même famille qu'est venu l'Espagnol *Briga*, une Assemblée d'hommes, & nos mots *Brigade* & *Brigadier.*

La Macédoine nous offre dans plusieurs noms de lieux la forme primitive de ce mot:

BER*œe*, une de ses villes les plus florissantes dans l'Emathie, près de l'Astrée, porte le nom même de *ville* par excellence.
BER*us*, ville de la Mygdonie près de l'Axius, est le même nom.

Stym-Bara aux ſource de l'Erigone, un des plus grands fleuves de la Macédoine, & aux portes de la Theſſalie, ſignifie *mot-à-mot*, la ville élevée.

Barn*us*, eſt une autre Ville au nord de celle-là, & à peu de diſtance.

Bri-An*ium*, dans le même Canton, un peu plus au nord & au confluent de l'Erigone & de l'Acidala.

Mecy-Berna, ſur la côte orientale du Golfe de Torone.

Com-Br*ea*, dans la Paraxie ſur le Golfe de Therme.

Il en eſt de même chez les Thraces.

Berœe, ville de Thrace, entre l'Hemus & l'Hebre.

Ber-Ta, ville des Biſaltes à l'occident du Strymon.

Bri-Ant*ica*, ville & pays de la Thrace méridionale.

Sely-Bria, ſur la côte méridionale de la Thrace.

Mesem-Bria, ſur le Pont-Euxin.

—Sur la mer Egée dans le pays des Ciconii.

Ber-Gula ſur le Bithyas.

Berti-*Sum*, au ſud-eſt de Bergula & près de Sely-bria.

Ce nom paſſa chez les Theſſaliens, Nation Thrace également; mais V ſe prononça chez eux Ph ou F, préciſément comme chez les Germains; comme nous l'avons déjà vu dans la Famille Ven, devenue Phen chez les Grecs, ce qui juſqu'à préſent avoit empêché qu'on pût reconnoître le mot Var, Bar, dans les noms Theſſaliens, quoiqu'il y revienne ſans ceſſe: tels ſont ceux ci:

Pheræ, *mot-à-mot*, la ville par excellence, ſur l'Amphiſtus dans la Phtiotide.

Pyr-Rha, à l'embouchure de ce fleuve dans le Golfe Pélaſgique.

Phar-Sale, cette ville célèbre ſur l'Enipée: *mot-à-mot*, ville ſur le fleuve.

Phar-Cadon, au confluent du Curalius & du Penée: *mot-à-mot*, ville du Confluent.

Pher-In*us*, aux ſources du Phœnix.

Perrh-Æbi, ou les Perrh-ebes, Peuple de Thrace qui habitoit le Vallon renfermé entre le Titareſe & le Penée: & dont le nom ſignifie les *habitans du pays arroſé.*

Ce mot prononcé PHUR, & précédé de l'article E, devint chez les Grecs le nom de plusieurs villes.

E-PHURa, qu'on prononce *Ephyra*, ville de l'Epire frontiere de l'Etolie.
—Sur la rive orientale du lac d'Acheruse en Epire. ville qu'on appella ensuite *Ci-chyrus*.
— Nom primitif de Corinthe.
—ville de l'Elide sur le Selleis dont parle Homere II. à l'occasion de Tlepoleme qui amena les Rhodiens à la guerre de Troie. » L'intrépide » Tlepoleme les commandoit : Astyochée donna ce fils au grand » Hercule qui l'avoit emmenée d'Ephyre, des bords du fleuve Selleis » où il détruisit un grand nombre de Villes & une florissante jeunesse.
Strabon dit qu'elle n'existoit plus de son tems, à moins qu'elle n'eût changé de nom, & que ce fût la ville d'Oenoé, appellée aussi Bœonoé (*p.* 521).
—Dans la Sicyonie sur le Selleis.
—Dans la Thessalie au midi du Pénée : elle fut appellée dans la suite Cranon, & ses habitans *Cranonii*, comme nous l'apprend Strabon, ce qui a échappé aux Auteurs du Dictionnaire Géographique, & comme le dit aussi Etienne.
—dans l'Arcadie, selon Etienne de Byzance.
—dans l'Argolide à la tête du Golfe d'Argos, côté d'orient.

La Grèce nous offre également des villes appellées PHAR.

PHARis, au sud-ouest de Sparte.
PHERes, à peu de distance de là, sur le Golfe de Messenie.
PHARæ, dans l'Elide.
PHERé dans la Béotie frontiere de l'Attique.

BERG.

BERG, PERG, a désigné constamment des montagnes; de-là :

BERGA, ville de Macédoine sur le Strymon.
PERG-AME, sur le mont Pangée dans le pays des Besses, chez les Thraces.
—dans l'Isle de Crête.
—dans la Mysie sur le Caïque.

—Forteresse de Troie, sur le lieu le plus élevé de la ville.

Berge, dans la Chersonèse de Thrace.

Beis.

Bass, Beis, est un mot Celtique qui désigne les lieux sauvages, agrestes, qui ne produisent que des bruyeres ou de petits arbrisseaux; il a donné nombre de dérivés à la Langue Basque, & nous le retrouvons entre les noms propres de la Grèce.

Bessa, plaine de la Locride Epicnemide qui dut son nom à la nature de son sol, comme nous l'apprend Strabon 651. car elle est couverte de bruyeres & d'arbrisseaux, ce que signifie, dit-il, le mot *Bessa*.

Besses, Peuples de la Thrace le long du Nestus au pied du Pangée, & dont le pays étoit extrêmement couvert & plein de défilés.

Bis-Ton, grand Lac ou Etang au midi des Besses, & qui communique à la mer Egée.

Bis-Tones, les Besses ou Thraces qui habitoient les bords de cet Etang.

Ce que les Grecs apelloient *Bess*, les Languedociens l'appellent *De-Veis* ou *De-Vois*. Tels sont les Deveis de Martignargues.

Bol.

Bol, Bul, désigna toujours un ventre, un contour, un lieu appuyé sur une masse d'eau qui forme un ventre.

Bol-Inæ, dans l'Achaïe, sur le Bolyneus.

Bol-Ei, dans l'Argolide sur l'Hermione.

Bullis, sur la mer dans la Dalmatie.

Bulis, dans l'Epire.

Bylliones, habitans de cette ville & de son territoire.

Bulis, dans la Phocide & sous l'Hélicon.

Bol-Bé, Etang de la Macédoine formé par le Golfe de Strymon.

Bol-Yca, Etang de la Macédoine, & qui verse dans le Golfe de Torone.

Bran.

Bran, signifie Front, Poitrine, le devant : c'est le Brun des Allemans.

PRANTes, montagne de la Thessalie.
BRENTH, ville & riv. de l'Arcadie.

CHA.

CHA, CA, CAE, désigna ordinairement un lieu renfermé, une chaîne qui renferme.

CHA-ONIE, contrée de l'Epire septentrionale renfermée entre la mer & une chaîne circulaire de montagnes.
CHA-ONES, habitans de cette contrée.
CHAA, sur l'Acidon dans l'Elide au pied de l'ÆGAL.

CAL.

CAL, est un mot Celtique qui désigna constamment les bois, les forêts; *Calon* en Grec signifie même bois.

CAL-YDON, Ville & Royaume de l'Etolie, célebre par le Sanglier qui demeuroit dans la forêt voisine de cette ville, dans la forêt de Calydon, dont la ville prit son nom : il signifie *forêt de la riviere*; elleé toit aussi à peu de distance d'un lac.
CALUBÉ, signifie en Grec Hutte, maisonnette de bois : c'est le Valdois, un CHALET, cabanes que se bâtissent les Bergers sur les montagnes à pâturages.
CAL-AURIA, Isle vis-à-vis de Trœzene avec un Temple consacré à Neptune, où sept Peuples se rassembloient, comme nous l'apprend Strabon 574. Cette Isle dut donc son nom à ses forêts.

CAN.

CAN, KEN, CN, ont toujours désigné des têtes, des rondeurs, des caps, &c.

CENeum, cap nord-ouest d'Eubée.
CN-EMIS, montagne qui forme le cap Cnemide dans la Locride orientale en face du Cap Ceneum.
CN-EMIDES, nom des Locres qui habitoient au pied de cette montagne.

Cen-Chree, cap & ville de l'Isthme de Corinthe sur le Golfe Saronique;
Cen-Chree, aux sources du Phryxus à l'occident de Mycènes.
Cœn*e*, Promontoire de l'Eolie proche d'Elée.
Schen*us*, Port voisin du cap de Cenchrée.
Cene-Pol*is*, dans la Laconie méridionale, sur la côte au nord du cap Tenare.
Can-Astr*æum*, cap de la Paraxie en Macédoine à l'occident du Golfe de Torone.
Can-Thar*ium*, cap le plus occidental de l'Isle de Samos, *Strab.*
Cam-Bunii, montagnes de la Pelagonie en Thessalie: du mot *cam*, tête, & *Boun*, colline, bosse. Elles sont moins élevées que le Candave.
Us-Can*a*, dans les monts Candaves.
Cand-Av*ii*, montagnes de l'Illyrie à l'Orient du Panyse; elles sont au nord des monts Cam-bunii.
Cand-Av*ia*, ville & contrée des monts Candaves.
Cand-Ar*ia*, cap de l'Isle de Cos.
Ara-Cynt*hus*, montagne de l'Acarnanie.
Cynt*hus*, montagne de l'Isle de Delos.
Sind*us*, ville de Macédoine à la tête du Golfe de Therme.
Sint*ia*, ville à la tête d'un lac de Péonie, formé par le Strymon.
A-Sine, dans la Messenie sur la mer.
— dans l'Argolide.
— dans la Laconie méridionale du côté de la Messenie & sur la côte.

Ce mot Cen s'étant prononcé Gen & Gn, a produit:

Ma-Gn-Es*ia*, dans la Thessalie, nom d'une Province qui s'avance comme une tête dans la mer, avec une ville & un cap du même nom.
— dans la Mysie sur un coude de l'Hermus.
E-Gn-At*ia*, ville d'Italie sur la mer Adriatique dans le pays des Salentins.
Gnid*us*, sur le Promontoire le plus méridional de l'Asie mineure dans la Doride, & sur le coude que l'Asie forme en cet endroit.
Ar-Gen*um*, Promontoire de l'Ionie au nord de Clazomene. De-là également:
Gen Ev*a*, *mot-à-mot*, tête de l'eau.
Gen-U*a*, Gènes.

Gen-Abum, ou Orléans, sur le coude que forme la Loire.

Eg-Gen-Felden, dans la Basse-Baviere sur le Rott : *mot-à-mot*, champ du coude de la Riviere.

Ganus, sur un coude de la Propontide dans la Thrace méridionale.

Car, Cor.

D'Ar, Or, montagne, lieu escarpé, se formerent nombre de noms de montagnes, &c. en Car, Cor, Gar, Scar, &c.

Car-Pathus, *mot-à-mot*, montagne élevée ; aussi Homère qui l'appelle Cra-Pathus, lui donne l'épithète d'*hypsilé*, très-élevée.

Car-Pates, *aujourd'hui* Cra-Pak, grande chaîne de montagnes de l'ancienne Dace, entre la Pologne, la Hongrie & la Transylvanie.

Gar-Gettes, montagne de l'Attique.

I-Carius, montagne de l'Attique.

I-Caria, Isle de la mer Egée, couverte de montagnes.

Gar-Garius, nom de la montagne près de Marseille où est la Sainte-Baume : au pied est le village de Garguiez : Spon. I. 30.

Ger-Ania, sur une montagne au nord de Messene.

Geranea, montagne de la Mégaride, Whel. II. 240.

Ger-Ata, Montagne du même pays, Whel. II. 232.

Ger-On-Thræ, dans la Laconie, entre une montagne & des marais, *mot-à-mot*, *Thræ*, habitation, on ; de l'eau, ger ; & de la montagne.

Carie, province méridionale de l'Asie mineure, dut ce nom à ses montagnes.

Cariæ, dans les montagnes de Laconie vers les sources de l'Eurotas.

Carina, montagne de l'Isle de Crète, célèbre par son miel : *Plin.* XXI. 14.

Cer-Ceti, montagne de la Thessalie, *Plin.* IV.

Cer-Cetius, montagne de l'Isle de Samos.

Cer-Cetheus, montagne de l'Isle de Leria vers les côtes de Carie.

Cer-Cine, montagne de Macédoine vers les sources du Strymon.

Cera ou Kera, *mot-à-mot*, écueils ou rochers, Whel. II. 216.

Cer-Ausius, portion du mont Lycæus, & d'où sort le Neda, en Elide. *Pausan.*

Cer-Ynea, montag. fort haute au pied de laquelle est Patras; Whel. II. 8.

Cer-Aunii, les monts Cerauniens, nom commun à diverses chaînes de montagnes. 1°.

1°. Les Monts CERAU*niens*, ou ACRO-CERAU*niens*, au nord de l'Epire, & qui la féparoient de l'Illyrie. *CER* fignifie pointe, & *A-CRo*, très-pointu. Les Grecs confondant le nom de *Cerauniens*, avec celui de *Ceraunos* qui fignifie foudre, s'imaginerent qu'ils furent appellés ainfi parce que la foudre les frappoit continuellement; c'eft une étymologie ridicule qu'on a tort de répéter.

2°. Les monts *Cerauniens* au nord du Pont-Euxin, & qui s'étendoient jufques vers la mer Cafpienne.

3°. Les CERAU*niens*, Peuple de la Dalmatie, parce qu'ils habitoient des montagnes.

CER-CAP*hus*, montagne d'Ionie près de Colophon.

CORAX, montagne entre l'Etolie & la Locride.

— montagne du Péloponèfe.

— ou CORACIUS, montagne de l'Ionie près de Colophon.

CORASI*æ*, Ifles de la mer Egée, qui ne font que des écueils.

COR-AS*ius*, montagne d'Afie dans la Syrie près d'Antioche.

COR-ACIS Petra, ou Pierre du Corbeau, dans l'Ifle d'Ithaque.

COR-AX, montagne entre la Sarmatie Afiatique & la Colchide.

CORYC*us*; CORYC*ius*, montagnes au midi de Smyrne, WHEL I. 277.

COR-YC*us*, montagne près de Clazomene dans l'Afie mineure.

— montagne de l'Ifle de Crète.

COR-YC*eon*, Promontoire formé par cette montagne; il eft appellé Corinæum dans le Dict. Géograph.

CORYCI*æ*, deux Ifles de ce nom ou écueils à la pointe nord-oueft de l'Ifle de Crète.

CORYC*us*, ville de la Lycie.

CORYC*ium*, Antre des Mufes à Delphes, STRAB. 638. Sp. II. 65.

— ou CORYCUS, Antre dans le Corycus près d'une ville du même nom dans la Cilicie.

CORRES*ius*, montagne près d'Ephèfe, WHEL. I. 282.

CORYP*hæum*, montagne voifine d'Epidaure.

CORY-PHASE, Promontoire & Forterefle de la Meffenie à l'Oueft.

CORIPHE, voy. plufieurs montagnes de ce nom dans le Dict. de la Martiniere.

CORY-DAL*us*, montagne entre Athènes & Eleufis. *Strab* 605.

CORIN*ium*, en Dalmatie, fur une montagne, *aujourd'hui* Cori.

COR-ONEE, en Béotie, fur une montagne.

Cor-Inthe, *mot-à-mot*, habitation ſur la fontaine & la montagne ; ville en côteaux, *Strab.* 581. avec de belles fontaines : un Temple de Vénus ſur la Montagne, & à côté de la fontaine de Pirene.

Cor-Ass*iæ*, Iſles de la mer Egée, ou plutôt Ecueils à l'orient de Naxos.

Gerr*æ*, ville au pied du Corycus, dans l'Aſie Mineure.

Ger*on*, dans l'Iſle de Leſbos.

Cirp*his*, mont eſcarpé de la Phocide.

Cyrr*ha*, Cap que forme ce Mont, Wh. II. 251.

Cir-Ton*um*, branche du M. Cnemis, Wh. II. 291.

Skir*os*, Iſle de la Grèce, couverte de rochers.

Skir*as*, nom primitif de Salamine, Strab. 603.

Skeir*onides*, ou Roches de Sciron dans la Mégaride.

Scard*ius*, montagnes au nord de la Macédoine.

Scord-Isq*ues*, Habitans de ces montagnes.

Carin, Carn.

Carinthie, pays de montagnes dans l'Autriche.

Carn*i*-Ole, pays de montagnes dans la même contrée.

A-Carn-Anie, pays de montagnes au midi de l'Epire.

A-Carn*a*, dans l'Attique : voyez Harn, *Orig. Lat.* cliv. cc.

Cass.

Cass, ſignifie borne, montagne qui ſert de borne.

Cass*ius*, montagne au nord de la Paleſtine, près de Séleucie.

— Montagne au midi de la Paleſtine, & qui la ſépare de l'Egypte.

Cassi-Ope, ville & cap au midi de la Chaonie.

— Ville & cap dans l'iſle de Corcyre, en face du précédent, du nord au ſud.

— dans l'Epire, ſur les bords d'un lac.

Cass-Opei ; habitans de cette derniere contrée.

Cau-Case, *mot-à-mot*, montagne qui termine.

Col.

Col a toujours été le nom des collines, des cols, &c. Il s'eſt

aussi prononcé CUL, CYL, &c. KULL dans le Nord, colonne.

COL-ONÉ, montagne entre Elis & Olympie.
COLI-AS, montagne & Promontoire de l'Attique.
S-COL*us*, bourg de Béotie dans un lieu très-escarpé, Strab. *626*.
— Ville près d'Olynthe.
CYLL-ENE, le *Haut Cyllene*, en Arcadie, dit Homère. C'est la plus haute montagne du Péloponèse.

CON.

A-CONT*ius*, montagne de la Béotie Septentrionale.
CON-DYL*on*, ville sur les montagnes de Thessalie auprès de Tempé.
HELI-CON, montagne de l'Attique.
E-GON, ou GY-GON, cap & ville de Macédoine, sur la rive Orientale du golfe de Therme.
GONO-ESSE, dans l'Achaïe méridionale, Homère l'appelle *la Haute*.
GON*us*, en Thessalie sur les montagnes qui forment la vallée de Tempé.
AL*a*-GON*ia*, sur une montagne dans la Laconie.
CAU-CONES, habitans des montagnes de l'Elide & de l'Arcadie. Strabon (526. 531.) auroit bien désiré savoir l'origine du nom de cet ancien peuple, sur lequel il entre dans divers détails : mais ce nom est composé de CAU, montagne, & de CON, CAUN, rocher : voyez *Orig. Lat.* CCIV.
ERI-GONE, fleuve de Macédoine qui descend des montagnes de l'Illyrie.
CAUN*us*, montagne d'Espagne dans la Celtibérie.
— dans l'Isle de Crête, sur une montagne, *aujourd'hui* Castel-Belvedero.

COP.

COP, signifie profond : élevé.

S-COP*ius*, montagne entre la Péonie & la Dardanie.
S-CUPI, ville au nord de ces montagnes & de l'Orbellus.
COP-AIS, grand lac de Béotie, & plus élevé que les côtes.
COP*æ*, ville sur ce lac.

COT.

COT, CUT, a désigné conſtamment les montagnes : chez les anciens Pélaſges COTT*a* ſignifioit tête, dit Baxter : & COTTIS chez les Corinthiens. En Irland. COD*adh*, montagne : en Perſan COT*o*, tas, monceau, élévation. En Gall. COD*i*, élever. En Irlandois, CUD, tête; c'eſt le COTT*a* des Pélaſges. En ſe naſalant, il fit KONT*a*, marque des dixaines en Grec.

COT-YL*ius*, montagne de la Phigalie, Pauſ. 684. *Orig. Lat.* CCIV.
S-COT-USS*a*, ſur une montagne de Theſſalie au ſud du Pénée.
— en Macédoine, ſur un lac que forme le Strymon au pied des montagnes.
CUT*hien*, ou CYT*hien*, montagne de l'iſle de Délos.
CUT*inium*, ou CYT*inium*, ville du mont Œta en Theſſalie.
US-CUD-AM*a*, ville dans les montagnes des Beſſes en Thrace.
ARA-CYNT*hus*, montagne de l'Acarnanie.
COT-EN*ſü*, ancien Peuple de la Dacie; Ptolom. III. 8.
COT-YL*eum*, montagne de l'Eubée; Etienne de Byz.
COT-YL*us*, colline de Phrygie.
COT-IL*ium*, place forte de Phrygie.
CUTH-NUS ou *CYTH-Nus*, iſle de la Grèce près de l'Attique.
CYTHER*on*, montagne de la Béotie, vers la Mégaride; de *CUT*, montagne; & *Thur*, élevé.
CYTHERE, Iſle montagneuſe, au midi de la Laconie.

D.

DAG.

Les mots en DAG, formés d'AC, pointu, ont conſtamment déſigné des pays de montagnes, des montagnes, des pointes, &c.

DAGH-EST*an*, en Perſe, *mot-à-mot*, pays de montagnes.
DAC*ie*, au midi & au nord du Danube, pays de montagnes.
I-THAQ*ue*, iſle ou plutôt rocher entre l'Acarnanie & l'iſle de Cephalenie.

TAYG-ETTE, montagnes de la Laconie : nom formé de TAG, pointe, & de ATTE, ETTE, montagnes boſſues.

TEG*ée*, dans l'Arcadie montagneuſe.

D, prononcé *Z*, a fait :

ZAG*rius*, chaîne de montagnes d'Aſſyrie.

ZAG*ro*-BOUNI, nom moderne d'une montagne de l'Attique ; de *Zag*, montagne, & de *Boun*, boſſe, en Grec.

ZAC-YNT*hus*, iſle à l'occident de la Grèce, couverte de montagnes ; de *ZaG* & de *CYNTh.*

D, prononcé *L*, à la Dorique, comme chez les Latins, a fait :

LAC-ONIE, pays de montagnes : les Turcs le prononcent TZAC-ON*ie*, en ſe rapprochant de la prononciation primitive.

LAC*e*-DEM-ONE, capitale de la Laconie, *mot à-mot*, peuple de la montagne.

D E N.

DEN ſignifia conſtamment habitation : de-là une multitude de noms de lieux, dont l'origine étoit abſolument inconnue, & d'abord ceux-ci :

ATHÈNES, capitale de l'Attique.
— ville de l'Eubée vers le Promontoire de Cènée.
— ville d'Arabie : Plin. IV. 28.
— à l'extrémité orient. du Pont-Euxin.
— dans la Laconie.
— dans la Carie.
— dans la Béotie, du nombre de celles que le Copaïs engloutit.
— dans l'Acarnanie.
— dans la Ligurie ; Etien. de Byz.
— dans la Sicile.

ATHEN*eum*, chez les Atamanes : c'eſt apparemment celle qu'on a appellée ci-deſſus Athènes d'Acarnanie.

ATIN*ium*, chez les Eſtiotes de Theſſalie.

ATIN*a*, quatre villes de ce nom dans l'Italie.

AT-TIN*i*-AC*um*, *aujourd'hui* Attigny en Champagne ſur l'Aiſne.

EDIM-BOURG, capitale de l'Ecoſſe. La ſyllabe BOURG eſt la traduction moderne du Celtique EDIM.

DOL.

DOL, DEL, TAUL, a toujours désigné des montagnes.

TAUL-ANTII, peuple de l'Illyrie Méridionale.

DAUL*ia*, deux villes de ce nom dans l'Eordie, en Macédoine.

DAUL*is*, ou Daulium, ville de la Phocide, au midi de Delphes, sur une montagne escarpée.

DEL-MAT*ia* ou DAL-MAT*ia*, contrée de l'Illyrie, couverte de montagnes.

DEL-MIN*ium*, grande ville de la Dalmatie sur les montagnes.

DEL*ium*, ville de Béotie.

— dans la Laconie.

DEL-PHIN*ium*, dans la Béotie, sur une hauteur; *mot-à-mot*, montagne élevée.

— dans l'isle de Chio.

DEL-PHIN*atus*, Dauphiné, vient donc des mêmes mots.

DEN-THAL*etæ* ou DEN-SELET*æ*, peuple de Thrace, vers les sources du Pontus & dans la vallée qu'il forme à son origine.

DOM, élévation.

ITHOME, montagne & ville de la Messénie.

— montagne & ville de la Thessalie, dans l'Estiéotide. Homère désigne son terrein par l'épithète de *montueux*.

IDOM*ée*, montagne de l'Epire, à l'orient du golfe d'Ambracie.

IDOM*ene*, sur un lac dans la Mygdonie, en Macédoine.

DOR, TUR, Montagne.

TI-THOR*ea*, sur une montagne au nord du Parnasse en Phocide : de *Ti*, habitation, & THOR, mont.

THOR*ax*, montagne de la Laconie septentrionale.

THUR*ides*, prononcé *Thyrides*, dans la Laconie, sur une montagne près du Ténare.

THUR*ion*, montagne de Béotie.

THYR*ea*, montagne, ville, golfe & isle de l'Argolide méridionale.

Torone, en Macédoine, & qui donne son nom à un golfe.

Derris, Promontoire sur ce golfe.

Ther-Ambus, à l'occident de ce golfe.

I-Thorie, ville d'Etolie dans les montagnes, & près de l'Acheloüs.

S-Tiris, ville de la Phocide dans les montagnes, au pied de l'Hélicon.

Issorium, montagne de Sparte, sur laquelle étoit un Temple de Diane : ici *ss* pour *Th.*

Grèce.

L'étymologie de ce nom précieux aux Lettres, étoit trop intéressante pour qu'on n'essayât pas de la découvrir. Cependant jusqu'ici on n'avoit fait que de vains efforts : car on ne regardera pas comme de vraies origines ce qu'on a débité que la Grèce tiroit son nom de Grécus, fils de Thessalus, comme l'ont prétendu les Grecs eux-mêmes : que ce nom n'étoit que l'inverse de celui de Rehu, fils de Phaleg, ainsi que l'a avancé le Savant Saumaise : que ce nom étoit dérivé du Celtique *Graia*, vieille, pour désigner la haute antiquité de la Grèce, comme l'a cru le P. Pezron, étymologie qu'il auroit pu appuyer de la Langue Grecque elle-même, où *Grays* signifie une vieille.

Mais dans ce cahos nous trouvons un trait lumineux qui confirme ce que nous avons dit, que la Pélasgie se peupla du nord au midi, & qu'ainsi la Grèce ne fut peuplée qu'après la Thessalie, & par des Colonies qui avoient traversé la Thessalie ; c'est cette tradition qui fait de *Grecus*, c'est-à-dire l'habitant de la Grèce, le fils ou une colonie de *Thessalus*, c'est-à-dire de l'habitant de Thessalie : cependant cela ne nous éclaire pas sur l'origine de ce nom : cherchons donc mieux.

Dans la Tragédie Grecque de *Prométhée enchaîné*, le Poëte lui fait dire en décrivant les pays qu'Io avoit déja parcouru : « De » nouveaux accès entraînant tes pas dans un chemin qui borde les

» flots, te conduisirent jusqu'au vaste golphe de RHÉE... ce golfe » s'appellera un jour le golfe d'Ionie ».

Nous avons donc ici la vraie étymologie du nom de la Grèce, & en même-tems une étymologie prise dans la nature même, & qui peint parfaitement son objet.

Les PÉLASGES descendant du nord au midi, avoient sur leur droite une mer remarquable par sa forme longue & étroite, ils l'appellerent mer Illy-Rique ou étroite : & ils donnerent le nom d'Illyrie au pays qui étoit sur les côtes de cette mer. Mais dès qu'ils furent parvenus à la hauteur de la Thessalie & de la Chaonie, aux Monts Cérauniens ou Acro-Cérauniens auxquels se termine ce golfe, ils trouverent une mer large & spacieuse à laquelle le nom d'Illyrie ne put plus convenir, & à laquelle il fallut par conséquent donner un autre nom : ce fut celui de RHÉE, mot formé de Rha, Rhé, qui signifie précisément vaste, immense.

L'habitant des côtes de cette mer, ne fut donc plus appellé Illyricus ; mais RHAI-*cus*, mot que nous a conservé HESYCHIUS comme le nom primitif des Grecs : mais comme les linguales *L* & *R* se font sans cesse précéder de la gutturale *C*, ce dont nous avons déja donné une multitude d'exemples dans plusieurs de nos volumes précédens, *Rhaicus* devint avec le tems GRAIC*us*, dont nous avons fait Grec. L'Auteur que nous venons de citer en convient lui-même.

Ainsi nous voyons non-seulement ici l'origine du nom des Grecs, mais encore pourquoi ils eurent seuls ce nom à l'exclusion de toutes les autres Nations Pélasgiques : nom qui à la longue fit croire qu'ils n'avoient jamais rien eu de commun avec les Thraces, les Macédoniens, & les autres Peuplades Pélasgiennes comme eux.

GRAS.

Grai.

Du même mot vinrent peut-être les noms de diverses montagnes, & de Nations montagnardes.

La Rhetie, contrée dans les Alpes, entre la Suisse, l'Italie & l'Autriche. On l'appella insensiblement Ritie, & Risie : ses Peuples furent des Risons, & ce *R* se chargeant d'un *G*, ainsi qu'il étoit arrivé aux Grecs, ces Peuples ne furent plus connus que sous le noms de G-Risons.

Grai, nom de montagnes élevées au nord de la Macédoine. Ce mot signifie également *borne*, dans la Langue des Peuples Esclavons ou Slaves, ce qui est dans l'ordre.

Graies, nom d'une portion des Alpes, *Orig. Lat.* ccv.

A-Graiï, habitans des montagnes entre l'Acarnanie & l'Athamanie.

A-Grians, Peuples voisins des monts Pangées dans la Thrace.

Lan, Montagne.

Olenia, la roche Olene, montagne d'Elide, qu'on appella dans la suite Scollis, dit *Strab.* Elle fait partie du Mont Lampeia qui s'étend dans l'Arcadie.

Oline en Etolie, & dont parle Homère.

O-Lynt*hus*, sur une montagne dans la Macédoine, à la tête du golfe de Torone.

Luc, élévation.

Luc, mot Celtique, formé d'Oc, haut, élevé, & qui désigna les montagnes, se prononça Lyc en Grec : de-là :

Lyc-Or*ie*, montagne de la Phocide, aussi haute, dit Wheler (II. 55.) que le Mont Cénis, & qu'on voit de quarante lieues.

Lyc*ée*, montagne d'Arcadie.

Lyc-Osure, ville sur cette montagne.

Lyca-Bette, montagne de l'Attique, *Strab.* 612.

Lyc-Imn*e*, forteresse de l'Argolide sur la mer.

Lyct*us*, ville de Crête sur une hauteur, *Virgile* (En. III. 401.) la regarde comme la patrie d'Idomenée.

LYCH-NIDES, ville sur une montagne, & à la tête d'un lac du même nom chez les Dissaretes de Macédoine.

LYCCUS, prononcé *Lyncus* ou *Lyngos*, chaîne de montagnes entre la Macédoine & l'Estiéotide de Thessalie. Elle est couverte de forêts, ses sommets ont de vastes plaines & des sources d'eaux vives qui ne tarissent point.

LYNCUS, capitale de cette contrée.

LYNCESTES, habitans de cette contrée.

LYCIE, dans l'Asie Mineure, pays couvert de montagnes, telles que le Cragus & la Chimere.

LYCA-ONIE, Province de l'Asie Mineure dans le Mont Taurus.

MAL, Tête, Montagne.

MAIea, cap de la Laconie, Sud-Est.

— cap entre la Béotie & la Thessalie chez les Locres.

MAIia, cap oriental de l'isle de Lesbos.

MOL-OSSIE, contrée montagneuse de l'Epire.

T-MOLus, montagne de Sardes.

MYLæ, sur une montagne des Perrhebes en Thessalie.

MYLaon, riv. de l'Arcadie occidentale, qui descend des montagnes.

— riv. qui descend des montagnes & passe à Orchomene d'Arcadie.

MAL-ŒTas, riv. qui descend des montagnes & se réunit à la précédente dans la vallée que domine la Ville de Mantinée.

MEL-ANGia, dans l'Arcadie, à la tête d'un ruisseau qui se jette dans l'Ophis à Mantinée.

MEL-BEF, dans la Magnésie, sur un cap à l'embouchure d'un petit ruisseau dans le golfe de Therma.

MELOS, isle de la mer Egée, qui est à la tête d'une file d'Isles qu'on trouve en allant de l'isle de Crête dans l'Attique.

MAN, Montagne.

MEN-ELaius, montagne près de Sparte.

MINTHES, montagnes d'Arcadie.

MAN-TINée, sur ces montagnes, *habitation élevée.*

Mar.

Maro, chaîne de montagnes dans la Sicile.

Mar-Onée, ville de Thrace ſur la mer Egée, & célèbre par ſes vignobles.

Is-Marus, ville & étang, ou lac, près de Maronée.

Imbros, pour Imaros, & Imeros, iſle de la Mer Egée, couverte de hautes montagnes, Wh. I. 128.

Mess, Forêt, Pâture.

Mess eſt un mot Celtique qui déſigne une forêt propre au pâturage, en particulier celles de chênes : d'où vint le mot *Meſe*, gland, *Meſa* glandée, qui ſignifie en même tems un cochon ladre dans nombre de Provinces Celtiques, pour déſigner qu'il a les glandes en mauvais état. Mise, ſignifie auſſi *Forêt* en Turc. Il eſt également Germanique : Mast en Anglois ſignifie gland, & *Mæſten* en Allemand, engraiſſer : d'où ſe formerent le Grec Mestos, plein, farci, engraiſſé, Misthos, ſalaire, appointement pour la nourriture, &c. dans Heſychius, *Meſma*, engrais, action de farcir.

Mœsia, nom d'une forêt de l'Etrurie qu'Ancus Martius ôta aux Véiens, Tit. Liv. I. 34. *Pline* en parle, VIII.

Mœsium, ville d'Etrurie dans cette forêt.

Les Auteurs du Dictionnaire Géographique n'ont pas manqué de dériver le nom de la forêt du nom de la ville, comme ſi la ville avoit été plus ancienne que la forêt. Que de choſes à corriger dans tous ces Ouvrages!

Mœsie, nom qu'on donna à toute la Pélaſgie ſeptentrionale le long du Danube, depuis la Pannonie juſqu'à la Mer-Noire, c'eſt-à-dire aux contrées qu'avoient habité les Daces & les Getes, & qui durent ce nom à leurs vaſtes forêts & à leurs pâturages.

Messenie, Province du Péloponèſe, au midi de l'Elide & de l'Arcadie, & à l'occident de la Laconie. Elle dut ſon nom à ſon ſol, directe-

ment opposé à celui de la Laconie. C'est le jugement qu'en portoit déja Strabon (563) ; il est bon à noter. « Ajoutons foi à Euripide, dit-il, sur la nature de la Laconie & de la Messenie. La Laconie, selon ce Poëte, contient beaucoup de terrain propre au labourage, mais très-difficile à cultiver, parce qu'il est enfoncé & coupé de hautes montagnes qui en rendent l'abord difficile, surtout pour les Armées. La Messenie au contraire abonde en fruits de toute espèce, elle est très-bien arrosée, couverte de charrues, de bœufs par milliers, & d'excellens pâturages ».

L'hiver n'y fit jamais éprouver ses excès;

Et un soleil brûlant n'incommoda jamais ses heureux habitans.

« Le sort qui mit les Héraclides en possession de la Laconie, ne leur donna qu'un sol ingrat : aucun terme ne peut exprimer l'excellence du terrain de la Messénie.

Mysie, c'est le nom que portoit toute la portion de l'Asie Mineure, qui s'étend depuis la Bithynie ou l'Hellespont, jusques aux montagnes de la Carie, avant que les Eoliens & les Ioniens en eussent conquis une partie : à cette époque, cette contrée n'étoit qu'une vaste forêt dont chaque portion fut désignée successivement par divers noms : ainsi il y eut la Grande & la Petite Mysie, qui se subdivisa en Mysie Hellespontique, & en Mysie Olympique : la Mysie Abrettane sur le Rhyndaque : la Misie Morena ou sur la Mer : la Brûlée, ou la plus Méridionale du côté de la Méonie.

Mysie, petite contrée du Péloponèse, dont parle Pausanias (II. 13), & voisine de l'Inachus dans l'Argolide. On y voyoit un Temple consacré à Cérès Mysienne : & ce nom, disoient les Argiens, lui avoit été donné par un *Mysius*, hôte de Cérès. C'est que cette contrée étoit une forêt que son possesseur, un Mysien, ou l'*homme de la forêt*, exploita pour y établir une riche agriculture, ensorte qu'il fut en effet l'hôte de Cérès : & dès-lors, le culte de Cérès Mysienne établi avec raison dans cette contrée.

Methone, nom commun à plusieurs villes à cause de leur situation dans des contrées fertiles.

— dans la Thrace aux confins de la Macédoine.

— dans la Pierie sur le golfe de Therme.

— dans la Magnésie sur la mer.

— dans l'Eubée.

— dans l'Argolide ſur la mer, ou dans la Laconie, ſelon Thucydide.

— dans la Meſſenie occidentale ſur la mer.

Methy-Drium, dans l'Arcadie, au nord de l'Alphée : *mot-à-mot*, habitation du paturâge.

Hy-Mette, montagne de l'Attique, couverte de forêts, & célèbre par ſon miel. Med ſignifie même *miel* chez les Slaves, & chez les Hongrois.

Mieza, parc aux portes de Stagire que Philippe abandonna à Ariſtote pour y donner des leçons, après qu'il eût détruit la ville de Stagire. Plutarque dit que de ſon tems on y voyoit encore des ſiéges de pierre qu'Ariſtote avoit fait faire, & de grandes allées couvertes d'arbres où on ſe promenoit à l'ombre.

Voilà donc une démonſtration, que le mot Mes déſigne les forêts.

On y voit auſſi l'uſage des Slaves de mouiller la premiere conſonne d'un mot.

— ville de l'Aimathie, en Macédoine, entre Scydra & Cyrius.

Messe, dans la Laconie, abondante en colombes, dit Homère.

Metio-Sedum, au-deſſus de Paris, & dont il eſt parlé dans Jules-Céſar, au ſujet du ſiége de Paris par Labienus. C'étoit une Ville placée certainement dans une contrée graſſe & fertile.

Mede-On, ville de la Béotie, ville riante, dit Homère, IL. II.

— ville de la Phocide, à vingt milles de la précédente. Les Géographes diſputent quelle des deux dut ſon origine à l'autre : ce n'eſt point cela ; la bonté de leur ſol les fit nommer de même.

Medio-Lanum, *mot-à-mot*, terre graſſe & fertile, nom commun à nombre de villes Celtiques.

— *Aulercorum*, ou Evreux, en Normandie.

— *Inguernis*, ou Moyland, ſelon Cluvier, près de Cologne.

— *Inſubriæ*, ou Milan, Capitale du Milanois.

— *Ordovicum*, ou Meivod, au Comté de Montgomery, dans la principauté de Galles, & dans une vallée très-fertile.

— *Santonum*, ou Saintes, capitale de la Saintonge.

Oc, Elévation.

Oc, dans toutes les Langues déſigna élévation.

Ocha, haute montagne de l'Eubée.

Ox-Yneia, sur l'Ion en Thessalie.

Mol-Ychria, en Etolie : *mot-à-mot*, ville sur une montagne élevée.

On.

On, signifia toujours charge, poids, élévation.

Oneii, chaîne de montagnes vers le golfe de Corinthe.

On-Cheste, dans la Béotie, sur le Mont Sphingis.

Onius, dans l'Elide, sur le Selleis, au pied du Mont Pholoé.

On-Chesme, dans l'Epire, sur les montagnes de la Thesprotie vers la mer.

Op, Vallon.

Opus, capitale des Locres Opuntiens, dans une vallée.

Or-Opus, vers l'embouchure de l'Asope dans la Béotie.

Eup-Oria, chez les Bisaltes près du Strymon.

Eur-Opus, sur l'Axius, dans la Péonie.

— sur le Drilo, dans l'Illyrie.

— sur l'Aliacmon, dans l'Emathie.

As-Opus, dans la Laconie merid. sur la mer.

— quelques rivieres de ce nom, *mot-à-mot*, Eau de la Vallée : *voyez* ci-dessus As.

Al-Opus, dans les vallées des Locres Opuntiens.

— dans les vallées des Locres Ozoles.

Eup-Alia, dans les vallées des Locres Ozoles,

Or.

Or, désigna constamment des pays de montagnes.

Or-Belus, chaîne de montagnes de la Dardanie, au nord de la Macédoine.

Or-Belia, contrée de l'Orbelus.

Or-Estæ, habitans des montagnes qui terminent l'Illyrie au midi. C'est un conte que leur nom vint d'Oreste fils d'Agamemnon.

Hor-Esti, peuple de l'Ecosse Méridionale, qui portoit le même nom

à cause de ses montagnes, & certainement Oreste n'alla pas chez eux.

Or-Esta, en Thrace.

Jor *ia*, montagne & peuple de la Macédoine.

Hor-Mi*nia*, & *Hyrmina*, ville & montagne sur la côte de l'Elide Septentrionale.

Cyn-Ou*rias*, montagne de l'Arcadie, d'où sort l'Inachus.

P a i.

Pai, Poi, mot Celtique, Persan, Tartare, &c. qui signifie dos, haut, noble.

Pœ-Onie, pays de montagnes cultivées au nord de la Macédoine, & dont les peuples s'appellent Péoniens.

Pœ-*us*, montagne peu élevée de la Thessalie vers les sources du Penée.

Pœ-On*ius Ager*, pays de collines dans l'Amphaxia en Macédoine.

Pœ-On*ia*, ville de l'Attique.

Phœ-St*us*, ville du Pœus en Thessalie.

Pœ-Oples, montagnes entre la Thrace & la Macédoine, à l'orient du Strymon.

Pœ-Men, montagne du Pont; le Parthenius en descendoit.

Pœ-Mæn*ium*, montagne de la Macédoine, *Etien. de Byz.*

Pœ-Cil*us*, montagne de l'Attique, *Pauf.* I. 37.

P a l, Elevé.

Pel-Lasgia, pays des Pelasges, depuis le Danube jusques au Péloponèse inclusivement à cause des chaînes de montagnes qui le coupent en bandes paralelles.

Pel-Lasg*iotis*, le nord montagneux de la Thessalie, qui conserva le nom primitif de la contrée.

Pim-Pla, montagne de Béotie.

Pel*ius*, montagne de la Magnésie en Thessalie.

Pel*a*-Gon*ia*, sur les montagnes de la Thessalie occidentale.

Pel*ion*, dans les montagnes des Dissaretes en Macédoine.

Phol*oé*, montagne de l'Arcadie.

Phylè, forteresse de l'Attique.

PAN, Elevé.

PAN, PEN, désigna toujours la tête, le sommet, les montagnes élevées, *Orig. Lat.* CXLV, & *suiv.*

PANGÉES, montagnes de la Macédoine vers la Thrace.
PIN-DE, chaîne de montagnes dans la Thessalie, d'une mer à l'autre.
— montagne & riv. de la Doride.
PEN-TELI*cus*, montagne de l'Attique.
PEN-EST*æ*, Peuple des montagnes de Thessalie.
— Peuple des montagnes de l'Illyrie.
LE-PANT*he*, *mot-à-mot*, pierre élevée : cette ville est à l'entour d'une montagne en pain de sucre ; *Spon.* II. 32.
PHAN*eum*, Promontoire de l'Isle de Chio.
PHŒN*ix* ou SPHING*is*, montagne de Béotie.
— montagne de la Doride d'Asie à l'Occident du Golfe de Doris.
— ville sur une montagne à l'Orient de ce Golfe.
— port de mer dans l'Isle de Crète, au midi.

PHAR.

PHAR signifie également montagne.

PAR-NASSE, montagne de Phocide.
PAR-N*on*, montagne entre l'Argolide & la Laconie.
PAR-NES, montagne entre la Béotie & l'Attique.
PAR-THEN*ius*, montagne d'Arcadie.
PAR-THENI, Peuple des montagnes de l'Illyrie au nord des Taulantiens.
S-PARTE, sur une branche du mont Taygette.
PER-INT*he*, sur la côte méridionale de la Thrace, ville en amphithéâtre.
PYRG*os*, ville de l'Elide méridionale.

POT, Grand.

POT, dans toutes les Langues signifia grand, élevé, puissant : (*Voy.* notre Differt. sur ce mot, Mond. Prim. T. VIII.)

POSID*ium*,

Posid*ium*, Promontoire de Carie ; de *Pot*, grand, & *Seid*, pêche, pêcherie.

— Promont. & ville de l'Isle de Carpathe.

— Prom. d'Epire, vers Buthrote.

— Prom. de l'Isle de Chio.

— Promontoire de l'Isle de Samos.

— Prom. de la Phthiotide en Thessalie.

— Prom. de la Bithynie sur la Propontide.

Pot-Id*ée*, dans la Macédoine.

Pat-Ras, sur une montagne, branche du haut Cerynée, Wh. II. 8.

Pyt*ho*, nom de Delphes, *mot-à-mot*, l'Elevée: dans l'*Iliad.* II. Python bâtie sur un rocher.

Psutt-Al*ia*, rocher ou Isle en face de Salamine.

Pht*hi*-Ot*is*, contrée de la Thessalie, *mot-à-mot*, l'Elevée.

Pydn*a*, montagne de Crète.

Pit-Y*ussa*, Isle qui dut son nom à ses pins élevés, en Grec *Pitus.*

E-Phese, au fond de hautes montagnes dont elle est environnée comme un cirque.

Bottiée, Province de Macédoine, au fond du Golfe de Therme.

Bod-En*a*, sur une montagne, au pied de laquelle est un lac dans l'Emathie.

Rod.

De R, élevé, vint Rod, haut: colline, rideau, &c.

Rod-Unt*ia*, montagne de la Locride, remplie de sources.

Rod-Op*us*, chaîne de montagnes dans la Thrace, entre la mer Egée, & le mont Hemus.

Sam, Elevé.

Sam*os*, Isle montagneuse de la mer Egée.

— ville de cette Isle sur une Colline.

— ville sur une montagne dans l'Isle de Cephalenie.

— ou Samo-Thrace, Isle de la mer Egée sur les côtes de Thrace.

Sam-Ic*um*, sur une colline au bord de la mer dans la Tryphylie en Elide.

Sam-Onic*um*, Promont. oriental de l'Isle de Crète.

SAR, Elevé.

ZAR-EX, montagne & ville de la Laconie.
ZER-YNT*hum*, antre & ville de Thrace.
SERR*ium*, montagne de Thrace.
SAR*onicus*, Golfe de Macédoine, à cause des forêts de chênes qui étoient sur ses bords; c'est le plus grand des arbres.
SAR, SER, SIER, signifie montagne dans les Langues Celtiques.

SUC.

D'oc, élevé, vint SUC, SIC, avec la même signification.

Le SUCHET est la plus haute des montagnes de Suisse vers la Franche-Comté.
SUCH, en Albanois, colline.
SUQUET, en Auvergnat, crête de montagne.
Lo SOUKË en Languedocien, le par-dessus, la bonne mesure.
C'est certainement de là que vint le nom suivant :
SIC-YON*e*, une des plus anciennes villes du Péloponèse, & qui, bâtie sur une colline, domine le Golfe de Corinthe.

TAL.

TAL, TEL, TIL, désigna, toute élévation : *Orig. Lat.* CXL. &c.

TAL-ET*um*, Temple du Soleil au sommet du mont Taygette en Laconie.
TAL-AND*a*, dans la Béotie sur une montagne.
TIL-AT*ei*, habitans du mont Scomius dans la Thrace : *Thucyd.*
TEL-MES*ius*, montagne de la Béotie.
TAL-AR*es*, peuple qui habitoit le Pinde dans la Thessalie.
THAL-AND*a*, sur la croupe du Cirtonum, autrefois l'Opus des Opuntiens, WHEL. II. 292.
A-TAL ANTE, dans l'Emathie.
A-TAL-ANTES, Peuple de l'Eubée.
TYLOS, ou ŒTYL*os*, dans la Messenie, *Strab.* 552.
TIL-PHUS*a*, montagne, ville & riviere de Béotie.
THEL-PHU*sa*, sur l'Erymanthe en Arcadie.

TAN.

TAN, DAN, TAIN, déſigna élévation, Montagne pareille à une dent.

TAN-AGREA, dans la Béotie ſur une montagne.

TAIN-ARE, Promont. le plus méridional du Péloponèſe qui fait l'extrémité de la Pélaſgie au midi, & formé par le mont Taygette.

TI-TANE, les ſommets blancs du Titane, dit Homère, en Theſſalie.

THOR.

De TOR, taureau; grand, fort, élevé, vint le nom d'un grand nombre de Montagnes, même dans la Grèce.

THOR-I*cum*, Promont. de l'Attique.

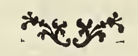
THUR*ia*, de Meſſenie, appellée anciennement *ASPeia*, parce qu'elle étoit ſur une colline élevée.

THER*a*, Iſle de la mer Egée, appellée par la même raiſon,
CAL-ISTO, de *CAL*, montagne, tout comme THER.

TRE.

TRE, mot Celtique qui ſignifie habitation, qui s'eſt écrit auſſi TREF, TREW: *Orig. Lat.* CCXIII. Il exiſte en terminaiſon chez les Grecs, dans les Noms de

LEUC-TRES, CELE-THRUM, METHI-DRIUM, TRŒ-ZENe, &c. dont nous avons déjà parlé.



PARTIE SECONDE.

ARTICLE I.

Divers Systêmes sur l'Origine des Grecs.

Tel est le Tableau en raccourci de la Pélasgie entiere, & telle est une partie des rapports qu'on remarque entre les noms que ses Habitans imposerent à leurs Contrées, & la Langue Celtique mere de toutes les Langues d'Europe. Il ne s'agit plus que de découvrir de quelle Contrée vinrent les Pélasges ; mais auparavant, rendons compte, suivant notre coutume, de ce qu'ont pensé à cet égard les Savans les plus distingués.

Exposition des Systêmes de divers Savans sur l'Origine des Pélasges.

L'Origine des Pélasges, premiers habitans de la Grèce, étoit trop intéressante pour n'avoir pas excité l'attention des Savans ; nous avons donc dû chercher premierement ce qu'ils en ont dit, avant de nous en occuper nous-mêmes : on n'aura pas de peine à se convaincre par la notice que nous en allons donner, combien peu ils avoient répandu de jour sur ces Origines, & combien ils nous avoient laissé à faire.

M. l'Abbé Geinoz.

Le premier qui paroît avoir traité cet objet *ex-professo*, est M. l'Abbé Geinoz (1) ; cependant dès le premier pas il déclare qu'il ne

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres, T. XIV. pag. 154.

veut pas remonter au-delà de ce que nous en ont appris les Auteurs Grecs ; il laiſſe aux Amateurs d'étymologies à former des conjectures ſur le nom *Pelaſgus*, & à décider d'après le rapport que ce nom peut avoir avec quelque mot de la Langue Phénicienne, ſi les Pélaſges ſont Phéniciens d'origine, ou s'ils ſont une colonie de quelqu'autre peuple de l'Orient : il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve établis dès la plus haute antiquité.

M. Geinoz a donc eu tort d'annoncer qu'il alloit faire des Recherches ſur l'origine des Pélaſges, puiſqu'il ſe contente de les prendre dans la Grèce où il les trouve ; & lorſqu'il laiſſe aux Amateurs d'éytmologies à former des conjectures ſur le nom des Pélaſges, il prouve qu'il eut raiſon de renoncer à ces Recherches, puiſqu'il n'avoit aucune idée de la Science Etymologique qui n'exiſtoit point encore, quoiqu'on fût inondé de prétendues étymologies ; ſcience ſans laquelle il faut ſe réſoudre à ne rien écrire ſur l'origine des Peuples & des Langues, à moins qu'on ne veuille errer dans le vague, comme va faire M. l'Abbé Geinoz.

Il cite tous les Anciens pour nous apprendre que les Pélaſges ſont antérieurs aux *Hellenes*, nom d'une partie des Grecs, & que la contrée qu'on déſigna par le nom d'*Hellas*, s'étoit appellée auparavant *Pélaſgie* : il les cite, pour nous apprendre que le nom d'Hellenes vint d'Hellen, fils de Deucalion, & qu'il déſigna d'abord les Phthiotides en Theſſalie ; mais que par rapport aux Pélaſges, les uns les faiſoient venir de l'Arcadie, province du Péloponèſe qui s'appella lui-même Pelaſgia, tandis que d'autres les font venir de la Theſſalie. Ces deux opinions étant inconciliables, il cherche quelle des deux eſt la vraie.

Pour cet effet, il commence par examiner les ſentimens de SAUMAISE qui s'étoit décidé pour la derniere (1) : mais quoique M.

(1) Dans ſon Traité de la Langue Hellenique.

Geinoz paroiſſe penſer comme lui, ce n'eſt pas d'après les mêmes motifs.

Saumaiſe ſuppoſe que dans le Déluge de Deucalion tous les habitans de la Grèce périrent, à l'exception de ceux qui ſe réfugierent ſur les hautes montagnes de la Theſſalie; & que ceux-ci repeuplerent inſenſiblement toute la Grèce; mais M. Geinoz anéantit cette preuve, en niant l'exiſtence de ce prétendu Déluge qu'il ſoupçonne n'être autre choſe qu'un ſouvenir confus de celui de Noé.

Saumaiſe remarque, 2°. que les Peuples du Péloponèſe ſont preſque tous ſortis de la Theſſalie, tels les Eoliens, les Doriens, les Ioniens, les Achéens; & que dans toutes ces Contrées, on n'a parlé que la Langue Grecque: cependant, objecte M. Geinoz, Hérodote appelle barbare, la Langue des Pelaſges. Il n'eſt donc nullement ſatisfait des motifs ſur leſquels s'appuyoit Saumaiſe.

Il préſente enſuite, mais comme une *ſimple conjecture*, qu'il y a apparence que la Grèce a plutôt commencé à ſe peupler par ſa partie ſeptentrionale que par ſa méridionale. L'Hiſtoire nous apprend qu'il eſt ſorti du Nord de tout tems des eſſains d'hommes qui ſe ſont répandus vers le midi: les Colonies venant d'Orient ont paſſé vraiſemblablement d'Aſie en Europe par le détroit de l'Helleſpont, ou elles ont fait le tour du Pont-Euxin par la Scythie. Dans ces commencemens, on n'étoit pas encore aſſez verſé dans l'Art de la navigation pour riſquer d'abord un trajet auſſi conſidérable que l'eſt celui de la Phénicie ou de l'Aſie mineure juſqu'au Péloponèſe: on ſe contentoit de naviguer le long des côtes, ſans oſer s'en écarter juſqu'à les perdre de vue: ainſi les Pélaſges auront commencé par ſe répandre dans la Thrace: delà s'avançant vers le midi, ils ſeront entrés dans la Theſſalie, où la beauté & la douceur du climat & la fertilité de la terre, les

auront fixés. Enfuite s'étant extrêmement multipliés, il en fera forti des Colonies pour aller s'établir dans la Béotie, l'Attique, la Phocide, l'Epire, dans le Péloponèfe, en un mot dans tout le continent de la Grèce qui a porté pour premier nom celui de Pélafgie.

Pour faire adopter cette idée, il combat la Chronologie de Denys d'Halicarnaffe, qui fuppofe que les Pélafges defcendirent dans la Theffalie, dont ils chafferent les Barbares, & qui à leur tour en furent chaffés à la fixiéme génération par Deucalion, & il cite d'autres Chronologiftes, tels que Charax & Clément d'Alexandrie, qui prétendent que les Pélafges ne s'établirent dans l'Arcadie que deux générations avant Deucalion. Mais déjà avant ce tems-là, il s'étoient mis en poffeffion d'une grande partie de l'Italie, comme le rapporte fort au long ce même Denys d'Halicarnaffe.

Il reléve enfuite une faute groffiere de ce favant Grec qui appliqua très-mal-à-propos à la ville de Crotone en Ombrie, ce paffage d'Hérodote qui regarde une ville de Thrace. » S'il en faut » juger par les Pélafges qui fubfiftent encore aujourd'hui, & qui » habitent la ville de *Creftone*, fituée au-deffus des *Tyrfeniens*, nous » trouverons que les Pélafges parloient anciennement une Lan» gue barbare.

M. Geinoz s'appuie auffi d'un paffage de Thucydide, où cet Hiftorien dit que les côtes de la Thrace près du mont Athos étoient habitées en partie par des Tyrrheniens.

Enfin, il reléve avec raifon Saumaife, qui attribue aux Hellenes toutes ces migrations que Denys & Hérodote croyent avoir été faites par les Pélafges.

Tel eft le précis de cette Differtation dont nous n'avons pas omis un mot intéreffant, & dont l'article fondamental confifte à

regarder Deucalion comme ayant vécu très-postérieurement aux établissemens des Pélasges dans la Grèce, & à le regarder comme chef d'un Peuple différent.

Sa Dissertation fut suivie quelque tems après d'une autre du même Auteur (1). Nous y voyons les Pélasges revenir de l'Italie, deux générations avant la guerre de Troye, avec la dénomination de *Tyrseniens*: être reçus par les Athéniens qui sont forcés de les chasser; s'emparer alors de l'Isle de Lemnos, d'où ils furent encore chassés par le fameux Miltiade; enfin, passer de-là dans la Thrace, où ils occuperent sous ce même nom de Tyrseniens, la Crestonie, Province voisine de la Macédoine.

M. Geinoz suppose ensuite que d'autres Pelasges dispersés par Deucalion s'établirent dans la Béotie, la Phocide, l'Eubée, sur les côtes de l'Asie mineure, dans les Isles de Lesbos, de Crète, dans les Cyclades, dans tous les lieux où l'on trouve des villes appellées Larisse.

Il fait voir qu'enfin leur nom commença à tomber dans l'oubli peu de tems après la guerre de Troie; il en attribue les causes à la confédération des Hellenes. Il convient que ce Peuple étoit laboureur, quoiqu'il le fasse errant & vagabond: que sa Religion n'avoit rien de commun avec celle des Phéniciens: & il diroit volontiers avec Hérodote, que leur Langue étoit différente de celle des Hellenes.

M. DE LA NAUZE.

M. de la NAUZE, Confrere de M. l'Abbé Geinoz, enchérissant sur lui, se proposa de prouver (2) que les Pelasges & les

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Bell. Lett. Tom. XVI. pag. 106.
(2) *ib.* T. XXIII. 115.

Hellenes

Hellenes furent deux Nations tout-à-fait différentes : que les Pélasges en s'incorporant avec les Hellenes cesserent d'être Pélasges : que l'incorporation étoit déjà consommée dans toute la Grèce, dès avant la guerre de Troie ; que les Grecs ne prirent cependant le titre d'Hellenes que postérieurement à la même guerre ; que les Eoliens, les Ioniens & les Doriens furent les trois branches du Corps Hellénique toujours distingué de la Nation Pélasgique : & que si l'on a quelquefois dit des Eoliens & des Ioniens qu'ils avoient été précédemment Pélasges, c'est uniquement parce qu'ils avoient succédé à des Pélasges dans un même pays.

Il ajoute avec raison ; que ces objets » sont comme le fondement de toute l'Histoire de l'ancienne Grèce, & que c'est ce qui » doit faire excuser l'aridité inséparable de ces sortes de recher- » ches, où la décision des points les plus importans, tient sou- » vent à des minucies apparentes de Chronologie ou de Gram- » maire ».

Deucalion, dit-il, fils de Promethée Roi des Scythes, & tige des Hellenes, s'établit dans la Phthiotide, contrée de Thessalie, tandis que le reste de la Thessalie étoit rempli de Pélasges : dans la suite Deucalion fit la guerre à ces derniers, & les chassa pour la plûpart hors du pays : une portion de ces fugitifs passa en Italie, & y porta les noms de Grecs & de Grèce, nom ancien des Thessaliens & de la Thessalie.

Tel est le systême de M. de la Nauze : tels sont les principes qu'il pose comme démontrés : aussi toute la suite de ses raisonnemens n'est qu'une pétition de principes. L'Histoire entiere des Pélasges & des Hellenes ne lui offre plus que deux peuples très-différens l'un de l'autre : leurs Langues, dit Hérodote, n'étoient-elles pas différentes ?

Les Hellenes furent composés des descendans d'Eolus & de

Dorus, fils de Deucalion, & de ceux d'Ion son petit-fils par Xuthus. Les premiers Eoliens furent les Hellenes Thessaliens; les premiers Ioniens furent les Athéniens. Quant aux Doriens, ils habiterent au pied du Mont Ossa, & du Mont Olympe, d'où ils passerent dans l'isle de Crête, où ils trouverent des Pélasges.

Il rencontre cependant en son chemin un passage singulier d'Hérodote (1), qui dit que les Ioniens Asiatiques, tant ceux des isles que du continent, étoient une nation Pélasgique qui fut connue ensuite sous le nom d'Ioniens : il s'en débarrasse en l'appliquant à la contrée, & non à la nation ; en disant que le même pays dont les premiers habitans furent des Pélasges, devint Ionien lorsque le peuple de ce nom eut chassé les Pélasges qui avoient habité la contrée avant eux : ce qui est purement gratuit.

Enfin, il s'attache à un passage du même Auteur, susceptible de divers sens, & qu'il explique ainsi : « Crésus trouva les Lacédémoniens & les Athéniens à la tête, les uns » du peuple Dorien, & les autres du peuple Ionien, car ces » (*Ioniens là, & ces Doriens là, étoient alors les peuples*) les » plus distingués (*dans la Grèce*), après avoir anciennement » succédé, celui-là à un peuple Pélasgique, & celui-ci à un peuple » Hellénique ; le premier ne s'est jamais déplacé, & l'autre avoit » été extrêmement errant; car, ajoute Hérodote, il habita successivement la Phthiotide, l'Histiéotide, le Mont Pinde, la » Dryopide & le Péloponèse où il fut appellé Dorien ».

M. Gibert.

M. Gibert, qui préparoit une Edition d'Hérodote, de même que M. l'Abbé Geinoz, se mit sur les rangs pour expliquer à son

(1) Liv. VII. c. 95.

tour ce fameux & fatal paſſage d'Hérodote, auquel, comme aux Oracles énigmatiques, on attribuoit des ſens ſi divers, même ſi oppoſés. Il y vit ceci : « Les Ioniens-Athéniens qui étoient Pélaſ- » ges d'origine, ne ſortirent jamais de leur pays : les Doriens-La- » cédémoniens qui étoient Hellenes, ont été fort errans ». (1) C'eſt que, ſelon lui, les Athéniens, nation Pélaſgique, devinrent Ioniens purement & ſimplement, en prenant Ion pour chef de leur République.

M. de la Nauze ne fut pas convaincu, & continua à voir dans ce paſſage, que les Athéniens avoient ſuccédé à une nation Pélaſgique, & les Lacédémoniens à une nation Hellénique (2).

M. Geinoz revint avec la ſienne : « la Nation Hellenienne ne » ſortit jamais de ſon pays : mais la Pélaſgienne fut fort errante » ; écartant ainſi les Athéniens & les Lacédémoniens, auxquels ces autres Académiciens rapportoient mal-à-propos, ſelon lui, cette parenthèſe d'Hérodote. Les Pélaſges, anciens habitans de la Grèce, formerent, ſelon M. Geinoz, une branche ſous le nom de Doriens, qui s'étoit établie à Lacédémone : tandis qu'une branche d'Ioniens ou Helléniens s'établit à Athènes.

Il fait voir enſuite que c'eſt très-mal-à-propos qu'on fait dériver le nom des Pélaſges de Pélaſgus, fils de Lycaon, Roi d'Arcadie, puiſque déja avant lui ce nom exiſtoit, & que le paſſage d'Héſiode qu'on cite pour le prouver, n'en dit abſolument rien.

Et il démontre fort bien, contre M. de la Nauze (3), que les Tyrſéniens, voiſins de Creſtone, habitoient la Thrace & non l'Italie : & qu'ils étoient ces mêmes Pélaſges qui avoient autrefois habité Lemnos & Athènes.

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcrip. T. XXV. Hiſt. 12.
(2) *Ib.* pag. 17
(3) *Ib.* pag. 29.

M. GIBERT ne se contenta pas de cette légère escarmouche ; il fit paroître un Mémoire complet sur les premiers habitans de la Grèce : (1) selon lui, Deucalion, petit-fils de Japet, est un petit-fils de Japhet, & pere des Hellenes, premiers habitans de la Grèce & vrais sauvages. Tandis qu'Inachus, Prince venu de l'Orient, est le chef des Pélasges, Nation civilisée qui conquit la Grèce sur les Hellenes, & qui s'étendit du midi au Nord.

M. FRERET.

M. FRERET, à qui l'Antiquité est si redevable, s'occupa, à l'imitation de tant d'autres, de ces objets, & s'en occupa essentiellement. M. de Bougainville, Secrétaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, nous apprend (2) qu'il avoit composé un Traité fort étendu sur l'origine & l'ancienne Histoire des premiers habitans de la Grèce : qu'il remontoit aux sources, & que joignant la critique à l'érudition, il cherchoit moins à établir un systême qu'il eût formé d'avance, qu'à déouvrir & mettre dans un nouveau jour le systême résultant de la réunion de passages épars dans les meilleurs Ecrivains.

Il trouvoit qu'on étoit tombé à cet égard dans une multitude d'erreurs : « Plusieurs, dit-il, confondant les originaires du pays » avec trois ou quatre Colonies peu nombreuses qui les ont po- » licés, font venir d'Egypte ou de Phénicie ceux qui ont les pre- » miers habité la Grèce : quelques-uns les tirent de la Phrygie ou » de l'Asie Mineure : d'autres en ont fait des Celtes, des Ger- » mains, des Suédois, des Livoniens, des Hongrois. Dans la vue » d'associer à la célébrité de la Nation Grecque leur propre na-

(1) *Ib.* Mém. pag. 1.
(2) *Ib.* Tom. XXI. Hist. pag. 7.

» tion, ou celle que le genre de leurs études leur faisoit affection-
» ner, tous ont cherché dans l'Hébreu, dans le Hongrois, dans
» l'Allemand, dans le Breton, l'origine du nom de la plupart des
» Peuples, des Villes, des Héros de l'ancienne Grèce, comme si
» les premiers Grecs n'avoient point eu de Langue particuliere,
» ou ne s'en étoient pas servis pour former aucun de ces noms.
» Si nous consultons ces Critiques sur ce qu'on doit penser de
» l'ancienne Histoire de ce Peuple, posant tous pour principe
» que les FABLES ont un FONDEMENT HISTORIQUE, ils nous ré-
» pondent ; les uns, que les plus absurdes fictions des Poëtes
» sont des événemens imaginés d'après ceux que rapporte la Ge-
» nèse : les autres, qu'il faut reconnoître dans ces fictions, des
» faits antérieurs à l'arrivée des Colonies Orientales, faits vérita-
» bles pour le fond, mais altérés par le merveilleux dont la su-
» perstition & la poésie les ont chargés d'âge en âge. Les Parti-
» sans de ce dernier systême, aujourd'hui presque général, ne font
» pas réflexion qu'ils donnent aux Dieux, regardés comme les
» anciens Rois de la Grèce, des Villes, des Palais, des Flottes,
» des Armées nombreuses, dans un tems où, de l'aveu des meil-
» leurs Ecrivains de l'Antiquité, la Grèce étoit habitée par des
» Sauvages dispersés dans les forêts, fuyant à la rencontre les uns
» des autres, ignorant les arts les plus néceſſaires, ayant pour
» toute retraite le creux des arbres ou des rochers, pour toute
» nourriture le gland & les fruits que la terre produit d'elle-
» même ».

Son Ouvrage d'ailleurs, dont je ne connois que la succinte analyse dont je parle ici, étoit divisé en VII articles.

Le premier étoit un Tableau Géographique de la Grèce, plus détaillé, dit-on, que nos meilleures Cartes.

Le second traitoit des Colonies Orientales au nombre de qua-

tre, dont trois Egyptiennes; celle d'Inachus en 1970 avant l'Ere Chrétienne; celle de Cecrops en 1657; celle de Danaus en 1586: & une Phénicienne, celle de Cadmus en 1594.

Le troisieme rouloit sur la Religion des Grecs, & sur-tout sur les Divinités apportées par chacune de ces Colonies: il contenoit aussi des recherches profondes sur les Mystères & les Initiations anciennes.

Le quatrieme étoit destiné à l'examen de l'origine des Grecs suivant Moyse. Ici, le Savant Académicien trouvoit qu'il étoit absolument contraire au récit de Moyse de chercher le moindre rapport entre la Langue Grecque & la Langue Hébraïque; & dans le dénombrement des fils de Noé, l'origine de tous les Peuples de notre tems: que cependant c'est aux Grecs qu'il faut appliquer ce que Moyse dit de Javan & de ses quatre fils; mais qu'il est difficile de déterminer quels Peuples ils ont formés: il reconnoît le Péloponèse dans Elisa, la Macédoine dans Kettim; il ne peut trouver nulle part Dodanim; & quant à Tharsis, il suppose qu'il peupla les isles de la mer Egée.

Dans le cinquieme article, il convient que les habitans de la Thrace, de la Macédoine & de l'Epire, étoient Grecs dans l'origine, quoiqu'ils ayent été traités de Barbares par les Hellenes ou par ces Grecs qui avoient formé une confédération particuliere: tandis que le nom de Pélasges est celui de tous les Grecs avant cette confédération.

Le sixieme article étoit destiné à montrer que les anciens habitans de la Lydie, de la Carie, de la Mysie; que les Phrygiens, les Pisidiens, les Arméniens même; en un mot, presque tous les Peuples de l'Asie Mineure, formoient dans l'origine une même Nation avec les Pélasges ou Grecs Européens: ce qu'il prouve

par le rapport des Langues de tous ces Peuples, malgré les différences qui en caractérisent les dialectes.

Nous avons déjà parlé du septieme article, où il cherche quelle est la Langue générale dont la Grecque & l'Esclavonne ne sont que des dialectes, & qui n'a pu être que celle des anciens Getes & Thraces; en sorte qu'il est impossible de ne pas conclure que les anciens habitans de la Grèce étoient Thraces.

N'omettons pas que dans un autre volume postérieur à celui-ci (1), on a inséré une Dissertation du même Savant sur les Déluges de Deucalion & d'Ogygès, & qui se lie avec la grande question de l'origine des Grecs, parce qu'il y nie que ces Déluges eussent le moindre rapport de près ou de loin avec celui de Noé, assurant qu'ils n'avoient été que des inondations locales, l'une en Thessalie, l'autre en Béotie, semblables à celle qu'occasionna souvent le lac Copaïs. Ceci tomboit sur M. l'Abbé GEINOZ son confrere, qui avoit regardé ces Déluges comme une altération de celui dont parle Moyse.

M. l'ABBÉ BELLEY.

Les dernieres recherches que je trouve sur l'origine des Grecs dans les Mémoires de cette Savante Académie, sont de M. l'Abbé Belley (1), sous le titre d'*Observations sur les plus anciennes Peuplades de la Grèce.* L'objet est précisément le même que celui du quatrieme des sept articles de M. Freret dont nous venons de donner l'analyse; & dont il paroît que M. l'Abbé BELLEY n'a eu aucune connoissance : du moins il ne le cite pas, soit lorsqu'il se ren-

(1) Mém. de l'Acad. des Inscr. & Belles-Lettres. T. XXIII. pag. 129.
(2) *Ib.* T. XXXI. Hist. pag. 199.

contre avec lui, soit lorsqu'il ne pense pas de même; nous n'en donnerons donc ici qu'une légère idée. Il reconnoît avec Bochart, & comme Freret, *Elisa* pour chef des habitans du Péloponèse: *Tharsis* fut, selon lui, le pere des Crétois; *Cettim*, celui des Macédoniens & de l'Italie méridionale ou de la grande Grèce: quant à *Dodanim*, il y reconnoît Dodone, & il en fait sortir les Peuples de l'Epire. Ce sont les vrais Pélasges, dit-il, peuple vagabond, & bien nommé, puisque *Dod*, suivant Bochart, signifie en Hébreu, vie errante; & que telle fut la cause du nom de la célèbre Didon, comme on lit dans le grand Etymologique Grec.

Enfin, il voit les Thraces dans Thiras dernier fils de Japhet.

Résultats nuls.

Il n'est aucun de nos Lecteurs qui n'ait senti en parcourant ces diverses opinions, combien elles sont insuffisantes ou nulles pour éclaircir les grandes questions qu'on y discute: que leurs Auteurs se sont attachés à des objets en sous-ordre, au lieu de traiter la question dans ses principes & dans ses fondemens: que les uns ayant craint de remonter à la premiere origine des Pélasges ou des Grecs, se sont réduits à des généralités vagues qui ne prouvent rien, qui n'éclaircissent rien: que ceux qui ont eu le courage de remonter plus haut & de s'aider de Moyse, n'ont retiré presqu'aucun fruit de leur courage & de ces rapports, parce qu'ils n'ont pû résoudre les difficultés qu'ils ont rencontrées en leur chemin: que tous ont échoué, parce qu'ils ont tous été dans l'erreur au sujet de Deucalion dont ils n'ont pu découvrir l'origine, & qu'ils ont tous cru être un personnage né dans la Grèce, long-tems après qu'elle eût été peuplée, & chef des Hellenes ennemis des Pélasges; ensorte qu'ils ont été réduits à rassembler quelques

quelques faits épars dont ils n'ont pu faire un tout; & à perdre leurs peines miférablement à un paffage vague qui, eût-il été parfaitement clair, devenoit l'obfcurité même dès qu'on s'étoit égaré relativement aux faits auxquels il fe rapporte, & qui ne peint d'ailleurs que l'opinion d'un Hiftorien qui n'avoit lui-même aucune des connoiffances néceffaires pour difcuter un fait de cette nature. Auffi que réfulte-t-il de tant de recherches, de tant de difcuffions? Rien, abfolument rien, qu'un cahos de contradictions & d'incertitudes de toute efpèce, fans aucune lumiere qui puiffe faire efpérer de les diffiper.

On veut nous apprendre l'origine des Pélafges: & on ne fait d'où ils viennent. On cherche quelle différence il y eut entr'eux & les Hellenes: & on ne fait que croire. Les uns difent que ce font deux Nations étrangeres l'une à l'autre, & dont l'une extermina l'autre: les autres affurent qu'il n'en eft rien, & que le nom d'Hellenes ne fut qu'un changement de nom dans quelques Nations Pélafgiques. Tous s'étayent d'un paffage d'Hérodote, & ce paffage eft une énigme où chacun voit tout ce qu'il veut. Tous parlent de Deucalion comme chef des Hellenes, & il eft pour eux un homme tombé des nues, fans qu'on fe mette en peine de fon origine; encore moins, comment il fe trouve dans la Grèce au milieu des Pélafges. Quelques-uns, en petit nombre, ont le courage de remonter jufques à Moyfe; mais ils fe perdent bientôt dans un labyrinthe dont ils ne peuvent fortir, manque d'un fil qui les conduife furement: s'ils reconnoiffent Elifa & fes defcendans dans l'Elide ou le Péloponèfe, & Kethim dans la Macédoine, ils ne favent où prendre Dodanim & Tharfis; bien moins encore s'en fervir pour débrouiller l'hiftoire de Deucalion, & celle de fes enfans, pour démêler les Pélafges des Hellenes: ainfi la

vérité leur échape à chaque inſtant ; & quand on les a lu ; on eſt tout auſſi peu inſtruit & auſſi peu éclairé qu'auparavant.

Eſſayons donc de faire mieux : dans cette vue, montrons, 1°. que Moyſe a parfaitement décrit les quatre grandes diviſions de la Grèce primitive ou de l'Ionie Pélaſgique : 2°. que l'hiſtoire de Deucalion s'accorde parfaitement avec ce récit de Moyſe, & qu'il eſt pere, non-ſeulement des Hellenes, mais de toute l'Ionie Pélaſgique : 3°. que les Hellenes ne furent qu'une portion des Pélaſges, préciſément ceux qui habitoient entre la Macédoine & le Péloponèſe : 4°. que les Grecs s'étant trompés à cet égard, ont totalement brouillé leur chronologie & leurs origines, qui dès ce moment ſortent du cahos dans lequel elles étoient plongées.

ARTICLE II.

Vrai Syſtême de l'origine des Grecs.

§. I.

*Des quatre fils d'*ION *mal-à-propos appellé* Javan.

MOYSE.... Mais qu'eſt-ce que Moyſe a de commun avec les Grecs ? diront ceux qui affectent de ne faire aucun uſage des connoiſſances hiſtoriques de Moyſe, ſous prétexte qu'il ne faut pas mêler le ſacré avec le profane ? hé-bien ! le voici : c'eſt de nous avoir conſervé le vrai tableau de l'origine primitive des Grecs : c'eſt de nous avoir tranſmis une tradition infiniment précieuſe dont les Grecs eux-mêmes ont laiſſé flétrir la pureté : c'eſt en apprenant aux Iſraélites leur propre origine, d'avoir tracé de main de maître la premiere Carte Géographique qui ait exiſté,

reſtes précieux des antiques connoiſſances qu'on iroit acheter au poids de l'or chez les Indiens, les Chinois ou les Mexicains, & qu'on dédaigne parce qu'on les trouve dans l'ouvrage d'un Légiſlateur, qui, n'eût-il été qu'un homme ordinaire, auroit droit de nous étonner par ſes profondes connoiſſances dans les Arts & dans les Sciences; & qui joignoit à l'avantage d'être Hiſtorien, celui de Poëte ſublime: auſſi FRERET, le ſavant & dédaigneux FRERET, a-t-il eu ſoin de profiter ſans ceſſe de ſes lumières, autant qu'il l'a pu, étant peu verſé dans la critique Orientale, & dans la ſcience étymologique qu'il entrevoyoit, ſur laquelle il avoit de brillans apperçus; mais dont il n'avoit pu faire un corps, encore moins réſoudre les objections auxquelles donnoient lieu des principes mal aſſurés.

Moyſe traçant la Généalogie des enfans de Noé, nous dit que JAPHET ou JAPET, un des fils de Noé, eut lui-même ſept fils: que le quatrieme s'appelloit יון, ION, ou, ſuivant la lecture poſtérieure des Maſſorethes, Javan: & que celui-ci fut pere d'*Eliſa, Tharſis*, ou plutôt Thraſis, *Ketim & Dodanim.*

Perſonne qui n'ait vu que cet ION étoit le pere des Grecs, & qu'il falloit chercher chez les Grecs quatre Nations formées par ſes quatre fils; mais c'eſt ici où l'on s'eſt égaré.

ELISA, c'eſt l'Elide ou le Péloponèſe, a-t-on dit, tout d'une voix.

KETIM, c'eſt la Macédoine ou la grande Grèce d'Italie, parce qu'il eſt dit dans les livres Hébreux qu'Aléxandre le Grand vint du pays de Ketim, &c.

DODANIM... celui-ci a commencé à embarraſſer: c'eſt Dodone, ont dit les uns: mais une fontaine & une forêt de chênes ne ſont pas un Peuple, ont dit les autres: le nom

eſt donc altéré, a-t-on conclu; & on en a fait Rhodanim; dès-lors on y a vu *Rhodes*, comme ſi cette Iſle étoit une des quatre grandes nations Pélaſgiques; ou le Rhône, *Rhodanus*, comme ſi ce fleuve étoit dans la Grèce.

THARSIS... une fois qu'on a été dérouté, & qu'on n'a plus ſu où commençoit, où finiſſoit la Pélaſgie, on a été hors d'état de démêler la vérité, & l'on a vu Tharſis par-tout où il n'étoit pas, à Tarſe, à Thaſos, à Tarteſſe en Eſpagne, &c.

C'eſt ici où l'on pourroit dire à Meſſieurs les Erudits : n'écrivez pas ou reſpectez-vous mieux, vous & la vérité : ne l'alterez pas par des fictions & par des aſſertions dénuées de ſens.

Nous l'avons vu, la PÉLASGIE embraſſe tout le terrein entre le Danube & la mer du Péloponèſe : & ce terrein eſt diviſé par la nature en quatre bandes paralelles : c'eſt donc-là que nous devons trouver le partage des quatre fils d'ION dont le pays s'appelle encore aujourd'hui IAUNA chez les Turcs qui en ſont les poſſeſſeurs.

La THRACE nous montre de la maniere la plus ſenſible que là s'établit THARSIS, ou Traſis par une prononciation adoucie à la Grecque & à la Françoiſe même, où nous diſons Alexandre au lieu d'Alexander.

KETIM eſt le pays des Getes au nord de la Macédoine, & la Macédoine elle-même, ou *Ma-Ked*, la Grande Gétie.

Dodanim eſt la contrée entre la Macédoine & le Péloponèſe; habitée par les DORIENS ſelon les Grecs eux-mêmes; c'eſt donc le ſecond *D*, & non le premier, qu'il faut changer en *R*; lire ר & non ד, *Doranim* & non *Dodanim*, comme nous l'avions déjà dit, dans notre troiſieme volume page 227.

ELISA déſignera les habitans du Péloponèſe.

Un accord auſſi parfait entre les quatre grandes diviſions de la Pélaſgie, & les quatre fils d'Ion, en démontre la vérité, & que Moyſe avoit d'excellens mémoires ſur ce pays & ſur ſa population.

Après avoir éclairci ce fait, paſſons à ce que les Grecs nous apprennent de Deucalion, & voyons comment il ſe concilie avec ce que nous venons de dire.

§. II.

Deucalion.

L'Hiſtoire de Deucalion eſt la baſe de la Chronologie & de l'Hiſtoire Grecque : ce perſonnage eſt très-remarquable par ſon déluge, & ſon arche, & par ſa qualité d'être le pere des Grecs ou Hellenes : il eſt donc impoſſible de ne pas diſcuter ce qui le concerne dès qu'on s'occupe des Origines Grecques : mais à cet égard on eſt très-embarraſſé, parce que les Grecs ſuppoſent qu'avant lui la Grèce étoit peuplée, enſorte que ſon déluge n'auroit aucun rapport avec celui de Noé : parce qu'ils ajoutent que ſa poſtérité ou les Hellenes exterminerent les habitans primitifs de la Grèce.

Il étoit impoſſible aux Hiſtoriens Grecs arrivés trop tard de pouvoir ſe débarraſſer de ces difficultés exaſpérantes : plus ils étoient éclairés & plus ils devoient ſe tromper par la fineſſe & par la multitude des conſéquences qu'ils tiroient d'un premier fait dénaturé : mais la ſolution de ces difficultés ne doit être qu'un jeu pour nous qui avons de plus grands ſecours, des ſecours inconnus aux Grecs.

Avant tout, il importe eſſentiellement de décider ſi le déluge de Deucalion eſt le même que celui de Noé ou non : & pour

cet effet, de s'assurer si les Grecs ont eu quelque connoissance du déluge même de Noé : jusques alors, nous ne disputerions que sur des mots.

Si les Grecs ont eu quelque connoissance du Déluge de Noé.

Si le déluge de Noé a existé, il doit s'en être conservé des traces chez tous les peuples anciens, soit dans leur Histoire, soit dans leur culte & dans leur mythologie : les Grecs sur-tout, plus raprochés de nous, doivent nous en avoir transmis des connoissances plus nombreuses & plus sures. Ouvrons donc leurs Annales & nous trouverons des récits auxquels personne n'a fait l'attention qu'ils méritent.

Les Grecs racontoient donc que dans l'âge de fer, les hommes se livrerent à toutes sortes de méchancetés, de crimes & de désordres, ensorte qu'Ieou irrité contre le genre humain, prit la résolution d'anéantir cette race perverse, désignée par leur Roi Lycaon ou le loup-ravissant ; & comme dans ce langage symbolique il étoit peint sous cette forme, on prétendit qu'en punition de ses crimes, Jupiter l'avoit changé en loup ; mais cette vengeance ne suffisoit pas : il falloit que tous les hommes expiassent leurs fautes : de-là, le déluge universel, celui de Deucalion, si bien chanté à la même époque par Ovide.

Mais ce n'est pas Ovide qui a imaginé que ces personnages avoient été contemporains : il étoit d'accord avec la tradition Grecque, telle qu'elle a été recueillie par Apollodore dans la Bibliothèque des Dieux.

» Nuc-Timus, dit-il, fils de Lycaon puni par Jupiter, étoit » Prince d'Arcadie, & c'est sous lui qu'arriva le déluge de Deu» calion.

Et voici ce qu'ils disent de Deucalion :

» DEUCALION, fils de Prométhée & mari de Pyrrha, vivoit dans » le tems qu'IOU se décida à abolir le siecle d'airain & la race » abominable qui le formoit : mais par l'inspiration divine, Deu» calion construisit une arche de bois appellée LARNAX, qu'il » garnit de toutes les provisions qui lui étoient nécessaires : il » n'y fut pas entré qu'il tomba des torrens d'eau qui noyerent le » genre humain : il aborda ensuite sur une haute montagne, sur un » parnasse ; & sortant du navire après que les pluies eurent cessé, » il offrit un sacrifice à IOU-PHRYX*ien* ou Sauveur ».

Certainement, rien ne ressemble plus au déluge de Noé : ces deux événemens arrivent à la même époque, dans le siécle d'airain, lorsque la terre est couverte de crimes énormes : tous deux arrivent par ordre de la Divinité irritée de tant de forfaits : dans tous les deux, un grand personnage est sauvé par une Arche : tous deux en sortent sur une montagne très-élevée, sur un Par-Nasse : tous deux, après leur délivrance, offrent un sacrifice au Dieu qui les a sauvés : tous deux repeuplent le genre humain.

C'est donc en vain qu'on veut les séparer, qu'on en veut faire deux déluges différens : qu'on veut borner à la Grèce & transporter à des tems très-postérieurs ce que les Grecs eux-mêmes placent à la même époque. La tradition des Grecs est exacte ; Deucalion est contemporain de Lycaon, de Nyctimus & son déluge est le même que celui de Noé : il ne peut y avoir deux événemens de cette nature : & les Grecs ne peuvent avoir imaginé pour une inondation partielle ce qui n'a eu lieu que dans le bouleversement qu'occasionna le déluge de Noé, ce bouleversement qui ébranla le monde, qui changea la position de ses pôles, de son axe, de son centre de gravité.

Le rapport n'est pas seulement dans les récits : il est encore dans les Noms. NYC-TIM*us*, ce fils de Lycaon, qui survit à la

ruine entiere de sa famille, & sous qui arrive le déluge, est un nom infiniment précieux qui complette ces rapports, qui y met le sceau le plus authentique, le plus étonnant.

Nyc est l'Hébreu נוח, *Nych* ou *Nuc*, le nom même de Noé.

Tim, est l'Hébreu, תם, *Tim*, le parfait, le juste, surnom de Noé, cette épithète sublime qui lui valut l'avantage d'être excepté de la ruine du Genre-Humain, & d'être le pere d'une Race meilleure.

Il est *Arcas* ou Prince d'Arcadie, parce qu'il fut le possesseur de l'Arche, d'Arg, le vaisseau par excellence.

Larn-Ax, nom de l'Arche de bois, est également le nom de ce Vaisseau en Oriental : L est un Article, *Arn* est le nom de l'Arche; *Ax*, עץ, le nom du bois.

Phriq-sien, est formé de l'Oriental פרק, *Phreq*, sauver, & *is*, celui qui sauve, qui délivre, qui arrache à un péril éminent;

Phryxus est donc celui qui est arraché à un péril éminent, le sauvé.

Il est mari de Pyrrha; mais en Oriental פער, *Pyrr*, désigne la terre dépouillée de sa gloire, nue, flétrie, sans habitans : telle est la nouvelle femme du sauvé, appellé dans Moyse même *ish-Adama*, l'homme d'Adama ou de la terre non-cultivée.

Autres Rapports.

Ce ne sont pas là les seuls traits relatifs à ces grands événemens que nous offrent les Grecs : on ne peut méconnoître Noé dans deux autres récits, très-remarquables, & auxquels on n'a fait aucune attention.

Arcas, disent-ils, descendant de Lycaon, enseigna à ses Sujets à semer du bled, à faire du pain, à filer de la laine : il partagea ensuite ses Etats entre ses trois fils Azan, Aphidas, Elatus.

Nous

Nous avons donc ici une ſuite de ces grands événemens, la terre repeuplée & inſtruite par le Seigneur de l'Arche, par ARC*as* qui apprend les Arts à ces hommes nouveaux, qui leur enſeigne à ſemer du blé, à en faire du pain, & à s'habiller en mettant en œuvre les toiſons de leurs nombreux troupeaux.

Ses fils ſont les mêmes que ceux de Noé; Azam répond manifeſtement à Cham; Aphidas à Japhet; & Elatus *l'élevé*, à Sem, qui ſignifie exactement la même choſe.

Arcas eſt donc le même que Nyc-timus, que Deucalion, que Noé.

Les Grecs ayant perdu de vue ces rapports, crurent qu'Arcas étoit fils de Nyctimus: ce n'eſt qu'une bévue qui ne doit pas anéantir de grandes vérités.

Cauſes des bévues des Grecs.

Ce qui trompa les Rédacteurs de ces anciennes traditions, c'eſt qu'en voyant qu'on y parloit d'un *Par-naſſe* ou montagne élevée, d'une *Arcadie* ou contrée dans laquelle l'Arche s'étoit arrêtée, & autour de laquelle on s'étoit établi; d'une *Athène* ou ville qu'on avoit conſtruite près de là, ils s'imaginerent que c'étoit le Parnaſſe, l'Arcadie, l'Athènes qu'ils connoiſſoient, & ils tranſporterent mal-adroitement la ſcene de ces grands événemens: mais nous ſerions autant & plus mal-aviſés qu'eux ſi nous commettions la même mépriſe, ſi nous nous trompions auſſi groſſierement.

Mais voici bien d'autres traditions grecques dont on avoit perdu la trace, & que perſonne n'avoit ſoupçonné tenir aux événemens que nous diſcutons.

ANCÉE, LA COLCHIDE & PHRYXUS.

Ancée, nous dit-on, étoit un Phénicien qui ſervit de Pilote

au vaiſſeau Argos, & qui à ſon retour de la Colchide s'appliqua à faire fleurir l'Agriculture, & prit grand ſoin de ſes vignobles.

Nous venons de voir que le vaiſſeau qui ſauva Noé & ſa famille, s'appelloit ARG, ou le vaiſſeau, l'Arche par excellence. Ce mot devint en Grec le vaiſſeau *Argos*, & ceux qui s'embarquerent ſur ce vaiſſeau furent néceſſairement appellés *Argo-Nautes*, mot-à-mot, ceux qui ſont ſur le vaiſſeau *Argo*.

On ne peut méconnoître dans le nom du Pilote, dans ANCÉE, le nom Oriental NC, ou le nom même de Noé écrit conſtamment ainſi ſans voyelle, & que les Grecs firent ici précéder de la voyelle A.

Si au retour de ſon expédition il fait fleurir l'Agriculture & s'il a ſoin de ſes vignobles, c'eſt préciſément ce qui eſt dit de Noé, quand il fut ſorti de l'Arche.

Mais, dira-t-on, qu'a de commun la Colchide avec Noé ? Le rapport le plus étroit : non cette Colchide qui étoit à l'orient de la mer Noire, & avec laquelle on l'a confondue comme on a fait relativement à l'Arcadie, mais une autre Colchide par excellence.

Col-chi, en oriental כל-חי, ſignifie, *mot-à-mot*, tout-vivant : la Colchide d'où revient le Maître de l'Arche, eſt donc ſon vaiſſeau, qui étoit ſeul l'habitation de tout vivant. C'eſt, au pied de la lettre, pour la Colchide qu'il s'embarque, & c'eſt de la Colchide qu'il revient.

Des Argo-Nautes.

Tel eſt le fond ſur lequel s'éleva la Fable des Argonautes & de leur voyage en Colchide, qu'on n'auroit jamais ſoupçonné n'être qu'une copie de l'heureuſe navigation qui ſauva les débris du premier Monde.

Quelque jour nous aurons occaſion de déchiffrer cette ancienne

Hiſtoire : en attendant, diſons que ce vaiſſeau des Argonautes étoit appellé par les Egyptiens le vaiſſeau d'Oſiris ; & que cette navigation de Noé ou ſon Arche, eſt tracée dans le Ciel en caractères de feu dans les Conſtellations méridionales, entre leſquelles brillent le vaiſſeau *Argo*, la montagne ſur laquelle il s'arrêta, la Colombe & le Corbeau qui en ſortirent, l'Autel élevé à côté, le Loup ou Lycaon qui repréſente la génération exterminée par le Déluge, l'Hydre qui peint ſes ravages ; le Centaure ou Noé, l'Homme-bœuf, le mari de la Terre, qui, avec le Thyrſe orné de feuilles de vigne & d'épis, foule aux pieds & achéve d'exterminer l'Homme-Loup ſous le ſigne du Scorpion.

Peintures admirables, bien propres à tranſmettre à la poſtérité la plus reculée, le ſouvenir de ces terribles & étonnans événemens ; à les faire triompher de tous ces ravages & de tous ces déſordres qui ne ceſſent d'arracher aux hommes & d'anéantir une multitude de monumens infiniment précieux : leçon digne d'avoir été tranſmiſe par le Reſtaurateur du Genre-Humain à ſes enfans, frappés de récits dont ils voyoient de près les effets épouvantables accompagnés de ſuites ſi glorieuſes pour leurs familles.

PHRYXUS.

C'eſt encore Noé que nous retrouvons dans la Mythologie Grecque ſous le nom de PHRYXUS ou l'*Homme ſauvé*, & lié avec le nom de la Colchide.

Phryxus, dit-on, fut fils d'Athamas : ſon pere avoit quitté INO pour prendre Démotice ; & alors vivoit Aëtes Roi de Colchide : & c'eſt dans la Colchide même que ſe réfugia Phryxus.

Phryxus ou Noé eſt obligé en effet de ſe réfugier dans la Colchide, épithète de l'Arche, comme nous l'avons vu il y a un inſtant.

Il est fils ou descendant d'Athamas, ou d'Adam ; & tout de suite on a fait une rapsodie au moyen d'une ou deux phrases orientales relatives à Adam, & qu'on avoit dénaturées, soit par l'écriture, soit par la prononciation : l'erreur est si sensible & si plaisante qu'elle mérite d'être relevée, d'autant plus que l'Histoire n'en sera pas longue.

Moyse dit dans un endroit, *Adam appella Sem asty chve* ; il s'agit d'expliquer ces trois mots orientaux, qui pour un Hébraïsant forment cette phrase, Adam appella *le nom de sa femme Eve* ; mais pour un étranger, ces trois mots se changerent en *Démostyce*, dont ils firent une des femmes d'Athamas appellée à la place d'une autre.

Cette autre étoit Ino, quittée pour Demostyce ou Démotice ; mais le nom d'Ino étoit lui-même une altération d'un passage de Moyse correspondant à celui-ci. Cet Historien venoit de faire dire au premier Homme, *Adam* (l'homme) quittera Imo, (sa mere) & prendra sa femme : les Grecs lurent Ino, dont ils firent un nom propre, qu'ils crurent désigner une premiere femme délaissée pour une seconde.

Lorsque Moyse dit qu'Adam appella sa femme Eve, il ajoute ces mots *Ki Eva Aiete Am Col-chi*, parce qu'Eve est la mere de tout-vivant ; mais les Grecs qui crurent trouver ici la Colchide, & qui savoient que *Am* signifie Pere nourricier, Chef, Roi, tout comme Mere, s'imaginerent qu'*Aiete* étoit le Roi de Colchide, & ils supposerent que Phryxus fils d'Athamas étoit contemporain d'Aiete Roi de Colchide : & qu'ainsi c'est chez ce Roi qu'il alla se réfugier avec le vaisseau qui le conduisit en Colchide.

Ainsi se brouillerent peu à peu les traditions les plus respectables : on n'en doit pas être surpris ; mais plutôt de ce que le cahos n'a pas été plus grand au bout de tant de siècles d'ignorance & de barbarie.

Remarques sur ces Rapports.

En effet, on ne devoit pas s'attendre à trouver chez les Grecs un si grand nombre de traditions relatives à Noé & à son Histoire : de l'y trouver désigné par Deucalion, par son propre nom Oriental *Nuc*, par son épithète de *Thim*, ou de juste, par celles de Prince de l'Arche, de Phryxus, de Voyageur de la *Colchide*, par ses trois fils, par ses soins pour faire prospérer l'Agriculture & la vigne, par l'Emblême du Centaure ou de l'homme réparateur qui triomphe du Loup ou de Lycaon, de la race maudite ; de voir son histoire entiere peinte dans le Ciel de la maniere la plus sensible.

Ce rapport entre Moyse élevé en Egypte, & les Pélasges qui ne le connurent jamais, & entre ces personnages Grecs & les noms d'Adam & de Noé, les altérations même de ces noms & de ces rapports, tout démontre que Moyse & les Grecs travaillerent sur divers Mémoires antérieurs à eux, écrits en caractères anciens & dont le sens dut se brouiller chez les Pélasges dont les Historiens ne parurent que plusieurs siècles après Moyse, & après de grandes révolutions qui avoient nécessairement altéré l'antique tradition.

Nous avons donc une grande obligation à Apollodore d'avoir recueilli dans sa Bibliothéque des Dieux une partie de ces Traditions ou Mémoires ; puisque sans elles, nous ne pourrions lier l'Occident avec l'Orient & remonter à des sources communes.

Ces savans Collectionnaires des connoissances primitives, nous auroient rendu des services plus essentiels encore, s'ils en avoient rassemblé un plus grand nombre : certainement, ils durent en laisser échapper une multitude auxquelles ils ne comprenoient rien,

ou qu'ils regarderent comme leur étant étrangeres, ou comme ne se liant point avec les systêmes qu'ils s'étoient faits : ce qui nous prive de comparaisons très-précieuses, sans doute.

Souvent même ils ont conservé nombre de faits dont on ne savoit point profiter, & qui étoient nuls pour nous ; nous en allons donner quelques autres exemples relatifs au Déluge & à Noé, & qu'on sera bien étonné de retrouver ici, ayant passé jusqu'à présent pour des fables absurdes, ou pour des faits incompréhensibles.

§. III.

Du Témoignage d'Hésiode relativement au Déluge.

M. FRERET a dit, & on l'a répeté d'après lui comme une vérité incontestable, que les Grecs n'avoient aucune idée du Déluge de Noé, & qu'Hésiode & Homère n'avoient pas même parlé de celui de Deucalion : il a même cherché à prouver que ce Déluge n'étoit qu'une inondation de quelque petite contrée de la Grèce. Mais on a vu par tout ce que nous avons rapporté, que les Grecs ont conservé tous les grands traits relatifs au Déluge de Noé, & à la dépravation qui occasionna ce bouleversement du Monde; qu'ils nous ont transmis le nom même de ce Patriarche, celui de son Arche, le souvenir du Sacrifice qu'il offrit en sortant de cette terre des vivans, de cette Colchide symbolique : dès-lors le silence d'Hésiode & d'Homère ne prouve rien ; leurs Poësies ne sont pas des annales : & c'est un principe de saine critique universellement reçu, que des faits historiques ne peuvent être affoiblis par le silence de ceux qui n'ont pas été dans le cas d'en parler.

Il y a plus ; c'est qu'Hésiode dans sa Théogonie a décrit en très-beaux vers & avec une énergie admirable, la destruction du Genre-humain par Jupiter pour exterminer les Géans : ces Géans qui

composoient le premier Monde, & dont Moyse peint la ruine dans le Déluge, de la même maniere qu'Ovide le fit ensuite dans son premier Livre des Métamorphoses, d'après les plus anciennes traditions des Grecs.

Jupiter, dit Hésiode, avoit chassé du Ciel les Titans : la Terre produit alors le Géant Typhœe qui l'emporte sur tous par ses cent têtes; on ne peut soutenir la splendeur étincellante de ses yeux, & les sons que produisent ses cent langues, & qui font retentir les montagnes les plus élevées. Il eût subjugué & la Terre & les Cieux, si Jupiter n'eût prévenu ses desseins téméraires : la Terre en est ébranlée, toutes ses parties disloquées rendent un son effrayant : le Ciel mugit au loin, l'Océan est soulevé jusques dans ses abîmes. Le tonnerre, la foudre, les éclairs se mêlent avec les eaux : tout est en combustion, tout est bouleversé, les flots ne reconnoissent plus de limites. Pluton lui-même pâlit dans les Enfers. Cependant le monstre est renversé, la Terre est couverte de son énorme corps : les montagnes en sont embrâsées, la terre fond comme l'étain dans le creuset.

Telle est cette superbe allusion d'Hésiode à la destruction des Géans par le Déluge, par le Déluge universel; on ne peut en douter, lorsqu'on compare ce qu'en dit ce Poëte avec les Métamorphoses d'Ovide.

Ce charmant Auteur auquel nous avons l'obligation de nous avoir conservé des traditions précieuses contenues dans de vieux Poëmes Grecs que nous n'avons plus, décrit au long les crimes de ceux qui vivoient dans les siècles d'airain & de fer : la guerre des Géans contre les Dieux : les plaintes que Jupiter en porte à l'Assemblée des Dieux, le Déluge qui en fut la suite, & dans lequel périrent ces Géans. Il fait ensuite repeupler la Terre par Deucalion. On ne peut donc douter qu'Hésiode n'y ait fait allusion.

Homère y fait également allufion dans l'Odyffée (Liv. VII). Ulyffe étant arrivé dans l'Ifle des Phéaciens , Minerve l'exhorte à entrer dans le Palais du Roi, & elle lui dit : » vous vous adref- » ferez d'abord à la Reine : elle fe nomme *Areté*, & elle eft de la » même Maifon que le Roi fon mari. Car il faut que vous fachiez » que le Dieu Neptune eut de Peribée un fils nommé *Naufi-thoüs*: » Peribée étoit la plus belle femme de fon tems, & fille du brave » Eurymedon qui régnoit fur les fuperbes Géans. Cet Eurymedon » fit périr tous fes Sujets dans les guerres qu'il entreprit, & périt » auffi avec eux. Après fa mort, Neptune devenu amoureux de » fa fille, eut d'elle ce Naufi-thoüs qui étoit un homme d'un cou- » rage héroïque, & qui régna fur les Phéaciens : ...

» Areté eft fa petite-fille » : la Déeffe en fait un portrait accompli, & affure qu'elle eft regardée comme une Divinité tutélaire.

La Déeffe a raifon, puifqu'*Areté* défigne la vertu dont elle eft le nom en Grec : elle remplaça le vuide caufé par la deftruction des Géans qui périrent avec l'ancien Monde, tandis que Naufi-thoüs leur furvit; mais ce nom fignifie *mot-à-mot*, celui qui guérit les maux, qui confolide les plaies, vrai nom de *Noé* qui furvécut à la ruine des Géans ou du premier Monde; & qui étant jufte fut pere d'Areté ou de la Vertu, de la Juftice qu'il fit fleurir par fon exemple & par fes Loix.

Le nom des *Phe-aciens* qu'Homère peint comme les Maîtres de la mer, ne convient pas moins à Noé & fes enfans : il fignifie *mot-à-mot* ceux qui brillent fur les eaux.

Ces paffages d'Héfiode & d'Homere font d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

De

DES GÉANS.

Ces paſſages d'Héſiode & d'Homère ſont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

« En ce tems là, dit Moyſe (1), il y avoit des GÉANS ſur la » terre : car depuis que les Fils de Dieu eurent épouſé les filles » des hommes, il en ſortit des enfans qui furent des hommes puiſ» ſans & fameux dans le monde ».

BARUCH les repréſente ſous la double face de géans & de ſcélérats (2). Après avoir fait l'énumération des peuples renommés par leurs connoiſſances, mais dépourvus de ſageſſe, il met du nombre les anciens Géans, « ces hommes célèbres dès le com» mencement, ces hommes d'une ſi haute taille & qui brilloient » dans les combats : mais Dieu ne les a point choiſis, & il ne leur » a point ouvert la voie de la ſageſſe : ils ſe ſont perdus, parce » qu'ils ne l'ont pas poſſédée, leur folie a cauſé leur ruine.

» Les GÉANS ſuperbes, dit l'Auteur de la Sageſſe (3), périrent » dans les eaux du Déluge, pendant que le juſte Noé, dépoſitai» re de l'enfance du monde, fut ſauvé ſur un frêle vaiſſeau.

» Les anciens GÉANS, dit également l'Auteur de l'Eccléſiaſti» que (4), n'ont point obtenu grace : ils ont été détruits à cauſe » de la confiance qu'ils avoient en leurs propres forces ».

Les Géans de Moyſe qui périſſent dans les eaux, ceux d'Ho-

(1) Gen. IV. 4.

(2) Ch. III. v. 26 - 28.

(3) Sag. XIV, 6.

(4) Eccleſ. XVI. 8.

Homère y fait également allusion dans l'Odyssée (Liv. VII). Ulysse étant arrivé dans l'Isle des Phéaciens, Minerve l'exhorte à entrer dans le Palais du Roi, & elle lui dit : » vous vous adresserez d'abord à la Reine : elle se nomme *Areté*, & elle est de la » même Maison que le Roi son mari. Car il faut que vous sachiez » que le Dieu Neptune eut de Peribée un fils nommé *Nausi-thoüs* : » Peribée étoit la plus belle femme de son tems, & fille du brave » Eurymedon qui régnoit sur les superbes Géans. Cet Eurymedon » fit périr tous ses Sujets dans les guerres qu'il entreprit, & périt » aussi avec eux. Après sa mort, Neptune devenu amoureux de » sa fille, eut d'elle ce Nausi-thoüs qui étoit un homme d'un cou- » rage héroïque, & qui régna sur les Phéaciens : ...

» Areté est sa petite-fille » : la Déesse en fait un portrait accompli, & assure qu'elle est regardée comme une Divinité tutélaire.

La Déesse a raison, puisqu'*Areté* désigne la vertu dont elle est le nom en Grec : elle remplaça le vuide causé par la destruction des Géans qui périrent avec l'ancien Monde, tandis que Nausi-thoüs leur survit; mais ce nom signifie *mot-à-mot*, celui qui guérit les maux, qui consolide les plaies, vrai nom de *Noé* qui survécut à la ruine des Géans ou du premier Monde ; & qui étant juste fut pere d'Areté ou de la Vertu, de la Justice qu'il fit fleurir par son exemple & par ses Loix.

Le nom des *Phe-aciens* qu'Homère peint comme les Maîtres de la mer, ne convient pas moins à Noé & ses enfans : il signifie *mot-à-mot* ceux qui brillent sur les eaux.

Ces passages d'Hésiode & d'Homere sont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

De

DES GÉANS.

Ces paſſages d'Héſiode & d'Homère ſont d'autant plus remarquables qu'ils s'accordent parfaitement avec les Livres Hébreux, qui ont toujours peint comme des Géans audacieux la race qu'extermina le Déluge.

« En ce tems là, dit Moyſe (1), il y avoit des GÉANS ſur la » terre : car depuis que les Fils de Dieu eurent épouſé les filles » des hommes, il en ſortit des enfans qui furent des hommes puiſ» ſans & fameux dans le monde ».

BARUCH les repréſente ſous la double face de géans & de ſcélérats (2). Après avoir fait l'énumération des peuples renommés par leurs connoiſſances, mais dépourvus de ſageſſe, il met du nombre les anciens Géans, « ces hommes célèbres dès le com» mencement, ces hommes d'une ſi haute taille & qui brilloient » dans les combats : mais Dieu ne les a point choiſis, & il ne leur » a point ouvert la voie de la ſageſſe : ils ſe ſont perdus, parce » qu'ils ne l'ont pas poſſédée, leur folie a cauſé leur ruine.

» Les GÉANS ſuperbes, dit l'Auteur de la Sageſſe (3), périrent » dans les eaux du Déluge, pendant que le juſte Noé, dépoſitai» re de l'enfance du monde, fut ſauvé ſur un frêle vaiſſeau.

» Les anciens GÉANS, dit également l'Auteur de l'Eccléſiaſti» que (4), n'ont point obtenu grace : ils ont été détruits à cauſe » de la confiance qu'ils avoient en leurs propres forces ».

Les Géans de Moyſe qui périſſent dans les eaux, ceux d'Ho-

(1) Gen. IV. 4.
(2) Ch. III. v. 26 - 28.
(3) Sag. XIV, 6.
(4) Eccleſ. XVI. 8.

mère, ceux d'Hésiode, sont donc les mêmes personnages : leur histoire & leurs malheurs ont donc été connus de ces trois illustres Auteurs : & comment l'auroient-ils ignorée ? la terre entière, comme nous le ferons voir un jour, étoit remplie du récit de ces événemens à jamais mémorables : les Egyptiens ne l'avoient pas oublié : les Chaldéens s'en souvenoient : & le Temple le plus ancien & le plus respecté de toute la Syrie, n'étoit fondé que sur cet événement.

Temple de la Déesse de Syrie à Hiérapolis : Statue de Deucalion.

A Hiérapolis, en Syrie, étoit un Temple fameux consacré à la grande Déesse & dont nous avons parlé dans notre Essai d'Histoire Orientale, Tom. VIII. pag. 16. Un Ancien dont le récit est toujours joint aux ouvrages de Lucien, & qui passe sous son nom, rapporte au sujet de ce Temple, des faits très singuliers & trop relatifs à l'objet dont nous nous occupons pour l'omettre, d'autant plus qu'il nous conduira à une étymologie très-vraisemblable du nom de Deucalion.

« L'opinion la plus commune, dit-il, est que DEUCALION de » Scythie, en est le Fondateur : car les Grecs disent que les pre» miers hommes étant cruels & insolens, sans foi, sans hospitalité, » sans humanité, périrent tous par le DÉLUGE : la terre ayant » poussé hors de son sein des eaux en abondance qui grossirent les » fleuves, & qui firent déborder la mer à l'aide des pluyes, en» sorte que tout fut inondé. Il ne demeura que Deucalion qui s'é» toit sauvé dans une arche avec sa famille, & une couple d'ani» maux de chaque espèce, tant sauvages que domestiques, qui le » suivirent volontairement, sans s'entre-manger ni se faire de mal. » Il vogua ainsi jusqu'à ce que les eaux se furent retirées : puis, il » repeupla le genre humain.

» Mais ceux de la Ville dont je parle, ajoutent à ceci une au-
» tre merveille, qu'il s'ouvrit un abîme dans leur pays qui englou-
» tit toutes les eaux, & que Deucalion en mémoire de cette aven-
» ture, y dreſſa un Autel & y bâtit un Temple qui eſt celui dont
» nous parlons : on y voit encore une ouverture qui eſt fort petite,
» mais je ne ſais ſi elle n'a point été autrefois plus grande. Pour
» preuve de ce qu'ils diſent, les habitans du pays avec toute la
» Syrie, l'Arabie & les Peuples d'au-delà de l'Euphrate, accou-
» rent deux fois l'an à la mer voiſine (1) d'où ils puiſent de l'eau
» en quantité qu'ils viennent verſer dans le Temple où elle ſe perd
» par ce trou : & l'origine de cette cérémonie eſt encore attribuée
à Deucalion pour faire ſouvenir de cet événement. Voilà la plus
» ancienne opinion touchant ce Temple ».

Décrivant enſuite les ſtatues qu'on voyoit dans le ſanctuaire de ce Temple, il en diſtingue trois en or, celles de Jupiter & de Junon aſſiſes, & portées, l'une par des bœufs & l'autre par des lions : Junon eſt couronnée de rayons & de tours ; elle tient le ſceptre d'une main, la quenouille d'une autre, & elle eſt ceinte d'une écharpe.

» La ſtatue du milieu, ajoute-t-il, n'a d'autre nom que la ſta-
» tue ; & d'autre ſymbole qu'une colombe d'or ſur la tête : c'eſt
» elle qu'on porte deux fois l'an vers la mer, lorſqu'on va puiſer
» l'eau dont j'ai parlé : quelques-uns diſent qu'elle repréſente
» DEUCALION ».

Nous voyons donc ici le Déluge déſigné comme chez les Grecs ſous le nom de Deucalion le Scythe : un Temple élevé en mémoire de cet événement : cet événement attribué aux mêmes cauſes :

(1) Cette mer eſt le lac ſur les bords duquel étoit la ville.

& une cérémonie annuelle établie en Syrie comme à Athènes en mémoire du Déluge.

Ce que nous voyons de plus ici & qui eſt très-remarquable ; c'eſt la ſtatue ſurmontée d'une colombe entre deux autres & qu'on diſoit être celle de DEUCALION. Ceci nous conduiroit donc à l'étymologie du nom même de DEUCALION : ION ſignifie en Oriental, une colombe : DEUC en toute Langue, *conduire*, d'où *Deigal* en Hébreu, *enſeigne* : *Deucal-ion* ſignifieroit donc *la colombe eſt mon enſeigne* : or, au phyſique comme au moral & au ſymbolique ce nom convenoit parfaitement à Noé ; au moral étant pur & innocent comme la colombe ; au phyſique, n'étant ſorti de l'arche qu'à la ſuite de la colombe : & dans le ſtyle ſymbolique, la colombe ou ION ayant toujours déſigné ceux qui apportent la paix & le repos dans le monde.

Etymologie qui me paroît préférable à celle que j'avois ſoupçonnée, & qui conſiſteroit à rendre *Deuc-cal-Ion* par ces mots, le chef de tous les Ioniens : mais elle ſuppoſeroit que Deucalion n'étoit connu que des Grecs, tandis que nous le retrouvons chez les Orientaux avec le ſymbole même relatif au nom d'ION ; enſorte qu'il n'y a point à balancer entre les deux.

D'Eurymédon, & qu'il eſt le même que Typhon.

Nous avons vu qu'Homère nous repréſente Eurymédon comme étant Roi des ſuperbes Géans, & comme ayant fait périr tous ſes ſujets dans les guerres qu'il entreprit, & où il périt avec eux. La manière dont il parle, prouve qu'il faiſoit alluſion à des événemens fort connus, & qu'il n'avoit beſoin que d'indiquer pour les rappeller au ſouvenir de ſes Lecteurs : cependant Eurymédon eſt inconnu dans la Mythologie ordinaire des Grecs, & perſonne n'avoit ſoupçonné qu'Homère eût en vue les habitans du premier

monde. Il n'eſt donc pas étonnant que Madame Dacier ait cru que cet Eurymédon avoit vécu trente ou quarante ans avant la guerre de Troie, & qu'il étoit du nombre de ces Géans dont Théſée & Hercule avoient exterminé un ſi grand nombre. Mais ces Géans de Théſée & d'Hercule n'étoient pas les Rois d'une nation de Géans ; c'eſt l'Hiſtoire primitive des Géans qu'Homère a fait entrer ici en épiſode avec le ſiecle d'Areté ou de la vertu qui ſuccéda au ſiecle d'airain.

Ainſi Eury-Medon qui ſignifie *le Roi au grand corps*, eſt le même que Typhon ou Typhée, chef des Géans détruits par Jupiter : & ce qui ne laiſſe aucun doute, c'eſt qu'on obſerve que Cérès eut beaucoup de penchant pour lui (1), préciſément comme les Egyptiens diſoient que Typhon avoit été favoriſé par Iſis, la même que Cérès : trait d'autant plus heureux qu'il ſe joint à une foule d'autres qui indiquent un très-grand rapport entre la Mythologie Grecque & l'Egyptienne, nié cependant par des perſonnes que leur habileté auroit dû mieux guider.

Autre paſſage d'Homère ſur les Géans : correction d'un nom.

Ce n'eſt pas ſeulement dans l'Odyſſée qu'Homère parle des Géans ; on les retrouve dans l'Iliade, mais d'une maniere qui juſques ici a paru inexplicable à tout le monde.

Dioné mere de Vénus voulant conſoler ſa fille chérie que Dioméde avoit bleſſée à la main, lui fait le récit des Dieux qui ont été outragés par les mortels : » Mars, dit-elle (ou plutôt *Arès*, » nom de Mars en grec) n'a pas été à l'abri de leurs inſultes ; » lorſque les enfans d'Alœus, le fier Otus, & le redoutable » Ephialtes eurent la témérité de le charger de chaînes d'un poids

(1) Mythol. & expl. des Fables, par M. l'Abbé Banier, in-12. Tom. III. pag. 395.

» extraordiaire, & de le garder treize mois en cet état dans une » prison d'airain ? Ce Dieu qui ne respire que les combats y seroit » peut-être péri si la plus belle des femmes, Héribée, belle-mere » (*de ces Géans*), n'en eût instruit Mercure qui vint délivrer ce » Dieu, &c.

Ces noms d'Alœus, d'Otus, d'Ephialte, ne pouvoient être mieux choisis pour désigner des Géans, des Colosses; ils tiennent aux primitifs AL, OT, ALT, qui tous désignent des montagnes très-élevées; l'élévation, la hauteur par excellence.

Ces Géans sont donc de la même race ennemie des Dieux, dont l'Odyssée rapporte la destruction : bien plus, dans l'un & dans l'autre passage, il est question de la même Princesse désignée comme leur parente, comme la plus belle femme de son tems, & par le même nom, car il n'y a qu'une légere différence entre *Héribée* de l'Iliade & *Peribee* de l'Odyssée.

On peut même assurer que la lettre H est une faute de Copiste dans le premier de ces noms au lieu de la lettre grecque Π par laquelle commence le second, faute très-aisée à commettre dans un nom propre, & d'après un manuscrit un peu effacé ou mal-écrit.

Mais comme de *Péribée* naquit le Sauveur du genre humain au tems du Déluge, il paroît que celui qui lui doit ici son salut est le même personnage, l'Homme, le Fort par excellence, que les Géans ont obligé d'être enfermé une année solaire, composée de treize mois lunaires à-peu-près, dans une prison que rien ne pouvoit détruire, une prison d'airain en style poétique.

D'ARÊS *mal-à-propos changé en Mars.*

On ne peut donc se méprendre sur le personnage qui a été renfermé pendant un an à l'occasion des Géans dans une pareille pri-

fon, fur-tout fi on rapproche ceci d'un paffage d'ARNOBE qui connoiffoit bien la Mythologie Grecque, & qui dit que cette prifon étoit dans l'Arcadie (1), ou le pays de l'Arche.

Il exifte un autre récit mythologique où Noé eft également défigné par le nom d'Arês, ou Mars. Nous avons vu plus haut que les Grecs plaçoient à la même époque le Déluge de Deucalion & la mort d'Halirotius, fils de Neptune, tué par Mars : & que Mars fut abfous, parce qu'on trouva qu'il n'y avoit rien à redire à la mort d'Halirotius : mais HALI-ROT*ius* défigne l'Océan roulant fur la terre, & la couvrant de fes eaux : il eft donc appellé allégoriquement le fils de Neptune : Mars qui en triomphe & qui furvit à la retraite des flots, paffe donc pour celui qui a tué Halirotius, & l'on n'eft plus étonné que l'Aréopage l'abfolve tout d'une voix ; mais cet Aréopage étoit compofé des XII. grands Dieux : en effet le Ciel feul fit triompher Noé des Eaux & de Neptune. Quant à l'Abbé BANIER qui n'a rien compris à tout cela, il ne voit dans ces XII. grands Dieux que douze Athéniens qui compofoient alors l'Aréopage : quelle lumiere attendre de ceux qui brouillent tout ; & qui fe hâtent d'élever des fyftêmes fans vues, fans goût, fans principes ?

Il étoit impoffible d'ailleurs, dès que la tradition fut un peu altérée, qu'on ne changeât Noé en Mars. Mars s'appelle en Grec *Arês*, mot que les Latins changerent en Mars : mais en Oriental *Arez* défignoit Noé comme l'homme de la terre par excellence. Les Grecs trouvant par-tout *Arez* comme dompteur d'Halirotius, comme enfermé par les Géans dans une prifon dont il ne pouvoit fortir, y virent tout autant d'aventures de leur Dieu Mars : & dès ce moment ces traditions uniques & intéreffantes, ne furent plus que des énigmes incompréhenfibles.

(1) Arnob. Liv. IV. contre les Gentils.

Observons encore que ces rapports, à l'exception de celui qu'offre Deucalion, ont échappé à tous ceux qui se sont occupés de ces objets, même à ceux qui ont voulu prouver par la tradition la vérité du déluge. Si le Savant Freret les avoit connu, ces rapports, s'il les avoit rapprochés de ce qu'Ovide dit d'après les Grecs, de Lycaon, & du déluge de Deucalion, il n'auroit pas dit que les Grecs n'ont eu aucune idée ni de Noé ni de son déluge: & il n'auroit pas misérablement comparé cet événement épouvantable avec des inondations du lac Copaïs, ou avec celles du Pénée; il ne se seroit pas ôté par-là tout moyen de développer les Origines Grecques & de rendre presque inutiles ses grands travaux à ce sujet, manque d'une base solide & satisfaisante.

ARTICLE III.

§. I.

Généalogie de Deucalion selon les Grecs.

Les Grecs ne se sont pas contentés de parler de Deucalion : ils ont cherché à donner une idée de ses descendans chefs de leur nation; & ils en ont conduit la généalogie comme Moyse, au moins jusqu'à la quatrieme génération. Dans Moyse, Noé est pere de Japhet, & celui-ci d'Ion qui a quatre fils. Chez les Grecs, Deucalion est pere d'Hellen, & celui-ci a trois fils, Xuthus, Dorus, Aiolus; de Xuthus naissent Acheus & Ion.

Ainsi la troisiéme génération des Grecs répond à la quatrieme de Moyse.

Noé,	Deucalion,
Japhet,	Hellen,
Ion,	Xuthus & ses freres,
Ketim & ses freres.	Ion.

Voici

Voici donc ce qui eſt arrivé : les Grecs ont diſtingué mal-à-propos HELLEN dont le nom ſignifie pere *des Grecs*, d'*Ion* pere des Ioniens. C'eſt un ſeul & même perſonnage : mais comme il ne leur falloit que quatre générations, Japhet s'eſt trouvé hors de rang : cependant JAPET eſt un nom connu des Grecs : ils diſoient de ce perſonnage qu'il n'y avoit rien de ſi vieux ſur la terre : en effet, il eſt à la tête de la généalogie des Grecs, puiſque Deucalion ou Noé appartient plutôt à l'ancien monde, aux Patriarches Anti-diluviens.

Et ne le trouvons-nous pas dans les traditions Grecques ſous le nom d'APHID*as*, comme fils du Prince de l'Arche ? Il n'eſt donc exclus de la généalogie de Deucalion que par un mal-entendu, peut-être par une ſimple faute de Copiſte.

Les noms des trois fils d'Hellen correſpondent parfaitement aux noms des trois fils d'ION qui poſſéderent les trois portions méridionales de la Pélaſgie. On ne peut méconnoître,

XUT*hus*, dans KET*im*.
DOR*us*, dans DOR*anim*.
HEL ou AIOL*us*, dans AIL*iſa*.

Et s'ils ont ſupprimé Tharſis le quatrieme, c'eſt que les Grecs avoient perdu toute idée de parenté à l'égard des Thraces, lorſqu'ils recueillirent ces anciennes généalogies; quoiqu'ils euſſent pu le ſoupçonner, en raſſemblant les traditions qui apprenoient que les Thraces avoient peuplé la Theſſalie : qu'ils s'étoient étendus dans la Grèce, juſques dans l'Attique même : que Grecus étoit fils de Theſſalus; que les Pélaſges de l'Attique étoient les mêmes que les habitans de la Samothrace, & que les Tyrſéniens de la Thrace : & ces traditions non moins remarquables, qu'Orphée qui écrivit inconteſtablement en grec étoit Grec, ainſi que Linus,

que Musée, qu'Eumolpe, chef des Eumolpides d'Athènes qui possédoient dans leur famille la souveraine Sacrificature.

Enfin, pour ne pas laisser perdre le nom d'Ion, ils en ont fait un descendant de Xuthus & avec quelque raison, puisque les Ioniens de l'Attique ne s'y établirent qu'en descendant du Nord, & par conséquent en venant du pays de Ketim ou Xuthus, ainsi que les Achéens ou habitans des rives du Golfe de Corinthe ; aussi ces derniers passoient-ils pour freres des Ioniens.

Nous avons donc encore ici & des deux côtés, des traditions généalogiques d'autant plus précieuses que les résultats en sont assez différens pour démontrer qu'elles sont également originales : & assez semblables, pour qu'on ne puisse méconnoître qu'elles roulent sur les mêmes faits.

§. II.

Idée qu'on doit se former des Pélasges & des Hellenes.

Puisque Deucalion fut pere des Hellenes, & que de lui descendirent toutes les Nations Pélasgiques ; puisqu'Hellen est le même qu'Ion, on ne pourra plus soutenir que les Hellenes & les Pélasges furent des Nations absolument différentes, & que celles-ci furent exterminées par celles-là ; il en résultera au contraire que ces noms désignerent le même peuple ou partie du même peuple sous des aspects différens : c'est ce que nous allons prouver : commençons par les Pélasges, puisqu'on convient de part & d'autre que leur nom étoit plus ancien que celui des Hellenes.

PÉLASGES.

Les PÉLASGES furent donc les possesseurs de toute la contrée qui s'étendoit des rives du Danube jusqu'à la mer du Péloponèse :

ils peuplerent la Thrace, la Gétie, la Macédoine, l'Illyrie, l'Epire, la Theſſalie, la Phocide, l'Attique, le Péloponèſe.

Cultivateurs, ils remplirent ces contrées de villes célèbres & d'une population immenſe: ils défricherent les terres, abattirent les forêts, diminuerent ou continrent la maſſe des eaux : bientôt le pays ne fut pas capable de nourrir tous ſes habitans : ils envoyerent donc au loin de nombreuſes Colonies, dans l'iſle de Crête, dans l'Etrurie, dans l'Italie Méridionale, pays où l'on vit des Pélaſges de très-bonne-heure.

D'autres traverſerent le Danube, & porterent au-delà le nom des Daces & des Gètes.

Franchiſſant la mer Egée, ils s'établirent dans les forêts de la Meſſie ; & les défrichant, ils y fonderent une multitude de villes très-floriſſantes ſous le nom de Doriens, d'Eoliens, d'Ioniens.

Par quelle fatalité, ce qui devoit faire la gloire des Pélaſges, les a-t-il fait paſſer pour un peuple errant, vagabond, ſans arts, & ſans ſciences? Parce qu'on les a vus par-tout, on a cru qu'ils n'étoient fixés nulle part. Mais ce n'eſt pas un peuple ſauvage, réduit aux productions ſpontanées de la terre, obligé de ſe nourrir de glands & d'eau, ſans arts, ſans connoiſſance, ſans gouvernement & ſans loix, qui peut couvrir la terre d'habitans, de villes, de richeſſes : tout ce qu'on nous dit à cet égard ſont donc des déclamations déſordonnées d'Ecrivains qui n'ont jamais réfléchi ſur ces objets ; & qui éblouis par quelques arts de luxe, apportés dans la Grèce par des étrangers, s'imaginerent qu'avant cette époque les Grecs étoient des barbares dénués de tout, & cependant rempliſſant la terre de leur poſtérité. C'eſt ainſi que lorſqu'on veut écrire l'Hiſtoire ſans principe, on ſe trouve n'avoir fait qu'un Roman.

La population fut toujours en raiſon inverſe des beſoins; par-

tout où les besoins sont multipliés, où ils exigent pour être satisfaits plus de tems, plus de bras, plus d'activité, plus de richesses, la population est lente, bornée, & va en décroissant : par-tout où ils sont peu étendus, où ils exigent moins de tems, moins de richesses pour la dépense de chaque individu, la population est toujours nombreuse, si même elle ne va sans cesse en croissant.

Les fortunes chez les Pélasges étoient plus égales, ou plutôt chacun étoit au niveau de tous ; nul n'avoit de la fortune, & personne ne s'en soucioit : là, comme dans l'ancienne Rome quelques arpens de terre suffisoient pour la subsistance d'une nombreuse famille ; étant habillés simplement, logés de même, nourris frugalement, peu leur suffisoit ; ainsi un beaucoup plus grand nombre de personnes avoient part à une petite étendue de terrein.

Mais lorsque quelques-uns attirent beaucoup à eux, qu'ils ont de vastes possessions, & d'immenses besoins, infiniment moins de personnes peuvent y participer, & par conséquent il y a toujours moins de population, afin d'avoir moins de rivaux. Ces fiers Romains, qui maîtres de quelques arpens, avoient conquis l'Univers, ne furent plus en état de se défendre lorsque des Provinces entieres furent devenues l'appanage de quelques familles : une bataille décidoit du sort d'une vaste contrée, que ses friches ou ses déserts ne pouvoient plus garantir.

C'est ainsi qu'il y eut un tems où la France fut plus peuplée qu'elle n'est. Lorsque le douaire d'une Duchesse de Bourgogne ne consistoit qu'en une ferme de deux charrues & un troupeau de cinq cens moutons, on étoit peu éloigné du tems où quelques arpens suffisoient à une famille Romaine. Ce tems est-il à regretter ? C'est une autre question : nous voulons seulement prouver que les Pélasges n'envoyerent des Colonies au loin, que

parce qu'ils n'étoient pas un Peuple coureur & ſauvage : & qu'on les a abſolument méconnus.

§. III.

Etrangers.

Tel étoit l'état de la Grèce, lorſque quelques Colonies étrangeres arriverent ſucceſſivement ſur ſes côtes : Cécrops à Athènes, Danaüs à Argos, Cadmus en Béotie : on les a cru Egyptiens, parce qu'on ne connoiſſoit rien au-deſſus de ce Peuple, & que ces Colonies venoient d'une contrée voiſine de l'Egypte, de la Phénicie. En effet, la Grèce méridionale ne put reſter long-tems inconnue aux Phéniciens qui couroient toutes les côtes de la Méditerranée, & qui dans des tems très-reculés établirent un grand commerce à Thaſe, dans l'iſle de Crête, à Cadix au-delà du détroit de Gibraltar : & qui ne durent ni ne purent négliger les riches contrées de la Grèce, & ſon commerce précieux en fruits, & ſur-tout en pourpre.

Ces Colonies furent donc regardées mal-à-propos comme Egyptiennes : elles n'avoient rien d'Egyptien, & jamais les Egyptiens n'envoyerent des Colonies hors de chez eux : jamais, ils ne ſe piquerent de marine, puiſqu'ils ſe contenterent long-tems d'un vaiſſeau ſur la Mer Rouge par leurs traités avec les Phéniciens de cette mer.

L'époque de l'arrivée de Cadmus paroît indiquer qu'elle fut même la ſuite d'une révolution chez les Phéniciens. Les Iſraélites venoient d'arriver dans le pays des Cananéens ; ils en chaſſoient les habitans de toutes parts : la plupart durent ſe réfugier chez les Phéniciens, qui maîtres de la mer, durent ſe débarraſſer par le moyen de leurs vaiſſeaux de cette population ſurabondan-

te ; & dès ce moment, ils furent en état d'établir de nombreux comptoirs ſur toute la Méditerranée, & ſur-tout ſur les rivages fertiles de la Bétique en Eſpagne, & de l'Afrique : ainſi s'éleva la puiſſance d'Utique & celle de Carthage.

§. IV.

HELLENES.

Les conquêtes de ces étrangers, ſur-tout les Colonies qui deſcendoient ſans ceſſe du Nord pour ſe rapprocher du midi, durent agiter & effrayer les habitans de cette portion de la Grèce qui étoit entre la Macédoine & le Péloponèſe : ils durent chercher les moyens de ſe maintenir dans leur état, par une étroite confédération. C'eſt ce qu'ils ne tarderent pas à faire : ils s'unirent entr'eux & prirent pour chef-lieu, pour leur lieu ſacré & ſolemnel, la ville de Delphes, & le Temple d'Apollon.

Ceux qui entrerent dans cette alliance ſe diſtinguerent du reſte des Pélaſges par le nom d'HELLENES, qui ſe communiqua aux habitans du Péloponèſe lorſque les Doriens-Héraclides en eurent fait la conquête. Dès ce moment, le nom d'Hellenes devint celui des Grecs, & il ne fut plus queſtion de celui des Pélaſges qui parurent avoir été exterminés par les Hellenes.

Quant au nom même d'Hellenes, les Grecs le dérivoient d'un prétendu Hellen, fils de Deucalion, & qui ne peut être qu'ION ; cependant Homère le borne dans l'Iliade à un Peuple de la Theſſalie, *les Myrmidons*, dit-il, & *les Hellenes* : par-tout ailleurs il ſe ſert du nom d'*Ackaioi*, pour déſigner les Grecs. Ce n'eſt que dans l'Odyſſée qu'il déſigne la Grèce par le nom d'Hellas.

Son autorité eſt donc nulle pour éclaircir cette queſtion, & prouve que ce qu'on a dit d'Hellen comme fils de Deucalion n'eſt

qu'une erreur d'Hiſtoriens venus long-tems après Homère. Tout ce qu'on pourroit accorder, c'eſt que ces Hellenes de Theſſalie donnerent leur nom à la Confédération générale, ainſi que le Canton deSchwitz donna le ſien aux Suiſſes : l'inconvénient eſt que le nom d'Hellenes n'a jamais paru entre ceux des Confédérés, ce qui ſeroit fort extraordinaire : nous croyons donc être en droit de dire que ce nom fut donné aux Grecs-Confédérés, non comme deſcendans d'Hellen à l'excluſion des autres Grecs, mais préciſément à titre d'Alliés, de Confédérés.

Ces Confédérés remirent leurs intérêts entre les mains d'un Conſeil général ou d'une Diete formée d'un certain nombre de Députés de chaque Nation alliée, & ce Tribunal prit le nom d'*Amphictyons.*

AMPHICTYONS.

Le Tribunal des Amphictyons honore les Grecs : heureux, s'il avoit eu aſſez de force pour empêcher les entrepriſes ambitieuſes de quelques-unes de leurs Cités qui voulurent réduire les autres en eſclavage : ſi elles avoient été ſans ceſſe animées d'un eſprit de paix, de juſtice & de bon ordre, elle ſe ſeroient rendues à jamais reſpectables, & ne ſeroient pas devenues la proie des Barbares.

On aſſure que les Cantons Confédérés étoient au nombre de douze, & cependant on ne nous a conſervé que les noms d'onze de ces Peuples.

Selon ESCHINE, ce furent les Theſſaliens, les Béotiens, les Doriens, les Ioniens ou habitans de l'Attique, les Perrhebes, les Magnetes, les Locriens, les Oetéens, les Phthiotes, les Maléens & les Phocéens.

HARPOCRATION n'en nomme également qu'onze ; les Ioniens,

les Doriens, les Perrhebes, les Béotiens, les Magnetes, les Achéens, les Phthiotes, les Méliens, les Dolopes, les Enianes, les Delphiens & les Phocéens.

Lorſque les Doriens eurent conquis le Péloponèſe, leur droit d'Amphictyons fut partagé entre ces Conquérans & ceux qui étoient reſtés dans le continent, mais qui ſe trouverent réduits aux quatre Communautés de la Doride Tétrapole dans les vallées du Pinde.

Ce Tribunal avoit deux ſortes de fonctions : d'un côté, il veilloit à la conſervation du Temple de Delphes & de ſes priviléges, comme chef-lieu de la confédération ; & de l'autre, il s'occupoit à maintenir la paix & la concorde entre les Hellenes, en s'oppoſant à leurs injuſtices mutuelles, & en prenant les meſures néceſſaires pour le maintien de leur confédération : ils s'aſſembloient d'ailleurs au Printems & en Automne.

Le nom & la dignité de ce Tribunal étoient aſſez remarquables pour qu'on en ait cherché l'origine : mais ici les Grecs ne ſont ni plus habiles ni plus d'accord que ſur tout ce qui concerne leurs origines : & les Savans ſe ſont partagés avec eux en trois partis.

Anaximene dans ſon premier Livre des Antiquités Grecques, cité par Harpocration ; Androtion cité par Pauſanias dans ſes Phociques, & Strabon, aſſurent que les Amphictyons furent appellés ainſi, parce qu'ils habitoient aux environs de la ville de Delphes : ce qui donne aſſez à entendre, dit M. de Valois (1), que, ſelon eux, il ne faudroit pas écrire ce nom comme on l'écrit par un *y*, mais avec un ſimple *i*, comme qui diroit *voiſins*, du verbe *ktizô*, demeurer, parce qu'ils demeuroient dans le voiſinage du Temple de Delphes. Etymologie qui ne vaut rien, ni pour la forme, ni

(1) Mém. de l'Acad. des Inſcr. & Belles-Lettres, T. III. pag. 195.

pour

pour le fond, puiſqu'il eſt impoſſible que le mot CTYON*es* puiſſe appartenir au verbe CTIZ*ô*, & que les Amphictyons ne pouvoient être appellés les voiſins du Temple de Delphes.

D'autres prétendent qu'ils dûrent leur nom à Amphictyon, Roi d'Athènes, fils de Deucalion & frere d'Hellen qui en fut l'inſtituteur : tels, Théopompe cité par le même Harpocration, Pauſanias dans ſes Phociques, & Denys d'Halicarnaſſe dans le IVe Livre des Antiquités Romaines ; ce dernier à la vérité regarde Amphictyon comme fils d'Hellen, & non comme ſon frere : en quoi, dit M. de Valois, il déroge à la vérité de l'Hiſtoire, puiſqu'il eſt conſtant, ajoute-t-il, qu'il étoit fils aîné de Deucalion, tandis qu'Hellen n'étoit que le cadet ; mais le ſavant Académicien a oublié qu'Apollodore qui raſſemble avec tant de ſoin les généalogies des Grecs, aſſure que, ſelon pluſieurs, Amphictyon n'étoit point fils de Deucalion.

Il eſt vrai que M. de Valois s'appuie auſſi du témoignage de la Chronique de Paros ; mais nous ferons voir dans un moment combien elle mérite peu de créance pour toutes les époques antérieures à la guerre de Troie.

Strabon eſt d'un troiſieme ſentiment : dans ſon IXe Livre, il rapporte la fondation de ce Tribunal à Acriſius, Roi d'Argos. M. de Valois fort embarraſſé de cette nouvelle opinion, cherche à la concilier avec la précédente, en ſuppoſant qu'Acriſius fut le reſtaurateur des Amphictyons, ou qu'il en augmenta le luſtre par de nouveaux priviléges.

Il eſt bien étonnant qu'il ait été réduit à cette réponſe, tandis qu'il pouvoit l'appliquer à un Tribunal ſemblable établi dans l'Argolide ſous le même nom, & qu'on a pu par conſéquent attribuer à Acriſius, Roi de cette contrée. Comment ce fait a-t-il pû échapper à une perſonne comme lui qui raſſembloit

tout ce qui a été dit au ſujet de ce Tribunal ?

En effet, dans l'iſle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple de Neptune avec droit d'aſyle, & où ſe raſſembloient ſept Cités pour veiller à leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Praſies, Nauplie & Orchomene-Minyée. Elles avoient également formé un Conſeil Souverain ſous le nom d'Amphictyons : dans la ſuite des tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens ; & les Lacédémoniens, avec les Praſiens. Le droit d'aſyle qu'avoit ce Temple fut également reſpecté par les Macédoniens pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce, & jamais ils n'oſerent en arracher un ſuppliant ; jamais les Satellites d'Antipater n'oſerent y faire violence à Démoſthène (1).

Voilà donc deux Tribunaux d'Amphictyons ? Quel des deux tira ſon nom directement d'Amphictyon ? Et quelle certitude avons-nous qu'un Prince de ce nom en fut le Fondateur, puiſque les Grecs eux-mêmes n'en étoient pas aſſurés, & que pluſieurs étoient perſuadés que c'étoit un mot composé, & dans lequel entroit la prépoſition *Amphi*, qui ſignifie au tour ? Ceux-ci donc voyoient bien ; mais ils furent hors d'état d'analyſer ce mot d'une maniere ſatisfaiſante, parce qu'ils avoient perdu de vue le Grec primitif.

TU, écrit à la latine TY, eſt un mot primitif qui ſignifie voir, conſidérer, protéger : qui produiſit le latin TU*eor*, In-TU*eor*, TU-TU*s*, mots qui préſentent ces diverſes idées, & le grec TI-TU*ſcomai*, à la latine TI-TY*ſcomai*, qui préſente à-peu-près les mêmes idées.

TY-ON, ſignifie donc néceſſairement, celui qui obſerve, qui

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 574.

protége, & précédé d'*Amphi*, celui qui protége à l'entour.

Mais qu'eſt-ce qu'il garantit; l'élément *C* qui précéde *Tyon*, l'indique de la maniere la plus ſenſible, c'eſt l'altération très-légere de *Ge*, qui ſignifie la terre, la contrée. Rétabliſſez ce mot dans ſon état naturel, & vous aurez cette phraſe :

Amphi-Ge-Tu-Ones, « ceux qui protégent le pays d'alentour : » ceux qui veillent ſur les terres confédérées autour du Temple » de Delphes ».

Le ſerment prêté par les Amphictyons lorſqu'ils étoient inſtallés dans cette dignité, s'accorde parfaitement avec ce nom & avec les fonctions que nous leur avons attribuées. « Je jure, pro» mettoient-ils, ſelon Eſchine, de ne jamais renverſer aucune » des villes honorées du droit d'Amphictyonie, & de ne point dé» tourner ſes eaux courantes, ni en tems de paix, ni en tems de » guerre. Que ſi quelque peuple venoit à faire une pareille entre» priſe, je m'engage à porter la guerre en ſon pays; à raſer ſes » villes, ſes bourgs, ſes villages : à le traiter en toutes choſes » comme mon plus cruel ennemi. S'il ſe trouvoit auſſi quelqu'hom» me aſſez impie pour oſer dérober les riches offrandes conſer» vées à Delphes dans le Temple d'Apollon, ou pour favoriſer » un pareil attentat, j'employerai pieds, mains, voix, toutes » mes forces, en un mot, pour tirer vengeance de ce ſacrilége.

On accompagnoit ce ſerment d'imprécations contre ceux qui le violeroient. « Si quelqu'un enfreint ce ſerment, que ce ſoit un » particulier, une ville ou peuple, n'importe, qu'ils ſoient re» gardés comme exécrables : qu'ils éprouvent la vengeance d'A» pollon, de Diane, de Latone, & de Minerve prévoyante : que » leur terre ne donne aucun fruit : que leurs femmes & même » leurs animaux ne produiſent que des monſtres : que ces ſacrilé» ges perdent leurs procès, qu'ils ſoient vaincus dans les com-

» bats, & qu'ils périssent eux, leurs maisons, & toute leur race :
» que jamais leurs sacrifices ne soient agréables à Apollon, à
» Diane, à Latone, à Minerve prévoyante : que ces Divinités
» ayent en horreur leurs vœux, leurs offrandes ».

ARTICLE IV.

§. I.

Chronologie Grecque avant la guerre de Troie, absolument brouillée.

Dès qu'il est prouvé que Deucalion est le même que Noé, & que les Hellenes sont des Pélasges qui se confédérerent, le systême de la Chronologie Grecque avant la guerre de Troie s'écroule entierement, puisqu'il avoit pour base deux erreurs grossieres ; l'une que Deucalion avoit vécu dans la Grèce peu de siécles avant cette guerre : l'autre, qu'il étoit pere des Hellenes à l'exclusion des Pélasges : erreurs qu'il n'est plus possible de soutenir ; mais qui ont eu les influences les plus fâcheuses sur toute la Chronologie Grecque, parce qu'il a fallu que tous les faits se pliassent à ce systême erroné.

Ce seroit en vain, qu'on allégueroit contre nous l'autorité de la Chronique de Paros, gravée sur les beaux marbres si connus sous le nom de marbres d'Arondel. C'est sans contredit un monument très précieux, mais dont il ne faut user qu'avec précaution, ainsi que de tout ce qui nous reste de l'Antiquité : autant est-il utile & assuré pour les époques qui ont suivi la guerre de Troie, & surtout l'établissement des Olympiades, autant seroit-il dangereux de lui attribuer la même certitude, relativement aux époques antérieures aux Olympiades, & à la guerre de Troie. Celles-ci

ſont remplies de fictions, & la vérité de l'Hiſtoire y paroît entierement ſacrifiée à la vanité des Athéniens.

Cette accuſation ſcandaliſera ſans doute les Adorateurs des Grecs : mais on ſera obligé d'en reconnoître la vérité, ſi on jette les yeux ſur ce que nous allons dire pour prouver notre aſſertion.

Cécrops.

La premiere époque de la Chronique de Paros, celle avant laquelle les Athéniens ne connoiſſent rien dans la Grèce, eſt le regne de Cécrops à Athènes au ſeizieme ſiécle avant Jeſus-Chriſt.

Comme les Athéniens prétendoient que Cécrops les avoit retirés de l'état ſauvage dans lequel ils vivoient, qu'il leur avoit donné des loix, des mœurs, qu'il avoit même inſtitué le mariage ſans lequel il n'y a point de famille, point d'état ; il falloit de toute néceſſité qu'ils ne reconnuſſent rien avant Cécrops, qu'il fût pour eux tout ce qu'il y avoit de plus reculé ; ou, qu'ils avouaſſent qu'ils étoient des barbares dans un tems où la Grèce étoit déjà civiliſée, & où elle avoit des mœurs, des loix, un culte.

Mais point de Grec, ſans Deucalion : il a donc fallu, bon gré, malgré, que Deucalion devînt contemporain de Cécrops : & qu'après ſon Déluge, il ſe fût réfugié à Athènes, quoiqu'il régnât, diſent-ils, en Lycorie, montagne infiniment plus élevée qu'Athènes, par conſéquent plus propre à ſervir d'aſyle contre un débordement ; mais il falloit bien que tout vînt rendre hommage aux Athéniens.

Si Hellen, fils de Deucalion, donne ſon nom aux Grecs de la Theſſalie, après s'être réfugié à Athènes avec toute ſa famille, il faut bien que cette famille n'ait pas entierement abandonné la ville de Cécrops : auſſi Amphictyon, Roi d'Athènes, eſt un deſ-

cendant de Deucalion, un frere d'Hellen, quoiqu'il passât à peu près pour constant qu'Hellen n'eut point de frere.

Mais les Hellenes ont un Tribunal dont les Membres s'appellent Amphictyons : il faut donc que ce Tribunal ait été fondé par un Roi d'Athènes, & que ce Roi s'appellât Amphictyon, & qu'il fût de la famille d'Hellen : sans quoi les Athéniens n'auroient joué aucun rôle dans ces brillantes aventures.

Il y a plus, c'est que Cécrops n'est qu'un Roi Mythologique, comme nous avons eu occasion de le faire voir dans l'Histoire du Calendrier, pag. 460. Là, nous avons vu qu'il étoit peint à deux têtes, & qu'on le faisoit pere de trois filles, Hersé, Aglaure, Pandrose : qu'ainsi, il étoit le même que Janus ou le Soleil ; que ses trois filles étoient les trois saisons primitives ; & que son nom Cécrops écrit GE-GER-OPS, signifie exactement l'œil rond de la Terre.

Ajoutons qu'il étoit peint aussi sous la forme d'un homme jusqu'à la ceinture, & d'un serpent depuis la ceinture en bas, caractere que les Chinois donnent à Fohi, & que les Athéniens ont également attribué à Erichtonius dont ils ont fait leur quatrieme Roi. Mais nous avons fait voir également que l'agriculture ou les épis étoient toujours représentés comme des serpens, & les instituteurs du labourage comme des hommes aux pieds de serpens.

C'est donc avec raison que Minerve confie à Aglaure ou l'*Eté*, une corbeille où elle ne trouve que cet enfant Erichtonius aux jambes de serpent.

Et que dirons-nous de la VI[e] Epoque où l'on attribue à Amphictyon l'établissement des Panathénées, qui ne durent leur existence qu'à Thésée ; & dont on répete cependant la fondation à la X[e] Epoque sous le régne d'Erichtonius ?

Cérès sous Erechtée.

Deux siécles s'étoient presqu'entierement écoulés, selon cette Chronique, depuis Cécrops l'Egyptien, & cependant les Athéniens n'avoient point encore d'agriculture, encore ils n'avoient ni semé ni moissonné : il fallut, selon cette même Chronique, que Cérès vînt au bout de ce tems-là, instruire Triptoleme sur un art aussi important : & cependant Cécrops, disent-ils, venoit de l'Egypte où la culture des terres étoit en usage depuis si long-tems. La contradiction ne peut être plus forte, & cependant aucun Erudit ne s'en est apperçu, rien n'a pu ébranler le crédit de cette Chronique touchant ces antiques Epoques.

Dirons-nous que les Athéniens ont donc antidaté leur Législation : & que les Auteurs de la Chronique ont réuni des systêmes inconciliables ? C'est ce que concluroient des personnes qui jugeroient avec trop de précipitation : mais il se peut que la Chronique ne se soit trompé qu'en donnant trop d'étendue à certains faits, ou en les exposant mal. Tout nous dit que l'Attique étoit habitée dès le XVIe siécle avant Jesus-Christ, & que déjà dans ce tems-là, on y reconnoissoit pour Roi du pays Cécrops aux deux visages, & pere de l'agriculture.

Ils n'eurent donc pas besoin deux siécles plus tard du secours de Cérès pour établir l'agriculture parmi eux : qu'est-ce donc qui aura trompé le Chroniqueur ? c'est qu'il aura confondu l'établissement des mysteres de Cérès dans l'Attique, avec l'institution même du labourage : deux choses infiniment différentes, & dont la derniere peut & doit avoir été fort postérieure à l'autre.

Une autre preuve démonstrative, c'est que cette Chronique en confondant l'établissement de ces mysteres avec les leçons de

Cérès, nous apprend qu'à la même époque on publia les Poésies de Musée, ce Disciple d'Orphée dont les chants se rapportoient à ces mysteres : il s'étoit donc écoulé déjà un long espace de tems depuis l'invention de l'agriculture, puisque les Athéniens étoient en état d'être initiés aux mysteres de Cérès, & de saisir le prix des Poésies sublimes où l'on célèbroit ces mysteres.

Convenons donc que ce Chroniqueur a tout brouillé, soit par vanité nationale, soit plutôt par ignorance & faute d'une critique suffisante pour juger d'anciennes traditions dont il ne pouvoit saisir l'ensemble ; & encore moins les comparer les unes avec les autres. Mais soyons plus raisonnables, & parce que des erreurs sont tracées sur des marbres respectables par les vérités qu'ils contiennent, ne les envisageons pas moins comme des erreurs, & n'ayons pas moins le courage de les apprécier à leur juste valeur : assurés que la vérité seule constitue le savoir, & que tout faux savoir n'est qu'une rouille qui ronge la vérité, & qui n'en prend la place que pour enraciner des préjugés & des erreurs de toute espece.

THÉSÉE, & *fondation d'Athènes.*

Les habitans de l'Attique, sous le nom d'Ioniens, formoient un Corps de XII Tribus, ainsi que les Ioniens d'Asie ; & ces Tribus avoient chacune leurs intérêts & leur Gouvernement à part, lorsqu'enfin THÉSÉE parut, ce Prince illustre par lequel Plutarque ouvre sa Gallerie des Grands Hommes : mais le croira-t-on ? Athènes n'existoit pas encore, quoique le Chroniqueur nous entretienne de son existence depuis deux siécles & demi : nous pouvons nous en rapporter à Plutarque.

» Thésée, nous dit-il, entreprit après la mort de son pere » Egée, une chose très-merveilleuse : il assembla en une Cité, & réunit

» réunit en un Corps de Ville les habitans de toute l'Attique, auparavant disperſés en pluſieurs bourgs, & qu'on ne pouvoit aſſembler que difficilement. Théſée allant de communauté en » communauté, de famille en famille, ne négligea rien pour leur » faire comprendre quels grands avantages ils retireroient d'une » réunion en un chef-lieu où ils jouiroient tous de la même autorité, & au moyen duquel ils ſeroient infiniment plus aſſurés » de conſerver leurs propriétés, leurs richeſſes, leur ſûreté & » liberté perſonnelles. Il fit donc démolir toutes les ſalles & hôtels de juſtice & d'aſſemblée deſtinés au gouvernement de chaque canton de l'Attique, & il n'y eut plus qu'un lieu d'aſſemblée général & un ſeul Conſeil au lieu où eſt maintenant, obſerve le même Plutarque, la Cité que les Athéniens appellent *Aſty*; mais il nomma le Corps de la Ville enſemble, » *Athènes* ».

Athènes & ſa Cité ou Aſty n'exiſtoient donc pas avant Théſée, puiſque cette réunion fut ſon ouvrage, puiſque lui-même donna le nom d'Athènes à ſa nouvelle ville. Le Chroniqueur qui nous parle d'Athènes depuis deux ſiècles & demi s'eſt donc mépris, quelle qu'en ſoit la raiſon.

Ce n'eſt point non plus Amphictyon qui a établi les Panathenées: c'eſt encore l'ouvrage de Théſée ſelon Plutarque, car il ajoute, que Théſée inſtitua la fête commune à tous les habitans de l'Attique ſous le nom de PAN-ATHENÉES, & qu'il diviſa les Athéniens en diverſes claſſes.

Il confia aux Nobles, dit-il, la connoiſſance & l'adminiſtration de tout ce qui étoit relatif au ſervice des Dieux & aux Loix ou à la Juſtice; réuniſſant ainſi en eux toutes les charges tant civiles que religieuſes ou ſacrées: il ajoute qu'après eux venoient les Artiſans & enſuite les Laboureurs: & il obſerve que l'honneur étoit

du côté des Nobles, l'utilité du côté des Laboureurs, & le nombre du côté des Artisans.

Enfin pour prouver que jusques alors le nom d'Athéniens n'existoit pas, Plutarque nous apprend que Thésée fit élever aux frontieres du Péloponèse & de l'Attique une colonne avec deux vers qu'Amyot a traduit ainsi:

IONIE est vers le Soleil naissant.
PELOPONÈSE est devers le baissant.

Aussi les Athéniens ou les habitans de l'Attique ne paroissent dans la liste des Hellenes qui formoient le Corps des Amphictyons que sous le nom d'IONIENS.

§. II.

CONSÉQUENCES qui résultent de l'Histoire de Thésée.

PREMIERE CONSÉQUENCE.

Confirmation de nos Principes sur la fondation de Rome.

Ces faits doivent nécessairement répandre un grand jour sur l'Histoire d'Athènes, que jusques ici le Chroniqueur avoit si horriblement embrouillée & défigurée ; & il en doit résulter des conséquences très-avantageuses pour les Principes du Monde Primitif qui ont tout à gagner à la connoissance du vrai.

Nous voyons ici à découvert ce qu'il nous a fallu deviner pour Rome : qu'elle n'avoit été fondée que par les grands Propriétaires de la Contrée pour leur propre sûreté, liberté & bonheur : que dans cette réunion, ils avoient apporté & conservé tous leurs droits : que c'étoit ainsi qu'ils avoient formé naturellement & sans la puissance d'aucun Roi le Corps des Patriciens, entre les

mains de qui résidoit toute l'autorité, puisqu'eux seuls pouvoient en avoir : & qu'ils ne purent perdre ces droits que par la violence ou en punition de l'abus qu'ils en faisoient.

Nous dîmes encore que pour cimenter cette réunion on élevoit un Temple consacré à la Divinité sous la protection de laquelle on se mettoit, & qui servoit de point de ralliement à la confédération entiere ; & que ce Temple étoit toujours sur un haut lieu, afin de rappeller sans cesse leurs devoirs aux Confédérés : & c'est ce que nous retrouvons ici.

Ce que les Athéniens appelloient *Asty* ou la Cité, étoit un haut lieu, un monticule renfermé dans la Ville & sur le haut duquel on construisit un Temple de Minerve Polias, c'est-à-dire *Protectrice de la Ville*, du *Po-polus*, comme disoient les Romains. Dans la suite, on éleva à côté ce magnifique Temple de Minerve si connu par les gravures modernes ; mais l'ancien fut conservé religieusement : il existoit encore du tems de Strabon qui en parle comme d'un vieux édifice élevé anciennement à l'honneur de Minerve, & qu'on appelloit *le Polias* (1).

Villes Grecques fondées de la même maniere.

Athènes n'est pas la seule République Grecque qui ait été fondée sur les mêmes principes que Rome. Nous trouvons dans Strabon nombre d'exemples pareils.

La ville de MANTINÉE, dit-il (2), se forma par la réunion de cinq Cantons. TÉGÉE, par celle de neuf : il en fut de même d'HÉRÉE où Cléombrote soit Cléonyme rassembla un pareil nombre de Communautés. Sept ou huit se confédérerent pour

(1) Strab. Liv. VIII. pag. 606.
(2) *Ibid.* pag. 519.

fonder *Ægium* ; ſept pour Patras : huit pour Dyme. Il ajoute que tous les Cultivateurs de la Contrée ſe réunirent dans la Ville d'*Elis*. C'eſt préciſément ce que nous avons dit pour Rome : c'eſt que la même loi ou les mêmes beſoins produiſent par-tout néceſſairement les mêmes effets : & qu'en tout lieu, nous devons trouver de grands exemples qui viendront appuyer ſans ceſſe nos principes.

Des Ioniens *de l'Attique.*

Nous ne ſaurions paſſer à un autre objet ſans dire un mot de ces Ioniens d'Attique que Théſée raſſembla en une ſeule République dont Athènes fut le centre. Nous avons vu que Théſée trouva parmi eux des Nobles, des Artiſans & des Laboureurs : Strabon nous apprend qu'on attribuoit l'établiſſement ou la diſtinction de ces diverſes Claſſes à Ion dont le pays portoit le nom : voici ce qu'il en dit (1).

Xut*hus* ayant épouſé la fille d'Erectée, fonda la Tétrapole Attique compoſée d'Œnoé, Marathon, Probalinthe & Tricoryte. Son fils Achée commit un meurtre involontaire, & n'en fut pas moins obligé de s'enfuir : il ſe réfugia dans la Laconie (*mot-à-mot*, dans les montagnes du Péloponèſe), & il donna ſon nom aux habitans de cette contrée qui en furent appellés *Achaioi*, *Achivi*, *Achéens*.

Ion de ſon côté, après avoir vaincu les Thraces qui étoient avec Eumolpe, acquit tant de gloire que les Athéniens l'élurent pour leur Chef : & c'eſt lui qui diviſa les habitans de l'Attique en quatre Corps, les Laboureurs, les Artiſans, les Prêtres & les Protecteurs ou Gardiens : & qui, après pluſieurs autres belles inſtitutions, donna ſon nom à la Contrée.

---

(1) *Ibid.* page 588.

Ce n'eſt donc pas Théſée qui fit cette diviſion en formant ſa République : il la trouva toute formée, parce qu'elle eſt dans la nature même, qui en fait tous les frais ſans qu'aucun homme ſoit dans le cas d'y concourir : & ſi les anciens Athéniens l'attribuerent à Ion, c'eſt qu'ils ignoroient comment cela s'étoit opéré. Il eſt de toute impoſſibilité que dans une famille nombreuſe, lors ſur-tout qu'elle s'établit dans un pays neuf, tous ceux qui la compoſent ayent le même rôle à remplir : le Chef de la famille en eſt le Roi, le Juge ; les autres défrichent, chaſſent ou pêchent, ou ſe livrent aux arts, chacun relativement à ſa force, à ſon goût, à ſon induſtrie : ainſi tout ſe claſſe de ſoi-même ſans peine, ſans confuſion, ſans embarras; & à la ſatisfaction générale : ne voyons-nous pas la même choſe parmi nous ? dans une famille nombreuſe & propriétaire, l'aîné n'a-t-il pas les biens fonds, tandis que les cadets embraſſent, l'un l'état Eccléſiaſtique, un autre le ſervice de terre ou de mer ; qu'un autre ſe livre à ſon goût pour les arts, &c ? Ce qu'une famille fait en petit, la grande famille de l'Etat le fait en grand.

Quant à la victoire d'Ion ſur les Thraces arrivés avec Eumolpe, elle ſe réduit à nous apprendre que les habitans de l'Attique étoient venus de la Thrace, ſous la conduite d'Eumolpe dont la famille tint toujours un rang des plus diſtingués à Athènes; mais qu'au lieu de s'appeller Thraces, ils prirent le nom d'Ioniens en faveur du chef dont ils deſcendoient, ſoit que ce fût Ion pere de tous les Grecs, ou un petit-fils de celui-ci, & fils de Ketim ou Xuthus ; car à cet égard nous pouvons fort bien admettre ce que nous en diſent les Grecs.



SECONDE CONSÉQUENCE.

L'Histoire des ſept Rois d'Athènes avant Egée pere de Théſée, eſt abſolument allégorique & ſemblable à celle des ſept Rois Adminiſtrateurs.

Après avoir démontré qu'Athènes n'exiſtoit pas avant Théſée ; & que tout ce que le Chroniqueur nous en dit ne peut s'appliquer à l'Hiſtoire d'Athènes, prouvons cependant que cet Annaliſte n'a pas imaginé les noms des prétendus Prédéceſſeurs de Théſée ; qu'il les a trouvés dans des mémoires antiques ; qu'il ne s'eſt trompé comme tant d'autres que dans l'application qu'il en a faite, prenant pour Rois Hiſtoriques des perſonnages Mythologiques, Allégoriques ou Symboliques, comme on voudra, & les mêmes que les ſept Rois Adminiſtrateurs que nous avons déja trouvé chez tant de Peuples, chez les Romains, chez les Troyens, chez les Egyptiens, chez les Japonois ; & dont il ſeroit bien étonnant qu'on ne trouvât point de veſtiges chez les Grecs : mais afin de mettre nos Lecteurs à leur aiſe, raſſemblons ici tout ce qu'on attribue à ces ſept prétendus Rois d'Athènes.

Noms & actions des ſept Rois.

Le Chroniqueur n'attribue à ces Princes que des événemens Mythologiques.

I. Roi. Cécrops, dit-on, déifia Ju-piter : il ordonna qu'on lui offrît des ſacrifices comme à la Divinité ſuprême ; & il inſtitua le mariage : nous avons déja vu que c'eſt un perſonnage Symbolique.

II. Cranaus. Ce Prince n'eſt point fils du précédent : on ne ſait comment il devint Roi : mais il fut célèbre par les événemens arri-

vés sous son régne : tels que le Déluge de Deucalion, dit le Chroniqueur, & le jugement de l'Aréopage, entre Mars & Neptune au sujet d'Hallirotius fils du dernier, & tué par Mars.

III. AMPHICTYON : on dit de ce Prince qu'il avoit épousé la fille de Cranaus, & qu'il lui arracha la couronne : que cependant il établit le Tribunal des Amphictyons, & qu'il institua les Jeux Pan-Athénéens, ces Jeux que fonda Thésée.

IV. ERICHTONIUS : on lui attribue d'avoir célebré les Jeux Panathénéens : on le représentoit avec des jambes & des pieds de serpent, & on assure qu'il inventa le char, & qu'il mit les courses de char au nombre des combats qu'on célébroit dans les Jeux : son origine étoit infâme, dit l'Abbé Banier (1), qui ne voyoit par-tout que l'Histoire, & nulle part ce beau génie Allégorique qui anime l'Antiquité, & qui ne l'inspira jamais. Mais la voici cette origine. Vulcain veut faire violence à Minerve : elle résiste ; mais d'après ce combat, sa robe est flétrie, & la Déesse se trouve mere d'Erichtonius.

Mais ceci s'accorde parfaitement avec les pieds de serpent de ce Prince, & avec son invention du char. Ce n'est autre chose que la naissance des moissons ou l'agriculture, peinte poétiquement dans les Liturgies de ces tems antiques.

On sait que Minerve la même qu'Isis est la Terre-Mere : sa robe de toutes couleurs, est la robe de la Terre semée de couleurs de toute espèce ; c'est cette robe qui reçoit la semence du Laboureur ou de Vulcain, le Pere des Arts, & qui préside aux labours, comme nous l'avons vu dans l'Histoire du Calendrier. Mais c'est une espèce de violence, puisque la charrue fend le sein de la terre. De-là naît *Erich-tonius*, ou les moissons toujours peintes sous la

(1) Tome VI, page 68.

forme de serpent, comme nous l'avons déja vu plusieurs fois dans nos Volumes précédens. S'il invente le char, c'est le char par excellence, la CHARRUE, sans laquelle point de moissons, point d'Etats, point de Jeux.

V. PANDION son fils n'est célèbre que par les aventures déplorables de ses deux filles Progné & Philomele, qu'Ovide chanta avec tant d'amitié.

VI. ERECHTÉE, surnommé Neptune, venu d'Egypte, dit-on, voit sa fille Orithie enlevée par Borée (ou l'Aquilon) Roi de Thrace: & ceci n'est-il pas vrai dans le sens allégorique? Borée ou l'Aquilon regne en effet dans la Thrace, pays de glaces & de frimats. C'est-là qu'il a établi son séjour: c'est de-là qu'il se jette avec fureur sur les pays méridionaux, & que passant dans l'Attique, il enleve à Erechtée sa fille *Ori-thie* ou *Beauté divine*: c'est-à-dire, ses bleds naissans que le vent du nord desséche & détruit, & qui sont l'ornement le plus distingué de la terre, les *premieres beautés de Cérès*, comme on les appelloit dans les Calendriers primitifs, la fille chérie d'Erechtée, ou du Laboureur. Aussi c'est sous son regne que Cérès arrive à Athènes pour enseigner l'agriculture à Triptoleme, noms également allégoriques, comme nous avons eu occasion de le démontrer: les *mysteres d'Eleusis* ou de Cérès-Eleusienne *s'établissent alors*, dit le Chroniqueur, & l'on publie le *Poëme sur l'enlevement de Proserpine*, & sur les courses de Cérès, pour chercher cette fille chérie.

VII. CECROPS II. rassemble les Peuples de l'Attique en XII Villes: il est ensuite détrôné & chassé avec son fils Pandion II.

Durée de leur regne.

Nous avons donc ici une suite de sept Rois presque tous isolés, qui deviennent Rois on ne sait à quel titre, car ce Royaume n'est

ni

ni héréditaire ni électif : & ces Princes ne paroiſſent que des uſurpateurs : cependant l'Hiſtoire ne leur attribue que des faits allégoriques relatifs aux grands objets de l'adminiſtration, civiliſation des Peuples, Tribunaux, Jeux ſacrés, agriculture floriſſante, Myſteres, diſtribution par Communautés policées : enfin le ſeptieme eſt chaſſé avec ſon fils comme à Rome.

Nous retrouvons donc ici, chez les Athéniens, chez le Peuple le plus éclairé & le plus ſpirituel de la Grèce, la même tradition que chez les Romains, les Troyens, les Egyptiens, les Japonnois : la même Galerie charmante & inſtructive des ſept Princes-Adminiſtrateurs dont l'enſemble forme un Gouvernement parfait.

Quand nous publiâmes notre Diſſertation ſur ces ſept Princes-Adminiſtrateurs, nous ſoupçonnâmes qu'on les trouveroit certainement ailleurs que chez ces quatre derniers Peuples : nous ne penſions pas alors que la critique de la Chronique de Paros nous les feroit trouver chez les Athéniens même.

Il y a plus : par une rencontre digne de ces rapports, les ſept Princes d'Athènes régnent le même eſpace de tems que les ſept Rois de Rome : & certainement cette conformité n'a pu être l'effet du haſard, d'autant plus que d'auſſi longs regnes ne ſont point dans la nature.

Nous avons vu que les ſept Rois de Rome avoient regné 245 ans, & qu'on ne pouvoit en rien ôter ; parce qu'en multipliant ſept par 5, on avoit 35 ans de regne pour chacun de ces Rois ; & que 35 multipliés enſuite par ſept, donnoient 245 ans pour la durée de cette Dynaſtie de Rois.

Mais telles ſont les années qu'on attribue aux ſept Rois d'Athènes ; à Cecrops, 50 ans. Cranaüs, 10. Amphictyon, 10. Erichtonius, 50. Pandion, 40. Erechtée, 50. Cécrops II. 40.

Trois Princes qui regnent 50 ans, font 150 ans : deux Princes qui en regnent 40 chacun, & deux autres qui en régnent chacun 10, font 100, qui joints aux 150 précédens, font en effet 250 ans.

Même nombre que la durée des sept Rois de Rome, avec cette simple différence qu'on a compté par nombres ronds : c'est toujours de part & d'autre deux siécles & demi.

Il n'a manqué aux Princes d'Athènes pour être en tout conformes à ceux de Rome, que des Poëtes ou des Rhéteurs qui leur attribuassent de grands exploits, qui missent dans leur bouche de belles harangues, & qui fissent voir que le dernier avoit été chassé avec son fils à cause des crimes de celui-ci.

D'ailleurs, dès que les anciens Peuples avoient pris pour leurs Chefs les sept Cabires, les sept Esprits administrateurs des sept Planettes, il étoit naturel que dans la suite des tems on prît leurs noms pour ceux d'autant de Rois : & il eût été véritablement étonnant de ne les pas trouver chez les Athéniens, peuple aussi religieux qu'aucune Nation Grecque, & trop éclairé pour avoir laissé perdre entierement ces antiques faits ; aussi la Chronique de Paros y a pourvu, & nous lui en devons avoir une vraie obligation : mais si elle les a dénaturés, on n'en doit point être surpris, puisque les Romains eux-mêmes avoient brouillé toutes ces choses dans un espace de tems une fois moindre.

ARTICLE V.

§. I.

Culte des Lacs, des Sources & des Fleuves.

Aux preuves que nous venons d'exposer pour démontrer que les Grecs eurent la même origine & parlerent la même Langue

que les Celtes, ajoutons d'autres rapports tirés du Culte des Lacs, des Sources, des Fleuves, en usage chez les Grecs, de la même maniere & dans le même-tems que chez les autres Nations Celtiques. Ce nouveau genre de conformité entre ces divers Peuples, sera d'autant plus intéressant qu'il est moins connu, se confondant en quelque sorte avec l'antique obscurité des tems primitifs.

Dans notre Discours Préliminaire sur les Origines Latines (pag cxvij *& suiv.*) nous fîmes diverses observations sur l'origine de ce culte, & nous montrâmes comment les hommes y furent conduits par la Nature elle-même : nous ajoutâmes qu'il devoit cependant s'être conservé peu de traces de ce culte primitif des Lacs & des Fontaines, parce qu'il avoit déjà changé de nature lorsque les Grecs & les Latins commencerent à écrire ; que depuis long-tems il avoit été remplacé dans les Villes par les Temples & par les Statues, tandis que dans les campagnes il étoit abandonné au Peuple dont les Historiens & les Poëtes ne s'occupoient guères ; & que malgré ces désavantages, il existoit un assez grand nombre de détails échappés au tems qui détruit tout, & relatifs à ce culte, pour que nous ne pussions douter de son existence. Nous en rassemblâmes nombre d'exemples pour l'Italie : ceux que nous allons réunir ici relativement aux Grecs ne seront ni moins nombreux ni moins remarquables.

Le PÉNÉE, le plus beau fleuve de la Grèce, étoit honoré par les Thessaliens de la même maniere que le Nil & le Gange par ceux qui habitoient sur les bords de ces fleuves.

L'ACHÉLOUS étoit si révéré que l'Oracle de Dodone avoit accoutumé d'ordonner à ceux qui le consultoient d'aller offrir des sacrifices à ce fleuve pour se le rendre favorable.

Le LADON, riviere d'Arcadie à laquelle nulle autre n'étoit comparable, selon Pausanias, pour la beauté & la clarté de ses eaux, n'étoit pas moins vénéré : il étoit également célèbre par les aventures arrivées sur ses bords, de Daphné avec Leucippe, & par celles de Neptune avec Cérès.

L'ILISSE, honoré par les Athéniens, avoit sur ses bords un Autel consacré aux Muses Ilissides, ou aux Nymphes de ses eaux ; les noms de Muses & de Nymphes étant souvent synonymes chez les Anciens, dans le sens de *Déesses*.

L'ALPHÉE chéri de Jupiter, fut un des plus respectés. De tous les Fleuves, dit Pausanias, il n'y en a aucun qui soit plus agréable à Jupiter que l'Alphée : & il n'étoit pas permis d'employer d'autre eau pour délayer les cendres des victimes qu'on immoloit à Ju-Piter Olympien. Les Prêtres faisoient de ces cendres un mortier qui servoit à enduire tous les ans, vers l'équinoxe de Mars, l'autel de ce Dieu, & à réparer les dégrés par lesquels on y montoit.

A Orchomene, en Béotie, on voyoit une fontaine que son eau pure & salutaire rendoit célèbre par-tout le monde. Près de-là couloit le CÉPHISE, qui par la beauté de son canal & de ses bords augmentoit l'agrément de ces lieux : les Grecs disoient que les GRACES s'y plaisoient plus qu'en aucun autre endroit du monde : aussi les anciens Poëtes les appelloient Déesses du Céphise & d'Orchomene. Elles avoient également un Temple dans le territoire de Sparte & sur les bords du Tiase. Il n'est pas étonnant que dans les tems primitifs, ces eaux pures qui servoient de miroir aux Belles, fussent consacrées aux Graces.

Ajoutons qu'Hésiode dans son Poëme sur les Travaux & les Jours, recommande de ne point traverser les fleuves & les rivieres

ſans les invoquer en ſe lavant les mains dans leurs eaux. Les Dieux, ajoute-t-il, puniſſent ſévérement ceux qui négligent ce devoir.

Le lac d'Ino près d'Epidaure-Limera, étoit célèbre par la connoiſſance qu'il donnoit de l'avenir. Le jour de la fête d'Ino, on jettoit des morceaux de pâte dans ce lac : s'ils reſtoient au fond, c'étoit du meilleur augure : mais l'oppoſé, s'ils revenoient ſur l'eau.

La fontaine de Cérès près de Patras dans le Péloponèſe, ne fut pas moins célèbre par la même raiſon. Pauſanias nous apprend qu'on attachoit un miroir au bout d'une ficelle, en le tenant ſuſpendu au-deſſus de la fontaine, enſorte qu'il n'y eût que l'extrémité du miroir qui touchât l'eau. On faiſoit enſuite des priéres à la Déeſſe, on brûloit des parfums en ſon honneur : & regardant auſſi-tôt dans le miroir, on voyoit ſi le malade guériſſoit ou s'il étoit ſans eſpérance. Capitolin & Spartien aſſurent que Didius Julianus conſultoit ſouvent cette fontaine, & qu'il avoit prévu beaucoup de choſes par ſon moyen.

La fontaine de Clepſydra près d'Ithome, étoit conſacrée à Jupiter même : on prétendoit, dit encore Pauſanias, que ce Dieu y avoit été lavé dans ſon enfance, par les Nymphes qui l'avoient élevé : ſes eaux étoient ſacrées, & l'on n'en employoit pas d'autres dans le Temple de Ju-Piter-Ithoméen.

Strabon parle également d'un grand nombre de Temples élevés ſur des eaux & conſacrés à Diane, Reine des eaux, ou à d'autres Divinités relatives au même élément.

Diane avoit un bocage vers l'embouchure de l'Alphée, conſacré également à Vénus & aux Nymphes à cauſe de l'abondance de ſes eaux, & où ſe raſſembloient à des tems marqués tous les Peuples voiſins.

Les ſources de l'Anigre étoient dans une grotte conſacrée aux Nymphes de ce fleuve.

Dans l'Elide & ſur les bords du Cytherius, étoit le Temple des Nymphes Ionides au nombre de quatre; les eaux de ce fleuve étoient admirables contre la laſſitude & les douleurs du corps.

Minerve avoit un Temple fameux ſur les bords du Nedon.

Nous avons déja parlé de celui de Diane ſur les rives du Limnis.

A Argos, étoient quatre puits conſacrés, & aux Génies deſquels on rendoit de grands honneurs.

C'eſt près de la fontaine de Pirene que les Corinthiens éleverent un magnifique Temple conſacré à Vénus; l'eau de cette fontaine étoit très-abondante, limpide & excellente à boire.

C'eſt ſur les bords de la fontaine de Caſtalie & ſur un haut lieu que fut élevé le Temple de Delphes.

Chez les Locres Opuntiens, étoit la fontaine d'Aianis avec un bocage ou bois ſacré qui en portoit le nom.

Terminons cette longue liſte par un des plus anciens Oracles qu'aient eu les Grecs. Dodone, ſa fontaine & ſa forêt ſacrée; & ſes Prêtreſſes & ſes baſſins de cuivre dont les ſons excités au gré du vent, ſervoient à dévoiler l'avenir, en même-tems que les feux qui s'élevoient de ſes fontaines ardentes achevoient d'étonner le ſpectateur frappé de tant de merveilles.

Il n'eſt donc aucune Contrée Grecque où il n'y eut quelque fontaine ſacrée qui ſervoit de baſe à ſon culte, & autour de laquelle ſe raſſembloient à tems marqués tous les habitans de la Contrée pour honorer enſemble la Divinité, pour la remercier de ſes bienfaits, pour en implorer la continuation ſur eux & ſur leurs familles.

Ce culte qui remontoit aux Pelaſges primitifs ſe perfectionna avec les Grecs; on vit alors des Temples s'élever ſur les bords de

ces lacs & de ces fontaines à l'honneur des Dieux & des Déeſſes qui y préſidoient ; & ces Temples s'enrichir de brillantes ſtatues où l'on cherchoit à peindre l'idée qu'on ſe formoit du Génie tutélaire qu'on adoroit en ces lieux.

Un très-grand nombre étoient conſacrés à Diane, la même qu'Iſis Déeſſe des eaux, & à ſes Nymphes : ou au Soleil ſon frere, connu dans la Grèce ſous le nom d'Apollon : les deux grands flambeaux de l'Univers, Roi & Reine des Aſtres : & les deux plus grandes Divinités qu'adoraſſent tous les Peuples de la terre, au-deſſous du Ciel ſuprême ou du Moteur éternel de toutes choſes, dont aucune Nation n'ignora & ne perdit jamais le ſouvenir.

Ce ſont là les trois grandes Divinités dont nous avons vu (1) que parloit Sanchoniaton ſous les noms d'ADOD ou le Soleil, l'unique ; d'ASTARTÉ ou de la Lune & d'IOU-DE-MAROON ; Iou Seigneur de l'abondance, ou ſi l'on aime mieux, Seigneur de la lumiere.

§. II.

Culte des Planettes.

Le culte des fontaines ou de l'eau élémentaire, fut également accompagné chez tous les Peuples anciens du culte du feu & des Planettes dont on regardoit les Génies comme des Intelligences divines qui gouvernoient l'univers. Comme nous nous propoſons d'approfondir un jour ce qui concerne ce culte du feu & des Planettes, nous n'en dirons ici qu'un mot relatif à ce que nous avons eu occaſion d'expoſer dans nos Allégories Orientales au ſujet des VII Cabires enfans de Sydyk & qu'accompagnoit un huitiéme nommé Eſmunus.

---

(1) Allégor, Orient. pag. 63.

Nous fîmes voir dans ces Allégories (1) que les sept CABIRES enfans de Sydyk ou le Juste, désignoient les sept Planettes & les sept Génies qui président aux Planettes & qui dirigent par leur moyen l'univers : nous vîmes qu'ils étoient accompagnés d'un huitiéme Génie nommé ESMUNUS, & nous leur appliquâmes ce passage de Xenocrates : « Il y a huit Dieux, un qui est sans parties » & qui préside à toutes les Etoiles fixes comme si elles ne for» moient qu'un seul tout. Cinq qui président aux Planettes : le » Soleil est le septiéme, & la Lune complette le nombre de » huit ».

Mais ces sept Planettes furent adorées dans la Grèce dès la plus haute antiquité. PAUSANIAS nous apprend que dans un Temple de la Laconie, elles furent représentées par sept colonnes qui existoient encore de son tems (2).

Nous venons de les découvrir chez les Arabes de même qu'Esmunus, de la maniere la plus fortement caractérisée, dans huit Divinités dont l'objet s'étoit constamment refusé aux recherches de tous les Savans, sur-tout à celles du célèbre SELDEN, qui sembloit avoir épuisé ce qui concerne les Dieux Orientaux : & qui déclare franchement ne rien comprendre à ces huit personnages.

GEORGE SALE, un des plus savans Auteurs de l'Histoire Universelle, mais qui mourut long-tems avant que cette entreprise fût achevée, mit à la tête de sa Traduction de l'Alcoran en Anglois un excellent Discours Préliminaire qu'un de mes Amis traduisit & fit paroître en 1751, sous le titre d'*Observations Historiques & Critiques sur le Mahométisme* (3). Ce Savant après avoir

(1) Ib. p. 64, 65, 66.

(2) Dans sa Description de la Laconie, ou pag. 262.

(3) A Genève, in-8°. chez Barrillot & fils.

observé

obſervé que les Indiens avoient élevé des Temples aux ſept Planettes, paſſe au détail des huit Divinités Arabes dont il eſt fait mention dans l'Alcoran.

Il nous apprend d'abord que les Arabes honoroient trois Intelligences nommées *Allat*, *Al-Uzza* & *Manah*: il dit en quels lieux elles étoient honorées, comment & quand leur culte fut anéanti; & il eſſaye de donner l'Etymologie de leurs noms : il ne réuſſit que relativement au ſecond, mais cette Etymologie eſt morte entre ſes mains. On ne peut méconnoître ici les trois Dieux de Sanchoniaton dont nous avons déja parlé.

Allat ou *Allah*, eſt le Dieu ſuprême : le Dieu qui meut le huitiéme Ciel.

Al-Uzza, qui ſignifie le Fort, le Puiſſant, Hercule, eſt le Soleil victorieux.

Manah, eſt manifeſtement la Lune, nom qu'elle porte en toute Langue.

Il nous apprend enſuite que les cinq autres Idoles étoient appellées *Wadd*, *Sawa*, *Yaghuth*, *Yauk* & *Nasr*; & qu'on prétendoit que ces Idoles avoient été adorées avant le Déluge, que Noé prêcha contr'elles, & qu'elles devinrent enſuite les Dieux des Arabes : qu'elles repréſentoient des perſonnes d'un mérite diſtingué, dont les honneurs civils qu'on leur rendoit dégénérerent inſenſiblement en un culte religieux.

Wadd d'ailleurs avoit la forme d'un HOMME, & étoit adoré par la Tribu de Calb.

Sawa, ſous la figure d'une FEMME, étoit adorée dans la Tribu d'Hamadan.

Yaghouth, Dieu de l'Yemen, ſous la forme d'un LION.

Yauk, dans la Tribu de Morad, ſous la forme d'un CHEVAL.

Nazr, Dieu d'Hamyar, avoit la figure d'un AIGLE, comme le déſigne ſon nom.

Ces Dieux ſont donc les cinq Planettes ſubordonnées au Soleil & à la Lune, & qui avec le Dieu du huitiéme Ciel qui meut toutes les étoiles, font le nombre des huit Cabires.

L'Aigle ou Nazr peint Jupiter, dont l'Aigle fut toujours le Symbole.

Le Cheval ou Yauk peint Saturne ou Dieu du Tems qui court avec la rapidité du cheval. *Auk*, *Yauk*, *Yak* eſt même le nom du cheval dans diverſes Langues, & il s'eſt conſervé dans celle des Hottentots.

Les Grecs eux-mêmes ont peint Saturne ſous cet Emblême: c'eſt ſous cette forme qu'il plaît à Philyre, & qu'il en a Chiron le Centaure (1).

Le Lion eſt manifeſtement l'Emblême de Mars Dieu des combats, fier, hardi & généreux comme le Lion.

La Femme eſt viſiblement Vénus.

Wadd, appellé par d'autres *Woda*, *Buda*, *Bouda*, fut conſtamment Mercure connu ſous ce nom dans toutes les Indes, dans le nord, chez les Gaulois & juſques dans des mots Anglois reſtés de cette ancienne Langue. S'il eſt peint ſous l'Emblême d'un homme, c'eſt pour marquer qu'il fut l'Homme aux Signes, l'Inventeur & la baſe de toute connoiſſance; & chez tous ces Peuples il déſigna conſtamment le Mecredi, ſous ce nom même que nous offrent ici les Arabes.

Ainſi, les Dieux de toutes les Nations ſe rapprochent, une même Religion s'étend dans tout l'Univers qu'elle a pour baſe,

(1) Virg. Georg. III. 94.

& qui ne devient une idolâtrie grossiere que lorsqu'on a oublié les principes sur lesquels elle reposoit, & les grandes vérités qu'ils étoient destinés à faire connoître.

C'est ainsi qu'on pourra démontrer que cette multitude de Divinités que nous rencontrons chez les divers Peuples de l'ancien Orient sont toujours les mêmes sous des noms différens, souvent même très-légerement altérés.

Jupiter, par exemple, représenté par l'Aigle, & désigné par le mot *Nasr*, *Nesr*, nom de cet Oiseau Royal, est certainement la même Divinité que Nisr-Oc, Dieu de Sennacherib, ou des Assyriens; car *Nisr* est ce même nom oriental de l'Aigle, & oc doit être le primitif même oc, ce mot qui désigna constamment la grandeur, & qui forma le nom d'Og, cet homme colossal qui étoit Roi de Basan du tems de Moyse.

§. III.

Temples communs.

Nous avons vu que les premieres Républiques se formerent par la réunion des grands Propriétaires du Canton, dans le dessein de contribuer par-là à leur sureté personnelle & à leur plus grand avantage : & que cette réunion étoit constamment cimentée par un Temple & par un Culte commun à Tous. Les effets qui résultoient de cette réunion furent si grands & si heureux qu'ils encouragerent ces Républiques elles-mêmes à s'unir entr'elles de la même maniere, en élevant sur leurs frontieres un Temple commun où les individus de ces Républiques se rendoient aux mêmes Fêtes pour rendre leur hommages à la même Divinité, pour célébrer & pour éterniser leur union par les mêmes plaisirs, par les mêmes danses, & par d'autres démonstrations pareilles d'amitié

& de joie. Usage sublime, qui changeoit en autant de freres des Etres qui sans cela se seroient regardés d'un œil d'envie & de haine : & qui les élevoit au-dessus d'eux-mêmes en faisant que la civilisation de chacune devenoit celle de tous : usage cependant auquel on n'a pas fait assez d'attention, & qu'il seroit très-à souhaiter que chaque Nation pût observer avec ses voisins.

Les Féries Latines dont nous avons déjà parlé dans notre Histoire du Calendrier & dans nos Origines Latines en sont un exemple mémorable : c'est dans le même esprit, sans doute, que le Législateur des Hébreux voulut que leurs XII. Tribus n'eussent qu'un Temple en commun : aussi ne put-on les diviser qu'en détruisant cet usage, & en attachant les Tribus révoltées à de nouveaux Autels.

Les Grecs nous offrent nombre d'exemples d'une Méthode aussi utile pour maintenir l'union & la paix parmi les hommes, & pour faire faire à la civilisation les progrès les plus rapides.

Tel est l'exemple de ces XII. Peuples qui se réunissoient à Delphes, & qui y formerent le Tribunal des Amphictyons pour leur sureté commune, & celui du Temple commun aux XII. Cantons de l'Ionie Asiatique; mais ce ne sont pas les seuls que nous ayons à citer relativement aux Grecs.

Aux frontieres de la Messenie & de la Laconie, étoit un lac sur les bords duquel on avoit construit un Temple à l'honneur de Diane, où chaque année se réunissoient au même jour les peuples de ces deux Contrées, & où ils offroient des sacrifices en commun : usage qui devint au bout de plusieurs siécles la cause accidentelle de longues guerres entre ces deux peuples, & qui finirent par la ruine des Messéniens (1).

(1) Strab. Liv. VIII. p. 557.

Entre Argos & Mycenes, mais plus près de Mycenes, fut également un Temple commun aux deux Royaumes, & consacré à Junon (1).

Dans l'Isle de CALAURIE, en face de Trœzene, étoit un Temple avec droit d'asyle, consacré à Neptune, & dans lequel se rassembloient sept Cités pour leurs intérêts communs. Ces Cités étoient Hermione, Epidaure, Egine, Athène, Prasies, Nauplie, & Orchomene-Minyée; elles avoient également formé un Conseil commun sous le nom d'Amphictyons, comme nous l'avons déjà observé: avec le tems les Argiens y députerent conjointement avec les Naupliens, & les Lacédémoniens avec les Prasiens. Le droit d'asyle qu'avoit ce Temple fut également respecté par les Macédoniens, pendant qu'ils furent maîtres de la Grèce; & jamais ils n'oserent en arracher un Suppliant Jamais les Satellites d'Antipater n'oserent y faire violence à Démosthène (2).

Ces sept Peuples qui se rassembloient dans le Temple de cette Isle nous rappellent les sept Peuples dont nous parle, Tacite, & qui se réunissoient dans le Temple de la Déesse Hertha placé également dans une Isle de la mer Germanique.

(1) *Ib.* 574.
(2) *Ib.* 574.



PARTIE TROISIEME.

DE LA LANGUE GRECQUE.

ARTICLE PREMIER.

§. I.

LANGUES PÉLASGIQUES.

PUISQUE la Pélaſgie s'étendoit depuis le Danube juſques à la mer du Péloponèſe, & qu'elle ſe diviſa en pluſieurs Nations, la Langue primitive des Pélaſges dut former ſucceſſivement divers Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes, dont on ne connut plus l'origine, mais qui durent cependant conſerver entr'elles de très-grands rapports.

Ainſi ſe forma au midi, la Langue Grecque, qui entre les mains d'un Peuple actif, ſenſible, livré à l'Eloquence, à la Poëſie, aux beaux Arts, acquit une harmonie, des richeſſes & des graces infinies.

A l'occident, la Langue Illyrienne mere de celle des Slaves ou Eſclavonne parlée dans la Dalmatie, la Carinthie, la Carniole, la Pologne, la Ruſſie, &c.

Au nord, celle des Getes ou des Goths qui forma la Mœſo-Gothique.

Cette filiation ſimple, vraie & lumineuſe, prouve que le Grec, l'Eſclavon, le Gothique & le Mœſo-Gothique dûrent avoir entr'eux des rapports très-étroits, mais qu'aucune de ces quatre Lan-

gues n'a été mere des autres. Quelque jour nous pourrons entrer dans un plus grand détail ſur ces rapports qui ont déjà été apperçus par divers Savans : il exiſte même un monument en Langue Gothique du quatriéme ou cinquiéme ſiécle, qui eſt très-précieux, même ſous ce point de vue. Ce ſont les quatre Evangiles traduits dans cette Langue par ULPHILAS Evêque des Goths, dont parle SOCRATE dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique, & dont le manuſcrit intitulé le *Cayer d'argent*, doit avoir été, ſelon le Savant M. IHRE, tranſcrit par un de ces Oſtrogoths qui poſſéderent pendant quelque tems l'Italie (1).

Ce Savant nous apprend que l'illuſtre STIERNHIELM qui raſſembla en pluſieurs volumes les rapports de toutes les Langues, trouvoit une ſi grande conformité entre le Grec & le Mœſo-Gothique, qu'il regardoit celui-ci preſque comme une Langue Grecque, & qu'il s'appuyoit auſſi du témoignage d'Ovide (2).

Il obſerve également que les Langues Grecque & Latine eurent un ſi grand rapport avec celle des Goths, qu'on trouve dans celle-ci, des mots qui ont abſolument vieilli dans celles-là : il en rapporte entr'autres exemples celui-ci qui eſt très-remarquable. Feſtus dit que le mot HETT*a* déſigne une choſe de peu de valeur ; mais c'eſt le *Waiht* d'Ulphilas, le *wätta* des Loix Oſtrogothes, le *hætte* des Iſlandois, des Sueo-Gothiques, des Theutons (3).

Ces Langues Gothique & Mœſo-Gothique tiennent également à la Sueo-Gothique ou Suédoiſe, à l'Iſlandoiſe qui eſt à peu près la même, à l'Anglo Saxon, au Danois & à l'Anglois qui en ſont deſcendus, au Hollandois ou Flamand, au Théotiſque, à l'Allaman-

---

(1) IHRE, Diſſert. de Lingua codicis Argentei, 1754. p. 21.

(2) IHRE, ſpecimen primum Gloſſarii Ulphilani, 1753, Præfat. p. 5.

(3) Specimen ſecundum, p. 27, 32. & *ſuiv.*

nique, au Franc, au Bourguignon, tous Dialectes du Theuton: ce qui ouvre un champ immense pour les comparaisons de toutes ces Langues du Nord, que M. Ihre retrouve également dans la Langue Celtique: il reconnoît même de très-grands rapports entre ces Langues & l'Etrusque; ce qui n'est point étonnant, puisque les Pélasges s'étendirent au long & au large dans l'Italie: & on se rappellera que dans nos Origines Latines, nous avons indiqué divers rapports entre l'Etrusque & le Theuton; & que nous avons dit qu'on en trouveroit un très-grand nombre, si on prenoit la peine de comparer ces Langues, les Etrusques étant eux-mêmes venus de la Germanie Rhétique.

M. Ihre a recueilli aussi les divers mots de la Langue Gétique qui se trouvent répandus chez les Anciens & dans les Loix des Wisigots, des Lombards & des Bourguignons (1); il y a joint divers mots des Peuples de la Crimée qui sont des descendans de ces anciens Getes mêlés avec les Scythes Royaux qui parloient la même Langue.

Le Savant Hickesius, après avoir fait paroître en 1689, les Institutions Grammaticales du Mœso-Gothique & de l'Anglo-Saxon, publia en 1706, sur ces mêmes objets, un Ouvrage beaucoup plus vaste sous le titre de *Thrésor des anciennes Langues Septentrionales*, plein de recherches très-précieuses, & qui lui fit beaucoup d'honneur.

M. Michaeler a publié depuis quelques années un Ouvrage sur les rapports du Mœso-Gothique, du Franço-Théotisque, de l'Anglo-Saxon, du Runique & de l'Islandois, accompagné d'un grand nombre de monumens en ces diverses Langues (2).

(1) Dissert. Philos. de Reliquiis Linguæ Geticæ, 1758. *in*-4°.

(2) Tabulæ paralellæ antiquiss. Teutonicæ ling. Dialect. Œni-ponte (ou Inspruck) *in*-8°. 1776.

ARTICLE II.

§. I.

Des Dialectes Grecs.

La Langue des Pélasges ne se divisa pas seulement en plusieurs Dialectes qui devinrent peu à peu autant de Langues différentes ; mais la Langue Grecque se partagea elle-même, quoique sans cesser d'être une, en plusieurs Dialectes, dont il faut avoir une connoissance exacte, afin de se former une juste idée de cette Langue. Ces Dialectes furent le Dorien, l'Eolien, l'Attique & l'Ionien.

Le Dorien & l'Eolien eurent le plus grand rapport entr'eux ; c'étoit la Langue primitive des Grecs ; elle leur étoit commune avec les Peuples Celtiques, & sur-tout avec les Latins, comme nous aurons occasion de nous en assurer bientôt. Cette Langue étoit composée de sons mâles, nerveux, sonores, fortement prononcés, comme il arrive dans toute Langue primitive, sur-tout quand elle est parlée par des montagnards & des Laboureurs tels qu'étoient les Doriens, & même tous les Grecs avant qu'ils eussent été adoucis par le Commerce & par les Arts.

Elle se conserva chez les Siciliens, les Péloponésiens, les Crétois, les Rhodiens & les Peuples de l'Epire.

L'Attique est le Grec adouci & perfectionné par les Athéniens. Ce Peuple plein de goût, de talens, de sensibilité, ce Peuple d'Orateurs & de Musiciens, ne put se contenter des sons agrestes des anciens Grecs ; il sentit qu'on pouvoit les rendre plus agréables, plus doux, proportionnés à une oreille distinguée par sa finesse,

& par une extrême ſenſibilité, plus dignes d'un goût qui en ſe raffinant avoit apperçu les beautés de modulations oppoſées à celles qu'on avoit employées juſqu'alors; & qui s'empreſſa à les parcourir, & à les mettre en uſage.

L'Ionien fut le partage des Grecs d'Aſie, de ces Grecs qui habitoient les villes illuſtres d'Ephèſe, de Smyrne, de Milet, de Phocée, de Clazoméne, de Priéne, de Samos, de Chio, de Colophon, de Mycale, &c. Les habitans de ces villes ſuperbes, diſtinguées par leurs richeſſes, par leur luxe, par un immenſe Commerce, jouiſſoient des productions de tout l'Univers; & furent bientôt amollis par l'exemple des Syriens, des Perſes, des Médes au milieu deſquels ils vivoient, & mûris par le climat le plus beau & le plus propre à bannir l'âpreté des mœurs & du ſtyle. Leur langage dut néceſſairement s'aſſortir à leur ſituation, & à ces diverſes circonſtances; il acquit donc encore plus de douceur que chez les Athéniens. Ceux-ci ſoutenus par l'amour de la liberté & par l'eſprit des Républiques Grecques, avoient ſu conſerver la fierté de leur Langue à travers les adouciſſemens qu'ils y avoient apportés; mais les Grecs Aſiatiques preſque ſubjugués par l'or des Perſes, ne ſurent pas ſe maintenir dans ce juſte milieu; ils deſcendirent plus bas; ils tomberent dans cette molleſſe de ſons qu'entraînoit néceſſairement à ſa ſuite le luxe Aſiatique.

Ils éprouverent ce qui arriva à la Langue Françoiſe lorſque notre Commerce avec les Italiens changea ſa nature, & qu'elle perdit ſon ancien caractère fortement prononcé, pour ſe rapprocher de la douceur & de la molleſſe de l'Italien; lorſque, comme le dit Henri Etienne, nos François affecterent de faire la petite bouche: enſorte que leur eſprit & leurs oreilles ne furent plus ſuſceptibles des mêmes ſons, & de cette énergie de ſtyle qui avoit diſtingué leurs Ancêtres.

Toute Langue qui embraſſe une vaſte étendue de terrein , ſe ſubdiviſe de même en pluſieurs Dialectes : c'eſt ce qui eſt arrivé, par exemple, à la Langue Allemande : parlée depuis le ſommet des Alpes juſques aux bords de l'Océan ſeptentrional, elle s'eſt ſubdiviſée comme la Grecque en pluſieurs Dialectes : tels, le Suiſſe, ou le langage des Montagnards Helvétiens, qui a conſervé toute la rudeſſe, l'énergie & la franchiſe de l'Allemand primitif : le Souabe qui avec preſqu'autant de rudeſſe, a perdu ſon antique énergie : le Saxon qui a dépouillé cette Langue de tout ce qu'elle avoit de rude ou de tudeſque ; & qui depuis un demi-ſiécle maniée par de très-beaux Génies, parviendra à marcher de pair avec les Langues les plus agréables.

Mais les Dialectes Grecs eurent un avantage unique qui empêche toute comparaiſon, & qui aſſura au Grec cette durée qui étonne lorſqu'on ne remonte pas à ſes cauſes. Aucun de ces Dialectes ne fut ſacrifié à l'autre : parlés par des Républiques parfaitement égales entr'elles, maniés par les Ecrivains les plus diſtingués, ſervant de baſe aux Délibérations les plus auguſtes, régnant avec une égalité parfaitement la même dans les aſſemblées générales de la Grèce, dans ces jeux où tous les Grecs étoient réunis, aucun ne pouvoit l'emporter ſur l'autre : ils étoient également eſtimés, honorés, pratiqués : chaque Orateur devoit les connoître tous, chaque Ecrivain devoit les poſſéder & ne leur accorder aucune préférence apparente ; ſans cela, il n'auroit pû ſe faire lire par la Nation entiere.

Ils fourniſſoient même à l'Ecrivain judicieux une reſſource infinie par leur juſte mêlange ; vouloit-il peindre des idées grandes, majeſtueuſes, ſublimes, giganteſques ? le Dorien lui prêtoit ſes accens. Etoit-ce l'oppoſé, des idées douces, agréables, délicates, qu'il dût énoncer ? il trouvoit dans l'Ionien tous les tons qui

lui étoient néceſſaires ; tandis que l'Attique lui ſervoit merveilleuſement pour les objets relatifs à l'adminiſtration, à des délibérations ſages, prudentes, réfléchies telles qu'auroit pû les dicter Minerve elle-même.

Ces reſſources dont les Grecs ſurent ſi bien profiter, ſont abſolument perdues pour celui qui écrit dans une Monarchie : ici, un ſeul eſprit ploie & anime la langue : celle qu'adopte la Cour eſt celle que doit adopter tout Ecrivain qui veut ſe faire lire : obligé de devenir puriſte, il n'eſt plus lui, il ne peut plus s'abandonner à ſon génie, il ne trouve plus de reſſources pour ſuppléer à l'inſuffiſance de cette Langue, pour rendre le ſublime, l'énergie, la vaſte étendue de ſes idées : bien plus, c'eſt que ſouvent il n'a pas même la poſſibilité de les mettre au jour, ces idées : leur fierté, leur élévation, leur énergie, leur franchiſe feroient hors de leur ſiécle; ces Ecrivains ne feroient point entendus, ou ils paſſeroient pour Novateurs : auſſi dans les Etats Monarchiques, trouve-t-on une multitude de perſonnes remplies de goût, & peu d'hommes de génie : c'eſt que le goût conſiſte à exceller dans les choſes qui ſont à l'uniſſon, tandis que le génie abandonne ces entraves, & que ſe livrant à ſes ſeules forces, il s'ouvre des chemins inconnus juſques à lui.

Un Académicien de nos jours, connu par la maniere agréable & profonde dont il traite ſes ſujets, a donc eu raiſon de relever l'idée » *peu philoſophique* d'un Philoſophe François qui avoit pré» tendu qu'il en étoit des Dialectes de la Grèce comme des diffé» rens patois de nos Provinces. Comment ſe peut-il, obſerve-t-il » fort bien, » & qu'il me ſoit permis d'emprunter ſes expreſſions, au riſque que ſon ſtyle faſſe paroître le mien plus foible, » com» ment ſe peut-il qu'un homme dont l'eſprit ſaiſiſſoit ſi heureuſe» ment les rapports les plus éloignés & les différences les moins » ſenſibles, n'ait pas vu que des idiômes groſſiers, ſans principes,

» sans régle, sans culture, & dont aucun Philosophe, aucun Historien, aucun Orateur, aucun grand Poëte ne daigna jamais se servir, ne devoient rien avoir de commun avec les Dialectes employés à chanter les Dieux, à célébrer les grandes actions, à publier les grands événemens, à discuter les grands intérêts, à remuer toutes les passions, à éclaircir toutes les facultés, à traiter enfin, & des Loix & des Mœurs, & de la Nature & de l'Art, & de tous les objets de la science humaine ? (1)

Nous invitons nos Lecteurs à lire en entier ce morceau que nous aurons encore occasion de citer, & où l'on voit les grands avantages que les Auteurs Grecs en Prose retirerent des Poëtes qui les avoient précédés.

Nous nous permettrons une seule remarque : c'est de nous élever contre un Poëte qui a induit en erreur cet excellent Ecrivain au sujet des mœurs primitives des Grecs, qu'il suppose avoir été souillées de toutes les horreurs de la barbarie, de brigandages, de rapines, de meurtres, de parricides (2) : l'Histoire de Rome n'offre point, dit ce Poëte, ce spectacle d'atrocités : « Jamais l'Italie n'entendit le bruit des chaînes d'une Andromede suspendue à un rocher pour expier l'orgueil de sa mere : elle ne vit ni un Penthée mis en piéces par les Bacchantes, ni ces horribles festins qui firent reculer le Soleil, ni la Nature outragée par un pere immolant sa fille à son ambition, ni des hommes attachés à des branches d'arbres qui courbées avec effort, & tout à coup relâchées, emportoient leurs membres déchirés & sanglans ».

Il est dommage que M. l'Abbé Arnaud ait répeté cette tirade

(1) M. l'Abbé ARNAUD, sur la Prose Grecque ; Mém. de l'Acad. des Inscr. & B. L. T. XLI.
(2) Properce, Eleg. XX, Liv. III.

ſans l'accompagner d'un correctif : certainement l'Hiſtoire de Rome n'offre point ce ſpectacle d'atrocités ; mais loin que cette obſervation faſſe en ſa faveur, elle eſt contre elle. L'Hiſtoire d'Andromede, celle de Penthée, le repas de Thyeſte, la mort d'Iphigénie, & toutes celles de la même nature qui forment la maſſe de la Mythologie, n'exiſterent jamais hiſtoriquement : & bien loin que les Légiſlateurs & les Poëtes ayent cherché à faire tarir parmi les Grecs la ſource de ces prétendues barbaries, ce ſont eux-mêmes qui imaginerent toutes ces choſes, cette maſſe entiere de la Mythologie, afin d'animer, & ici nous employons les propres expreſſions de M. l'Abbé Arnaud, « toutes les parties de » l'inſtruction particuliere & publique; & les Sages de la Grèce de» meurerent fidèles à un langage (Poétique & Allégorique par » conſéquent) qui les ſéparant de la multitude, plus encore que » leurs opinions, les faiſoit regarder comme des hommes ex» traordinaires, & imprimoit à leurs leçons la plus grande au» torité ».

Ce qui le démontre, c'eſt que toutes ces hiſtoires naiſſent avec les Poëtes : la Chronique de Paros place le Poëme de Cérès au 15[e] ſiécle, long-tems avant la guerre de Troie, long-tems avant l'Hiſtoire d'Andromede, de Thyeſte, d'Iphigénie : mais déja avoient paru Orphée, Linus, Eumolpe ; déja ils avoient adouci les premieres mœurs des Grecs.

Mais rien de pareil à Rome, parce que Rome, ainſi que l'Italie, fut privée d'inſtruction juſques aux tems où elle fut éclairée par les Grecs. Et toute la différence qu'il y a ici entre les Grecs & les Romains, c'eſt que les Romains furent des barbares de fait à l'égard de tous les Peuples de l'Italie, tandis que les Grecs ne l'étoient qu'en apparence dans leurs récits Mythologiques.

Ceci même n'eſt pas un écart, puiſque nous voyons par l'éclat

de la Langue Grecque dans les Ouvrages d'Homère,& d'Héſiode, plus ancien qu'Homère, que cette Langue avoit été formée, cultivée, perfectionnée nombre de ſiécles avant eux, & préciſément dans ces ſiécles auxquels on n'attribue tant d'horreurs, que parce qu'on prend à la lettre les récits allégoriques que les Poëtes chanterent à cette époque.

§. II.

En quoi différent les Dialectes Grecs.

On peut réduire à cinq Claſſes générales les différences qui régnoient entre les Dialectes Grecs.

1. Les uns adoptoient des mots qui n'étoient pas en uſage chez les autres, ou qu'ils prenoient dans un ſens différent : c'eſt ainſi qu'on nous a conſervé un recueil conſidérable de mots qui n'étoient employés que par les Attiques ou à Athènes : ce qui n'eſt point étonnant : « Les Athéniens, dit le même Académicien que » nous venons de citer, plus hardis que le reſte des Grecs, adop- » terent ſans répugnance un grand nombre de termes & d'expreſ- » ſions, des Nations étrangeres qu'attiroit chez eux le commerce. » Cet exemple, ajoute-t-il, fortifié par tant d'autres, devroit, » ce ſemble, affranchir nos Ecrivains de la timidité ſuperſtitieu- » ſe, qui trop ſouvent les enchaîne : eh ! pourquoi craindrions- » nous de faire au beſoin de nouveaux emprunts à ces mêmes » Langues qui nous ont ſervis & enrichis tant de fois ? La natu- » raliſation des mots n'eſt pas moins utile au langage, que ne l'eſt » aux Empires la naturaliſation politique : on ſait que Rome dut » en grande partie ſa puiſſance à l'adoption qu'elle fit des Nations » étrangeres ».

2. Les uns employoient une certaine claſſe de conſonnes for-

tes ou foibles, là où les autres employoient les consonnes opposées.

3. Les uns employoient des voyelles fortes ou foibles, là où les autres faisoient usage des voyelles opposées.

4. Il en étoit de même pour les accens : les uns faisant longues ou brèves des syllabes auxquelles les autres donnoient une valeur différente.

5. Enfin, les uns aspiroient des mots dont les autres avoient supprimé l'aspiration.

DIALECTE DORIEN.

Il préfere les voyelles fortes aux foibles ; il dit :

Phama, réputation, au lieu de *Fèmé* : *Halios*, le Soleil, au lieu de *Helios* : *Mater*, au lieu de *Mètèr*.

Thean, au lieu de *Theôn*, gén. plur. de *Theos*, Dieu.

Môsa, au lieu de *Mousé*, Muse.

Oinô, au lieu d'*Oinou*, gén. de *Oinos*, vin.

Ils substituent *S* à *Th* ; *Seos*, au lieu de *Theos*.

Kh au même Th, *Ornika* pour *Ornitha* : *Alloxa* pour *Allote*.

Pour *Obelos*, ils disent *Odelos*.

Mèsti pour *Mè esti* : *Kèpha* pour *Kaieipa* : *Ênthon* pour *Élthon*.

Nin pour *Auton* : *Egôn* pour *Ego*.

T pour S, *Tu* pour *Su*, comme les Latins : *Phati* pour *Phasi* : *Enti* pour *Eisi*, d'où le Latin *Sunt*.

Legonti pour *Legousi*, d'où le Latin *Legunt*.

Ils terminent l'Impératif en *on* ; *Legon* pour *Lege*, lis.

Toi pour *hoi*, *Tôs* pour *ôs*.

Ils transposoient la lettre R, *Bardistai* pour *Bradistai* ; ce qui étoit bien agréable pour ceux qui ont peine à prononcer les sons *Br*, *Pr*, *Gr*, & on en connoît de tels par le monde.

Kirkon pour *Krikon*.

Ils

Ils terminoient la premiere perſonne du pluriel en *mes* au lieu de *men*, ſe rapprochant ainſi du Latin qui le termine en *mus*; diſant *eimes* au lieu d'*eimen*, nous ſommes.

Sp pour *St*; *Spadion* pour *Stadion*.

C'eſt dans ce Dialecte qu'ont écrit Archytas de Tarente; Archimede & Théocrite de Syracuſe; Pindare de Béotie.

DIALECTE EOLIEN.

Ce Dialecte n'eſt qu'une branche du Dorien avec lequel il a de très-grands rapports, & par conſéquent avec le Latin.

Ils mettent ſouvent B à la tête des mots qui commencent par R, diſant *Brutêr*, *Brakos*, *Brodon*, pour *Rhuter*, *Rhakos*, *Rodon*.

K pour P, *Koion* pour *Poion*.
P pour M, *Oppata* pour *Ommata*, les yeux.
F pour Th, à la Latine, *Phlatai* pour *Thlatai*.
Sp pour St, *Spolé* pour *Stolé*, le *Stola* des Latins.

Dans les lettres doubles, finiſſant par la ſiflante, ils font précéder la ſiflante; diſant :

Sdugos & non *Dzugos*, *Skiphos* & non *Kſiphos*, *Spellion* & non *Pſellion*, comme ces Provinciaux qui diſent *Seſque* pour *Sexe*.

Ils terminent en *aôn* les génitifs pluriels féminins :

Mouſaôn au lieu de *Mouſôn*, d'où vient le *Mouſa-r-um* des Latins.

Ils changeoient en *ais* les terminaiſons en *as*. *Melais* & non *Melas*.

Et ils changeoient la terminaiſon *ais* du nominatif en *aïs*; *Païs* pour *Pais*, enfant.

Ils mettoient l'accent ſur la premiere ſyllabe, tandis que les autres le plaçoient ſur la ſeconde, même ſur la troiſieme.

Ils avoient aboli le nombre appellé duel, qui eſt également inconnu aux Romains.

Les Génitifs en *ou* ſe prononçoient *eu* dans ce Dialecte, *ao* chez les Ioniens, *eô* chez les Athéniens.
Ils employoient *ô* pour *au*; & *U* pour *O* à la maniere des Etruſques.
Ils faiſoient très-peu uſage de l'aſpiration.

Sapho & Alcée ont écrit dans ce Dialecte : on le trouve auſſi en uſage dans Homère, Pindare, Théocrite, &c.

DIALECTE ATTIQUE.

Les Attiques faiſoient un uſage continuel de l'élyſion : ils diſoient :

T'auto, pour *To auto*; *Keis*, pour *Kai eis*; *T'ama*, pour *Ta ema*; *Prourgou*, pour *Pro ergou*; *Emoudokei*, pour *Emoi edokei*; *Egôda*, pour *Egô oida*; *ô ner*, *ô gathe*, pour *ô aner*, *ô agathe*.

Ils changent S en X; *Xun*, pour *Sun*.

En R après un R; *Arrên*, pour *Arſên*.
En T quand il eſt double; *Prattô*, pour *Praſſô*.

Ils conſervent la voyelle forte *a*, là où les autres la changent en *ai*.

Ils diſent *Kaô*, *Klaô*, *Etaros*, & non comme les autres Grecs *Kaiô*, *Klaiô*, *Etairos*.
Ils aiment *ô* pour *o*; *Leôs*, *Naôs*, & non *Leos*, *Neos*.
Ils ajoutent volontiers *oun* à la ſuite des négations & du relatif; *oukoun*, non; *otioun*, quoi.
Et *i* à la fin des Adverbes; *nuni*, maintenant; *oukhi*, non.
Ils ſubſtituent R à L, diſant, par exemple, *Kribanon*, pour *Klibanon*.

Souvent ils terminent le nominatif comme le vocatif; & le vocatif comme le nominatif : ſouvent ils employent la terminai-

son du superlatif à la place de celle du comparatif : souvent aussi ils employent l'actif pour le passif, & le passif pour l'actif.

Ils employent souvent l'accusatif au lieu du datif ; & le génitif au lieu de l'accusatif.

Ils font un grand usage du verbe *einai*, être.

Thelô, vouloir, étoit chez eux un synonyme de *dunamai*, pouvoir.

En un mot, ils étoient infiniment plus libres dans l'usage des Régles Grammaticales que les autres Grecs : leur langage se ressentoit ainsi beaucoup plus de leur amour indomptable pour la liberté.

On doit à un ancien Grammairien nommé Mœris un Recueil des mots & des tours de phrase propres aux Athéniens : c'est un excellent supplément aux généralités dans lesquelles nous sommes obligés de nous restreindre ici : il en existe une édition faite à Leipsick en 1756, par le savant Ruhnquenius, avec les Notes de Jean Fréd. Fischer.

Ce Recueil est accompagné d'un autre, relatif au même objet : c'est un Vocabulaire des mots particuliers à Platon, & qu'on doit à Timée le Sophiste.

Ce Dialecte Attique a été employé par les Ecrivains d'Athènes, par Thucydide, Aristophane, Platon, Isocrate, Xénophon, Démosthène.

Dialecte Ionien.

Les Ioniens ainsi que les Athéniens adoucirent les prononciations rudes des Pélasges, conservées par les Doriens & par les Eoliens : ils changerent les *a* en *ê*.

Fama en *Phêmê* : *Man* en *Mên* ; *Mousa* en *Mousê* : *Lian* en *liên*.

Ils changerent T en S, disant :

Nous nous ſommes d'autant plus volontiers étendus ſur ces obſervations, qu'elles ſont utiles pour ſe former des principes propres à ſe rendre raiſon des phénomènes qu'elles offrent, & qu'elles confirment parfaitement tout ce que nous avons déja publié ſur le rapport des Langues, & ſur les cauſes de leurs différences. On verra donc avec quelque plaiſir que ces Dialectes n'offrent aucune variété qui n'ait la Nature pour baſe, & dont nous n'ayons cité des exemples pour toutes les Langues ; & ces remarques doivent être d'autant plus intéreſſantes que le Dictionnaire Grec qui va ſuivre, en eſt une vérification continuelle, & démontre à chaque inſtant la variété de nos principes & la lumiere qu'ils amenent à leur ſuite.

En effet, rien de ſi commun dans ce Dictionnaire que les voyelles fortes des mots primitifs changées en foibles, les conſonnes fortes en foibles ; les voyelles foibles ſupprimées entre deux conſonnes : la premiere ſyllabe redoublée : les changemens de S en T, de Th en F, de K en P, ou de P en K & en Q : & le Dorien rapprocher l'Ionien du Latin, & les ramener tous à la Langue Celtique.

On ne ſauroit donc trop ſe familiariſer avec tous ces procédés, puiſqu'ils ſont la baſe de la différence des Langues, & que ſans eux il eſt impoſſible de remonter à l'origine des mots & des Langues, ni par conſéquent à celles des Peuples & des choſes.

Ceux d'ailleurs qui voudront acquérir des notions plus particulieres ſur les Dialectes Grecs, pourront lire les Obſervations de JEAN le Grammairien & de CORINTHUS, que nous venons de citer ſur cet objet ; ainſi qu'un morceau de PLUTARQUE qui y eſt relatif. Ces petits écrits ſont réunis à la fin du Dictionnaire Grec de Scapula. On fera auſſi très-bien de conſulter la Grammaire Grecque de Port-Royal.

Obſervons encore que les Lexicographes & les Grammairiens Grecs ſe ſont toujours égarés, toutes les fois qu'ils ont repréſenté les prononciations Doriennes, comme ayant été ſubſtituées aux Grecques ou Attiques : lorſqu'ils nous ont dit, par exemple, que *Ba* qui ſignifie *va*, étoit pour *Bêthi* qui ſignifie la même choſe en Attique : que *Garuo*, *jaſer*, étoit pour *Gêruo* : c'eſt le dernier qui au contraire a été ſubſtitué au premier : mais ils n'en ſavoient pas davantage.

§. III.

Des Licences Poétiques.

On ne peut lire deux vers d'Homère ſans être étonné du génie Grec qui permet à ſes Poëtes d'allonger, de racourcir, de changer les mots à ſon gré : d'en ſupprimer, multiplier, tranſpoſer tous les Elémens. A quinze ans, nous diſions : & qui ne feroit des vers comme Homère, en ſe permettant d'altérer les mots à volonté ? Mais quand nous vîmes l'Abbé TERRASSON en faire un crime à Homère, nous craignîmes d'avoir dit une ſottiſe : & quand nous commençâmes à avoir des idées plus ſaines ſur la Poéſie Grecque, conſidérée comme Muſicale, nous admirâmes le génie d'Homère qui ſavoit ployer les mots à ſon gré ; & les forcer de ſe prêter à l'harmonie qu'il vouloit peindre, aux ſentimens d'admiration, de plaiſir ou d'effroi qu'il vouloit exciter tour à tour. Combien notre Poéſie n'eſt-elle donc pas inférieure à la leur, puiſque nous ſommes forcés d'employer les mots tels qu'ils ſont ſans qu'il nous ſoit permis d'en augmenter la douceur, & d'en agrandir le ſublime ou l'aprêté, afin qu'ils puiſſent s'aſſortir exactement au ſublime de nos idées, ou à la douceur & à la délicateſſe de nos ſentimens : que notre langue, ſouvent réfrac-

taire au goût, ne ſe prête que de loin & malgré elle à l'uſage que nous en devons faire?

Nos Muſiciens, il eſt vrai, ſuppléent du mieux qu'ils peuvent à cet inconvénient en changeant l'accent ou la quantité de nos ſyllabes; en donnant à telle ſyllabe une durée quatre fois plus longue qu'à ſa voiſine; en gliſſant ſur pluſieurs, en les élidant: mais le Muſicien n'étant jamais d'accord avec le Poëte, il n'en réſulte qu'un aſſemblage défectueux dont on a ſouvent gémi.

Ce qu'il y avoit encore d'agréable en ceci pour les Poëtes Grecs, c'eſt que quelque changement qu'ils fiſſent dans un mot, il ne pouvoit jamais être regardé comme une innovation; il ſe trouvoit conſtamment juſtifié par l'uſage de quelqu'un des Dialectes Grecs: en effet, chacun de ces Dialectes allongeoit, ou racourciſſoit les mots des autres, ou en tranſpoſoit les élémens: le Poëte n'avoit donc que le mérite du choix. Un François au contraire deviendroit barbare, s'il altéroit le moindre mot: il ne parleroit pas ſa langue: ce ſeroit un jargon inintelligible qu'il créeroit; & dont la pareſſe ou l'ignorance ne manqueroient pas d'abuſer.

ARTICLE III.

Langue Grecque conſidérée comme Dialecte de la Celtique.

Ces obſervations ſur les Dialectes de la Langue Grecque ſont d'autant plus utiles qu'elles répandent une vive lumiere ſur cette Langue même conſidérée comme n'ayant été dans l'origine qu'un Dialecte de la Langue Celtique: car dès ce moment, on doit voir les mots radicaux des Langues éprouver en Grec toutes les altérations qui conſtituent un Dialecte: les mots primitifs paſſer d'un ſon

ſon fort à un foible, la voyelle *a* s'affoiblir en *e*: la conſonne foible prendre la place de la forte: la voyelle *e* ſupprimée entre deux conſonnes: les voyelles s'ajouter ſans ceſſe à la tête des mots: un même mot prendre ſucceſſivement toutes les voyelles pour peindre diverſes nuances de la même idée; des conſonnes telles que C, G, K, S, s'ajouter fréquemment devant L, M, N, R, &c. D, changé en L, en S, en Z: P & F mis l'un pour l'autre; l'aſpiration céder la place à M, S, P. Les diphtongues remplacer les voyelles; celles-ci tantôt ſe naſaler, tantôt ſe mouiller, plus ſouvent ſe doubler. Deux ou trois racines ſe réunir enſemble pour former de nouveaux mots: & ſouvent ſe déguiſer au point qu'il ſembloit impoſſible d'en retrouver les élémens primitifs.

Il faut donc ſe réſoudre ou à ramper éternellement dans la fange des Langues, ſans avoir aucune idée de leurs rapports étonnans, & ſans pouvoir les dominer, ou ſe rendre propre le tableau de tous ces rapports, & les moyens de les retrouver d'une maniere imperturbable, enſorte que ce ſoit une pierre de touche qui nous faſſe appercevoir à l'inſtant les altérations que chaque mot eut & doit avoir éprouvé.

1.

C'eſt ainſi que la Famille AG, *grand*, offre en Grec des mots en Agan; Auxô, Auxeô; *Ogcos*, prononcé *Onkos*, &c.

Al, *élevé*, des mots en *Alomai*, *elephas*, *êlikia*.

Alio, *rouler*, en *eileo*, *elix*, *aella*.

Alia, *chaleur*, en *helios*, *elê*, *ſelas*, &c.

An devenu *enos*, *ênis*.

Ap, *élevé*, des mots en *aipus*, *aphuo*, *epi*, *ipſos*, *ophrus*, *upſos*, *upnos*.

Ar, en *arô*, *airô*, *aeirô*, *aiôreô*.

As, *feu*, en *azô*, *aſter*, *aitho*, *aither*, *idos*, *aiſkhos*, *eſtia*.

Gar, *rassembler*, des mots en *Ageir*, *Agor*, *Agur*, *Gargair*, *Aigeir*.

Mar, *brillant*, devenu *Mair*, *mer*, *mor*, *amar*, *amor*, *amaur*, *mudr*, *amudr*, *smerd*, *émer*, *sêmer*, *omêr*, *mermer*, &c.

Pat, pied; *pedè*, *pous*, *peza*.

2.

Les voyelles, continuellement nasalées; d'Adô, andanô: de math, *manthanô*; de Puth, *Peuth*, & *Punthanomai.*

Les voyelles supprimées entre deux consonnes: de Bel, *Blepô*; de Ballo, *blêma*; de Bad, *ibdès*: de Genus, *gnathos*: de Damaô, *dmôs*: de Tan, pays, *Aitnaios*, *ethnos*, *othneos*, qu'on avoit pris pour autant de radicaux. De Talao, *tlaô*; de Tamô, *Tmaô*: de Gal, *Gel*, *Gl.*

Les voyelles sans cesse ajoutées à la tête des mots: de Gad, bon, *agathos*: de nom, *onoma*: de dent, *odontes*; de Cal, *ag-gelos*, devenu Angelos.

Souvent ces voyelles ajoutées servent de négation: cela est très-connu pour *A*: mais nous avons trouvé beaucoup d'*O* négatifs à la tête des mots.

Des voyelles mouillées; ainsi de Pes, *piesi.*

Des réduplications continuelles, *Di-Dumos*: *di-dômi*: *di-dascô*, *ki-krô*, *bi-bêmi*, *Ti-tuscomai*, *Gi-gnoscô.*

Des voyelles redoublées; d'Er ou Her, printems, *Ear*, *eiar*: de même que les Anglois, d'*arth*, terre, font *earth.*

L'aspiration sans cesse adoucie en S & en K ou Kh; ainsi sus pour *hus*; sôros pour *horos*: khamai pour *humai*, terre: mot que nous avons rapporté à *hu*, l'eau, trompés par le Latin *humi*: mais Ham*ai*, terre, doit tenir au primitif Ham, rouge, qui a fait le grec Aim*a*, sang. On sait que la terre, le sang & l'homme, furent toujours appellés du même nom, & en Oriental *Dam* & *Adam*, mots qui peuvent tenir à la même famille que le grec *Aima* & *K-hamai.*

3.

Les Consonnes n'ont pas éprouvé moins de variations.

On les voit sans cesse ajoutées à la tête des mots, telles G, K, Kh, ajoutées devant l, m, n, r: *G-noô*, *K-naô*, *Kh-roa*, &c. T ajouté comme article: *T-erma*, *T-uphlos*, *T-rôgô*, &c. P devant N,

& L, ou même avant des voyelles dans *P neô*, *P-lunô*, *P-élos*, &c.

N ajouté comme négation dans *Nê penthês*, *N-êſtis*, *nô lemês*, &c.

S ajoutée à une multitude de mots, dans *ſ-kazô ſ-kambos*, *ſ-kethros*, *ſ-maris*, *ſ-pilas*, *ſ-podos*, &c.

Celles d'une même touche ſubſtituées les unes aux autres dans une même famille; *Aptô*, *Amma*, *Aphê*, *Aipſa* : la famille AK, formant des mots en *Aik*, *Akh*, *Okh*, *Ag* : la famille Ad, devenir *Ait*, *Eth*, *ed*, &c.

D & Z ſubſtitués ſans ceſſe l'un à l'autre : *edos* & *ezomai* : *duo* & *zugos*.

D & L; *Balaneion* de Bad : *Dac-ru*, pour *Lac-ru* : *Da-phnê* pour La-phnê.

D pour E, *androô*, d'anêr.

D attiré par R; de *mur*, rouge, *mudros*, fer rouge.

D pour G; *Dê-mêtêr*, Cérès, pour Gê-mêtêr. *Sidêros*, fer; de *Seger*, métal.

Th pour F; *Ther*, même que le latin *fera*; le *Thier* des Allemands. *Thêlo*, même que le latin *fello*.

T pour Q; *Te*, même que *que* des Latins: *Tis*, quis : *Teſſares*, quatuor.

T & S, ſans ceſſe ſubſtitués l'un à l'autre : *Têlia* & *Sêlia*, un ſeau.

T, S, Z, également ſubſtitués entr'eux.

T, attiré à la ſuite de P, dans *Tup-t-ô*, *Ptilos*, *Ptuô*, *Ptôkhos*, *ptolis*, &c.

G, K, Kh, ſubſtitués ſans ceſſe entr'eux, *Gar*, & Kêrux ; ce n'eſt point étonnant : ceci l'eſt plus.

P & K ou Q ſubſtitués les uns aux autres. *Puamos* & *Kuamos*, *Hippos* & *Equus*.

L pour R, dans *Khalkos*, airain.

M pour N, dans *Môros*, fou.

Des tranſpoſitions aſſez fréquentes; *Morphê*, en Latin *forma* : *Okhlos*, en Lat. *Volgus* : de fort, *Sphodros*.

Et ce qui caractériſe ſur-tout le Grec comme Dialecte Celtique, c'eſt que tous ſes mots en X & en Pſ, Ξ & Ψ, ſont l'effet d'une prononciation qui lui étoit propre, & que ces Peuples ſubſtituerent au *Sh* des Orientaux, ou à notre *Ch*, & au *Tſ* de ces mêmes Orientaux ; ainſi que les mots Grecs en Kh ou χ, & en o, long ou Ω, ne ſont que des nuances des mots écrits dans les autres Langues par O ou par K & Q, ou même par H, prononcé *Ch* : enſorte que les mots compris

sous ces quatre lettres ne tiennent aucun rang dans les mots primitifs, & n'en sont que des nuances : il en est de même des mots écrits par un E long, par H.

Sans ces observations fondamentales, on seroit sans cesse perdu dans les Origines Grecques, ainsi que dans celles de tout autre peuple : on n'auroit aucune idée de leurs vrais rapports, encore moins des métamorphoses qu'y éprouvent les mots primitifs & des moyens propres à les rétablir.

Aussi jusqu'à ce qu'on se soit mis au fait de tous ces phénomènes, on ne doit rien prononcer sur le rapport ou sur la différence des Langues, sous peine de ressembler aux aveugles qui veulent juger des couleurs, ou aux sourds qui voudroient parler musique.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines Grecques : maniere de s'en servir.

§. I.

Utilité des mots radicaux & de leurs Familles.

C'est d'après ces principes que nous avons formé le Dictionnaire Etymologique Grec que nous présentons ici au Public : au lieu de cette masse indigeste & effrayante des mots Grecs mis bout-à-bout dans les Dictionnaires, & où chacun d'eux est toujours isolé sans aucun rapport avec ceux qui le précédent & qui le suivent, nos Origines Grecques offrent un nombre déterminé & peu étendu de familles, de cases, de petits Dictionnaires entre lesquels est distribuée la masse entiere des mots Grecs.

Cette distribution est prise dans la nature des mots même : elle

n'eſt ni arbitraire ni difficile à ſaiſir : les mots viennent s'y arranger d'eux-mêmes ſuivant la racine à laquelle ils appartiennent : tous ceux qui ſe rapportent au même chef ne ſont plus comptés que pour un : il ſuffit de ſavoir le radical de chacun de ces touts particuliers, pour avoir l'idée la plus complette de l'enſemble.

Mais cet enſemble, cet arrangement repoſe néceſſairement ſur les variétés qui forment les Dialectes ; & ſur les moyens qu'il fallut employer indiſpenſablement pour tirer d'une ſeule racine tout le parti poſſible, en lui faiſant éprouver tous les changemens, toutes les modifications dont elle étoit ſuſceptible : modifications d'autant plus aiſées à connoître qu'elles ſont communes à toutes les racines de la Langue Grecque, & même à toutes les Langues de l'Univers.

Dès-lors, la raiſon & l'intelligence s'uniſſent à la mémoire pour l'étude des mots, & cette étude change par-là totalement de forme.

L'excellence de cette Méthode eſt ſi ſenſible, ſes effets ſi frappans, qu'il n'eſt perſonne qui ne ſoit porté en peu de tems à déſirer de la mettre en pratique : c'eſt cette eſpérance qui nous a ſoutenu dans la recherche pénible des radicaux de la Langue Grecque, dans le travail faſtidieux de l'arrangement de tous ſes mots ſous ces radicaux ; & dans les dépenſes qu'a entraîné ce travail & l'impreſſion de ce Dictionnaire, unique juſqu'à préſent dans ſon eſpèce, & pour lequel l'Imprimeur a été obligé de faire faire des fontes conſidérables, inutiles pour tout autre ouvrage, & qui n'ont pu que retarder l'impreſſion de ce Volume.

Comme ces Origines Grecques ont l'avantage de faire pendant avec nos Origines Latines, elles en deviendront beaucoup plus utiles : l'unité dans les principes & dans la marche des deux ouvrages, les faiſant aller de pair, en rendra l'uſage plus vaſte,

& le ſuccès plus aſſuré ; l'une ne paroîtra qu'une continuation de l'autre.

Par cet enchaînement d'ouvrages, le Monde Primitif s'éleve inſenſiblement ſur une baſe inébranlable, auſſi étendue que l'Univers, qui lie tous les Peuples, qui les ramene à une ſeule ſource primitive, d'où l'on voit tout dériver, & au moyen de laquelle l'étude des Langues devient un jeu où elles s'expliquent toutes les unes par les autres.

§. II.

Racines Grecques qui avoient été inconnues juſques à préſent.

Quelques uns, il eſt vrai, avoient déjà eſſayé de claſſer les mots Grecs par racines : mais ils étoient ſi peu verſés dans cet objet, ils ignoroient ſi fort les principes qui devoient leur ſervir de régles, qu'ils ont infiniment trop multiplié le nombre des racines, ayant mis dans ce rang dix fois plus de mots qu'il ne devoit y en avoir : tandis que donnant dans une extrémité oppoſée, ils ont omis par ignorance nombre de mots qui auroient dû s'y trouver. On n'aura donc pas de peine à comprendre qu'à cet égard nous avons fait des changemens très-conſidérables dans l'arrangement des radicaux Grecs.

C'eſt ainſi que ſous le ſeul radical AC ou AK qui déſigne en toute Langue les idées relatives à pointe & poindre, nous avons renfermé dans nos Origines Grecques une ſoixantaine de ces prétendus primitifs, tels qu'*AKê*, *AKmê*, *Aikmê* qui tous trois ſignifient pointe ; *AKon*, dard ; *AKantha*, épine ; *AKinos*, verjus ; *AKros*, pointe, ſommet : *AKin-AKês*, poignard ; *AKeomai*, coudre ; 2°. coudre une plaie, la guérir ; 3°. guérir. *AK-Ouô*, entendre ; de *AK*, percer, & *Ous*, Oreille : *AKhos* & *AKhthos*, douleur piquante : d'où *Agan-AKteo*, être déchiré par une vive douleur.

C'eſt ainſi que ſous la racine CAL, beau, agréable, nous avons réuni nombre de mots qu'on prenoit tout auſſi mal-à-propos pour autant de radicaux ; tels *Kalos*, beau, brillant : *Ai-Kallô*, flatter, dire qu'on eſt beau, faire le calin ; *Agallô*, orner ; *Aglaos*, brillant, magnifique, orné : *Ai-glé*, ſplendeur ; *A-Khlus*, non-ſplendeur, obſcurité, ténébres.

Nous avons même retrouvé des Racines qu'on croyoit n'avoir jamais exiſté en Grec. Celle d'A Q, eau, à laquelle ſe rapportent ces mots : *Akhe-roïs*, peuplier, arbre qui croît dans les eaux.

Akté, *Okhthé*, rivages, mots que nous avons mal-à-propos rapportés à la Famille *AK*, pointu, eſcarpé.

T-Akô, fondre : *Pſ-akas*, roſée ; *Akkô*, femme qui ſe mire dans l'eau; famille à laquelle on peut rapporter également *EIkôn*, image, les objets qui ſe peignent dans l'eau.

La Racine *DI*, jour, qu'on trouve dans *DIA*, à travers ; *En-dios*, qui ſe fait à midi ; *eu-dios*, ſerein, beau jour.

BERG, montagne, d'où vinrent *Bergaïzein*, raconter de grandes choſes ; *Bargetas*, fanfaron, un tranche-montagne, &c.

BAT, rouge ; *BOD*, profond, &c.

MAN, homme. Ce mot commun à toutes les Langues du Nord, & à pluſieurs Langues Pélaſgiques, doit avoir été connu des Grecs. Ils ont la racine *Man* qui ſignifie la force, la puiſſance, d'où *Mén*, certainement ; *Amunô*, protéger : or l'homme a toujours été appellé le *fort*. Ils ont *Mandragora*, la mandragore ; mot compoſé de *man*, homme, & de *drak*, portrait, quoiqu'on puiſſe dire que ce mot leur eſt venu d'ailleurs ; mais ils ont le nom *MANés*, pour déſigner, dit-on, ſerviteur, eſclave ; & nous l'avons dit avec les autres ; mais ils avoient déjà le mot *doulos* pour déſigner un ſerviteur ; celui de *dmôs* pour déſigner un eſclave, un homme réduit par le ſort du combat à l'eſclavage : *Thés*, les domeſtiques à gages : *Manès* aura donc eu la même ſignification qu'en Allemand, & que le mot homme en François pour déſigner la qualité de vaſſal, de perſonne ſujette à l'*hommage*, à être l'homme d'un autre : claſſe d'hommes qui fut très-certainement connue des Grecs, & dont la ſignification fit diſparoître les ſens plus étendus de ce mot, comme cela eſt arrivé à une multitude de mots ; c'eſt ainſi que nos mots *Bible* & *Egliſe* ont un ſens reſtreint qui en a fait diſparoître tous les autres ſens.

La Racine du Nord, *Go*, *Ge-hen*, aller, exiſte également chez les Grecs dans le verbe *I-Kô*, aller, quoiqu'on ne l'y ait jamais apperçue. Il en eſt de même du Verbe *CAN*, pouvoir, ſi commun dans les Langues du Nord, & qui exiſte dans *I-Kanos*, qui a la capacité, le pouvoir.

Notre mot *Nabot*, petit, exiſte dans le Grec *Nab*, qui a formé *Kin-nabos*, mannequin, mot composé de *Nab*, enfant, & *Kin*, ſe mouvoir : il exiſta également dans *nêpios*, enfant; c'eſt de-là que s'eſt formé l'Anglois *Knave*, qui paſſant d'un ſens à un autre analogue, en préſente un qui n'a plus de rapport avec le primitif.

§. III.

Mots que nous avons rejettés dans la claſſe des Compoſés.

Nous avons également rejetté au rang des mots Composés une foule de mots qu'on regardoit comme des radicaux, parce qu'on n'avoit jamais été en état d'appercevoir leur origine. Tels ſont ces mots :

Nek-tar, boiſſon des Dieux qui leur aſſuroit l'immortalité; mot formé de *nek*, mort, & de *tar*, préſerver.

E-or-tê, jour de fête, ſolemnité, pour *hé-or-reté*, le jour preſcrit, fixé, indict.

De *Fré*, fécondité, fruit, vinrent *Aphrodité*, Vénus, ou la Déeſſe de la fécondité; *Pri-ape* ou le pere des fruits, & de la fécondité : *Periſtera*, la Colombe, ou l'oiſeau très-fécond.

On peut également jetter les yeux ſur ces mots composés qu'on avoit pris pour radicaux : *Anemone*, col. 128 : *Anankê*, néceſſité, 132 : *Aſpho-dele*, col. 178. *Dik-tamon* & *Doï-dux*, 280. *Dei-pnon*, repas, 286. *Dai-dalos*, 289. *Dno-palizein*, ſecouer, 294. *Dar-thanô*, dormir, 301. *Thrêskeuo*, ſervir, 360. *Kolum-baô*, nager, 448. *Dikella*, hoïau à deux branches, 454. *Kama-ſines*, poiſſons, 472. *Kom-ôdia*, 476. *Kunkhramos*, roi des Cailles, 478. *Kinnamômon*, Cinamome, 484. *Néokore*, 487. *Ke-kru-phalos*, réſeau pour la tête, 495. *Ekyra*, 511. *Kindunos*, péril, 528. *Oknos*, pareſſeux, 529. *Maiandre*, 613. *Onar*, ſonge, 706. *Probaton*, brebis, 758. *Perdix* & *Perka*, Perdrix & Perche, 760, 761. *Rha-thaminx*. 829.

Artêria,

Artêria, 832. *Skitalos*, 850. *Sibylle*, 888. *Si-soura*, un vitchoura, 892. *Phar-makon*, Pharmacie, 993, &c. &c.

Rappellons ici l'Etymologie du nom des Lapithes ennemis des Centaures, & que nous avons indiquée dans notre VIIIe. volume p. 354. Nous avions déjà prouvé que les Centaures peignoient les Laboureurs : leurs ennemis, en ſtyle allégorique, étoient les Vignerons ou Vendangeurs, appellés avec raiſon *Lap-pithes*, ceux qui boivent la liqueur du tonneau : de *lap*, lapper, boire, & *pithos*, tonneau.

§. IV.

Chaque Lettre du Dictionnaire Grec réduite à ſes vrais mots.

Comme nous avons rapporté ſous chaque Famille les mots qui en avoient été ſéparés pour être diſperſés ſous toutes les lettres de l'Alphabet, parce qu'ils s'étoient chargés de diverſes lettres initiales, il eſt arrivé que des Lettres Grecques qui dans les Dictionnaires ordinaires fourniſſent une abondance prodigieuſe de mots, telles que A, E, I, O, S, &c. ſont réduites à quelques-unes, étant dépouillées de cette maſſe énorme de mots qui ne leur appartenoient pas : c'eſt ainſi qu'il n'en eſt reſté que quelques-uns pour la lettre X, & deux ou trois ſeulement pour l'Ω, ou o long. La lettre E n'offre preſque plus que les mots relatifs à l'exiſtence ; la lettre Z, ceux qui ſe rapportent au mouvement. O, ceux qui déſignent l'œil, la lumiere, le jour, &c. hors quelques Onomatopées & quelques mots relatifs à l'élévation.

Ces Phénomènes ſont une démonſtration complette des Principes que nous avons développés dans notre troiſiéme Volume ſur l'origine & la valeur de chaque lettre. Un accord auſſi exact entre ces Principes & les réſultats qu'offre l'analyſe du Grec, devient la vérité même & eſt au-deſſus de toute conteſtation.

§. V.

Mots COMPOSÉS *omis, & pourquoi.*

On nous avoit déterminé à réunir dans ce Dictionnaire tous les Composés de la Langue Grecque : nous l'avions annoncé, & nous avons même commencé ce Volume en conséquence ; mais nous n'avons pas tardé à nous appercevoir que cette marche doubleroit ces Origines, qu'elles en deviendroient trop volumineuses & trop difficiles à acquérir : qu'on devoit donc éviter cet embarras en supprimant les mots composés, parce que ceux qui connoissent la Langue Grecque & qui la savent par principes, saisissent facilement la valeur de ces composés ; & qu'ainsi ils n'en ont pas besoin : tandis que cette masse énorme ne feroit qu'embarrasser ceux qui commencent.

Cependant, s'il se trouvoit un nombre de personnes qui désirassent d'avoir ces mots par Supplément & d'après le même Systême ou le même arrangement, nous nous empresserions de répondre à leurs désirs ; sur-tout pour les *Binomes* & pour les *Composés* dont le sens ne peut être saisi qu'avec quelque difficulté.

§. VI.

Des Terminaisons.

Nous devrions donner ici le Tableau des Terminaisons de la Langue Grecque & de leur Origine ; mais comme il ne seroit en quelque façon qu'une répétition de ce que nous avons mis à ce sujet à la tête du Dictionnaire des Racines Latines, *in*-8°. & qui est plus développé que ce que nous en avons dit dans nos Origines

Latines *p.* cccxv & *ſuivantes*, nous avons cru pouvoir nous en diſpenſer.

§. VII.

Des Initiales.

Quant à la valeur des Prépoſitions initiales, on la trouvera dans le corps du Dictionnaire Etymologique : on peut voir en particulier les Articles *Ana*, *Ari*, *Bri*, *Bous*, *Kata*, *Katô*, *Za*, *La*, *Ma*, *N* & *O* négatifs. D'ailleurs les Composés de la Famille *Ago* que nous avons donnés en entier, montreront l'application la plus complette des Prépoſitions initiales.

§. VIII.

Terminaiſons verbales.

N'omettons pas que les Verbes formés d'une racine terminée par une voyelle, tels que *Ba*, aller, *No* connoître, *Kera* mêler, *Do* donner, & qu'on appelle par cette raiſon VERBES PURS, parce que l'*ô* qui déſigne la premiere perſonne eſt précédé d'une voyelle, ces Verbes, diſons-nous, prennent au préſent toutes ſortes de terminaiſons qui en allongent plus ou moins la prononciation : ainſi les Grecs ont dit non ſeulement *Bao*, je vais, mais *Bainô*, *bêmi*, *bi-baô*, *bibêmi*, *Baskô*, &c.

De *Kerâ*, ils ont fait *Keraô*, *Kerairô*, *Kerainô*, *Kerannuô*, *Kerannumi*, *Kirnaô*, *Ki-kraô*, &c.

C'eſt ainſi que de *Tu*, conſidérer, ils firent *Ti-Tu-ſcomai*, ſuivant l'analogie de leur Langue, quoique ce rapport ait échappé à tous les Lexicographes & ſavans Grecs, aucun d'eux n'en ayant apperçu l'origine.

§. IX.

Du ſens des Mots.

Le rapport entre le phyſique d'un mot & ſes ſignifications, pourroit être la ſource d'une multitude d'obſervations & de réflexions profondes & très-utiles : nous avons eu occaſion d'entrer à diverſes fois dans différens détails à ce ſujet ; ſur-tout en traitant de l'origine du Langage : nous nous bornerons donc ici à quelques remarques abſolument relatives aux Grecs & à ce Dictionnaire.

Une obſervation propre à les peindre, c'eſt que ce Peuple exprima ſouvent des idées poſitives par des mots négatifs.

La Vérité, ils l'appellent *A-lêtheia*, la non-cachée: l'Epouſe, *O-ar*, la non-forte, la moitié douce & aimable. Ce qui eſt ſimple prend le nom d'*A-ploos*, non-plié ; c'eſt préciſément le Latin *ſimplex* : ainſi ces deux Etymologies s'appuient mutuellement.

On trouvera dans ce Dictionnaire des mots Celtes & Allemans très-remarquables, tels que ceux de *leude*, *lof*, *marque*, &c. que perſonne n'y avoit jamais apperçus à cauſe d'une légere altération dans le ſon. Ces rapports ſont infiniment précieux, parce qu'ils témoignent une ſource profonde & ancienne commune à toutes les Langues ; & les grands avantages de leur analyſe.

Nous nous ſommes ſur-tout attachés à remonter à la vraie ſignification propre & phyſique de chaque mot, parce que d'elle ſeule dépend l'énergie des mots & la raiſon des divers ſens figurés & analogiques qu'on trouve ſouvent entaſſés ſur un même mot. C'eſt la ſeule maniere ſatisfaiſante d'étudier les Langues ; par ſon moyen, on domine la valeur des mots, on en devine les valeurs figurées, on n'eſt plus étonné de tant de ſignifications biſarres & oppoſées en apparence : un fil commun les unit & conduit de l'une

à l'autre. Dès qu'on fait, par exemple, que le cheval ne fut appellé en Grec *Hyppos* qu'à caufe de fa grandeur, on n'eft pas étonné de voir ce mot entrer dans des Compofés pour y préfenter, non l'idée de cheval, mais celle de grandeur.

On n'eft point étonné que *Kalos*, dont la fignification propre eft celle de l'éclat du jour, de fon brillant, défigne fucceffivement les idées de beau, de charmant, d'agréable, d'excellent, d'honnête, de jufte enfin, puifqu'honnêteté, juftice & vertu font la perfection, l'éclat & la beauté de l'ame, comme les charmes extérieurs font la beauté du corps.

Mais ce qui eft d'une grande beauté, c'eft que non-feulement les fignifications d'un même mot font liées entr'elles & découlent les unes des autres : c'eft fur-tout qu'une multitude de noms d'objets, & de chefs de famille, dérivent tous d'une fource commune, par un rapport qui leur a fait donner à tous un nom tiré de la même famille.

Ainfi du primitif *Tex*, *Tec*, *Teuc*, qui défigna un tiffu, l'art de tiftre, de conftruire, de fabriquer, vinrent en Grec même, nombre de chefs de familles, de prétendus radicaux qui ne font que des dérivés de ce primitif, qui n'en font que des applications différentes, que des modifications parfaitement bien choifies & très-heureufes.

De-là font venus :

1. *Technê*, Art, fabrication, adreffe, rufe.
2. *Teukhô*, fabriquer, conftruire, préparer.
3. *Teukhos*, inftrument, outil, vafe.
4. *Teikhos*, } mur, paroi.
5. *Toïkhos*, }
6. *E-Tekon*, j'ai produit; *Tokeus*, pere; *Teknon*, enfant.
7. *Tukê*, la fortune, celle qui tiffe le fort de chacun.

Ces mots cependant jufques ici avoient toujours été regardés comme ifolés ; jamais on n'avoit foupçonné qu'ils euffent la même origine, qu'ils ne fiffent qu'une feule & même famille : & dès-lors, comment pouvoit-on parvenir à leur étymologie ?

Souvent, à la vérité, le fens phyfique des mots Grecs a difparu, ou a été méconnu ; le fens figuré s'étoit feul maintenu. Mais dans ces occafions, nous avons toujours eu foin de reftituer le fens phyfique ou propre, par le moyen de la racine primitive : c'eft un avantage qui devoit fe trouver néceffairement dans ce Dictionnaire, & nous efpérons qu'on en fentira tout le prix.

On admirera fur-tout le choix exquis & délicat avec lequel ce Peuple plein de goût adouciffoit les idées les plus affligeantes : c'eft ainfi qu'ils fubftituoient à l'idée la plus lugubre, celle de *dette*, de *nuage*. Nous l'appellons bien à la vérité une *dette* ; mais c'eft en forme de comparaifon, & non comme nom propre.

§. X.

Avantages qui réfultent pour ce Dictionnaire Grec d'être traduit en François.

Terminons ce long Difcours Préliminaire en nous juftifiant d'avoir expliqué par la Langue Françoife les mots d'une Langue qui jufques ici ont toujours été rendus par la Langue Latine : les inconvéniens auxquels on remédie par ce moyen, & les grands avantages qui en réfulteront pour l'inftruction publique & particuliere, nous vaudront certainement l'approbation générale.

Lorfqu'on compofe les Dictionnaires Grecs en Latin, on fuppofe fans doute, ou que la Langue Latine eft plus propre que toute autre à exprimer la valeur des mots Grecs, ou qu'on ne peut étudier le Grec qu'autant qu'on eft verfé dans la Langue

Latine ; que celle-ci eſt un chemin ſans lequel on ne peut parvenir à la connoiſſance de celle-là : mais ſi aucune de ces ſuppoſitions n'eſt juſte, ſi les propoſitions contraires ſont ſeules vraies, notre Méthode ſera préférable à l'ancienne, & celle-ci devra être réformée en ce point. Afin que la Langue Latine pût ſervir d'intermédiaire entre le Grec & le François, il faudroit qu'elle fût parfaitement entendue des Jeunes Gens auxquels on veut faire apprendre le Grec, & que les mots Latins ſe prêtaſſent toujours de la maniere la plus exacte & la plus claire à l'étendue des mots Grecs : mais il eſt très-rare que le Latin réuniſſe ces avantages.

Premierement, c'eſt un grand inconvénient de mettre les Jeunes Gens dans la néceſſité de n'étudier le Grec qu'après avoir appris le Latin : la vraie maniere d'apprendre ces deux Langues eſt d'en mener l'étude de front, ſi même le Grec n'avoit la préférence. Ce ne ſont point des paradoxes qu'on avance ici ; ce n'eſt point le goût pour le merveilleux ou pour l'extraordinaire qui nous dirige en ceci ; mais le vrai ſeul.

Ce n'eſt que dans la jeuneſſe qu'on peut ſe ployer facilement à l'étude des Langues : & on apprend à cet âge auſſi aiſément les principes de deux que ceux d'une ſeule : le Grec d'ailleurs donne une très-grande facilité pour entendre les Auteurs Latins, tous imitateurs des Grecs, tandis que l'étude du Latin facilite très-peu la connoiſſance du Grec : on ſait d'ailleurs que lorſqu'il s'agit de former le goût, il faut s'adreſſer directement aux originaux, de préférence à la copie. Tous ces avantages ſont perdus lorſqu'on ne fait du Grec que l'acceſſoire, & qu'il eſt entierement ſubordonné au Latin.

C'eſt encore une vérité inconteſtable que les mots Latins par leſquels on rend les mots Grecs, ſont rarement égaux à ces mots

Grecs : ils difent plus ou moins : ils ont une fignification plus ou moins étendue : ils font fouvent même plus obfcurs.

C'eft bien pis, lorfqu'il faut enfuite rendre ces mots Latins par des mots François ; nouveaux embarras pour faifir le vrai fens du mot Latin, pour fe reconnoître à travers une multitude de fens plus ou moins figurés à l'égard defquels on n'a aucune mefure. Qu'il y ait deux mots pareils dans une phrafe, & elle devient inintelligible.

Rien d'ailleurs n'eft plus propre à détruire le goût, à éteindre toute imagination, à anéantir toute beauté : les Traductions du Grec en Latin font toujours d'une platitude atroce ; elles font fans énergie, fans grace, fans goût, fans élévation : avec des modeles de cette nature, comment veut-on que la Traduction Françoife qu'on en fera enfuite foit élégante, gracieufe, coulante ? Après avoir détruit le goût, comment veut-on qu'il fe releve d'une pareille chûte ?

On a bien fenti ces inconvéniens dans l'Univerfité, puifqu'on y commence à mettre entre les mains des Jeunes Gens des Ouvrages Grecs traduits en François, & dont les Vocabulaires font également en François. Les habiles Profeffeurs qui dirigent ces Traductions n'ont pas craint de nuire par-là à l'étude & du Latin & du Grec : ils ont très-bien apperçu qu'ils fervoient l'un & l'autre ; & qu'en même-tems ils faifoient faire un chemin immenfe au bon goût.

Cet exemple ne peut-être que d'un heureux augure en faveur de ce Dictionnaire : puiffe-t-il être avantageufement reçu du Public !

Ce fera un puiffant encouragement pour la continuation de nos travaux.

Fin du Difcours Préliminaire.

TABLE DU DISCOURS PRELIMINAIRE.

PARTIE PREMIERE,

Origine de la Langue & de la Nation Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

PARTIE SECONDE.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

Vrai Systême de l'Origine des Grecs.

ARTICLE III.

ARTICLE IV.

ARTICLE V.

PARTIE TROISIEME.

De la Langue Grecque.

ARTICLE PREMIER.

ARTICLE II.

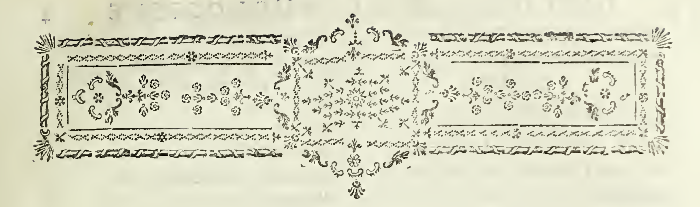
ARTICLE III.

ARTICLE IV.

Forme de ces Origines, maniere de s'en servir.

Fin de la Table du Discours Préliminaire.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE LA LANGUE GRECQUE.

A

A, premier ſon vocal, premiere lettre de l'Alphabet & qui vaut un en Grec de même que dans les Alphabets numériques. Il déſigne, par conſéquent, 1°. celui qui eſt le premier, le Maître, le Propriétaire : 2°. la propriété, la poſſeſſion, la qualité d'*Avoir*. De-là, le Verbe *A-bô*, j'ai ; *Ab-eis*, tu as, tu es le Maître, tu es ayant, en uſage chez les Pamphyliens : 3°. on l'ajoûte quelquefois à la tête des mots pour leur donner plus de force : Αχανες, *Akhanes*, qui mugit avec force : 4°. mais ſon uſage le plus général à la tête des mots, eſt de marquer la privation, la négation, l'abſence, comme le *in* des Latins ; *A-Bebaios*, non ſtable, chancelant.

Et ſi le mot qui ſuit, commence par une voyelle, A devient An.

An-agria, le tems où on ne peut chaſſer.

5°. ONOMATOPÉES.

Le ſon A, déſigne en Grec diverſes Onomatopées.

Ἄ, Ἄ, *ah! ah!* cri de douleur, de lamentation.

Ἅ, Ἅ, *ha! ha!* cri de plaiſir, de joie, de rire : 2°. cri d'admiration.

ΑἋ, *aa*, cri d'une grande douleur : 2°.

eaux bruyantes, grand amas d'eaux courantes, murmurantes.

AB, AP.

1°. Biens précieux : fruits ;

2°. Desir extrême. Mot primitif qui a formé ces Familles en Grec.

1. ΑΠΙΟΣ, ἡ, *Apios*, poirier.

ΑΠΙον, τὸ, *Apion*, poire.

2. Précédé de l'Adverbe ΑΓ, *ag*, extrêmement, fort.

ΑΓ ΑΠάω, *Ag apaô*, f. ησω, aimer, chérir, *mot-a-mot*, desirer comme le bien le plus précieux, le plus cher : 2°. embrasser : 3°. recevoir avec plaisir, avec contentement.

Αγ-άπη, amour, action de chérir : 2°. les Agapes, festins de fraternité.

Αγ-απημα, τὸ,
Αγ-απησις, ἡ,
Αγ-απησμος, ὁ, } amour, dilection ; 2°. l'objet chéri.

Αγ-απητεος, aimable.

Αγ-απητικος, capable d'aimer.

Αγ-απητῶς, avec plaisir, volontiers, de cœur.

Αγ-απαζω, aimer, recevoir à bras ouverts ; avec joie.

Αμφ-αγ-απαω,
Περι-αγ-απαω,
Υπερ-αγ-απαω, } chérir, aimer extrêmement ; de tout son cœur.

3°. Prononcé OP & suivi du mot ÔRA, saison, il a fait,

ΟΠ-ΩΡα, ἡ, *Op-ra*, le Tems des fruits, l'Automne ; 2°. les fruits d'Automne.

ΟΠ-ωρινος, d'Automne.

ΟΠ-ωρικος, fait avec des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριμος, pommier : 2°. tout arbre qui porte des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριων, qui achete & revend des fruits d'Automne.

ΟΠ-ωριζω, cueillir les pommes & autres fruits d'Automne : 2°. vivre de ces fruits.

ΟΠ-ωρισμος, cueillette, récolte des fruits d'Automne.

COMPOSÉS.

ΛΕΥΚ-οπ-ωρος, qui porte des fruits blancs.

Μεσ-οπ-ωρεω, je suis au milieu de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρον, la fin de l'Automne.

Μετ-οπ-ωρινος, qui est à la fin de son Automne.

Φθιν-οπ-ωρον, le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρινος, qui est sur le déclin de l'Automne.

Φθιν-οπ-ωρις, olive de la fin de l'Automne & qu'on met en saumure.

Φιλ-οπ-ωριστης, ὁ, qui aime les fruits d'Automne.

4. Ce mot prononcé HEPh & suivi du mot EST, feu, est devenu,

ΗΦ-ΑΙΣΤος, ὁ, le Pere du feu, ou *Hephestus*, nom de Vulcain ; 2°. le feu, la flamme.

Ηφ-αιστειος, de Vulcain.

Ηφ-αιστειον, τὸ, Temple de Vulcain.

Ηφ-αιστεια, τα, les Fêtes de Vulcain.

5. ABath, signifioit chez les Cypriens, Maître, Docteur, qui enseigne.

AC,

Pointu, piquant.

AC, Famille primitive qui désigna tout ce qui est aigu, pointu, piquant, a formé une multitude de

mots Celtes, Latins, &c. & Grecs. Ceux-ci se divisent comme chez les Latins en plusieurs Familles.

I.

AC, tout ce qui est pointu, aigu, piquant.

AC, désignant tout ce qui est pointu, aigu, piquant, a formé des mots Grecs en AK, AG, AIK, EK, OK, OX, AIKS, AKS, AnG, OnG, &c.

1°.

AKH, *aké*, pointe.

AKις, ιδος, ἡ; &

AK-ωκη, ἡ, pointe.

AKαζω, *akazô*, aiguiser, rendre pointu, affiler.

ἈKIδωδης, ὁ, ἡ, qui est aceré comme la pointe d'une flèche.

Mots d'Hésychius.

HKH, *êké*, pointe.

HKης, ες, pointu.

AIKλοι, pointes des flèches; l'*aclis* des Latins.

ἈKTεα, lances.

AΓων, qui rend un son aigu.

AKονᾳ, il rend pointu.

AKKιζεται, il est pointu.

Composés.

AC devient EK dans les composés suivans:

Ἀ-HKες, *A-êkês*, qui n'a pas de pointe, émoussé, obtus.

Aμφ-HKης, pointu des deux côtés; tranchant des deux parts.

AK-ΩXη, *Ak-ôkhê*, trève; 2°. repos, relâche.

Ευ-HKης, très-pointu.

Nε-HKεις, épée nouvellement affilée.

Περι-HKης, aigu, pointu, très-affilé.

Προ-HKης, très-pointu.

Τανα-HKης, qui a une large pointe: 2°. long, étendu, de cette étendue qui est étroite & affilée.

2°.

AKMH, *akmé*, pointe, tranchant; tout ce qui est pointu.

2°. *Au figuré*, la pointe, la vivacité, la fleur de l'âge.

3. Le moment, l'instant, le point qu'il faut saisir; le point décisif.

AKMαιος, à la fleur de l'âge: 2°. qui arrive à propos, à point nommé: 3°. mûr, en état d'être cueilli: 4°. *au fig.* nubile.

AKMαζῶ, être à la fleur de l'âge. 2°. être dans toute sa force, dans toute sa vigueur: 3°. être au point qu'il faut pour être cueilli: 4°. en être au point que.

AKMαςης, robuste, fort, vaillant.

AKMηνος, adulte, dans toute la force de l'âge.

AKMην, *akmên*, au moment présent, maintenant, même encore: 2°. avec beaucoup d'assiduité, avec force.

AK-AKMενον, pointu (*Apollonius.*)

Composés.

EN-AKMης; -Μος, robuste; plante dans toute sa force.

EN-AKMαζω, je renforce, je procure une grande végétation.

EΠ-AKMος, robuste: 2°. pointu, affilé.

EΠ-AKMαζω, être dans toute sa force, dans toute sa vigueur.

EΠ-AKMαςικος, qui se fortifie peu à peu.

Παρ-ΑΚΜαζω, je languis, je me fane.

Παρ-ΑΚΜη, langueur, affoibliſſement.

Παρ-ΑΚΜασις, perte de ſes forces, langueur.

Παρ-ΑΚΜαςικος, dont les forces ſe ſont affoiblies, qui ſe fane, ſe flétrit.

Συν-ΑΚΜαζω, fleurir en même tems: 2°. etre du même âge.

Υπερ-ΑΚΜος, qui n'eſt plus à la fleur de l'âge.

Υπερ-ΑΚΜαζω, je ne ſuis plus à la fleur de l'âge.

3.

ΑΙΧΜΗ, *aikhmê*, pointe, tranchant: 2°. lance, dard, javelot: 3°. guerre, combat.

ΑΙΧμιον, lance (*Héſychius.*)

ΑΙΧΜητης, guerrier, belliqueux.

ΑΙΧΜαζω, lancer, darder.

COMPOSÉS.

Ιππ-ΑΙΧΜος, Cavalier qui ſe bat à la lance.

Ευρυ-ΑΙΧΜης, dont la pointe eſt large & acerée: 2°. bien armé.

Φυγ-ΑΙΧΜης, qui fuit les combats, lâche, poltron.

Ομ-ΑΙΧΜος, compagnon d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜια, ſociété, fraternité d'armes.

Ομ-ΑΙΧΜαζω, combattre enſemble: 2°. lancer en même tems.

Μετ-ΑΙΧΜιον, ſéparation, interſtice: 2°. eſpace entre deux Armées.

Μετ-ΑΙΧΜιος, qui eſt entre deux, mitoyen.

Πεντ-ΑΙΧΜος, qui a cinq pointes.

4°.

Inſtrumens pointus, tranchants.

1. ΑΚΩΝ, *Akôn, tos*, & *Akous*, dard, javelot, trait qu'on lance.

ΑΚοντιον, action de lancer un trait: 2°. chez les Macédoniens, épine du dos.

ΑΚοντιας, ὁ, *Acontias* & *Akontizos*, eſpéce de ſerpent qui s'élance comme un trait: 2°. nom d'une plante qui guérit des morſures de ce ſerpent.

ΑΚοντιαι, *Acontiai*, nom d'une Conſtellation, le Javelot.

ΑΚοντικον, reméde contre les morſures des ſerpens.

ΑΚοντιζω, je lance, je darde; je frappe d'un trait.

ΑΚοντισμα & ΑΚοντισις, action de lancer un trait.

ΑΚοντιςης, lanceur, habile à lancer.

ΑΚοντιςυς, art de lancer un trait, habileté dans cet exercice.

ΑΚοντιςικος, habile dans l'art de lancer un trait, adroit à lancer.

COMPOSÉS.

Αν-ΑΚοντιζω, je lance.

Απ-ΑΚοντιζω, Δι-ΑΚοντιζω & Επ-ΑΚοντιζω, je lance de, à travers, ſur.

Εξ-ΑΚοντιζω, je lance de, je darde.

Εξ-ΑΚοντισμα; Επ-ΑΚοντισμος, action de lancer.

Κατ-ΑΚοντιζω, je perce de traits.

Παρ-ΑΚοντιζω, je lance vers.

Πεζ-ΑΚοντιςης, qui lance contre les pieds.

Περι-ΑΚοντιζω, qui frappe de toutes parts à coups de traits.

Προ-ΑΚοντιζω, je lance contre.

Προσ-ΑΚοντιζομαι, je ſuis percé de traits.

Υπερ-ΑΚοντιζω, je lance au-delà: 2°. je lance plus loin: 3°. je ſurpaſſe en habileté.

2. ΑΚαινα, *Akaina*, & en Ionien,

bâton pastoral armé d'un aiguillon. On en attribuoit l'invention aux Thessaliens : 2°. perche de dix pieds pour mesurer le terrein.

AKανιον, petite épine.

AKανιζω, être armé d'un bâton à aiguillon.

AKανθυς, ὁ, ἡ, arrêtes extérieures des poissons.

AKανωδης, épineux, à piquans.

3. AKιν-AKης, *Akin-akes*, sabre persan, & en usage aussi chez les Scythes.

4. AIΓανεα, *AIGanea*, *Aiganeê* & *Aiganeon*, javelot, trait, lance longue & légere.

5. AΞINH, *Axinê*, hache.

Aξιναριον, petite hache.

6. OΓMος, *Ogmos*, fente, raie, sillon tracé par la charrue ; de la même famille que le Latin *Occare*, herser, déchirer la terre avec des instrumens pointus.

7. EΓXος, *Egkhos*, prononcé *Enkhos*, lance, épée.

EΓXεια, *Egkheia*, *Enkheia*, pointe d'une lance : habileté à se servir de la lance.

COMPOSÉS.

Κελαιν-EΓXης, qui porte une lance noire.

Χαλκ-EΓXης, dont la lance est d'airain, ou de fer : 2°. belliqueux, vaillant.

§.

Plantes armées de piquants.

1. AKAΛHΦH, *Akalêphê*, ortie : 2°. animal marin, dont la coquille est armée de piquans.

2. AKανθα, *Akantha*, épine, buisson épineux : 2°. piquans de divers animaux : 3°. difficultés, épines, peines, angoisses.

3. AKανθις, fruit de l'aube-épine, ou épine blanche : 2°. chardonneret.

4. AKανθος, ὁ, *Akanthos*, Acanthe, arbrisseau qui doit son nom à ses piquans ; 2°. hérisson, porc-épi.

5. AKανθιον, petite épine ; plante qui ressemble à l'aube-épine.

6. AKανθιας, poisson à arrêtes ; 2°. espéce de cigale qui chante dans les buissons.

DÉRIVÉS.

AKανθωδης, épineux ; 2°. plein de ronces ; 3°. hérissé de difficultés.

AKανθικος, épineux, rempli d'épines.

AKανθινος, fait d'épines, de bois d'épines.

AKανθεων, ωνος, lieu rempli de ronces, d'épines.

AKανθοω, AKανθιζω, rendre épineux, rendre pointu ; 2°. être épineux ; 3°. craindre les épines.

COMPOSÉS.

AN-AKανθος, sans épine, sans aiguillon.

Eξ-AKανθιζω, j'arrache les épines.

Eπ-AKανθιζων, qui n'a que de légers piquans.

Eρπ-AKανθα, plante épineuse rampante.

Κυν-AKανθα, ronce de chien.

Λευκ-AKανθα, épine blanche.

Μον-AKανθον, qui n'a qu'une épine.

Oξυ-AKανθα, arbre épineux.

Περι-Καρπι-AKανθος, fruit environné de piquans.

Μυ-AKανθος, myacanthe, arbrisseau épineux.

Πολυ-AKανθος, arbrisseau hérissé de piquans.

Πτορθ-AKανθος, dont les branches sont garnies de piquans.

Πυρ-AKανθα, plante épineuse, couleur de feu.

Τραγ-ΑΚανθα, épine de bouc, arbrisseau.

Φυλλ-ΑΚανθος, plante dont les feuilles sont piquantes.

Χονδρ-ΑΚανθος, qui a des cartilages épineux, à piquans.

7. ΑΚΑΝΟΣ, *Akanos*, arbrisseau armé de piquans & d'épines.

8. ΑΚΙΝος, *Akinos* & *Akonos*, le basilic sauvage, l'*ocimastrum* des Latins.

9. ΑΚΑΡΝα, *Akarna*, arbrisseau qui devoit se rapporter à cette classe; mais s'il désigne le *laurier*, comme on le voit dans Hésychius, il tient au nom d'Apollon *Carnéen*.

10. ΑΧΝΑ, *Akhna*, *Akhné*, bale du bled, paille des grains battus; 2°. fumée qui pique les yeux; 3°. branches les plus déliées, terminées en pointe fine; 4°. duvet; 5°. écume de la mer.

ΑΧΝωδης, semblable à la bale du bled.

ΑΝδρ-ΑΧΝη, pourpier.

11. ΑΧυρον, *Akhuron*, paille, fêtu, bale de bled, chalumeau.

ΑΧυρμιος, abondant en paille.

ΑΧυρινος, qui se fait avec la paille, feu de paille.

ΑΧυρων, amas de paille; 2°. grange.

ΑΧυροω, je couche sur la paille.

ΑΧυριτιδες, paillettes.

ΑΧυρωσις, nattes, choses qui se font avec la paille.

Αν-ΑΧυρωτος, où on n'a pas encore mis de la paille.

12. ΑΧερδος, espéce d'épine.

13. ΑΚΟΡον, plante appellée poivre des abeilles.

ΑΚοριτης, vin fait avec cette plante.

14. ΑΚορνα, ἡ, plante de la classe des Acanthes.

6.

ΑΚανθο-Νωτος, & ΕΧΙΝος, *Ekhinos*; hérisson: 2°. hérisson de mer: 3°. coquillage d'hérisson, & dont on se servoit pour le scrutin: 4°. le scrutin: 5°. cuvette où l'on rince les verres: 6°. peau à piquans qui enveloppe certains fruits.

ΕΧινισκος, petit hérisson.

ΕΧινωδης, à l'hérisson, rude comme un hérisson.

ΕΧινες, échines, espéce de rats d'Afrique.

7.

Escarpé, brisé, 1°. en AK.

1. ΑΚΤΗ, *Akté*, rivage, la terre y est brisée, rompue: 2°. contrée maritime.

ΑΚτιος, de rivage, riverain.

ΑΚτιτης, qui habite le bord des eaux, des rivages.

ΑΚταιος, maritime, de rivage.

ΑΚταζων, qui s'élève, (comme le rivage.)

ΕΠ-ΑΚΤιος, situé sur le bord des eaux.

Παρ-ΑΚΤιος, maritime, de rivage.

Παρ-ΑΚτιδιος, qui frappe contre le rivage.

2. ΟΧΘΗ, *Okhthé*, rivage, bord des eaux, terrein élevé au-dessus des eaux: 2°. fossés.

ΟΧθος, rivage; 2°. élévation, colline; 3°. verrue, tubercule.

ΟΧθηρος, de rivage, escarpé.

ΟΧθωδης, escarpé; 2°. plein de verrues, de tubercules.

ΟΧθοιβος, franges, bordure des habits de femmes.

2°. En A G.

ΑΓΩ, *Ago*, rompre, briser.

ΑΓνυω, *Agnuo* & *Agnumi*, rompre, briser.

ΑΓΗ, *Aghê*, rupture, fraction, action de briser ; 2°. rivage, parce que c'est un terrein brisé par les eaux ; 3°. blessure.

ΑΓμα, *Agma*, fraction, fragment, morceau.

ΑΓμος, fraction, piéce.

ΑΓμοι, lieux escarpés, en précipices.

ΑΓαλεος, mutilé, brisé ; 2°. creux en dedans & qui peut se briser aisément ; d'où ;

ΑΚΤη, *Aktê*, sureau, arbrisseau creux en dedans.

ΑΓανος, brisé.

COMPOSÉS.

Α-ΑΓης, *A-aghês*, qu'on ne peut briser.

Εξ-ΑΓω, rompre, briser.

Επ-ΑΓω, rompre, briser.

Επι-ωγαι, rades où les vaisseaux sont à l'abri des vents.

Κατ-ΑΓω, rompre, briser, mettre en piéces.

Κατ-ΑΓμα, fracture.

Κατ-ΑΚτος, fragile, aisé à briser.

Συν-ΑΓω, briser, mettre en morceaux.

SUR-COMPOSÉS.

Αμυγδαλο-κατ-ΑΚτης, qui casse les noisettes.

Καρυ-κατ-ΑΚτης, casse-noisettes.

Δυσ-κατ-ΑΚτος, difficile à briser.

Επι-κατ-ΑΓνυμι, briser par-dessus, briser sur.

Περι-κατ-ΑΓνυμι, briser autour.

Ωο-κατ-Αξις, action de casser des œufs.

Ωτο-κατ-Αξις, contusion des oreilles, rupture des oreilles.

Κυματ-ΩΓη, écueils, rochers contre lesquels se brisent les flots.

Ναυ-ΑΓος, & en Ionien Ναυ-ΗΓος, qui a fait naufrage ; dont le vaisseau est brisé.

Ναυ-ΑΓια, & -ΑΓιον, naufrage : le second de ces mots désigne plus particulierement les débris d'un naufrage.

Ναυ-ΑΓεω, je fais naufrage.

Περι-ΑΓνυμι, rompre en tordant.

8.

1. ΑΙΞ, ΑΙΓος, *Aix*, *Aigos*, chèvre ; parce qu'elle aime à grimper dans les lieux escarpés : 2°. chamois, bouquetain : 3°. nom d'une constellation : 4°. espéce d'oiseau aquatique.

ΑΙΓειος, de chèvre, de bouc.

ΑΙΓινοεις, abondant en chèvres.

ΑΙΓισκος, chevreau.

2. ΑΙΓις, peau de chèvre : 2°. la fameuse Egide, peau de chèvre qui couvroit la poitrine en forme de cuirasse : 3°. espéce de cotte de maille, de filet en réseaux.

ΑΙΓων, ωνος, étable de chèvres : 2°. nom de chevriers.

ΑΙΓιλος, plante agréable aux chèvres.

ΑΙΓιλιπος Πετρης, (*Apollon.*) rocher si escarpé qu'une chèvre même n'y grimperoit pas.

ΑΙΓι-οχος, armé de l'Egide, surnom de Jupiter (*Apollon.*)

9.

ΑΙΚΙΑ, *Aikia*, coup, action de frapper ; pulsation, plaie.

ΑΙΚιον, dommage, lésion.

ΑΙΚιζω, frapper de coups, battre ; 2°. mutiler honteusement.

ΑΙΚισμα, mutilation.

AIKιστικος, prêt à frapper, à battre.

Κατ-AIKιζω, traiter ignominieusement.

10.

AKR, pointe.

1. AKPON, *Akron*, pointe, sommet, sommité : 2°. le grade le plus élevé, le plus haut point.

AKPα, *plur. neutre*, extrémité ; 2°. bornes, confins.

AKPος, haut, élevé ; 2°. extrême ; 3°. le plus haut, suprême.

AKPως, parfaitement, de la maniere la plus élevée.

2. AKPα, ἡ, *sing. fém.* sommet, pointe ; 2°. faîte ; 3°. cap, promontoire ; 4°. citadelle ; toujours placée sur le lieu le plus élevé.

AKPαιος, surnom de Vénus & de Junon, parce que leurs Temples étoient placés dans les Citadelles, & qu'elles en étoient les protectrices.

AKPις, ιος, ἡ, sommet, sommité.

AKPιζω, j'habite les lieux élevés, je vais de sommets en sommets ; 2°. j'abats la tête, le sommet.

3. AKPων, ωνος, ὁ, l'extrémité d'un membre.

AKPω-τηριον, sommet, pointe ; 2°. promontoire ; 3°. les extrémités du corps ; 4°. les creneaux des édifices, leur faîte ; 5°. les éperons d'un vaisseau.

AKPω-Τηριαζω, je coupe les extrémités du corps, je mutile ; 2°. enlever les éperons d'un vaisseau.

AKPω-τηριασμος, mutilation, amputation.

AKP-οπις, la langue dans Hippocrate, sans doute, parce qu'elle se termine en pointe.

COMPOSÉS.

Δειλ-AKρος, extrêmement timide, très-malheureux.

Δειν-AKρος, très-pointu.

ΔI-AKPιος; montagnard, qui habite dans des montagnes.

Eπ-AKPος, qui se termine en pointe, resserré à son extrémité.

Eπ-AKριζω, conduire à fin, terminer.

Υπ-εξ-AKριζω, parcourir les sommets.

Παν-AKPις, surnom des abeilles, elles parcourent les sommités des fleurs.

Τριν-AKPια, la Sicile, à cause de ses trois pointes, ou promontoires.

Τριν-AKPις, qui a trois promontoires.

Υπερ-AKPια, sommets des montagnes.

Υπερ-AKPιζω, je m'échappe par le haut ; je déborde.

MOTS D'APOLLONIUS.

AKPοτατω, au sommet.

AKPοποϱους, broches, elles sont pointues & traversent les chairs.

AKPο-Κελαινιοων, dont le sommet est noir.

AKPο-πολοις, déserts, environnés de collines remplies d'animaux.

AKPια, sommet de montagnes.

AKPαη, *accus.* qui souffle sur les sommets, sur la superficie.

11.

AKPις, ιδος, ἡ, sauterelle ; insecte sautant.

AKPιδιον, petite sauterelle.

12.

AXPI, *Akri* & *Akris*, jusques, jusques à, à ce point d'élévation, de tems, &c.

M-EXPI, *M-Ekhri* & *Mekhris*, jusques-là, jusques

jusques à ce point : 2°. jusqu'à ce moment ; 3°. jusqu'à ce que ; 4°. tandis que, aussi long-tems que.

13.

AK, prononcé OK.

OKPις, sommet très-élevé ; (voyez *Disc. Prél. des Orig. Lat.*)

OKPιοεις, qui a de grandes saillies.

OKPιασθαι, être aigri, irrité. *Voy.* AG.

14.

ThEG, pour HAK.

De HAK, piquer, les Grecs firent ThEG, en changeant l'aspiration en Th, & la voyelle forte A en la foible ê.

ΘΗΓΩ, j'aiguise ; 2°. j'anime, j'excite.

Θηξις, un point ; 2°. un moment, la rapidité de l'instant, vîtesse, célérité ; 3°. couture d'une blessure.

Θηγαλεος, aigu.

Θηγανη ; -νον, pierre à aiguiser.

Θηγανω, j'aiguise, je rends pointu.

COMPOSÉS.

ΔΙ-θηκτος, pointu par les deux bouts.

Επι-θηγω, je rends pointu, j'aiguise.

Ευ-θηγης, bien affilé.

Προ-καθα-θηγεσθαι, être aiguisé d'avance.

Νεο-θηγης, nouvellement aiguisé.

Οξυ-θηκτος, extrêmement affilé.

Παρα-θηγω, affiler, aiguiser ; 2°. exciter, animer.

Ce mot appartient aussi à la Famille *DAG*, pointu.

15.

Mots formés d'AKR.

1. ΑΚΡΕΜων, ωνος, *Akremôn*, branche très élevée, une des plus grosses branches d'un arbre.

ΑΚρεμονικος, produit des branches les plus grandes, les plus élevées.

2. ΑΚΡΙ-ΒΗΣ, *Akri-bês*, diligent, soigneux, exact ; *mot à mot*, qui s'avance, (*bês*) le plus loin, (*akri*) : 2°. exquis, recherché : 3°. certain, éprouvé.

ΑΚΡΙ-βως, très-diligemment, avec le plus grand soin ; certainement.

ΑΚΡΙ-βεια, soin extrême, exactitude ; 2°. justice exacte & sévère ; 3°. économie ; 4°. tenacité.

ΑΚΡΙ-βοω, connoître parfaitement, être sûr ; 2°. s'acquitter d'une chose avec le plus grand soin.

ΑΚΡι-βασμος, examen rigoureux, recherche exacte.

ΑΚΡι-βαστης, qui recherche avec le plus grand soin.

COMPOSÉS.

Απ-ΑΚΡΙ-βοω, faire quelque chose avec le plus grand soin, le plus conforme à son modèle.

Απ-ΗΚΡΙ-βωμενος, fait avec le plus grand soin, avec la plus scrupuleuse exactitude ; 2°. de bonne foi, sans fraude.

ΔΙ-ΑΚΡι βοω, s'acquitter avec soin ; 2°. prendre les plus grandes précautions ; 3°. stipuler avec soin ; 4°. répondre exactement.

Υπερ-ΑΚΡι-βης, qu'on a soigné au-delà de toute expression.

Φιλ-ΑΚΡι βοω, prendre plaisir à l'exactitude, à faire tout avec le plus grand soin.

II.

A C, acide, aigre.

Cette Famille s'est prononcée AK,

AKh, OX, &c.

I.

ΟΞΥΣ, εος, *Oxys*, *Oxus*, aigu, pointu : 2°. acide, suc piquant : 3° maladie aigue : 4°. vif, prompt, qui pousse sa pointe, qui s'enflamme aisément : 5°. subtil : 6°. oseille, plante acide : 7°. le rable, le rein.

Οξυ, pointe, tranchant ; 2°. célérité, *Adverb.* en pointe ; 2°. en poussant sa pointe avec ardeur, promptement, avec vîtesse.

Οξεως, d'une maniére pointue, perçante ; 2°. avec soin, avec ardeur, avec affection.

Οξυτης, ητος, ἡ, pointe, tranchant ; 2°. acrimonie, aigreur ; 3°. âpreté, âcreté des humeurs ; 4°. célérité.

Οξυνω, rendre pointu, aiguiser ; 2°. rendre acide, faire aigrir ; 3°. devenir aigre.

Οξυα, ἡ, arbre dont les feuilles sont épineuses.

Οξυριας, ȣ, ὁ, fromage très-acide, qu'on faisoit en Sicile.

Οξος, εος, τὸ, vinaigre, acide.

Οξωδης, acide, aigre, sûr.

Οξηρος, ce qu'on accommode au vinaigre.

Οξινης, ὁ, vin un peu aigre, vin éventé ; 2°. bilieux, colère.

Οξινα, herse, elle est armée de dents de fer.

Οξις, ιδος, vinaigrier ; 2°. vase au vinaigre ; 3°. mesure à vendre du vinaigre.

Οξιζω, être acide, s'aigrir.

Οξαλις, ιδος, ἡ, évent, vin éventé.

Composés.

Απ-Οξυς, pointu, armé d'une pointe, garni d'une pointe.

Απ-Οξυνω, aiguiser, affiler, rendre pointu, aigu ; 2°. rendre aigre, aigrir, changer en acide.

Εξ-Οξυνω, rendre aigre, aigrir.

Επ-Οξυνω, rendre pointu ; 2°. animer, exciter, donner de la vivacité.

Κατ-Οξυς, aigre, âpre.

Παρ-Οξυνω, aiguiser, rendre pointu ; 2°. exciter, animer, enflammer ; 3°. irriter, pousser à la colère ; 4°. empirer l'état d'un malade.

Παρ-Οξυντικος, qui anime.

Παρ-Οξυντικα, les choses qui portent à la colère.

Παρ Οξυσμος, irritation, symptôme plus fâcheux dans une maladie.

Παρ-Οξιζω, devenir plus âpre, tendre à l'acidité, s'aigrir.

Συν-Οξυς, dont les angles se réunissent en pointe.

Συν-Οξυνω, se terminer insensiblement en pointe.

Υπ-Οξιζω, être un peu acide.

2°.

ΑΧΡΑΣ, *Akhras*, poirier sauvage : 2°. poire sauvage ; ce fruit est extrêmement âpre.

ΑΧΡαδινον, bois du poirier sauvage.

Βαλλ-ΑΧΡαδες, abatteurs de poires sauvages à coups de pierres, ou de bâtons : nom que se donnoient les jeunes Grecs dans quelques-unes de leurs Fêtes.

3°.

ΟΧΝη, *Okhnê*, & ΟΓΚΝη, *Ogknê*, prononcé *onknê*, autre nom du poirier sauvage : 2°. poire de jardin : 3°. poirier.

III.

AC, aiguillonner, conduire.

1.

ΑΓΩ, *Ago*, l'*Ago* des Latins ; ce verbe réunit en Grec autant de significations pour le moins qu'en Latin. Il signifie :

1°. Aiguillonner, pousser, animer, engager.

2°. Pousser un char dans la carriere, conduire un char, un vaisseau.

3°. Gouverner.

4°. Former, élever, instituer.

5°. Conduire, amener.

6°. Traîner au tribunal.

7°. Tirer hors, traire, extraire.

8°. Estimer, mettre de niveau, regarder.

9°. Avec le mot *don*, *présent*, faire ; faire un présent.

10. Avoir soin ; protéger.

11°. Traiter d'une chose.

12. Mener, passer ; mener deuil, passer sa vie, &c, &c.

13°. Attirer, charmer.

Dérivés.

ΑΓΕ, l'*Age* des Latins, courage ; conduisez à sa fin.

Αγαγε, (*Hesych.*), apportez.

ΑΓΟΣ, *Agos*, *masc.* & *fém.* Général, chef, conducteur.

ΑΓ-ΩΓη, *Ag-ghê*, action de conduire, transport, charroi ; importation.

2°. Charge, fardeau.

3°. Institution, éducation.

4°. Action de mettre hors, de tirer hors.

5°. Changement.

6°. Maniere de vivre, régime, diète.

7°. Culture des arbres, art de les élever.

8°. Conduite du discours, sa structure.

9°. Chemin, route.

10°. Départ de la nouvelle mariée pour aller joindre son époux.

ΑΓωγιμος, aisé à conduire, à voiturer ; 2°. enclin à ; 3°. qu'on a accoutumé de transporter çà & là ; 4°. cité devant le Juge.

ΑΓωγιον, ΑΓωγιμον, fardeau, charge de voiture.

ΑΓωγιμα, cargaison d'un vaisseau.

ΑΓωγος, conducteur ; 2°. qui attire, qui séduit ; 3°. aqueduc.

ΑΓωγευς, conducteur ; 2°. qui cite devant le Juge, demandeur ; 3°. frein, bride, rênes.

2. ΑΓΗΜΑ, *Aghêma*, troupe de gens armés, troupe d'éléphans ; 2°. cohorte.

ΑΓητηρ, ηρος, ὁ voiturier.

ΑΓητωρ, conducteur.

3. ΑΓινεω, apporter ; voiturer ; dans Homere ΑΓεινεω.

Απ-ΑΓινεω, apporter ; 2°. payer les tributs.

Επ-ΑΓινεω, amener, présenter, offrir.

Κατ-ΑΓινεω, amener en bas, voiturer.

4. ΑΞΩ, *Axo*, pour *Ago*, conduire.

Composés.

1. ΑΝ-ΑΓω, élever, conduire en haut : 2°. lever : 3°. dresser, ériger : 4°. mettre à la voile. 5°. ramener : 6°. éconduire, rejetter : 7°. instituer, élever, enseigner : 8°. poursuivre un coupable.

ΑΝ-ΑΓωγη, action d'élever, d'enlever,

de tirer en haut, de partir, de mettre à la voile; 2°. rejection, émission; 3°. rapport, relation; 4°. institution, discipline, éducation.

ΑΝ-ΑΓωγος ζωη, vie qui s'éléve en haut, vers les Cieux; 2°. qui se transporte, qu'on voiture;

ΑΝ ΑΓωγικος, le sens anagogique, celui où l'on s'élève du sens littéral au sens spirituel.

ΑΝ ΑΓωγευς, qu'on attache à un corps pour l'enlever, le déplacer.

ΑΠ-ΑΝ-ΑΓω, je sors à la rencontre de l'ennemi.

Δυσ-Αν-ΑΓωγος, qu'on rejette difficilement, avec peine.

Επ-αν-ΑΓω, ramener, rappeller, reconduire.

Ευ-αν-ΑΓωγος, qu'on rejette facilement.

Υπ-εξ-αν-ΑΓωμαι, s'évader du rivage.

2. ΑΠ ΑΓω, emmener, détourner, rappeller; 2°. ramener; 3°. apporter le tribut.

ΑΠ ΑΓε, l'*Apage* des Latins, fi, loin de moi, *mot-à-mot*, emmenez loin, ôtez de devant, allez loin.

Απ-ΑΓωγη, action d'emmener; 2°. action d'emprisonner; 3°. ordre d'emprisonner; 4°. action de ramener.

Απ-ΑΓωγος, qui emmene, qui met hors, qui chasse.

Συν-απ-ΑΓω emmener en même tems, arracher dans le même moment.

3. Δι-ΑΓω, traverser, conduire au-delà, transmettre, transporter, faire passer; 2°. passer sa vie; 3°. emmener, rompre; 4°. détenir.

Δι-ΑΓωγη, transport, trajet, action de passer; 2°. passe-tems; 3°. station, poste; 4°. genre de vie.

Δι-ΑΓωγικον, impôt.

Δι-ΑΚΤωρ, entremetteur, Interprète, Envoyé; Truchement. Celui entre les mains de qui passe une affaire.

Δι-ΑΚΤωρια, fonction de celui qui porte des ordres.

Εν-Δι-ΑΓω, s'occuper d'une chose.

Ευ-Δι-ΑΓωγος, qui est d'une société agréable, avec qui il est agréable de vivre.

Συν-Δι-ΑΓω, passer sa vie avec.

4. Εισ-ΑΓω, introduire, faire entrer, assigner, comparoître.

Εισ-ΑΓωγη, introduction, importation; 2°. assignation; 3°. discours préliminaire; élémens.

Εισ-ΑΓωγευς, qui cite, qui assigne.

Εισ-ΑΓωγιμος, qui est transporté, transféré.

Εισ-ΑΓωγικος, préliminaire, introductoire, élémentaire.

SUR-COMPOSÉS.

Αντ-εισ-ΑΓω, introduire à la place d'un autre.

Αντ-εισ-ΑΓωγη, introduction à la place d'un autre.

Επ-εισ-ΑΓω, survenir; mettre par-dessus, introduire, s'attribuer.

Επ-εισ-ΑΚΤος, porté d'ailleurs.

Επ-εισ-ΑΓμα, accroissement, addition, surcroît, pot-de-vin.

Αντ-επ-εισ-ΑΓω, introduire à la place, au contraire.

Παρ-εισ-ΑΓω, introduire jusqu'au fond, insinuer, glisser dans.

Παρ-εισ-ΑΚτος, qui se glisse secrettement; 2°. étranger, qui arrive de dehors; 3°. extraordinaire, étrange.

Προ-εισ ΑΓω, introduire d'avance, avant.

Συν-εισ-ΑΓω, introduire ensemble, faire entrer avec soi.

Συν εισ-ΑΚτος, introduit ensemble; 2°. avec qui on fait chambrée.

5. EN-ΑΓω, induire, pousser, exciter; 2°. persuader; 3°. accuser, déférer.

EN-ΑΓωγη, accusation, délation.

Αντ-εν-ΑΓωγη, récrimination, représailles; 2°. compensation.

6. ΕΞ-ΑΓω, tirer hors, faire sortir; 2°. exporter; 3°. exciter, animer; 4°. chasser, mettre hors; 5°. sortir, aller dehors.

Εξ-αγωγη, sortie; 2°. action de mettre hors; 3°. exportation.

Εξ-αγωγιμα, marchandises qu'on exporte.

Ευ εξ-Αγωγος, qu'on exporte aisément.

Υπ-εξ-Αγωγη, action d'enlever; 2°. soustraction.

Sur-Composés.

Αντ-εξ-ΑΓω, conduire à la place, conduire contre.

Δι-εξ-ΑΓω, conduire au-delà, passer; 2°. subsister; 3°. gouverner, transiger.

Δι-εξ-ΑΓωγη, transport, transaction, traité, action de terminer un procès, une querelle.

Επ-εξ-ΑΓωγη, armée qui s'avance en bataille rangée.

Αντ-επ-εξ-ΑΓω, s'avancer contre, courir sus.

Παρ-εξ-ΑΓω, conduire l'armée contre l'ennemi.

Προ-εξ-ΑΓω, faire sortir avant.

Συν-εξ-ΑΓω, faire sortir en même tems.

Υπ-εξ-ΑΓω, ôter, enlever de dessous, soustraire; 2°. séduire; 3°. resserrer, contracter.

7. ΕΠ-ΑΓω, *Ep-Ago*, induire, conduire dedans, voiturer dans, importer; 2°. appeller à soi; 3°. s'attribuer; 4°. frapper, appliquer un soufflet; 5°. porter, voiturer; 6°. ajouter, mettre à la suite; 7°. épaissir, obstruer; 8°. animer, engager.

Επ-αγων, poulie, mouffle.

Επ-ΑΓωγη, importation; 2°. action de courir sus, invasion; 3°. attraits, caresses; 4°. rang; 5°. induction, inférence.

Επ-ΑΓωγος, inductif, d'où on infere; 2°. persuasif, attirant, plein d'attraits.

Επ-ΑΚΤος, qui survient: ajouté; emprunté; 2°. étranger; 3°. pluie soudaine; 4°. intercalé; d'où les EP-ACTes; 5°. serment déféré.

Επ-ΑΚΤηρ, chasseur; 2°. pêcheur.

Επ-ΑΚΤρις, ιδος, ἡ, bateau de pêcheur.

Επ-ΑΚΤικος, plein d'attraits, séduisant, attirant.

Κατ-επ-ΑΓω, induire, inviter; inférer.

Συν-επ-ΑΓω, mettre ensemble, réunir; cueillir, serrer, lier.

8. Κατ-ΑΓω, tirer en bas; 2°. aborder; 3°. prolonger, développer, conduire en pompe; 4°. ramener, rétablir; 5°. descendre, tirer son origine; 6°. loger.

Κατ-ΑΓωγη, action d'aborder; 2°. retour; 3°. logement, station.

Προ-Κατ-Αγωγη, action d'aborder le premier; d'occuper le premier un port.

Κατ-ΑΓωγιον, logis.

Κατ-ΑΓμα, peloton.

Επι-κατ-ΑΓομαι, aborder après un autre.

Συγ-κατ-ΑΓω, ramener ensemble; aider à rappeller un exilé.

9. ΜΕΤ-ΑΓω, transférer, transporter; 2°. éloigner, écarter.

Μετ-ΑΓωγη, transport, action de transférer.

10. ΠΑΡ-ΑΓω, produire, conduire en

avant, faire paroître ; mettre au milieu ; 2°. dériver, faire écouler ; 3°. avancer, faire une promotion ; 4°. tromper dans la dispute, induire en erreur ; 5°. pervertir ; 6°. étendre le front d'une armée.

Παρ-ακτης, qui mène les chiens à la chasse, un piqueur.

Παρ-ακτικος, qui met au jour, qui publie.

Παρ-αγωγη, production, prolongement ; 2°. déduction ; 3°. développement d'une armée ; 4°. renversement, action de troubler.

Παρ-αγωγος, qui dérive, dérivatif.

Παρ-αγωγιον, tribut, péage.

Παρ-αγωγιαζειν, exiger un tribut, le péage.

Αντι-παρ-Αγω, courir sur l'ennemi.

Ευ-παρ-αγωγος, facile à tromper, crédule.

11. ΠΕΡΙ-ΑΓη, circuit, tournoïement.

Περι-ΑΓω, tourner, faire tourner autour, conduire autour ; 2°. parcourir ; 3°. convertir ; tourner vers ; 4°. lier par derriére.

Περι-αγωγευς, qui tourne autour, qui conduit tout autour.

Περι-ΗΓης, ὁ, ἡ, rond, circulaire ; 2°. courbe.

Περι-ακτος, versatile, qui tourne aisément.

Αντι-περι-Αγω, tourner en sens contraire.

Εμ-περι-Αγω, tourner autour.

12. ΠΡΟ-ΑΓω, conduire par ; 2°. avancer, élever à ; 3°. mettre au jour, publier ; 4°. mettre hors, fondre en larmes ; 5°. s'avancer ; 6°. exceller ; 7°. verser, fondre en.

Προ-αγωγη, promotion, élévation aux charges.

Προ-αγωγευω, conduire devant, prostituer.

13. ΠΡΟΣ-ΑΓΩ, *Pros-Ago*, amener devant, offrir, présenter ; 2°. employer ; 3°. admettre ; 4°. joindre, imposer, exiger ; 5°. approcher ; 6°. attirer.

Προσ-αγωγη, accès, entrée, avenue ; 2°. surcroît, accroissement, adjonction.

Προσ-αγωγευς, qui donne accès, entrée ; 2°. conciliateur ; 3°. interprète ; 4°. séquestre ; 5°. émissaire.

Προσ-Αγωγιον, instrument de menuiserie pour les bois courbes.

14. ΣΥΝ-ΑΓΩ, *Sun-Ago*, rassembler, réunir, ramasser, recueillir ; 2°. raisonner, conclure ; 3°. clore, fermer ; 4°. augmenter ; 5°. associer.

Συν-αγωγη, collection, amas, action de rassembler ; 2°. assemblée ; 3°. Synagogue ; 4°. monceau ; 5°. abondance, masse ; 6°. conclusion ; 7°. contraction, resserrement.

Συν-αγωγος, collectif, propre à rassembler, à unir.

Συν-αγωγευς, collecteur, exacteur, Huissier ; 2°. conciliateur ; 3°. qui convoque l'assemblée.

Συν-αγωγιον, un piquenic, repas où chacun paye son écot.

Συν-αξις, assemblée, congrégation.

Παρα-συν-αξις, assemblée illicite.

Συν-αγμα, sédiment.

Συν-ακτηρ, collecteur, 2°. espéce de caleçons.

Συν-ακτηριον, amas, monceau.

SUR-COMPOSÉS.

Απο-συν-ΑΓω, disperser.

Απο-συν-αγωγος, banni de l'assemblée.

ΑΡΧΙ-συν-ΑΓωγος, Président de la Synagogue.

Α-συν αγωγος, exclus de la Synagogue.

Α-συν ΑΚΤος, insociable.

Επι-συν-αγω, agréger; cueillir après coup.

15. ΥΠ-ΑΓΩ, *Hup-Ago*, soustraire, enlever furtivement; 2°. mettre sous le joug; 3°. soumettre, dompter; 4°. engager insensiblement, peu à peu; 5°. déférer, accuser; 6°. se retirer; 7°. s'avancer.

Υπ-αγωγη, action de soustraire; de se décharger; 2°. tromperie.

Υπ αγωγευς, espèce d'instrument, ou de coussinet.

Ανθ-υπ αγω, récriminer, accuser à son tour.

2.

Binomes formés d'AGOGOS.

Αγκαλιδ-ΑΓωγος, *Ankalid-Agôgos*, qui voiture des faisceaux, des bottes, des gerbes.

Αν-αγωγος, *An-Agôgos*, qui n'a point eu d'éducation; 2°. intraitable, ignorant, pétulant, 3°. inepte; 4°. opiniâtre.

Γεροντ-ΑΓωγος, *Gheront-Agôgos*, qui instruit un vieillard.

Δημ-ΑΓωγος, *Dem-Agogue*, qui plie le peuple à ce qu'il souhaite.

Δουλ-ΑΓωγω, *Doul-Agôgô*, réduire en servitude.

ΘΕ-ΑΓωγια, *The-Agogia*, évocation des Dieux, des Génies.

Ιππ-ΑΓωγος, qui sert à transporter des chevaux.

Κουφ-ΑΓωγος, qui porte un léger fardeau.

Κυν ΑΓωγος, conducteur de chiens.

Λοχ-ΑΓωγος, chef de bande.

Λαφυρ ΑΓωγεω, commettre des brigandages, piller, dépouiller.

Μυς-ΑΓωγος, qui initie dans les mystères.

Μει-ΑΓωγεω, offrir en sacrifice un animal plus léger, moins pesant.

Νωτ-ΑΓωγος, qui porte sur son dos.

Ξεν-ΑΓωγος, qui conduit les étrangers, un Cicerone.

Οδοντ-ΑΓωγον, instrument pour arracher les dents.

Οπλιτ-ΑΓωγος, vaisseau qui sert à transporter des soldats, des troupes.

Οχλ-ΑΓωγος, qui rassemble le peuple autour de lui, comme font les Joueurs de gobelets, & les flatteurs républicains.

Παιδ-ΑΓωγος, *Pédagogue*, qui instruit les enfans.

Παιδ-Αγωγειον, école, lieu où l'on instruit les enfans; 2°. jeux littéraires.

Δια-παιδ-Αγωγεω, s'accommoder au tems.

Μετα παιδ-ΑΓωγεω, être enseigné d'une autre manière.

Παρα-παιδ-ΑΓωγεω, être mal enseigné.

Πομπ-ΑΓωγεω, conduire une pompe; une procession.

Ρυτ-ΑΓ-ωγευς, un mords, *mot-à-mot*, qui sert à diriger le frein.

Σιτ-ΑΓωγος, qui voiture du blé.

ΣΚευ-ΑΓωγος, qui porte des vases, des équipages, du bagage.

Σκληρ-ΑΓωγια, éducation dure & sévère; traitement rude.

Υδρ-ΑΓωγος, porteur d'eau, qui voiture de l'eau; 2°. aqueduc.

Υλ-ΑΓωγος, qui voiture du bois, de la charpente.

Φωτ-ΑΓωγος, qui apporte de la lumiere.

Χαλιν-ΑΓωγω, conduire avec un frein.

Χειρ-ΑΓωγος, qui conduit avec la main;

2°. conducteur, guide.

Ψυχ-ΑΓωγος, qui conduit les ames; 2°. qui les entraine par son éloquence.

Χολ-ΑΓωγος, qui entraîne la bille.

5.

Binomes formés d'AGô, prononcé quelquefois *égo*.

1. ΑΡΧ-ΗΓος, *Arkh ÊGos*, chef, Président; 2°. Auteur.

ΑΡΧ-ΗΓετης, chef, président, général; 2°. Prince; 3°. conducteur.

Βȣ-ΑΓωρ, *Bou-AGôr*, conducteur d'un troupeau de bœufs.

Ευ-ΑΓης, qui se mène aisément, agile; 2°. vent favorable.

Θερ ΗΓανον, char sur lequel on transporte la récolte.

Κυν ΗΓος, *Kun-Hêgos*; & *Kun-Éghetês*, chasseur.

Φιλο-Κυν ΗΓος, qui aime la chasse,

Λοχ-ΑΓος, chef d'une cohorte.

Μοιρ-ΑΓετης, chef des Parques.

Μουσ-ΗΓετης, chef des Muses.

Ναυ-ΗΓος, chef d'une flotte, Amiral.

Ξεν-ΑΓος, chef de troupes étrangères.

Ξυλ-ΗΓος, qui voiture du bois, qui en porte.

Οδ-ΗΓος, guide, qui conduit en route.

Καθ-οδ-ΗΓια, conduite, charroi.

Ουρ-ΑΓος, qui conduit l'arrière-garde.

Ουρ-ΑΓια, l'arriere garde.

Οχετ-ΗΓος, qui conduit un courant d'eau, qui égaïe ses terres.

Ποδ-ΗΓος, qui marche à la tête pour montrer le chemin.

Ποδ-ΗΓετης, flambeau qui dirige les pieds.

Πυρ-ΑΚτεω, brûler, incendier; 2°. être dans le feu; 3°. embrâser.

2. Στρατ-ΗΓος, chef d'une armée, Général.

Στρατ-ΗΓια, commandement d'une armée; généralat; 2°. habileté dans l'art de commander.

Στρατ-ΗΓιον, tente du Général; le Prétoire.

Στρὰτ-ΗΓις, ιδος, ἡ, la porte du Prétoire: la porte par laquelle le Général fait défiler son armée.

Στρατ-ΗΓεω, conduire une armée, la commander; 2°. commander pour un Prince, pour la Patrie; 3°. recourir à des stratagêmes; 4°. aspirer au commandement.

Στρατ-ΗΓημα, stratagême, ruse de guerre; 2°. belle action d'un Général.

COMPOSÉS.

ΑΝΤΙ-ΣΤΡΑΤΗ-Γος, Lieutenant d'un Général, d'un Consul; 2°. qui commande les ennemis.

Απο-Sρατ-ΗΓος, qui a été dépouillé du commandement.

ΑΡχι-Sρατ-ΗΓος, Généralissime.

Α-Sρατ-ΗΓητος, mauvais Général.

Κατα-Sρατ-ΗΓεω, vaincre par une ruse de guerre, par une belle action.

Παρα-Sρατ-ΗΓεω, être associé au commandement.

Συ-Sρατ-ΗΓος, associé au commandement, à l'Empire, collégue.

Υπο-Sρατ-ΗΓος, Général soumis à un autre, qui en dépend,

3. ΤΑριχ-ΗΓος, qui voiture des chairs salées, des salaisons,

Υδρ-ΗΓος, sillon, rigole pour faire écouler les eaux.

Φορτ-ΑΓος,

Φορτ-ΗΓος, vaisseau de transport : 2°. porte-faix, crocheteur.

Χολ-ΗΓος, qui entraîne la bile, qui la fait évacuer.

4. ΧΟΡ-ΗΓος, *Chor-ègos*, qui dirige le chœur ; 2°. chef de balet ; 3°. administrateur.

Χορ-ΗΓια, charge du chorége ; d'un chef de balet ; 2°. largesse dans les jeux à chœur ; 3°. largesse en général ; 4°. frais, dépense.

Χορ-ΗΓειον, le lieu du chœur ; 2°. tout ce qui est nécessaire pour un chœur ; 3°. école ; 4°. lieu d'exercice, de jeux.

Χορ-ΗΓεω, conduire un chœur ; 2°. enseigner, instruire ; 3°. donner à ses frais des jeux accompagnés de chœur ; 4°. faire de grandes largesses ; 5°. fournir, survenir.

ΧΟΡ-ΗΓημα, ce qui est fourni, préparé.

COMPOSÉS.

ΑΝΤι-Χορ-ΗΓος, émule d'un chef de chœur.

Α-χορ-ΗΓητος, auquel on ne survient pas ; qui manque du nécessaire.

Επι-χορ-ΗΓεω, fournir en sus, au-dessus.

Κατα-χορ-ΗΓεω, consumer en chœurs ; 2°. consumer en magnificence ; 3°. faire des largesses.

Παρα-χορ-ΗΓεω, fournir, administrer.

Συγ-χορ-ΗΓεω, fournir en même tems ; 2°. contribuer pour le chœur.

4.

ΑΓ-ΥΙΑ, *AG-uia*, rue, chemin ; *mot-à-mot*, qui conduit aux maisons ; 2°. bourg, village ; 3°. les confins, le voisinage.

ΑΓ-υιευς, autel en forme de colonne placé devant les portes ; 2°. surnom d'Apollon, protecteur des rues & des chemins.

ΑΓυιατιδες, honneurs rendus aux autels d'Apollon, (*Hésych.*)

ΑΓυιω, je chemine, je vais.

Ευρυ-ΑΓ-υιος, qui a des rues larges.

5.

Famille en EG.

1. ΗΓΕΟΜΑΙ, *Égheomai*, conduire ; marcher à la tête, servir de guide ; 2°. commander ; 3°. réprimer ; 4°. penser, croire, estimer.

ΗΓημα, τὸ, conseil, conduite.

ΗΓησις, commandement, principauté ; conduite, direction.

ΗΓητωρ ; -τηρ, conducteur.

ΗΓητειρα, conductrice.

ΗΓητηρια, principauté, commandement.

ΗΓηλαζω, conduire, marcher à la tête.

2. ΗΓΕΜΩΝ, *Hégheмón*, guide, chef, auteur ; 2°. Général, Commandant ; 3°. Prince ; 4°. Président.

ΗΓεμονη, principauté, empire, autorité.

ΗΓεμονις, ιδος, Impératrice ; 2°. Ville qui commande, &c.

ΗΓεμονιος, surnom de Mercure, conducteur.

ΗΓεμονια, empire ; 2°. commandement ; 3°. Magistrature ; 4°. autorité.

ΗΓεμονικος, qui regarde le commandement, l'autorité.

ΗΓεμονευω, être chef, servir de guide.

ΗΓεμονέω, tenir le premier rang, être élevé en autorité.

ΗΓεμοσυνον, prix du commandement.

3. ΗΓεσια, η, action d'aller devant ; 2°. principauté.

ΗΓετης, ὁ, conducteur, chef, guide.

COMPOSÉS.

ΑΦ-ΗΓΟΥΜΑΙ, *aph égoumai*, conduire, être à la tête, commander, présider ;

2o. ſervir de Général; 3°. régner; 4°. raconter, narrer.

ΑΦ ΗΓημων, guide, conducteur.

Αφ-ΗΓημα, narration, récit.

Αφ-ΗΓητης, guide; 2°. narrateur, qui raconte.

Αξι-αφ-ΗΓητος, digne d'être raconté, mémorable.

Προ-αφ-ΗΓεομαι, raconter d'avance, expoſer auparavant.

ΔΙ-ΗΓεομαι, narrer, raconter.

Δι-ΗΓημα, τὸ, narration, récit.

Δι-ΗΓηματικος, narratif; 2°. qui prend plaiſir aux narrations, aux contes; 3°. conteur.

Αδι-ΗΓητος, qu'on ne peut raconter.

Αυτο-δι ΗΓουμενος, qui raconte ſes propres aventures, qui parle de lui-même.

ΕΚ-Δι ΗΓεομαι, raconter juſqu'au bout, ne rien omettre.

Επ-εκ δι-ΗΓησις, narration amplifiée, doublée.

Επι-δι-ΗΓησις, narration répetée.

Παρα δι-ΗΓεομαι, faire un récit en paſſant, en courant.

Προ-δι-ΗΓεομαι, expoſer d'avance.

ΕΙΣ-ΗΓοῦμαι, donner conſeil, conſeiller, perſuader; 2°. être l'auteur d'une choſe; 3°. montrer l'exemple.

Εισ-ΗΓησις, perſuaſion, conſeil, remontrance.

Εισ-ΗΓητης, qui avertit, qui conſeille; 2°. auteur, introducteur.

Εισ-ΗΓητηριον, tems où l'on entre en charge.

Επ εις ΗΓουμαι, introduire par-deſſus.

ΕΞ-ΗΓουμαι, être chef, conducteur; 2°. préſider; 3°. adminiſtrer; 4°. être d'avis, penſer; 5°. interpréter, expliquer, répondre aux conſultations.

Εξ-ΗΓημα, récit, narration; 2°. explication.

Εξ-ΗΓητης, qui ſe met à la tête d'une affaire; 2o. conciliateur, ſéqueſtre, qui arrange; 3°. qui explique, qui développe, ou commente.

Εξ-ΗΓητικα, Livres Pontificaux; 2°. droits des Pontifes.

ΕΥ-ΗΓησια, bon gouvernement, bonne direction.

ΕΦ-ΗΓουμαι, préſider, être à la tête.

Εφ-ΗΓησις, action contre ceux qui recélent.

ΚΑΘ-ΗΓουμαι, marcher à la tête; 2°. préſider.

Καθ-ΗΓεμων, guide; 2°. qui conſeille; qui engage; 3°. auteur, qui inſtruit, enſeigne.

Προ-καθ-ΗΓουμαι, ſe mettre à la tête; préſider.

ΠΕΡΙ ΗΓουμαι, conduire autour, faire faire le tour.

Περι-ΗΓηματικος, diſcours qui met les objets comme ſous les yeux, qui rend les actions comme préſentes.

Περι-ΗΓησις, expoſition qui entre dans les plus petits détails; 2°. action de conduire par-tout, dans tous les tours & détours.

Περι-ΗΓητης, qui conduit dans les plus petits détails, qui ne laiſſe rien échapper, ſoit en montrant les lieux, ſoit en racontant.

ΠΡΟ ΗΓουμαι, précéder, marcher en avant; 2°. être antécédent; 3°. occuper la place principale.

Προ-ΗΓητης, -τηρ, qui conduit, guide.

ΥΦ-ΗΓουμαι, marcher devant, guider; 2°. commencer, préluder; 3°. exhorter, conſeiller, dicter.

Υφ-ΗΓησις, action d'aller devant; doctrine, précepte.

Υφ-ΗΓητηρ, chef, guide.

Υφ-ΗΓητικος, qui regarde l'instruction, la doctrine.

IV.

AK-OUO, entendre.

De AK, frapper, & ous, oreille, se forma le verbe, AK-ουω, avoir l'oreille frappée d'un son, entendre, ouir: de-là une Famille très-étendue.

AKOΥΩ, *AKouô*, *Aor.* 2. ΗΚοον; j'entends, j'ai les oreilles frappées d'un son; 2°. je comprends; 3°. j'écoute les leçons, je suis auditeur, disciple; 4°. je suis docile, j'écoute les représentations, j'obéis; 5°. je suis appellé.

ΑΚουσμα, ce qu'on entend; 2°. ouie; 3°. précepte; 4°. renommée, réputation, ce qu'on dit.

ΑΚουστης, auditeur.

ΑΚουστος, qu'on peut entendre.

ΑΚουστικος, ce qui regarde l'ouie; 2°. qui a une excellente ouie.

ΑΚΟΗ, ἡ, l'ouie; la faculté d'ouir; 2°. l'action d'ouir; 3°. l'oreille; 4°. la réputation; 5°. docilité, obéissance.

ΑΚουτιζω, faire entendre; 2°. obéir à.

ΑΚουστικος, obéissant, docile.

Composés.

ΑΝ-ΑΚουω, j'obéis.

Αντ-ΑΚουω, j'entends à mon tour.

Δι-ΑΚουω, être auditeur, écouter les leçons; 2°. écouter jusqu'au bout.

Εισ-ΑΚουω, exaucer; 2°. obéir.

Εν-ΑΚουω, écouter.

Εν-ΗΚοος, doué de la faculté d'entendre.

Εξ-ΑΚουω, écouter, exaucer.

Εξ-ΑΚουστος, qui peut être entendu.

ΕΠ-ΑΚουω, exaucer; 2°. écouter; 3°. apprendre; 4°. ouir.

Επ-ΑΚοος, auditeur.

ΚΑΤ-ΑΚουω, exaucer; 2°. obéir, exécuter.

Κατ-ΗΚοος, docile, souple; 2°. soumis, sujet; 3°. attentif.

ΠΑΡ-ΑΚουω, entendre mal; être trompé par son oreille; 2°. écouter négligemment; 3°. ne vouloir pas écouter, n'obéir pas; 4°. écouter en cachette, furtivement.

Παρ-ΑΚουσμα, mauvaise doctrine, opinion erronée.

Παρ-ΑΚοη, erreur, préjugé; 2°. désobéissance, opiniâtreté.

ΠΡΟ-ΑΚουω, entendre le premier, connoître d'avance, pressentir.

ΠΡΟΣ-ΑΚουω, écouter par dessus.

Συν-ΑΚουω, écouter en même tems.

Συν-ΗΚοος, co-adjuteur.

ΥΠ-ΑΚουω, faire ses efforts pour entendre, prêter l'oreille; 2°. répondre; 3°. obéir; 4°. comprendre; 5°. sous-entendre.

Υπ-ΑΚοη, obéissance.

Υπ-ΗΚοος, docile, qui obéit; 2°. soumis.

Φιλ-υπ-ΗΚοος, docile, souple.

Composés en OUSTOS.

ΑΝ-ΗΚουστος, *An-êkhoustos*, qu'on ne peut entendre, qui ne doit pas être exaucé.

Αν-ΗΚουστια, opiniâtreté, mépris; action de ne pas écouter.

Αν-ΗΚουστεω, ne pas écouter, ne pas obéir.

Ωτ-ΑΚουςης, délateur, eſpion.

Ωτ-ΑΚουςεω, eſpionner, prêter l'oreille pour rapporter.

COMPOSÉS en EKOOS.

ΑΝ-ΗΚοος, qui n'entend pas; qui eſt privé du ſens de l'ouie; 2°. indocile; 3°. ignorant.

ΑΡΙ-ΗΚοος, qui écoute avec beaucoup d'attention, fortement.

Αυτ-ΗΚοος, qui s'écoute lui-même; 2°. qui n'écoute que ſoi, que ſon caprice.

ΒΑΡυ-ΗΚοος, qui entend avec peine, qui a l'oreille dure.

Δυσ-ΗΚοος, qui entend difficilement; 2°. indocile, déſobéiſſant.

Ευ-ΗΚοος, qui entend aiſément; 2°. aiſé à entendre; 3°. obéiſſant.

Οξυ-ΗΚοος, qui a l'oreille fine.

Φιλ-ΗΚοος, qui prend plaiſir à écouter.

2.

ΑΚΡΟΑΟΜΑΙ, *Akroaomai*, écouter, ouir, entendre; 2°. s'inſtruire; 3°. obéir; 4°. exaucer.

ΑΚΡοαμα, ce qu'on entend; 2°. la perſonne qu'on entend.

ΑΚΡοαματικος, ce qui regarde l'ouie, l'attention.

ΑΚΡοασις, ouie, action d'écouter; 2°. récitation.

ΑΚΡοατης, auditeur; diſciple.

ΑΚΡοατηριον, auditoire.

COMPOSÉS.

ΑΞ-ΑΚΡοατος, digne d'être entendu.

Επ-ΑΚΡοαομαι, obéir, écouter, exaucer.

Παρ-ΑΚΡοαομαι, ne pas écouter, ne pas obéir.

Φιλ-ΑΚΡοαμων, qui prend plaiſir à écouter.

V.

AKh & EKhos, ſon.

D'Ακουô, entendre, frapper l'oreille, ſe forma une nouvelle Famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue, celle d'*ECHO*, compoſée de ces mots en Grec.

ΗΧΟΣ, ὁ, *ékhos*, & ΗΧΗ, *ékhê*, ſon, bruit, retentiſſement.

ΗΧωδης, ſonore, retentiſſant.

ΗΧηεις, εντος, ſonore, qui rend des ſons.

ΗΧετικος, ſonore, réſonnant, mélodieux.

ΗΧετης, ΗΧητης, ſonneur, qui fait réſonner.

ΗΧειον, τό, vaſe ou machine dont on tire des ſons.

ΗΧΩ, ους, ἡ, *Èkhô*, écho, répercuſſion de la voix; 2°. l'endroit d'où part l'écho, la répétition du ſon.

ΑΧεται, les cigales bruyantes.

COMPOSÉS.

ΑΞ-ΗΧΗΣ, *ax-èkhês*, qui rend un grand ſon, un ſon dur; 2°. dur, qu'on ne peut fléchir, amollir; 3°. continuel, ſans interruption.

Αν-ΗΧεω, réſonner.

Αλι-ΗΧης, qui retentit ſur la mer.

Αντ-ΗΧεω, réſonner, rendre un ſon oppoſé, de vis-à-vis.

ΑΠ-ΗΧης, qui ne réſonne pas, qui a un ſon ingrat.

Απ-ΗΧεω, avoir un ſon ſourd, ne retentir pas; 2°. être diſſonant; 3°. rendre les derniers ſons.

Απ-ΗΧημα, τὸ, diſſonance; 2°. déſinence de ſon; 3°. contre-coup.

Βαρυ-ΗΧης, qui rend des ſons graves.

Βαρυ-ΑΧης, le même en Dorien.

Γλυκυ-HXης, qui rend des ſons doux & agréables.

Δι-HXεω, retentir fortement, réſonner, dans toute l'étendue.

ΔΙ-HXης, la faculté de tranſmettre les ſons à l'ouie.

Δυς-HXης, mal ſonant, diſſonant, qui rend des ſons durs & ingrats.

EN-HXος, ce qui renferme le ſon; ſonore; ſonant.

Eν-HXω, réſonner dans; 2°. inculquer, enſeigner.

Eξ-HXεω, tranſmettre par le ſon, énoncer.

EΠ-HXεω, réſonner, répondre à la voix.

Aντ-Eπ-HXεω, faire du bruit, étourdir, troubler.

Συν επ HXεω, faire des acclamations enſemble, chanter enſemble, s'accorder; 2°. applaudir.

Eρι-HXης, qui retentit extrêmement.

Eυ-HXος, qui a un beau ſon, ſonore, harmonieux.

KAN-AXεω, réſonner, rendre des ſons bruians.

Καν-AXη, grand bruit, cliquetis, ſon bruiant.

Καν-AXης, réſonnant, bruiant.

Καν-AXιζω, rendre des ſons bruiants, craquer, pétiller.

Eγ Καν-AXεω, verſer dedans avec grand bruit.

Δια-Καν-Aξαι, deſcendre avec grand bruit,

KAT-HXης, ſonore, bruiant.

Κατ-HXεω, ſonner, réſonner; 2°. enſeigner de vive voix; 3°. & en particulier les élémens d'une ſcience.

Κατ-HXημα, ſon.

Κατ-HXησις, *Cat-ékheſe*, inſtruction de vive voix pour les élémens de la religion.

Κατ-HXητης, qui enſeigne les premiers élémens.

Κατ-HXητοι, ceux qui ſont initiés dans une ſcience.

Κατ-HXιςης, Catéchiſte, qui enſeigne les élémens de la Religion.

Προ-κατ-HXεω, réſonner d'avance.

Λιγυ-HXη, qui rend un ſon perçant.

Oξυ-HXος, qui rend un ſon aigu.

ΠAP-HXεω, rendre un ſon ſemblable.

Παρ-Hχημα, lettres ou ſyllabes qui ont un même ſon.

Περι-HXεω, réſonner à l'entour.

Πολυ-HXυς, qui rend pluſieurs ſons.

ΠΡΟΣ-HXης, dont le ſon tend vers, qui réſonne fort.

Συν-HXεω, réſonner avec, s'accorder.

Υπερ-HXεω, réſonner au-deſſus de tout; 2°. vaincre par un ſon plus plein.

ΥΠ HXεω, chanter la baſſe, faire le deſſous.

ΥΨ-HXης, qui rend des ſons clairs, élevés.

VI.

A K, coudre, raccommoder; 1°. guérir.

Le verbe Grec *Akeomai*, eſt toujours rendu dans les Dictionnaires par le mot *guérir:* & il eſt mis au rang des radicaux. Ce ſont autant de fauſſes idées. L'idée eſſentielle de ce verbe, n'eſt pas guérir, mais coudre, raccommoder, réparer: ſon radical eſt *AK-é*, qui ſignifiant déjà pointe, aiguille, ſignifia, 2°. couture; 3°. action

de raccommoder ; 4°. reméde, médecine, guérison.

AKH, *AKê*, (*Hésych.*) reméde, guérison.

ἈΚεομαι, coudre, réparer, (*non dans le sens métaphorique comme on le dit, mais au sens propre, physique, primitif* ;) 2°. remédier, guérir, (*non dans le sens primitif & physique, mais au sens figuré.*) 3°. expier.

ἈΚημα, ἈΚεσμα ; -μος ; -σις, guérison, reméde ; 2°. soulagement, médicament.

ἈΚεσιμος, ἈΚεσμιος, ἈΚεστος, qu'on peut guérir ; 2°. qui peut guérir.

ἈΚεστης ; -στηρ ; στωρ, qui recoud, qui raccommode ; 2°. médecin.

ἈΚεστικος, propre à recoudre, qui raccommode parfaitement ; 2°. Art de guérir.

ἈΚεστρια, ravaudeuse ; 2°. femme qui exerce la Médecine.

ἈΚεστρα, aiguille.

ἈΚεστηριον, alêne, (Hesych.)

ἈΚεστωρια, Art de la Médecine.

ἈΚος, τὸ, reméde, médicament.

COMPOSÉS.

ἈΝ-ΗΚεστος, & dans les Poëtes,

Ν-ΗΚεστος, incurable, sans reméde.

Βελο-ἈΚον, reméde contre les plaies des flèches.

Εξ-ΑΚεομαι, recoudre ; 2°. guérir ; 3°. calmer la colere.

Εξ-ΑΚεσις, guérison.

Εξ-ΑΚεστηριος, qui a la force, la vertu de guérir.

Παν-ΑΚης, *Pan-akês*, qui guérit tous les maux.

Παν-ΑΚεια, *Panacée*, plante qui guérit de tous les maux.

MOTS D'HESYCHIUS.

ἈΚειον, reméde,

ἈΚειομενον, cousu ; 2°. guéri.

VII.

AGÔN, tout ce qui pique, inquiette, &c.

ΑΓΩΝ, ωνος, ὁ, *AGÔN*, tout ce qui inquiette, qui pique, qui blesse ; d'où une multitude de significations.

1°. Chagrin, inquiétude, embarras.

2°. Péril, danger.

3°. Etat critique d'un accusé.

4°. Contention, application trop forte.

5°. Combat, guerre.

6°. Jeux publics où l'on se battoit.

7°. Lieu du combat.

8°. Spectateurs du combat.

9°. Multitude en général.

10°. Représentation d'une piéce ; jeu, ou combat des Acteurs sur la Scène.

11°. Plaidoyer, ou combat des Avocats au Barreau.

ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains ; 2°. livrer bataille ; 3°. composer une pièce de théâtre, une fable ; 4°. plaider ; 5°. être en danger.

ΑΓωνισμα, dispute, combat ; 2°. palme, prix de la victoire ; 3°. application, soin, diligence ; 5°. conduite d'une pièce, sa représentation, son jeu, son récit.

ΑΓωνισμος ; -ισις, dispute, combat.

ΑΓωνιϛης, Athlète, qui combat dans les jeux; 2°. défenseur; 3°. Acteur, Comédien.

ΑΓωνιϛηριον, lieu du combat; 2°. ce qu'on donnoit aux combattans.

ΑΓΩΝΙΑ, *agónia*, angoisse, crainte, frayeur; 2°. guerre, combat.

ΑΓωνιος, qui regarde le combat; 2°. ce qui ne peut s'acquérir qu'avec beaucoup de travail; 3°. qui préside aux jeux, surnom de Mercure; 4°. qui cause de l'angoisse, de la crainte.

ΑΓωνιαω, combattre; 2°. être dans l'inquiétude; 3°. être saisi de peur; 4°. voir arriver ce qu'on craignoit.

ΑΓωνιατης, saisi de crainte, trembleur, poltron.

COMPOSÉS.

1. ΕΥ-ΑΓων, *Eu-agôn*, d'un combat bien soutenu.

ΠΡΟ-ΑΓων, prélude; exorde; 2°. prélude d'un combat.

2. ΑΝ-ΑΓωνιϛης, qui ne se bat pas, lâche.

Αντ-ΑΓωνιζομαι, s'attacher dans un combat à une personne en particulier; 2°. s'opposer, résister, contrarier

Αντ-ΑΓωνιϛης, *Antagoniste*, rival, adversaire.

Αν-Αντ-ΑΓωνιϛος, que personne n'ose attaquer, invincible.

Δευτερ-ΑΓωνιϛης, qui joue les seconds rôles; 2°. qui prononce le second discours.

Δι-ΑΓωνιζομαι, combattre, en venir aux mains; 2°. s'efforcer.

ΕΝ-ΑΓωνιζομαι, combattre dans un lieu.

Επ-ΑΓωνιζομαι, combattre après un autre; 2°. plaider, ou haranguer le second.

Κατ-ΑΓωνιζομαι, vaincre, remporter la victoire.

ΠΡΟ-ΑΓωνιζομαι, combattre avant un autre; 2°. combattre pour un autre.

Προ-ΑΓωνιϛης, défenseur, Avocat, champion d'un autre.

ΠΡΩΤ-ΑΓωνιϛης, Acteur qui joue le premier rôle; 2°. Enseigne; 3°. qui occupe la premiere place, qui remplit le principal rôle; 4°. être le premier à plaider.

Συν-ΑΓωνιζομαι, combattre en même tems qu'un autre, concerter; 2°. être le second de celui qui se bat; 3°. aider, secourir; 4°. protéger, être le patron.

Τριτ-ΑΓωνιϛης, qui joue le troisième & dernier rôle.

Υπερ-ΑΓωνιζομαι, défendre une Ville; 2°. combattre en faveur d'une Ville.

3. ΔΙ-ΑΓωνιαω, *Di-agoniaô*, être dans la plus grande anxiété.

Εν-ΑΓωνιος, qui regarde les combats, les jeux; 2°. préparé au combat; 3°. qui concerne le bareau; 4°. effrayé, tremblant.

Εξ-ΑΓωνιος, qui ne concerne pas le combat; 2°. étranger à une cause; 3°. qui sort du sujet.

VIII.

AX, essieu.

1.

D'Agô, conduire, on fit;

ΑΞΩΝ, ονος, ὁ, *AXôn*, Axe, essieu; il dirige les mouvemens des roues; 2o. l'Axe du monde.

Αξονιος, qui concerne l'axe.

ΑΚΡ-Αξονιος, la portion la plus élevée d'un axe.

Αμφ-Αξονειν, sortir de son orbite, se dévoyer; 2°. avoir les genoux foibles, chancelans, fracturés.

Αντι-Αξων, ὁ, pole antarctique, opposé au nôtre.

Επ-Αξονιος, qui roule sur un axe.

2.

D'AXôn, essieu, joint à *Ama*, en-

femble, on forma cette nouvelle famille.

ΑΜ-ΑΞΑ, *am axa*, char, chariot; il eſt compoſé d'eſſieux, ou de roues réunies; au moins de deux; 2°. le Chariot, conſtellation ſeptentrionale, la même qu'on appelle *Ourſe*.

AM-Αξηρης, qui concerne les chars.

Αμ-Αξια, chemin que forment les chars.

Αμ-αξικος, qui concerne les chars, qui les conſtruit.

Αμ-αξιτος, chemin des chars; voie publique.

Αμ-Αξιον, petit char, charrette.

Αμ-Αξιευς, cocher, chartier.

Αμ-Αξεια, bagage ou charge d'un chariot, voiture.

Αμ-Αξευω, conduire un char.

Αμ-Αξευομαι, être dans un char.

Αμ-Αξις, petit chariot, charrette; 2°. eſpèce de gâteau.

COMPOSÉS.

AN-AM-Αξευτος, chemin impraticable pour les chars.

Εξ-AM-Αξω, ſe crier des injures d'un char à un autre.

Κατ-AM-Αξευω, frayer un chemin avec des chars; conduire un char par le même chemin.

Καθ-HM-Αξευμενον, battu, frayé, fréquenté.

2.

ΑΞΟΝες, *Axones*, ais ou feuilles minces de bois fur leſquelles étoient inſcrites les Loix de Solon. Ce mot eſt de la même Famille que l'*Axamenta* des Latins, ces feuilles de bois ſur leſquelles étoient gravés les vers Saliens.

Αξος, bois, en Macédonien.

IX.

AKh, douleur.

10.

ΑΧΟΣ, τὸ, *Akhos*, douleur, triſteſſe, chagrin, abattement.

ΑΧηρης, inquiétant, fâcheux, qui cauſe de la douleur.

ΑΧεω, affliger, chagriner, attriſter.

ΑΧνυμαι, affliger, attriſter.

COMPOSÉS.

AK-ΑΧω, accabler de douleur.

AK-ΑΧεω, plonger dans la triſteſſe, dans la douleur.

AK-AKιζω, (*Apollon.*) s'affliger.

AK-HΧεδων, ονος, ἡ. triſteſſe, ennui, chagrin.

ΑΧΑΙΑ, *Akhaia*, furnom de Cérès, la déſolée.

ΑΧαιος, triſte, affligé.

MOTS D'HESYCHIUS.

ΑΓαζει, il eſt triſte.

ΑΓανημαι, être indigné.

ΑΧευων, triſte.

2°.

ΑΧΘΟΣ, τὸ, *Akhthos*, profonde douleur, angoiſſe; 2°. poids, charge.

ΑΧθεινος, onéreux, peſant, fâcheux.

ΑΧθηρης, à charge, fâcheux.

ΑΧθομαι, gémir ſous le poids; 2°. être accablé de chagrin; 3°. voir avec peine; 4°. être tranſporté de colere.

ΑΧθηδων, ἡ, douleur, triſteſſe.

COMPOSÉS.

ANΔΡ-ΑΧΘης, chargé d'un homme.

Απ-ΑΧθης

Απ-ΑΧΘης, à charge, pesant, fâcheux.

Δειρ-ΑΧΘης, qui pèse sur le cou : qui a le cou chargé.

Επ ΑΧΘης, onéreux, à charge ; 2°. fâcheux, odieux.

Επ-ΑΧΘεια, fâcherie, offense, incommodité.

Επ-ΑΧΘιζω, charger.

Κατ-ΑΧΘης, chargé.

Μολιβ-ΑΧΘης, chargé de plomb.

Νοσ-ΑΧΘης, accablé de maladie.

Οιν-ΑΧΘης, chargé de vin, yvre.

Σπειρ-ΑΧΘης, animal que fatiguent les replis de sa queue.

Συν-ΑΧΘομαι, s'affliger avec quelqu'un, prendre part à sa douleur.

Υπερ-ΑΧΘης, trop chargé.

Υπερ-ΑΧΘομαι, être accablé d'une vive douleur.

Ωμ-ΑΧΘης, qui porte sur les épaules, qui a les épaules chargées.

3.

D'Ak, douleur, tristesse, & d'Agan, extrêmement, se forma cette Famille :

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être accablé de douleur ; 2°. voir avec une peine extrême, être indigné ; 3°. gémir.

ΑΓαν-ΑΚΤησις, douleur extrême ; 2°. indignation.

ΑΓαν-ΑΚΤητος, qu'on ne doit souffrir qu'avec peine.

Composés.

ΔΙ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, souffrir avec une peine extrême, s'indigner.

Επ-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'indigner pour.

Συν-ΑΓαν-ΑΚΤεω, s'affliger avec, faire des condoléances.

Συν-ΑΓαν-ΑΚΤησις, condoléance.

4.

Akh, prononcé Ekh, a produit cette Famille :

ΕΧΘΟΣ, τὸ, *Ekhthos*, haîne, inimitié, rancune.

ΕΧΘω ; ΕΧΘαιρω, haïr, poursuivre avec acharnement.

ΕΧΘημα ; ΕΧΘρα, haîne, inimitié.

ΕΧΘαιρω, poursuivre à toute outrance, haïr, détester.

ΕΧΘραντιος, qu'on doit haïr, pour qui on ne doit avoir que de l'inimitié.

ΕΧΘρευω, être ennemi, exercer des actes d'inimitié.

ΕΧΘρος, odieux ; 2°. ennemi.

ΕΧΘρωδῶς, avec inimitié.

Composés.

Απ-ΕΧΘης, odieux, qu'on ne peut aimer.

Απ-ΕΧΘημα, objet odieux, qu'on déteste.

Απ-ΕΧΘεια, haîne.

Απ-ΕΧΘητικος, qui est accoutumé à encourir la haîne des autres.

Φιλ-απ-ΕΧΘημων, qui prend plaisir à la haîne, à brouiller : malin.

Δι-ΕΧΘρευω, être ennemi.

Εθελ-ΕΧΘρος, qui se plaît à exercer des actes d'ennemi.

Ειδ-ΕΧΘης, qui a une mauvaise figure ; une figure sinistre, qui ne peut plaire.

Κατ-ΕΧΘραινω, haïr ses ennemis.

Φιλ-ΕΧΘης, Φιλ-ΕΧΘρος, qui aime la haîne, qui se nourrit d'inimitiés ; 2°. odieux.

Φιλ-ΕΚΘρεω, prendre plaisir à la haîne, exercer des actes d'ennemi.

5.

ΗΜ-ΕΚΤεω, *Ém-ekteô*, être indi-

gné ; souffrir avec une peine extrême ; être choqué.

Περι-ημ-ΕΚΤειν, souffrir de, être choqué de.

Ce mot est composé d'*Ακτεο*, supporter avec peine ; de ΜΑ, grand, extrêmement, & de l'additive Η, hê.

6.

ΟΧΘΕΩ, *Okhtheô*, être indigné, souffrir avec peine.

ΟΧθησις, indignation, offense.

ΟΧθιζω, même qu'ΟΧθεω.

COMPOSÉS.

Ευ-ΟΧθος, qui porte avec joie, joyeux.

Ευ-ΟΧθεω, soutenir avec joie le travail, avoir le travail aisé.

Προσ-ΟΧθεω, être choqué, être ennemi : voir avec ennui, avec chagrin.

Προσ-ΟΧθημα, offense ; ce dont on est choqué.

X.

AK devenu EIK, semblable.

De AC, pointu, piquer, vint une nombreuse Famille Orientale, Latine, &c, en AK, EIK, ÆQ, désignant, 1°. la peinture, l'imitation ; 2°. la ressemblance, l'égalité ; 3°. l'équité, la justice, (*voy. dans les Origines Lat.* AC & ÆQuus, *col.* 20, 21, &c.) Et qu'on ne soit pas étonné si l'idée de peindre tient à celle de pointe, de piquure, parce que dans l'origine, comme encore chez les Sauvages, on se peignoit tout le corps en le piquant & en insérant des couleurs vives dans les cicatrices, ou piquures. D'ailleurs, les premiers dessins, ainsi que les premieres lettres écrites, furent toujours formés par des incisions avec une pointe sur le bois, le cuivre, le marbre, &c. Encore aujourd'hui les dessins des Ouvrieres en dentelle sont tous piqués sur du parchemin.

1.

ΕΙΚΩ, *Eikô*, être semblable ; 2°. être du même avis, n'avoir pas de répugnance, consentir ; 3°. avoir de l'indulgence.

ΕΟΙΚΕ, *Eoïke*, il paroît ; il est juste, il convient.

ΕΟΙΚως, semblable, convenable, juste, avec raison.

ΕΙΓμα, τὸ, ressemblance, image.

ΕΙΚως, οτος, ὁ, semblable ; 2°. probable, vraisemblable.

ΕΙΚος, chose vraisemblable, probabilité, convenance, décence.

ΕΙΚας, ΕΙΚασμα, τὸ, &c.

ΕΙΚων, ονος, η, image, simulacre, portrait, effigie.

ΕΙΚαζω, ressembler ; 2°. comparer ; 3°. conjecturer.

ΕΙΚασια, représentation, peinture, action d'assimiler ; 2°. conjecture ; 3°. imagination ; 4°. simulation.

ΕΙΚαστης, qui conjecture, Interprète, Devin.

ΕΙΚελος, semblable.

ΙΚελος, semblable, même.

ΕΙΚονικος, peint, copié, imité.

EIKονιον, petite image.

EIKονιζω, repréſenter.

EIKονισμος, repréſentation; 2°. figure de Rhétorique, image.

EIσκω, comparer, aſſimiler.

COMPOSÉS d'EIKô.

A-EIKης, non convenable, indécent; 2°. honteux, coupable.

A-EIKεια, indécence; 2°. affront, indignité; 3°. punition, infortune.

A-EIKIζω, traiter indignement; 2°. deſhonorer.

A-EIKελιος, indécent; 2°. vil, mépriſable.

A-EKηλια, choſes indécentes, non convenables.

AΠ EOIKα, être diſſemblable.

AΠ-EOIKε, il ne convient pas.

Aπ-εοικως, κυια, κος, abſurde, incongru; 2°. non-ſemblable.

EΠ-EOIKε, il eſt juſte, il convient.

Eπι-EIKης, convenable, décent, juſte; bon; équitable; 2°. qui aime l'équité; 3°. doux, modeſte, de bonnes mœurs.

Eπι-EIKεια, équité, juſtice, modération; 2°. clémence, douceur.

Eπι-EIKως, avec modération, avec clémence; 2°. avec bonté; 3°. fortement.

Eπι-EIKευω, agir avec douceur, avec équité.

Eπ-EIKιζω, traiter de bonne foi.

Kατ-EIKης, même que Eπι-EIKης.

Mενο-EIKης, dont l'eſprit eſt agréable; 2°. qui flatte, qui adoucit.

Παρ-EOIKα, être ſemblable à quelques égards, en partie.

Προσ-EOIKα, avoir du rapport: 2°. paroître.

Προς-Eισκω, être ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKazô.

Aν-EIKαςος, qui ne peut être peint par aucune image.

Aπ-EIKαζω, rendre ſemblable, faire opprimer; 2°. comparer.

Aπ-EIKασια, ſimulacre, image.

Aπ-EIKασια, figure exprimée.

Eξ-EIKαζω, portraire, peindre, faire un portrait.

Eπ-EIKαζω, conjecturer, imaginer.

Kατ-EIKαζω, ſoupçonner.

Παρ-EIKαζω, aſſimiler, comparer.

Προ-EIKαζω, preſſentir, conjecturer.

Προσ-EIKαζω, aſſimiler, comparer.

Προσ-EIKης, qu'on a rendu ſemblable.

COMPOSÉS d'EIKelos.

Aνδρ-EIKελος, ſemblable à un homme.

Aνδρ-EIKελον, ſtatue, ſimulacre.

ΔEIKελον, image, ſtatue; 2°. maſque: de *Deik*, montrer, faire voir.

Δεικηλιςης, Mime; Comédien; *mot-à-mot*, qui peint la vie humaine.

Eπι-EIKελος, conforme, pareil, parfaitement ſemblable.

Θεο-EIKελος, divin.

Δαν-EIKελος, ſemblable en tout.

Προς-EIKελος, conforme, pareil.

COMPOSÉS d'EIKονιζω.

Aπ-EIKονιζω, je rends ſemblable au modèle.

Aπ-EIKονισμα, image, effigie, imitation, portrait.

Eν-EIKονιζω, je conſidere, je contemple dans l'image.

Eξ-EIKονιζω, je rends tous les traits du modèle.

2°.

Famille d'EIKω, conſentir, céder.

EIKτικος, qui conſent facilement.

COMPOSÉS.

A-EIKης, dur, ſévère; 2°. obſtiné, qui ne céde pas.

Επ-ΕΙΚω, consentir.

Επι-ΕΙΚτος, qui cede aisément; 2°. complaisant, indulgent, qui condescend.

Κατ-ΕΙΚης, qui céde, obéissant, de mœurs douces.

Κεντρην-ΕΚης, qui obéit à l'éperon, à l'aiguillon.

Παρ-ΕΙΚω, permettre, accorder.

Υπ-ΕΙΚω, céder; 2°. avoir de la complaisance, obéir.

Υπο-ΕΙΚΤος, facile à écouter, à exaucer; qui céde.

Υπ-ΕΙξις, cession, complaisance, obéissance.

Ανθ-υπ-ΕΙξις, soumission, obéissance.

Αν-υπ-ΕΙΚΤος, qui ne céde point, obstiné, opiniâtre.

3.

ΑΚΚΩ, *Akkô*, femme folle, qui se voyant dans l'eau, parloit à son image comme si c'étoit une autre personne; 2°. dissimulée.

ΑΚΚιζω, être aussi fou que ceux qui parlent à leur image.

ΑΚΚιζομαι, feindre, dissimuler, faire des cérémonies, comme si on ne vouloit pas ce qu'on desire le plus; faire comme *Akkô* la folle; 2°. faire la sucrée, la mijaurée.

ΑΚΚισμος, dissimulation.

4.

ΕΚΩΝ, οντος, ὁ, *Ekôn*, volontaire, spontané; 2o. qui consent.

ΕΚοντι, volontairement, de son propre mouvement.

ΕΚουσιος, fait de propos délibéré, d'après la réflexion, non au hazard.

ΕΚουσιαζομαι, offrir volontairement.

Α-ΕΚων, & ΑΚων, malgré soi; 2°. imprudent.

Α-ΕΚαζω, ΑΚουσιαζω, forcer.

ΑΚουσιος, forcé, non volontaire.

5.

ΕΙΚαιος, *Eikaios*, qui ne suit que son caprice, que ce qui lui paroît bon; 2o. qui agit au hazard, sans principe; 3o. téméraire.

ΕΙΚη, témérairement, par cas fortuit, sans y avoir réfléchi.

ΕΙΚαιοσυνη, témérité, futilité, vanité.

ΕΙΚαιοτης, ητος, ἡ, témérité, imprudence.

XI.

ΑΧ, armé de l'aiguillon, du sceptre.

De ΑΚ, piquant, pointe, aiguillon, les Grecs firent la Famille ΑΧ, désignant la qualité de celui qui est armé de l'aiguillon, du sceptre: Famille considérable & dont l'origine étoit absolument inconnue.

ΑΞΙΑ, *axia*, Magistrature, qualité de celui qui est armé du sceptre, de l'aiguillon; 2o. dignité, élévation, autorité; 3o. mérite; 4o. récompense, elle sert d'aiguillon.

Αξιος, digne, estimable, précieux; 2°. utile; 3°. comparable; 4°. d'un bon prix (dans *Hésych.*).

Αξιοτης, ἡ, dignité.

Αξιοω, estimer digne, estimer juste, convenable; 2°. penser, croire, estimer; 3°. demander, postuler, rechercher, poursuivre.

Αξιωμα, élévation, autorité, dignité; 2°. demande, requête énoncée; 3°. pra-

position qu'on n'a qu'à énoncer pour qu'elle soit admise.

Αξιωματικος, plein d'autorité, auguste, majestueux, vénérable.

Αξιωσις, même qu'Αξιωμα; 2°. estime, présomption, confiance.

COMPOSÉS.

Αν-Αξιος, indigne.

Αντ-Αξιος, comparable, d'une valeur égale.

Απ-Αξια, indignité.

Απ-Αξιοω, dédaigner, mépriser.

Απ-Αξιωσις, mépris, dédain.

Επ-Αξιος, digne, convenable.

Επ-Αξιως, avec raison, justement.

Επ-Αξιοω, demander, solliciter.

Κατ-Αξιοω, juger digne; 2°. daigner.

AD, ED, OD, &c.

Chant, joie.

AD, est un mot formé par Onomatopée sur les cris de joie, & d'où sont venus des mots en AD, ED, OD, &c. pour désigner la joie, le chant, tout ce qui plaît; de-là diverses Familles.

1.

AD, plaire.

ΑΔΟΣ, ε, ὁ, *Ados*, joie, plaisir.

ΑΔοσυνη, volupté, délices.

ΑΔεω, plaire; 2°. gratifier.

Αδεια, (*Hesych.*) sérénité, liberté, licence.

2°.

Ce mot se nasalant, a fait:

ΑνΔανω, *AnDanô*, plaire.

Αφ-Ανδανω, déplaire.

Αφ-ΑΔιος, } ennemi.
Ανφ-Αδιος, }

3.

AD, devenu ÉD, ÉS.

1° ΗΔω, *Édô*, prendre plaisir, être rempli de joie.

Ηδος, εος, τὸ, agrément, douceur, joie; 2°. utilité (*Apollon.*) 3°. vinaigre, (*Hesych.*)

Ηδονη, plaisir, transport de joie, délices, douceur.

Ηδονικος, qui aime le plaisir; voluptueux.

2. ΗΔυς, *édus*, doux, agréable; 2°. gai, joyeux; 3°. fou, insensé, qui rit de rien.

ΗΔιως, agréablement.

2. ΗΔΥΝΩ, rendre doux; 2°. confire; 3°. assaisonner; 4°. causer de la joie.

ΗΔυντος, η, ον, confi; assaisonné, salé.

ΗΔυντηρες, sels propres à assaisonner.

ΗΔυντικος, propre à assaisonner.

ΗΔυντικα, τὰ, assaisonnement.

ΗΔυσμα, τὸ, douceur, agrément; *au plur.* friandises, bombons, ragoûts, (*Hesych.*)

ΗΔυμος, doux, agréable.

ΗΔυλιζω, dire des choses agréables.

ΗΔυλισμος, flatterie, cajollerie.

D devenu S.

3. ΗΣις, εως, ἡ, plaisir, volupté.

ΗΣτος, transporté de joie: yvre de plaisir: susceptible de joie.

4. ΕΔανος, doux, agréable.

COMPOSÉS d'ÉDUS.

Α-ΗΔης, odieux, sans agrément, sans douceur.

Α-ΗΔια, désagrémens, ennuis, dégoût.

Α-ΗΔιζομαι, être rempli d'ennui, de dégoût.

Θυμ-ΗΔης, dont l'esprit est doux & agréable.

Θυμ-ΗΔια, plaisir de l'esprit.

Μελι-ΗΔης; doux comme le miel, mielleux.

Φιλ-ΗΔης, qui aime le plaisir.

Φιλ-ΗΔια, affection, goût pour le plaisir; 2°. volupté, délices.

Φιλ-ΗΔεω, être plein de joie.

Υπερ ΗΔεως, avec le plus grand plaisir, très-volontiers.

COMPOSÉS D'*ÊDunô*.

ΑΝ-ΗΔυντυς, qui n'est pas assaisonné, qui n'a point de saveur.

Αφ-ΗΔυνω, rendre joyeux.

Εν-ΗΔυνω, se réjouir dans.

Εφ-ΗΔυνω, se réjouir de.

Παρ-ΗΔυνω, assaisonner.

Συν-ΗΔυνω, se réjouir ensemble.

COMPOSÉS DE *Édô*.

Εν-ΗΔομαι, se réjouir, se délecter.

Εφ-ΗΔομαι, se réjouir sur.

Προ-ΗΔομαι, se réjouir d'avance.

Προσ-ΗΔομαι, se réjouir d'une sensation agréable.

Υπερ-ΗΔω, se réjouir au-delà de toute expression, hors de toute mesure.

COMPOSÉS D'*Edonê*.

Α-ΗΔονια, privation de plaisir.

Αν-ΗΔονος, qui n'éprouve point de sentiment de joie, qui ne peut rire.

Εν-ΗΔονος, livré au plaisir.

Φιλ-ΗΔονος, qui aime le plaisir.

II.

ED, devenu OD, pour désigner le contraire du plaisir, la douleur.

1. ΟΔΥΝΗ, *Odunê*, douleur, surtout celle du corps.

ΟΔυνηρος, qui cause de la douleur, fâcheux, amer.

ΟΔυναω, causer de la douleur.

2. ΩΔΙΝ, *ôdin*, & *ôdis*, douleurs de l'accouchement.

ΩΔινω, être dans les douleurs de l'accouchement; 2°. souffrir des douleurs extrêmes.

COMPOSÉS.

ΑΚΕΣ-ΩΔυνος, qui remédie aux douleurs.

Αν-ΩΔυνος, qui ne sent aucune douleur.

Απειρ-ωδιν, qui n'a pas éprouvé les douleurs de l'enfantement.

Βαρυ-ωδυνος, qui souffre de grandes douleurs.

Επ ωδυνος, qui cause de la douleur.

Επ-ωδινω, accoucher.

Ευ-ωδιν, qui accouche heureusement.

Καμψ-οδυνος, qui sent de la douleur aux doigts en les pliant.

Κατ-ωδυνος, accablé de douleur.

Ν-ωδυνος, exempt de douleur.

Παυσ-ωδυνος, qui calme la douleur.

Περι-ωδυνος, qui est tout endolori.

Περι-ωδυνια, douleur extrême.

Πολυ-ωδυνος, accablé de maux de toute espèce.

Υπερ-οδυνια, douleur excessive.

III.

ΑΥΘ-ΑΔΗΣ, *auth-adès*, qui ne goûte que soi: *au fig.* orgueilleux, fier, arrogant.

Αυθ-αδεια, orgueil, arrogance.

Αυθ-αδιαζομαι, se conduire avec orgueil, avec arrogance.

Αυθ-αδισμα, orgueil, arrogance.

COMPOSÉS.

On a dit dans le même sens:

Απ-αυθ-αδιαζομαι.

Επ-αυθ-αδιζομαι.
Κατ-αυθ-αδιαζομαι.
Υπ-αυθ-αδιζομαι, &c.

I V.

AD, AS, AEID, OD, &c. Chanter.

I.

1. AΔω, F. Ασω, P. ηκα, chanter; 2°. célébrer, exalter dans ses vers.

Ce mot s'est adouci en *ai*, d'où ᾄδω & ses dérivés: de-là encore:

AEIΔω, *aeidô*, chanter.

AΣMα, & Αεισμα, *Asma*, *Aeisma*, chant, chanson, air: Poëme.

Ασματιον, petite chanson, ariette, vaudeville.

2. ΑοιΔΗ, *aoidê*, chanson, air, Poëme.

Αοιδος, Chantre; Musicien; Poëte. *Adjectif*, harmonieux, sonore; 2°. d'un grand nom, célèbre, digne d'être chanté.

Αοιδιμος, chanté, célébré: illustre en bonne & en mauvaise part, qui a fait parler de lui.

3. AIδω, chanter: les Athéniens désignoient sur-tout par-là le chant du coq.

4. ΩΔΗ, *ôdê*, chant, Poëme: Ode.

Ωδος, chantre, chanteur; 2°. chanson du dessert.

Ωδικος, sonore, harmonieux; 2°. versé dans la Musique.

Ωδο-ποιος, Poëte dont le genre est l'Ode.

Ωδειον, τό, salle de Spectacle pour chanter les Poëmes.

5. Αδωνιον, chez les Lacédémoniens, (*Hésych.*) Théâtre pour les Musiciens, Orchestre.

Composés.

ANT-AΔω, composer des vers contre quelqu'un.

Αντ-ωδη, chant qui répond à un autre.

Αντ-ωδος, qui répond en chant.

AΠ-AΔω, être discord, n'être pas à l'unisson; 2°. différer, n'être pas du même avis.

Απ-ωδος, qui n'est pas d'accord; 2°. qui n'a pas le même goût; 3°. qui rend un son discordant, désagréable.

Δι-αδω, même qu'απαδω.

Εξ-αδω, rompre un charme, dégager quelqu'un par un charme contraire; 2°. chanter beaucoup & long-tems.

EΠ-AEIΔω, & en prose, Επ-αδω, faire un enchantement; 2°. avertir sans cesse, chanter toujours la même exhortation; 3°. se disposer, se préparer, se ceindre.

Επ-ασμα, enchantement; 2°. chanson des nourrices.

Επ-αοιδη, Επ-αοιδια, Επ-ωδη, chant: enchantement: vers pour chasser un mal.

Επ-ωδιον, vers, couplet.

Επ-ωδος, enchanteur; 2°. portion d'un Poëme lyrique.

De-là, dans Horace le Livre des Epodes, où un grand vers est toujours accompagné d'un petit qui ne peut s'en détacher, qui en fait une partie essentielle.

Εξ-επ-αδειν, désenchanter.

Κατ-επ-αδω, adoucir un charme, le chasser par le chant.

Κατ-αειδω, chanter des choses fâcheuses, annoncer des malheurs.

Παρ-αειδω, chanter chez quelqu'un, auprès de quelqu'un.

ΑΡ-ΩΔΕΩ, composer un Poëme à l'imitation d'un autre : parodier : composer des parodies.

Παρ-ωδὴ, parodie.

Παρ-ωδὸς, qui compose des parodies.

Παρ-ωδία, parodie : vers parodiés ; 2°. vers mêlés avec de la prose.

Παρ-ωδικὸς, en forme de parodie.

ΠΕΡΙ-ΑΔω, chanter tout autour.

Περι-ασις, son qui se fait entendre de par-tout.

Περι-ωδέω, envelopper par son art magique, par ses enchantemens.

Προ-ασμα, prélude.

ΠΡΟΣ-ΑΔω, chanter en partie, concerter.

Προσ-ωδὸς, qui s'accompagne d'instrumens de musique ; 2°. qui est à l'unisson, d'accord.

Προσ-ωδία, prosodie, accent, modulation des syllabes ; 2o. chant qui s'accompagne de la guitarre

Προσ-ωδιον, cantique à l'honneur des Dieux.

ΣΥΝ-ΑΔω, chanter d'accord ; 2°. s'accorder ; 3°. consentir, promettre.

Συν-ωδὸς, d'accord, qui s'accorde, à l'unisson.

Συν-ωδία, accord, concert.

Υπ-αδω, chanter la basse.

B i n o m e s.

ΑΡΝ-ΩΔοι, les Rhapsodes auxquels on donnoit un agneau pour prix.

ΑΥΛ-ΩΔος, joueur de flûte.

Αυλ-ωδία, son des flûtes.

Αυλ-ωδικὸς, qui appartient au son des flûtes.

ΘΕΣΠΙ-ΩΔος, Devin, Prophète.

Θεσπιωδέω, prédire.

Θεσμ-ωδω, donner des loix, établir des choses sacrées.

ΘΡΗΝ-ΩΔος, qui chante des vers funèbres, des élégies, des complaintes ; 2°. pleureur à la tête d'un convoi.

Θρην-ωδία, chant lugubre, lamentations.

Θρην-ωδέω, chanter une élégie, pleurer, déplorer.

ΚΙΘΑΡ-ΩΔος, joueur de guitarre.

Κιθαρ-ωδία, son de la guitarre, action d'en jouer.

Κιθαρ-ωδέω, jouer de la guitarre, en toucher.

ΚΩΜ-ΩΔος, Comédien, Acteur de Comédie ; *mot-à-mot*, qui chante des choses agréables, amusantes.

Κωμ-ωδία, Comédie.

Κωμ-ωδέω, railler, tourner en ridicule, plaisanter sur le théâtre.

Κωμ-ωδημα, bon mot, plaisanterie fine, raillerie.

C o m p o s é s.

Ανα-Κωμ-ωδέω, parler plaisamment, comiquement.

Επι-κωμ-ωδέω, se mocquer, plaisanter de quelqu'un.

Παρα-κωμ-ωδειν, plaisanter légerement, en passant.

Υπο-κωμ-ωδέω, plaisanter d'une maniere comique, railler, persifler.

ΛΥΡ-ΩΔος, joueur de lyre.

Λυρ-ωδία, action de jouer de la lyre.

ΜΕΛ-ΩΔος, chantre, qui régle la mélodie.

Μελ-ωδία, mélodie, modulation, harmonie.

Μελ-ωδέω, chanter avec harmonie.

Εμ-μελ-ωδέω, réciter avec harmonie.

Προσ-μελ-ωδέω,

Προσ-μελ-ωδέω, tenir sa partie; 2°. accompagner un instrument.

MON-ΩΔος, poëme où il n'y a qu'un rôle; 2°. qui chante seul, sans chœur.

ΠΑΛΙΝ-ΩΔέω, chanter la palinodie; 2°. abandonner le chemin de la vertu.

Παλιν-ωδία, palinodie, action de chanter le contraire, changement d'avis.

ΡΑΨ-ΩΔος, qui compose des morceaux détachés, des rapsodies, qui les coud; 2°. qui récite des rapsodies.

Ραψ-ωδία, rapsodie, piéces de poésie, composées séparément, & qu'on réunit en un corps; 2°. vain babil.

Ραψ-ωδέω, composer des rapsodies: 2°. chanter des poëmes: 3°. réciter ou chanter des morceaux d'un Poëte; & même des morceaux historiques; 4°. bavarder, ennuyer par un vain babil.

ΡΑΒΔ-ΩΔοι, les Rapsodes qui récitoient avec une branche de laurier à la main.

ΤΡΑΓ-Ωδος, tragique, qui chante des choses élevées.

ΤΡΑΓ-ΩΔια, Tragédie: chant d'une action sublime & élevée.

Τραγ-ωδέω, jouer la Tragédie.

Εκ-τραγ-ωδέω, chanter d'un ton tragique; 2°. exagérer.

Παρα-τραγ-ωδέω, déclamer; 2° exagérer, boursoufler.

Προς-τραγ-ωδῶ, parler d'un ton tragique; 2°. ajouter à l'exagération.

ΤΡΥΓ-ΩΔος, qui déclame, le visage barbouillé de lie.

Τρυγ-ωδέω, déclamer le visage, barbouillé de lie; monter sur le theâtre, après s'être barbouillé le visage de lie.

ΥΜΝ-ΩΔος, qui chante des hymnes.

Υμν-ωδία, chant des hymnes.

Υμν-ωδέω, hymnodier, chanter des hymnes; 2°. rendre des oracles.

ΦΙΛ-ΩΔος, qui aime le chant.

ΧΟΡ-ΩΔια, chant des chœurs.

ΧΡΗΣΜ ΩΔος, qui rend des oracles en chantant, Devin, Prophète.

Χρησμ-ωδέω, prédire: rendre des oracles: deviner.

Χρησμ-ωδημα;-ωδια, oracle, prédiction.

ΨΑΛΜ-ΩΔος, qui chante des Pseaumes.

Ψαλμ-ωδία, psalmodie, chant des Pseaumes.

Ψαλτ-ΩΔέω, chanter en s'accompagnant d'un instrument.

2.

ΑΗΔ-ΩΝ, ὁ, *Aêd-on*, 1°. rossignol; *mot-à mot*, l'être chantant *par excellence*.

On a dit aussi *Aêdô*, *Aêdous*, *Aêdonieus*; 2°. flûte; 3°. languette d'une flûte.

Αηδονις, jeune rossignol.

Αηδονειος, qui concerne le rossignol.

3.

ΑΔΩΝΙΗΣ, *Adôniês*, (*Hésych.*) l'hirondelle, la douce & agréable messagère du printems; 2°. laitue.

A D,

Abondant, fertile.

Du primitif HAD, abondance, d'où se formerent FAT (*Orig Lat.* 648,) & SAT, vinrent ces diverses Familles Grecques.

I.

1. ΑΔΩ, *Adô*, F. ασω, remplir: 2°. rassasier, assouvir.

ΑΔος, τὸ, satiété, rassasiement; 2°. dégoût.

ΑΔαιος, ὁ, abondant, vaſte ; 2°. qui amene la ſatiété.

ΑΔεω, F. ησω, être dégoûté.

2. ΑΣη, *Aſé*, dégoût.

ΑΣηρος, faſtidieux, à charge.

ΑΣωδης, qui eſt dégoûté.

ΑΣαομαι, être dégoûté ; 2°. être accablé d'ennui, de dégoûts.

3. ΑΤος, pour Α-ΑΤος, inſatiable, qu'on ne peut raſſaſier.

2.

ΑΔΗΝ, *Adên*, & *Addên*, abondamment, amplement, largement.

3.

ΑΔΙΝος, *adinos*, abondant : 2°. épais, touffu ; 3°. fréquent, multiplié ; 4°. ſerré ; 5°. accablé de douleur, ſerré de douleur ; 6°. efflanqué, effilé : ces deux dernieres ſignifications ſont métaphoriques, & réſultent de la quatriéme. On n'en doit pas être ſurpris : le mot François *ſerré*, réunit lui-même ces divers ſens.

ΑΔινως, abondamment.

4.

ΑΝ-ϜΑΔΗΝ, largement ; juſqu'à la ſatiété, juſqu'à dire c'eſt aſſez ; 2°. pêle-mêle, ſans diſtinction ; 3°. les coudées franches, librement, impunément.

5.

Α-ΗΤος, inſatiable ; 2°. qu'on ne peut remplir.

II.

ΑΙΔος, εος, τὸ, & ΑΙΔΩΣ, ους, ἡ, *Aidos*, *Aidôs*, reſpect, vénération : *mot-à-mot*, action de regarder comme fort au-deſſus de nous ; 2°. pudeur, modeſtie ; 3°. honte.

ΑΙΔοιος, vénérable, digne de vénération.

ΑΙΔοιως, avec reſpect, vénération.

ΑΙΔοιον, l'aîne.

ΑΙΔεομαι, F. εσομαι, ησομαι : P. ηδεσμαι ; A. 1. ηδεσθην, vénérer, reſpecter ; 2°. craindre d'offenſer ; 3°. avoir honte, rougir ; 4°. n'oſer pas, craindre, avoir peur ; 5°. ſe laiſſer toucher, fléchir ; 6°. appaiſer, fléchir, calmer, ſupplier.

2. ΑΙΔΗΜων, qui a de la pudeur, modeſte, craintif.

ΑΙδημονως, avec crainte & retenue, prudemment.

ΑΙδεσις, εως, ἡ, vénération, reſpect ; 2°. égard, conſidération ; 3°. pardon.

Αιδιμος, Αιδεσιμος, digne d'égards, de reſpect.

Αιδεσιμοτης, ητος, ἡ, vénérabilité.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΙΔΗΣ, *Anaidês*, impudent, ſans reſpect, ſans égards.

ΑΝ-ΑΙΔεια, impudence.

Αν-αιδευομαι, ſe conduire ſans pudeur, ſans honte.

ΑΠ-ΑΙΔοιοω, mutiler ; 2°. circoncire.

ΕΠ-ΑΙΔεομαι, rougir, avoir honte.

ΚΑΤ-αιδεω, faire rougir, 2°. fléchir, toucher.

ΚΙΝ-ΑΙΔος, impur, qui a dépouillé toute honte.

ΚΥΝ-ΑΙΔος, cynique, ſans honte, qui n'a pas plus de honte qu'un chien.

III.

Mots qui peuvent se rapporter à ces Familles.

1. ΑΔΗΝ, ενος, ὁ, *Adên*, glande. Les glandes sont multipliées & serrées les unes contre les autres.

2. ΑΔΗΜονεω, *Adêmoneo*, avoir peur, être saisi de crainte : 2°. être accablé de douleur, être oppressé.

AD, AID, *devenu* OID.

1. ΟΙΔεω, *Oideô* ; & *Oidaô*, être enflé, bouffi ; 2°. être boursouflé.

ΟΙΔημα, tumeur ; 2°. bouffissure, orgueil.

ΟΙδηματωδης, enflé, bouffi.

Οιδμα, pour οιδημα, tumeur, enflure ; 2°. la mer soulevée.

Οιδματοεις, agité.

Οιδος, Οιδησις, tumeur, enflure.

Οιδαινω, bouffir, enfler.

Οιδαλεος, bouffi, gonflé ; 2°. humide.

Οιδισκω, gonfler, faire enfler.

2. ΟΙΔΝον, truffe ; *mot-à-mot*, tumeur de la terre.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΟΙΔεω, enfler, bouffir, gonfler ; 2°. se mettre en colere.

Αν-οιδησις, tumeur, enflure.

Δι-οιδεω, se gonfler, s'enorgueillir.

Εξ-οιδεω, enfler, s'enfler.

Παρ-οιδαινω, être enflé par l'inflammation, être engorgé.

Προσ-ωδης, enflé, bouffi.

Υπερ-οιδεω, s'enfler un peu.

BINOMES.

Γαςρ-ΟΙΔης, qui a le ventre enflé.

ΧΕλυν-ΟΙδης, qui a de grosses lèvres.

AD, AID, AIT, AIZ, être sédentaire.

Du primitif D, ferme, immobile, vint la Famille AD, AID, désignant la vie sédentaire, fixe, stable, les maisons, les siéges, &c. (*Orig. Lat.* 24.) de-là nombre de Familles Grecques, dont les Auteurs des Dictionnaires Grecs n'ont pas même soupçonné le rapport & la racine.

I.

1. ΑΙΤΟΣ, τὸ, Temple, en Dorien : maison, domicile.

Εντι-ΑΙΤημα, τὸ, *Enti-aitêma*, demeure, hospice.

2.

ΗΘΟΣ, τό, *Êthos*, domicile, demeure, lieu où l'on fait son séjour ordinaire : 2°. coutume, habitude, mœurs : 3°. génie, caractère, naturel.

Ηθας, αδος, ὁ, ἡ, familier, accoutumé.

Ηθικος, moral.

COMPOSÉS.

Α-Ηθης, inaccoutumé ; 2°. insolent, 3°. contraire aux mœurs.

Α-Ηθεια, nouveauté, chose non accoutumée ; 2°. insolence.

Α-Ηθως, contre l'usage.

Α-Ηθεω, n'être pas accoutumé.

2. ΕΥ-Ηθης, de bonnes mœurs ; 2°. honnête, franc, simple ; 3°. trop simple, fou.

Ευ-ηθεια, bonté de mœurs, probité ; innocence ; 2°. folie.

Ευ-ηθιζομαι, agir avec simplicité ; 2°. se conduire ridiculement.

ΚΑΚΟ-Ηθης, de mauvaises mœurs ; 2°. méchant, malin.

Κακο-ηθεια, mœurs corrompues, malignité, caractère d'un mauvais génie.

ΟΜΟ-Ηθης, qui a les mêmes mœurs.

ΣΥΝ-Ηθης, accoutumé, familier.

Συν-ηθεια, coutume, habitude.

Συν-ηθειαι, *au plur.* les mois.

Φιλο-συν ηθης, affable, doux.

Χειρο-Ηθης, traitable, souple, qu'on peut manier; apprivoisé.

ΧΡΗΣΤο-Ηθης, de bonnes mœurs.

3.

ΑΙΤΕΩ, *Aiteo*, *mot-à-mot*, chercher un réfuge, une demeure, un lieu fixe, aller en un lieu: *delà*, demander, postuler.

Αιτημα, τὸ, demande, pétition.

Αιτητης, demandeur.

Αιτητικος, toujours prêt à demander.

Αιτης, Αιτωλος, mendiant.

COMPOSÉS.

ΑΝΤ-ΑΙΤεω, redemander, demander à son tour; 2°. demander contre.

ΑΠ-ΑΙΤεω, redemander, répéter, exiger.

Απ-αιτησις, action de redemander; 2°. exaction.

ΕΞ-ΑΙΤεω, demander.

Εξ-αιτησις, action de redemander.

ΕΠ-ΑΙΤεω, demander en sus, à la suite; 2°. mendier.

Επ-αιτης, mendiant; 2°. bateleur.

Μετ-αιτεω, demander entre les autres, avec d'autres; 2°. demander une part.

ΠΑΡ-ΑΙΤεομαι, supplier, s'excuser, se défendre; 2°. répudier; 3°. délivrer, faire grace.

Παρ-αιτησις, priére, supplication; 2°. grace, pardon.

Παρ-αιτητης, suppliant.

Α-παρ-αιτητος, inexorable, dur, farouche.

Προσ-αιτεω, demander en sus; 2°. mendier.

4.

1. ΕΔος, εος, τὸ, *EDos*, siége, trône; 2°. sol; 3°. base, fondement; 4°. temple, chapelle; 5°. statue des Dieux; 6°. retard.

Εδεθλον, τὸ, base, fondement.

Εδωλιον, siége; *au plur.* bancs des rameurs; 2°. banquettes.

Εδωλιαζω, s'asseoir.

2. ΕΔαφος, τὸ, sol; 2°. parquet.

Εδαφιζω, raser un édifice; 2°. paver; 3°. parquetter.

3. ΕΘΡΑ, *Ethra*, siége; 2°. domicile; 3°. base; 4°. conseil, assemblée.

ΕΔΡαιος, *hedraios*, sédentaire, stable.

ΕΔραιοω, établir, affermir.

Εδραζω, établir, fonder.

Εδρασμα, fondement, base.

Εδρανον, siége.

Εδρανος, stable.

Εδρικος, de siége.

Εδριαομαι, être assis; 2°. avoir un siége, une demeure.

Εδριον, assemblée, conseil.

4. ΕΖομαι, F. ΕΔουμαι, *Hezomai*, f. *Hedoumai*, être assis; 2°. faire asseoir; 3°. poser, placer.

COMPOSÉS.

1.

1. ΑΝ-ΕΖω, faire asseoir.

Εν-εζομαι; Εφ-εζομαι, être assis dans.

Εφ-εδες, τὸ, qui est bas.

2. Καθ-εζομαι, s'asseoir.

Καθεσις, Καθεσμος, siége, domicile, assemblée.

Αντι-καθ-εζομαι, être assis vis-à-vis; ranger son armée en bataille, contre, en face de l'ennemi.

Επι-καθ-εζομαι, être assis avec.

Παρα-καθ-εζομαι, être assis près, à côté.

Περι-καθ-εζομαι, assiéger.

Προ καθ-εζομαι, présider.

Προς-καθ-εζομαι, être assis auprès; 2°. presser; être sans cesse aux trousses; 3°. assiéger.

2.

1. ΑΦ-ΕΔΡευω; *mot-à-mot*, se placer loin; pousser une selle.

Αφ-εδρων, latrines.

Δι-εδρος, diffident, assis à part.

Δι-εδρια, siège séparé, différent.

Δι εδρον, banc à deux places.

2. Εν-εδρα, ἡ, embûches.

Εν εδρον, insidieux.

Εν-εδρευω, tendre des piéges.

Εν-εδρευτικος, qui tend des piéges.

3. Εν-εδρος, habitant, étranger qui réside dans le pays.

4. Εξ-εδρα, ἡ, les appartemens extérieurs, les cloîtres.

Εξ-εδρος, éloigné, absent.

Ευ-εδρος, qui est commode pour s'asseoir.

ΕΦ ΕΔΡα, action de s'asseoir sur, dans; 2°. plante qui croît sur les arbres; 3°. embuscade.

Εφ-εδρανα, τὰ, la portion du corps sur laquelle on s'assied, les fesses.

Εφ-εδραζω, être assis auprès; tenir compagnie.

Εφ-εδριζω, être assis sur, comme dans le jeu de la main chaude.

Εφ-εδριστηρες, ceux qui ont la tête sur les genoux d'un autre, au jeu de la main chaude.

Εφ-εδρος, qui est aux aguêts, en sentinelle, en embuscade: un observateur; 2°. un ennemi; 3°. un successeur.

Εφ-εδρευω, être assis dessus, être posté, être en embuscade; 2°. prendre son tems, épier le moment; 3°. secourir, venir au secours.

Εφ-εδρεια, action de s'asseoir; de se poster; 2°. secours, aide, subside.

Παρ-εφ-εδρευω, se placer près d'un autre pour le secourir au besoin.

ΚΑΘ-ΕΔΡα, siége, chaise, fauteuil; 2°. retard: *au plur.* jours de deuil, parce qu'on cesse d'agir, qu'on reste assis plongé dans sa douleur.

Προ-καθ-εδρια, premiere place, la place la plus distinguée.

Συγ καθ-εδρος, assesseur.

ΟΚΤα εδρος, à huit places.

Παρ-εδρος, Assesseur, Conseiller; 2°. auxiliaire, compagnon.

Παρ-εδρευω, être assis auprès; 2°. être assidu.

Ευ-παρ-εδρος, qui est très-assidu, qui ne néglige pas un instant.

Πλανησι εδρος, qui erre à l'aventure.

Πολυ-εδρος, qui a plusieurs demeures.

Προ-εδρα, premier siége.

Προ-εδρος, Président, Chef; qui occupe la premiere place.

Προ-εδρια, présidence: prérogatives attachées à la premiere place.

Προ-εδρευω, présider.

Προσ-εδρος, assesseur; assidu, occupé.

Προσ-εδρια, persévérance, assiduité.

Προσ-εδρευω, être placé auprès; 2°. être assidu; 3°. assiéger; 4°. tendre des piéges; être aux aguêts.

ΣΥΝ-ΕΔΡα, station, poste;

Συν-εδρος, qui siége avec ; Assesseur : Conseiller.

Συν-εδρια, action de siéger, de tenir conseil.

Συν-εδριον, conseil ; tribunal, assemblée des Juges.

Συν εδρευω, siéger ensemble ; 2°. être du même Tribunal ; être collègue ; 3°. délibérer, agiter.

Υφ-εδρια, siége plus bas, degré inférieur.

Υφ-εδρευω, être assis plus bas ; au-dessous d'un autre.

COMPOSÉ D'EDAPHOS.

AN-ΕΔαφιϛος, qui n'est pas pavé ; 2°. qui a été démoli, rasé.

Εξ-εδαφιζω, raser jusqu'aux fondemens, démolir.

4.

ΙΔΡΥΩ, *hidruô*, & *hidrumi*, faire asseoir, ordonner de s'asseoir ; 2°. placer, poser ; 3°. établir.

Ιδρυμα, τὸ, ouvrage fait, construit ; 2°. fondement ; 3°. temple ; 4°. siége, demeure.

Ιδρυσις, ἡ, constitution, établissement, fondation : siége.

Ιδρυτος, fondé, établi.

COMPOSÉS.

AN-ΙΔΡυτος, *an-idrutos*, sans fondement, sans base.

ΑΦ-ΙΔΡυω, établir, poser, affermir.

Αφ-ιδρυμα, statue.

Εν-ιδρυω, placer dans ; fonder, affermir.

Εσ-ιδρυομαι, être fondé dans.

Καθ-ιδρυω, poser, fonder, établir, instituer.

Καθ-ιδρυμαι, avoir un domicile, un siége.

Καθ-ιδρυσις, Dédicace.

Παρ-ιδρυω, placer auprès.

5.

ΙΖΩ, *Hizo*, F. ισω, *Hisô*, faire asseoir, placer sur un siége.

Ιζομαι, s'asseoir ; 2°. déposer, tomber au fond.

Ιζημα, τὸ, dépôt, sédiment.

ΙΖανω, f. ησω, faire asseoir ; 2°. instituer ; 3°. déposer, tomber au fond.

ΙΖανη, habillement de peau de chèvre.

COMPOSÉS.

1. AN-ΙΖω, & Υφ-αν-ιζω, couler à fond.

Αφ-ιζω, se lever de son siége, en descendre.

Εν-ιζω, s'asseoir.

2. Καθ-ιζω, faire asseoir ; 2°. établir, constituer ; 3°. convoquer ; 4°. être à table ; 5°. siéger ; 6°. assiéger.

Καθ-ισις, session.

Ανα-καθ-ιζω, s'asseoir, se coucher, se reposer.

Αντι-καθιζω, placer vis-à-vis.

Δια καθ-ιζω, mettre en délibération.

Εγ-καθ-ισμα, bain de pieds.

Μετα-καθ-ιζω, changer de demeure, changer la place d'un siége.

Παρα-καθ-ιζω, faire placer près de soi.

Περι-καθ-ιζω, assiéger.

Προ καθ-ιζω, s'asseoir avant ; 2°. préférer.

Προσ-καθ-ιζω, être assis auprès : être à table.

3. Μετα-ιζω, s'asseoir ensemble.

Παρ-ιζω, placer auprès.

Περι-ιζομαι, assiéger.

Προσ-ιζω, résider, être assis auprès, se tenir dans.

Συν-ιζησις, sédiment, lie.

Υφ-ιζω, tomber au fond, dépôt.

AG, OG, AUG,
Grand.

AG, OG, AUG, est un mot Celte & primitif, qui désigne toute idée relative à la propriété de s'aggrandir, d'accroître, d'augmenter. Elle a formé des Familles Latines (*Orig. Lat.* 103 & 602.) & celles-ci en Grec.

I.

Αγαω, *AGao*, *AGô*, F. ησω, P. ηκα, admirer, être étonné de la grandeur, de l'excellence d'un objet, être en extase à sa vue.

ΑΓΗ, *Aghê*, admiration, étonnement; 2°. vénération.

ΑΓαιος, admirable; 2°. qui excite l'envie.

ΑΓητος, admirable, qui cause de l'étonnement.

ΑΓαυος, excellent, parfait, vénérable.

ΑΓαυομαι, admirer.

ΑΓαιω, admirer, être en extase, être frappé d'étonnement; 2°. être indigné, en colere.

Επ-αγαιομαι, se réjouir, être enchanté.

Αγααμαι, & Αγαμαι, admirer.

ΑΓαζομαι, admirer; 2°. voir avec envie; 3°. être irrité; 4°. vénérer, respecter.

Αγασμα, vénération.

Αγαςος, admirable; 2°. digne d'envie; 3°. agréable, plein de charmes.

COMPOSÉS.

ΑΞΙ-ΑΓαςος, digne d'admiration.

Εξ-Αγαςος, qu'on doit admirer, surprenant, étonnant.

Επ-Αγαμαι, s'extasier sur un objet.

Υπερ-Αγαμαι, admirer par-dessus tout.

II.

ΑΓαν, *AGan*, extrêmement, au-delà de toute borne; excessivement: 2o. trop: 3°. beaucoup.; beaucoup trop.

Ici se rapportent:

ΑΓ-ΑΠαω, *Ag-apaó*, aimer fortement, &

ΑΓαν-ΑΚΤεω, être dans la plus profonde douleur.

III.

ΑΥΞω, *Auxô*, F. ησω, P. ηυξηκα, augmenter, élever en honneurs, rendre plus grand.

Αυξομαι, croître, grandir, devenir plus grand; 2°. se fortifier, acquérir des forces.

Αυξη, accroissement.

Αυξιδες, les jeunes thons; ils croissent en peu de tems.

Αυξησις, accroissement, augment.

Αυξητικος, croissant, qui a la force, la propriété de croître, de grandir.

Αυξανω, & Αεξω, augmenter, accroître, accumuler; 2°. s'avancer, être avancé.

COMPOSÉS.

ΑΜΦ-Αυξις, ἡ, sapin dont on a coupé toutes les branches basses.

Αν-Αυξητος, qui ne peut croître, qui n'est pas susceptible d'augmentation.

Αν-αυξις, qui n'augmente pas.

Εξ αυξω, croître au-delà de toute mesure, excessivement.

Επ-αυξω, augmenter, ajouter par-dessus.

Επ-αυξησις, accroissement, augmentation.

Παλιν-Αυξης, qui croît de nouveau, qui renaît.

Παρ-Αυξησις, crue, accroiſſement.

Προ-Αυξω, croître avant.

Προ-Αυξεες, maladies de ceux qui ſont avancés en âge.

Προσ-Αυξω, croître en ſus.

Υπερ-Αυξω, croître exceſſivement.

I V.

ΑΥΧεω, *Aukheo*, ſe glorifier, ſe vanter, s'élever au-deſſus de tous.

ΑΥΧΗ, *Aukhê*, vanterie, jactance, bouffiſſure.

Αυχητικος, qui ſe vante.

Αυχηεις, qui ſe vante; 2°. qui marche la tête haute & ſuperbe.

Composés.

ΕΞ-ΑΥΧεω, *Exaukheo*, ſe glorifier, ſe vanter extrêmement.

Επ-Αυχεω, ſe glorifier.

Κ-Αυχας, αδος, ἡ, femme qui ſe vante.

Κενε-αυχης, qui ſe vante frivolement: qui vante des choſes vaines & frivoles.

Κεν-αυχης, qui ſe vante à tort.

Μεγ-αυχης, plein de jactance.

Μεγαλ-αυχια, jactance, bravade.

Μεγαλ-αυχεω, ſe vanter de grandes choſes.

Υπερ-αυχεω, ſe louer hors de toute meſure, ſe vanter ſans modération.

Υπερ-Αυχος, glorieux, bouffi, vain.

V.

ΑΥΧην, ὁ, *Aukhên*, cou; 2°. gorge, défilé; 3°. portion du gouvernail que dirige le Pilote.

Αυχενιος, du cou.

Αυχενιζω, caſſer le cou.

Composés.

Αν-αυχην, ſans cou.

Απ-αυχενιζω, mettre un frein.

Βυσ-Αυχην, ὁ, qui rentre le cou dans les épaules.

Γυλι-Αυχην, ὁ, qui a le cou long & mince.

Δι-Αυχενιζομαι, porter la tête haute.

Εν-Αυχενιος, qui eſt paſſé au cou.

Εξ-Αυχενισμος, opiniâtreté, cou roide.

Επι-Αυχην, qui a le cou haut, élevé.

Κυρτ-Αυχην, qui a le cou courbé.

Λασι-Αυχην, qui a le cou velu.

Μακρ-Αυχην, au long cou.

Μετ-Αυχηνιον, derriere le cou.

Παρ-Αυχενιος, adapté au cou.

Σκληρ-Αυχην, au cou roide & indompté.

Υπ-Αυχενιος, ſous le cou.

Υψ-Αυχην, au cou haut; orgueilleux, vain.

Υψ-Αυχενεω, tendre le cou en avant.

Χλωρ-Αυχην, au cou jaune, gorge-jaune: nom du roſſignol parce qu'il a un collier jaune autour du cou.

V I.

ΟΓΚος, ο, *Ogkos*, prononcé enſuite *Onkos*, tumeur, éminence; 2°. maſſe, poids, péſanteur; 3°. élévation, grandeur; 4°. majeſté; 5°. faſte, orgueil.

ΟΓΚωδης, enflé, bouffi.

ΟΓΚηρος, enflé: maſſif: faſtueux.

ΟΓΚοω, bouffir, enfler; 2°. amplifier.

ΟΓΚωσις, enflure, tumeur; 2°. amplification.

ΟΓΚωτος, enflé, qui s'élève en grande maſſe.

ΟΓΚυλλομαι, être bouffi, être enflé; 2°. ſe vanter exceſſivement; 3°. promettre de grandes choſes.

ΟΓΚυλος, enflé, vain, plein d'orgueil.

ΟΓΚιαι, monceau, amas, monticules.

ΟΓΚιον,

ΟΓΚιον, vaſe qui ſert à poſer diverſes choſes.

COMPOSÉS.

Δι-ΟΓΚοω, *Di-ogkoô*, bouffir, enfler, gonfler; agrandir.

Δι-ΟΓΚωσις, bouffiſſure.

Εξ-ΟΓΚοω, bouffir; 2°. élever extrêmement haut, en grande maſſe; 3°. charger beaucoup.

Επ-ΟΓΚιαι, charge d'un vaiſſeau.

Προσ-ΟΓΚης, diſtendu, qui eſt devenu une grande maſſe: qui croît par-deſſus.

Υπερ-ΟΓΚος, extrêmement bouffi; 2°. ſuperbe, faſtueux; 3°. magnifique; 4°. chargé, péſant.

VII.

ΩΚΕ-ΑΝος, l'Océan, mer qui environne la terre: de *OK*, grand, & *AN*, cercle.

ΩΚε-ανειος, de l'Océan.

COMPOSÉS.

Εξ-ΩΚε-ανισθηναι, être ſorti de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝιος, habitant de l'Océan.

Παρ-ΩΚε-ΑΝτικος, maritime, ſur les bords de l'Océan.

VIII.

ΩΓ-ΥΓιος, *ôG-UGios*, d'Ogygès; *mot-à mot*, grand-grand, très-ancien, très-vieux. *Grand*, déſigna toujours les aïeux, les ancêtres.

A I.

Ce ſon a fourni aux Grecs diverſes Onomatopées, pour peindre le cri de la douleur, & des idées triſtes, lugubres.

I.

Αι, *Ai*, ha! hélas! On le répéte quelquefois deux fois, αι. αι: αι, αι, *Hélas*, *hélas*; *hélas*, *hélas*! *Oh! Eſpérances vaines.*

II.

Αι-ΑΖω, F. ξω, *aiazo*, pleurer, lamenter, ſe déſeſpérer.

Αιαγμα, τὸ, gémiſſement, lamentation.

Αιακτος, lamentable, lugubre, funeſte, déplorable.

COMPOSÉS.

ΔΥΣ-Αιακτος, qu'on ne ſauroit aſſez pleurer: qu'on déplore exceſſivement, dont on ne peut ſe conſoler.

ΕΠ-Αιαζω, pleurer ſur.

III.

ΑΙ-ΑΝος; Αι-ΑΝης, *Aianos*, & *Aianés*, affligeant, triſte, fâcheux.

Δυσ-αιανης, même que Δυσ-αιακτος.

IV.

ΑΙΒοι, *aiboi*, cri de douleur, *hélas!* cri d'indignation, *ha!* cri d'admiration, ou d'étonnement, de ſurpriſe, *ah!*

Noms d'OISEAUX.

ΑΙΓΙΘΑΛος, *Aigithalos*, nom d'un petit oiſeau ennemi des abeilles.

ΑΙΓιθος, *Aigithos*, autre eſpèce d'oiſeau, dont parlent Ariſtote & Pline.

ΑΙΓΩΛιος, *Aigôlios*, oiſeau de nuit, le chat-huant, le hibou.

ΑΙθυια; -υιη, plongeon.

AIMa, ſang.

Le ſang eſt chaud, rouge & liquide. Sous tous ces rapports, il tient à

l'Oriental HAM, HEM, rouge; chaleur; soleil; & au Celte HEM, AM, couler. Ces Hébreux ajoutant au premier de ces mots leur terminaison *ar*, en firent *HAMar*, qui signifie rouge, tout ce qui est rouge. A cet égard, ils sont ainsi plus éloignés que les Grecs, de la Langue primitive.

1. AIMA, τὸ, *Haima*, sang; 2°. race, parenté; 3°. carnage, cruauté, homicide; 4°. épée, arme meurtriere.

AIMατικος, AIMατινος, sanguin.

AIMατοεις, AIMατηρος, ensanglanté.

AIMατωδης, où il y a du sang; 2°. sanguin.

AIMατια, sauce noire des Lacédémoniens; 2°. boudin.

AIMατιτης, ὁ, hæmatites, pierre précieuse; 2°. veine; 3°. *au fém.* plante qui étanche le sang.

AIMατη, épée, poignard.

AIMατιζω, tirer du sang, faire venir le sang.

AIMατοω, ensanglanter; 2°. tuer, poignarder.

AIMατωσις, Εξ-AIMατωσις, conversion en sang, sa formation.

AIMασσω, ensanglanter les mains; 2°. frotter jusqu'à ce que le sang vienne; 3°. tuer, poignarder.

AIMακτος, sanglant, qui saigne.

AIMηρος, ensanglanté.

AIMοω, ensanglanter; 2°. tuer.

AIMων, ονος, sanglant; 2°. couleur de sang; 3°. cruel.

2. AIMωνια Συκα, figues rouges de Paros.

3. AIMασια, haie faite de buissons qui piquent jusqu'au sang.

AIMος, ὁ, lieu touffu, où les arbres sont en buissons.

AIMευτης, ὁ, faiseur de boudins, chaircuitier : qui assaisonne.

COMPOSÉS, dont ceux en *Μὸη* ne sont usités que par les Poëtes.

AN-AIMος; Αν-AIMων, qui n'a point de sang.

AN-AIMο-ΣAPKος, dont la chair n'a point de sang.

AN-AIMει, sans sang.

AN-AIMια, privation de sang.

AN-AIMακτος, non sanglant.

Αν-AIMωτει, sans effusion de sang.

Ανδρος-AIMον, rhue sauvage, parce que ses fleurs tachent les doigts d'un suc couleur de sang.

AΥΘαιμος, qui est du même sang.

AΥΘαιμοι, freres.

Αφ-Αιμασσω, tirer du sang, saigner.

Αφ-Αιμαξις, saignée, action de tirer du sang.

Δι-AIMος, ensanglanté; 2°. saignant.

EN-AIMος, qui a du sang; 2°. ensanglanté; dont le sang distille encore; 3°. reméde propre à étancher le sang.

Εξ-αιμος, qui a perdu tout son sang.

ΕΞ-AIMατοω, se changer en sang.

Εξ-αιματωσις, action de se changer en sang.

Εξ-αιματικος, qui a la vertu de produire le sang.

Εξ-αιμασσω, ensanglanter.

ΙΣΧ-AIMος, qui a la vertu d'étancher le sang.

ΚΑΘ-AIMος, ensanglanté, couvert de sang.

Καθ-αιματοω, Καθ-αιμασσω, ensanglan-

ter ; couvrir de ſang.

Καθ-αιμακτος, couvert de ſang.

ΑΕΙΦ-ΑΙΜος, décoloré, pâle : dont le ſang s'eſt retiré.

Λειφ-αιμεω, avoir perdu ſon ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜος, qui a peu de ſang.

ΟΛιγο-ΑΙΜια, rareté du ſang, peu de ſang.

ΟΜ-ΑΙΜος, ὁ, ἡ, Germains, couſin & couſine.

ΟΜ-αιμις, & poétiquement Ομ-αιμων, couſin, couſine : du même ſang.

ΟΜ-αιμοσυνη, conſanguinité, fraternité : même ſang.

ΠΟΛυ-ΑΙΜος, qui a beaucoup de ſang, abondant en ſang.

Πολυ-αιμια, abondance de ſang.

Πολυ-αιμεω, abonder en ſang.

Συν-αιμος ; - μων, parent, du même ſang.

Υπερ-ΑΙΜωσις, trop grande abondance de ſang.

ΥΦ-ΑΙΜος, qui a du ſang par-deſſous, dont le ſang perce par-deſſous.

Φιλ-αιμον, qui aime le ſang ; 2°. ſanguinaire.

AIN.

Du primitif AN, ON, AIN, élevé, qui a produit une foule de mots en toute Langue, vinrent ces Familles Grecques.

I.

ΑΙΝος, ὁ, *Ainos*, action d'élever une perſonne, une choſe : louange : éloge.

2°. Flatterie, adulation.

3°. Diſcours, action de parler.

4°. Sentence, proverbe, diſcours qui eſt dans la bouche de tout le monde.

5°. Parabole, énigme.

ΑΙΝισσομαι, & en Athénien,

ΑΝιττομαι, parler par Sentences, en paraboles, allégoriquement, d'une maniére enveloppée, énigmatique.

ΑΙΝιγμα, τὸ ; - γμος, ὁ, énigme ; 2°. diſcours énigmatique, obſcur ; 3°. diſcours entortillé ; 4°. ſens caché.

ΑΙΝιγματωδης, énigmatique.

ΑΙΝιγματιζομαι, parler par énigmes, s'exprimer d'une maniere énigmatique.

ΑΙΝιγματηριος, &

ΑΙΝιγματιστης, qui s'exprime d'une maniére énigmatique ; qui aime ce genre d'écrire ou de parler.

Παρ-Αινιττομαι, parler obſcurément ; comme par énigmes.

Υπ-αινιττομαι, inſinuer d'une maniére obſcure, témoigner, approuver d'une maniére énigmatique, cachée.

2.

ΑΙΝη, *Ainê*, louange, flatterie.

ΑΙΝεω, ω, F. ησω. P. ηνεκα, louer ; flatter ; 2°. approuver ; 3°. tâcher d'égaler, avoir de l'émulation, envier ; 4° faire renfler le grain en le mouillant, le paîtrir ; 5°. refuſer, récuſer : dans ce ſens, il tient à AIN, non.

ΑΙΝεομαι, & ΑΙΝημι, les mêmes qu'ΑΙΝεω.

ΑΙΝεσις, ἡ, louange, flatterie.

ΑΙΝετος, louable, digne de louange, d'éloges.

ΑΙΝετης, ὁ, louangeur, flatteur.

ΑΙΝιζομαι, louer ; 2°. admirer ; 3°. parler énigmatiquement.

Composés.

ΕΠ-ΑΙΝος, louange, éloge ; 2°. éloge oratoire.

Επ-αινεω, louer ; 2°. flatter ; 3°. approuver.

Επ-αινετεος, digne d'éloge.

Επ-αινετος, loué ; 2°. louable.

Επ-αινετης, louangeur.

Επ-αινετικος, fait pour louer.

Αν-επ-αινεω, louer à ſon tour.

Αξι-επ-αινος ; -νετος, digne de louange, recommandable.

Παρ-επ-αινος, diſcours de Rhéteur.

Προ-επ-αινω, louer le premier, louer avant.

Συν-επ-αινος, qui approuve ; qui eſt du même ſentiment ; caution, garant.

Συν-επ-αινεω, louer, approuver ; être du même ſentiment, ratifier.

Υπερ-επ-αινεω, louer exceſſivement.

Κατ-ΑΙΝεω, approuver, conſentir, acquieſcer, faire un ſigne d'approbation ; 2°. accorder ; 3°. promettre ; s'engager.

Κατ-Αινεσις, approbation, conſentement ; 2°. promeſſe.

Συγ-κατ-αινος, qui conſent, qui s'engage.

ΠΑΡ-ΑΙΝεω, conſeiller, exhorter ; 2°. avertir ; 3°. aviſer, donner des préceptes ; 4°. ordonner.

Παρ-αινεσις, exhortation, conſeil, avis, correction fraternelle.

Παρ-αινετης, qui exhorte, qui conſeille, qui avertit.

Παρ-αινετικος, tendant à avertir, à conſeiller, à exhorter. *Exhortatoire.*

ΣΥΝ-ΑΙΝεσις, approbation, conſentement.

Συν-αινετης ; -αινος, approbateur, qui approuve, qui conſent.

ΥΠ-ΑΙΝεσια, approbation de tête ; 2°. volonté.

ΥΠερ Αινετος, digne des plus grands éloges : exceſſivement louable.

3.

ΑΙΝος, péſant, à charge ; 2°. extrême, violent ; 3°. qui fait horreur, dont on ne peut ſupporter la vue : horrible ; 4°. malheureux, infortuné ; 5°. énigmatique, obſcur.

ΑΙΝοτης, péſanteur.

4.

ΑΠ-ΗΝης, *Apênès*, qu'on ne peut louer : mauvais, méchant, cruel, inhumain.

Απ-ηνεια, inhumanité, férocité.

Απ-ηνεοω, devenir méchant, montrer ſon mauvais naturel.

AIS, Onomatopée.

AISS, eſt une Onomatopée, l'imitation du vent qui ſifle, qui s'avance avec impétuoſité. De-là cette Famille, dont l'origine étoit inconnue.

ΑΙΣΣΩ, *Aiſsô*, F. ξω, P. ηξα, s'avancer avec impétuoſité, avec effort, faire irruption : s'élancer ; 2°. ſe hâter.

ΑΙΓΔην, *Aigdin*, avec impétuoſité.

ΑΙΓις, ἡ, *Aigis*, tempête.

ΑΙΚη, *Aikê*, impétuoſité, choc violent, mouvement impétueux.

COMPOSÉS.

ΑΝ-ΑΙΣΣω, *Anaiſſo*, ſe précipiter, s'élancer avec effort, faire irruption.

Απ-αισσω, ſauter en avant ; 2°. ſe retirer avec effort.

Δι-αισσω, paſſer, traverſer avec impétuoſité.

Δι-αιγδην, en paſſant avec effort, avec impétuoſité.

ΕΞ-ΑΙΣΣω, faire irruption, ſe précipiter ſur.

Εξ-Αισσω, ſortir avec impétuoſité, s'élancer impétueuſement.

Προ-εξ-Αισσω, s'élancer en avant, le premier.

ΕΠ-ΑΙΣΣω, ſe jetter ſur, fondre ſur.

ΚΑΤ-ΑΙΣΣω, ſe porter avec impétuoſité.

Κατ-αιξ, tempête.

Κατ αγις, vent violent, ouragan.

Κατ-αιγισμος, orage, tempête, ouragan.

ΚΟΡΥ-ΘΑΪΞ, ὁ, dont le caſque eſt agité avec effort.

Μελαν-ΑΙΓις, tempête mêlée d'une affreuſe obſcurité.

Μετ-αισσω, pourſuivre, s'élancer ſur les traces.

Μετ-αιγδην, en pourſuivant avec effort, avec impétuoſité.

Παρ-αισσω, aller outre, traverſer impétueuſement.

Πολυ-Αιξ, dont les mouvemens ſont rapides & violens; impétueux & turbulent.

Τριχ-αικες, cheveux flottans & agités.

Υπ-αισσω, ſe gliſſer par-deſſous, ſe jetter furtivement ſur.

AIT.

Raiſon, cauſe.

Du verbe primitif E, EI, exiſter, ſe forma la Famille Grecque ΑΙΤια, qui marque la raiſon de ce qui eſt.

ΑΙΤια, ἡ, *Aitia*: raiſon, cauſe, ce qui fait qu'une choſe eſt; 2°. la cauſe d'une choſe mauvaiſe, faute, crime.

Αιτιαν Εχω, porter la peine; 2°. être accuſé.

Famille d'ΑΙΤια, raiſon.

ΑΙΤιον, τὸ, cauſe, raiſon.

ΑΙΤιωδης, qui concerne les cauſes.

ΑΙΤιος, α, ον, ce qui eſt en cauſe; 2°. cauſe d'une choſe; 3°. auteur.

ΑΙΤιαομαι, aſſigner la cauſe, attribuer, imputer.

ΑΙΤιατος, cauſé, produit par une cauſe.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, ſans cauſe, qui n'a point de cauſe; 2°. qui n'eſt pas cauſe.

Επ-αιτιῶμαι, aſſigner une cauſe, ou les cauſes.

Μετ-ΑΙΤιος, participant, complice, qui eſt cauſe avec un autre.

Συμ-μετ-αιτιος, ſoutien, aide de la premiere cauſe.

Παν-αιτιος, cauſe entiere d'une choſe.

Παρ-αιτιος, qui eſt en partie cauſe.

Προ-αιτιαομαι, aſſigner la cauſe pour laquelle.

Συν-αιτιον, cauſe qui aide, qui ſeconde.

Famille d'ΑΙΤια, faute.

ΑΙΤιος, coupable, qu'on doit inculper.

ΑΙΤιαομαι, accuſer, inculper.

ΑΙΤιασμα, -ασις, accuſation, inculpation.

ΑΙΤιατικος, qui accuſe, qui inculpe.

ΑΙΤιαζομαι, être accuſé.

ΑΙΤης, ὁ, qui eſt aimé d'un amour criminel, exceſſif; 2°. impétueux. Ce mot peut auſſi tenir à Αιτεω, demander, deſirer.

Composés.

ΑΝ-ΑΙΤιος, qui n'eſt pas coupable, qu'on ne doit pas accuſer; innocent.

Απ-αιτιος; Επ-αιτιος, coupable.

Επ-αιτιαομαι, accuſer, faire tomber la faute ſur.

Κατ-Αιτιαομαι, accuſer; 2°. reprocher, accabler de reproches.

Κατ-αιτιασις, accuſation, inculpation.

Α-Κατ-αιτιατος, qu'on ne peut inculper.

Μικρ-αιτιος, qui pourſuit pour rien, pour peu de choſe : qui accuſe pour une bagatelle.

ΠΡο-ΑΙΤιαομαι, accuſer devant, en préſence.

Προσ-αιτιαομαι, accuſer de plus, en ſus.

A L.

A L, eſt un mot primitif composé du ſon L, liquide & coulant, qui déſigna tout ce qui eſt élevé & coulant, les bras, les flancs, ce qui eſt à côté, les arbres élevés, la grande eau, &c. De-là nombre de Familles Latines (*Orig. L.* 26.) & Grecques.

I.

Onomatopées.

ΑΛ-ΑΛη, *Al-Alê*, cri de joie, cri perçant qu'on jettoit au moment de commencer le combat ; 2°. tumulte, brouhaha, grand bruit de voix confuſes.

Αλ-αλητος, le cri des ſoldats, qui font l'al-alê : 2°. cri militaire ou guerrier.

ΑΛ-ΑΛαζω, ξω, crier l'al-alê ; entonner le cri du combat ; 2°. pouſſer un grand cri, de joie ou de triſteſſe ; 3°. retentir.

Αλ-Αλαγμος, cri de joie des ſoldats ; 2°. chant de victoire.

Αλ-αλαγη, cri de joie.

I I.

Elevé.

A L ſignifiant élevé, ou déſignant des objets élevés, s'eſt prononcé auſſi El, Hel, Ol.

I. AL, ſuperbe, fier.

1. ΑΛαζων, *Al-azôn*, qui s'éleve au-deſſus des autres, fier, ſuperbe, jactantieux, glorieux ; 2°. rodomont, fanfaron ; 3°. un vendeur d'orviétan, un charlatan.

Αλαζόνευομαι, ſe vanter, s'attribuer des qualités qu'on n'a pas ou qu'on ne poſſede pas au même degré : faire le fanfaron, le rodomont.

ΑΛαζονευμα, τὸ, jactance, vanité, vanterie, rodomontade ; 2°. inſolence.

Αλαζονεια, jactance, oſtentation, rodomontade : vanteries.

2. ΑΛυω, être fier, & jactantieux, s'enorgueillir, ſe glorifier ; 2°. ſauter de joie.

II. Augmentation, plus, davantage.

1.

1. ΑΛΛα, *Alla*, conjonction qui ſignifie *mais* : le même motif qui nous a fait choiſir le mot *mais* pour exprimer cette conjonction, détermina les Grecs à ſe ſervir pour le même but du mot *alla* : tous les deux ſignifient *plus*, *élévation plus grande*, *de plus* : venant, l'une de *ma*, grand ; l'autre de *al*, élevé.

2. ΑΛΔεω, *Aldeo*, augmenter, accroître.

Αλδαινω, accroître, donner accroiſſement.

Αλδησκω, s'accroître, être augmenté.

ΑΝ-ΑΛΘης, qui ne prend point d'accroiſſement.

3. ΑΛΘω, ALT*ho*, ALT*heo*, ALT*hainô*; augmenter.

ΑΛθησκω, augmenter, accroître; mais comme le propre de la santé est de croître, & que la maladie arrête toute amélioration, ces verbes ont également signifié guérir.

ΑΛΔθος, εος, *n*. Guérison, cure; 2°. médicament.

ΑΛθηεις, salutaire, salubre.

ΑΛθεξις, guérison.

ΑΛθαια, Althéa, espece de mauve sauvage, qui doit son nom à ses grandes vertus; *mot-à-mot*, la guérisseuse.

AN-Αλθης, qui ne peut croître; 2°. qui ne peut guérir, incurable.

4. ΑΛΙΣ, AL*is*, abondamment, à suffisance, assez; 2°. par tas, par touffes.

5. ΑΛια, η, AL*ia*, f. assemblée, congrégation, amas de personnes.

Αλιζω, *Alizô*, rassembler, mettre en tas.

Αλης, *adj*. épais, touffu, entassé; 2°. fréquent, nombreux.

Αλεως, en tas.

AN-ΑΛΤος, insatiable; 2°. qu'on ne peut remplir.

Βιοθ-ΑΛμιος, dont la vie est inépuisable.

III. Saut.

ΑΛΛομαι, mot-à-mot, devenir haut, élevé; sauter, s'élancer: 2°. danser.

Αλμα, ατος, *n*. saut, action de s agiter.

Αλσις, εως, *f*. saut, danse.

Αλτικος, *nom*, sauteur, propre aux sauts; 2°. tout ce qui regarde le saut: sautant.

Αλτηρες, *plur*. *m*. masses de plomb que les sauteurs tenoient dans leurs mains pour conserver l'équilibre & mieux sauter.

IV. Force.

1. ΑΛΚη, force, puissance: 2°. grandeur d'ame, vaillance, magnanimité, courage; 3°. secours, aide, remede.

ΑΛκης, ΑΛκηεις, ΑΛκιμος, fort, courageux, intrépide.

ΑΛξις, défense, action de se défendre.

ΑΛΚαρ, ρος, *n*. secours, protection, défense: aide, remede.

ΑΛΚτηρ, défenseur, vengeur; 2°. qui repousse les attaques: *au plur*. secours pour sauter un fossé.

ΑΛΚτηριον, reméde, secours, protection.

ΑΛΚαια, queue du lion, à cause de sa force, & qu'il en bat ses flancs pour exciter son courage.

ΑΛΚαζειν, témoigner un grand courage, se battre avec valeur.

ΑΛΚεα, plante remplie de vertu.

AN-ΑΛΚις, ιδος, sans courage, poltron, lâche.

Επ-ΑΛξις, creneau, parapet, défense, mur.

Ετερ-ΑΛΚης, *adj*. combat douteux, victoire incertaine.

2. ΩΛενη, *ôlenê*, bras, coudée: c'est dans l'homme le siége de la force: 2°. aune.

ΑΚρ-ΩΛενιον, extrémité du coude; 2°. sommet d'une montagne.

3. ΑΛισκοω, prendre, saisir, atteindre; 2°. convaincre, condamner.

Αλωναι, être pris, être saisi.

ΑΛωσις, capture, prise: 2°. ruine d'une ville prise d'assaut.

ΑΛωσιμος, Αλωτος, ville qui peut être prise, qui n'est pas inexpugnable.

COMPOSÉS.

1. ΑΝ-ΑΛισκω, consumer, dépenser; 2°. détruire, dissiper, dévaster.

Αν-ΑΛωμα, n. dépenses, frais.

2. ΑΙχμ-ΑΛωτος, pris par les armes, captif, prisonnier de guerre.

Αιχμ-ΑΛωσια, captivité.

3. Αν-ΑΛωτος, qui ne peut être pris; 2°. inexpugnable.

4. ΗΕΛω, verbe inusité, *hêlô*, prendre, choisir; d'où,

ΗΛον, *hêlon*, j'ai pris.

Ε'ΛΩΡ, *Elôr* & *Elorion*, captive, prise.

V. Broyer, triturer, moudre; effets de la force.

1. ΑΛεω, ΑL*eo*, moudre; broyer: 2°. assembler, réunir; venant alors de la Famille II. 5. ΑΛια.

Αλεομαι, être moulu.

ΑΛετης, qui mout, meunier.

ΑΛεσεον, qui doit être moulu.

ΑΛεσῃ, bale du blé.

Αλετος, action de moudre.

Αλετων, moulin.

Αλετρις, meuniere.

Αλειαρ, ατος, farine, sur-tout celle du blé.

Αλευρον, } farine, d'orge sur-tout.
Αλητον, }

Αλησιον, tout ce qui peut se moudre.

2. Αλειος, rassemblé, entassé, réuni.

Αλεντης, tas, monceau, collection.

Ce même verbe ΑΛεω, *aleo*, réunit à cette signification celle de fuir, d'éviter. Ce sens métaphorique fut sans doute l'effet de ce qu'il n'y avoit point de travail plus rude pour un Esclave, que celui de broyer le grain, & qu'ils cherchoient à s'y dérober le plus qu'ils pouvoient. On sait que les figures se prennent toujours des objets les plus communs, les plus sensibles. De-là ces mots:

ΑΛεω, ΑL*eo*, ΑL*euo*, ΑL*eomai*, éviter, prendre garde.

ΑΛεη, action d'éviter, fuite.

ΑΛεειvω, Aleeino, } éviter, fuir, échap-
Αλυσκω, Alysko, } per.

Αλεεινος; Αλητηρος, bon à éviter, qu'il faut fuir.

2. ΑΛοαω, ω, ΑL*oaô*, triturer, broïer, briser: 2°. mettre en poudre, réduire en poussiere: 3°. battre, fouetter jusqu'au sang.

ΑΛοιτηρ, qui est battu: qui bat.

ΑΛοητον, action de broyer, de triturer; tems où l'on broye.

3. ἍΛως, gen. ω, f. *halos*, aire où l'on foule le grain, où on le bat; 2°. aire d'un disque, d'un bouclier; sa superficie, son cercle: 3°. cercle autour du soleil ou de la lune.

Αλωνια; ΑΛων, ωνος, aire.

Αλωεινος, qui sert à l'aire.

ΑΛΩας, αδος, sur-nom de Cérès.

Αλωα, fêtes à l'honneur de Cérès.

Αλωνιζω, demeurer à l'aire.

Αλωα, ας, Aire; 2°. verger, lieu planté d'arbres, de vignes: 3°. champ: 4°. moissons.

Αλωευς, qui foule le grain à l'aire 2°. laboureur;

laboureur ; 3°. vendangeur.

4. ΑΛιξ, κος, m. espéce de froment ; potage fait avec de la farine.

5. De la même famille qu'Aleo, éviter, & Alké, force, vint celle-ci :

ΑΛΕΞω, repousser, chasser ; 2°. secourir, garantir, aller au secours.

Αλεξημα, n. tout ce qui repousse, rempart, boulevard.

Αλεξησις, action de repousser, de garantir.

Αλεξητηρ, qui repousse, défenseur, secoureur.

Αλεξητειρα, défenderesse, secouratrice.

Αλεξητηριος, propre à repousser, remède excellent, efficace.

Αλεξητηριον, amulette : talisman qui chasse le mal.

VI. Plantes à odeur forte, &c.

1. ΑΛΟΗ, *aloë*, aloës, plante, & suc de cette plante.

Αλοη-Δαριον, médecine où entre de l'aloës.

2. ΑΓΛιθες, *aglithes* (qu'il faut prononcer à l'Italienne *allithès*) ail, des têtes d'ail ; plante nommée ainsi avec raison.

3. ΑΛΛας, αντος, m. *allas*, saucisse, boudin ; ainsi nommé, à cause de leur haut goût.

VII. Objets élevés.

D'ici se sont formés les noms d'un grand nombre d'objets élevés, mais où Al s'est adouci presque toujours en El.

1. ΕΛαια, ας, El*aia*, olivier ; 2°. olive.

Ελαιος, olivier sauvage ; 2°. espèce d'oiseau.

Ελαιων, ωνος, *on*. olivette, lieu planté en oliviers.

Ελαιοω, cueillir les olives, en faire la récolte.

Ελαιζω, cultiver l'olivier ; 2°. être couleur d'olive.

Ελαϊστης, qui cueille les olives.

Ελαιον, huile d'olive ; 2°. pommade ou onguent.

Ελαιωδης, huileux, gras.

Ελαδιον, un peu d'huile.

Ελαα, f. olive.

Θυμ-ελαια, Thymelée, plante dont la feuille ressemble à celle de l'olivier.

2. ΕΛΑτη, *élate*, sapin ; 2°. fruit du palmier, son enveloppe ; 3°. extrémité d'une rame, la rame même.

Ελατινος, de sapin.

Ελατινη, nom d'une plante.

3. ΕΛαφος, *Elaphus*, cerf, biche ; 2°. gâteau pour les Fêtes de Diane, appellées Elaphebolies ou Fête de la Chasseresse du cerf.

Ελαφειος, de cerf.

Ελαφινης, m. Faon.

Ελαφοω, être timide comme un cerf, fuir comme lui.

Τραγ-Ελαφος, vase avec des formes de cerf & de bouc,

De-là :

4. ΕΛαφρος, léger & vîte comme un cerf ; 2°. qui ne pèse pas ; 3°. qui n'est pas à charge, non incommode.

Ελαφρως, légerement, promptement.

Ελαφρια, légereté.

Ελαφρυνω, être allégé.

Εγαφριζω, alléger, être allégé.

5. Ελεφας, αντος, *Elephas*, Eléphant; 2°. yvoire; 3°. forte de maladie.

Ελεφαντιος; Ελεφαντειος, d'éléphant, d'yvoire.

Ελεφαντινος, emplâtre blanc comme l'yvoire.

Ελεφαντιστης, dompteur & maître d'éléphans.

Ελεφαντιασις, efpéce de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Ελεφαντιαω, ω, être attaqué de ce mal.

6. Ελειος, écureuil; il s'élance. On donna auffi ce nom à une efpéce de loir.

7. Ελεος, table de cuifine: table à manger: elles font élevées: 2°. efpéce d'oifeau, appellé *eleas.*

Ελεατος, intendant d'un repas, qui en a la direction.

8. Ελεδωνη, *Eledônê*, efpéce de polype à fept pieds; 2°. une éminence.

9. Ελινος, *Elinos*, branche, rameau.

10. ΗΛιψ, ιπος, *Helips*, chauffure.

Αν-ηλιπος, déchauffé.

VIII. Taille, Grandeur.

1. ΗΛΙΚια, *Hêlikia*, ftature, taille, grandeur; 2°. jeuneffe, adolefcence, tems où l'on a acquis toute fa *ftature*; 3°. âge, fiécle.

ΗΛιξ, ικος, du même âge, égal, contemporain.

Ηλικιωτης, *m.* τις, *f.* du même âge, contemporain.

Αμφ-Ηλιξ, qui atteint l'adolefcence.

Αφ-Ηλιξ, qui n'a pas atteint cet âge; 2°. qui l'a paffé.

Εφ Ηλιξ, qui atteint l'adolefcence.

2. ΗΛικος, *Helikos*, combien grand, de quelle grandeur, quel; 2°. de telle puiffance; 3°. contemporain, égal en âge, en grandeur.

Πηλικος, de quelle grandeur: de quel âge.

Πηλικοτης, quantité: 2°. grandeur.

ΤΗλικος, *Têlikos*, de telle grandeur, auffi grand; 2°. de tel âge.

3. De *HÊL*, grand, élevé, fuivi du diminutif *Ack*, mot également Celtique avec l'idée de petit, les Grecs formerent,

ΕΛ-ΑΧυς, EL-AK*hus*, petit; 2°. de peu de valeur, vil.

Superl. ελαχιστος, très-petit, le plus petit, le moindre.

Ελαττονακις, moins; 2°. plus rarement.

Ελαττονεω, rendre moins; 2°. diminuer.

Ελαττωμα, diminution, abaiffement; 2°. infériorité.

Obfervons que c'eft de cette Famille AKH, petit, vil, médiocre, que fe forma le Latin (*Orig. Lat.* 831.) HECT*a*, *æ*, bagatelle, vétille, de peu de valeur.

4. ΕΛΔομαι, *Eldomai*, & en Poéfie *Eeldomai*, defirer vivement, fouhaiter avec ardeur.

ΕΛδωρ, *n.* defir extrême, paffion.

ΕΙΛδωρ, ce qu'on defire: fouhait, defir.

IX. Salle, Tente. *Orig. Lat.* 36.

1. ΑΥΛη, *Aulê*, cour, *dans tous les fens*: cour d'une maifon: Hôtel avec des cours: Palais ou Cour:

la Cour : 2°. vestibule ; 3°. Salle, grand appartement.

Αυλειος, avec l'ellipse de *Thura*, porte du vestibule : portière.

ΑΥΛικος, aulique, de la cour.

ΑΥΛαια, tente, tenture, tapisserie.

Αυλιον, domicile, champêtre ; 2°. étable.

Αυλις, ιδος, tente, camp, gîte.

Αυλιος Αστηρ, l'astre du gîte, le soir.

Αυλειτης, habitans de la campagne, rustique, manant.

Αυλιζομαι, veiller, passer la nuit aux champs : être au gîte.

Επ-Αυλος, étable ; 2°. case, hutte.

Επ-Αυλις, maison de campagne, métairie.

Μ-Αυλις, courtisanne ; 2°. couteau, épée.

Μ-αυλιζω, se prostituer.

Μ-αυλιστης, qui prostitue.

2. ΑΟΛΛης, εος, *Aollês*, entassé, rassemblé ; 2°. épais, nombreux, dru.

Αολλιζω, Αολλεω, entasser, épaissir, rassembler.

Αολλιδην, ensemble, de compagnie, en même-tems.

III.

AL, autre, celui qui est à côté.
Orig. Lat. 36.

AL signifie en Celte autre, second, celui qui est à côté, mot commun à la plupart des Langues : de-là,

I. ALL, autre.

1. ΑΛΛος, η, ο, Allos, é, o, autre ; 2°. l'autre, l'opposé de celui-ci, celui-là ; 3°. le reste, les autres ; 4°. l'opposé, le contraire de la raison.

Αλλως, autrement, d'une autre maniere ; 2°. sinon, sans cela ; 3°. sur-tout, principalement ; 4°. de plus, outre cela ; 5°. en vain, inutilement.

Αλλη, d'autre part, d'un autre côté.

Αλλυδις, Αλλοθι, ailleurs.

Αλλοθεν, d'ailleurs.

Αλλοτε, une autre fois, dans un autre tems.

Αλλ-οτι, est-ce autre chose.

2. ΑΛΛοιος, autre, différent, opposé.

Αλλοιοτης, ητος, diversité ; 2°. variation.

Αλλοιουμαι, changer, devenir autre, s'altérer.

Αλλοιωσις, η, mutation, changement.

3. ΑΛΛοτριος, étranger, d'autrui ; 2°. contraire, nuisible, étrange.

Αλλοτριως, d'un esprit étranger.

Αλλοτριοτης, action d'aliéner : aliénation, au simple & au figuré.

Αλλοτριοω, aliéner, mettre de l'aliénation.

Αλλ ηλων, l'un à l'autre ; en échange ; mutuellement.

Αλλ-ηλιζειν, avoir son dit & son dédit, varier dans ses discours.

Composés.

Αμισ-Αλλος, difficile, fâcheux, chagrin ; insupportable.

Απ-Αλλος, l'un après l'autre.

Εξ-Αλλος, différent, étranger ; 2°. exquis.

Επ-Αλληλος, fréquent, continu, sans interruption.

Επ-Αλληλια, succession, durée non interrompue.

Παρ-Αλληλος, parallele, toujours à la même distance.

II. ALL, Changes.

1. ΑΛΛασσω & ΑΛΛαττω, *Allasso* & *Allatto*, changer; 2°. échanger, permuter.

Αλλαττομαι, changer dans le sens actif & passif, ou moyen, comme lorsqu'on dit, le jour *change*, couleur *changeante* : voy. *Gramm. Univ.* & *Comp.* p. 445. 2°. Permuter, échanger; 3°. commercer, donner en échange, vendre & acheter; 4°. racheter, restaurer.

Αλλακτικος, commerçable.

Αλλακτον, crochet, bâton à porter des fardeaux.

2. ΑΛΛαγη, mutation, permutation; 2°. échange, contract, commerce; 3°. alternative, vicissitude.

Αλλαγαι, gîtes d'un voyageur, ses divers changemens successifs.

Αλλαξ, en échange, mutuellement, réciproquement.

COMPOSÉS.

ΑΠ-Αλλαγη, retraite, migration.

ΔΙ-Αλλαγη, différence, diffidence; 2°. réconciliation.

Παρ-Αλλαξις, parallaxe, différence.

III. AL, errer; aller çà & là.

D'AL, côté, autre, différent, vinrent :

Αλη, ALÊ, action d'errer çà & là, allées & venues; 2°. angoisses, incertitudes de l'esprit qui se partage entre mille partis sans pouvoir se décider pour aucun.

Αλαομαι, Αλητευω, Αλημι, Αλαινω, } aller & revenir, errer, voguer; 2°. être indécis, ne savoir quel parti on prendra; 3°. mendier.

Αλημα, ατος, action d'aller çà & là, de mener une vie errante & vagabonde.

Αλημων, Αλητης, errant, vagabond. Le premier de ces mots désigne de plus un errant, un pécheur, ceux qui s'égarent relativement à la vertu; & le second, un mendiant.

Αλημοσυνη, erreurs, courses, action de vagabonder; 2°. connoissance des lieux.

Αλητεια & Αλητειν, offrent aussi les mêmes idées.

2. ΑΛυω, ALYÔ, être d'un esprit inquiet, qui ne peut se fixer nulle part : n'être bien nulle part; promener par-tout ses inquiétudes & le poids de sa vie; 2°. aller au hasard, errer sans vue & sans projet; 3°. être désespéré, ne sçavoir quel parti prendre; 4°. vivre dans l'oisiveté, dans la fainéantise, ne rien faire; 5°. être fou, insensé, extra-vaguer.

Αλυς, courses, allées & venues au hazard, ou pour gagner son pain; 2°. anxiété, embarras, incertitudes.

Αλυσμος, Αλυσις, même chose qu'Αλυς.

Αλυσμωδης, qui est errant; 2°. qui ne sait sur quoi s'arrêter.

Αλυσσω, Αλυσκω, Αλυζω, Αλυθμαινω, Αλυκταζω, } être errant & vagabond, être troublé, agité, être insensé, trembler, frémir.

Αλυσαινω, être sans forces, sans courage, être imbécille.

IV.

I. AL, HAL, eau vaste.

Orig. Lat. 39.

1. ἍΛΣ, HALS, *halos*, Mer, la grande-eau, comme l'appellent encore aujourd'hui les Sauvages ; 2°. sel ; 3°. discours plein de sel, agréable & piquant : c'est le *sal* des Latins.

Ἁλοθεν, de la mer.

Ἁλαδε, vers la mer.

Ἁλιος, marin ; 2°. vain, inutile, parce que l'eau de la mer ne peut se boire.

Ἁλιως, Ἁλιον, en vain, inutilement.

Ἁλιοω, rendre vain, inutile.

2. Ἁλιευς, pêcheur.

Ἁλιευω, pêcher.

Ἁλιεια, pêche, action de pêcher.

Ἁλιευμα, pêcherie, pêche.

Ἁλιευτικος, de pêche., bon pour la pêche.

Ἁλιαδαι, enfans des pêcheurs ; les pêcheurs eux-mêmes.

Ἁλιμος, marin, maritime.

3. Ἁλιας, αδος, barque.

II. Sel.

1. Ἁλας, ατος, sel.

Ἁλια, vase où l'on tient le sel ; 2°. où on le pile.

Ἁλιαδες, vases de buis consacrés à cet usage.

Ἁλιοω, piler comme le sel.

Ἁλιαρος, assaisonné de sel, mis en saumure.

Ἁλιζω, saler, couvrir de sel.

Ἁλισμος, salage, salaison.

Ἁλινος, de sel.

2. Ἁλυκος, Ἁλυκωδης, salé.

Ἁλυκοτης, saumure ; 2°. salage.

3. Ἁλμη, salage ; 2°. saumure ; 3°. saumure faite avec du poisson ; 4°. agrément, urbanité.

Ἁλμαδες, olives en saumure.

Ἁλμευω, conserver dans de la saumure.

Ἁλμευτης, qui met en saumure, saumurier.

Ἁλμηεις, Ἁλμωδης, mis en saumure.

Ἁλμυρος, salé, saumuré ; 2°. amer.

Ἁλμυριζω, avoir le goût de sel.

Ἁλμυρωτης, salure.

II. HEL.

Ἑλος, εος, HELos, marais.

Ἑλειος, de marais.

Ἑλλωδης, marécageux ; humide.

Προσ-ελωδης, situé sur des marais.

Voyez Discours Prélim. des Origines Latines, clxiv-clxvi.

III. HELLen.

De ce mot HAL, HEL, désignant les eaux, dut venir le mot HELL-EN, nom des Grecs, comme désignant ceux qui habitent des pays maritimes & coupés par des eaux, tel qu'étoit la Grèce.

Dans ce sens-là, *Hellen* ou le premier des Grecs, étoit fils de *Deucalion*, ou de celui qui avoit vu arriver le déluge & cette contrée se couvrir d'eaux.

ἝΛΛ-ΗΝ, *Hell-en*, *ênos*, Grec, *mot-à-mot*, celui qui est dans les eaux, au milieu des eaux ; 2°. dans le simple figuré, les Gentils opposés aux Hébreux.

Ἑλληνιος, Grec ; de la Grèce.

Ἑλληνικος, Grec, à la Grecque.

Ἑλληνιδες, les villes Grecques.

Ἑλληνιζω, hellenifer, imiter les modes

Grecques, ſe déclarer Grec, favoriſer les Grecs.

Ελληνισμος, helleniſme, expreſſion grecque ; élégance : 2°. imitation des Grecs.

Ελληνιστης, helleniſte, imitateur des Grecs, leur ſectateur.

Ελλας, *Hellas*, *ados*, la Grèce.

IV. AL, EL, rouler.

1. De AL, eau, vint EL, flot, roulis, action de rouler, que nous prononçâmes VAL, GAL, GAUL, &c. *Voyez Orig. Lat. 754. & les Latins* VOLVO, *Or. L.* 2237.

1. Αλιω, *aliô*, rouler, faire rouler.

Αλινδεω, rouler.

Αλινδησις, action de ſe rouler.

Αλιστρα, Αλινδηθρα, bourbier où ſe vautrent les ſangliers.

2. Ἑιλεω, *heileô*, envelopper, rouler ; 2o. tourner autour.

Ειλȣμαι, être enveloppé, être roulé autour.

Ἑιληκα, enveloppe.

Ἑιλησις, circonvolution.

Ειλητος, qu'on peut rouler.

Ειλυω, Ειλυμι, Ειλυσσω, Ειλισσω, } rouler, envelopper, tourner.

Ειλυφαω, Ειλυφαζω, tordre, tourner.

Ειλυμα, enveloppe, couverture.

Ειλυθμος, cachette, retraite.

Ειλαμιδες, les enveloppes du cerveau.

Ειλιγμα, ατος, action d'envelopper, d'entortiller.

3. Ελιγμος, gouffre, tourbillon, cercle.

Ελικτος, tortueux.

Ελιγτηρ, ρος, bracelet ; 2°. pendants d'oreilles.

Ελιγδην, en rond, en roulant.

4. ΕΛιξ, & ΕΙΛιξ, κος, rond ; 2°. gouffre ; 3o. rouleau, volume ; 4o. enveloppe ; 5°. bout de l'oreille ; 6°. boucle de cheveux ; 7°. tendron de vigne qui s'entortille ; 8°. volute des colonnes ; 9°. ſpirale, ligne en vis ; 10°. vis, machine en vis ; 11°. anneau, bague, le chaton de la bague ; 12°. bracelets, pendans d'oreilles : *adj.* entortillé, roulé ; 2°. flexible.

Ελικη, en Arcadien, un ſaule, parce que ſes branches ſont flexibles.

Ελικη, *Helicê*, la grande Ourſe, parce qu'on la voit tourner ſur l'horiſon.

Ελικων, le fil qui paſſe de la quenouille dans la main, qui du fuſeau pend juſques près de terre, & qu'on fait tourner ; 2°. nom d'un inſtrument de muſique à neuf cordes.

Ελιγγες & Ειλιγγες, les rides des paupieres, leurs plis.

Ειλιγγος, gouffre, tourbillon ; 2°. vertige, tournement de tete ; 3°. maladie des inteſtins, qui s'entortillent, ſe tordent, paſſion iliaque ou miſereré.

Ιλιγξ, γος, gouffre, tourbillon ; 2°. doutes, ſuſpens, état de l'eſprit tiré en ſens contraires.

Ιλιγγος, ȣ, vertige des yeux.

5. Ελικος, ȣ, tortueux, flexible, contourné, en tourbillonnant.

Ελικοεις, tortueux : en rouleau.

Ειλιγγαω, tourner en tourbillon ; 2°. avoir des vertiges.

Ιλιγγιαω, avoir des vertiges, des éblouiſſemens qui empêchent de voir.

Ελελιττω, être enveloppé dans un tourbillon rapide, en être entraîné.

Ελελιχθημα, mouvement rapide, ſecouſſe forte & ſoudaine.

Ελελιζω, tordre : faire tourner.

6. ΕΛυω, envelopper, entortiller; 2°. impliquer; 3°. couvrir.

Ελυμα, το, partie de la charrue où une forte cheville unit avec le timon la portion à laquelle tient le ſoc; 2°. couverture, enveloppe.

Ελυμος, eſpéce de trompette de buis; étui de guitarre, d'arc, &c.

Ελυςρον, Ελυτρον, enveloppe, couverture, gaîne, étui; 2°. pellicule de l'œil; 3°. membrane légere qui recouvre les aîles des inſectes, & leur ſert en quelque façon d'étui.

2. ILL, œil.

1. ΙΛΛος, *illos*, œil, parce qu'il roule.

Ιλλω, *Illô*, faire ſigne de l'œil; 2°. rouler, mouvoir.

Ιλλας, lien, ce qui ſert à envelopper, à lier; 2°. eſpéce de grive.

Ιλλος, louche.

Ιλλωπτω, loucher.

Ιλλωπεω, Ιλλωπιζω, faire ſigne de l'œil: cligner les yeux.

Ιλλαινω, tordre les yeux, les faire rouler étrangement.

2. Απ-ΙΛλεω, boiter; le corps ſemble rouler d'un côté à l'autre.

3. Σ-ΙΛλος, *ſillos*, action de tourner les yeux par badinage; 2°. plaiſanterie, ſatyre; 3°. poéſie badine & ſatyrique.

Σιλλαζω, tourner les yeux par plaiſanterie; 2°. plaiſanter quelqu'un, le ridiculiſer.

3. AIOL, divers.

ΑΙΟΛος, *aiolos*, divers, varié; 2°. embarraſſé, compliqué; 3°. rapide; mais dans ce ſens, il appartient à la Famille ſuivante.

Αιολλω, varier, diverſifier; 2°. rouler.

Αιολαω, aller çà & là, vagabonder.

Αιολιζω, varier, diverſifier; 2°. agir avec fineſſe.

Αιολιας, nom d'un poiſſon.

4. AELL.

ΑΕΛΛα, *aella*, tourbillon, tempête, orage.

Αελλαιος, Αελλης, Αελλωδης, } en tourbillon orageux, rapide comme la tempête.

Αελλεω, tourner, rouler, entortiller.

Αελλομαι, ſouffler, reſpirer.

Αελλω, nom d'une Harpie, parce que ſa vîteſſe égaloit celle des orages & de la tempête.

V. EL, agiter.

ΕΛαυνω, *elaunô*, conduire un navire; 2°. ramer; 3°. faire une expédition; 4°. exciter, aiguillonner, émouvoir; 5°. pourſuivre, fatiguer, excéder; 6°. frayer, battre; 7°. conduire, diriger un ouvrage, élever, faire; 8°. tranſiger, paſſer un acte; 9°. devenir, s'avancer.

Ελασις, action de mener un cheval, un char, équitation; 2°. action de ramer; 3°. action d'expulſer.

Ελασεω, préparer une courſe, méditer une expédition.

Ελατηρ, *Elatêr*, cocher, conducteur; 2°. rameur; 3°. qui lance, qui vibre; 4°. qui chasse, qui expulse.

Ελατειρα, femme qui expulse; 2°. sorte de gâteau.

Ελατηριον, purgatif; 2°. espéce de concombre.

Ελασις, conduite de char, action de mener un cheval; 2°. équitation; 3°. expédition.

Ελασιος, quil faut chasser, expulser.

Ελαςης, qui pousse en avant.

Ελατος, qu'on mene, qu'on conduit, malléable, qu'on peut étendre.

Cette Famille forme nombre de dérivés en Ελαυνω, & tous Verbes. Les noms composés qui en viennent sont tous orthographiés par un η.

Αγ-ΗΛατος, poussé avec force.

Βο-ΗΛατης, conducteur de bœufs.

Ανδρ-ΗΛατεω, exiler.

Χρυσ-ΗΛατος, fait avec de l'or battu.

VI. Rivage.

De AL, VAL, eau, flot, prononcé à la Celtique GAL & GIAL, vint,

ΑΙ-ΓΙΑΛος, *AI-GIALos*, rivage, bord de la mer. C'est précisément le GAL des Celtes, racine de GALL*ia*, la Gaule, & qui se fit précéder de l'article E, écrit AI en Grec, tout comme pour l'E-GYPT*e*.

ΑΙ-ΓΙΑΛιτης, du rivage, riverain.

ΑΙ-ΓΙΑΛευς, pêcheur, habitant des côtes.

V.

I. AL, HEL, éclat, splendeur.

Orig. Lat. 831.

1. Αλεα, & *Ion.* Αλεη, *ALea* & en Ionien *ALeé*; 1°. lieu exposé au soleil; 2°. chaleur.

Du Primit. AL, HAL, Soleil, l'Elevé.

Αλεεινος, chaud, échauffé, tiéde.

Αλεαζω, se chauffer, avoir chaud.

Αλεαινω, se chauffer, faire chauffer.

Αλεος, chaud, tiéde.

2. ΗΛιος, *HELios*, le Soleil.

Ηλιακος, heliaque, du Soleil, solaire.

Ηλιωδης, comme un Soleil.

Ηλιοω, être au Soleil, en être éclairé.

Ηλιωσις, exposition au Soleil.

Ηλιαω, briller comme le Soleil, être éclatant comme lui.

Ηλιαζω, exposer au Soleil.

Ηλιαςηριον, abri, lieu propre pour exposer au Soleil.

1. ΗΛειον, *Heleé*, Temple du Soleil.

ΗΛιας, *helias*, fille du Soleil.

ΗΛιαια, la place publique à Athènes; exposée au grand jour, au Soleil.

ΗΛιαζω, juger à la place publique.

ΗΛιασις, Judicature, charge de Juge.

ΗΛιαςης, *Heliaste*, Juge d'Athènes.

Les Poëtes ont dit Ηελιος, *héelios*, pour *helios*.

3. ΑΠ-ΗΛιωτης, vent d'Est.

Παρ-ΗΛια, *Par-helie*, double soleil.

3. Ελενη, *Helene*, la fameuse Helene de Lacédémone, & qui y étoit adorée comme une Déesse. C'est le nom de la Lune, qui fut changé ensuite en celui de Selene. *Voy. Hist du Calend. p.* 489. *&c.*

Ελενια, *plur.* les Helenies, fêtes d'Helene ou de la Lune.

Ελενιον,

Ελενιον, plante qu'on disoit née des larmes d'Helene.

4. ΕΛεγη & ΕΛαγη, flambeau, torche; 2°. corbeille d'osier dont on se servoit dans les Helenies.

5. ΕΛη, ΕΙΛη, *Helê*, *Heilê*, éclat du Soleil; 2°. chaleur de cet astre.

Ειλεω, être au soleil, y être exposé.

Ειλησις, chaleur.

6. ΕΛιγγυω, ΕΛιγυσσω, *Elinnuô*, *Elinusso*, passer son tems à ne rien faire, se reposer toute la journée.

On n'a pas vu que ce Verbe peignoit avec énergie la vie paresseuse de ces peuples & de ces personnes qui passent leur vie à se chauffer au soleil plutôt que de travailler.

7. ΕΛΛΕΒΟΡος, *Helleboros*, l'Ellébore, nom de plante dont l'origine étoit absolument inconnue: il est composé de *Hel*, Soleil; rouge; & de *Bor*, plante; mot-à-mot, plante d'un rouge ardent.

Ελλεβοριτης, où entre de l'ellebore.

Ελλεβοριαω, avoir besoin d'ellebore.

Ελλεβοριαζω, donner de l'ellebore, purger avec l'ellebore.

Ελλεβορισμος, purgation d'ellebore.

II. HEL, prononcé SEL.

De même que de HAL, mer, les Latins firent *sal*, sel, de même les Grecs de *hel*, lumiere, soleil, firent *sel* dans le même sens: de-là,

1. ΣΕΛας, αος, SELas, lumiere, éclat; 2°. feu.

Σελαχιον, le même.

Σελαω, briller, resplendir.

Σελαγεω, luire, éclairer.

2. ΣΕΛηνη, *Selênê*, la Lune; 2°. gâteau rond & plat comme un disque.

Σεληνιακος, lunaire; 2°. lunatique; 3°. epileptique.

Σεληνιτης, *selenites*, ou pierre lunaire.

Σεληνις, Croissant; 2°. talisman qu'on pendoit au cou des enfans.

Σεληνιον, clair de Lune.

Σελαχος, espéce de poisson cartilagineux dont la peau rude brille, disoit-on, la nuit.

Παν-Σεληνος, pleine Lune.

Βεκκε-Σεληνος, aussi vieux que la Lune, décrépit.

Ce mot n'est pas composé du Phrygien *bekkos*, pain, comme on l'a cru; mais du prim. BEC, bec; 2°. avance; 3°. grandeur.

Grand a toujours signifié vieux, ancien; Grand-Pere, &c.

III. EL ou IL, précedé de ST.

ΣΤ-ΙΛ-ΒΗ, St-il-Bé, éclat, brillant; 2°. miroir; 3°. lampe, lanterne.

Mot composé de IL ou EL, lumiere, précedé de ST, de même que le

St-ELLA, étoile en Latin, qui signifie mot-à-mot lumiere fixe.

Στιλβω, briller, resplendir, éclairer, étinceller; 2°. polir, rendre net; illustrer; 3°. donner de l'éclat.

Στιλβηδον, ſplendidement, proprement, poliment, d'un air brillant.

Στιλβοω, rendre brillant, éclatant.

Στιλβωμα, ce qui ſert à rendre brillant, propre, éclatant, luiſant.

Στιλβωσις, action de polir, de nettoyer, de rendre brillant.

Στιλβος, brillant, étincellant.

Στιλβινος, ſplendide, brillant; 2°. clair, net, luiſant.

IV. Ici ſe rapporte la Famille ΟΥΛος, ſain, entier, dans toute ſa force; mais nous la laiſſons ſous la lettre O, pour ne pas trop nous écarter de l'ordre alphabétique.

ALB, blanc. *Orig. Lat.* 40.

Nous avons vu qu'Alb, Alp ſignifie blanc, dans les Langues Occidentales & Orientales, & que ce mot étoit formé de *lu*, lumiere. Les Grecs le prononçant *alph*, en firent les mots :

ΑΛΦος, η, ον, Alph*os*, blanc.

2. ΑΛΦος, Alph*os*, eſpéce de lèpre blanche.

3. ΑΛΦι & ΑΛΦιτον, Alph*i* & Alph*iton*, farine, farine de bled, d'orge, &c.

Αλφιτα, *au pl.* entretien, ſubſiſtance.

ΑΛφιτευς, qui fait la farine

ΑΛφιτειον, moulin; 3°. boulangerie.

ALG,
Douleur.

ALG*or*, en Latin, *Orig. L. p.* 41. ſignifie la douleur qu'excite le froid; c'eſt une valeur reſſerrée.

Alg en a une beaucoup plus étendue en Grec, c'eſt celle de douleur en général : onomatopée qui peint le mal-aiſe qui en eſt l'effet.

ΑΛΓος, εος, *ALGos*, douleur, triſteſſe, mal-aiſe, chagrin.

Αλγιων, γιςος, plus fâcheux, très-fâcheux.

Αλγινοεις, incommode, fâcheux.

ΑΛΓυνω, affligé, accablé de douleur.

ΑΛΓημα, douleur, indiſpoſition, mal-aiſe.

Αλγησις, de même.

Αλγηδων, angoiſſe, tourment, vives douleurs.

Αλγηρος, qui cauſe de la douleur.

Αλγεινος, fâcheux, rude, affligeant.

Αλγεινα, *plur.* douleurs, chagrins, miſeres.

AM,

Amas, Grandeur. *Or. Lat.* 43.

De M, grandeur, amas, vinrent diverſes Familles en Am.

I. AM, Amas.

1. Ἅμα, *Ama*, enſemble, avec; en même tems, tandis que, auſſitôt que.

Αμυδις, en Eolien, enſemble, également.

2. ΑΜαω, *Amaô*, amaſſer, entaſſer; 2°. recueillir, moiſſonner; 3°. couper.

Αμητος, moiſſon, récolte; 2°. action de moiſſonner; 3°. tems de la récolte, la moiſſon.

Αμητηρ, moiſſonneur.

Αμητηρα, moiſſonneuſe.

Αμητηριον, faulx, faucille.

Αμη, faulx, faucille, ferpe.

Πυρ-αμη, moiſſon du blé ; 2°. faucille.

3. ΑΜΒη, éminence, le ſommet d'un rocher, le haut d'une pierre.

ΑΜΒων, ωνος, *m.* ſommet d'un rocher, d'une montagne ; 2°. pupitre.

4. ΑΜΒιξ, grand vaſe, marmitte, barrique, tonneau.

5. AM, récolte, joint au négatif O, a fait :

Ωμος, *ômos*, qui n'eſt pas prêt à cueillir, non mûr, cueilli avant le tems ; 2°. crud ; 3°. dur, cruel, barbare.

II. OM, Epaule.

Ωμος, *ômos*, épaule, dont les Latins firent *humerus*.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμιαιος, d'épaule.

Ωμιας, aux larges épaules.

Ωμιον, petite épaule.

Εξ-ωμις, petite tunique.

Εξ-ωμιας, haut d'épaules.

Επ-ωμις, manteau ; 2° mante, mantelet de femme.

III. AMB, deux.

De AM, enſemble, vint *amb*, deux, ils ſont enſemble.

ΑΜΦΩ, *amphô*, deux, au *m.* & au *f.*

Αμφοτερος, l'un & l'autre.

Αμφοτερως, de l'une & de l'autre maniere.

Αμφοτερωθι, des deux côtés.

Αμφοτεριζω, incliner des deux côtés ; 2°. ceindre de toutes parts.

IV. AMPH, autour.

D'AM, enſemble, vint *amph*, qui entoure, qui lie, ruban, couleur, &c.

1. ΑΜΦΙ, *amphi*, autour, prépoſition qui ſe met avec trois cas différens, & toujours avec ce même ſens ou avec des ſignifications parfaitement aſſorties à celle-là, telles que touchant, concernant, à cauſe ; 2°. pour, par.

Αμφις, des deux côtés ; 2°. autour, aux environs, *par conſéquent*, hors, ſans ; 3°. au milieu, entre.

2. ΑΜφις-ΒΗΤεω, *Amphis-Bêteo*, mot compoſé de *bateo*, aller, & *ampho*, deux ; mot-à-mot, être en doute, être embarraſſé ; 2°. diſputer, controverſer, car c'eſt l'effet du *doute* ; 3°. plaider, être en procès, car la poſſeſſion ou propriété eſt *douteuſe*.

Αμφισβητημα, controverſe, queſtion qu'on agite.

Αμφισβητησις, diſpute, action de controverſer, de plaider.

Αμφισβητησιμος, mis en litige, controverſe.

Αμφισβητικος, diſputeur, querelleur, qui aime les diſputes.

V. AMP, ruban, lien, qui fait le tour.

De-là vint encore,

1. ΑΜΠυξ, *ampyx*, dont l'origine étoit inconnue ; chaîne qui fait le tour des cheveux ; 2°. ruban ; 3°. réſeaux pour les cheveux.

Αμπυκιται, diadême.

Αμπυκαζω, lier : 2°. couronner ; 3°. mettre un frein.

Αμπυκιζω, relever les cheveux avec un ruban.

Κυαν-αμπυξ, qui porte un ruban ; &c.

Αμπυκτηρ, frein ; bride.

2. ΑΜΠΡον, corde qui tient au joug des bœufs & avec laquelle on les tire.

Αμπρευω, tirer, traîner.

VI. Autres.

1. ΑΜαλλα, *amalla*, manipule, javelle, gerbe, fagot, botte, faisceau.

ΑΜαλλευω, mettre en fagots, en bottes, en gerbes.

Αμαλλιον, corde, lien pour mettre en faisceau, en paquet.

2. ΑΜ-ΑΜυξ, vigne qui s'attache aux arbres.

3. ΑΜΝιον, το, membrane qui enveloppe l'enfant dans le sein de sa mere ; 2°. vase où on reçoit le sang de l'animal qu'on égorge.

4. ΑΜις, ιδος, seau, pot-de-chambre. *Or. Lat.* 42.

VII. AMaibô.

D'AMBo ou AMPHo, deux, dut venir,

ΑΜΕΙΒω, *ameibô*, alterner, avancer l'un après l'autre ; 2o. succéder ; 3°. échanger, changer, permuter ; 4°. traverser, aller au-delà.

Car il faut être nécessairement deux pour opérer toutes ces choses ; & si cette étymologie étoit demeurée inconnue, c'est qu'on n'avoit pas fait cette remarque.

ΑΜειβομαι, alterner ; 2°. rendre la pareille ; 3o. répondre, répliquer ; 4°. changer, échanger ; 5°. récompenser ; 6°. traverser.

Αμειψις, échange ; 2°. compensation, rétribution.

ΑΜοιβη, changement, échange ; 2°. vicissitude, alternative ; 3°. compensation, rétribution ; 4°. peine, châtiment.

ΑΜοιβος, grace mutuelle.

ΑΜοιβαιος, mutuel, qui alterne, qui correspond.

ΑΜοιβαιως, alternativement, tour-à-tour.

ΑΜοιβαδιος, mutuel, qui alterne, correspondant.

2. De-là vint sans doute,

ΑΜευω, ΑΜευομαι, *ameuô*, &c. verbe qui a précisément les mêmes significations.

ΑΜευσιμος, qu'on peut traverser.

AM,
Mere.

AM est un mot primitif qui signifie Mere en un très-grand nombre de Langues, sur-tout dans les plus anciennes : il signifia en même tems mammelle, & par conséquent lait, qui est au lait. De-là,

1. ΑΜης, ου, *amês*, *amou*, gâteau fait avec du lait.

2. ΑΜΝος, ΑΜΝος, agneau, mot-à-

mot, qui tette : mot dont l'origine étoit absolument inconnue.

AMNη, agnelle.

AMNις, AMNας, AMNη, une agnelle.

3. AMN-AMος, petit-fils, *au plur.* les descendans ; mot-à-mot, ceux qu'on a nourris, allaités : mot dont l'origine étoit tout aussi inconnue.

AM, un.

AMος, un, quelqu'un, quelque.

AMοθεν, de quelque part.

AMωσγεπως, de même.

AMηγεπου, par tout où.

Delà,

1. Μηδ-AMος, aucun, pas même un, non un.

Μηδ-αμη, nulle part.

Μηδ-αμως, nullement, d'aucune maniere.

2. Ουδ-AMος, aucun.

Ουδ-Aμοδεν, d'aucun autre lieu.

Ουδ-αμη, nulle part.

Ουδ-αμινος, d'aucun prix, d'aucune valeur, méprisable, vil.

Ce mot s'écrivit aussi HEM, celui qui ; mot existant encore en diverses Langues, signifiant lui, il, celui. Les Grecs y ajouterent leur terminaison ος, d'où HEMος, puis HAMος en Dorien. Ce mot est donc manifestement un dérivé d'E, exister, être.

Nous en verrons une nouvelle preuve sous la racine E, au mot HEMος.

AN & HN, conjonctions.

AN est une conjonction qui désigne l'existence d'une chose comme supposée, & qui s'employe par conséquent avec le futur & avec le subjonctif : on doit donc la rendre constamment par un équivalent, & non à la maniere des Grammairiens qui supposent que dans certaines occasions on ne peut en exprimer le sens. Ils en donnent cet exemple :

Οποιος AN ῆ Ποσειδωνος υιος εςι.

Qu'ils rendent ainsi :

Quel que soit le Fils de Neptune, laissant ainsi de côté le mot AN.

Il faut donc traduire ainsi pour exprimer la force du Grec :

Quel qu'on suppose que soit le Fils de Neptune.

mot-à-mot, *quel, supposé soit, qu'est le Fils de Neptune.*

Mais, *si* est une supposition : on peut donc rendre très-souvent AN par SI : alors les Grammairiens l'appellent *explétive*, tandis qu'ils ne l'appellent que *potentielle* dans le premier cas ; comme si elle n'avoit pas une valeur exprimable dans tous ces cas.

HN, *ÊN*; *Si.*

Ces conjonctions viennent donc de EN, *être*, *exister*, prononcé

fortement en AN, comme notre prépoſition *en* : & en *ἐν*.

ANA, Prépoſition.

D'AN, exiſter, vint ANA, prépoſition dont la ſignification propre eſt *ſur*, *par-deſſus*, *de plus* : ce qu'on n'a jamais apperçu.

Auſſi lorſqu'on rend ce mot par *dans*, *avec*, à *travers*, on ne fait que paraphraſer ſa vraie ſignification.

Ainſi ANA *oré* ſignifie *ſur* les montagnes, & non *à travers* les montagnes.

ANαποταμον πλεειν, naviger ſur le fleuve, ou à travers.

Khryſeô ANA skêptrô.

De plus, un ſceptre d'or, ou *avec* un ſceptre d'or.

AN, Adverbe.

De AN, ſur, dériverent divers autres mots; 1°. ces Adverbes :

ANΩ, *anô*, ſur, en haut : appliqué au tems, il déſigne les Tems anciens : aux perſonnes, les Ancêtres.

ANωθεν, d'en haut; 2°. de plus haut; 3°. en arriere.

2°. Noms.

I. ANTh, Fleur.

1. ANΘος, *n.* fleurs; elles ſont toujours au-deſſus des plantes, elles les couronnent; 2°. beauté; 3°. couleur, coloris.

ANθεμος,
ANθηρος,
ANθινος, } fleuri, floriſſant.

ANθησυνη, fleuraiſon.

Ανθηρως, en fleuriſſant, d'une maniere fleurie, agréable.

2. ANΘεω, fleurir; 2°. briller, reſplendir; 3°. être illuſtre, célebre.

Ανθημα, efflореſſence, émiſſion des fleurs.

Ανθηλιον, petite fleur.

Ανθεσηριων, ονος, le mois Antheſterion, ou le huitieme mois des Athéniens; c'eſt le mois de Février où les fleurs reparoiſſent. *Voyez Hiſt. du Calendr.* pag. 467.

Ανθεσηρια, les Antheſtêries, fêtes de Bacchus, au mois d'Antheſterion; on y mettoit le vin nouveau en perce.

Ανθιζω, couvrir de fleurs, fleurir.

Ανθεμα, ſorte de danſe.

Ανθεμον, Ανθεμις, fleur.

Ανθιας, eſpéce de poiſſon.

Ανθυλλις, plante que Pline décrit ſous le nom d'Anthyllis, *Liv.* 26. *c.* 8.

Ανθυλλιον, autre plante à peu près ſemblable, & dont Pline parle au même endroit; elle croît ſur les rivages ſablonneux, ſur la grève.

3. Ανθερεων, le menton, parce qu'il ſe couvre de duvet.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en ſiliques.

4. Ελ-λοβο-Ανθης, qui fleurit en ſiliques.

Ιανθος, violette; fleur & couleur pourpre.

Μην-Ανθος, qui fleurit tous les mois.

Μηλ-ανθη, eſpéce de ſcarabée.

Οιν-ανθη, fleur de vigne; 2°. de la vigne ſauvage.

Ψαν ανθιας, qui a peu de cheveux, chauve.

Les composés de ce mot en Ανθεω, désignent la fleuraison ; & les composés en Ανθιζω, l'action de cueillir & d'orner de fleurs.

Εξ-ανθισμος, éruption des pustules.

5. Ανθερικος, l'asphodele.

2.

1. ΑΝΗΘον, Anet, plante odoriférante : elle doit son nom à l'odeur qu'elle exhale.

2. ΑΝισον, Anis : il doit son nom à la même cause.

3. Ανδηρον, sommet, partie la plus élevée : chaussée : digue.

3. ANAX, Roi.

ΑΝαξ, κτος, *Anax*, le Maître, le Seigneur ; 2°. Roi, Chef.

ΑΝασσα, *Anassa*, Reine ; maîtresse ; fille du Roi.

Ανασσω, regner, dominer, commander.

Ανακτωρ, maître, Chef, Roi.

Ανακτοριος, royal ; du maître.

Ανακτορια, domination, empire.

Ανακτορον, Palais, Cour ; 2°. lieu élevé.

Ανακτοριον, Temple.

Ανακως, en roi ; 2°. assiduement, avec soin.

Αμφι-Ανακτιζειν, préluder.

Χειρ-ωναξ, Entrepreneur, qui commande aux Ouvriers.

Χειρωναξια, ouvrage des mains.

4. AN, achever.

ΑΝΥω, *anyô* & *annuô*, achever, perfectionner, conduire au faîte, à sa fin ; 2°. remplir ; 3°. consommer ; 4°. détruire, tuer ; 5°. obtenir, venir à ses fins ; 6°. se hâter.

Ανυσις, perfection, action d'achever ; 2°. intérêt, avantage ; 3°. affection.

Ανυσιμος, efficace, qui produit de grands effets ; utile, avantageux.

Ανυστος, qui peut être exécuté ; 2°. qui est facile, aisé.

Ηνυστρον, un des estomacs des animaux qui ruminent, parce qu'il acheve la digestion des alimens.

5. Anthropos.

ΑΝ-ΘΡΩΠος, mot à-mot, tourné en haut ; l'Homme, le seul des animaux dont la vue regarde au ciel. Ce mot est *m.* & *f.*

Ανθρωποτης, nature humaine, condition de l'homme.

Ανθρωπειος, } humain.
Ανθρωπηϊος, }
Ανθρωπινος, }

Ανθρωπεη, peau humaine.

Ανθρωπιον, petit homme, nain.

Ανθρωπευομαι, se conduire en homme ; 2°. usurper ce qui caractérise les hommes, on diroit *homeniser*.

Ανθρωπισμον, humanité.

AN,

Cercle.

De On, Oen, œil, prononcé An, vinrent nombre de mots relatifs à l'idée d'œil, de cercle, de rondeur. (*Or. Lat.* 46.)

1. ΩΚε-ΑΝος, le grand-cercle des eaux, l'Océan. *Voy. ci-dessus, col.* 81.

2. ΑΝΤυξ, υγος, cercle, circonférence, contour : disque, roue de char : révolution : rondeur.

Ευ-αντυξ, qui a de belles formes, de beaux contours.

3. ANTI, *anti*, prépoſition qui déſigne ce qui eſt en face, vis-à-vis, en avant, ſous les yeux; 2°. ce qu'on met ſous ſes yeux, qu'on ſe propoſe; le but; pour, à cauſe, en faveur.

ANτιος, placé vis-à-vis, en face, contre; 2°. qui vient au-devant; 3°. qui s'avance contre.

Αντιαδες, les amygdales.

Αντιον, vis-à-vis, contre; 2°. montant oppoſé.

Αντια, vis-à-vis, contre.

ANτιαω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. ſupplier; car pour ſupplier, on va au-devant, on prévient; 3°. atteindre, obtenir.

Αντιαζω, prier, ſupplier.

Αντιοω, aller contre, attaquer.

Αντικρυ, vis-à-vis, en face.

'ANτα, devant, en face, ſous les yeux, en préſence; 2°. ouvertement, manifeſtement, ſans feinte; 3°. vis-à-vis.

Ανταιος, oppoſé, en face; 2°. ennemi.

ANταω, ω, aller au-devant, à la rencontre; 2°. rencontrer; 3°. trouver.

En Ionien, Αντεω.

ANτησις, rencontre, action d'aller au-devant, *plur. ſupplications*.

Les compoſés de ce mot en ANτης, déſignent les côteaux, les lieux qui s'élevent en face, qui ſont rudes, eſcarpés, en pente.

HNI, voilà.

De AIN, OEN, œil, vint manifeſtement,

HN-I, voilà, la choſe eſt ſous vos yeux.

ENos, An.

ENος, ENιαυτος, *enos*, *ennos*; Année, An; 2°. cercle, anneau, révolution.

ENι-Αυτος déſigne en particulier l'année courante, actuelle.

HNις, d'un an.

AN,

Souffle, *Onom.* (*Or. Lat.* 51.)

AN fut une onomatopée qui peignit le vent, le ſouffle.

ANεμος, *anemos*, vent, ſouffle de l'air.

HNεμος, de même.

ANεμοεις, ANεμωδης, venteux.

ANεμοω, éventer, faire du vent.

Ανεμιος, plein de vent, éventé, vain, flétri, gâté; 2°. léger, inconſtant.

Ανεμιζω, chaſſer avec du vent, ſoufler.

Ανεμωλιος, venteux; 2°. plein de vent; vain.

Ηνεμοεις, venteux, expoſé aux vents; 2°. épithète des lieux élevés; 3°. léger, qui va comme le vent.

N-HNεμος, tranquille, ſerein, qui n'eſt point agité par les vents.

N-HNεμια, calme; tranquillité: de *N*, non.

Δυσ-ηνεμος, expoſé aux vents, qui en eſt ravagé; 2°. éventé.

1. ANEMonê.

AN-EMωνη, Anemone; fleur de forme ronde ou en roſe & d'un beau rouge.

Les Etymologues n'ont pas manqué de la dériver du mot *Anemos*, à cauſe du rapport des noms; & puis

puis il a fallu juſtifier cette étymologie ; c'eſt, ont-ils dit, parce que le vent fait épanouir cette fleur : & on appelle cela *faire des étymologies!* au vrai, c'eſt déraiſonner. Cette plante eſt couleur de ſang : auſſi la diſoit-on née du ſang d'Adonis : elle eſt de forme ronde comme un œil : ces deux caractères frappans durent donc préſider à ſon nom : mais

AN ſignifie cercle, œil, rondeur.

AIMα, ſang.

De-là vint donc très-ſimplement & par une belle impoſition de nom AN-AIMονη, puis AN-EMονη, l'Anemone, mot-à mot, la fleur ronde couleur de ſang.

ANΙα ;

Angoiſſe, triſteſſe.

De la même onomatopée AN déſignant la reſpiration, vinrent des mots qui déſignerent une reſpiration gênée, difficultueuſe, par conſéquent la peine, l'angoiſſe, parce qu'elles gênent ſingulierement la reſpiration. (*Or. Lat.* 54.) Il n'eſt donc pas étonnant de trouver chez les Grecs la Famille ſuivante :

ANια, ας, *Ania*, triſteſſe, douleur, chagrin profond.

Ανιαρος, triſte, affligeant ; qui cauſe du chagrin.

Ανιγρος, de même.

Ανιωδης, incommode, fâcheux ; déſagréable.

ANιαω, cauſer du chagrin, donner de la triſteſſe : affliger.

Δυσ-Ανιος, qui s'afflige de peu de choſe ; 2°. qui s'afflige profondément.

AN-EY.

AN-ευ, *Aneu*, *Aney*, ſans, loin de. On dit auſſi *Aneuthe* & *Anis*. De E, exiſter, & *A*, *An*, négatif.

ANG,

Courbé, ſerré.

ANC, ANG, déſigne tout ce qui eſt courbé, ſerré, étranglé : de-là des mots en toute Langue. Ceux que les Grecs en dériverent s'écrivent AGG, & ſe prononcent ANG.

1. ΑΓΓος, *Aggos*, prononcé *Angos*, vaſe arrondi pour contenir, renfermer ; cucurbite ; matras ; tonneau ; 2°. veine.

Αγγειον, vaſe, receptacle.

Αγγειωδης, fait en vaſe, qui a du ventre, de la capacité.

Αγγειδιον, petit vaſe.

Κενε-Αγγια, creux des vaſes : 2°. faim, ou eſtomac creux.

2. ΑΓΚαι, *Ankai*, les bras ; ils s'arrondiſſent, ſe courbent.

Αγκας, dans les bras.

Αγκαζομαι, prendre dans les bras : embraſſer.

ΑΓΚαλη, ΑΓΚοινη, bras,

ΑΓΚαλιζομαι, ΑΓΚοινιζω, tenir dans ſes bras, embraſſer.

ΑΓΚαλις, ιδος, bras; 2°. poignée, manipule; faisceau.

3. ΑΓΚων, *Ankôn*, coude; 2°. coudée; 3°. courbure de la main; 4°. tout pli ou flexion des membres; 5°. coude des murs, des rivieres, &c.

ΑΓΚωνιζομαι, avoir des sinuosités.

4. ΑΓΚος, εος, vallée, vallon, fond.

ΑΓΚιον, petite vallée, vallon.

Μισ-Αγκεια, lieu dans une vallée où les eaux se précipitent & s'engouffrent.

5. ΑΓΚιστρον, *Ankistron*, hameçon.

Αγκιστριον, petit hameçon.

Αγκιστροω, prendre à l'hameçon.

Αγκιστρωδης, garni d'un hameçon.

Αγκιστρωτος, en forme d'hameçon.

Αγκιστρευω, pêcher à l'hameçon.

Αγκιστρεια, pêche à l'hameçon.

Αγκιστρευτὴς, qui pêche à l'hameçon.

6. ΑΓΚυλη, courbure du coude; 2°. vase courbe; 3°. espéce de javelot; 4°. anse; 5°. courroie, bride.

Αγκυλιον, crochet d'une chaîne; 2°. défaut de la langue.

Αγκυλια, les boucliers ancyles ou échancrés sur les côtés.

Αγκυλιζομαι, Αγκυλεομαι, lancer un javelot.

Αγκυλιστης, lanceur de javelots, de dards: piquier.

Αγκυλωτος, fait pour être lancé, dardé.

Μισ-Αγκυλον, javelot à courroie.

7. ΑΓΚυλος, *Ankylos*, courbe, recourbé, crochu; 2°. tortueux, qui ne marche pas droit.

Αγκυλοω, courber, rendre courbe.

Αγκυλοομαι, être recourbé; 2°. devenir courbe.

Αγκυλωσις, courbure, action de se courber, de s'arquer.

8. ΑΓΚυρα, *Ankyra*, Ancre; 2°. salut, aide sûre; 3°. crochet.

Αγκυροω, jetter l'anchre: affermir par une anchre.

Αγκυριζω, supplanter.

Αγκυρισμα, supplantation.

Αγκυριον, petite anchre.

2°. Verbe.

ΑΓΧω, *Ankhô*, serrer, étrangler, suffoquer.

Αγχομαι, étouffer, n'en pouvoir plus; être étranglé.

Αγχονη, suffocation, étranglement; 2°. hart, corde pour pendre; 3°. pendaison; 4°. tourment, angoisse extrême.

Αγκτηρ, lien, tout ce qui serre; 2°. agraffe.

Αγκτηριασμος, action de serrer, d'étrangler.

Αγχουσα, plante dont on se servoit pour la teinture.

Αργυρ-αγχη, étouffement d'argent, état de ceux qui se sont laissés corrompre par argent.

3°. ΑΝ-ΑΝΚη, Destin.

D'ΑΝα, grand, extrême, & *Anké*, action de serrer, vint,

ΑΝ-ΑΓΚη, *An-Anké*, néceſſité, destin, ce qu'on ne peut éviter.

Αναγκαιος, nécessaire, inévitable; 2°. parent, allié, ami.

Αναγκαιοτης, nécessité, alliance du sang.

Αναγκαζω, forcer, pousser, nécessiter; 2°. vexer, tourmenter.

Αναγκαςος, forcé.

Αναγκαςικος, Αναγκαςηριος, qui force, qui contraint.

4°. ENKh.

Ce mot prononcé *Enkh*, produisit ces radicaux :

1. ΕΓΧελυς, *Enkhelys*, anguille : elle a le corps serré, long & étroit.

Εγχελις, de même.

Εγχελειος, d'anguille.

Εγχελεως, ωνος, ὁ, vivier à anguille.

Εγχελιον, petite anguille.

Ce mot appartient à la Famille Latine Anguis, serpent.

2. ΕΓΧος, εος, τὸ, *ENKhos*, épée ; 2°. lance : elle est longue & affilée.

Εγχεια, Εγχειη, lance, pique ; 2°. pointe d'une lance ; 3°. habileté à se battre à la lance.

AP,

Préposition.

La préposition Latine AB, dont nous avons marqué l'origine dans nos *Or. Lat.* 4. & qui désigne le passé, des circonstances passées, se prononça chez les Grecs AP, & s'accompagna de la lettre O : de-là,

ΑΠΟ, *Apo*, par, à, de, depuis.

Απο-θεν, de loin.

Απιος, éloigné.

Απαι en Poésie, pour *Apo*.

Cette Préposition perd sa voyelle *o*, devant les mots qui commencent par une voyelle ; & si cette voyelle est aspirée, on prononce *aph'* au lieu d'*ap'*.

2°. Adverbe.

D'ΑΠ, loin, se forma,

ΑΨ, *Aps*, loin de, en arriere, au contraire ; 2°. de plus, derechef.

AP, HAP,

Saisir, toucher. *Or. Lat.* 59.

HAP est une onomatopée qui peint l'action de saisir, d'atteindre : de happer. Les Grecs se saisirent de ce mot & en formerent une Famille nombreuse en haph, haps, hapt, même en *hamm*, & sur laquelle tous les Lexicographes Grecs ont été toujours brouillés.

1. ΑΦη, *Hapké*, action d'atteindre ; de toucher ; 2°. le tact ; 3°. un coup, l'action de frapper ; 4°. action d'allumer ; c'est en frappant.

Αφαω, toucher, traiter, manier.

Αψις, εος, *Hapsis*, action de toucher, d'atteindre ; 2°. tact.

Απτος, qu'on peut atteindre, toucher.

Απτικος, qui a la force d'atteindre, de toucher.

Απτομαι, atteindre un objet ; 2°. le goûter ; 3°. en traiter, s'y appliquer : 4°. toucher, saisir.

2. Απτω, Αφω ; *Haptô*, *Haphô*, lier, nouer, attacher ; 2°. rendre adhérent.

ΑΜΜα, *HAmma*, *n*, lien, nœud, bande, attache.

Αμματιζω, envelopper de liens, de nœuds, de bandelettes.

ΑΕμμα, *n*, corde d'un arc.

3. Αψος, *n.* membre ; parties liées entr'elles.

Αψις, ιδος, *f.* lien, attache ; 2°. liaiſon, connexion ; 3°. voute, arc, tortue ; 4°. courbure d'une voûte.

HAPTO ſignifie auſſi allumer, diſent les Lexicographes ; mais c'eſt dans un ſens figuré : on allume en frappant le briquet : ainſi les Grecs dirent frapper la lumiere, pour dire allumer : comme on dit dans quelques endroits l'heure a *frappé*, tandis qu'ailleurs on dit qu'elle a *ſonné*. Ce mot a formé pluſieurs dérivés dans ce ſens.

Λυχν-απτης, qui allume la lampe, qui porte de la lumiere.

4. ΑΙΨα, *Aipſa*, auſſi-tôt, ſur le champ, ſans interruption, *mot-à-mot*, ſans ſe deſſaiſir, tandis qu'on tient ; 2°. promptement.

Αἰψηρος, prompt, vîte.

Λαιψηρὸς, de même.

AP, OP, UP,

Elevé.

HOP, *Hup*, *Houp*, eſt une onomatopée commune à preſque toutes les Langues, & qui déſigne l'action de s'élever.

Les Grecs ne négligerent pas une ſource auſſi féconde de mots : ils en firent des dérivés en AP, EP, IP, OP, UP.

1. AP.

1. ΑΦΥω, *Aphyô*, puiſer ; élever en puiſant.

Αφυομαι, Αφυσσω, de même.

Αφυξιμος, qui eſt puiſé.

Αφυσγετος, action de puiſer ; une puiſée.

2. ΑΦΡος, *Aphros*, *m.* écume : elle ſurnage, s'éleve au deſſus.

Αφριοεις, écumeux, qui jette de l'écume.

Αφρεω, écumer.

Αφριζω, exciter de l'écume.

Αφλοισμος, pour Αφροισμος, écume.

3. Λαφυσσω, pour *La-Aphuſſô*, mot-à-mot, puiſer entierement ; engloutir, avaler goulument ; 2°. diſſiper tout ſon bien, le dévorer, le conſumer.

Λαφυκτης, gourmand ; qui dévore ; prodigue, débauché.

Λαφυγμος, prodigalité, gourmandiſe ; diſſipation de ſon bien.

Λαφυρα, dépouilles.

2. AIP.

ΑΙΠυς, εια, υ, *Aipys*, haut, élevé ; 2o. placé ſur un lieu élevé ; 3o. difficile, épineux, grave.

ΑΙΠος, *Aipos*, élévation, hauteur ; 2°. ſommet ; 3°. travail, peine.

Αιπεινος, même qu'*Aipys*.

EB, IB.

ΕΒισκος, ΙΒισκος ; *Hebiſcos*, *Hibiſcos*, Guimauve.

EP.

1. ΕΠι, *Epi*, prépoſition dont le ſens propre & conſtant eſt ſur, deſſus, au-deſſus ; 2°. de plus, en outre ; 3°. après, &c.

2. ΕΠει, *Epei*, après, depuis que, lorſque. On a dit auſſi,

Επαν, επειδη, επειδαν;

Επειτοι, επειτε;

Επειη, επειχεν, εποικεν.

3. Επειγω, *Epeigô*, preſſer, pouſſer; 2°. hâter; 3°. mûrir.

Επειγομενως, en hâte, promptement.

Επειξις, viteſſe, diligence; action de ſe hâter.

Επειγευς, qui ſe livre entierement à une choſe, qui ne la quitte point juſqu'à ce qu'elle ſoit finie.

Επειγωγη, aſſiduité, ſoin actif & ſoutenu.

IP.

Ιψος, *Ipſos*, liége; il ſurnage.

Ιψὸς, *Ipsòs*, lierre; il s'éleve au haut des arbres.

OP.

Les Grecs aſpirant ce mot, en firent,

Οφρυς, *Ophrys*, ſourcil; mot-à-mot, qui eſt au-deſſus du cil, de l'œil; 2°. éminence, tombeau; 3°. orgueil, faſte, fierté.

Οφρυοεις, ſourcilleux: élevé.

Οφρυα, Οφρυη, ſourcil, penchant, côteau.

Οφρυαζω, ſourciller, faire ſigne des ſourcils.

Οφρυοομαι, *Ophryoomai*, de même.

Οφρυαω, être ſourcilleux; être ſitué ſur des éminences.

HUP.

Les Grecs varierent ce radical en HUP, HUPS, HYPS, tout comme ils avoient déja fait pour HAP. De-là divers mots.

1°. Nom.

1. Υψος, εος, *n. Hupſos*, *Hypſos*, hauteur, élévation; 2°. ſommet, faîte.

Υψηλος, élevé, haut, ſublime.

Υψοθεν, d'en haut.

Υψοθι, en haut.

Υψου, Υψι, d'une maniere élevée, hautement, en haut.

Υψιϛος, *Hyps-itus*, le Très-Haut, Dieu.

Υψοω, élever en haut, exalter; 2°. conduire au faîte.

Υψωμα, *n.* Υψωσις, *f.* exaltation, élévation.

2°. Prépoſitions.

De-là ſe formerent deux prépoſitions exprimant les extrêmes, HUPER & HUP, les *ſuper* & *ſub* des Latins. *Or. Lat.* 1772.

1. ΥΠΕΡ, *Huper*, *Hyper*, ſur, au-deſſus; 2°. au ſujet, touchant; 3°. au-delà.

Υπερτερος, ſupérieur, plus grand; meilleur, plus avantageux.

Υπερτερεω, être ſupérieur, au-deſſus.

Υπερτερια, nate, on l'étend ſur le plancher.

Υπερθε, d'en haut; au-delà.

Υπερταζω, effleurer la terre en labourant.

Υπερα, *hypera*, cordage qui paſſe au haut des vergues.

2. ΥΠατος, *Hypatos*, très-haut, très-élevé; 2°. *au fém.* la corde la plus haute d'un inſtrument de muſique; 3°. le plus profond; 4°. le ſouverain Magiſtrat, les Conſuls de Rome.

Υπατικος, consulaire.

Υπατεια, Consulat.

3. ΥΠο, *Hupo*, *Hypo*, sous, dessous; 2°. pendant; 3°. avec le génitif, il marque la circonstance : mourir sous la peine; ou mourir de fatigue.

Les Grecs ont dit Υπαι, *hypai*, sous.

3. Autres Dérivés.

1. Υπερικον, *Hypericum*, millepertuis.

2. Υπερος, *Hyperos*, pilon de mortier.

3. Υπηνη, *Hypênê*, moustache; elle est au-dessus des lèvres.

Υπηνητης, jeune.

4. Hup, Sommeil.

De *Hup*, debout, vint,

1. ΥΠΝος, *Hupnos*, *Hypnos*, sommeil; c'est le tems où on ne peut plus se tenir debout, où il faut se coucher. *Or. Lat.* 1776.

Υπνωδης, accablé de sommeil.

Υπνοδοτης, soporifique, qui endort.

Υπνηλος; Υπναλεος, de même.

Υπναω, dormir.

Υπνοω; dormir; être accablé de sommeil : n'en pouvoir plus.

Υπνοτικος, accablé de sommeil 2°. soporifique.

2. ΑΓΡ-ΥΠΝια, *Agr-Upnia*, veille, insomnie; mot-à-mot, sommeil chassé, disparu.

Αγρυπνεω, veiller, ne pas dormir.

Αγρυπνητικος, qui supporte aisément la veille.

3. ΥΠΤιος, qui est couché, qui est sur le dos, à la renverse.

ΥΠτιοτης, action d'être couché à la renverse; 2°. nonchalance, indolence.

Υπτιοω, se coucher à la renverse.

Υπτιαζω, être couché à la renverse, sur le dos.

4. ΥΦεαρ, αρος, *n.* le gui : il croît *sur* les arbres.

5. ΥΦαω, ΥΦοω; *Hyphao*, *Hyphoô*; en Ionien, faire un tissu; tistre.

Il tient à l'Oriental עבה, *wBé*, faire un tissu, une chaîne, un filet, entrelacer.

ΥΦη, tissu.

Υφος, toile; 2°. voile; 3°. drap.

Υφαιω, ourdir.

Υφασμα, tissu, étoffe, habit.

Υφανσις, action de tistre, tissu.

Υφαντης, qui fait un tissu, Tisserand.

Υφαντικη, art du Tisserand.

Υφας, vase tissu, corbeille.

6. ΥΠαρ, *n. indécl.* vision, songe qui se vérifie. Ce mot doit tenir à *hup* dans le sens de sommeil.

AR, ER.

Ar, Er désignent en Grec comme en Latin (*Or. Lat.* 64.) les élémens & les idées d'élévation, surtout en pointe : de-là une multitude de Familles.

AR, la Terre.

1. ΕΡΑ, *Era*, *f.* la Terre.

Εραζε, de terre, en terre.

Εν-Εροι, les Mânes, les morts.

Εν-Ερθε, en bas, *mot-à-mot*, en terre.

Ενερτερος, inférieur ; 2°. des Enfers, mort.

On a dit aussi par apherese :

Νερθε & νερτερος.

2. ΕΡΠω, *Herpô*, ramper, se traîner par terre. *Or. Lat.* 1756.

Ερψις, action de ramper.

Ερπετος, de reptile.

Ερπετον, reptile.

Ερπηϛης, rampant.

Ερπης, ητος, ulcère qui serpente.

ΕΡΠυζω, ramper; avec quelques dérivés.

3. ΕΡΠυλλος, ΕΡΠυλλον ; *Herpyllos*, *Herpyllon*, serpolet. *Or. Lat.* 1757.

4. ΕΡΠις, *Herpis*, vin, en Langue Egyptienne.

5. ΑΡοω, *Aroô*, labourer.

Αροσις, labourage.

Αροσιμος, labourable.

Αροτος, labour ; 2°. tems de labourer ; 3°. labourable.

ΑΡοτηρ, laboureur.

Αροτης, le même en Poésie.

Ici on voit les terminaisons *es* & *er*, mises l'une pour l'autre, comme en Latin, *os*, *or*.

Αροτησιμος, qui concerne les labours.

2. Αροτρον, *n.* charrue.

Αροτραιος, rustique, agreste.

Αροτρευς, laboureur.

Αροτρευω, labourer. On dit aussi :

Αροτριαω, Αροτριαζω, Αροτριοω.

Αρουρα, champ, terre labourée : campagne ; 2°. maisons, arpent.

Αρουριον, petit champ, petite campagne.

6. ΑΡΩ, *Arô*, préparer, disposer, mettre dans l'état convenable ; 2°. se rapporter, avoir de la convenance. Ce Verbe s'est formé d'Ar, la Terre, ou d'*Aro*, labourer, parce que le labour prépare la terre à être semée ; qu'elle est alors dans l'état convenable pour cet objet.

Αρμενος, disposé, préparé ; fortifié : mis dans un état convenable, assorti : *nom*, voile.

ΑΡος, *Aros*, utilité.

Αρμη, future.

Αρθμος, amitié ; 2°. union, cohérence.

Αρθμια, amitié, concorde.

Αρθμοω, être uni par les liens de l'amitié.

2. ΑΡΘρον, *Arthron*, articulation, jointure, article.

Αρθρικος, qui attaque les articulations.

Αρθριτις, *Arthritis*, maladie des jointures.

Αρθρωδης, plein d'articulations.

Αρθροω, articuler, former, expliquer, développer.

3. ΑΡΜος, *Harmos*, assemblage, liaison, jointure.

C'est l'Oriental ערם, *AWRM*, assemblage fait avec choix, avec adresse, correspondance parfaite entre toutes les parties. *Or. Lat.* 863.

Αρμοι, d'une maniere assortie, convenable.

ΑΡΜοζω, Αρμοττω, s'assortir, se convenir ; 2°. préparer, ajuster, assembler fortement ; 3°. donner ou unir par le mariage.

ΑΡΜογη, lien, jointure, assemblage.

ΑΡΜοϛης, Directeur, Président.

On dit aussi :

Αρμοςηρ & Αρμοςωρ.

4. ΑΡΜονια, *Harmonia*, aſſemblage parfait, jointure, lien ; 2°. harmonie, accord parfait.

ΑΡΜονικος, harmonique : Muſicien, qui concerne l'harmonie.

Αρμαλια, nourriture, mets préparés.

5. ΑΡ-ΑΡω, *Araro*, mot compoſé par la répétition d'*Aro*, & qui a les mêmes ſignifications.

ΑΡης, ΗΡης en compoſés, qui eſt convenable, joint, uni, adhérant.

Παι-ΗΡης, qui plaît à tous.

Ξιφ-ΗΡης, qui porte la main à l'épée.

Τοξ-Ηρης, qui eſt armé d'un arc & de flêches.

6. ΑΡΡΙΧος, *Arrikos*, panier, corbeille.

7. ΑΡΤυω, Artuo & Artunô, préparer, aſſaiſonner, mettre ſur pied.

ΑΡΤυμα, aſſaiſonnement.

Αρτυσις, action d'aſſaiſonner.

Αρτυτος, qui ſert à l'aſſaiſonnement.

Αρτυτικα, artichaux.

Αρτυς, amitié.

Αρτυναι, Magiſtrats à Argos.

8. ΑΡΤεομαι, préparer, diſpoſer, arranger.

9. ΑΡΤαμος, *Artamos*, cuiſinier ; 2°. boucher, qui fait boucherie.

10. ΑΡΤος, pain, comme la production la plus parfaite de la terre ; ou comme l'effet le plus intéreſſant de l'Art de préparer les alimens.

ΑΡτισκος, Αρτιδιον, petit pain, paſtille.

Αρτος Ναυτικος, pain de matelot, biſcuit.

Ημι-αρτον, pain en croiſſant.

Τρωξ αρτης, ſouris, *mot-à-mot*, ronge-pain.

11. ΑΡΤι, *Arti*, il n'y a qu'un inſtant, en dernier lieu ; mot-à-mot, le moment qui touche ; 2°. maintenant. Avec la prépoſition *Apo*, dès ce moment.

Mot qu'on mettoit au rang des Radicaux & qu'on iſoloit de tout, comme s'il étoit l'enfant du haſard & ſans famille.

12. ΑΡΤιος, nombre pair, entier, parfait.

Αρτιοτης, intégrité, en ſon entier.

Αρτιαζω, jouer à pair ou non.

Αρτιασμος, jeu de pair ou non.

ΑΡΤιζω, *Artizo*, préparer, aſſembler, joindre ; 2°. perfectionner, achever, mettre la derniere main ; 3°. reſtaurer, retablir ce qui a été caſſé, briſé ; raccommoder un bras, une chaiſe.

Αρτιος en compoſé perd ſa terminaiſon.

Αρτι-επης, qui parle bien, grand parleur.

13. ΑΡΟΝ, *Aron*, plante bulbeuſe, qui croît dans le ſein de la terre : de-là ſon nom : il eſt également Egyptien. Pline parle fort au long de cette plante & de ſes qualités, Liv. XIX. 5. & XXIV. 16.

14. ΑΡετη, *Areté*, la force, la vertu, courage, au phyſique & au moral ;

ral; 2°. fertilité, excellence d'un pays, d'une terre. Ce mot tient à l'idée générale d'*Ar*, élévation, force : & peut tenir à l'idée particuliere d'*Aro*, labourer, remplir le *travail* par excellence.

Αρεταω, être heureux par la vertu.

15. ΑΡΓιλος, *Argilos*, Argile. Ce mot tient à *Ar*, terre. Il peut avoir du rapport à *Argos*, blanc.

Αργιλωδης, argilleux, rempli d'argile.

II. AR, Eau.

1. ΑΡΔω, *Ardo*, fournir à boire, abreuver; 2°. arroser.

Αρδμος, aiguade, provision d'eau; 2°. lieu où on va puiser l'eau; 3°. arrosement.

Αρδανιον, vase pour abreuver les troupeaux, auge.

Αρδευω, abreuver, arroser.

2. ΑΡΔα, *Arda*, ordure, souillure.

Αρδαλος, qui vit mal.

Αρδαλοω, souiller, salir.

III. AR, Air.

ΑΗΡ, ρος, *AÊR*, Air. *Or. Lat.* 73. mot Orient. aussi : 2°. souffle, respiration.

L'origine de ce mot intrigua fort Platon, comme on voit dans son Cratyle où il en donne plusieurs étymologies plus ingénieuses que solides : il en cherchoit l'origine dans la Langue Grecque, sans s'appercevoir qu'elle venoit de plus loin.

Αεριος, Aërien.

Αεριωδης, aërien; 2°. fréquent, abondant, immense.

Αερωσις, fermentation, air qui s'échappe par la fermentation des vents.

Αεριζω, être d'air, de nature aërienne, être pur comme l'air.

2. ΑΗΡ, *Aer*, se prend en Poésie pour le tems couvert, obscur.

Αερια, en Eolien, obscurité.

Αερωδης, obscur, ténébreux.

Αεροεις, obscur, ténébreux; c'est

Ηεροεις, dans l'Iliade.

Ηεριος, dans l'Iliade aussi, aërien, qui vole dans les airs.

II.

AR, les Métaux.

I. Fer. *Orig. Lat.* 77.

ΑΡΗΣ, *Arès*: sa signification propre est FER, tandis que les Etymologues ont cru qu'elle n'étoit que métaphorique; ainsi ils brouilloient tout : 2°. il signifia ensuite combat, guerre; 3°. puis ΗΑΡΕ΄Σ, MARS, le Dieu de la guerre; 4°. enfin, *au fig.* la mort, le carnage, la destruction.

Αρειος, belliqueux, martial, de Mars.

Αρειων, plein de courage; 2°. meilleur, préférable.

Αρηιας, αδος, *f.* guerriere.

2. ΑΡΗΓω, *Arêgô*, voler au secours, aider dans les combats, secourir; 2°. repousser la mort.

Αρηγων, défenseur.

Αρηξις; Αρωγη, secours, protection, défense.

3. ΑΡις, ιδος, *f. Aris*, espéce d'instrument à forger, 2°. espéce de plante. Pline en parle L. XXIV. 16. C'est une espéce d'Aron.

4. ΑΟΡ, ρος, το, *Aor*, épée.

II. AR (*Or. Lat.* 78.) Blanc.

1. ΑΡΓυρος, *ARGUROS*, argent. Ce mot est composé de deux : du mot AR, métal, & de l'Oriental HUR, CUR, blanc.

Αργυρεος, argenté, d'argent ; 2°. éclatant comme l'argent.

Αργυρωδης, mêlé d'argent, argenté.

Αργυροω, argenter.

Αργυρωματα, vases d'argent, meubles en argent.

2. Αργυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αργυρειον, mine d'argent ; 2°. boutique d'orfévre.

Αργυρικος, pécunieux, riche ; en argent.

3. ΑΡΓυρις, *Arguris*, *idos*, phiole d'argent, flacon.

Αργυριον, monnoie d'argent ; piéce d'argent ; monnoie en général, de l'argent.

Αργυριζω, demander de l'argent ; en emporter, faire du profit.

Αργυριδιον, petite monnoie.

Αργυριτης, riche en monnoie.

2. ΑΡΓος, *Argos*, blanc. Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre qui signifie paresseux, & qui vient d'*ergon*, ouvrage, précédé de la négative *a*.

Αργαντες ταυροι, des taureaux blanchâtres.

Αργμενος, blanc.

Αργεστης, blanc, vite.

Αργης, de même.

Αργηεις, blanc, éclatant.

Αργιος, blanc ; 2°. vîte.

Αργαινω, blanchir.

Αργεμων, taïe sur l'œil.

Αργεμονη, nom de plante.

3. ΕΝ-ΑΡΓης, *En-argês*, clair, évident, manifeste.

Εν-Αργεια, évidence, &c.

III.

AR, ER, Grandeur.

I. Haut, Maître.

1. ΑΡΑ, *Ara*, certainement, donc, par conséquent.

Adv. d'affirmation, d'élévation, de conséquence élevée sur une base.

En interrog. est-ce que? Quoi?

ΑΡΙ, *Ari*, mot qui se mettant à la tête d'autres, désigne le superlatif, ajoute extrêmement à l'idée du mot.

Αρι-γνωτος, *Ari-gnôtos*, extrêmement connu, illustre, célèbre.

ΕΡΙ, *Eri*, mot qui s'employe de la même maniere qu'*Ari*.

Ερι-γηρυς, *Eri-ghêrus*, très-sonore.

Ces trois mots dont on ne connoissoit point l'origine, démontrent bien l'antiquité de la Famille AR & qu'elle a toujours été employée dans le sens d'élévation.

2. ΗΡΑ, *Hêra* (*Or. Lat.* 79.) & *Hrê*, Junon. Cette Déesse fut ainsi appellée parce qu'elle étoit la SOUVE-

RAINE des Dieux : c'est le *Hera* des Latins.

Ηραιος, de Junon.

Ηραιον, Temple de Junon.

3. ΗΡΩς, *Heros*, mot-à-mot, homme très-élevé, demi-Dieu, le Maître des autres.

Ηρωικος, héroïque.

Ηρωον, Temple d'un Héros.

Ηρωινη, Héroïne, demi-Déesse.

Ηρωισσα, de même.

Ηρωειον, monument élevé aux Héros.

ΗΡανος, *Heranos*, Chef, Roi; 2°. qui vient au secours.

4. ΗΡιον, ου, *n. Herion*, monument, tombeau, mausolée.

Κον-ηριον, cenotaphe, tombeau vuide.

5. ΕΡωγας, ΕΡωδιος, Héron, oiseau haut sur jambes.

6. ΕΡΡΩος, *Erróos*, sanglier, bélier.

7. ΕΡΙΦος, *Eriphos*, bouc, chevreau; c'est un animal grimpant.

Εριφιον, chevreau.

Εριφειος, de bouc.

8. ΕΡινεος, ΕΡινος; *Erineos*, *Erinos*, figuier sauvage.

Εριvεον, figue sauvage; *mot-à-mot*, figue des chèvres.

Εριvασμος, culture du figuier sauvage, ou maniere de rendre son fruit mangeable.

2. Commencement, Chef.

ΑΡΧη, *Arkhê*, qualité de celui qui est Maître, Chef : domination, empire, puissance, principauté; 2°. commencement, principe, exorde; mot-à-mot, ce qui est à la tête.

De-là divers dérivés.

1°. Au sens de commandement.

ΑΡΧικος, *Arkhicos*, habile à commander; ambitieux.

Αρχειον, magistrature; 2°. archives publiques.

Αρχιδιον, petite magistrature, peu importante.

ΑΡχω, *Arkhô*, commander; présider, gouverner.

ΑΡΧων, οντος, Archonte, souverain Magistrat à Athènes, Chef, Commandant.

Αρχος, en poésie, Chef, Prince.

Αν-αρχια, An-archie, licence, état où on ne reconnoit plus de maître, plus de loi.

Μον-αρχια, où on ne reconnoît qu'un chef; Monarchie.

Ολιγ-αρχια, Olig-archie, où un petit nombre commande.

Κωμ-Αρχης, *Komarkhês*, chef d'un canton, d'un district; de-là *Comarca*, ou district, en Espagnol.

Χιλι-αρχης, Colonel, chef de mille hommes.

2°. Dérivés d'*Arkhê*, commencement.

ΑΡΧαιος, *Archaios*, vieux, ancien, antique; 2°. qui radote, fou.

Αρχαιον, revenu, intérêt.

Αρχηθεν, par le commencement.

Αρχαιοτης, antiquité.

Αρχαϊκος, qui a les mœurs antiques.

Αρχαϊζω, antiquiser, imiter les anciens, l'antique.

Αρχαϊσμος, expreſſion qui a vieilli, tournure antique.

Αρχω, commencer ; 2°. donner l'exemple.

3°. Porter.

ΑΡω, *Arô*, je prendrai, j'éleverai.

ΑΡον, *Aron*, prens, éleve, porte. C'eſt la prononciation primitive du verbe

ΑΙΡω, *Airô*, lever, élever, enlever, porter, tranſporter ; 2°. prendre ; 3°. emporter ; 4°. partir, s'en aller, lever le camp.

Αιρομαι, mettre à la voile ; 2°. porter ; 3°. prendre ; 4°. entreprendre, commencer : *paſſ.* être élevé ; être enlevé, emporté.

Αρσις, élévation, action d'élever, d'enlever.

Αρδην, hautement ; 2°. avec agilité ; 3°. de fond en comble.

Αρτηρες, groſſes maſſes de pierre ou de métal, avec des anſes pour les élever.

2. ΑΕΙΡω, *Aeirô*. fut. *Aerô*, lever, élever, ériger, dreſſer ; 2°. élever l'eſprit, animer ; 3°. apporter, fournir.

Αερδην, en portant.

Αερταζω, Αερταω, porter, élever.

Αερεθω, lever, élever, apporter.

ΑΙΡεω, *Haireô*, prendre ; 2°. ſaiſir, occuper, s'emparer. 3°. Atteindre, attraper à la courſe ; 4°. vaincre, convaincre. L'aoriſte 2 & le futur 2 de ce Verbe ſont empruntés du Verbe inuſité *Helô*, dont nous avons parlé ci-deſſus, article AL, IV. 4.

Α'ΙΡεσις, *Haireſis*, état, condition, ſort ; 2°. élection, choix ; 3°. priſe de ville ; 4°. dogme, opinion ; 5°. Hérésie.

Αιρεσιμος, qui peut être pris.

Αιρετος, éligible ; 2°. déſirable ; 3°. élu, choiſi, créé.

Αιρετης, Electeur, Electrice.

Αιρετικος, qui choiſit, qui eſt compétent pour faire un choix ; 2°. hérétique.

Αιρετιζω, choiſir, ſe décider pour.

Ελετος, qui peut être pris. *Iliad.*

4. ΑΙΩΡεω, *Aioreo*, élever, élever en haut, tranſporter, ſuſpendre.

Αιωρημα, élévation, exaltation, ſuſpenſion ; tranſport, action de voiturer.

Αιωρα, vaſe ſuſpendu ; action de porter ; de ſuſpendre ; 2°. ſuſpenſoir, ſoupente, tout ce qui ſert à ſuſpendre.

Tous ces mots ſont auſſi écrits en Εω.
Εωρημα, Εωριζω, &c.

5. ΕΝ-ΑΙΡω, *En-airo*, fut *En-aro*, tuer, faire mourir ; 2°. dépouiller, perdre, corrompre.

Εναρα, *Enara*, dépouilles.

Εναριζω, dépouiller ; 2°. tuer ; 3°. tuer & dépouiller.

Ce verbe étoit mis auſſi au rang des mots radicaux.

6. ΑΡΝΥΜαι, prendre, acquérir, gagner, obtenir.

Ce Verbe qu'on a mis au nombre des Radicaux, appartient à la Famille AR jointe au primitif *Nam*, *Nem*, prendre, d'où l'Allemand Nehmen, qui a les mêmes ſignifications.

7. ΕΠ-ΗΡεαζω, *Epêreazô*, tourmen-

ter, vexer, causer de la peine, être à charge, incommode, fâcheux.

Ce Verbe, non moins mal-à-propos mis au rang des Radicaux, est un composé de *Epi*, sur, & du Verbe *Airô*, porter, charger ; mot-à-mot, *peser-sur.*

Επηρεασμος, vexation, molestation, calomnie.

Επηρεια, tort, préjudice, injure, affront, injustice.

4. S'élever, élever.

1. ΑΡΩΜα, *Arôma*, *n.* Aromate, odeur, senteur ; mot composé d'*ozo*, sentir, & *ar*, qui est fort, qui s'éleve.

Αρωματικος, aromatique.

Αρωματωδης, qui sent l'aromate, odoriférant.

Αρωματιζω, sentir l'aromate, couvrir d'aromates.

2. ΑΡΡ-ΙΧασθαι, *Arrikhastai*, grimper, escalader des mains & des pieds ; mot qui n'est nullement radical : il est composé d'*ar*, en haut, & d'*ikô*, parvenir, aller.

3. ΑΡΤΕΜων, ονος, ὁ, *Artemon*, voile d'Artimon, la grande voile d'un Vaisseau.

4. ΑΡΤαω, *Artaô*, suspendre, appendre.

Αρτημα, ce qui est suspendu ; 2°. appendice ; 3°. cordon de la bourse.

Αρτανη, lacs, corde ; 2°. suspensoir.

5. ΑΟΡΤηρ, ρος, ὁ, *Aortêr*, baudrier, ceinturon, ceinture ; courroie : on y suspend ses armes, aujourd'hui l'épée, & autrefois de plus le bouclier.

Αορτεισθαι, être suspendu à une courroie, à un baudrier.

6. ΑΙΡα, ας, *Aïra*, marteau, maillet ; il s'éleve & s'abat tour à tour : 2°. yvraie ; 3°. bled altéré, bled sauvage.

Αιρικος, d'yvraie.

Αιρωδης, plein d'yvraie.

Dans ce sens, il vient d'*Airô*, ôter. L'yvraie doit être arrachée de tout champ.

5. Puiser.

ΑΡΥω, *Aryo* & *Aryto*, puiser, tirer du fond.

Αρυτηρ, machine à puiser, seau, tasse, coquille.

Αρυστηρ, Αρυσις, Αρυστιχος, } vase à puiser, verre, tasse.

Αρυσανη, seau pour les bains.

Ετν-ηρυσις, *Etn-êrusis*, cueillier à potage, ou pour tirer les légumes du pot.

Ζωμ-ηρυσις, cueillier à bouillon.

6. Fort : excellent.

1. ΑΡΡΗΝ, *Arrhên* & *Arrên*, mâle, le sexe fort & vaillant.

Αρσενικος, masculin.

Αρρενωδης, viril, fort.

2. ΑΡιστος, *Aristos*, très-bon, excellent, le plus desirable.

Αριστα, très-bien, au mieux.

Αριστευω, combattre vaillamment, se montrer le plus courageux, surpasser les autres, exceller.

Αριϛευς, qui surpasse tous les autres.

Αριϛεια, force, courage.

Αριϛειον, prix de la valeur.

3. ΑΡιϛον, *Ariston*, le dîner; mot-à-mot, le meilleur repas, le plus fort, le plus copieux: il étoit plus considérable que le déjeûner & le goûter.

4. ΑΡιϛερος, α, ον, *Aristeros*, gauche; 2°. fâcheux.

La main gauche fut appellée *Arist-era*, la très-bonne, la très-desirable, parce que c'est celle dont on use le moins, qui goûte le plus le repos: d'ailleurs, c'est la main du cœur.

7. Grand bruit.

ΑΡαβος, *Arabos*, grand bruit, bruit des armes, cliquetis, frémissement.

Αραβιχος, grand vent.

Αραβιδες, tourbillons.

Αραβεω, causer un grand bruit, un grand frémissement.

2. ΑΡαδος, pulsation violente du cœur après un long exercice.

3. ΑΡασσω, *Arassô*, frapper, froisser, battre, pousser; 2°. briser, couper, amputer.

Αραγμος, froissement, pulsation, bruit.

4. ΑΡβηλος, *Arbêlos*, le tranchet des Cordonniers.

Αρβυλη, *Arbylê*, chaussure profonde.

Αραχτον, le noir des Cordonniers.

5. ΑΡΜα, *n. Arma*, char; il fait trembler la terre; 2°. transport, bagage.

Αρματειος, de char.

Αρματευω, conduire un char.

Αρματιον, petit char, charrette.

6. ΑΡΣ, αρνος, *Ars*, *arnos*, Agneau: d'*Ar*, troupeau. *Or. Lat.* 83.

Αρναχις, *Arnacis*, fourrure de peau d'agneau; 2°. chaussure d'une pareille peau.

Αρνειον, marché aux agneaux.

Αρνιον, petit agneau.

Ευρρηνος, riche en belles brebis.

8. Plongeur.

ΑΡΝευτηρ, *Arneutêr*, plongeur.

Αρνευτης, nom d'un poisson.

9. Aimer, s'attacher fortement.

ΕΡΑω, *Eraô*, s'attacher fortement, aimer, chérir; 2°. desirer, rechercher avec ardeur.

Εραμαι, en poésie, de même.

Ερασμιος, aimable.

Ερασευω, s'affectionner.

Ερατιζω, aimer, chérir.

Εραϛης, amant, ami.

Εραϛρια, amie, amante.

Ερασευω, chérir, désirer.

Ερατος, aimable, charmant.

ΕΡως, ωτος, *m. ERôs*, amour; 2°. l'Amour, Cupidon; 3°. desir, affection.

Ερωτιχος, d'amour, qui concerne l'amour, érotique.

Ηρα, *plur.* choses agréables, faveurs.

ΑΝΤ-ΕΡως, le contre-amour; il venge les amours auxquels on ne correspond pas.

10. Prieres.

ΑΡα, ας, *Ara*, priere, supplication;

2o. imprécation; 2o. perte, dommage.

Αραιος, voué à l'exécration.

Αραομαι, prier, faire des vœux; supplier.

Αρασιμος, détestable.

ΑΡητηρ, *Arêtêr*, Prêtre qui adresse les vœux.

Αρηϛος, demandé par des prieres; 2°. voué, dévoué aux Furies; 3°. pernicieux, funeste.

Αρεια, ας, menace, imprécation.

2. ΑΡεσκω, *Areskô*, appaiser; 2°. plaire, devenir agréable.

Αρεσκος, flatteur, qui sait plaire, se rendre agréable.

Αρεσκευομαι, flatter, caresser, se rendre agréable.

Αρεσκεια, bonne grace, flatterie, aménité.

3. ΑΡεϛηρ, ρος, *m. Arestêr*, gâteau offert aux Dieux.

EAR,

Printems. (*Or. Lat.* 161. 2195.)

De Ar, terre, se forma,

ΕΑΡ, ρος, *E-AR*, le Printems, la terre qu'on retrouve, parce qu'elle se couvre de nouveau de verdure, de cette verdure dont elle avoit été dépouillée pendant l'hyver; 2°. sang.

On prononce aussi ce mot ΗΡ, *hêr*, à l'Ionienne; tandis que les Eoliens disoient Β ΕΡ, d'où le *Ver* des Latins, Printems, & nos mots *verd*, *verdure*.

Les Peuples du Nord employerent le même mot pour l'Année, parce que l'année commençoit au Printems: aussi *Iahr* en Allemand, & *year* en Anglois, signifient Année.

ΕΡ, ρος, signifie aussi le matin, le point du jour: le Printems est en effet le matin de l'Année.

Εαρινος, Εαρτερος, du printems.

Εαριζω, passer son printems, ramener le printems.

Ηεριος, matinal; 2°. Aërien.

ΕΙΑΡ, printems; 2°. sang.

Le sang abonde & se renouvelle au printems.

11. Pointe, piquant.

1. ΑΡΔις, ιος, η, *Ardis*, pointe du javelot, d'un dard.

2. ΗΡυγγιον, *Hêryngion*, plante à piquans.

3. ΑΡΚευτος, *Arkeytos*, genèvrier, aux feuilles piquantes.

Αρκευθις, baie de génèvrier, genièvre.

Αρκευθινος, fait au génievre.

4. ΕΡειδω, planter; 2o. affermir, appuyer.

Ερεισμα, appui, soutien, support.

5. ΕΡΝος, εος, branche; 2°. plante.

Ερνωδης, plein de branches, branchu.

12. Harp, prendre, saisir.

D'Ar, prendre, on fit,

1. ΑΡΠαζω, *Harpazô*, saisir de force, enlever, arracher, ravir.

Les Latins, au lieu d'*Har*, pro-

noncerent *Ra*, d'où Rapio. (*Or. Lat.* 1666.) & notre Famille *Ravir.*

Αρπασμα, *n.* rapine.

Αρπαςος, rapace.

Αρπακτος, arraché, ravi, volé.

Αρπακτικος, habile à voler.

Ἁρπαγη, rapt, action de ravir.

Αρπαγιμος, acquis par vol.

Αρπαγη, harpon, crochet.

2. ΑΡΠαξ, *Harpax*, rapace; d'où *Harpagon.*

Αρπαλεως, ε, gain dont on est avide. *Adv.* avec rapidité comme un voleur, promptement.

Κ-αρπαλιμος, prompt, rapide.

3. ΑΡΠη, *Harpé*, faulx, instrument tranchant, épée en forme de faulx; 2°. oiseau dont le bec est en forme de faulx, faucon; 3°. étoiles ou faulx de Persée; 4°. bile répandue sur tout le corps.

Ἀρπεδονη, ἡ, } corde; filet, lacet.
Αρπεδων, ωνος, ὁ, }

Αρπεδονιζω, tendre des filets.

4. ΑΡΠυιαι, les Harpyes, Déesses malfaisantes & rapaces.

13.

D'*Airô*, couper, vint la Famille d'*Eiros*, toison, laine, qu'on croyoit radicale, ou qu'on rapportoit mal à propos au Verbe *eiro*, nouer.

C'est ainsi qu'en Oriental la laine ou la toison prend son nom de *mar*, couper, s'appellant en Hébreu *Ts-amar*, & en Chaldéen *Ho mar.*

ΕΙΡος, εος, τὸ, *EIRos*, laine; toison.

ΕΙΡιον & ΕΡιον, de même.

Ἐριδιον, en est le diminutif.

ΕΡιωδης, qui a encore sa toison; laineux.

ΕΡιθος, qui fait la toison, tondeur.

ΕΡιοω, tondre.

ΕΡεος, laineux, à laine.

2. ΕΡεσιωνη, *Eresione*, branche d'olivier entortillée de laine, & à laquelle on suspendoit des fruits: après l'avoir portée en procession, en chantant des Hymnes pour l'abondance, on la plaçoit au devant des maisons pour chasser la disette, &c. Voy. *Hist. du Calend.* p. 452.

AR, ARK,

Pointu, qui repousse.

ΑΡΚτος, *Arktos* & *Arkos*, Ours & Ourse; ils sont hérissés de poils; 2°. la grande Ourse, Constellation; 3°. le Nord; 4°. espéce de poisson.

ΑΡκτειος, d'ours.

ΑΡκιλοι, les petits d'un ours.

2. ΑΡκιος, ΑΡκτωος, ΑΡκτικος, Septentrional.

Απ-ΑΡκτιας, vent du Nord; bise.

3. ΑΡΚΤεια, consécration des Vierges Athéniennes à Diane. Cette consécration se faisoit à dix ans, & duroit jusqu'à quinze. Aucune Athénienne ne pouvoit se marier sans avoir offert des sacrifices à Diane,

Diane, Déesse de la Virginité. Comme le mot d'*arkteia* a du rapport au nom Grec de l'Ours, on faisoit ce conte, qu'une peste s'étant élevée dans l'Attique en punition de la mort d'une Ourse consacrée à Diane, on n'avoit pu appaiser cette Déesse qu'en lui consacrant toute fille à marier. C'est ainsi que lorsqu'un Peuple a perdu de vue la vraie cause d'un usage, il en invente de fabuleuses pour contenter la curiosité.

ΑΡΚτευω, consacrer une Vierge à Diane.

4. ΑΡΚτιον, plante velue.

2.

ΑΡΚεω, *Arkeô*, repousser; 2°. aller au secours; 3°. être suffisant. Ces trois significations découlent l'une de l'autre: tout ce qui repousse le mal, est secourable & suffisant.

ΑΡΚεσμα, secours.

ΑΡΚιος, qui repousse, qui sert.

ΑΡΚετος, suffisant.

ΑΡΚεομαι, suffire; 2°. être égal; 3°. se contenter, acquiescer.

Αρκετως, Αρκουντως, suffisamment, assez.

3.

ΕΡΗτυω, *Erêtyô*, empêcher, réprimer, repousser.

ΕΡΥΚω, *Erykô*, empêcher; 2°. contenir, maintenir; 3°. repousser.

On a dit aussi:

Ερυκακω, & Ερυκακοω.

AS,

Eau.

AS est un primitif qui s'est prononcé ES, IS, & qui a désigné les Eaux, même en Grec: de-là,

ΑΣις, εως, ἡ, *Asis*, boue, limon, eau trouble.

Ασιος, bourbeux.

AS, AZ, ES,

Feu. (*Or. Lat.* 93.)

AS est un mot primitif qui désigne le feu: les Grecs le prononçant AZ, AST, ED, ID, en ont dérivé plusieurs mots.

1.

ΑΖω, *Azô*, sécher, dessécher.

ΑΖα, suie.

ΑΖαλεος, avide, sec.

ΑΖαινω, ΑΖανω, sécher, dessécher; 2°. être sec.

Ρακε-ΑΖω, sécher ses vêtemens.

2. Ἅζω, *Hazô*, honorer, adorer. On adora dans la Divinité la source de toute lumiere, de tout feu.

2.

ἙΣΤια, *Hestia*, le feu, le foyer; 2°. les Dieux Lares; 3°. Vesta, Déesse d'*As*, ou du feu; 4°. l'Autel, l'asyle: on y conservoit le feu sacré.

Εστιας, αδος, Vestale.

2. Ἑστιαω, recevoir chez soi sur son foyer; 2°. donner à manger, 3°. nourrir l'ame.

Εστιαμα, repas.

Εστιασις, festin.

Εϛιατωρ, convive.

Εϛιωτις, *f.* ſervante, domeſtique.

3. Εφ-Εϛιος, qui a ſon foyer, ſa maiſon : citoyen.

3.

ΗΦ-ΑΙΣΤος, *Heph-haiſtos*, Vulcain, Dieu du feu : 2°. le feu, la flâme.

Ηφ-Αιϛειος, de Vulcain.

Ce nom n'eſt point radical : c'eſt un compoſé de *haiſt*, feu, & de *ab*, *av*, Pere, prononcé *hev*, & devenu *heph* à cauſe de l'aſpiration du mot ſuivant, comme c'eſt l'uſage des Grecs. Ce mot ſignifie donc exactement *Pere du Feu*, le Créateur.

4.

ΕΣΧαρα, *Eskhara*, foyer ; 2°. maiſon ; 3°. ſes habitans, la maiſonnée ; 4°. grille de foyer ; 5°. le foyer du genre humain, ou ſillon de Vénus ; 6°. croûte que forment ſur une plaie un fer rouge ou un cauſtique, une eſcarre ; 7°. croûte en général.

Εσχαροω, couvrir de croûte.

ΕΣχαρωσις, incruſtation.

ΕΣχαρωδης, cruſtacé.

ΕΣχαρευς, celui qui ſur un vaiſſeau préſide au foyer.

ΕΣχαριτης, de foyer ; 2°. cuit au feu.

ΕΣχαριον, Εσχαρις, petit foyer, grille, caſſolette : encenſoir.

5.

1. ΑΙΣΧος, *Aiskhos*, honte, tout ce qui fait monter le feu au viſage, dont on rougit ; 2°. infamie, deſhonneur.

ΑΣχημοσυνη, ignominie, infamie, honte : tout ce qui fait rougir.

ΑΙΣχεω, couvrir de honte, deshonorer.

ΑΙΣχρος, honteux, vilain, difforme.

ΑΙΣχροτης, turpitude, infamie.

2. ΑΙΣΧυνη, pudeur, rougeur que cauſe la honte ; 2°. deshonneur, honte, infamie.

Αισχυνομαι, avoir honte, être honteux ; rougir.

Αισχυντηλια, pudeur, honte.

ΑΙΣχυντηλος, qui a de la pudeur.

6.

ASTer, Aſtre.

1. ΑΣΤηρ, ὁ, *Aſtêr*, étoile, aſtre.

Αϛρον, *Aſtron*, Aſtre, ſigne ; 2°. Conſtellation.

Αϛερισκος, aſtérique, petite étoile, note en forme d'étoile ; 2°. nom d'une plante.

Αϛεροειος, Αϛεριος, brillant comme un aſtre, étincelant.

Αϛεριας, ὁ, d'étoile, en forme d'étoile.

Αϛεροεις, étoilé.

Αϛεροω, claſſer les étoiles en conſtellations.

Εξ-Αϛεροι, les Pleïades, ou Conſtellation aux ſix étoiles.

Κυν-Αϛρον, la canicule, ou, le chien-aſtre.

2. ΑΣΤΡαπη, *Aſtrapê*, éclair ; 2°. éclat, ſplendeur ; 3°. foudre.

On a dit auſſi.

Αϛεροπη & Στεροπη.

Αϛραπαιος, fulgural, de foudre.

Αϛραπτω, foudroyer ; 2°. éclairer, faire des éclairs ; 3°. briller, étinceler.

7.

ΑΣΦΑΛΤος, *Asphaltos*, asphalte, bitume ; ce mot est Oriental, composé de *as*, feu, & *phalt*, qui s'étend, qui coule, mot-à-mot, feu liquide. A moins qu'on ne veuille que ce soit une altération de l'Orient. זפת, *zpath*, *zphath*, poix : tout comme on dit *spath* & *spalth*.

8.

ΑΙΘω, *Aithô*, brûler, incendier, enflammer.

Αιθος, *nom*, *Aithos*, ardeur ; chaleur.

Αιθος, *adj*. brûlant, ardent ; 2°. réduit en charbons.

Αιθινος, combustible.

Αιθελικες, pustules, boutons causés par un grand feu ; échauboulures.

Αιθων, brûlant, consumant ; 2°. brillant, resplendissant.

Αιθαλη, Αιθαλος, suie.

Αιθαλος, ardent ; 2°. brûlé, grillé.

Αιθαλεω, brûler, embrâser ; 2°. réduire en cendres ; 3°. réduire en suie, en charbon, noircir.

Αιστηρ, qui embrâse, qui allume.

Αιθυσσω, resplendir ; 2°. échauffer ; 3°. incendier ; 4°. émouvoir, exciter, animer, enflammer.

Αιθυγμα, amadou, tout ce qui est propre à faire brûler ; 2°. tout ce qui anime, excite.

9.

ΑΙΘηρ, ὁ, *Aithêr*, Ether, air ; 2°. le jour brillant ; 3°. le ciel igné, étincelant de lumiere.

Αιθεριος, étheré.

10.

ΑΙΘρα, *Aithra* & *Aithrê*, sérénité de l'air, air serein.

Αιθρος, fraîcheur du matin.

Αιθρινος, matinal.

Αιθριος, serein, clair, en plein air.

Αιθριαζω, rendre serein ; 2°. illustrer ; 3°. être en plein air, à la belle étoile ; 4°. passer la nuit dehors.

11.

AIT, devenu ID.

ΙΔος, ὁ, *Idos*, tems chaud ; 2°. sueur.

ΙΔιω, suer.

Ιδισις, action de suer.

ΙΔρως, ὁ, sueur, sur-tout celle que cause un grand travail.

Ιδρωσω, se fondre en sueur.

Ιδρωστικος, qui sue aisément ; 2°. qui fait suer.

Ιδαλιμος, sudorifique.

AT.

Ce mot, formé de la lettre T marquant l'élévation, la gloire, l'honneur, a formé deux Familles très-différentes, l'une positive & l'autre négative.

I. AT, positif.

1. ΑΤΤΑ, Pere ; mot qui existe même en Amérique, & qu'on trouve dans l'Iliade. *Orig. Lat.* 98.

2. ΑΤΤω, *Attô*, s'élever, sauter, s'élancer.

3. ΔΙ-ΑΤΤαω, cribler, tamiser, faire sauter à travers.

4. ΑΤυζω, *Atyzô*, ressauter, tres-

faillir, être faifi de frayeur.

Ατυζηλος, effrayant, terrible.

5. ΑΤΤελαβος, efpéce de fauterelle.

6. ΑΤΤα-ΡΑΓοι, *Atta-ragoi*, morceaux de croûte de pain qui éclatent parce qu'ils font trop cuits.

7. ΑΤ-ΑΤαι; ah! ah!

II. AT, négatif. *Or. Lat.* 97.

1.

1. ΑΤη, *Até*, ruine, perte, infortune; 2°. Ατέ, Déeffe du mal.

ΑΤαω, *Ataô*, *Atô*, *f.* ησω, nuire, offenfer, bleffer, faire du mal; on a dit auffi Αασκω.

ΑΤηρος, nuifible, dommageable, pernicieux; défaftreux.

2. ΑΤΕΡ, *Ater*, fans; *rapport de privation.*

3. ΑΤεμβω, priver; 2°. attrifter, accabler de trifteffe.

4. ΑΤμενος, Efclave, celui qu'on a *privé* de la liberté, de fes biens, de tout.

ΑΤμενια, fervitude, efclavage; 2°. infortune, calamité.

ΑΤμευω, & ΑΤμενευω, réduire en efclavage.

5. ΑΤας-ΘΑΛΛος, *Atas-thallos*, fcélérat, infâme, auteur de toutes fortes de maux; 2°. fou, infenfé.

ΑΤασθαλια, méchanceté; 2°. infolence, impudence; 3°. témérité, folie.

ΑΤασθαλλω, & Ατασθαλεω, fe conduire méchamment.

2.

ΟΥΤαω, *Oytaô*, bleffer, frapper.

Ουτησις, bleffure, coup.

ΟΥτητειρα, femme qui bleffe.

Ουταζω, bleffer, frapper.

Ωτειλη, *ôteilê*, bleffure.

A U.

Du primitif *ho*, lui, vint,

ΑΥΤος, *Autos*, lui-même, foi même.

ὁ Αυτος, le même.

Αυτοσε, en ce lieu, *avec mouvement.*

ΑΥΤου, Αυτοθι, là.

Αυτως, de cette maniere.

Αυτικα, auffi-tôt, dès ce moment.

Αυτ-Ετης, du vin de cette année.

Ε-ΑΥΤου, de foi-même.

ΕΜ-ΑΥΤου, de moi même.

Σε-ΑΥΤου, de toi-même.

Κ-ΑΥΤος, *pour* Και Αυτος, & lui.

2.

ΑΥΤο-ΜΑτος, *Automatos*, Automate, qui agit par lui-même, de fon propre mouvement.

Αυτο-ματια, événement fortuit.

Αυτο-ματιζω, agir par foi-même; de *Ma*, force, puiffance.

3.

ΑΥΘ-ΕΝΤης, *Auth-entês*, qui fe tue lui-même, qui périt par foi-même. De Εντη, armes.

Αυθεντια, puiffance, autorité.

Αυθεντικος, authentique, qui a une autorité fuffifante.

Αυθεντεω, s'arroger de l'autorité, prouver par fon autorité.

Αυθεντικως, avec autorité.

II.

Voici des Adverbes Grecs dont on n'a jamais connu l'origine, & qui

tiennent cependant à la maſſe des Langues, comme nous allons le démontrer.

1. ΑΥ, *Au*, *Av*, derechef; 2o. en arriere; 3°. à ſon tour.

Αὖτο, derechef; 2°. enſuite, après.

2. ΑΥΘις, *Authis*, derechef, de nouveau; 2o. après, enſuite; 3o. en arriere.

3. ΑΥΤαρ, ΑΤαρ; *Autar*, *Atar*, de plus, au ſurplus: mais.

4. ΑΨ, *Aps*, derechef; en arriere.

Ces mots tiennent au primitif *Au*, *Av*, *Ab*, Elevé; 2°. le dos, l'arriere.

Les Orientaux en firent עתר, *hotar*, multiplier.

Les Peuples du Nord prononçant *Av* en *Af*, en firent *Aft*, & en Allemand *After*, derechef, une ſeconde fois; 2o. après, enſuite.

Ab ſignifie même chez eux *dos* dans le mot *Berg-ab*.

III.

AU, Onomatopée. *Or. Lat.* 98.

1. ΑΥΔη, *Audê*, voix, parole, diſcours. *Or. Lat.* 107.

Αυδηεις, doué de la voix.

Αυδαω, rendre un ſon, parler; 2o. conférer.

2. ΑΥΛος, *Aulos*, *m.* flûte; 2o. jet; 3o. tout ce qui eſt long & étroit comme une flûte. *Or. Lat.* 98.

Αυλικος, de flûte.

Αυλισκος, petite flûte.

Αυλημα, chant au ſon de la flûte.

Αυλεω, jouer de la flûte.

Αυλητηρ, joueur de flûte.

Αυλητρις, joueuſe de flûte.

Αυλητικος, de flûte.

3. ΑΥΛων, *m.* *Aulôn*, détroit, iſthme, vallée, foſſe.

Αυλωνισκος, petite vallée, vallon.

Αυλωνιζω, demeurer dans des vallées.

4. ΑΥω, *Auô*, crier.

Αυτεω, crier.

Αυτη, cri, voix, clameur; 2o. guerre.

Εν-Εος, muet.

5. ΑΙΩ, *Aiô*, j'entends, j'*ois*, en vieux François; 2o. écouter, obéir.

ΑΙΣΘω, *Aiſtho*, écouter, entendre

6. ΑΙΣΘανομαι, entendre, appercevoir, comprendre; 2°. ſentir.

Αισθημα, l'action de ſentir.

Αισθησις, ſentiment, ſens, ſenſation; 2o. connoiſſance, intelligence.

Αισθητικος, ſenſible, qui ſent.

Αισθητηριον, organe du ſentiment, de l'ouie.

2.

AU, Souffle, Vent.

1. ΑΥΤμη, ΑΥΤμην; *Autmê*, *Autmên*, ſouffle; 2°. vapeur.

Αυω, ſouffler, reſpirer, 2°. repoſer, dormir.

2. ΑΤμος, *Atmos*, ſouffle, vapeur, fumée, haleine.

Ατμη, Ατμις, de même.

Ατμωδης, d'où il s'éleve des vapeurs.

Ατμιζω, exhaler, envoyer des vapeurs; s'élever en vapeurs.

Ατμισις, Ατμισμος, évaporation.

Ατμιαω, s'évaporer; exhaler.

3. ΑΣΘμα, τὸ, *Aſthma*, ſouffle, reſ-

piration ; 2°. afthme, refpiration forcée, gênée.

Ασθματικος, afthmatique.

Ασθμαζω, Ασθμαινω, être effoufflé ; ahaner.

4. ΑΗΜα, *Aêma*, fouffle, vapeur, efprit.

Αητης, vent.

Αητος, expofé au vent.

Αης, dans les compofés, qui refpire.

Αημι, *Aêmi*, Αω, *Aô*, refpirer, fouffler.

5. ΑΙΣα, *Aifa*, le fort qu'on refpire ; 2°. action de refpirer, d'être heureux ; 3°. bonheur, aife ; 4°. lot, portion ; 5°. devoir, charge ; 6°. Parque, elle diftribue à chacun fon lot.

Αισιος, fortuné, heureux.

Αισιοω, rendre propice, favorable.

Αισιμος, fatal ; 2°. convenable, de devoir ; 3°. pieux, qui remplit fon devoir.

Αισιμια, divination.

6. ΑΩΤον, ϰ, *Aôton*, fleur, parce qu'elle a de l'odeur, qu'elle exhale du parfum.

Αωτεω, cueillir des fleurs, faire un bouquet ; 2°. être plongé dans un fommeil agréable, & où l'on refpire doucement ; repofer.

7. ΙΩΓη, *Iôgê*, fouffle, refpiration tranquille, repos ; 2°. cri, voix.

Ιωη, *Iôê*, fouffle ; 2° voix, cri.

3.

AU, Onomatopée relative au fouffle du feu.

ΑΥΩ, *Auô*, enflammer, brûler ; 2°. fécher, deffécher ; 3°. briller.

Αυος, fec, aride.

Αυοτης, féchereffe, avidité.

Αυαινω, déffécher, faire fécher.

Αυαντικος, deffechant.

ΑΥΣτηρος, févere, fec, rigide, auftere.

Αυστηρως, féverement, auftérement.

Αυστηροτης, auftérité ; 2°. févérité. (*Orig. Lat.* 110.)

ΕΥω, *Euô*, brûler, rôtir, griller.

Ευσανα, τὰ, brulûres.

Ευστρα, ἡ, foffe dans laquelle on égorgeoit & on grilloit les cochons : 2°. épi de blé torréfié, grillé.

Ainfi le Verbe *Auô* réunit toutes les fignifications qu'offre le mot *Au*, confidéré comme onomatopée.

Αφ, Aph.

1. ΑΦΑΡ ; *Aphar*, auffi-tôt, fur le champ, de fuite.

Αφαρτερος, plus vîte.

Ce mot tient fans doute à la racine *ab*, après, à la fuite ; d'où l'Allemand *ABER*.

2. ΑΦΑΡΚη, *Apharkê*, nom d'un arbre toujours verd. Il doit venir de la négation Α, & du prim. *phar*, paffer, qui eft Oriental, Theuton, Grec, &c.

3. Αφια, *Aphia*, nom d'une plante.

ΑΧ, *AKH.*

ΑΧΕΡΩις, *Akherois*, peuplier blanc.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

A.

A-BPA, *Abra*, gén. ας, ſervante, femme de ſervice : de l'Or. ברא, *Bra*, faire, exécuter.

A G.

De l'Or. חג, *Hag*, célébrer une Fête, ſanctifier un jour, vinrent,

1. AΓος, εος, τὸ, *Agos*, vénération, 2°. choſe ſacrée, conſacrée ; 3°. pureté ; 4°. purification, expiation ; 5°. crime.

Αγης, ſacré, dévoué.

Αγιζω, ſanctifier, conſacrer.

Αγιϛευω, ſanctifier ; 2°. remplir les cérémonies d'un ſacrifice ; 2°. vénérer, adorer ; garder la chaſteté.

2. AΓιος, *Agios*, ſaint, pur, pieux.

Αγιον, ſanctuaire.

Αγιως, ſaintement.

Αγιοτης, ſainteté.

Αγιαζω, ſanctifier.

Αγιασμος, ſanctification, purification.

Αγιαϛια, ſainteté.

Αγιασμα, Temple.

Αγιαϛηριον, Sanctuaire.

3. AΓNος, *Agnos*, chaſte, pur ; 2°. pudique, non-ſouillé.

Αγνης, de même.

Αγνως, chaſtement.

Αγνοτης, chaſteté.

Αγνευω, être chaſte, être pur ; 2°. purifier.

Αγνεια, chaſteté, pureté.

Αγνευτηριον, lieu de purification.

Αγνιζω, purifier, expier ; encenſer ; 3°. corrompre.

Αγνισμος, expiation : abolition, pardon.

Αγνιϛικος, qui a la vertu d'expier.

Αγνιτης, qui a été expié : qui a expié.

4. AΓNος, *Agnos*, eſpéce de plante ſur les feuilles de laquelle couchoient les Dames d'Athènes par dévotion pendant les Theſmophories.

A E T.

De l'Oriental עית, *Oeith*, Oiſeau.

AETος, *Aetos*, Aigle, l'oiſeau par excellence.

Αετωδης, aquilin.

Αετωμα, faîte d'un édifice, en forme d'Aigle volant ; ſon fronton triangulaire.

Αετιδευς, aiglon.

Αιετος, aigle ; 2°. nom d'un poiſſon.

A I.

1. AIONαω, *Aionaô*, arroſer, verſer deſſus, baigner, tremper.

Αιονησις, action d'arroſer.

De l'Or. עין, ſource.

2. ΑΙΝεω, *Aineô*, refuſer, récuſer, rejetter. Du prim. אין, *ain*, non.

3. ΑΝ-ΑΙΝομαι, *An-Ainomai*, refuſer, récuſer, rejetter, mépriſer.

A K.

ἈΚΟΣΤη, *Ȧkoſtê*, orge; 2°. tout ce qui ſert à la nourriture.

De l'Or. קשש, fourrage.

A L.

ἈΛΩΠηξ, *Alôpêx*, renard; 2°. eſpéce de poiſſon; 3°. eſpéce de danſe; 4°. un trompeur, un homme fin & ruſé.

C'eſt l'Or. עלף, *Holp*, en Latin *Volpes*, caché, fin, diſſimulé.

Ἀλωπος, ruſé, trompeur.

Ἀλωπεκιον, petit renard.

Ἀλωπεκωδης, de renard.

Ἀλωπεκη, peau de renard.

Ἀλωπεκις, petit d'un renard.

Ἀλωπεκιζω, ſe conduire en renard, uſer de ruſes, tendre des piéges.

Ἀλωπεκια, taniere de renard; 2°. chûte des cheveux.

A M.

ΑΜΜιον, *Ammion*, Minion *ou* Minium, de couleur rouge.

De l'Or. חם, *Hamm*, feu.

A R.

ΑΡΑΚος, *Arakos*, eſpéce de légume.

Αρακις, η; Αρακιον, Αρακισκος, de même.

Les Orientaux ont une plante qu'ils appellent de même ARAC, en Arabe أرك: les Chameaux s'en nourriſſent.

ΑΡΑΧΝης, *Arakhnês*, araignée.

De l'Or. ארג, ARAG ou ARG, faire un tiſſu, une toile.

Αραχνη, toile d'araignée.

Αραχναιος, d'araignée.

Αραχνηεις, en forme d'araignée.

Αραχνωδης, de même.

Αραχνιον, araignée, toile d'araignée: maladie des vignes & des olives.

Αραχνιοω, être rempli de toiles d'araignées.

ΑΡΓας, *Argas*, eſpéce de ſerpent.

De l'Or. ערג, en Arabe عرج, ſe mouvoir par des contours en ſe pliant & repliant.

ΑΡΚυς, η, *Arkus*, filet, réſeau; 2°. ornement de tête, coëffure.

Ce mot vient de même de l'Or. ארג, *arg*, tiſſu, faire un tiſſu.

ΑΡΡΑΒων, ὁ, *Arrhabôn*, gage, caution; d'où le mot François *arrhes*, *erres*.

C'eſt l'Or. ערב, *HoRaB*, cautionner: ערבון, *HoRaBON*, gages, arrhes.

ΑΡΤΑΒη, *Artabê*, nom d'une meſure Orientale, plus grande que le Medimne attique, ſelon Hérodote, Liv. I. & qui contenoit, ſelon S. Jérôme ſur Eſaïe V, vingt boiſſeaux d'Egypte.

A S.

ΑΣΑΜΙΝΘος, *Aſaminthos*, eſſence dont

dont on ſe ſervoit dans le bain; 2°. baſſin, plat.

De l'Or. סמן, *SaMeN*, huile, eſſence.

ΑΣΙΡΑΚος, *Aſirakos*, ſauterelle.

C'eſt un nom Oriental conſervé par les Africains dans ce mot Punique, ſelon Dioſcoride, Liv. II. Chap. des Sauterelles. Ce mot doit être le même que l'Or. אסקרא, *aſqra*, eſpéce de ſauterelles à grandes jambes, de même que l'*aſirac.*

ΑΣΚεω, *Askeô*, exercer, s'appliquer, cultiver; 2°. enſeigner.

En Chald. עסק, *hoſq*, cultiver, s'appliquer, donner ſes ſoins.

Ασκημα, ce dont on s'occupe.

Ασκησις, exercice.

Ασκητης, qui s'exerce.

Ασκητρια, Religieuſe, femme qui s'eſt livrée à la vie contemplative.

Ασκητικος, aſcétique, livré à la vie contemplative.

Ασκητηριον, Monaſtère.

ΑΣΜΕΝος, *Aſmenos*, qui agit avec plaiſir, de ſon pur mouvement. Ce mot tient aux Verbes Arabes עוסם *oſm* & זמע *zmo*, qui déſignent l'empreſſement avec lequel on ſe porte ou on vaque à une choſe.

Ασμενως, avec plaiſir, volontiers.

Ασμενιζω, entreprendre avec plaiſir, recevoir avec empreſſement; 2°. acquieſcer.

ΑΣΦΟΔΕΛος, *Aſphodelos*, l'Aſphodele, plante dont on peut voir la deſcription dans les Ouvrages François ſur la Botanique ou ſur l'Hiſtoire Naturelle. Ce mot vient de l'Oriental ספה *ſphe* & דל *dal*, grand, profond, parce que ſa fleur eſt *profondément découpée* en ſix parties qui ſont comme autant de lèvres.

Αφ, Aph.

ΑΦΘαι, *Aphthai*, aphthes, ulcères enflammés & brûlans qui tourmentent ſur-tout les enfans.

De l'Or. פתא, *Phtha*, feu; nom de Vulcain.

Αφθαω, être attaqué d'apthes.

Αφθωδης, attaqué d'aphthes.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

B

LA lettre B eſt une lettre labiale ou qui ſe prononce des lèvres : elle correſpond ainſi aux conſonnes P, F, M, V : il n'eſt donc pas étonnant qu'elles ſe ſubſtituent entr'elles, & qu'elles concourent à former une même famille de mots. Celle-ci devint la ſource de divers mots primitifs, & ſur-tout de diverſes onomatopées. Voyez *Or. Lat.* 127.

ONOMATOPÉES.

B A.

1. BA, *Bah!* exclamation d'une perſonne qui rit, qui ſe moque, qui doute.

2. BA-BAI, en Lat. *papæ*, cri d'admiration.

On dit auſſi Παπαι, *Papai.*

3. BATPAXος, *Batrakhos*, grenouille : de *ba*, crier, & *trach*, *trach*, imitation de ſon cri.

Βατραχειος, de grenouille.

Βατραχιζω, nâger comme les grenouilles.

Βατραχιον, renoncule.

4. BAYKος, *Baukos*, qui ſaute de joie, joyeux.

Βαυκισματα, délices.

Βαυκισμος, eſpéce de danſe vive, enjouée.

Βαυκιζεσθαι, être plein de joie, dans les délices.

Βαυκιδες, eſpéce de ſouliers.

5. BAYZω, *Bauzô*, aboyer.

B E.

1. BEMBHΣ, *Bembês*, toupie que les enfans font tourner.

Βεμβηκιαω ; Βεμβηκιζω, tourner comme une toupie.

2. BΔεω, *Bdeô*, lâcher un vent avec bruit.

Βδολος, *bdolos*, pet.

Βδελυσσομαι, ſe détourner, avoir de l'averſion.

Βδελυγμος, averſion, exécration, horreur.

Βδελυκτος, exécrable.

Βδελυρος, impur, criminel, ſouillé.

3. BH, *Bê*, cri des brebis, elles *bêlent.*

Βηζω, crîer, bêler.

4. BHKη, chèvre : c'eſt notre mot *Bique. Orig. Fr.* 161.

5. BHΞ, ἡ, *Bêx*, toux.

Βηχικος, béchique, qui concerne la toux.

Βηχιον, tussilage.

Βηττω, tousser.

B L.

BΛHXαομαι, *Blêkhaomai*, bêler : en All. Blæk*en*, bêler.

Βληχας, animal bêlant.

Βληχημα, τὸ, & Βληχη, bêlement.

Βληχωδης, dont l'esprit ressemble à celui d'un animal bêlant.

Βληχω, espèce de dictamne qui excite à bêler les animaux bêlans.

B O.

1. BOAω, *Boaô*, *boô*, crier, élever la voix : 2°. appeller à grands cris : 3°. célébrer, louer à haute voix.

Βοη, Βοημα, Βοητυς, cri, clameur.

Βοης, criard, qui crie.

Βωτω, Βωστρω, crier.

Βοαξ, en Latin *box*, animal aquatique qui doit son nom à son cri.

2. BOHΘεω, *Boëtheô*, accourir aux cris ; 2°. secourir, aider ; servir de patron, de défenseur.

Βοηθεια, Βοηθημα, secours; 2°. aide, subside ; 3°. reméde, médicament.

Βοηθος, secourable, défenseur.

Βοηθητικος, propre à secourir.

11. *Orig. Lat.* 133.

BOMBος, *Bombos*, en Lat. *Bombus*, bruit du tonnerre, bourdonnement des abeilles.

Βομβοω, faire du bruit, retentir ; le *rimbombare* des Italiens.

Βομβηεις qui retentit.

Βομβηδον, avec un grand bruit, en faisant *bom*.

Βομβησις, bombisation, action de faire un grand bruit.

Βομβαξ, cri d'étonnement.

Βομβαινω, rendre un grand bruit, retentir au loin.

2. BOMβυλη, abeille très-bruïante ; 2°. vase dont l'orifice étroit force la liqueur à sortir avec bruit.

Βομβυλιος, moucheron bruyant, cousin ; 2°. ce mot a les mêmes significations que le précédent.

Βομβυλιαζειν, action des boyaux qui crient.

3. BOMBυξ, en Lat. *Bombyx*, ver à soie, ainsi nommé de son bourdonnement en mangeant.

4. Βομβυκια, insectes bruyans, tels que la cigale, le cousin, &c.

12.

B O R.

Nom de divers objets bruïans.

1. BOR signifie en Celte, eaux bourbeuses, la bourbe dans laquelle on patoge & qui *bruït* sous les pieds. Delà (*Orig. Franç.* 148.)

BOP-BOPος, *Borboros*; boue, limon, bourbe, bourbier.

Βορβορωδης, plein de boue, boueux.

Βορ-Βοροω, couvrir de boue : tacher, éclabousser.

Βορ-Βοριζω, porter de la boue avec soi.

2. BPYω, *Bruô*; sourdre, jaillir, 2°. pulluler, produire en abondance ; 3°. déborder.

Βρυσις, jet, source qui jaillit.

3. BPEXω, *Brekhô*, arroser, mouiller,

faire tremper, macérer.

Βροχη, mouillure, arrosage, action de tremper.

4. ΒΡΥΤον, *Bruton*, bière d'orge, potion d'orge.

23.

ΒΟΡ-ΒΟΡυζω, *Borboryzô*, être plein de borborismes, de flatuosités dans les entrailles.

Βορβορυγμος, Βορβορυγη, & ΚορΚορυγη, borborisme, bruit des vents dans les entrailles.

14.

ΒΟΡ-ΕΑΣ, *Boreas*, Borée, vent du Nord, l'Aquilon: il doit ce nom à son impétuosité, à sa violence; 2°. le Nord.

Βορειος, boréal.

Βορειοτατος, tout-à-fait au Nord, le plus septentrional.

Βορηνθεν, du Nord.

15.

1. ΒΟΥΣ, *Bous*, en Dorien *Bôs*, en Lat. *Bos*, bœuf au *m.* &c. Vache au *f.* 2°. au figuré, un stupide, un bœuf; 3°. monnoie Athénienne avec l'empreinte du bœuf; 4°. espèce de gâteau; 5°. nom d'un poisson appellé de même dans Pline; 6°. coutures des habits: elles forment comme des sillons.

Βοαριον, qni concerne les bœufs, marché aux bœufs.

Βοειος, de bœuf, grand comme un bœuf.

Βοεια, peau de bœuf; bouclier.

Βοεικος, fait de peau de bœuf.

Βοιδιον, veau, génisse.

Βωβελα, chair de bœuf.

2. Βουτης, Βουκος, Βωκος, } Bouvier.

Βωνιτης, bouvier, paysan.

ΒΟΥ-ΒΑΛος en Lat, *Bufalus*, bufle.

4. Βους, est devenu une initiale désignant la grosseur, l'énorme taille, la grandeur.

16.

ΒΥΑΣ, *Buas*, en Lat. *Bubo*, hibou, chat-huant, butor.

Βυζω, crier comme le chat-huant, huer.

ONOMATOPÉES en BR.

Les Onomatopées que les Latins, les François & d'autres Peuples Celtes exprimerent par les Lettres FR, s'écrivent la plupart dans la Langue Grecque en BR. Delà ces diverses familles.

1.

1, ΒΡΑΓΧος, *Brankhos*, enrouement.

Βραγχωδης, enroué.

Βραγχαλεος, de *même*.

Βραγχναω, être enroué, s'enrouer.

2. ΒΡΑΓΧΙΑ, τα, *Branchia*, les ouies des poissons; 2°. le gosier du cochon.

2.

1. ΒΡΑΖω, *Brazô*, bouillonner; fermenter, bouillir.

Βρασμα; Βρασμος, ébullition, bouillonnement, chaleur, agitation semblable à celle de l'eau qui bout.

Βρασματωδης, épithète pour caractériser

le rire à gorge déployée qui devient incommode.

2. ΒΡΑΧω, *Brakhô*, retentir, faire du bruit, rendre un son.

3.

1. ΒΡΕΜω, *Bremô*, frémir; 2o. murmurer; 3°. menacer en frémissant.

Βρομος, fracas, son impétueux, grand bruit.

Βρομεω, frémir.

Βρομιος, surnom de Bacchus.

Βρομιαζομαι, célébrer les fêtes bruïantes de Bacchus, être en débauche.

2. ΒΡΙΜοομαι, *Brimoomai*, frémir, bouillir de colere.

Βριμαζω, rugir comme le lion.

Βριμαινω, s'échauffer, prendre feu.

Βριμηδον, avec frémissement.

3. ΒΡΕΝΘος, *Brenthos*, frémissement d'orgueil, forte arrogance, hauteur; 2°. espece de Canard; c'est un animal criard.

En Celte, *Bran*, *Bren*, signifie tout ce qui est haut, élevé, un Roi, une montagne, Seigneur, &c.

Βρενθυεσθαι, être plein d'orgueil, être fier & arrogant; 2°. frémir, murmurer, s'emporter.

4.

1. ΒΡΟΓΧος, *Bronkhos*, gorge, gosier.

Βρογχια, les bronches ou les deux canaux par lesquels la trachée-artere tient aux poumons, & y communique.

Βρογχωτηρ, habillement ouvert pour y passer la tête.

2. ΒΡΟΧθος, *Brokhthos*, gorge.

Βροχθωδης, marais presqu'à sec.

Βροχθιζω, avaler.

5.

ΒΡΟΝΤη, *Brontê*, tonnerre; en Etrusque, *Frontac*; c'est le *Rom* des Orientaux.

Βρονταιος, le tonnant.

Βρονταω, tonner.

Βροντειον, machine à tonnerres pour les théâtres, *bronteum* en Latin.

Βροντια, pierre de foudre.

6.

1. ΒΡΥΚω, *Brukô*, mordre, ronger, manger.

Βρυγμα, morsure.

Βρυκεδανος, vorace.

2. ΒΡΟΥΚος, & Βρουχος, *broukos*, le *bruchus* des Latins : Sauterelle qui ronge la verdure.

7.

1. ΒΡΥΧω, *Brukhô*, frémir, grincer des dents.

Βρυχιος, frémissant.

Βρυγμος, grincement de dents.

Βρυγδην, avec grincement de dents.

2. ΒΡΥΧημα, *Brukhêma*, rugissement.

Βρυχαομαι, rugir.

Βρυχαλεος, rugissant.

3. Βρυχανάωμαι, lamenter, pleurer à chaudes larmes.

8.

ΒΡΩΜος, *Brômos*, puanteur, ce qui fait frémir l'odorat.

Βρωμεω, puer, sentir mauvais.

Βρωμωδης, fétide, puant.

9.

1. ΒΡΩΣΚω, *Brôskô*, *Bibrôthô*, &

Bibrôſkô, manger ; 2°. paître ; 3°. repaître.

Βρωμα, nourriture, potage, aliment.

Βρωματιζω, fournir des alimens, donner à manger.

Βρωμος ; Βρωσις, alimens.

Βρωσις, nourriture, action de manger, de ronger.

Βρωσιμος, bon à manger.

Βρωσεια, faim.

Βρωτηρ, qui mange.

Βρωτικος, goulu, affamé.

Βρωτυς, mets, aliment.

Βρωτιμη, pain noir, groſſier : cette Famille tient à celui de brouter ; & à la Theutonne, *brod*, pain.

EM-Βρωμα, déjeûner.

EK-Βρωμα, tout ce qui ſe mange.

2. ΒΡΩΜαομαι, *Brômaomai*, crier de faim, en parlant des animaux.

C'eſt le François Bramer.

Βρωμησις, le braire d'un âne.

Βρωμηεις, qui brame, qui brait.

10.

1. ΒΡΟΤος, *Brotos*, mortel, *mot-à-mot*, Etre qui eſt obligé de manger pour vivre.

Βροτειος, Βροτησιος, mortel.

Βροταω, rendre l'homme mortel ; 2°. enſanglanter ; d'où Βροτος, pus, ſanie.

2. ΑΜ-ΒΡΟΣια, ambroſie, nourriture céleſte qui rendoit les Dieux immortels.

Αμβροσιος, immortel, divin.

3. Α-ΒΡΟΤη, *A-brotê*, la nuit ; c'eſt le tems où l'on ne mange pas, où l'on n'eſt pas aux champs, où les mortels ſont renfermés.

Αβροτεω, courir de nuit, ſe conduire en cachette, pécher.

Αβροτινη, péché.

Αβροτω, s'égarer.

4. Α-ΒΡΟΤονον, *A-brotonum*, Abrotone, ou l'Immortelle, plante toujours verte, qui ne meurt point.

Αβροτονιτης, confit à cette plante.

II.

ΒΟΡΑ, *Bora*, pâture, nourriture.

Βορος, Βορεος, grand mangeur.

Cette famille tient à celle de *voro*, dévorer, & à celle de vorace. *Orig. Lat.* 2252.

Cette famille *Brot*, brouter & *mortel*, tient au Celte *bra*, manger ; *bro*, champ ; mots également Orientaux.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

1.

Βαζω, *Bazô*, parler, diſcourir.

Βαξις, Βαγμα, diſcours, parole.

Βα-Βαζω, parler d'une maniere confuſe, inarticulée.

Βα-Βαξ, babillard, bavard.

Α-Βακης, muet, taciturne, tranquille.

2.

1. ΒΑΙος, *Baios*, petit ; 2°. modique.

2. Η-Βαιος, petit.

3. Η-ΒΗ, *Hébé*, jeune, adolefcent ; 2°. Déeffe de la jeuneffe.

Η-Βαω, *hebao*, *hebafcô*, *hebôô*, entrer dans l'adolefcence.

Η-ΒΗτης, Ηβητηρ, adolefcent qui entre dans l'adolefcence.

Η-Βελλιαω, entrer dans l'adolefcence.

Η-Βηδον, à la maniere des jeunes gens, en écervelé, à l'étourdie.

Η-Βητηριον, lieu d'exercice pour les jeunes gens.

Εφ-Ηβεια, puberté.

4. ΒΑΙΟΝ, efpéce de petit poiffon.

3.

ΒΑΜ-ΒΑΙΝω, *Bambainô*, parler inarticulément, peu diftinctement. Ce mot tient à *Bambin*; 2°. grincer des dents de frayeur.

4.

ΒΑΤΤος, *Battus*, qui balbutie, bègue.

Βατταριζω, bégayer, balbutier.

Βατταριστης, qui bégaye ; 2°. difeur de riens.

Βατταρισμος, embarras dans la langue, bégayement.

5.

ΒΡΥΝ, *Brun*, cri des enfans qui commencent à parler, pour demander à boire.

Βρυλλω, boire.

6.

ΒΥω, *Buô*, remplir ; 2°. boucher; on bouche, on ferme la bouche des enfans en leur donnant à manger, en rempliffant leur bouche.

Βυζω, remplir, forcer.

Ces Verbes défignent auffi le *cri* des enfans : ce qui n'eft point étonnant.

Βυζην, dru, épais.

Βυσμα, bouchon ; ce qui bouche.

7.

1. Βοω, *Boô*; en vieux grec, d'où ΒΟΣΚω, *Boskô*, paître.

Βοσις, pâturage.

Βοτηρ, berger, pâtre.

Βοτηρικος, paftoral.

Βοτειρες, cabanes de bergers.

Βοτον, troupeau.

Βοταμια, pâturages.

Βωτωρ, & Βωτης, berger.

Βωτις, bergere.

2. Βοσκη, pâturage.

Βοσκος, qui fait paître.

Βοσκησις, pâture.

Βοσκημα, troupeau.

3. ΒΟΤανη, *Botané*, herbe, foin ; plante bonne à manger.

Βοτανωδης, plantureux, herbeux.

Βοτανικος, qui regarde les plantes.

Βοτανιον, petite plante, herbe fine & courte.

Βοτανιζω, arracher des plantes, cueillir des herbes.

Εμ-Βοσια, abondance de fourrages.

BA,

Aller.

ΒΑ, qui fignifie en Grec aller, eft une onomatopée commune aux Celtes, & qui a produit le *va* des François ; *Orig Fr.* 1124 ; & le VADo des Latins ; *Or. Lat.* 2149.

ΒΑΩ, *Baô*, aller : mot devenu dans la fuite des tems ;

ΒΗμι & ΒΑΙΝω, aller, marcher, venir ; s'en aller.

ΒΗμα, *bêma*, 1°. pas, démarche ; 2°. marche, gradin ; Tribunal, on y monte par des gradins.

Βηματιζω, marquer les pas, distinguer par mesures itinéraires.

Ακρο-Βηματιζομαι, siéger, être sur son Tribunal.

2. ΒΑΣις, *Basis*, pas, démarche ; 2°. pied ; 3°. bâse.

Βασιμος, par où on peut passer ; 2°. stable, fixe.

Βατηρ, qui marche : 2°. seuil ; 3°. borne vers laquelle on tend.

Βατεω, aller ; mot d'usage seulement dans les Composés :

Les Delphiens s'en servoient au lieu de *Pateo*, fouler aux pieds.

Βατευω, aller.

3. ΒΑΔω, *Badô*, aller ; c'est le VADO des Latins.

Βαδιζω, de même.

Βαδος, chemin.

Βαδην, à pas lents.

Βαδισμα, démarche.

Βαδιςης, coureur.

1. ΒΑΘμος, *Bathmos*, dégré, rang ; 2°. seuil ; 3°. dignité Militaire.

Βαθμις, degré, marche, échellon.

Βαθρον, échelle, escalier ; 2°. siége, banc ; 3°. base, fondement ; 4°. sol.

5. Βασκω, βιβαω, βιβημι, signifient dans les Poëtes, aller.

6. Βιβαζω, faire avancer, amener.

7. ΒΗΣΣαι, *Bêssai*, *mot-à-mot*, passages difficiles dans des lieux fourrés ; défilés ; cols de montagnes.

C'est ce que les Languedociens appellent *Devès* : nous dirions à-peu-près *devoix*. C'est le *bessai* des Grecs, prononcé *vess*.

Devez est aussi négatif & signifie *de*, hors de ; *vez*, passage : » lieu réservé & où on ne doit » pas passer, ni laisser pâturer ».

8. ΒΑ-ΣΤαζω, *Ba-stazô*, porter une charge, un fardeau.

Βαςαγμα, βαςαγη, fardeau, charge.

De *ba*, marcher, & *sta*, qui est ; *mot-à-mot*, ce qu'on porte en marchant.

De ce verbe, une multitude de composés en *baino*, *batos*, *basis*, *bateuo*, *bas*, *bamôn*, *basko*, *bibazô*.

2.

De cette même racine, signifiant *bâse*, se formerent.

ΒΕ-ΒΑΙος, *Bebaios*, ferme, stable.

Βε-Βαιοτης, stabilité ; 2°. constance, persévérance.

ΒΕ-Βαιοω, affermir, rendre stable ; 2°. confirmer.

Βε-Βαιομαι, affirmer, assurer, confirmer ; 2°. établir.

Βε-Βαιωσις, confirmation, affermissement.

Βε-Βαιωτης, qui confirme, qui met la sanction.

BAC.

BAC, est une famille Celtique qui a fourni nombre de mots à la Langue Françoise (*Orig. Fr.* 79, 83, &c.) & à la Latine (*Or. Lat.* 131, 134, &c.) relatifs aux idées de *petitesse*,

titesse, *d'enfance*, de contenance, de rondeur, &c. De là ces mots Grecs.

1. Rond.

1. BAKKAPις, *Bakkaris*, campanule, gand de Notre-Dame; belle plante à fleurs rondes en forme de cloches.

Βακκαριον, huile ou pommade faite avec cette plante.

2. BAKXος, *Bakkhos*, Bacchus, le Dieu des grains ronds par excellence; 2o être yvre, être transporté de la fureur bachique.

Βακχη, Bacchante.

Βακχειον, Temple de Bacchus.

Βακχικος, bachique.

Βακχευω, être furieux comme un homme yvre; 2°. faire entrer dans une pareille fureur.

Βακχευτωρ, *bakkheutór*, surnom de Bacchus.

3. BAKανον, *Bakanon*, semence des raves, des radix : elle est ronde & petite.

2.

Petite ouverture.

De *Bac*, rond, on fit *Bacca*, bouche, d'où:

BYKané, bukanê, en Lat. *Buccina*, en Franç. cor à bouquin : en vieux Fr. *buccine*; cornet de bouvier, trompette.

Βυκαριζω, sonner de la trompette, enfler la buccine, donner du cor.

Βυκανιςης, qui sonne de la trompette.

3.

Contenance.

1. BIKος, un bichet, vase à anses.

Βικιον, un petit vase, une petite cruche, un bichet; 2°. en Asie, de la vesce.

2. BAYKαλιον, *Baucalium*, bocal, vase à étroite ouverture.

Βαυκαλις, vase pour mettre à rafraîchir.

3. A-BAΞ, *Abax*, gen. *Abakos*, *Or. Lat.* 137. 1°. siége, banc, canapé; 2°. table servant à contenir ce qu'on y dépose; table de cuisine, de Marchand; de service, ou buffet; table à jouer, damier, trictrac; table d'ardoise pour les calculs; tailloir, partie supérieure d'un chapiteau en forme de table.

BACH, BAH,

Bâton.

BAH, BACH, est un mot Celte qui signifie bâton : les Latins en firent *baculus*, & les Grecs en y ajoutant leur terminaison *ter* ou *tr*, en firent :

1. BAKτρον, *Baktron*, *Baktêria*, & *Baktêrion*, bâton, petit bâton, baguette.

Βακτηρευειν, s'appuier sur un bâton.

Βακτρευμα, action de s'appuier sur un bâton.

Βακτρευω, marcher avec un bâton.

Βακτριασμος, espece de danse.

2. BAKηλος, *bakêlos*, grand comme un bâton, comme une pique &

ſans énergie ; un grand flandrin ; un dadé.

BA, BAD,

Eau.

Dans toutes les Langues Celtiques, BA, BAD, eſt un mot primitif qui déſigna l'eau, l'eau mobile & allante. *Or. Lat.* 138. Les Grecs en dériverent pluſieurs mots.

1.

BAD, prononcé BAL.

On ſait que la lettre D ſe change ſouvent en L ; ainſi d'*Odiſſe* les Latins firent Ulyſſe : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* 216, ainſi les Grecs changerent *Bad*, eau, en *Bal* ; de-là :

ΒΑλανειον, *Balaneion*, le *Balneum* des Latins, bain : baignoire : appartement des bains.

Βαλανευς, Βαλανειτης, Baigneur, Etuviſte, Maître des bains.

Βαλανις, Βαλανισσα, baigneuſe.

Βαλανευω, diſtribuer l'eau pour les bains ; ſervir au bain.

2.

ΒΑΦη, *Baphê*, immerſion, action de plonger dans l'eau ; 2°. teinture ; 3°. tache ; 4°. fard.

Βαφικος, la teinture.

Βαφευς, Teinturier.

3.

ΒΑΜΜα, *Bamma*, teinture ; 2°. liqueur dans laquelle on trempe ſon pain.

Βαμματιον, en eſt le diminutif.

4.

ΒΑΠΤω, *Baptô*, plonger dans l'eau, ſubmerger ; 2°. teindre ; 3°. laver ; 4°. puiſer.

Βαπτος, teint, coloré.

Βαψις, teinture ; immerſion.

5.

ΒΑΠΤιζω, *Baptizô*, laver, plonger dans l'eau, 2°. baptiſer.

Βαπτισμος, baptême.

Βαπτισις, lavoir, lieu où l'on baptiſe.

Βαπτιστηριον, baptiſtere.

Βαπτιστης, qui baptiſe.

6.

De ce même mot vint le Celte BED, en Lat. barb. *bedum*, un biez, le canal d'un moulin. De-là le Grec :

Ι-ΒΔης, *I-bdês*, le bondon qui bouche l'ouverture par laquelle on fait ſortir l'eau du fond d'un Navire.

B A L.

Nous avons vu dans les *Origines Françoiſes*, 92, que BAL étoit le nom du Soleil, & qu'on s'en ſervit pour déſigner les objets beaux & brillans, les objets élevés, & ceux qui ſont ronds. De-là divers dérivés Grecs.

1.

1. ΒΑΛαυςιον, *Balauſtion*, fleur du grenadier ſauvage.

2. ΒΑΛ-ΣΑΜον, *Balſamon*, en Latin BALSAMUM, le baume, *mot-à-mot*, le Roi du Ciel, à cauſe de

ſes grandes propriétés & de ſon excellente odeur.

Βαλσαμωδης, qui reſſemble au baume.

2.

1. ΒΛΕπω, *Blepô* (de *Bel*, prononcé *Ble*, Soleil) voir : appercevoir : 2°. regarder, conſidérer : 3°. prendre garde, éviter : 4°. vivre.

Βλεμμα, aſpect, vue, regard.

Βλεψις, action de voir.

Ce verbe eſt riche en composés.

2. ΒΛΕΦαρον, *Blepharon*, paupiere, elle couvre la vue & la garantit.

Βλεφαρις, les cils des paupieres.

Βλεφαριζω, cligner continuellement la paupiere ; clignotter ſans ceſſe.

3. ΑΜ-ΒΛΥΣ, *Amblus*, œil affoibli : 20. émouſſé, obtus : 3°. foible, languiſſant.

De la négation *a* ou *an*, devenue *am* devant *b*, & de *bl*, vue ; & cependant perſonne n'avoit ſoupçonné que c'étoit un mot composé.

Αμ-Βλυτατα, d'une maniere très-obſcure, très-émouſſée.

Αμ-Βλυτης, affoibliſſement ; 2°. lenteur, pareſſe d'eſprit ; 3°. qualité de ce qui eſt obtus, ou de ceux qui ont l'eſprit bouché, lent à concevoir.

Αμ-Βλυνω, émouſſer, ôter la pointe ; 2°. rallentir, briſer l'impétuoſité.

Αμ-Βλυωττω, aveugler, faſciner, tromper ; 2°. être louche ; 3°. n'y voir pas ; ne diſcerner qu'avec peine.

Αμ-Βλυωγμος, affoibliſſement de la vue ; état d'une vue mauvaiſe, foible.

Αμ-Βλειος, même qu'*Amblus*.

Αμ-Βλωσσω, même qu'*Ambluotô*.

Αμ-Βλοω, même qu'Αμ-Βλυνω ; 2°. avorter.

Αμ-Βλωμα, & Αμ-Βλωσις, obtuſion, émouſſure ; 2°. avortement.

Αμ-Βλωσκω, & Αμ-Βλισκω, mêmes qu'Αμ-Βλοω.

4. ΑΣ-ΒΟΛη, *As-bolê* & *Asbolos*, *f.* ſuie : 2°. vapeur noire, fumée épaiſſe ; mot formé de la négation *A* ou *As*, & de *bel*, lumiere, jour, blancheur.

Ασ-Βολοεις, plein de ſuie, noirci.

Ασ-Βολωδης, le même.

Ασ-Βολοω, noircir, barbouiller de ſuie.

II. Force, Elévation.

Une des ſignifications les plus étendues du mot BAL, eſt celle d'élévation & de force : delà ces mots Grecs.

1.

1. ΒΑΛΛω, *prét.* βε-βληκα, *BALLÔ*, jetter, lancer : 2°. frapper, atteindre, bleſſer : 3°. lâcher, poſer.

Ce radical *BAL* s'eſt changé en BOL, BLO, BLÉ, pour les dérivés de *Ballô*.

2. ΒΟΛη, action de jetter : 2°. coup ; 3°. plaie : 4°. perte.

ΒΛΗμα, coup, jet.

Βλητος, frappé ; 2°. étourdi, étonné.

Βλητρον, verrou ; targette.

Βληστρισμος, jet, agitation ; 2°. jactance.

Βολος, jetté : ce qu'on jette, filets, fronde ; 2°. coup de dès ; 3°. perte *de dents*, &c.

Βολαιος, impétueux, jetté avec force.

3. ΒΟΛις, dard : 2°. sonde.

Βολιζω, jetter la sonde; sonder.

Βολεω, lancer, jetter.

4. Βολεων, fumier, ordure, ce qu'on jette.

Βολιτον, fumier de bœuf.

5. Βλωμος, miette, morceau.

Βλωμιδιον, petit morceau : la plupart du tems on les jette.

6. ΒΑΛΛιζω, baller, danser, sauter.

Βαλλισμος, bal, ballet, danse, chœur.

ΒΑΛιος, vite, rapide, qui s'élance; nom du cheval d'Achille.

Ce verbe a formé une multitude de Composés en *ballo*, *bol*, *blê*, tels que επι-βλη, agraffe.

Επι-βλης, verrou.

Επι-βλημα, piéce ajoutée : 2°. habit de dessus.

De-là ces mots de PARABOLE, SYMBOLE, HYPERBOLE; celui de PROBOLE, si connu dans l'Histoire Ecclésiastique.

On y rapporte aussi celui de Δια-Βολος, Démon, Diable, Esprit malin; mais on se trompoit grossièrement. On en verra la vraie origine sous la racine *Dr*.

2.

1. ΒΕΛος, *Belos*, dard, javelot, flèche, pique, toute arme qui se lance : 2°. la foudre : 3°. coup, douleur causée par un coup : 4°. la derniere douleur d'une femme qui accouche.

2. ΒΕΛονη, aiguille.

ΒΕΛονις, ἡ, petite aiguille.

3. ΒΕΛενιτης, bélénite, pierre terminée en pointe comme une flèche.

ΒΕΛεννος, poisson qui en a la forme.

Dans les composés :

Βελης, pointu.

3.

1. ΒΑΛΒις, *Balbis*, lieu d'où s'élançoient les Chars pour les courses : 2°. commencement, *au plur.* βαλβιδες, pierres saillantes dans les puits qui servoient à y descendre; 3°. degré, échellon.

2. ΒΑΛαντιον, *Balantion*, bourse, gibecière dans laquelle on jette, &c.

4.

ΒΛΑΒω, *Blabo* & ΒΛαπτω, *Blapto*, frapper, nuire, battre, blesser.

Ce mot formé de *bla*, coup, est le même que le *plaga* des Latins, & les *blacken* & PLAGEN des Allemands.

On peut aussi le regarder comme une Onomatopée, telle que dans nos mots *flic*, *flac*.

Βλαβη, perte, dommage, peine, châtiment, détriment.

Βλαβερος, nuisible, dommageable.

Βλαμμα, détriment, dommage.

Βλαψις, préjudice, tort.

Α-Βλαβεια, innocence; 2°. indemnité.

5.

ΒΛΑΣΤανω, *Blastano*, produire, pousser, germer.

ΒΛΑ-ΣΤη, *blastê*, germe, provin; 2°. race, lignée.

Du verbe *sto*, être, & *bal*, *bla*, jet. Etymologie absolument inconnue, ainsi que mille autres.

Βλαςημα, germe, rejetton.

Βλαςησις, production d'un germe, d'un rejetton.

6.

On peut rapporter ici cette famille, ΒΛΕΝΝα, *Blenna*, pituite, morve; on la *jette* hors.

Βλεννωδης. muqueux; 2°. lâche, paresseux, un morveux.

Βλεννος, de même.

7.

ΒΛΩΜος, *Blômos*, morceau, piéce, fragment, ce qu'on jette.

8.

ΒΛΩΣΚω, *fut.* Βλωσω, *Blosko*, fut. *Blôsô*, survenir, arriver.

Βλωσις, arrivée, action de survenir.

III. Excellent.

De *Bal*, désignant ce qui est au-dessus de tout, élevé par excellence, excellent, vint la famille BEL, excellent, & qui se confond ainsi avec la famille Françoise BEL, & avec la Latine MEL, qu'on peut voir dans nos *Orig. Fr.* & nos *Orig. Latines*.

ΒΕΛ-ΤΕΡος, *Bel-teros*, meilleur, plus grand, préférable.

Βελτιων, de même.

ΒΕΛΤιςος, *beltistos*, très-excellent, très-bon.

ΒΕΛΤιοω, améliorer, rendre meilleur.

Α-ΒΕΛΤηρια, folie, démence; 2°. ignorance.

2.

1. ΒΟΥΛη, *Boulê*, délibération, décret, conseil, volonté; 2°. Assemblée, Sénat; 3°. lieu de conseil, le Palais.

ΒΟΥΛης, Sénateur.

Βουλεια, fonction de Sénateur.

Βουλευω, délibérer, statuer, vouloir; 2°. réflechir, examiner; 3°. être Sénateur, Conseiller.

Βουλευμα, consultation, délibération, conseil.

Βουλευματιον, petit conseil.

Βουλευτος, ce sur quoi il faut délibérer.

Βουλευτης, Sénateur.

Βουλευτικος, , délibéré; 2°. de Sénateur.

Βουλευτικον, place des Sénateurs sur le théâtre.

Βουλευτηριον, Curie, la Cour, le lieu d'assemblée.

Α Βουλος, imprudent, fou.

2. ΒΟΥΛομαι, desirer; 2°. aimer mieux, préférer; 3°. vouloir, penser, être d'avis; 4°. être attaché à; 5°. pouvoir.

Βουλημα, volonté.

Βουλησις, sentence.

Βουλητος, qu'on veut.

Cette famille tient à la Latine VOLO, & à la Françoise VOULoir, VOLONté. Voy. nos Origines pour ces deux Langues.

Mots Négatifs.

1.

ΒΛΙΤον, *Bliton*, en Latin *Bletum*, en François BLETTE.

C'est une plante très-fade, sans force : aussi on disoit en proverbe plus fade, plus insipide qu'une Blette.

Βλιτας, Βλιτωνας, *Acc. plur.* les foux.

Βλιτομαμας, fou, insensé, dans ARISTOPH. *nuées*.

2.

ΒΛΗΧρος, *Blêkhros*, foible, sans force; Héraclides de Milet l'emploie dans le sens de fort, de vigoureux.

Βληχρον, espece de légume; 2°. fougere.

Α-Βληχρος, sans force, infirme, invalide, imbécille.

IV. Elevé.

1.

1. ΒΗΛος, seuil d'une porte; il ne vient point de *baino*, aller, comme on l'a crû, mais de *bal*, élevé: le seuil étoit toujours plus élevé: d'ailleurs, il n'étoit pas permis de poser le pied dessus; il falloit l'enjamber. De-là, avec la négation *ve* ou *be*;

Βε-ΒΗΛος, sur quoi on peut poser le pied; où chacun peut passer: profane.

Βε-Βηλοω, profaner, souiller.

Βε-Βηλωσις, profanation.

2.

ΒΛΩΘρος, *Blôthros*, élevé, haut; à la tête; un Grand, un Seigneur.

3.

ΒΛαυται, espèce de chaussure.

Βλαυτιον, sandale, pantoufle.

Βλαυτουν, frapper avec sa pantoufle.

La chaussure hausse, fait paroître plus grand: de-là ce mot.

V. Rond.

1. ΒΑΛανος, gland, fruit rond: 2°. bol en forme de gland; 3°. verrouil.

Βαλανωδης, plein de glands.

Βαλανηρα, tout ce qui est du genre des glands.

Βαλανιζω, aller à la glandée, secouer les glands.

2.

Ο-ΒΟΛος, *Obolos*, Lat. *Obolus*, obole, piéce de monnoie. Ce mot est formé de *bol*, lumière, qui montre, de même que *monnoie* vient de *mon*, flambeau, avertisseur.

Ο-Βολιμαιος, d'obole, monétaire.

Ο-Βολιστικη, art usuraire; usurier.

3.

Ο-ΒΕΛος, marque dont on se servoit dans les Livres, comme une étoile, une croix: 2°. broche: 3°. figure d'un rayon solaire.

Ο-ΒΕΛιας, pain rond comme une *oublie*, c'est le même mot.

Ο-ΒΕΛισκος, aiguille ou monument de pierre en forme de rayon solaire.

Ο-Βελιζω, mettre une marque; noter.

Ο-Βελισμος, note désignée par l'obole.

4.

ΒΛΑισος, *Blesos*, qui a les jambes tournées en dedans, formant le cercle.

Βλαισοτης, tortuosité.

Βλαισοω, contourner, tordre.

Βλεσος, le même que *blaisos*.

Ce mot désigne aussi tous les membres qui ne sont pas dans leur état naturel : de-là le Lat. *Blæsus*, bégue.

5.

1. ΒΩΛος, *Bolos* ; ce mot est très-remarquable. Il désigne, 1º. le Soleil, & les Grecs ont ainsi conservé l'Oriental BOL, Soleil : 2º. une masse ronde ; un bol : 3º. une motte de terre : 4º. un champ, un fonds de terre.

Βωλωδης, abondant en mottes.

Βωλαξ, motte de terre, glebe.

Βωλαριον, petite motte.

Βωλινη, brique de terre.

2. ΒΩΛιτης, champignon, mousseron : il est rond.

6.

ΒΟΛΒος, en Lat, *Bulbus*, bulbe, caïeu ; tout oignon ou racine ronde.

Βολβωδης, bulbeux.

Βολβαριον, petit oignon, petit cayeu.

7.

Α-ΒΑΛΕ, *Abale*, plût au Seigneur ; c'est un composé de Bal, Seigneur : Soleil.

La vaste étendue de cette famille BAL, & ses rapports étroits avec les Langues d'Orient, la Latine, la Françoise, &c. devient une démonstration du rapport de toutes ces Langues ; & que BAL fut un mot vraiment primitif. Nous avons déja observé qu'il tient à la famille HAL, AL, élevé ; & qu'il en est une branche très-intéressante.

B A N.

Nous avons vu dans les *Orig. Franç. pag.* 116, &c. que c'est un mot Celte désignant les objets élevés, qui a donné une multitude de mots à la Langue Françoise : & dans les *Orig. Lat.* nous avons vu que les Latins en avoient conservé quelques-uns, *pag.* 158. Voici quelques radicaux Grecs qui en sont venus.

1.

ΒΟΥΝος, *Bounos*, colline, côteau, éminence ; 2º. monceau.

Eustathe prétend que ce mot est Africain, & que les Grecs l'emprunterent à cette Nation ; c'est-à-dire aux Phéniciens. Ce qui prouve que ce mot Celte ou parlé dans toute l'Europe, n'étoit pas particulier à cette portion du Globe. On en trouve des traces dans l'Hébreu בהן, *ben*, le pouce des mains & des pieds, *mot-à-mot*, le *gros* doigt. Nous en retrouverons d'autres traces tout-à-l'heure.

Βουνωδης, escarpé, en colline.

Βουνις, terre couverte de collines.

Βουνιζω, accumuler, entasser.

2. Βȣνιας, *en Lat.* bunias ; &

Βȣνιον, en Lat. bunicum, navet.

Βȣνιτης, vin de navet.

2.

ΒΩΜος, *Bomos*, base, piédestal ; 2°. Autel : 3°. Temple.

C'est un mot vraiment Oriental, במה, *Bemeh*, signifie un haut lieu, un Autel, un Temple. En Celte, *bom* & *bon* signifient également haut, élevé.

Βωμιος, d'autel.

Βωμις, petit autel.

Βωμιςρια, Prêtresse.

Βωμουσις, construction d'un autel.

Βωμαξ, petit autel ; 2°. sacrilége.

Βωμακευμα, bon mot, plaisanterie.

3.

ΒΟΝασος, *Bonasos*, espèce de bœuf sauvage qui étoit commun dans la Péonie : cet animal étoit plus grand & plus fort que le bœuf domestique. Ce doit être le même animal que l'*Uroch* de l'Helvétie.

4.

ΒΥΝη, *Buné*, orge gonflé en le faisant tremper dans l'eau : 2°. la Mer vaste.

5.

Ε-ΒΕΛος, & Ε-ΒΕΝος, en Lat. *Ebenus*, l'Ebene, arbre qui vient très-gros & très-grand. Ce nom est également Oriental. Voyez *Orig. Lat.* 158.

6.

Α-ΠΗΝη, *A-péné*, char, litiere ; il tient à l'Orient. *Aphen*, אפן.

BAR,

Porter, produire.

Nous avons vu dans les *Or. Fr.* 133. que ce mot désignoit les idées de PORTER & de PRODUIRE, & dans les *Or. Lat.* 160. qu'il avoit produit en Latin cinq sortes de Familles.

1. BAR désignant la PRODUCTION.
2. La FORCE nécessaire pour porter.
3. Le BRAS, source de la force.
4. La PAROLE, production par excellence de l'esprit.
5. Les PRODUCTIONS qui passent rapidement, & par analogie, la brieveté.

Nous allons retrouver toutes ces Familles dans la Langue Grecque avec plus ou moins d'étendue, & plus ou moins d'altérations.

1.

BAR,

Fertile, qui porte.

Cette famille s'ouvre en Latin, 261. par U-BER, abondance ; 2°. mamelle. Les Grecs changeant ici B ou V & F, en *Th*, suivant leur usage, en firent :

ΟΥ-ΘΑΡ, αλος, τὸ, *Ou-thar*, mammelle, sein : 2°. tetton, sur-tout pour les animaux : 3°. fertilité, abondance.

2. Α-ΒΑΡ

2.

Α-ΒΑΡ, *Abar*, *n.* espèce de gâteau; il tient à *far*, blé, & peut tenir à *bar*, *bra*, manger.

3.

ΠΑΡΘη, *Parthé*, Vierge. Ce mot est formé du prim. *PAR*, produire, & de la négation terminale *th*.

Παρθενος, ἡ, Vierge; ce mot étoit beaucoup plus usité que le précédent, comme étant le plus récent.

Παρθενια, virginité.

Παρθενευω, vivre Vierge.

Παρθενισκαριον, jeune fille, fillette.

Παρθενων, appartement des Vierges.

4. Noms de Plantes.

1. ΒΡΑΘυς, *Brathus*, Sabine, plante dont l'odeur est très-forte & les branches extrêmement chargées de rameaux.

2. ΒΡΑ-ΒΥΛα, *Brabyla*, prunes de Damas.

3. ΒΡΥων, *Bryon*, mousse, algue; 2°. houblon, il s'éleve; 3°. fruit du peuplier blanc, il vient en grappes.

Βρυωδης, mousseux; 2°. mou, friable.

Βρυοω, couvrir de mousse.

4. ΒΡΥωνια, bryoine, coulevrée; 2°. vigne blanche.

5. Α-ΒΡΥνα, *Abryna*, fruits du sycomore, *ou* figue-meurier.

II.

BAR ou FAR, devenu THER.

Nous avons vu ci-dessus que *B* ou *F* mis l'un pour l'autre se changeoient chez les Grecs en *Th.* ainsi, la famille *Lat. Fera*, 163. devint en Grec celle de Θηρ, *Ther.* De-là,

ΘΗΡ, *Thér*, animal, bête féroce.

Θηριον, de même.

Θηρειος, d'animal.

Θηριωδης, féroce.

Θηριωδια, férocité.

Θηριακη, thériaque, antidote contre les morsures des animaux, &c.

Θηριοω, devenir féroce.

Θηριδιον, petit animal.

2. ΘΗΡα, *Théra*, chasse.

Θηροσυνη, de même.

Θηραω, chasser, aller à la chasse.

Θηραμα, chasse, capture.

Θηρασιμος, qu'on peut chasser.

Θηρατης, chasseur.

Θηρατρον, instrument de chasse.

Θηρητηρ, chasseur.

Θηρευω, chasser, aller à la chasse.

Θηρευτης, & Θηρευτηρ, chasseur.

Les Eoliens disoient ΦΗΡ, PHER, au lieu de *Ther*: il se trouve dans l'Iliade pour désigner les animaux des montagnes, les Centaures. C'est le THIER des Allemans, le *Dyr* du Nord.

III. Porter.

1.

ΒΑΡις, ιος *ou* ιδος, ἡ, *Baris*, barque, navire. C'est un mot Egyptien, & le nom du vaisseau d'Isis.

Α-Βαρις, qui demeure en terre-ferme.

Βου-Βαρας, maître d'un gros vaisseau.

2°. un homme aussi stupide que grand.

2.

1. ΒΑΡος, τὸ, *Baros*, chargé, poids; 2°. pesanteur: 3°. peine, chagrin.

ΒΑΡεω, charger.

Βαρεομαι, être chargé; 2°. être indigné, porter avec peine.

Βαρημα, charge, pesanteur.

Βαρυλλιον, petit poids.

Βαρυς, pesant, lourd; 2°. robuste; 3°. violent; 4°. fâcheux, à charge, insupportable.

Βαρυτης, pesanteur; 2°. mauvaise humeur.

2. ΒΑΡυνω, presser, oppresser, accabler.

Βαρυθω, de même.

3. Βαρινος, espéce de poisson.

Α-Βαρης, *a-barês*, qui n'est pas chargé; 2°. tête légere, folle.

3.

ΒΑΡ-ΑΘΡον, *Barathron*, (*Or. Lat.* 2040.) fosse profonde, gouffre; 2°. abîme dans lequel les Athéniens précipitoient les scélérats; 3°. perte, ruine; abime de maux; 4°. espèce de plante.

On a dit aussi Βερεθρον, & Βεθρον.

Ce mot vient de *Barus*, profond, & de *Thrôma*, trou, ouverture.

4.

ΒΡΑΧιον, *Brakhion*, bras.

Βραχιονιον, Βραχιονιστηρ, bracelet.

5. BRI, force.

1. ΒΡΙ, *Bri*; adverbe qui désigne la force.

2. ΒΡΙαω, être plein de force, robuste; 2°. être puissant; 3°. rendre robuste, fortifier.

Βριμη, force, puissance.

Βριαρος, fort, puissant, robuste.

3. ΒΡΙζω, être accablé de sommeil après le repas.

Βριζω, *nom*, interprète des songes.

4. ΒΡΙΘω, être chargé: 2°. être lourd, pesant; 3°. pencher, fléchir sous le poids; 4°. peser, laisser des traces d'impression; 5°. être trop plein, dégorger; 6°. être chargé excessivement, abonder.

Βριθος, charge, poids.

Βριθυς, chargé, pesant.

5. ΒΡΙΣΣος, en lat. *Brissus*, espèce d'hérisson de mer; il est chargé de pointes.

6.

ΒΡΟχος, *Brokos*, hart, corde pour pendre, pour suspendre.

Βροχιος, de corde, par la corde.

Βροχις, même que Βροχος.

7.

BARG, BERG, signifie, dans toutes les Langues Celtiques, montagne: il se prononça *Perg* en Grec: De-là.

1. Περγ-Αμη, *Perg-Amê*, nom de la Citadelle de Troïe, & de Pergame, grande Ville de l'Asie Mineure; mot-à-mot, *habitation sur la montagne*. Cet *Amé* est le *ham* Anglois, le *heim* des Allemans,

habitation, dont notre mot HA-MEAU est le diminutif.

2. A-ΠAPΓια, *Apargia*, mot-à-mot, non-élevée : nom d'une plante fort basse, qui ne s'éleve point.

3. Βεργαΐζειν, raconter de grandes choses, incroyables.

4. BAPΓετας, *Bargetas*, soldat qui se vante beaucoup, fanfaron ; tranche-montagne.

I V. Parole.

La famille BAR, VAR, parole, qui est si nombreuse dans la Langue Latine & dans quelques Dialectes Celtiques, a donné aux Grecs les mots suivans.

1.

BAR-BARος, barbare, étranger, *mot-à-mot*, dont la Langue est différente; 2°. inhumain, féroce.

Βαρ-Βαροω, rendre barbare ; 2°. soumettre à une domination barbare, étrangere.

Βαρ-Βαριζω, favoriser les barbares ; 2°. imiter leurs manieres.

Βαρ-Βαρισμος, barbarisme, expression barbare.

Βαρ-Βαριςι, à la maniere des étrangers, des barbares.

2.

BAP-BITον, *Bar-biton* & *Bar-bitos*, instrument de musique à cordes : le *Barbiton* d'Horace ; *Or. Lat.* 168 : de *Bar*, parler, & *beth*, maison, caisse, boëte.

V.

BRAV, courageux.

BRAVE est un mot Celtique & François, qui signifie courageux, adroit, leste. Il a donné à la Langue Grecque cette famille :

BPABευς, *Brabeus*, Juge du combat, du Tournoi : qui décerne la couronne, la récompense du Victorieux : Directeur, Président.

Βραβευω, décerner le prix du combat ; 2°. présider.

Βραβεια, jugement.

Βραβειον, prix de la victoire ; 2°. sceptre royal.

VI. BRA, Négatif.

1.

BPAΔυς, *Bradus*, lent, *mot-à-mot*, trop chargé pour pouvoir aller vîte; 2°. paresseux ; 3°. esprit lourd & pesant, difficile à concevoir.

Βραδεως, lentement ; en paresseux.

Βραδυς, lenteur, paresse.

Βραδυνω, tarder, différer.

2.

BPAχυς, *Brakhus*, court, bref, petit : 2°. de peu d'importance.

Βραχυ, peu important.

Βραχυτης, briéveté.

Βραχυνω, rendre une syllabe brève, prononcer court.

Βραχεια, τα, en Lat. *brevia*, bas fonds, syrtes, lieux où il y a peu d'eau.

3.

BPEΦος, εος, τὸ, *Brephos*, enfant.

Βρεφυλλιον, petit enfant :

Ce mot tient ſans doute à cette Famille : il ſignifieroit, *mot-à-mot*, un Etre qui n'eſt pas grand, qu'on éléve.

4.

Α-ΒΡος, *Abros*, délicat, mol, tendre : 2°. beau, élégant, agréable : 3°. gai, plaiſant, enjoué: 4°. magnifique, *mot à-mot*, non-peſant, non-lourd.

Α-Βρως, délicatement.

Α-Βροτης, moleſſe, luxe.

Α-Βροσυνη, de même.

Α-Βρυνω, orner, polir.

Α-Βρυνεστης, curieux de parure, de magnificence.

BAT,

Rouge.

BAT, BET, BED eſt un primitif Celtique, qui ſignifie rouge, & qui a donné divers mots aux François, 161, & aux Latins, 177. De-là ces mots Grecs :

1.

ΒΑΤος, *Batos*, roſier ſauvage, églantier; 2°. épine, buiſſon; 3°. eſpéce de poiſſon.

Βατιον, diminutif.

Βατινον, fruit du roſier, églantine.

Βατοεις, Βατινος, Βατωδης, ſemblable à l'églantier.

ΒΑΤις, nom d'une plante; 2°. d'un poiſſon; 3°. d'un oiſeau. Ces objets dûrent ſans doute leur nom à leur couleur.

2.

ΒΕΤιον, bette, plante rouge.

3.

ΒΕΥΔος, *Beudos*, habit ou étoffe rouge.

BATH, BOD,

Profond.

I.

Ce mot primitif, & qui eſt de toute Langue, comme nous avons fait voir dans notre huitiéme Volume à l'Article POT, a fourni aux Grecs les mots ſuivans.

1.

ΒΑΤος, *Batos*, grande meſure de liquides, tonneau : en Orient. בת, *bat*.

ΒΑΤιον, petit tonneau; 2°. petite fille; chere enfant.

Dans ce ſens, il doit tenir également à l'Orient. בת, *bat*, fille, Vierge.

2.

ΒΑΤιεια, *Batieia*, colline près de Troie, & dont parle l'Iliade. Ces noms primitifs conſervés chez les Grecs, ſont très-remarquables.

3.

ΒΑΘος, τὸ, *Bathos*, profondeur; 2°. hauteur; 3°. intérieur très-reculé.

Βαθυς, profond : 2°. gros, plein.

Βαθυτης, profondeur.

Βαθυνω, rendre profond, creuſer, excaver profondément.

Βενθος, fond, profondeur, endroit profond.

Εμ-Βαθμυνος, ſage qui creuſe, qui approfondit.

4.

ΒΟΘΡος, ὁ, *Bothros*, fosse, caverne, cavité profonde; 2°. espéce de torture.

Βοθρουσθαι, être atteint d'une de ces tumeurs qui creusent.

Βοθριον, petite fosse, creux, alvéole; 2°. fistule lacrymale.

Βοθριζω, jetter dans une fosse.

5.

ΒΥΘος, *Buthos*, fond, le plus bas, gouffre profond.

Βυθριος, profond.

Βυθιζω, précipiter, jetter dans un abîme, jetter au fond.

Βυσσος, *en Ionien*, fond.

Βυσσωμα, profondeur.

6.

Α-ΒΥΣΣος, abîme; mot-à-mot, sans fond.

7.

ΒΟΣ-ΤΡΥΧος, *Bostrykhos*, boucle de cheveux: cheveux bouclés.

Ce mot, dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de deux mots Grecs dont la réunion peint au mieux l'objet qu'on voulut désigner;

1°. De Trokhos, prononcé ici *trukhos*, cercle, rondeur.

2°. De Bod, devenu *bos*, & qui signifie profond, intérieur; mot-à-mot, boucle formée par des cercles rentrans.

Βοστρυξ, de même.

Βοστρυχωδης, bouclé, fait en forme de boucle.

Βοστρυχιζω, boucler, passer les cheveux au fer: porter des cheveux frisés.

Βοστρυχιον, petite boucle.

B I.

Dans nos *Orig. Fran.* 1270. & dans les *Lat.* 2174. nous avons vu que le primitif ΗΕ, existence, être, se prononça *hei*, *vei*, *vi*, & qu'on en fit *vis*, la force, & *vi*, la vie, l'existence animée.

Les Grecs eurent également ces deux mots; mais comme ils écrivoient B pour V, ces Familles qui auroient du se trouver sous la lettre E, & qui sont en Latin & en François sous la lettre V à la fin du Dictionnaire, se trouveront ici vers le commencement.

I. BI, Force.

ΒΙα, force; 2°. violence; en Lat. *vis*. Ici *a* n'est qu'une terminaison: le mot primitif est Βι.

Βιαιος, violent; 2°. force.

Βιαιοτης, violence, injustice.

Βιαω, violenter, opprimer, accabler.

Βιαζω, Βιαζομαι, de même; 2°. s'efforcer, faire les plus grands efforts; 3°. violer: *passiv.* être forcé.

Βιασμος, violation: violence.

Βιαστης, qui fait violence, violateur.

ΑΒΙος, très-robuste, très-fort: il est en même tems négatif, qui n'use point de violence; sans force.

Αγο-Βιας, doué d'une grande force.

II. BI, Vie.

ΒΙος, vie; 2°. le genre-humain, les

vivans ; 3°. ſubſiſtance, denrées, proviſions ; 4°. biens, facultés.

Βιοω, vivre, exciter.

Βιωσκομαι, vivoter.

Βιωσις, action de vivre, vie.

Βιωσιμος, vital, doué d'un grand fond de vie.

Βιωτος, qui concerne la vie.

Βιοτικος, actif à ſe procurer le néceſſaire ; 2°. profane, Laïque, qui n'eſt occupé que de la vie préſente.

Βιοτος, en poéſie, le même que Βιος, vie, entretien.

Βιοτης, fortune médiocre, vie peu aiſée.

Βιοτησιος, vital.

Βιοτευω, chercher ſa vie.

B,

Ajouté.

ΒΛΑΞ, *Blax*, lâche, ſans force, ſans énergie.

C'eſt le mot Celte *Lax*, où *l* s'eſt fait précéder de *b*, ce qui eſt ordinaire à cette lettre. Voyez *Or. Fr.* 606.

Βλακικος, lâche, ſans cœur, ſans courage.

Βλακευω, s'abandonner à la pareſſe, à la fainéantiſe.

Βλακεια, lâcheté, manque de courage, d'energie.

Βλακευμα, action due au manque de courage, de cœur.

B pour W.

ΒΥΡΣα, peau, cuir : mot formé de l'Orient. עור, *Wor*, peau, & de la terminaiſon *ſa*.

Βυρσινος, de peau.

Βυρσευς, corroyeur.

Βυρσευω, préparer les peaux.

Βυρσοω, couvrir de cuir.

Βυρσις, pellicule, petite peau.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

B.

ΒΑΙΣ, palme, branche de palmier. Nous avons vu dans le 8e. Vol. du *Monde Prim.* p. 174. qu'en Oriental *Baïs* étoit le nom du palmier.

ΒΑΙΤα, matelas, couverture piquée ; mot-à-mot, laine entre deux peaux. De l'Or. בית, *beit*, entre deux.

ΒΑΝ-ΑΥΣος, *Ban-auſos*, forgeron, tout ouvrier qui a beſoin du feu pour ſes travaux.

De בן, *ban*, conſtruire, forger, travailler, & *aſh*, feu.

2°. Ce mot ſe prit en mauvaiſe part pour un ouvrier de peu de choſe, petit Artiſan ; 3°. trivial.

Comme il arrive toujours aux mots étrangers : notre Langue fourmille de ces exemples

Βαναυσια, Art qui a besoin du feu ; 2°. art méchanique.

2. ΒΑΥΝος, *baúnos*, forge, fourneau ; cheminée.

ΒΑΣΑΝος, ἡ, *Basanos*, pierre de touche: 2°. épreuve, examen : 3°. torture, question. Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est l'Or. בחן, *bac'han*, épreuve, examen.

Βασανιζω, éprouver, examiner ; 2°. questionner : torturer.

Βασανισμος, examen ; 2°. torture.

Βασανιστης, qui examine, éprouve.

Βασανιστηριον, lieu de torture.

ΒΑΣΙΛευς, *Basileus*, Roi. On a dérivé ce mot de *basil*, base, & *laos*, peuple. Mais on trouve dans l'Oriental بسل, *Bashal*, Héros, & משל, *mashal*, dominer, regner, commander. On ne sauroit donc douter que le mot Grec n'en soit venu.

Βασιλευτερος, qui l'emporte sur tous les autres par un air majestueux.

Βασιλειος, royal.

Βασιλειον, Palais, Maison Royale.

ΒΑΣΙΛεια, Reine.

Βασιλειδης, fils de Roi.

Βασιλειδιον, petit Roi, Roitelet.

Βασιλικος, royal.

Βασιλινδα, jeu au Roi, jeu où on tire au sort un Roi pour commander ce qu'il faut faire.

Βασιλιννα, & Βασιλις, Reine.

Βασιλισκος, petit Roi.

Βασιλευω, régner, commander.

Βασιλεια, puissance royale.

Βασιλειαω, aspirer à la royauté.

Βασιλιζομαι, se conduire en Roi.

De l'Or. בצר *Batsar*, vignoble, sont venus.

1. ΒΑΣΣΑΡευς, *Bassareus*, le Vendangeur, surnom de Bacchus.

2. Βασσαρα, Bacchante : 2°. nourrice de Bacchus : 3°. Courtisanne ; 4°. espèce de chaussure : 5°. renard.

Βασσαρικος, bacchique.

3. ΒΟΤΡυς, *Botrys*, raisin, grappe de raisin.

Βοτρυμος, vendange.

Βοτρυδιον, verjus.

Βοτρυοεις, rempli de sarmens.

Βοτρυων, *botryon*, en lat. *botryo*, grappe de raisin.

De l'Or. בוץ, *Butz*, blanc, vin. rent.

1. ΑΛ-ΑΒΑΣΤρον, *Ala-bastron*, albâtre : sa couleur est blanche : on dit, blanc comme l'albâtre ; 2°. vase d'albâtre.

Αλα-Βαστριτης, marbre blanc.

Αλα-Βαστριον, petit vase d'albâtre.

2. ΒΥΣΣος, *Bussos*, en Lat. *Byssus*, coton, lin.

Βυσσινος, de coton, de lin.

ΒΑΤΑΛος, *Batalos*, efféminé. De l'Or. בתול, *Bathoul*, fille.

ΒΕΡ-ΒΕΡι, *Ber-beri*, mot Indien,

dit Eustache; perle & l'huître qui la produit.

ΒΟΥΒων, ὁ, Aîne ; 2°. tumeur aux aînes ; de l'Or. בוב, *bub*, creux, évasé.

ΒΡΕΤας, τὸ, statue, simulachre, tableau ; en Allem. *bret* planche ; ais ; de l'Or. ברת, *bret*, couper, tailler.

De l'Or. בער, *bor*, briller, vint.

ΒΗΡΥΛΛος, ὁ, ἡ, berylle, pierre précieuse ; 2°. nom d'une plante.

ΒΥΒΛος, *Byblos*, écorce intérieure du papyrus, plante d'Egypte, dont on faisoit le papier, des voiles, &c.

Βυβλινος, de papier.

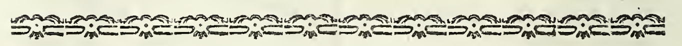
Βυβλιον, papier ; cordage fait de papyrus.

2. ΒΙΒΛος, Livre ; ils étoient faits de la plante appellée *Byblos*.

Βιβλιον, Βιβλαριον, Βιβλαριδιον, petit livret.

Βιβλιακος, versé dans la connoissance des livres.

Βιβλις, ιδος, ἡ, petit livre ; 2°. cordage.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

G

LA lettre *G* est la troisieme dans les Alphabets Grec & Orientaux.

Comme elle se prononce de la gorge, elle en eut la forme & la signification ; de-là plusieurs mots qui désignent la gorge, le gosier, les sons de la gorge, &c.

Elle servit par-là même à peindre nombre d'Onomatopées.

Elle se substitue sans cesse à l'aspiration, ainsi qu'au *C* ou *K* ; & s'ajoute souvent à la tête des mots qui commencent par une de ces liquides *L*, *N*, *R*.

Au moyen de ces observations peu nombreuses, & qui sont communes au *G* Grec avec le *G* François & le *G* Latin, on a à-peu-près toutes les étymologies des mots Grecs en *G*.

ONOMATOPÉES.

1. ΓΕΛ.

1. ΓΕΛαω, *Gelao* (*prononcé toujours* GU ou GH), rire ; 2°. railler, plaisanter ; 3°. briller, fleurir, en parlant des êtres inanimés.

Γελασμα, ris.

Γελασιμος, plaisant, ridicule, qui apprête à rire.

Γελασικος,

Γελαστινος, rieur.
Γελαστειω, mourir d'envie de rire.
Γελαστης, rieur; 2°. moqueur.
Γελαστυς, le rire.

2. ΓΕΛως, ὁ, ris.

Γελοιος, ridicule, plaisant, qui fait rire, bouffon; 2°. jeu, badinage.
Γελοιως, ridiculement.
Γελοιαζω, plaisanter, dire des choses plaisantes, amusantes.
Γελοιαστης, farceur, facétieux.
Γελωος, bouffon, Jean-Farine.

2. ΓΟαω.

ΓΟαω, *Goaô*, gémir, pleurer, se lamenter, déplorer.
Γοημων, lamentable, déplorable.
Γοωδης, Γωερος, de même.
Γοος, deuil.

3. ΓΟΓΓυζω.

ΓΟΓΓυζω, *Gonguzo*, murmurer.
Γογγυσμος, murmure.
Γογγυστης, qui murmure.

4. ΓΟΡιαω.

ΓΩΡιαω, *Gôriaô*, verbe Lacédémonien, plaisanter amèrement, déchirer en raillant, se moquer. C'est l'Arabe כור, & l'Hébr. נער, railler, critiquer, gronder.

5.

ΓΡΟΝΘων, *Gronthôn*, élémens pour la flûte.

6.

ΓΕΡΑΝος, grue, oiseau; 2°. machine; 3°. sorte de danse.
Γερανιον, diminutif.

7.

ΓΙΓΓρας, ου, ὁ, *Gingras*, petite flûte, dont le son étoit triste.
Γιγγραινω, jouer de cette flûte.
Γιγγρασμος, son du gingras.

8.

ΓΡΥ, *gru*, cri du cochon; 2°. tout ce qu'il y a de plus bas, de plus chétif, de plus petit.
Γρυζω, *gruzô*, grogner.
Γρυσμος, grognement.
Γρυλλιζω, grogner.
Γρυλλος, cochon.
Γρυλλισμος, grognement.
Γρυτη & Γρυταρια, frivolités, bagatelles.

G ajouté.

1.

ΓΛΩΣΣα, ης, *Glôssa*, & en Athénien *Glotta*, Langue: 2°. langage: 3°. vieux mot, mot étranger; 4°. explication de ces mots.

Ce mot vient de *Lesh*, Langue, en Oriental, précédé de *G*.

Γλωσσηματικον, petit mot, mot étranger.
Γλωττικος, qui concerne la langue.
Γλωσσωδης, babillard.
Γλωσσαριον, petite langue; 2°. recueils de mots.
Γλωσσις, la glotte.

2.

ΓΝΟΦος, *Gnophos*, ténèbres; de *NEB*, primitif, nuées, nuit. On a dit aussi ΔΝεφος, où *G* changé en *D*, comme il arrive souvent.

Γνοφερος, & Γνοφωδης, ténébreux, noir, sombre.
Γνοφοω, obscurcir, couvrir de ténèbres.

3.

ΓΛΗΚων, *Glêkôn*, pouliot, plante aquatique; de *Lak, Lêk*, eau; même que *Blêkôn*.

G.

Gorge : Gosier.

1. ΓΑΜΜα, *Gamma*, nom du *G*, altéré de l'Oriental *Gaml* ou *Gamel*, chameau ; *mot à-mot*, l'animal au long cou.

2. ΓΑΡ, *Gar*, car : c'est le radical du verbe *garrio*, parler, jaser : Voy. *Or. Lat.* 760, & *Gramm. Univ. & Comp.* 349 ; en Celt. GAIR, un mot : Delà.

ΓΗΡυς, εος, ἡ, *Gérus*, voix, son.

Γηρυμα, de même.

Γηρυω, parler, dire.

3. ΓΑΡ-ΓΑΡεων, ωνος, ὁ, *Gar-gareôn*, gosier ; 2°. flûte.

4. ΓΑΡ-ΓΑΡιζω, gargariser.

Γαρ-γαρισμος, gargarisme.

5. ΓΕΥω, *Geuô*, faire goûter, *mot-à-mot*, mouiller la bouche, la gorge. *Or. Lat.* 762.

Γευομαι, goûter ; 2°. tâter, éprouver.

Γευμα, goût ; 2°. action de goûter.

Γευματιζω, goûter.

Γευθμος, goût.

Γευσις, action de goûter.

Γευστος, qu'on peut goûter.

Γευστηριον, instrument pour goûter.

GA,

Grand.

GA est un mot primitif formé de *G*, grand, ce qui désigne la grandeur, la hauteur, la fierté : de-là divers mots.

1.

ΓΑΙω, *Gaiô*, être vain, s'énorgueillir.

Βȣ-Γαιος, fanfaron, qui se vante.

En Or. גאה, *Gaeh*, se glorifier, être vain.

2.

ΓΑΥΡος, superbe, arrogant, orgueilleux.

Γαυροω, s'enorgueillir.

Γαυριαω, s'enfler, s'élever.

Γαυρης, qui se vante.

Γαυρικος, superbe, orgueilleux.

Γαυρωμα, orgueil, enflure, vanité.

Γαυριαμα, action de se vanter, de s'enfler.

Cette famille peut tenir également à *Hor*, élévation, montagne, prononcé *Gor*, *Gaur*.

3.

ΓΙ-ΓΑς, αντος, *Gi-gas*, de même en Latin, un Géant ; c'est la répétition de *ge*, grand, comme qui diroit grand - grand, ou très-grand.

Γιγαντιαιος, gigantesque, de géant.

Γιγαντωδης, semblable aux géans.

Γιγαντιαω, avoir une taille de géant.

4.

ΓΕΦ-ΥΡα, *Geph-ura*, un pont.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, est formé de *Geb*, *Gab*, grand, élevé, &

de *hur*, eau : ici le *b h* eſt devenu *ph*, à la maniere grecque.

Γεφυροω, faire un pont.

Γεφυρωμα, conſtruction d'un pont.

Γεφυρωτης, qui conſtruit des ponts ; Ingénieur des Ponts & Chauſſées.

Γεφυριζω, crier des ſottiſes à ceux qui paſſent ſous les ponts ; 2°. railler, badiner.

Γεφυρισμος, & Γεφυριστης, appartiennent à cette famille.

5.

ΓΕ, *Ge*, conjonction Grecque dont l'origine étoit abſolument inconnue, & qui ſignifie, tout au moins, certainement, même, bien plus.

GAD,

bon.

GAD, eſt un mot Oriental & primitif, qui ſignifie bon, & d'où ſe forma le Theuton *God*, bon ; 2°. le bon Dieu, Dieu ou le bon par excellence : de-là.

1.

Α-ΓΑΘος, *A Gathos*, bon, excellent, homme de bien : mot dont l'origine étoit inconnue ; 2°. vaillant, fort ; 3°. prudent ; 4°. propre, habile, bon à.

Αγαθον, le bon, le bien ; 2°. l'utile, le commode ; 3°. émolument, profit.

Α Γαθωτης, bonté, probité.

Α Γαθοω, faire du bien.

Α Γαθυνω, de même.

Α-Γαθιζομαι, dire de bonnes choſes, parler bon ſens.

2. Α-Γαθις, peloton.

2.

Α-ΧΑΤης, *A-Khatês*, agathe, pierre précieuſe.

3.

ΓΗΘεω, *Gêtheô*, trouver bon, prendre plaiſir, ſe réjouir, ſauter de joie.

Γηθος, joie, plaiſir.

Γηθοσυνη, de même.

4.

ΓΗΘυον, *Gêthuon*, & Γητειον, eſpèce d'oignon très-bon au goût.

GAL.

Deux mots primitifs ſe réuniſſent en Grec ſous ce radical, & nous les avons vus tous les deux dans les *Orig. Lat.*

1°. GAL, en Orient. גל, *Gal*, qui ſignifie rond, rondeur, tout ce qui tourne ou roule, *Or. Lat.* 764.

2°. GAL, qui ſignifie beau, brillant, &c. & qui vient du primitif HAL, éclat, beauté, ſoleil.

1.

GAL, rondeur.

Cette racine primitive s'eſt fort altérée en Grec : elle y a formé des mots en *Gal*, *Gol*, *Gul*, *Gl*, *Kul*, &c.

1. ΑΝα-ΓΑΛΛις, ιδος, ἡ, *Ana Gallis*, mouron ; ſon fruit eſt rond comme une noiſette. *Or. Lat.* 765.

2. ΓΑΥΛος, taſſe, grand vaſe rond à recevoir du lait; 2°. pinque, gondole, eſpèce de navire.

Γαυλις, de même, *Or. Lat. ib.*

4. G U L.

ΓΟΓ-ΓΥΛις, ιδος, ἡ, rave ronde.

Γογ-Γυλιδιον, petite rave.

ΓΟΓ-ΓΥΛος, rond, maſſe ronde.

2. ΣΤρογ-ΓΥΛος, *Stron-Gylos*, rond; tout ce qui eſt rond; 2°. rouleau, cylindre; 3°. vaiſſeau rond; 4°. émouſſé, obtus.

Στρογ-Γυλοτης, rondeur, rond.

Στρογ-Γυλοω, donner de la rondeur, tourner.

Στρογ-Γυλωσις, rotondité, rondeur.

Στρογ-Γυλαινω, devenir rond, s'arrondir.

Στρογ-Γυλιζω, de même; 2°. parler rondement.

5. G L.

1. ΓΑΓ-ΓΛιον, *Gan-Glion*, contorſion des nerfs: de GL, tourner, & *Gan*, extrêmement.

2. ΓΙΓ-ΓΛυμος, *Gin-Glymos*, gond.

Γιγ-Γλυμωδης, qui a la figure d'un ginglyme.

Γιγ-Γλυμουσθαι, avoir la forme du ginglyme, être uni par un gin-glyme.

6. G A L, devenu *Kal.*

1.

ΚΛωθω, *Klôthô*, filer, tourner au fuſeau, au rouet; 2°. mettre en peloton: amaſſer en rond.

Κλωσμα, fil.

Κλωστηρ, de même.

Κλωστης, qui file, qui tourne le fil dans ſes doigts.

Κλωστος, qui a été filé.

Κλωσκω, filer.

ΚΛΩΘω, ους, *Clotho*, celle des Parques qui file nos deſtinées.

2.

ΚΥΛιω, *Kylio*, tourner, rouler.

Κυλισις, action de ſe rouler.

Κυλιστρα, lieu où les animaux ſe roulent.

Κυλιστος, roulé, tourné, arrondi.

Κυλινδω, rouler, tourner.

2. ΚΥΛινδρος, cylindre.

Κυλινδροω, paſſer au cylindre, applanir avec le cylindre.

3. ΚΥΛιξ, ικος, ἡ, coupe, taſſe, de forme ronde.

Κυλικειον, où l'on tient les taſſes; cabaret.

Κυλικιον, petite taſſe.

Κυλικις, boëte ronde, comme tabatiere, drageoir, boëte aux médicamens.

Κυλιχνιον, *diminutif.*

2.

ΚΥΛα, τα, Κυλα, cavités des yeux, elles ſont rondes & évaſées.

3.

Κυ-ΚΛος, cercle; 2°. cirque; 3°. circuit, tour; 4°. ronde, tournée; 5°. anneau; 6°. cycle.

Κυ-Κλισκιον, petit cercle.

II.

GAL, beau, brillant.

Ce mot s'eſt également écrit par Gal & Gl: il s'eſt ſubdiviſé en pluſieurs familles.

1.

ΓΑΛα, ακ͂τος, τὸ, *Gala*, lait ; il eſt blanc. On pourroit cependant le regarder comme une altération de *Lac*, lait ; à moins qu'on ne veuille en faire deux mots ; γαλ-λακτος, *liqueur blanche* ; ce que j'aimerois mieux.

Γαλακτεω, abonder en lait.

Γαλακτωδης, laité, laiteux.

Γαλακτιζω, imiter la blancheur du lait.

Γαλακτιαω, être plein de lait.

Γαλαξιας, la voie lactée.

2. Γαλιον, plante laiteuſe.

3. ΓΛΑΓος, lait, en poéſie.

4. ΓΛαξ, plante laiteuſe.

2.

ΓΑΛηνη, beauté du jour, ſérénité ; calme, tranquillité.

Γαληνιος, ſerein, calme.

Γαληνιαω, être ſerein.

Γαληνιζω, devenir ſerein.

Γαληνοτης, ſérénité.

Γαληνοω, rendre ſerein, calmer.

Γαληνης, Γαληρος, ſerein.

3.

ΓΑΛως, *Galos*, le *Glos* des Latins, Belle-ſœur.

Γαλαωνη, de même.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΛιζω, *Gar-galizo*, combler de joie : 2o. chatouiller, faire rire.

Γαρ-Γαλισμος, chatouillement.

5.

ΓΕΛΑω, *Gelaô*, rire, être gai, de belle humeur ; 2o. ſe moquer ; 3°. briller, proſpérer, en parlant des champs, de la Nature : c'eſt une Onomatopée qui peut ſe rapporter ici : Voyez ci-deſſus, p. 224.

6.

ΓΛηνη, *Glênê*, prunelle : elle eſt brillante, pleine d'éclat & de feu ; 2o. poupée, petite-fille.

Dans toutes les Langues, ces deux idées ſont exprimées par le même mot ; 3°. rayon de miel.

Γληνεα, tableaux, choſes dignes d'être vues ; 2°. yeux.

7.

Α-ΓΛιη, *Agliê*, tache blanche à l'œil.

8.

Α-ΓΑΛΛοχον, *A-gallokhon*, bois de ſenteur qui venoit des Indes.

9.

1. Α-ΓΛαος, *A-glaos*, brillant, éclatant, beau, net.

Α-Γλαια, ſplendeur, éclat ; beauté : 2°. ornement, parure ; 3°. joie, plaiſir, volupté.

Α-Γλαϊζω, rendre illuſtre, faire briller ; 2°. orner, parer, décorer.

Α-Γλαϊσμα, ornement, parure, décence.

Α-Γλαϊςος, précieux, déſirable.

Α-Γλαυρος, beau, éclatant, ſplendide.

2. ΑΙ-ΓΛυ *Aiglu*, *f.* éclat, ſplendeur.

Αιγληεις, brillant, éclatant, reſplendiſſant.

3. Α-ΓΑΛΛω, orner, parer.

Α-ΓΑΛΛομαι, être orné, paré ; 2°. ſe glorifier ; 3°. ſe réjouir.

A-ΓΑΛμα, ornement, parure, charmes; 2°. statue.

A-Γαλματιον, petite statue, petite image.

4. A-ΓΑΛΛιαω, sauter de joie, être glorieux.

A-Γαλλιαμα, transport de joie.

III GL.

1.

ΓΛαυκος, *Glaukos*, le Lat. *glaucus*, bleu, couleur des yeux, *Or. Lat* 768.

Γλαυκοτης, couleur bleue.

Γλαυκωμα, maladie de l'œil qui voit tout verd, plutôt tout jaune; jaunisse.

Γλαυκιος, bleuâtre.

Γλαυκιων, oiseau aux yeux bleux; 2°. plante aux fleurs bleues.

Γλαυκισκος, espéce de poisson.

Γλαυξ, chouette aux yeux bleux: 2°. monnoie à la chouette: 3°. sorte de danse.

Γλαυκιζω, voir avec peine; 2°. tendre sur le bleu.

2.

1. ΓΛισχρος, *Gliskhros*, gras, visqueux, tenace, glissant. C'est de la famille Celte *glis*: Voy. *Orig. Lat* 769 & 793.

Γλισχρωδης, visqueux, gluant.

Γλισχροτης, viscosité, tenacité.

Γλισχραινω, rendre visqueux, gluant.

Γλισχρων, malheureux, infortuné, dont la mauvaise fortune est tenace.

2. ΓΛοιος, glutineux, crasse, épais, sordide, tenace.

Γλοιωδες, το, crasse, ordure de la peau, raclure.

Γλοιωδης, crasseux.

3.

1. ΓΛΥΚυς, *glukus*, doux, 2°. agréable, *Or. Lat* 770.

Γλυκυτης, douceur.

Γλυκοεις, Γλυκερος, doux.

Γλυκαινω, rendre doux.

Γλυκανσις, dulcification.

Γλυκασμα, douceur.

Γλυκυσιδη, nom d'une plante, dont le suc est doux.

2. ΓΛευκος, moût, liqueur douce.

Γλευξις, moût cuit.

Γλευκινος, de moût.

3. ΓΛιχομαι, desirer, rechercher avec empressement.

GAL, rassembler.

Gal, formé de *Hal*, élevé, désigna l'idée d'assemblage: de là,

1. A-ΓΕΛη, *Agelé*, troupeau, bande.

A-Γεληδον, en troupeau.

A-γελητης, de troupeau.

A-γελαιος, qui peut se rassembler, fait pour la réunion.

A-γελαιων, place pour un troupeau, étable.

A-γελαζω, rassembler.

2. ΓΕΛγη, *Gelgé*, paquet de diverses marchandises.

3. ΓΕΛγης, *Gelgés*, épi; 2°. noyau; 3°. tête d'ail; c'est une réunion de gousses.

GAM,

Mariage.

Du primitif Ham, Gam, ensemble, se formerent divers dérivés en

toute Langue, *Orig. Lat* 772 : de-là :

1.

ΓΑΜΒρος, *Gambros*, au lieu de *Gameros*, beau-pere; 2°. beau-frere; 3°. beau-fils ou gendre; mot-à-mot, uni par mariage.

Γαμϐρεω, s'unir par mariage.

Γαμϐρια, préfens & feftins de noces; 2°. en général, préfent, feftin.

2.

ΓΑΜεω, fe marier, prendre femme.

Γαμεισθαι, être mariée.

Γαμησειω, defirer de fe marier.

Γαμηλιος, nuptial.

Γαμηλια, corbeille nuptiale; 2°. fête de noces.

Γαμηλιων, le mois des noces, Janvier.

Γαμετης, mari.

2. ΓΑΜος, noces.

Γαμικος, nuptial.

Γαμιζω, marier, donner en mariage.

GAN.

Gan eft un mot Celte qui défigne la quantité, l'excès, l'abondance: de-là quelques Compofés Grecs dont l'origine étoit inconnue & qu'on prenoit pour des mots radicaux.

1.

1. ΓΑΓΓ-ΑΜη, *Gang-amê*, filet de pêcheurs, feine : de *amê*, hameçon, filet, & *gan*, grand.

2. ΓΑΓ-ΓΡΑΙΝα, *Gan-graina*, gangrène ; elle détruit tout le corps : de *graô*, manger, dévorer, & *gan*, entierement.

2.

De cette même racine *GAN*, puiffance, rèunion, fe forma le Celte Cun, Con, en Bas-Br. *Cogn*, qui fignifie *coin*, angle, l'endroit où deux lignes fe coupent en fe réuniffant : de-là :

ΓΩΝια, *Gônia*, coin, angle; 2°. un coin, un lieu où on cache, où on ramaffe. On dit mettre dans un coin.

Γωνιδιον, petit angle, coin.

Γωνιαιος, angulaire.

Γωνιασμος, angle formé par deux murs.

Γωνιωδης, angulaire.

3.

De CAN, blanc, brillant, vinrent :

ΓΑΝος, *Ganos*, éclat, brillant; 2°. joie, plaifir; il brille fur le vifage.

Γανωμα, Γανωσις, de même.

Γαναω, briller, refplendir.

Γανοω, briller; 2°. remplir de joie.

Γανδαω, briller.

Γανυμαι, être plein de joie, fe réjouir.

Γανυρος, gai, joyeux; 2°. agréable, qui infpire la joie.

GAR.

De Gar, même que Har élevé, (*Or. Lat.* 774.) vinrent diverfes Familles Grecques.

1.

ΓΕΡας, ατος, τὸ, *Geras*, honneur, récompenfe; 2°. charge, dignité.

Γερασμιος, honoré, honorable, digne d'être honoré.

Γεραρος, auguste, honorable.

Γεραιρω, récompenser : 2°. orner, décorer.

2.

ΓΕΡ-ΩΝ, οντος, *Ger ôn*, celui qui est élevé en âge, Vieillard, l'Ancien.

Γεροντειος, de vieillard.

Γεροντικος, Γεροντιαιος, de même.

Γεροντιας, oncle.

Γεροντιαω, radoter.

Γεροντιον, vieillard assoupi.

Γερουσιος, qui convient aux vieillards.

Γεραιος, un vieillard.

3.

ΓΕΡαια, *Geraia*,
ΓΡαια, *Graia*,
ΓΡαϊς, ϊδος, *Graïs*.
ΓΡαυς, αος, *Graus*.
ΓΡηϋς, *Grêus*,
} vieille, vieille femme ; 2°. ridée.

Γραϊδιον, petite vieille.

Γραϊκος, de vieille.

Γραϊοομαι, vieillir, devenir vieille.

4.

ΓΗΡας, ατος, τὸ, *Geras*, vieillesse.

Γηραιος, vieux.

Γηραλεος, vieux, en Poësie.

Γηρασκω, vieillir.

Γηραω, de même.

5.

ΓΑΡον, *Garon*, en Lat. *Garum*, sausse au hareng ou à l'anchois, sausse de haut goût.

II.

GAR, rassembler.

Gar, Gur, désignent en Celte & en Oriental l'idée d'assembler, de réunir : de là :

Α-ΓΕΙΡω, *Ageirô*, en Or. אָ-גַר, *A-gar*, rassembler, amasser, cueillir ; 2°. mendier.

Α-ΓΕΡμος, *a-germos*, assemblage, collection, recueil ; 2°. assemblée.

2.

Α-ΓΟΡα, *A-Gora*, marché, foire : 2°. assemblée : 3°. harangue au peuple : 4°. lieu du marché, barreau : 5°. denrées : 6°. achat, un marché.

D'Agora, au sens de marché, vinrent :

Α-ΓΟΡαιος, qui va au marché, Marchand Forain ; 2°. tous ceux qui vendent ou achetent ; 3°. vil, méprisable.

Α-ΓΟΡαζω, être au marché ; 2°. acheter, marchander.

Α-ΓΟΡασμα, achat, action d'acheter ; chose achetée.

Α-γορασμος, Α-γορασις, Α-γορασια, achat.

Α-ΓΟΡασειω, avoir envie d'acheter.

Α-ΓΟΡαστης, acheter ; 2°. Maitre d'Hôtel ; 3°. Pourvoyeur.

Α-γοραστικος, qui concerne les achats.

D'Agora, au sens d'Assemblée, de Tribunal, vinrent ;

Α-ΓΟΡαιος, du bareau.

Α-γοραζω, délibérer.

Α-γοραομαι, haranguer.

Α-γορευω, haranguer ; 2°. plaider ; 3°. se défendre.

3.

Α-ΓΥΡις, ἡ, *A-Gyris*, assemblée, multitude rassemblée.

Α-ΓΥΡεω,

A-ΓΥΡεω, raſſembler.

A-γυριζω, de même.

A-γυρισμος, A-γυρμος, aſſemblage, collection.

A-ΓΥΡΤης, qui raſſemble; 2°. Charlatan, Vendeur d'orviétan, Joueur de gobelets; ils raſſemblent le peuple; 3°. mendiant.

A-γυρτεια, tour de paſſe-paſſe, charlatanerie.

A-γυρτος, raſſemblé.

A-γυρταζω, ramaſſer, faire une collection, raſſembler.

4.

ΓΑΡ-ΓΑΙΡω, *Gar-Gairô*, abonder, multiplier: être plein: 2o. briller-

ΓΑΡ-ΓΑΡα, multitude. C'eſt l'or. *GAR*, beaucoup, dont nous avons fait *Guères*.

5.

Γ-ΓΑΡΤον, *Gi-Garton*, le noyau d'un fruit: le cœur.

III.

GAR, Grand.

1. AI-ΓΕΙΡος, *Ai-Geiros*, Peuplier; il s'éleve beaucoup.

2. A-ΓΑΡικον, l'Agaric; il vient ſur le chêne; en Celte *GAR*, l'arbre élevé.

IV. GAR, veiller.

En Celt. *GAR*, même que WAR, ſignifie veiller, réveiller, exciter: De-là:

1.

Γ-ΓΕΙΡω, *Egeirô*, au fut. *E-Gerô*, éveiller, réveiller; 2o. animer au combat; 3°. exciter, donner du courage.

Orig. Grecq.

E-γερσιμος, qu'on peut éveiller.

E-γερτικος, excitatif, propre à animer, à provoquer.

E-Γρησσω, veiller.

2.

É-ΓΡΗ-ΓΟΡεω, *E-Gré-Goreô*, mot formé par le redoublement de *Ger*, veiller; 1°. être vigilant.

E-γρη-γορσις, veille; 2°. vigilance.

E-γρη-γορος, qui veille.

On a dit auſſi ſans E initial:

Γρη-γορησις, Γρη-γορεω, & ſans réduplication.

E-ΓΡησσω, veiller.

E-ΓΡησις, veille.

V. *GAR*, cercle, tour, vîteſſe.

GAR, GOR, tient auſſi à la famille *GER*, cercle, tour, comme nous l'avons vu au ſujet de ce mot dans notre *Gramm. Univ. & Comp.* pag. 84. & ſuiv. & *Or. Lat.* 442.

1. ΓΥΡος, *Gyros*, cercle; 2°. tour, circuit; 3°. gâteau rond.

Adj. courbe, courbé: 2°. rond, en cercle.

ΓΥΡοω, courber; 2°. arrondir; 3°. tourner en rond.

ΓΥΡιος, orbiculaire, qui roule en rond, qui décrit un cercle.

ΓΥΡωμα, cirque; tour en rond.

Γυρευω, tourner en rond; 2°. arrondir.

Γυρινος, grenouille preſque ronde.

2. ΓΥΡ-ΓΑΘος, corbeille d'oſier entrelacée avec ſoin, avec art; de *Gur*, cercle, lacs, & *Gal*, bon, bien.

3. ΓΕΡΡον, bouclier Perſan fait d'oſier entrelacé ; 2°. toute eſpèce d'arme défenſive.

Γερραδια, nattes de jonc.

2.

ΓΟΡ-Γος, qui va vîte, léger, agile ; 2°. qui tourne facilement, verſatile.

Γοργοτης, célérité, vîteſſe.

Γοργοομαι, ſe mouvoir avec une grande agilité, avec vîteſſe.

ΓΟΡ-ΓΕυω, aller vîte, ſe hâter : des primitifs GOR, viteſſe, feu & *Go*, *Gê*, aller.

3.

ΑΓ-ΓΑΡοι, *An Garoi*, en Perſan, Meſſagers, Coureurs, Couriers ; ils vont vîte : 2o. Porteurs, ils vont fort vîte auſſi : 3°. poſte, ſtation des Couriers.

Αγ-γαρευω, obliger, forcer, parce que dans l'Orient les Couriers forcent les particuliers à leur fournir les moyens de faire diligence.

Αγ-γαρεια, corvée, ſervitude.

Αγ-γαρειον, courſe d'un Meſſager, d'un Courier.

VI. CAR, couper.

De *Q*, hache, couteau, vint la famille CAR, CR, couper, fendre, ſillonner ; d'où ces mots Grecs.

1.

Α-ΓΡος, *Agros*, l'*Ager* des Latins, (*Or. Lat.* 391.) Champ, terrein labouré : 2°, fond de terre ; 3o. campagne ; 4°. ruſticité.

Α-Γριδιον, petit champ.

Α-Γροτερος, ruſtique ; ſauvage.

Α-Γροτης, ruſticité.

Α-Γροτις, payſanne, femme élevée aux champs.

Α-Γεριος, Α-Γροιωτης, ruſtique, payſan.

Α-Γροικος, qui vit aux champs ; 2°. illettré, ignorant.

Α-Γροικια, habitation des champs.

Α-Γροικιζομαι, parler groſſierement ; en ignorant.

2. Α ΓΡιος, *A-Grios*, des champs, groſſier, inculte : 2°. animaux des champs : 3o. fruits ſauvages : 4o. féroce, barbare.

Α-Γριοεις, de même.

Α-Γριοτης, férocité.

Α-Γριωδης, féroce.

Α-Γριοω, déſeſperer, déſoler.

Α-Γριαινω, ſe conduire en tyran, tyranniſer.

Α-Γριμαιος, fauve.

2.

Α-ΓΡα, chaſſe, capture ; d'*Ager*, champ ; la chaſſe ſe fait aux champs & contre les animaux des champs.

Α-ΓΡευω, chaſſer ; 2°. prendre, acquérir, gagner ; 3°. faire bonne chaſſe.

Α-Γρευμα, ce qu'on va chaſſer : 2°. capture.

Α-Γρευτης, chaſſeur.

Α-Γρευτηρ, de même en Poëſie.

Α-Γρευς, Intendant des chaſſes.

Α-Γρευτικος, habile à la chaſſe, grand chaſſeur.

Α-Γρεμον, lance, pique, & pieu.

Α-Γρεμων, chaſſeur.

Α-Γρεω, chaſſer.

Α-Γρωσσω, chaſſer de toute maniere, *même* pêcher.

Α-ΓΡωςινος, chaſſeur; 2°. ruſtique.

VII. Du Celte GUR, or, jaune.

Ανα-ΓΥΡις, *Ana-Gyris*, arbre à fleurs jaunes, appellé bois-puant.

G A S.

Du Celt. GAS, rameau, *Or. Lat.* 577, vint:

ΓΑΙΣος, *Gaiſos*, lance, pique, arme offenſive. Pollux dit que c'étoit un mot Lybien.

G A Z.

Du prim. GAS, vaſe, *Or. Lat.* 777, vinrent:

1. ΓΑΖα, ἡ, *Gaza*, caſſette, tréſor: 2°. richeſſes: 3°. tributs.

2. ΓΑΣΤηρ, ὁ, *Gaſter*, ventre.

Γαςρις, goulu, gourmand.

Γαςριζω, ſe nourrir abondamment, ſe traiter bien.

Γαςρωδης, ventru.

Γαςριδιον, petit ventre.

Γαςρη, fond d'un vaſe; carene au fond d'un vaiſſeau.

G A U.

Du primitif GAU, creux, vallée, caverne, ſe formerent:

1. ΓΑΥΣΟΟ, *Gauſoô*, courber, rendre courbe, ployer.

ΓΑΥΣον, *Gauſon*, courbe, tortu, ployé.

2. ΓΥαλον, *Gualon*, cavité, creux.

Γυαλος, verre, gobelet, à Megare; 2°. qu'on peut prendre à la main; 3°. un cube.

3. ΓΕ-ΕΝΝα, *Ge-enna*, la Gehenne, *mot-à-mot*, la Vallée de Hennon, ou des pleurs. En Or. גיא *Ghia* ou *Gheia*, Vallée.

4. ΓΩΛεα, τὰ, cavernes, tanieres.

G E.

De HE, exiſtence: 2°. Vie; 3°. terre, mere des hommes, vinrent diverſes familles Grecques en G.

I.

1. ΓΑΙΑ, *Gaia* & *Gaiê*, terre; 2°. ſol; 3°. contrée, Patrie. On a dit primitivement,

ΑΙΑ, *aia*, terre; formé de *haia*.

2. ΓΗ, *Gê*, terre.

Γεωδης, de terre.

Γηïος, qui concerne la terre.

Γηïτης, laboureur, païſan.

Γηδιον, petit fonds, petit champ.

3. ΓΥΙα, *Guia*, champ, terre labourée; 2°. arpent; 3°. chemin, foſſé.

Γυαια, cables qui ſervent à amarer les vaiſſeaux; 2°. voiles.

4. ΓΕΙΤων, ονος, voiſin, voiſine; 2°. ſemblable; 3°. proche, allié.

Γειταινα, voiſine.

Γειτονια, voiſinage.

Γειτονεω, être voiſin.

Γειτοσυνος, voiſin.

Γειτνιαω, γειτνιαζω, être voiſin: 2°. être allié.

2.

ΓΕΙΝομαι, naître.

Γινομαι, Γιγνομαι, naître, ſe lever, paroître; 2°. être exiſtant, devenir; 3°.

être à une chose, s'en occuper; 4°. arriver, parvenir, y être.

Γενεσις, origine, naissance.

Γενετηρ, Γενετης, Γενετωρ, pere.

Γενετειρα, mere.

Γενετη, naissance, nativité.

Γενετυλλις, Déesse qui présidoit à la naissance.

Γεννητος, produit.

2. ΓΕΝος, εος, race, lignée, enfans; 2°. genre; 3°. sexe.

Γενηται, οἱ, ceux qui sont de naissance, nobles.

Γενεα, genre, lignée: 2°. génération; 3°. siècle, âge.

3. ΓΕΝ-ΕΘλια, τὰ, festins de naissance.

Γενεθλη, origine, naissance; 2°. race.

Γενεθλιος, natal.

Γενεθλιακος, qui concerne le jour natal, l'anniversaire.

4. ΓΕΝΝα, race, genre.

Γενναδας, ου, ὁ, généreux, noble.

Γενναιος, d'une grande naissance, généreux; vaillant.

Γενναιοτης, générosité, valeur.

Γεννας, ου, oncle, frere de la mere.

5. ΓΕΝΝαω, produire, mettre au monde.

Γεννημα, production.

Γεννησις, génération.

Γεννητωρ, Γεννητης, qui produit, pere.

Γεννητειρα, mere.

Γεννητος, engendré, produit.

6. ΓΟΝη, race, progéniture.

Γονος, génération, *adj.* fécond.

Γονοεις, fécond, fertile.

Γονευς, pere.

Γονεις, *plur.* pere & mere.

Γονευω, concevoir.

7. ΓΝησιος, légitime: 2°. parent.

2. GYN, Femme.

ΓΥΝη, *Gunê*, & *Gynê*, femme: 2°. épouse.

Γυναικειος, de femme.

Γυναικιας, ου, ὁ, efféminé.

Γυναικων, appartement des femmes.

Γυναικαριον, petite femme.

Γυναιον, de même.

Γυναικισμος, frayeur de femme.

GEM.

ΓΕΜω, *Gemô*, avoir sa charge; 2°. être plein: *mot-à-mot*, ployer sous le faix; du Celt. *Gam*, courbe, ployé.

ΓΟΜος, charge d'un vaisseau.

ΓΟΜοω, charger.

Γεμιζω, remplir.

Γεμος, plénitude.

GEN.

Du prim. GAN, GON, désignant les angles, les coudes, se formerent:

1.

ΓΕΝυς, υος, ἡ, *Genus*, le menton: il forme un angle, un coude: 2°. la mâchoire: 3°. épée, hache à deux tranchans.

Γενειον, barbe, menton.

Γενειαστηρ, mords, frein.

Γενειαω, avoir de la barbe.

Γενειασκω, commencer à avoir de la barbe.

Γενειας, poil folet.

2.

ΓΝΑΘος, ἡ, *Gnathos*, mâchoire: 2°. les dents: 3°. la bouche.

ΓΝαθων, *Gnathôn*, parasite.

Γναθμος, même que Γναθος.

3.

Α-ΓΝΥΘες, *A-gnuthes*, les pierres que les Tisserands mettent au bas de leurs toiles : *mot-à-mot*, le râtelier, mâchoire avec ses dents.

4.

ΓΟΝυ, το, *Gonu*, le *genu* des Latins, genou : (*Orig. Lat.* 786.)

Γουνις genou.

Γουνοομαι, embrasser les genoux, supplier.

Γονατωδης, plein de nœuds.

Γονατιζω, se mettre à genoux, fléchir les genoux.

Γονατοομαι, faire des nœuds.

Γνυξ, à genou.

GL.

ΓΛΩχις, & ΓΛΩχιν, ἡ, *Glôkhis & glôkhin*, angle, pointe.

Γλωχες, épis.

De la même Famille que le *GLAdius* des Latins, *Orig. Lat.* 793. de *CAL*, rompre, briser.

GO.

1.

ΓΟΗΣ, *Goês*, Enchanteur, Magicien, qui fait des prodiges. Ce mot tient à l'Or. גאה, *gaê*, guérir, & גהה, *gêê*, s'élever.

Γοητικος, d'enchanteur.

Γοητευω, fasciner, faire de la magie noire, tromper par de faux prodiges.

ΓΟΗτεια, *Goêteia*, goétie, magie noire.

Γοητευμα, enchantement, prodige trompeur.

2.

1. ΓΟΜΦος ὁ, *Gomphos*, un coin à enfoncer : un clou : (*Orig. Lat.* 8 4) de l'Or. כפה, *Kophê*, nasalé en *gomph*, pieu, cheville.

Γομφοω, planter, clouer.

Γομφωμα, assemblage avec des chevilles, des cloux.

Γομφωτηρ, qui cloue.

2. ΓΟΜφιος, dent mollaire.

Γομφιασις, mal de dents.

GRA.

Prendre, dévorer.

GRA est un primitif que désigne l'action de gripper, de prendre, de dévorer; c'est une espèce d'onomatopée ; de-là :

1. ΓΡΑω, manger, dévorer.

Γρα, *chez les Cypriots*, mange.

2. Γαγ γραινα, que nous avons vu ci-dessus, col 237.

3. ΓΡΙΠος, *Gripos*, filet ; il prend, grippe, saisit. (*Orig. Lat.* 802.)

Γριπευς, pêcheur.

Γριπων, de même.

Γριπιζω, pêcher.

Γριπισμα, gain.

4. ΓΡΙΦος, filet, seine ; 2°. question énigmatique.

Γριφευω, résoudre une énigme.

Γριφωδης, énigmatique, obscur, embarrassé.

2.

1. ΓΡυμαια, *Grumaia*, poche; elle contient, renferme.

2. ΓΡΩνη, *Grônê*, caverne, taniere.

Γρωνος, creux profond, qui peut contenir, qui a de la capacité.

3.

ΓΡΥΨ, υπος, ὁ, griffon, oiſeau au bec crochu.

Γρυπος, aquilin ; 2°. dont le bec eſt crochu ; 3°. courbé, crochu.

Γρυποτης, courbure.

Γρυποω, rendre crochu.

Γρυπαλιον, vieillard, courbé.

4.

1. ΓΛΑΦω, *Glaphô*, pour *Graphô*, creuſer, excaver ; 20. ſculpter.

Γλαφυ, caverne, antre.

Γλαφυρος, profond, creux ; 2°. ſculpté élégamment ; 3°. agréable, propre.

Γλαφυρια, élégance, beauté.

2. ΓΛΥΦω, *Gluphô*, ſculpter.

Γλυμμα, ſculpture, ciſelure.

Γλυπτης, Γλυπτηρ, Sculpteur.

Γλυφη, ſculpture.

Γλυφευς, ſculpteur.

Γλυφειον, burin, ciſeau.

Γλυφις, inciſure d'une flêche.

5.

ΓΡΑΦω, *Graphô*, graver, peindre ; 2°. écrire ; 3°. enrôler ; 4°. accuſer ; 5°. décerner.

Γραμμα, écrit, livre ; 2°. lettre, caractère, 3°. Epitre ; 4°. Livre de comptes, journal ; 5°. ſort par lettres ; 6°. ſculpture, gravure.

Γραμματικος, Grammairien, Littérateur, conſacré aux Lettres.

Γραμματευς, ſcribe.

Γραμματειον, codicile, petit livre, livre de comptes.

Γραμματεια, *plur.* actes publics, regiſtres.

Γραμματεια, ας, ἡ, littérature.

Γραμματιον, petite Lettre, petite Epître : lettre minuſcule.

Γραμματιστης, Maître d'Ecole, qui apprend à lire & à écrire ; 2°. Maître en lettres.

Γραπτηρ, Ecrivain.

Γραμμαριον, ſcrupule.

2. ΓΡΑΦη, écrit, écriture ; 2°. peinture, tableau ; 3°. accuſation.

Γραφευς, peintre.

Γραφειον, ſtyle ; pinceau.

Γραφικος, qui concerne l'écriture.

Γραφις, ιδος, ἡ, trait ; 2°. pinceau.

Γραφισκος, machine ou outils pour arracher les traits, les flêches du corps.

3° ΓΡΑΜΜη, ligne : 2°. barriere, les flêches ou bandes du trictrac.

Γραμμικος, qui concerne les traits, les lignes.

Γραμμισμος, eſpèce de jeu.

De-là une multitude de Compoſés en *Graph* & *Gramm*, tels qu'Epigramme, Bibliographe ; *Orig. Lat.* 801.

GRA, épais.

ΓΡΑΣος, *Graſos*, eſt le même que notre mot craſſe, ordure qui s'attache à la laine des brebis, la craſſe qui s'y forme : 2°. odeur des aiſſelles, 3°. démence.

G ſubſtitué à C ou à K.

ANGEL.

ΑΓ-ΓΕΛΛος, *An-Gelos*, ὁ, ἡ, Meſſager, Meſſagere ; 2°. Ange. Ce mot dont l'origine étoit entiérement inconnue, vient du prim. CAL, annoncer, d'où l'Irland. CAL*an*, un Héraut.

Αγγελιωτης, Αγγελιεια, meſſagere.

Αγ-γελια, meſſage, nouvelle ; 2o. bruit, renommée ; 3°. réputation ; 4°. relation.

Αγ-γελμα, choſe annoncée.

Αγ γελλω, annoncer, porter une nouvelle.

GONGR.

ΓΟΓ-ΓΡος, *Gongros*, en Lat. *Congrus Conger*, concre, poiſſon à coquille. (*Orig. Lat.* 368.) De *Can*, envelope ; *mot-à mot*, *GER*, qui porte, *Conc*, ſa maiſon.

GUI.

ΓΥΙον, *Guion*, membre, la main, le pied : ces membres, par leſquels on agit. Ce mot tient donc au primitif QUE, force, puiſſance ; 2°. le corps tout entier ; il tient par-là à l'Or. גוה, *Gue*, corps.

Γυιος, boiteux, manchot.

Γυιητης, de même.

Γυιοω, rendre boiteux, eſtropier.

2.

1. ΓΥΜΝος, *Gumnos*, nud : 2°. ſans armes.

Γυμνοτης, nudité.

Γυμνοω, dégaîner, mettre à nud ; 2°. dépouiller.

Γυμνωσις, action de mettre à nud.

2. ΓΥΜΝαζω, s'exercer, faire des jeux d'exercice : on les faiſoit à nud.

Γυμνασμα, exercice.

Γυμνασιον, Gymnaſe, lieu d'exercices.

Γυμναςης, Directeur des exercices.

Γυμνης, ſoldat armé à la légere.

Γυμνητια, armure à la légere.

Γυμνηλος, pauvre, nud.

3.

ΕΓ-ΓΥΣ, *en-gus*, proche ; *mot-à-mot*, dans la main, ſous la main ; 2°. à-peu-près.

Εγγυτερος, plus près.

Εγγυτατος, très-près.

Εγγυτης, voiſinage.

Εγ-γιζω, approcher, *mot-à-mot*, venir vers la main.

4.

ΕΓ-ΓΥη, *En-gué*, mot dont l'origine étoit tout auſſi inconnue que celle des précédens ; engagement, promeſſe, en ſe donnant les mains ; 2°. caution, gage.

Εγ-γυος, caution, gage.

Εγ-γυαω, promettre, s'engager ; 2°. donner ſa foi, fiancer.

Εγ-γυησις, gage, caution.

Εγ-γυητης, qui a donné ſa parole.

Εγ-γυητος, promis, accordé : cautionné ; 2°. fiancé.

5.

ΑΓ-ΧΙ, *An-Khi*, proche, auprès ; 2°. dans peu.

Αγ-χιςα, très-près.

Αγ-χιςος, très-voiſin.

Αγ-χιςευς, parent, proche.

Αγ-χιςευω, être apparenté ; 2°. pourſuivre une ſucceſſion à titre de parenté ; 3°. racheter en qualité de parent.

Αγ-χιςειον, action d'approcher, droit d'aprocher.

Αγ-χιςικος, qui concerne le parentage.

Αγ-χιςινος, qui eſt près.

ΑΓ-ΧΟΥ, près.

Αγ-χοτερω, plus près.

Αγ-χοθεν, de près.

6.

Ε-ΚΑΣ, loin, de loin, *mot-à-mot*, hors de la main.

Εκαςερω, plus loin.

Εκαθεν, de loin.

Ε-ΚΑΤος, nom d'Apollon, qui lance de loin ses flêches.

G U L.

ΓΥΛιος, ὁ; *Gulios*, vase ou nécessaire dans lequel les Soldats mettoient ce qu'il leur falloit pour la route. C'étoit un panier d'osier. De l'Or. כלי *Keli*, vase, meuble.

G U R.

1.

ΓΥΡις, εως, ἡ, *Guris*, fleur de farine.

Γυριτης, pain de fleur de farine.

De l'Or. חור, *c'hour*, blanc.

2.

ΑΡ-ΓΥΡος, *Arguros*, argent. Du même, *chour*, *gur*, blanc & *Ar*, métal.

Αργυρεος, d'argent.

Αρ-γυροω, argenter.

Αρ-γυρωματα, vases d'argent.

Αρ-γυρευω, tirer l'argent de la mine.

Αρ-γυρειον, mine d'argent.

Αρ-γυρικος, pécuniaire.

Αρ-γυρις, phiole d'argent, flacon.

Αρ-γυριον, monnoie d'argent.

Αρ-γυριζω, gagner de l'argent, en emporter.

Αρ-γυριδιον, petite monnoie.

Αρ-γυριτης, qui abonde en argent.

2.

ΑΡ-Γος, *Argos*, blanc; ce mot doit être une abreviation ou altération du précédent.

Αργαντες ταυροι, taureaux blancs.

Αργεςης, blanc.

Αργεννος, de même.

Αρ-γης, de même.

Αρ-γηςηρ, Αργηεις, Αργινοεις, blanc, éclatant.

Αρ-γαινω, blanchir.

Αρ-γημα, tache blanche.

3.

ΕΝ-ΑΡΓης; clair, évident: 2°. sensible, qui tombe sous les yeux.

Εν-αργεια, évidence, illustration.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

G

ΓΡΑΒιον, *Grabion*, bois fendu & très-sec dont on se servoit pour s'éclairer en chemin: de l'Orient. חרב, *chrab*, sec.

ΓΥΨ, *Gups*, Vautour; de l'Or. *Gop*, *Gup*, noir.

Γυπινος, de vautour.

Γυπη, nid du Vautour; 2°. taniere, caverne.

ΑΙ ΓΥΠιος, *Aigupios*, Vautour.

ΓΥΨος, ἡ, *Gypsos*, le Lat. *Gypsus*, *Or. Lat.* 878; plâtre, gyps; il est blanc: de l'Or. עוף, *C'hyp*, brillant, clair, poli.

MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

D

LA Lettre *D*, en Grec Δ, eſt la quatrième dans tous les Alphabets, & valoit quatre. Elle ſe prononce ſur la touche dentale, dont elle eſt la foible ; auſſi cette touche en a tiré ſon nom.

La forme du *D* en Grec eſt celle du triangle, & nous n'avons fait que l'arrondir : déja les Egyptiens & les Orientaux la peignirent ainſi. C'étoit le ſymbole du Delta Egyptien, formé par les embouchures du Nil : du triangle emblême de la Divinité : de la porte des tentes :

Auſſi cette lettre eſt devenue la ſource d'une foule de mots relatifs à ces objets.

1°. Touche dentale, les dents, &c.

2°. Tout ce qui eſt ferme & conſtant, élevé, digne de reſpect.

3°. La lumiere, le jour élevé, la Divinité ſource de toute lumiere.

4°. L'action de mettre au jour, de publier, de dire.

5°. Celle de montrer, d'indiquer.

6°. L'entrée & la ſortie, les portes, &c. &c.

D.

Δελτα, *Delta*, nom de cette lettre en Grec : c'eſt l'Or. *Daleth*, porte ; 2°. le Delta d'Egypte ; 3°. la porte de la vie, le ſillon de Vénus.

Δελτωτος, qui a la forme du *D*, du triangle : 2°. ſigne céleſte, ou triangle : 3°. livres qui étoient pliés en triangle.

Δελτος, tablettes en triangle.

Δελταριον, petites tablettes.

D pour G.

D a quelquefois pris la place du G.

ΔΑΠΕΔον, τὸ, *Dapedon*, pavé : 2°. ſol. De *Ga*, terre & *Pedon*, ſol.

ΔΕΥΚος, *Deukos*, en Eolien doux. On croit que c'eſt pour *Gleukos*, doux.

D pour L.

Nous avons eu ſouvent occaſion de

voir que *L* & *D* se substituent sans cesse l'un à l'autre : en voici des exemples.

1. ΔΑ-ΗΡ, *Da-ér*, en Lat. *Le-vir*, frere du mari.

2. ΔΑΚ-ΡΥ, *Dak-ry*, larmes; Δακρυμα, *Dac-ryma*, de même; mots dont l'origine a été inconnue à tous les Etymologues : c'est le *lac-ryma* des Latins : formé de *dac* pour *lac*, eau, liqueur, & de *ry*, *ru*, couleur, *mot-à-mot*, » eau qui coule ou s'échappe *des yeux*.

Δακρυον, larme.

Δακρυοεις, lamentable, larmoyant.

Δακρυωδης, qui fond en larmes.

Δακρυδιον, petite larme.

Δακρυω, pleurer, verser des larmes.

3. ΔΟΧΜος, Δοχμιος, *Dokhmos* & *Dokhmios*, oblique : 2°. embarrassé, ambigu. Ce mot est un dérivé de *Loxos*, Λοξος, oblique, tortueux. Mot formé du Celte Los.

D. Ajouté.

D s'est quelquefois ajouté en Grec à la tête des mots commençant par une liquide.

1. Δ-ΝΟΦος, *D-nophos*, ténèbres; obscurité : de *Nephos*, nuit : Voy. Γνοφος, & Κνεφος.

Δνοφερος, obscur, ténébreux; 2°. noir, sombre.

Δνοφεος, Δνοφοεις, de même.

2. Δ-ΡΟΣος, ὁ, *D-rosos*, rosée; de *Ro*, rosée.

Δροσοεις, couvert de rosée.

Δροσερος, de même.

Δροσωδης, de même.

Δροσιζω, exposer à la rosée : couvrir de rosée.

D, Particule.

Da est une particule ou initiale augmentative ; elle est entrée dans ces mots.

ΔΑ-ΦΝΗ, *Da-phné*, laurier; 2o. nom de la belle Daphné changée en laurier.

Ce mot est composé du prépositif *Da*, extrêmement fort : & du prim. *PHEN*, agréable, beau : cet arbre est toujours verd ; & par conséquent l'emblême naturel de l'immortalité : aussi peint-il sous le nom de la belle Daphné changée en laurier à l'occasion des poursuites d'Apollon, la gloire immortelle qu'acquièrent ses favoris.

Δαφναιος, surnom d'Apollon, *mot-à-mot*, couronné de lauriers, & au figuré, l'Amant de Daphné.

Δαφνικος, de laurier.

Δαφνις, baie de laurier.

Δαφνιτης, nom d'Apollon à Syracuse.

Δαφνων, lieu planté en lauriers; bosquet de lauriers.

ONOMATOPÉES.

Du son effrayant, *Dai*, *Dei*, *Tai*, si commun à la chasse, on fit ces mots:

ΔΕΙΔω, être saisi de frayeur, craindre, avoir peur.

Δειμα, crainte, terreur; 2°. péril, danger; 3°. épouvantail.

Δειμαλεος, timide; 2°. effrayant, qui inspire la terreur.

Δειματοεις, timide, poltron.

Δειματωδης, effrayant.

Δειμαινω, être effrayé.

Δειματοω, effrayer, épouvanter.

Δειδημων, craintif, timide.

Δειδιζω, Δειδισκομαι, craindre.

Δεδιττω, craindre; 2°. effrayer.

Δεδισσομαι, & Δεδιττομαι, de même.

Δεδισκομαι, effrayer.

Διω, craindre.

Δεος, τὸ, crainte, effroi, danger.

2.

ΔΕΙΛος, *Deilos*, lâche, poltron; 2°. foible, infirme; 3°. méchant.

Δειλαιος, de même: 2°. malheureux, infortuné.

Δειλημων, timide.

Δειλαινω, être timide, craintif.

Δειλοομαι, avoir peur.

ΔΕΙΛια, *Deilia*, timidité.

Δειλιαω, se sauver de frayeur, être rempli d'effroi.

Δειλιασις, peur, effroi, crainte.

Δειλιαινω, effrayer.

3.

ΔΕΙΝος, *Deinos*, terrible, effrayant; 2°. formidable; 3°. horrible; 4°. indigne à souffrir: *au plur.*

Δεινα, τὰ, infortunes, calamités.

Deinos dans le sens de redoutable a désigné par analogie un homme fin, rusé, souple, adroit, parce que ces gens sont toujours redoutables & dangereux: & de plus tout ce qui produit de grands effets.

Δεινως, d'une maniere effrayante.

Δεινοτης, atrocité, sur-tout celles des loix; 2°. finesse & perspicacité; 3°. Art de l'éloquence.

Δεινοω, enfler, exagérer, faire paroître terrible, effrayant.

Δειναζω, souffrir avec peine, être indigné.

4.

ΔΟΥΠος, *Doupos*, son, bruit d'un corps qui tombe à terre & se fracasse.

Δουπεω, rendre un son, éclater, craquer; se fracasser.

D

Dent, mordre, couper. *Orig Lat.*

513.

1

Les Grecs ont altéré cette belle Famille en faisant précéder le mot *Dont*, dent, de la voyelle *o*; ce qui fit au *plur.*

O-ΔΟΝΤες, les dents.

O-ΔΟΝΤος, au *gén. sing.*

Tandis qu'ils altérent ce nom en

O Δους, dent; 2°. pilon à mortier.

O-δοντοω, garnir de dents.

O-δοντιαω, commencer à avoir des dents.

O-δοντιδης, plante bonne pour les dents.

O-δοντισμος, chant relatif au moment où Apollon fracassa les dents du serpent Python.

2. O-δαξεω, avoir été mordu.

O-δαξομαι, être mordu.

O δακταζω, mordiller.

O-δαξισμος, démangeaison de mordre.

2.

ΔΑΚε, mords : Iliad. V.

ΔΑΚνω, mordre.

Δακνωδης, mordant.

ΔΗΞ, *dêx*, animal qui ronge le bois.

ΔΗΓμα, morsure.

Δηγμος, de même.

Δηξις, action de mordre, de ronger.

Δηκτηριος, mordant, qui a la force de mordre.

Δηκτης, Δηκτικος, de même.

Δακετον, ΔαΚος, τὸ, animal dangereux par ses morsures.

3.

ΔΑΠΤω, *Daptô*, dévorer, déchirer à belles dents; 2°. se gorger, s'empifrer.

Δαπτος, vorace.

Δαπτριος, qui déchire, goulu.

Δαρ-Δαπτω, dévorer.

4.

ΔΑΠαναω, *Dapanaô*, dépenser, consumer, consommer.

Δαπανημα, dépenses, fraix.

Δαπανητικος, qui consomme; 2°. qui cesse.

Δαπανος, consommateur, dépensier; 2°. prodigue.

Δαπανη, fraix, dépens.

Δαπανηρος, somptueux, magnifique, qui donne en profusion.

5.

ΔΑΨΙΛης, *Dapsilès*, en Lat. *Daptilis*, copieux, abondant, fécond.

Δαψιλεια, abondance, denrées, provisions.

Δαψιλευομαι, avoir en abondance, user libéralement.

6.

ΘΟΙΝη, *Thoinê*, repas, festin; 2°. mets.

Θοιναω, manger, festiner; 2°. dévorer.

Θοινητης, bon à manger.

Θοινητωρ, convive; 2°. goulu, gourmand.

Θοιναμα, repas, festin.

C'est l'Or. טחן, *Thên*, broyer, triturer : le *Kœna*, ou Cène des Latins.

II.

D, Deux; *Or. Lat.* 515.

D signifiant dent, & partager avec les dents, produisit naturellement le mot Duo, deux, commun à une multitude de Langues : Voy. *Or. Lat.* 515. De-là diverses Familles Grecques.

1.

ΔΥΟ, *Duo*, & chez les Poëtes Δοιω, *Doio*, Δυω, *Duô*, deux.

Δυϊκος, duel, du nombre deux.

Δυας, le nombre binaire.

ΔΟΙη, *Doiê*, doute, incertitude.

Δοιαζω, douter; 2°. délibérer, consulter.

2.

ΕΝ-ΔΥΟ, *En-duo*, promptement, aussitôt; mot-à-mot, se mettre en deux *pour venir vite.*

3.

ΔΙ-ΔΥμος, *Di-dymos*, double, gémeaux.

ΔΙ-Δυμοτης, duplicité, nature double.

ΔΙ-Δυμευω, mettre au monde des gémeaux.

4.

ΔΕΥ-ΤΕΡος, *Deuteros*, le fecond ; 2°. l'autre.

Δευτερα, τὰ, le fecond rang.

Δευτερον, pour la feconde fois.

Δευτεροω, réïtérer.

Δευτερωμα, fecond acte.

Δευτερωσις, fecond rôle.

Δευτερωσεις, *au plur.* Loix de la feconde main ; traditions.

Δευτερωτης, Maître en traditions.

Δευτεραιος, fecondaire.

Δευτερευω, être le fecond, être en fecond.

Δευτεριαζω, fuccéder.

Δευτεριον, fecondes couches.

Δευταῖος, le dernier.

II. Dis, Dis.

1.

ΔΙΣ, *Dis*, deux fois, pour la feconde fois.

Δισσος, Διττος, double.

Δισσευω, être double.

ΔΙΧα, doublement, en deux ; 2°. féparément, à part ; 3°. fans.

ΔΙΧαζω, couper en deux, féparer, partager.

Διχαστηρες, dents mollaires.

Διχη, en deux.

Διχθα, de même.

Διχθας, double.

Διχθαδιος, de même.

2.

Δι-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, *Di Kella*, hoïau, bêche à deux dents : de *di*, deux, & *kell*, branche. Voy. *Orig. Lat.* 304.

Δι-Κελλιτης, qui bêche, qui foffoye.

3.

ΔΙ-ΠΛοος, *Di-ploos* & *Diplous*, double : de *di*, deux, & *ple*, pli ; 2°. deux ; 3°. fin, rufé, double.

Δι-Πλοη, duplicité.

Δι-πλοϊς, manteau doublé.

Δι-πλοϊζω ; Δι-πλοω, doubler.

Δι-Πλωμα, vafe double ; 2°. Diplôme.

Δι-Πλασιος, double ; 2°. plus grand que le double.

Δι-πλασιαζω, doubler ; 2°. faire plus que doubler.

Δι-πλασιασμος, action de doubler.

Δι-πλαξ, habit doublé.

Δι-πληγιδες, manteaux doublés.

4.

Δι-ΣΤΑζω, *Diftazô*, douter.

Δι-σταγμος, doute.

Δι-στατικος, douteux.

5.

Δι-ΦΡος, *Di-phros*, char à deux chevaux ; 2°. fiége à deux places fur un char.

Δι-φρευω, être traîné dans un char à deux chevaux.

Δι-φρευτης, cocher d'une voiture à deux chevaux.

Δι-φρεια, action de conduire un pareil char.

Δι-φραξ, litiere ; elle eft portée par deux chevaux.

Δι-φρις, qui ne peut aller qu'en litiere.

Δι-φρισκος, petit char.

6.

D fe change fans ceffe en Z ; ainfi *Duo* devint en Theuton *Zwo* : *Damaô*, dompter, devint dans

la même Langue *zamen* : de-là le Grec :

ZΕΥΓος, τὸ, & ΖΥΓος, *Zeugos* & *Zugos*, joug ; mot-à-mot, » ce qui » lie DEUX boeufs par la tête ; 2°. » paire, couple.

ΖΕΥΓΩ, ΖΕΥΞΩ, ΖΕΥΓΝυω, & ΖΕΥΓΝυμι, *Zeugo*, *Zeuxo*, *Zeugnuô*, *Zeugnumi*, lier, mettre fous le joug, joindre, unir. On l'applique aux ponts, au mariage, &c.

ΖΕΥΓμα, τὸ, lien, liaifon, jointure.

Ζευξις, action de lier, connexion.

Ζευκτος, qu'on peut unir.

Ζευκτηρια, lien, bande, tout ce qui fert à unir.

Ζευγαριον, petit joug.

Ζευγλη, le joug des bœufs, le colier du joug : 2°. la difpofition dans laquelle une armée extrêmement ferrée, marche en un feul corps.

2. Ζυγος, balance ; 2°. la balance célefte ; 3°. la courroie d'un foulier.

ΖΥΓοω, mettre fous le joug ; 2°. joindre, unir.

Ζυγωμα, ce qui joint, unit.

Ζυγωθρον, ce qui unit les deux battans d'une porte.

Ζυγωθριζω, fermer ; 2°. pefer, balancer, examiner.

Ζυγιος, ὁ, ἡ, qu'on peut mettre fous le joug.

Ζυγιανος, né fous la balance.

Ζυγαςρον, caffette, coffre.

Ζυγις, ferpolet fauvage.

D,

Lumiere, Jour. *Or. Lat.* 517.

D, fignifiant la lumiere, le jour, devint en Grec comme en Latin la fource d'une multitude de mots.

2.

DI, Jour.

1. ΕΝ-Διος, *En-dios*, méridien ; qui fe fait à midi.

Εν-Διαω, être à midi, faire la méridienne, mot-à-mot, en plein jour.

2. ΕΥ-Δια, ας, ἡ, *Eu-dia*, un beau jour, un jour calme & ferein ; 2°. férénité de l'air ; 3°. calme de l'air, de la mer ; 4°. chaleur.

Ευδιος, ferein, tranquille ; chaud.

Ευ-Διαω, jouir du calme, être tranquille.

Ευ-Διαιος, bondon de carene ; 2°. fillon de Vénus.

Ces mots, dont la fource étoit inconnue, viennent de *Di*, jour, en Celtique, d'où *Dies*. Eu eft un mot Grec qui fignifie *bon*, *bien*.

2.

ΔΑΪς, ἡ, *Daïs*, & par fyncope Δας, *Das*, flambeau, torche ; 2°. combat chaud, animé.

Δαος, feu, lumière, lampe.

Δαιτις, grand flambeau, groffe torche : c'eft le *Tæda* des Latins.

Δαιομαι, brûler, enflammer, incendier,

Δαηρος, chaud, brûlant.

Δαδωδης, en forme de torche.

Δαδοω, convertir en torche.

Δαδιον, petit flambeau ; 2°. matiere à torche.

2. ΔΑΙος, ennemi.

Δαϊον, fignal du combat.

Δηϊς, combat.

Δηϊος, ennemi, oppofé.

Δηϊοω, ravager par le feu & par le fer.

Δηω, Δηϊαω, Δηϊζω, Δηϊασκω, de même.

3. ΔΑΛος, tison.

Δαυλος, de même.

4. ΔΑΝος, sec, aride.

Δαναοι, les morts, les secs.

Δανακη, la piéce d'or qu'on mettoit sous la langue des morts.

3.

ΔΑΙΩ, *Daiô*, apprendre, être enseigné, montré; mot-à-mot, être éclairé par un flambeau; 2°. brûler, incendier; 3°. donner à chacun sa part, partager, diviser: dans ce sens, il tient à *D*, deux: 4°. régaler, donner à manger en faisant à chacun sa part.

Δαειω, de même.

Δαημων, savant, éclairé, instruit.

Δαημοσυνη, science, habileté.

Δαϊος, instruit.

4. Dans le sens de diviser.

ΔΑΪζω, *Daïzô*, diviser, distribuer; 2°. déchirer; 3°. tuer, mettre en piéces.

Δαιομαι, Δαιτομαι, Δαζομαι, de même.

Δαιτρος, Ecuyer tranchant; 2°. Cuisinier.

Δαιτροσυνη, habileté à dépecer les viandes pour les préparer, les servir.

Δαιτρευω, dépecer les viandes.

Δαιτησις, division, partage.

Δασμα, Δασμευσις, de même.

5.

ΔΕΣιος, *Desios*, nom du mois qui suit le Solstice d'Eté, depuis le 20 Juin jusqu'au 20 Juillet, mot-à-mot, le mois de la chaleur, le mois où le Soleil est au zénith. Voy. *Hist. du Calend.* p. 102.

III.

DI, la Divinité.

1.

ΔΙΟΣ, *Dios*, divin.

Διος, *gén.* de Dieu, de Iou-piter. Au *nom.* Deus, le *Deus* des Latins, mais dont les Grecs changerent *D* en *Z*; d'où:

ΖΕΥΣ, *Zeus*, au *gén.* *Dios*, Jupiter, le *Dieu*, ou le Pere du Jour par excellence: au *dat.* & à l'*accusat.* en Di, également, *Dii*, *Dia*; 2°. l'Air, le Jour, le Ciel.

Διασια, les Fêtes de Jupiter.

2.

ΔΙΟ-ΝΥΣος, *Dio-nysos*, & chez les Poëtes *Dio-nyssus*, nom de Bacchus, le Dieu des vignobles ou de la treille.

Ce nom, dont on a cherché l'étymologie au loin, est un composé de deux mots Grecs qui signifient la *Culture Divine*, ou le fossoyement divin: mais fossoyer, bécher, c'est déchirer; de-là l'allégorie de Bacchus né par le déchirement de la cuisse de Jupiter, les côteaux étant appellés des cuisses.

Διονυσιος, de Bacchus, Bachique.

Διο-νυσιον, Temple de Bacchus.

Διο-νυσια, τὰ, Fêtes de Bacchus.
Διο-νυσιαζειν, célébrer ces Fêtes.

3.

ΔΙΑΒΟΛος, *Di-abolos*, le Lat. *Diabolus*, & en Fr. Diable, le Démon, l'Eſprit malin.

Ce mot eſt compoſé de *Di*, eſprit, & *Evil*, *abli*, méchant, mauvais. C'eſt le DIEU ABLIS des Orientaux, le mauvais Génie. Les Anglois en ont fait *D-Evil*, le Diable, mot qui ſe rapproche davantage de la ſource primitive ou de l'Oriental. Voy. *Or. Lat.* 151.

ΔΙ-ΑΒΟΛη, calomnie, méchanceté, diablerie.
Διαβολικος, diabolique.

8.

ΔΑΙΜΩΝ, ονος, ὁ, *Dai môn*, Génie, Eſprit; 2°. Ange; 3°. Fortune, Deſtin.

Mot compoſé de *Dai*, flambeau, jour; & *Mon*, qui éclaire.

Δαιμονιος, divin; 2°. auguſte, vénérable; 3°. infortuné.
Δαιμονιον, la Divinité Suprême.
Δαιμονιζω, être regardé comme divin.
Δαιμοναω, être tranſporté de fureur, de folie.

Ce mot ſe prit enſuite dans un mauvais ſens, & ne déſigna plus que les mauvais Génies, les Démons: de-là,

Δαιμονιακος, Démoniaque, poſſédé du Démon.
Δαιμονιζομαι, être poſſédé du Démon.

IV.

1.

ΘΕΟΣ, *Theos*, le *Deus* des Latins, Dieu.

Θεοτης, ἡ, divinité.
Θεοω, déifier.
Θεωσις, déification.

ΘΕΑ, Déeſſe.

Θεαζω, approcher de Dieu, être divin.
Θειος, divin.
Θειον, Puiſſance divine, Divinité; 2°. la Providence.
Θειοω, conſacrer à Dieu.
Θειαζω, inſpirer.
Θειασμος, ſoufle divin, inſpiration divine.
Θεϊκος, divin.
Η-Θειος, vénérable, adorable.

2. ΘΕΙΟΝ, ſoufre.

Θειωδης, ſulphureux.
Θειοω, paſſer au ſoufre; 2°. expier par le ſoufre.

2.

ΔΙος, divin. Dieu, qui s'eſt prononcé Z dans *Zeus*, s'eſt prononcé Σ dans le mot ſuivant.

ΣΙΟΣ, *Sios*, Dieu. Au duel, *Si ῶ*, chez les Lacédémoniens, Pollux & Caſtor, ou les *deux Dieux*.

3.

ΘΕ΄Α, *Théa*, vue, regard, action de regarder. C'eſt la ſuite de la lumiere, de *DI*.

Θεαομαι, regarder, contempler, aſſiſter à un ſpectacle.
Θεαμα, τὸ, ſpectacle.

Θεαμων,

Θεαμων, ὁ, ἡ, spectateur, spectatrice.

Θεατης, ὁ, spectateur.

Θεατρια, spectatrice.

Θεατος, remarquable, digne d'être vu, regardé.

2. ΘΕΑΤΡον, Théâtre, Salle de Spectacle.

Θεατρειον, de même.

Θεατριζω, jouer sur le théâtre; 2°. être en spectacle.

Θεατριδιον, petit théâtre.

3. ΘΕΕΩ, voir avec admiration.

Θεημα, miracle, prodige.

Θαημα, en Dorien, de même.

Θηητος, admirable.

Θηητηρ, Θηητωρ, qui est dans l'admiration, en extase.

Θηεομαι, admirer, voir avec étonnement.

4.

ΘΕ-ΣΠις, ὁ, ἡ, *The-spis*, divin, devin, inspiré, qui parle de la part de Dieu. De Θε, Dieu, & ΣΠαω, tirer.

Θε-σπιζω, prédire, prophétiser; 2°. répondre comme devin; 3°. statuer, donner sa sanction.

Θεσπεσιος, divin, envoyé de Dieu.

5.

ΘΕ-ΩΡος, *The-oros*, spectateur, assistant, sur-tout aux Jeux publics; 2°. qui consulte les Dieux.

De ΘΕ, jour, lumiere, & *Orao*, voir, considérer.

Θεωρεω, contempler, regarder; 2°. appercevoir; 3°. estimer, considérer; 4°. célébrer des Jeux, y assister.

Θεωρημα, spectacle; 2°. précepte, on y fait attention; 3°. ce qu'il faut examiner, Théorême.

ΘΕΩΡησις, contemplation.

Θεωρητος, chose à voir, à considérer.

Θεωρητικος, contemplatif.

ΘΕΩΡια, contemplation, méditation; 2°. suite de vérités à observer, à contempler: Théorie; spectacle.

2. On appelloit Théorie chez les Athéniens l'Ambassade sacrée ou le vaisseau sacré que ce Peuple envoyoit chaque année à Delos: tandis qu'elle duroit, on purifioit la Ville, & on ne pouvoit exécuter personne à mort: c'est *mot-à-mot*, « la visite des Dieux ».

Θεωρις, nom de ce vaisseau sacré.

Θεωρικος, ce qui étoit relatif à ce vaisseau & à sa course.

Θεωρεω, consulter l'Oracle, visiter la Divinité.

V.

De, Di, montrer.

D, désignant le jour, la lumiere, exprime en même-tems les idées de montrer, d'indiquer: de-là diverses Familles.

1.

ΔΙΑ, *Dia*, Préposition qui signifie par, à travers, pendant; indiquant ainsi le *moyen*, la *route*, à suivre pour parvenir.

2.

ΔΕΙΚΝυμι, *Deiknumi*, anciennement *Deiknuo*, montrer, indiquer,

faire voir ; 2°. déclarer, manifester.

ΔΕΙΓμα, indice, preuve, document ; 2°. place d'Athènes où on exposoit les échantillons des marchandises.

Δειγματίζω, donner un exemple.

Δεξις, indice, argument ; 2°. ostentation, étalage.

Δεικτης, démonstrateur.

Δεικτικος, démonstratif ; 2°. ostensif.

3.

ΔΕΙΚηλον, *Deikélon*, image, statue ; 2°. masque.

Δεικηλιστης, Acteur ; Mime.

4.

ΔΑΚΤΥΛος, *Dactylos*, doigt ; ils servoient à montrer, à connoître la forme des objets. C'est le *Digitus* des Lat. *Or. Lat* 523 ; 2°. espéce de coquillage ; 3°. fruit du palmier, dattes.

Δακτυληθρα, dés ; 2°. torture.

Δακτυλις, Δακτυλιαις, Δακτυλικος, qui concerne les doigts, digitaire.

Δακτυλιον, anneau, bague.

Δακτυλιος, anneau ; 2°. bague ; 3°. boucle.

Δακτυλιδιον, petite bague.

Δακτυλιτις, la longue aristoloche.

Δακτυλιωτης, le doigt annulaire, celui qui précéde le petit doigt.

5.

ΔΕΞΙΑ, *Dexia*, la main droite ; celle qui montre, qui agit ; 2°. la foi donnée.

Δεξιαδην, de la droite.

Δεξιος, adroit ; 2°. heureux, fortuné.

Δεξιοτης, dextérité, adresse.

Δεξιοομαι, prendre la main, joindre les mains, unir ; 2°. caresser, flatter ; 3°. donner, recevoir.

Δεξιωμα, ce qu'on reçoit avec plaisir.

Δεξιωσις, action de se serrer les mains mutuellement ; 2°. félicitations.

Δεξιτερα, la droite, *Poëtiquement*.

6.

ΔΕΚΑ, *Deka*, dix, le DECem des Latins, *Or. Lat.* 525.

Δεκακις, dix fois.

Δεκας, αδος, ἡ, décade, au nombre de dix.

Δεκαδευς, dixainier, chef de dixaine.

Δεκατος, dixieme.

Δεκατη, dîme.

Δεκατευω, dîmer, prendre le dixieme.

Δεκατοω, de même, recevoir la dîme.

Δεκατευσις, décimation.

Δεκατευτης, décimateur.

Δεκατευτηριον, lieu où on paye la dîme.

Δεκαπλους, Δεκα πλασιος, décuple.

7.

ΔΕΧομαι, *Dekhomai*, prendre, recevoir ; 2°. entreprendre ; 3°. admettre ; 4°. comprendre & saisir.

Δεξαμενη, réceptacle.

Δεκτος, acceptable.

Δεκτικος, capable, susceptible.

Δεκτης, mendiant.

Δεκτριος, Entrepreneur ; 2°. Défenseur.

Δεκτρια, Entrepreneuse ; 2°. Défenderesse.

2. ΔΟΧος, *Dokhos*, capable.

Δοχη, repas, festin où on est admis.

Δοχειον, & en Ionien Δοχηϊον, receptacle, réservoir, 2°. retraite, asyle.

3. ΔΕΚαζω, corrompre par ses présens.

Δεκασμος, corruption par argent, séduction.

4. ΔΟΧΜη, *Dokhmê*, la paume de la main.

8.

ΔΙ-ΔΑΣΚω, *Di-daskô*, enseigner, instruire.

ΔΙ-Δαγμα, instruction, document.

ΔΙ-Δαξις, doctrine.

Διδακτος, savant, instruit, docte.

Διδακτικος, didactique.

Διδακτρον, récompense, appointemens.

Δι-ΔΑχη, doctrine, instruction.

Δι-Δασκαλος, Maître, Instituteur.

Δι-Δασκαλια, enseignement, institution, doctrine.

Δι-Δασκαλικος, de Maître.

Δι-Δασκαλιον, appointemens d'un Maître, ses honoraires.

Δι-Δασκαλειον, lieu où l'on enseigne: gymnase: Ecole.

VI.

DOC, pensée, opinion.

De *De*, *Di*, lumiere, devenu *Doc*, instruire, se formerent ces Familles.

1.

ΔΟΞα, *Doxa*, opinion, sentiment, avis; 2°. attente; 2°. renommée; 4°. gloire, honneurs.

Δοξαριον, petite gloire, gloriole.

Δοξαζω, opiner, penser, être d'avis.

Δοξασμα, ce qui paroît devoir être fait, ce dont on est d'avis.

Δοξασια, opinion.

Δοξαστης, qui opine.

Δοξαστικος, qui a la force d'opiner.

2.

ΔΟΚεω, *Dokeo*, penser, être d'avis, sembler à soi; 2°. croire, juger, estimer.

ΔΟΚησις, opinion.

Δογμα, volonté, opinion, décret; 2°. Dogme.

Δογματιζω, dogmatiser, avancer une opinion.

2. ΔΟΚος, *Dokos*, (*en vers*) opinion.

3. ΔΟΚιμος, intégre, plein de probité, recommandable, de bon aloi.

ΔΟΚιμη, preuve, épreuve.

ΔΟΚιμαζω, examiner, éprouver; 2°. approuver, estimer; 3°. penser qu'il est utile.

ΔΟΚιμασια, recherche, examen, épreuve; 2°. Docimasie.

ΔΟΚιμαστης, qui éprouve, cherche, examine.

5.

ΔΟΚΑΖω, *Dokazô*, observer, regarder, être dans l'attente; 2°. penser, être d'avis.

ΔΟΚευω, de même; 3°. tendre des piéges, être aux aguets, à l'affut.

ΔΟΚαω, observer, attendre; 2°. être à l'affut, guetter.

VII.

DE, long-tems.

De D E, jour, lumiere, en le nasalant, se forma,

1. ΔΗΝ, *Dên*, anciennement, autrefois, il y a long-tems.

Δηναιος, vieux, ancien, qui a vécu long-tems.

2. Δηθα, long-tems; 2o. continuellement.

Δηθάκι, long-tems.

Δηθυνω, perdre son tems, s'amuser; 2°. différer, tarder.

3. Δηρος, *Dêros*, & en Dorien, *Daros*, qui dure long-tems, qui revient chaque jour; vieux, ancien.

Δαρον, long-tems.

2.

1. ΔΗΝος, conseil, délibération, mûre réflexion, il faut du tems.

2. Α-ΔΗΝες, à l'improviste, impromptu.

Α-δηνεως, sans malice, sans y avoir songé.

VIII.

DIK, lancer.

De *DEK*, désignant les doigts, la main, vinrent divers mots relatifs à l'action de lancer, de jetter.

1. ΔΙΚω, *Dikô*, jetter, lancer; 2o. blesser.

2. ΔΙΚΤΥον, *Diktuon*, filets, on les jette: on dit, jetter le filet; 2o. tout ce qui est à jour comme un filet, crible.

ΔΙΚτυοω, fabriquer des filets, des réseaux.

ΔΙΚτυευς, pêcheur à filet.

ΔΙΚτυδιον, petits filets.

3. ΔΙΚτυννα, *Diktynna*, surnom de Diane, la Chasseresse.

4. ΑΝ-ΔΙΚτης, espéce de filet.

1.

ΔΙΚ-ΤΑΜον, *Dictamon*, en Latin *Dic-tamnum*, dictamne, plante célebre pour la guérison des plaies.

Ce mot, dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé de ΔΙΚω, blesser, & de Ταμ, réintégrer, consolider. *Or. Lat.* 540.

3.

ΔΙΣΚος, *Diskos*, disque, palet, masse en forme platte & ronde qu'on lance; 2°. plat, assiette; 3°. forme du Soleil, de la Lune.

Δισκεω, lancer un disque.

Δισκευω, de même. *Or. Lat.* 539.

IX.

ΔΟΙ-ΔΥΞ, *doi-dux*, pilon, machine à broyer, piler, écraser; 2o. grande cueillere pour puiser ce qui a été pilé, écrasé.

Ce mot, dont l'origine a été absolument inconnue, qu'on n'a pas même cherché à découvrir par désespoir du succès, est composé de deux mots Grecs dont l'un appartient à la Famille dont nous nous occupons actuellement: il vient de *Daï*, diviser, partager; & de *Duô*, écraser: le pilon divise en écrasant.

X.

D, Nuit, par opposition.

Les mots négatifs s'étant toujours formés des mots positifs, de la

Famille Di, jour, lumiere, se formerent par opposition celles-ci :

I.

ΔΥω & ΔΥΝω, *Duô* & *Dunô* ou *Dyô*, *Dynô*, qui signifia primitivement & dans son sens le plus étendu, disparoître ; de-là, 1°. mourir ; 2°. tuer; 3°. se coucher, en parlant du Soleil; 4°. plonger dans les eaux ; 5°. s'habiller, se vêtir.

Il est vrai que dans ce dernier sens, il appartient au primitif TU, couvrir.

Δυσμη, couchant du Soleil; fin de la vie.

Δυσμικος, occidental.

Δυτης, de même ; 2°. plongeur.

Δυσσομαι, plonger dans les eaux ; 2° vétir, revêtir.

Δυπτω, plonger.

Δυπτης, plongeur.

Α-ΔΥτος, *A-dytos*, en Lat. *Adytus*, où l'on ne peut entrer; lieu très-saint, où le Prêtre seul pouvoit entrer.

2.

ΔΥΗ, *Duê*, infortune, malheurs, besoins, calamités.

Δυαω, plonger dans les malheurs, dans la misere.

Δυερος, malheureux, infortuné.

3.

ΔΥΣ, *Dus*, *Dys*, préposition initiale qui désigne les malheurs, l'infortune, les grandes difficultés. C'est le *Dis* des Latins.

XI.

DIK, Juste.

Dik est un mot radical qui désigne les idées relatives à celles de justice & d'exercer la justice, de juger. Les Grecs seuls l'ont conservé dans son état primitif. Les Orientaux y ont ajouté à la tête la sifflante *S* ou *Ts*, צ-דיק, *Tsa-Dik*, juste. Les Latins paroissent l'avoir associé avec le mot *Ju*, dans Ju-dico, Ju-dex, &c. *Or. Lat.* 531.

Il n'est pas étonnant que ce mot se soit formé de *Di*, jour, puisque la vie juste est celle qui peut soutenir le plus grand *jour* & qui a toutes les perfections de la lumière.

Ainsi ce mot ne pouvoit se former par une plus belle analogie.

I.

ΔΙΚη, *Dikê*, la justice, l'équité, ce qui est permis & peut soutenir le plus grand jour ; 2°. la Déesse de la Justice ; 3°. Jugement, cause, Procès ; 4°. la peine qui en résulte.

ΔΙΚαιος, juste, équitable, dont les actions peuvent soutenir le plus grand jour ; 2°. légitime ; 3°. digne, méritant ; 4°. plein, accompli.

ΔΙΚαιοω, regarder comme juste ; 2°. juger ; 3°. excuser, purifier ; 4°. faire justice, condamner, punir.

ΔΙΚαιοσυνη. justice, équité.

ΔΙΚαιωμα, action faite avec équité, trait de justice ; 2°. question de droit ; 3°. conflict.

2.

ΔΙΚαω, ΔΙΚαζω, *Dikaô*, *Dikazô*, juger, rendre une Sentence ; 2°. terminer un différend ; 3°. être Juge.

ΔΙΚαζομαι, appeller en jugement, intenter un Procès.

ΔΙΚαςης, juge.

Δικαςικος, judiciaire ; 2°. habile à juger.

Δικαςικον, épices, corbeilles pour le juge.

Δικαςηριον, Tribunal ; 2°. Barreau.

ΔΙΚανος, Avocat.

Δικανοκος, judiciel, de jugement ; qui concerne le Barreau ; 2°. Jurisconsulte, Homme de Loi, Avocat.

3.

ΕΝ-ΔΥΚεως, *En-dykeôs*, avec zele, & bonté ; avec humanité : soigneusement, exactement.

Ce mot rentre dans l'idée primitive de *DIK*, juste, digne du grand jour.

Il tient ainsi à l'Irlandois, DAGH, *Deagh*, bon, bien, beau, *Deagh-luaidios*, bienveuillance.

XII.

DO, donner : *Or. Lat.* 541.

De D, la main, vint naturellement la Famille en D, qui désigne l'action de donner, & qui est si abondante en Latin & en François : De-là ces mots Grecs.

I.

1. ΔΩΣ, *Dôs*, don, présent : de-là le *Dos* des Latins, dot.

Δωτης, Δωτηρ, Δωτωρ, qui donne, qui a accoutumé de donner ; 2°. donateur.

Δωτινη, don.

Δωτιναζω, recevoir des présens.

Δωσων, qui dit toujours je donnerai, & qui jamais ne donne : celui qui se ruine en paroles.

2. ΔΟΜα, don.

Δοσις, donation, don, présens, largesses ; 2°. dose.

Δοτηρ, Δοτης, qui donne.

Δοτειρα, donatrice.

Δοτος, qu'on peut donner.

Δοτικος, enclin à donner.

3. Δωσω, je donnerai,

ΔΙ-Δοω, ΔΙ-ΔΩΜΙ, *Didoô*, *Di-dô-mi*, donner ; 2°. accorder, permettre ; 3°. donner en mariage : 4°. livrer, offrir, présenter.

2.

ΔΩΡον, *dôron*, don, présent ; 2°. paume de la main ; 3°. mesure de quatre doigts.

Δωρεα, ἡ, de même.

Δωρεαν, gratis, en présent.

Δωριτης, qui concerne les présens.

ΔΩΡεω, faire présent, gratifier, donner.

Δωρημα, qu'on a donné.

Δωρητος, qu'on appaise par des présens ; 2°. qui a reçu.

3.

1. ΔΑΝος, *Danos*, *n.* don, présent ; 2°. don mutuel.

2. Δανειον, intérêt, injure.

Δανειακος, caution.

Δανειζω, prêter à intérêt.

Δανεισμα; Δανεισμος, usure.

Δανειστης, qui prête à usure.

4.

E-ΔNα, τα, *E-dna*, dot, présent de nôces; mot dont l'origine étoit inconnue. On n'avoit pas vu qu'on avoit ajouté un *E* à la tête du mot *Dan*, présent, & que cet *a* devenu *e* s'étoit nécessairement syncopé.

E-ΔNας, repas des fiançailles.

E Δνιος, robe de noces.

E-ΔNωτης, beau-pere qui dote sa fille.

E ΔNωτη, fiancée, qui a déja reçu les présens de Noces.

E-EΔNα, les Poètes ont dit, He-edna, au lieu de *edna*.

XIII.

De, lier.

De D, main, désignant la force, la puissance, vint sans doute cette Famille.

1.

ΔEω, lier, attacher: 2°. enchaîner; 3°. être sujet à la nécessité, être enchaîné par les circonstances: falloir; 4°. avoir besoin, être dans le besoin, dans l'indigence.

ΔEI, il faut, on doit.

ΔEσμος, lien.

Δεσμοω, lier, nouer, attacher 2°. jetter en prison.

Δεσμωτης, lié captif.

Δεσμωτηριον, prison.

Δεσμεω, Δεσμευω; Δι-Δημι, lier.

Δεσμη, faisceau.

Δεσις, liaison, jointure.

Δετος, lié, garroté.

Δετη, torches liées en un faisceau.

Δεμα, lien, faisceau.

Δεματιον, petit lien.

2.

ΔH, *Dé*, certainement, sans doute; fort de toute vérité; 2°. mais; 3°. donc, par conséquent.

Δηθεν, c'est à savoir.

Δητα, donc, par conséquent.

Δηλαδη, certainement, sans aucun doute.

3.

Δεον, ce qui doit être, ce qu'il faut; 2°. convenance, décence; 2°. à propos.

Δεομαι, avoir besoin; 2°. supplier, demander.

Δεημα, priere.

Δεησις, indigence, pauvreté; priere, supplique.

Δεητικος, qui concerne les prieres, les supplications, supplicatoire.

Δευομαι, être dans le besoin; 2°. être privé; 3°. être plus bas.

4.

ΔEI-ΠNον, repas, festin, dîner.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, vient de ΔEω, subjuguer, mâter, & de Πεινη, prononcé *pné*, la faim; *mot-à-mot*, ce qui subjugue la faim.

5.

ΘEΣMος, ὁ, *Thesmos*, la loi: elle lie; 2°. bucher, pile de bois.

Θεσμιος, légitime, conforme à la loi.

XIV.

DE, ce qu'on voit.

De DE, jour, lumière, vint une nouvelle famille, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

1. ΔΕΙΝα, ὁ, ἡ, τὸ, *gen.*, νος, *Deina*, ce, celui-là, certain. En Or. די *Dei*, lequel, qui; דן *Den*, celui-là, ce certain.

2. ΔΕΥΡο, ΔΕΥΡι, *Deuro*, *Deuri*, ici, en ce lieu; çà & là: jusqu'ici.

ΔΕΥΤε, venez ici, courage.

D A L,

Elevé, grand.

De DAL, élevé, long. *Or. Lat.* 547. se formerent.

1.

ΔΟΛ-ΙΧος, *dolikhos*, long, étendu, prolixe; 2°. carrière de douze ou quatorze stades; 3°. gousse de légumes.

ΔΟΛιχευω, remplir sa carriere, fournir sa course.

2.

ΚΟΝ-ΔΥΛος, jointures des doigts au moyen desquelles ils s'étendent & se replient; 2°. jointure du bras & de l'épaule; nœud.

Κον-Δυλιζω, se battre à coups de poings, frapper du doigt.

Κον-Δυλοσμαι, se former en nœud, se nouer, se tuméfier.

Κον-Δυλη, bosse, tumeur; 2°. truffe: *Or. Lat.* 547.

3.

De DAL, DOUL, DUL, DYL, signifiant, charge, poids, travaux pénibles, vint l'Irland. DALTA, serviteur, valet; le Gallois DYLed, charge, ministère, & le Grec,

ΔΟΥΛος, *Doulos*, serviteur, esclave.

ΔΟΥΛη, Δουλις, servante.

Δουλειος, Δουλιος; Δουλικος, Δουλοσυνος, servile.

Δουλαριον, petit esclave.

Δουλεια, δουληιη, *en Ionien*; Δουλευμα, δουλοσυνη, esclavage, servitude.

ΔΟΥΛευω, servir.

Δουλοω, réduire en servitude, subjuguer.

Δούλωσις, subjugation, action de réduire en servitude.

II.

ΔΗΛος, *Dêlos*, manifeste, clair, sensible, apparent.

ΔΗΛοω, manifester, déclarer, mettre en évidence.

Δηλωμα, indice, signe, enseigne de maison, déclaration.

Δηλωσις, déclaration.

Δηλωτικος, déclaratif.

2.

ΔΕΛετρον, *Deletron*, flambeau, lanterne.

3.

ΔΕΛεαρ, ατος, τὸ, *Delear*, apas; viande au bout de l'hameçon, ou dans un piége.

Δελεαζω, mettre de l'apât à l'hameçon, à un piége: prendre avec un apât: apâter.

Δελεασμα, apâtement, apât, piéges attrayans.

Δελεασμος, attraits féducteurs.

Δελεαςρα, piége tendu aux animaux, trappe.

Δελεαςρευς, Δελαςρευς, qui tend des piéges, qui prend au piége.

Δελητιον, Δελητηριον, le même que *Delear*.

4.

ΔΟΛος, *Dolos*, le Lat. *Dolus*, fraude, tromperie, rufe, fourberie, piége, attrape.

Δολοεις, fourbe, trompeur.

Δολοω, tromper, féduire : falfifier.

Δολωσις, tromperie.

Δολιος, trompeur, fourbe.

Δολιοτης, tromperie, fourberie.

Δολιοω, employer la fraude.

Δολιζω, falfifier.

Δολων, poignard caché.

5.

ΔΑΙ-ΔΑΛος, *Dai-dalos*, en Lat. *Dædalus*, 548, Dédale, illuftre Ouvrier. De *dai*, habile, & de *dal*, élevé, grand.

» Grand en induftrie, en habileté «.

Δαι-Δαλεος, fait avec beaucoup d'art, d'élégance, varié.

Δαι-Δαλλω, faire avec un grand art; faire des tiffus variés d'une maniere admirable.

Δαι-Δαλμα, ouvrage fait avec un grand art : ouvrage merveilleux.

DELPH.

De *DAL*, porte, entrée, 2°. origine, vint :

1. ΔΕΦΥΣ, *Delphus*, *f.* Matrice.

2. ΔΕΛφαξ, *Delphax*, Truie.

Δελφακιον, cochon de lait ; 2°. fillon de Vénus.

3. ΔΕΛΦΙΝ, ινος, *Delphin*, le Dauphin, le cochon de mer.

Δελφινισκος, petit Dauphin.

Δελφινιον, efpéce de plante.

DAM.

DAM eft un mot primitif qui, formé fur D élevé, défigna lui-même l'élévation en puiffance, en domination, & eft devenu la fource de plufieurs familles. Voy. *Or. Lat.* 551.

ΔΑΜαω, *Damaô*, dompter, foumettre : 2°. vaincre, diffiper : 3°. accabler.

Δαμασις, action de dompter.

Δαμαςηριον, torture.

Δαμναω, Δαμνημι, dompter.

Δμησις, action de dompter.

Δμητηρ, dompteur, qui dompte.

Δμητειρα, femme qui a dompté.

Δμητος, dompté.

2. ΔΑΜαρ, Epoufe.

3. Δαμαλη, Δαμαλις, génifſe, jeune bœuf.

4. ΔΜως, ωος, *Dmôs*, efclave.

Δμωος, d'efclave.

Δμωω, & Δμωϊς, femme efclave, fervante.

2.

ΔΕΜω, *Demô*, conftruire, élever.

ΔΟΜη, *Domê*, édifice, bâtiment, mur; 2°. forme, afpect; 3°. ftructure.

Δομεω, Δειμαω, conftruire.

2. ΔΟΜος, ὁ, maison : 2°. structure.

Δωμα, de même, Δω en poësie.

Δωματιον, petite maison ; 2°. appartement, chambre à coucher 3°. toit, faîte.

3. ΔΩΜαω, construire, bâtir.

Δωμησις ; Δομησις, construction, structure.

Δωμητωρ, constructeur, qui bâtit.

Δωμητυς, préparatifs pour bâtir, échaffaudage, &c.

3.

ΔΕΜΝιον, *Demnion*, couches, lit.

4.

ΔΕΜας, (*indécl.*) *Demas*, le corps, l'édifice corporel.

5.

ΔΗΜος, *dimôs*, le Peuple, le Corps de la Nation : 2°. assemblée : 3o. Tribu ; 4o. graisse.

Δημωδης, du peuple, populaire.

Δημοσιος, public.

Δημοσιον, la République ; 2°. le fisc.

Δημοσιοω, publier ; 2°. répandre, divulguer.

Δημοσευω, gérer la chose publique.

Δημοσιακος, public.

Δημοτης, homme du peuple ; 2°. de la même tribu.

Δημοτικος, populaire.

Δημοτεροι, les Plébéiens.

ΔΗΜιος, public, le Public.

Δημευω, publier.

Δημευσις, publication.

Δημιδιον, Δημακιδιον, le petit peuple, la populace.

Δημιζω, tromper le peuple.

DAN.

Dan, Den, Dun, est un mot primitif qui signifie également élevé. *Orig. Fr.* 390. De-là diverses Familles Grecques.

ΔΥΝαμαι, *Dunamai*, être élevé en puissance : pouvoir : 2o. être rempli de force, être robuste : 3o. valoir, être de prix.

ΔΥΝαμις, *Dynamis*, puissance, force, facultés ; 2°. habileté ; 3°. vertu des plantes, médicament.

Δυναμικος, efficace.

Δυναμοω, confirmer, fortifier, affermir.

Δυνασις, puissance.

Δυνηρος, puissant, vaillant.

Δυνατος, qui peut, capable, propre à ; 2°. fort, robuste ; 3°. possible, qui se peut.

Δυνατεω, être puissant.

2. ΔΥΝ-ΑΣΤης, *Dyn-Astês*, qui est élevé en autorité, Chef, Roi.

Δυν-ασις, Princesse, femme qui est élevée en autorité.

Δυν-ασευω, régner ; 2o. être puissant en forces & en richesses.

Δυν-ασευομαι, être soumis à un plus grand.

Δυν-ασεια, puissance, empire, domination.

Δυνασευμα, Préfecture, Gouvernement.

2.

ΔΑΝαη, η, Plante élevée ; 2o. Danaé, nom de Princesse.

3.

ΔΕΝ-ΔΡον, τὸ, *Den-dron*, arbre.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, se forma de *Den*, élevé, & *Dr*, plante : Voy. *Orig. Lat.* 558, au mot Dodone.

Δενδρεον, Δενδρος, τὸ, de même.
Δενδρηεις, abondant en arbres.
Δεν-δρικος, d'arbres.
Δεν-δροτης, accroiſſement des arbres.
Δέν-δρωδης, de la nature des arbres.
2. Δεν-Δρων, ὁ, lieu planté d'arbres; 2°. arbuſte.
Δεν-Δριον, arbriſſeau.
Δενδρυφιον, Δενδρυδιον, de même.
Δεν-δριζω, devenir arbre.
Δεν-δριαζω, ſe cacher entre des arbres, dans des arbuſtes.
Δεν-δρωσις, arboreſcence.

4.

Les Celtes dériverent de *Den*, élevé, une famille relative à la fierté, au dédain, au mépris.

Irl. DANA, hautain, inſolent.

Gall. DANNAD, reproche, blâme: de-là le Grec.

ΔΕΝΝος, ὁ, *Dennos*, mépris, injure, affront.
Δενναζω, faire un affront, reprocher, blâmer, maudire.
Δενναςος, accoutumé à injurier, à blâmer.

5.

ΔΙΝη, ἡ, *Dinê*, gouffre, abîme, tournant d'eau.
ΔΙΝεω, tournoyer, tourbillonner; 2°. ſe tourmenter à aller & venir.
ΔΙΝησις, action de tourner.
ΔΙΝος, tourbillon; 2°. eſpéce de danſe; 3°. tour à tourner; 4°. objet fait au tour.
ΔΙΝωδης, plein de gouffres.
Δινοω, ſe mouvoir en tourbillon.
2. ΔΕΙΝος, eſpéce de coupe, & de danſe.

6.

ΘΙΝ, νος, ἡ, *Thin*, & *This*, monceau, amas; 2°. digue; 3°. rivage.
Θινεσθαι, être réprimé par une digue.
Θινωδης, de rivage, riverain.
ΘΗΝ, *Thên* & *Thêmôn*, monceau; 2°. Dune, montagne de ſable.

7.

ΔΟΝαξ, ὁ, *DONax*, roſeau de Chypre; il eſt fort gros; 2°. roſeau à écrire; 3°. eſpéce de poiſſon long & étroit.
ΔΟΝακειον, lieu rempli de roſeaux.
Δονακευς, Δονακωδης, qui concerne les roſeaux.

8.

ΔΟΝεω, *Doneo*, agiter, comme un roſeau: ébranler, ſecouer.
Δονημα, agitation, mouvement.
Δονησις, de même.
Δονευω, même que Δονεω.

9.

ΔΝο-ΠΑΛιζειν, *Dno-palizein*, ſecouer, agiter, remuer avec les mains; de DONEO, ſecouer, remuer, & de *palamê*, la main.
Δνο-Παλιξις, action de remuer, d'agiter avec les mains.

DAR.

DER, DR, &c. (*Orig. Lat.* 563.)

DAR, dans toutes les Langues a ſignifié grand, fort, terrible, redoutable, magnifique, ferme, ſolide. Delà nombre de familles.

1.

ΔΕΡα, ΔΕΡη, *Dera*, *Deré*; &

ΔEIPα, ΔEIPη, *Deira*, *Deirê*, cou : 2°. col ou côteau, montagne élevée.

ΔEPις, cou.

ΔEIPος, ὁ, colline.

ΔEPαιον, collier.

ΔEIPας, αδος, ἡ, sommet, cîme d'une montagne.

2.

E ΘEIPα, ας, ἡ, *E-theira*, chevelure, elle couvre la tête & le cou, & est l'ornement, la gloire de la tête.

E-Θειραδες, chevelures.

E-Θειραζω, avoir soin de sa chevelure.

3.

ΔOPυ, Gen. δορατος, δȣρος, δορος, dat. δορατι, & δορι. DORY, bois : 2°. lance, pique.

Δουρατα, Δορατα, Δουρα; *plur.* les bois, les lances.

Δορυσσω, combattre à la lance.

Δορατιον, javelot, dard, petite pique.

Δορατιαιος, qui a la longueur d'une lance.

Δορατισμος, combat à la lance.

Δȣρατειος, Δȣρειος, Δȣριος, de bois.

4.

1. ΔPYΣ, ἡ, *Drys*, *Drus*, chêne, le plus grand & le plus fort des arbres ; 2°. quelquefois tout arbre en général.

ΔPυινος, de chêne.

ΔPυμος, chenaye, forêt de chênes ; 2°. forêt en général.

Δρυμων, de même.

Δρυμωδης, abondant en forêts.

Δρυωδης, de chêne.

2. ΔPYαδες, *Dryades*, nymphes des forêts.

ΔPYος, *Druos*, *Drios*, forêt, bois, bosquet.

Δριαω, être couvert d'arbres & de plantes.

Δριαεις, verdoyant, planté d'arbres.

3. ΔPυτη, baignoire de bois.

AKPo-ΔPυα, fruits qui ont l'enveloppe dure comme du bois.

Voy. dans les *Orig. Lat.* 567. les rapports de ce mot *Dru*, arbre, dans nombre de Langues.

5.

ΔEN-ΔPoν, arbre en général, que nous avons déjà vu, col. (292.) se rapporte également à cette famille par la seconde syllabe *Dron*.

6.

ΠAN-ΔOYPα, & ΠAN-ΔOYPις, *Pan-doura*, & *Pan-douris*, nom d'un instrument de Musique : c'est la *Man-dore* des Italiens, dont nous avons fait *MANDOLINE*.

Ce mot dont l'origine étoit inconnue, est composé de *Pan*, tout, & de *Dour*, bois : il consiste en effet dans une caisse & un manche en entier de bois. A moins qu'on aime mieux regarder le mot *Pan* comme désignant ici le Dieu Pan.

Παν-Δουρος, qui traite de la pandore.

Παν-Δουριστης, Musicien qui joue de la pandore.

Παν-Δουριζω, jouer de la mandoline.

II.

A-ΔPος, grand, nombreux ; 2°. abon-

dant ;épais, dru ; 4°. opulent.

C'eſt notre mot *Dru*.

A Δροτης, grandeur, force, puiſſance ; 2°. abondance, qualité de ce qui eſt dru, touffu.

A-Δροσυνη, de même.

A-Δρυνω, épaiſſir.

A-Δρυνσις, maturité des fruits, fruits parvenus à leur juſte groſſeur.

A Δροω, meurir : acquérir toute ſa force.

A-Δρησις, maturité.

H-Δρηκως, adulte.

2.

A-ΘΡΟος, *A-throos*, entaſſé, raſſemblé ; dru, épais, touffu ; 3o. fréquenté ; 4o. tous enſemble.

A-Θροοτης, univerſalité.

A-Θρουν, en corps, en maſſe.

A Θροιζω, raſſembler, réunir ; 2°. cueillir, colliger.

A-Θροισμα, tas, monceau ; 2°. collection.

A-Θροιστης, qui raſſemble.

A-Θροιστηριον, lieu où on raſſemble, où on réunit.

C'eſt l'Hébreu עתר.

III.

ΔΕΡΚω, obſerver d'un œil *perçant* ; voir, regarder, conſidérer *fortement*.

Δεργμα, aſpect.

Δερξις, viſion, vue, action de voir.

ΔΡακος. œil, vue, regard.

IV.

ΘΑΡΣος, τὸ, *Tharſos*, audace, hardieſſe, préſomption, confiance ; préſence d'eſprit.

Θαρσυς, confiant, audacieux, intrépide.

Θαρσεω, être plein de confiance, de ſévérité, d'audace, de courage.

Θαρσυνω, donner du courage, de l'aſſurance.

ΘΑΡΡος τὸ, même que Θαρσος.

Θαρραλεοτης, confiance, aſſurance.

Θαρρεω, même que Θαρσεω.

ΘΡΑΣος, τὸ, audace, témérité.

Θρασυς, ὁ, audacieux, téméraire ; 2°. courageux, hardi.

Θρασυτης, ἡ, audace, témérité.

Θρασυνω, inſpirer de l'audace.

En Celt. *Dar*, vif, actif.

En Iſl. *Daare*, téméraire.

En Angl. *Dare*, oſer.

En All. Dorfen, oſer.

Dreust, hardi, oſé, courageux.

V.

DOR, main, (*Orig. Lat* 564.)

De Dor, grand, étendu, fort, ſe forma Dor, Dorn, pour déſigner la main, elle eſt étendue, & le ſiége de la force. Dans les *Or. Lat.* nous avons vu que ce mot étoit commun à nombre de Dialectes Celtiques ; ajoûtons-y :

Dwrnn, en *Gall.* poing, poing, poignée, anſe.

1.

1. ΔΑΙΡω, ΔΕΡω, *Dairô*, *Derô*, frapper, battre.

2. ΔΗΡις, combat à coups de poing ; 2°. rixe, diſpute.

ΔΗΡη, de même.

Δηριαω, ſe battre ; 2°. diſputer, quereller.

2.

ΔΡαξ, *Drax*, poignée.

Δραγμα, manipule, faiſceau, gerbe.

ΔΡΑΣΣω, prendre, ſaiſir avec la main.

Δραγμη, poignée de monnoie.

Δραγματευω, mettre en gerbes, en faiſceau

3.

ΔΡαω, *Draô*, faire, exécuter, commettre, agir; 2°. ſervir, adminiſtrer.

ΔΡαμα, tiſſu d'une pièce de théâtre.

Δραματιζω, faire une pièce de théâtre.

Δρασις, action.

Δρασειω, avoir envie de faire une choſe.

Δραϛηρ, prompt à agir, ardent, vif, empreſſé.

Δραϛηριος, prompt à agir, leſte.

Δραϛικος, efficace.

2. ΔΡαϛηρ, Miniſtre, domeſtique.

Δρηϛειρα, ſervante.

Δρηϛοσυνη, Miniſtere.

Δρησμοσυνη, empreſſement à remplir les devoirs de ſon ſervice.

4.

1. ΔΡαω, ΔΡαιω, ΔΡημι, *Draô*, *Draiô*, *Drêmi*, échapper, fuir, éviter.

Δρασκαζω, Δι-Δρασκω, de même.

Δρασμος, Δρησμος, fuite.

Δραπετης, ὁ, fugitif, ſur-tout en parlant d'eſclave.

Δραπετις, femme eſclave fugitive.

Δραπετινδα, jeu de Colin-maillard, jeu à ſauve-qui-peut.

Δραπετευω, fuir, déſerter.

2. Α-ΔΡΑΣΤεια, la Déeſſe Adraſtée, Déeſſe de la vengeance, à laquelle on ne peut ſe dérober.

5.

1. ΔΡΕΠω, *Drepô*, cueillir, récolter; 2°. vendanger.

Δρεπτος, qui peut être cueilli, perçu.

Δρεπτεις, vendangeurs.

Δροπις, vendange.

2. ΔΡΕΠανον, faulx, elle ſert à moiſſonner.

Δρεπανη, de même.

3. ΔΡΩΠαξ, ὁ, *drôpax*, emplâtre de poix tiéde pour arracher les cheveux & la peau.

Δρωπακιζειν, employer cet emplâtre.

Δρωπακισμος, application de cet emplâtre.

4. ΔΡΥΠΤω, *Druptô*, déchirer, mettre en pièces.

Δρυφας, αδος, ἡ, ongle, déchirement.

Δρυφη, déchirement à belles mains.

5. ΔΡΥΠις, arbriſſeaux épineux.

6.

ΔΡΙΜυς, εος, ὁ, dont le goût eſt piquant, poignant, âcre, mordant; amer; aigu, ſubtil, fin.

Δριμυτης, acrimonie, âcreté.

Δριμυσσω, avoir une humeur âcre & mordante.

Δριμυλος, aigrelet.

VI.

ΔΕΡας, ατος, τὸ, *Deras*, peau, cuir; la peau eſt étendue & épaiſſe pour garantir & envelopper.

ΔΕΡος, de même.

ΔΕΡΡις, εως, ἡ, habillement de peau.

ΔΕΡΡιον, cilice.

Δερριδιον, ombrage en peau.

2. ΔΕΡω, écorcher, enlever la peau;

2o. réveler, découvrir à nud.

3. ΔΕΡμα, τὸ, peau, cuir.

Δερματωδης, de peau.

Δερματινος, de même.

Δερματιον, pellicule.

Δερμυλλω, écorcher; 2°. mettre à nud.

Δερμηστης, insecte qui ronge les peaux.

Δερσις, excoriation.

Δαρτος, excorié.

Δερτρον, membrane qui enveloppe les intestins.

4. ΔΟΡα, peau; 2o. excoriation.

ΔΟΡις, ιδος, couteau de cuisine.

ΔΟΡος, sac de peau.

2.

ΔΑΡ-ΘΑΝω, *Darthanô*, dormir; on a dit aussi, *dar theô*, & *Dra-theô*. De *Dar*, peau, & *theô*, poser, étendre. Les premiers lits furent des peaux étendues; de-là pourroit venir DORMIRE, dormir.

3.

DOR, signifie en Celte, l'après-midi, le soir. Il tient au primitif *Dur*, durée. En Bas-Br. *Derv*, le soir. En Irl. *Dorach*, ténébreux. De-là,

ΔΟΡΠη, *Dorpê*, le soir.

ΔΟΡΠον, le souper, le repas du soir.

ΔΟρπια, le premier jour des Apaturies, parce qu'alors ceux de la même Tribu soupoient ensemble.

ΔΟΡΠεω, souper.

Δορπηστος, l'heure du souper.

4.

ΔΟΡΞ, κος, ἡ, ΖΟΡΞ, *Dorx*, & *Zorx*, chèvre sauvage, chevreuil, élan, daim. On dérive leur nom de *derko*, voir, parce qu'ils ont la vue perçante: peut-être de *Der*, s'élever, parce que ce sont des animaux grimpans.

Δορκος, ὁ, de même.

Δορκων, Δορκας, de même.

Δορκαδιον, petit chevreuil.

Δορκαδιζω, avoir un poulx de chèvre, chèvrotant.

Δορκαλιδες, fouet à lanieres de peau de chèvre.

DAS,

De D, élevé, se forma le Celte *Das*, monceau, tas, épaisseur: de-là,

ΔΑΣυς, εος, ὁ, *Dasus*, épais, dense, touffu: 2o. velu; 3°. esprit rude.

C'est le *Densus* des Latins, *Or. Lat.* 560.

ΔΑΣος, εος, τὸ, lieu où les arbres sont serrés & touffus.

ΔΑσυτης, ἡ, densité: 2°. hérissé de poils.

Δασυσμος, densité, condensation; 2°. voix rauque.

DAUK.

1. ΔΑΥΚος, *Daukos*, audacieux, confiant. En Irl. *Dockus*, confiance, espérance.

2. ΔΑΥΚος, *Daukos*, le Daucus, espèce de panais qui croît dans les montagnes de Crète & dans les Alpes. On en fait du vin.

DEB, DEV,
mouiller.

Du primitif AU, EU, eau : les Celtes firent DAB, DEV, riviere : les Orientaux, DAB, DAF, DUB, couler, mouiller, humecter : de-là :

1.

1. ΔΕΥω, *Deuô*, mouiller, arroser, humecter, teindre.

Δευμα, irrigation.

2° ΔΕΨω, *Depsô*, au futur; ΔΕΦω, *Dephô*, au Présent, amollir, en faisant tremper dans l'eau, macérer.

Δεψεω, amollir dans l'eau à la maniere des Corroyeurs.

Δεφω, écorcher; 2°. préparer les peaux en les macerant.

2.

ΔΙΦΘερα, *Diphthera*, peau préparée, membrane, sac de cuir; 2°. tentures de peau; 3°. tunique de peau.

3.

ΔΙΑΙΝω, *Diainô*, mouiller, arroser, humecter.

Διημι, dilaier, mouiller, plonger.

Διεσις, action de mouiller.

Διερος, humide, mouillé, moite.

Διερα, τὰ, rivages.

4.

ΔΕΙΣα, ης, humeur; 2°. fumier; 3°. lieu humide, croupissant.

Δεισαλεος, de fumier.

5.

ΔΕΠας, αος, τὸ, *Depas*, coupe, gobelet.

Δεπαζω, boire.

Δεπαςρον, gobelet.

Δεπαςρεον, boisson puisée d'un gobelet.

6.

ΔΙΨα, *Dipsa*, soif.

Διψος, τὸ, de même.

Διψιος, altéré.

Διψηρος, sec, aride.

Διψωδης, altéré.

Διψηρης, de même.

Διψας, qui altere.

ΔΙΨαω, avoir soif.

Διψητικος, qui provoque la soif.

Διψακος, maladie des reins, accompagnée d'une soif dévorante; 2°. nom d'une plante.

DÊ

ΔΗΩ, *Déô*, Cérès. Les Etymologistes Grecs ont cru que ce nom venoit du Verbe Δηω, chercher, parce que Cérès cherchoit sa fille.

Il seroit plus dans l'ordre de dériver le Verbe du nom.

Déô, peut désigner Cérès comme la Déesse qui pourvoit à nos besoins, de l'Orient. די, *Dei*, suffisant : ou de ΓΗ, *Ghê*, la terre, prononcé *Dê*.

2. ΔΗΩ, *Déô*, trouver; ce Verbe est usité, sur-tout au futur.

DIZ.

ΔΙΖω, *Dizô*, chercher; 2°. rechercher, méditer.

ΔΙζημαι, de même.

DIPh.

ΔΙφαω, *Diphaô*, chercher en tâtonnant,

nant, en palpant, & il tiendroit à Αφη, tact, & à Δια, par.

D I ô,

Διω, *Diô*, chaſſer, pourſuivre : c'eſt l'Or. דחה, *Dhéé*, chaſſer, pouſſer, repouſſer : de-là,

ΔΙΩΚω, *Diôkô*, chaſſer; 2°. pourſuivre; 3°. envoyer en exil; 4°. pourſuivre en Juſtice, accuſer; 5°. continuer ſon diſcours.

Διωγμος, perſécution, vexation, expulſion.

Διωγμα, ce qu'on pourſuit.

Διωκτης, qui pourſuit.

Διωκτος, qu'on doit pourſuivre.

Διωκαθω, chez les Attiques, pour Διωκω.

ΙΩΚη, *IôKé*, au lieu de *DiôKé*, perſécution, pourſuite, choc.

Ιωχμος, pourſuite de l'ennemi.

D O K,

ΔΟΚος, ἡ, *Dokos*, poutre, poteau : du Celte, *Dock*, tronc. En prim. *Dic*, *Tic*, épais, maſſif; d'où le Latin *Tignum*, *Tigillum*, &c.

ΔΟΚις, ἡ; ΔΟΚιδιον, petite poutre, ſoliveau.

ΔΟΚωσις, toit, charpente.

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

D.

Δαγυς, υδος, *Dagus*, cryſtal, glace; 2°. ornement de femme, compoſé d'une feuille de métal tranſparent qui pendoit ſur la poitrine; 3°. ruban de tête. De l'Or. זך, *Zac*, brillant, tranſparent, pur.

ΔΑΚΑΡ, *dakar*, genre de Caſſe qui dut ſon nom aux Arabes, dit Dioſcorides.

ΔΡΑΚων, οντος, ὁ, *Dracon*, Dragon: 2°. ornement du cou, des bras, des mains, &c. 3°. manche d'un inſtrument, d'une machine.

De l'Or. דרך, *Drac*, cheminer; 2°. fouler aux pieds, ramper.

Δρακοντειος, de ſerpent.

Δρακοντιον, ſerpentine; 2°. nom d'une eſpèce de raiſin; 3°. & d'une maladie.

Δρακοντιας, eſpéce de bled; 2°. pierre qu'on diſoit ſe trouver dans la tête des Dragons.

Δρακοντωδης, lieu rempli de dragons, de ſerpens.

Δρακαινα, femelle du dragon.

Δρακαινιδες, eſpéce de poiſſons, ſans doute des anguilles.

ΔΡΑΧΜΗ, *Drakhmê*, dragme, espéce de monnoie ; 2o. & de poids.

C'est un composé du primitif *mon*, lumiere, & *Drac* דרך, chemin, commerce : *mot-à-mot*, « le » Guide du Commerce ».

Δραχμιαιος, Δραχμιδιος, qui vaut une dragme.

Α-ΔΕΛΦος, *Adelphos*, frere ; 2o. gémeau : 3o. allié, semblable, apparenté.

De l'Orient. سلف, *Selph*, devenu *Delph*, parent, allié : *Selpha*, épouser la veuve de son frere

Α-Δελφη, sœur ; 2o. cousine-germaine ; 3o. semblable, de même espéce.

Α-Δελφοτης, fraternité.

Α-Δελφικος, fraternel.

Α-Δελφιζω s'appeller du nom de frere.

Α-Δελφιξις, union fraternelle.

Α-Δελφεος, *en vers*, même qu'*A-delphos*.

Α-Δελφιδιον, petit frere.

Α-Δελφιδους, fils du frere, ou de la sœur, neveu.

Α-Δελφιδη, niéce.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

E

La lettre E, designa constamment l'existence, l'Etre, tout ce qui est.

Sa forme fut parfaitement assortie à ces idées, étant la représentation du visage, siége de la respiration : voy. *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Sa prononciation s'est altérée en ΑΙ, ΕΙ, Ι, ΣΙ, &c.

En Grec, comme en Latin, E a fourni des mots à toutes les partiess du Discours ; mais nous rapporterons auparavant diverses Onomatopées Grecques relatives à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1. Ἑ, *Hé !* cri de douleur ; 2o. c'est le *se* des Latins ; *se* des François : *il* se *laisse attaquer.*

2. Ε-ΛΕΓος, ȣ, ὁ, *E-legos*, Elégie, lamentation, deuil, chant de deuil, chanson lugubre : de *E*, cri de douleur, & *Logos*, parole.

Ελεγειον, Elégie.

3. ΕΛΕΛΕΥ, *Eleleu*, cri de guerre.

Ελ-Ελιζω, chanter *el*, *el* : pouffer le cri de guerre ; 2°. pleurer en pouffant un pareil cri.

4. Ελεος, ȣ, ὁ, *Eleos*, pitié, compaffion, miféricorde : action de pouffer le cri de *el* avec ceux qui le pouffent, de dire *el* fur quelqu'un.

Ελεινος, infortuné, digne de compaffion.

Ελεεω, être touché de compaffion.

Ελεημων, compâtiffant, miféricordieux.

Ελεημοσυνη, compaffion, miféricorde : 2°. aumône, charité.

Ελεηλυς, υος, ἡ, commifération.

Ελεαιρω, même qu'Ελεω.

5. ΕΜεω, *Emeô*, vomir.

Εμεσια, vomiffement.

Εμετος, vomi.

Εμετηρια, qui provoque le vomiffement.

Εμετικος, qui fait vomir : émétique.

Εμετιαω, avoir des naufées, des envies de vomir. C'eft le Lat. *vomo*.

II.

1. ΕΥ, *Eu*, cri de joie, bien ! bien ! courage !

ΕΥΣ, *eus*, bon.

ΕΥΓε, *euge*, l'*euge* des Latins : courage ! Bravo ! Au mieux !

ΗΥΣ, *êüs*, bon.

2. ΕΥΟΙ, *eu-oi*, cri de joie dans les Bacchanales.

Ευαζω, crier l'eu-oi, célébrer les Orgies.

ΕΥΑΝ, l'*Evan*, le cri de joie des Bacchantes.

ΕΥαςης, qui célèbre les Orgies, qui crie l'*eu-oi*.

ΕΥιος, *Euios*, nom de Bacchus, le Dieu de la joie.

En Turc, EW, EIU, bien.

En Chinois *Hiu*, heureux.

En Bas-Breton *Eun*, droit : bien.

2.

ΕΥΘυς, *Euthus*, droit, dans tous les fens, qui eft droit, qui marche droit.

Ευθυ, avec droiture.

Ευθυτης, rectitude, droiture.

Ευθυνω, diriger, corriger, redreffer, rectifier.

Ευθυνσις, direction, correction.

Ευθυντος, direct, droit.

Ευθυντης, Ευθυνος, Directeur, Correcteur.

Ευθυνη, recherche ; 2°. inquifition ; 3°. accufation ; 4°. crime.

Ευθυ-ωρια, direction droite ; 2°. qualité d'un arbre droit.

Ευθυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

3.

ΕΥΧη, *Eukhê*, defir, vœu, priere.

Ευχομαι, faire des vœux, prier, defirer ; 2°. vouer ; 3°. fupplier ; 4°. fe vanter, glorifier, fe faire beau.

Ευγμα, vœu, priere.

Ευκτος, Ευκταιος, défirable.

Ευκτικος, optatif.

Ευκτικοι, Hymnes, Prieres.

Ευκτηρος, de Prieres.

Ευκτηριον, Oratoire, lieu de Prieres.

Ευχεταομαι, fupplier, fondre en Prières.

Ευχωλη, *en Poëfie* : prière, vœu ; 2°. dévotion ; 3°. gloire.

Ευχωλιμαιοι, ceux qui font des vœux ; 2°. dévoués.

E,

Verbe.

ΕΩ, être : Je ſuis.

ΕΙ-ΜΙ, je ſuis ; mot compoſé de *MI*, moi, & *ei*, être.

Ειεν, courage, ſoit : de plus.

NOMS.

1.

ΟΥΣια, *Ouſia*, eſſence, ſubſtance, qui eſt.

ΟΥΣιδιον, les biens, les facultés.

Ουσιωδης, eſſentiel.

Ουσιοω, donner l'eſſence.

2.

ΕΤος, ου, *Etos*, le vrai, ce qui eſt ; 2°. les biens.

Ετος, *Adv.* ſans ſujet, en vain, mal-à-propos.

Ετεον, *Adv.* mais, véritablement, en effet.

PARTICIPE.

ΩΝ, *ôn*, celui qui eſt.

Ουσα, celle qui eſt.

Ον, ce qui eſt.

Οντι, *au dat.* réellement, en effet.

Οντα, τὰ, les biens.

ΕΙΣ, ΕΙΣα, ΕΝ, terminaiſon des participes aoriſtes paſſifs.

PRONOMS.

ΕΓΩ, *egô*, le Lat. *ego*, je, moi.

ΕΜος, mien, Το εμον, le mien : tout ce qui eſt à moi.

Ουμος, pour ὁ εμος, le mien.

ΗΜετερος, notre, & Poétiquem. Ημος ; en Dorien Αμος.

Ἑ, *he*, ſoi, ſe.

Εος, *heos*, ſien.

CONJONCTIONS.

ΕΙ, ſi ; 2°. eſt-ce ; 3°. plût à Dieu !

Ειτε, ſoit ; ou.

Ειθε, plût à Dieu que cela ſoit !

Εια, *Eia !* ſoit.

ΕΑΝ, ſi, ou : on a dit auſſi :

ΑΝ & ΗΝ, ſi.

ΑΙ pour ΕΙ, ſi.

ΕΙ, ΑΙ,

Exiſtence, vie.

Α-ΕΙ, *A-ei*, toujours, perpétuellement : 2°. tems court, peu de durée en négation.

Αι-ει, Poétiquement pour Αει.

Αϊδιος, éternel, perpétuel.

Αϊδιοτης, éternité, perpétuité.

ΑΙΩΝ, ωνος, ὁ, *Aiôn*, l'*ævum* des Latins, éternité ; 2°. âge ; 3°. ſiecle : de ων, qui eſt, & ΑΕΙ, toujours.

Αιωνιος, éternel : ſéculaire.

Αιωνιζω, éterniſer, rendre éternel ; 2°. durer à jamais.

ΕΙΑ, gazon.

ΕΙΑΜενη, lieu arroſé, toujours verd, prairie, verger.

ΕΙΣ, un.

1. ΕΙΣ, ενος, *heis*, *henos*, un ; Μια, une : ΕΝ, un, au neutre.

Ενικος, ſingulier, qui concerne l'un.

Ενιζω, poſer un, l'unité.

ΕΝοω, unir, réunir.

Ενωσις, union, réunion.

Ενωτικος, unitif, qui a la vertu d'unir.

Ενοτης ; Ενας, αδος, unité.

Ευνις, privé, veuf, veuve.

2. ἩΝια, *hênia* & *hênion*, bride, frein.
Ηνιαζω, mettre un frein, réprimer.

3. ΕΝιοι, quelques-uns, certains.
Ενι-οτε, quelquefois.
Ενι-αχȣ, quelque part.

E I S, Préposition.

ΕΙΣ, *eis*, & ΕΣ, *es*, vers, auprès; 2°. dans, dedans, à travers.
Εισω, dans, dedans.
Εσωθεν, intérieurement, intrinséquement.
Εσωτατος, le plus intime, le plus intérieur.
Εστε, jusqu'à ce que.

E N, dans.

1. ΕΝ, *en*, dans, en: on a dit aussi poétiquem. ειν & ενι.

2. ΕΝΔον, intérieurement, l'intérieur: οἱ ενδον, les domestiques.
Ενδοι, intérieurement, en Syracusain.
Ενδοθι, de même.
ΕΝΔινα, les intestins.

3. ἘΝεκα, à cause, en faveur, pour.
Ενεκεν, de même.
Ειvεκα, *poétiquement.*
ΟΥΝεκα, pour τȣ ενεκα.

4. ΕΝΘα, en ce lieu, ici.
Ενθαδε, de même.
ΕΝΘαδιος, qui est d'ici.
ΕΝΘεν, en ce lieu, en ça.
ΕΝΤαυθα, ενταυθοι, ici.
ΕΝτευθεν, en ce lieu; depuis ce moment.

5. ΕΝΤος, intérieurement, en dedans.
Εντοσθι, Εντοσθε, de même.
Εντοσθια, τὰ, les entrailles, les intestins.
Εντερον, intestin.
Εντερικος, intestinal.
Εντεριωνη, moëlle, portion intérieure, noyau, cœur.
Εντερευω, éventrer, ôter les entrailles.

6. ΕΓ-ΚΑΤα, τὰ, *en-Kata*, les intestins, les viscères: de εν, dans, & *Kat*, coffre, ventre.

E X, hors.

1. ΕΞ ou ΕΚ, *Ex* & *Ek*, hors. Formé de la fugitive *S*, ou *X*, ce mot marquoit naturellement la sortie; tandis que le précédent formé de la rentrante *N*, désignoit l'opposé.

2. ΕΚΤος, hors, dehors; 2°. les dehors; οἱ εκτος, les étrangers, ceux du dehors.
Εκτοσε, Εκτοσθε, dehors, hors, sans.

3. Εξω, hors, dehors.
Εξωτερος, extérieur.
Εξωτερικος, externe.
Εξωτατος, tout-à-fait dehors.
Εξωθεν, de dehors.
Εξωτικος, étranger.

4. ΕΚΑΣ, *ekas*, de loin, au loin.
Εκαθεν, de même.
ΕΚατος, surnom d'Apollon, qui lance au loin.

5. ΕΞΗΣ, *Exês*, ensuite, par ordre, pied-à-pied; 2°. le suivant, le plus près, le prochain.

E O S.

ἙΩΣ & ΗΩΣ, οος, ἡ, *Heos* & *êôs*,

aurore ; 2°. le point du jour, le matin.

Ηοιος, matinal ; 2°. Oriental.

Ηωθι, au point du jour.

Ηωθεν, de l'aurore.

Εωος, matinal.

1°. Apollon ; l'Oriental.

Εωα, l'Orient.

Εωθινος, matinal, du matin.

E T H, Coutume.

De *E*, être, & de D, T, consistance, solidité, se forma cette famille.

1.

Εθος, εος, τὸ, *Ethos*, coutume, mœurs, habitude : ce qui est constant, familier.

Εθας, αδος, accoutumé.

Εθημων, accoutumé, ordinaire.

Εθημοσυνη, coutume, habitude.

Εθιμος, accoutumé, habitué.

Εθω, agir par l'effet de l'habitude.

Εθιζω, accoutumer.

Εθισμος, action d habituer.

Εθιστος, à quoi on peut s'habituer.

2.

1. ΕΤΗΣ, *etês*, ami, compagnon

2. ΕΤΑΙΡος, ami, compagnon ; 2o. familier ; 3°. aide.

Εταιρα, amie.

Εταιρια, amitié, union constante & pour toujours.

Εταιρικος, amical, familier.

Εταιριοι, Ετάιρειος, de même.

Εταιριδεια, τὰ, Fête à l'honneur de Jupiter ami.

Εταιρευω, vivre en société, en union de travaux ; s'associer.

Εταιρεια, amitié, familiarité.

Εταιρεω, prendre trop de familiarité, se débaucher.

Εταιριζω, contracter amitié ; 2°. aider ; 3°. s'associer.

Εταιριστρια, Courtisanne.

Les Basques ont cette Famille :

Οιτυ, j'ai coutume, &c.

Verbes formés d'*E*, je suis.

ἙΩ, *Heô*, revêtir ; 2° placer, établir, statuer ; 3°. envoyer.

ΕΙΜα, *Heima*, habillement, vêtement.

2. ἹΜατιον, *Himation*, habit ; 2°. manteau, sur-tout ; *au plur.* les remparts.

ΙΜατιζω, habiller, vêtir.

Ιματιδιον, veste, petit habit.

3. ΕΣΘης, ητος, ἡ, *Esthês*, & *Esthos*, *n.* vêtement.

4. ἙΑΝος, ὁ, *Heanos*, étoffe fine, déliée.

ΕΙΝω, *Einô*, vêtir.

ΕΝΝυμι, *Hennumi*, revêtir, placer, constituer.

5. ΕΣΣην, νος, ὁ, *Essên*, Roi.

Εφεσσαι, placer, établir.

6. ἹΕω, envoyer ; 2°. lancer.

Ιημι, *Hiemi*, de même.

Ιεμαι, *Hiemai*, desirer.

ἙΣις, *Hesis*, cupidité, desir.

Ιοτης, ἡ, *Volonté*.

7. ἭΜα, τὸ, *Hêma*, dard, javelot.

Ημων, ὁ, ἡ, Lanceur, Archer.

Ημοσυνη, habileté à lancer des traits, à tirer de l'arc.

8. ΕΣΜος, *Esmos*, essaim.

9. ἙΣΤωρ, ορος, la clé du timon.

10. Ηϊος, *Êïos*, ſurnom d'Apollon, habile Archer.

2.

1. ΕΩ, *eô*, le Lat. *eo*, aller, je vais, je viens.

ΕΙΜι, *Eimi*, je vais, je viens.

2. ΙΘι, *ithi*; vas.

Ιθαρ, *Ithar*, promptement.

Ιθαρος, *Itharos*, prompt, léger, rapide.

ΙΕΜαι, *Iemai*, je vais, je cours avec impétuoſité.

Ιθμα, τὸ, pas, le pas.

Ιτεον, il faut aller.

Ιτητεον, il faut aller.

3.

ΗΜαι, *Hêmai*, être aſſis; de *eô*, d'où ἑσμαι, & puis ἡμαι.

4.

ΕΑω, *Eaô*, permettre, conſentir *qu'une choſe ſoit*; 2°. laiſſer paſſer; 3°. omettre; 4°. ceſſer, diſcontinuer; *Poetiquement*, Ειαω.

5.

ΕΔω, *Edô*, le Lat. *edo*, manger.

ΕΔεσμα, ΕΔαρ, ΕίΔαρ, τὸ; ΕΔητυς, ἡ; ΕΔ-ΩΔη, ἡ, nourriture, aliment; tout ce qui ſe mange.

ΕΔεστης, ὁ, qui mange.

ΕΔεστος, exquis, bon à manger.

ΕΔεατρος, qui goûte les mêts, qui en fait l'épreuve.

ΕΔιτια, repas publics.

ΕΔωδος, gros mangeur.

Ωμ-ΗΣΤης, qui ſe nourrit de chairs crues.

6.

1. ΔΙ-ΑΙΤα, ης, ἡ, *Di-aita*, manière de ſe nourrir, genre de vie, diete: 2°. entretien, ſubſiſtance; 3°. arbitrage.

Διαιταω, nourrir, élever.

Διαιταομαι, paſſer ſa vie.

Διαιτημα, éducation, diſcipline.

2. ΔΙΑΙΤωμαι, paſſer ſa vie en un lieu, habiter, ſéjourner, être domicilié.

3. ΔΙΑΙΤαω, être arbitre.

Διαιτητης, arbitre.

Διαιτητηριον, aſſemblée d'arbitres, lieu où ils s'aſſemblent.

Διαιτησιμος, arbitraire.

7.

ΕΣΘω, *eſtho*, manger, le Lat. *eſſe*.

ΕΣΘιω, *Eſthiô*, le même.

E L.

Du prim. *EL* marquant les diminutifs par oppoſition à ΑΛ, ΕΛ, élevé, vint;

ΕΛΛος, ὁ, *Ellos*, petit, un petit Mulet, le *Faon* ou petit d'une biche; 2°. muet, qui ne parle pas encore.

2.

D'*HEL*, lumière, & de *Ankhô*, preſſer, dut venir,

ΕΛ-ΕΓΧω, *El-enkhô*, prouver, démontrer, mettre au grand jour; 2°. reprocher; 3°. convaincre; 4°. réprimer; 5°. réfuter, repouſſer; 6°. dédaigner, mépriſer.

Ελεγμος, réfutation, réprimande.

Ελεγξις, de même.

Ελεγκτος, répréhenſible.

Ελεγκτικος, à réprimer; 2°. deſtiné à réprimer.

ΕΛ-ΕΓΧος, ὁ, *El-enkhos*, preuve, indice; 2°. argument; 3°. document; 4°. accuſation; flêtriſſure, honte.

Ελεγχος, εος, τὸ, ignominie, affront, deshonneur.

Ελεγχειν, affront.

3.

De EL, AIL, agitation (col. 107) vinrent.

1. ΕΛαυνω, *Elaunô*, agiter; 2°. pouſſer en avant, inciter, aiguillonner; 3°. fatiguer, tourmenter, pourſuivre; 4°. frapper, battre, ſecouer; 5°. chaſſer; 6°. conduire; 7°. mouvoir en avant, s'avancer, faire des progrès.

Ελαω, *poétiq.* de même.

Ελασμα, τὸ, lame de métal ductible.

ΕΛασις, agitation, expédition, action de mener, de pouſſer en avant; 2°. équitation, manége.

ΕΛατηρ, Cocher; 2°. Rameur; 3°. qui lance avec force.

ΕΛατηριον, purgatif.

Ελατος, qu'on conduit; 2°. malléable.

Ελαστρον, ce qui pouſſe, motif.

Ελαστρεω, inciter, pouſſer.

2. ΕἹΛως, ωτος, & ΕΙΛωτης, ȣ, ὁ, *Heilôs*, & *Heilotés*, Hélote: Habitans de la Ville d'Hélos dans le Péloponèſe, & que les Lacédémoniens réduiſirent en eſclavage. Leur Ville s'appelloit *Helos*, parce qu'elle étoit dans des Marais: Voy. *Helia*, ou *Velia*, *Orig. Lat. Diſc. Prélim.* CLXIV, & ci-deſſus, col. 106.

ΕΙΛωτις, ιδος, ἡ, femme eſclave.

Εἱλωτευω, ſervir.

Εἱλωτεια, ſervitude, eſclavage.

4.

ἝΛωρ, τὸ, *Helor*, capture; 2°. châtiment pour avoir enlevé: de la même famille qu'*Aireô*.

Ελωριον, proie, butin.

5.

ἝΛΚος, εος, τὸ, *Helkos*, le Lat. *hulcus* & *ulcus*, ulcère; 2°. bleſſure. Du prim. ELC, OLC, mal dommage, famille exiſtante encore en Irlandois.

ΕΛΚοω, ulcérer, former un ulcère.

ΕΛΚωμα, ce qui eſt ulcéré.

ΕΛκωσις, exulcération.

Ελκωτικος, qui a la force d'ulcérer, de former des ulcères.

Ελκυδριον, petit ulcère.

Ελκωδης, qui eſt en ulcère.

6.

ΕΛΠις, ιδος, ἡ, *Elpis*, eſpérance.

ΕΛΠιζω, eſpérer: 2°. déſeſpérer.

Ce mot eſt de la même famille que l'Allemand HELFEN, & l'Anglois *to Help*, ſoutenir, aider. L'eſpérance eſt en effet un grand SOUTIEN: & tous ces mots doivent tenir au prim. HEL, ſalut.

Ελπισμα, ce qu'on eſpere.

Ελπομαι, *poétiq.* eſpérer; 2°. penſer, ſe perſuader.

Ελπω,

Ελπω, faire eſpérer.

Ελπωρη, *poétiq.* eſpérance.

E R.

La Lettre *R* déſigna conſtamment la force, la preſſion dans tous les ſens, phyſiques & moraux, agréables ou déſagréables : de-là diverſes familles.

I.

E I R, ſerrer.

De R, *force*, vint AR, ER, fort, qui preſſe, qui lie, en uſage dans toutes les Langues.

En Hébreu, ארא, *ara*, fort.
ארר, *arr*, mal, vice.
זור, *zur*, ſerrer, lier, preſſer.

En Baſque, *Aria*, fil.
Ariein, lier.

En Bas-Bret. *Heren*, lier, ſerrer.

De-là, entr'autres, notre Famille SERRER.

Et cette Famille Greçque :

1. EIPω, *Eirô*, nouer, ſerrer ; 2°. dire ; mais en ce ſens il vient de Ρεω, *Reô*, parler, dire.

Ειρμος, nexe, liaiſon, ſuite.

Ερσις, liaiſon, action de relier.

Dans quelques compoſés, EI devient HO : Παρηορος, cheval préparé pour le joug.

Et ω : Συν-ωρις, ἡ, couple, paire de bœufs ou de chevaux.

EIP-EPος, ὁ, captivité, ſervitude.

2. ΕΙΡΓω, *Heirgô*, reſſerrer, renfermer ; 2°. jetter en priſon ; 3°. défendre, exclure.

Ειργμος, action de reſſerrer, de renfermer.

Ειρκτη, ἡ ; Ερκτη, priſon.

ΕΡΓω, *Hergô*, même qu'*Heirgô*.

Εργμα, cloiſon, lien.

ΕΡΚος, haie, cloiſon, retranchement.

Ερκιτης, Gardien ; 2°. Géolier, Concierge.

Ερκιον, haie, mur, enceinte.

Ερκανη, Ερχατος, Ερκατος, de même.

Ερχατοω, tenir renfermé, enclore.

Εεργω, Εεργνυμι, mêmes que Εργω, renfermer : contenir.

3. ΕΙΡηνη, ἡ, *Eirênè*, la Paix, parce qu'elle eſt liée, arrêtée, fixée.

Ειρηναιος, pacifique, calme ; 2°. appaiſé.

Ειρηνικος, de même ; qui concerne la paix.

Ειρηνευω, faire la paix ; vivre en paix ; jouir de la paix.

2.

ἙΡΜα, ατος, τὸ, *Herma*, ſoutien, appui ; 2°. confiance, eſpérance ; 3°. Leſt ; 4°. écueil, briſant ; 5°. pendants d'oreilles.

Ερμαζω, appuyer, ſoutenir, établir, 2°. leſter.

Ερμας, briſant, écueil en mer.

Ερμασις, & Ερμασμα, mêmes qu'Ερμα.

Ερματιζω, leſter.

Ερμιν, & Ερμις, ινος, ἡ, pied du lit.

3.

ΕΡΓον, ου, τὸ, *Ergon*, tiſſu, ouvrage : 2°. action : 3°. choſe : 4°. devoir, ce qu'on doit faire, l'ouvrage : 5°. peine à prendre, choſe difficile : 6°. gain, profit qu'on retire de ſes ouvrages.

Εργωδης, εος, pénible, difficile.
Εργωδια, difficulté, travail, affaire.
Εργαζομαι, opérer, travailler.
Εργασια, opération, ouvrage, travail, exercice, profit.
Εργασιμος, qui peut se faire, s'exécuter.
Εργασειω, avoir envie de faire.
Εργασιων, ωνος, Laboureur.
Εργαστηρ, Ouvrier.
Εργαστηριον, boutique, forge.
Εργαστικος, efficace, qui opere.
Εργατης, ouvrier, artisan.
Εργατις, ouvriere.
Εργατωνες, Εργαωνες, loges des esclaves.

2. ΕΡΓανη, surnom de Minerve.
ΕΡΓαλειον, instrument de travail.

3. ΑΡΓαλεος, difficile, pénible.

4. ΟΡΓανον, τὸ, organe, instrument.
Οργανικος, organique.

Cette Famille tient à l'Orient. ארג. *Arg*, travail, tissu ; d'où Araignée : Voy. aussi FORGE dans les *Orig. Franç.*

4.

D'AR, peine, douleur, vint :

ΕΡΡω, *Errô*, tomber malade, marcher avec peine : 2°. mal-réussir, tourner d'une maniere fâcheuse : 3°. dépérir.

En Basque, *Eria*, maladie, infirmités, & sa famille.

I I.

ΕΡις, ιδος, ἡ, *Eris*, dispute, querelle : 2°. Déesse de la Discorde.
Εριζω, disputer, quereller, être en Procès.
Ερισμα, dispute, querelle, combat.
Εριστης, querelleur, qui est en procès.
Εριστος, ὁ, ce qui est en litige.
Εριδω, Εριδαινω, mêmes qu'Εριζω.
Εριδμαινω, irriter, provoquer.
Εριθος, Εριθεια, dispute, querelle, procès.

2.

ΕΡΙΝΝΥΣ, υος, ἡ, *Erinnys*, Furie, Déesse de la vengeance : 2°. qui se laisse dominer par la fureur.
Εριννυω, être indigné, en courroux.

3.

ΕΡΕΘω, *Erethô*, exciter, irriter, agacer.
Ερεθιζω, de même.
Ερεθισμα, τὸ, tout ce qui irrite, stimule, provoque.
Ερεθισμος, irritation ; tranchées.
Ερεθιστης, qui irrite.
Ερεθιστικος, propre à irriter, à provoquer.

3.

ΕΡΕΣ-ΧΕΛεω, *Eres-Kheleô*, chercher noise, quereller, disputer : 2°. railler : irriter par ses railleries.

De Ερις, dispute, noise, rixe, & *Kel*, prompt.

E U.

I.

Du Celte HUN, sommeil, songe ; HUNA, dormir, &c ; vinrent,

1. ΕΥΔω, *Eudô*, dormir.

2. ΕΥΝη, *Euné*, lit : 2°. couche : 3°. tente : 4°. anchre : 5°. gîte.
Ευναιος, lièvre au gîte ; 2°. entretien au lit.
Ευνια, τὰ, lit, couche de, &c.

Ευναω, être endormi; 2°. se coucher.

Ευναζω, de même; 3°. mettre au lit, coucher.

Ευνασιμος, bon pour coucher.

Ευναστηριον, lit, lieu où on dort.

Ευνις, mari ou femme.

ΧΛουνης, pour ΧΛο-Ευνης, couché sur la verdure.

3. ΕΙΝαΤειρ, & ΕΙΝαΤηρ, ρος, ἡ, femme du frere.

ΕΥΝαΤειρα, concubine.

2.

ΕΥΡυς, *Eurus*, large, ample.

Ευρυτης, largeur, ampleur.

Ευρος, εος, τὸ, de même.

Ευρυνω, étendre, élargir, dilater.

Du Celte HIR, grand, vaste, étendu.

3.

ΕΥΛΗΡα, τὰ, *Eulêra*, bride; rênes. Ce mot qui devroit être écrit ειληρα, disent les Etymologistes Grecs, tient à la Famille ειλεω, selon eux. Je préférerois de le lier à la même Famille que le Latin *Lorum*, qui signifie la même chose.

E K, E K H.

Du Verbe primitif A, avoir, prononcé Ah, Akh, ensuite Ækh, Ekh, (voy. *Dissert. sur la Langue Suédoise*, Tom. VIII. pag. 481.) qui tous signifient Avoir dans les Langues du Nord, vinrent:

ΕΧ-ω, *Ekhô*, avoir, posséder, tenir: 2°. atteindre, parvenir : 3°. habiter : 4°. soutenir.

Εχμα, & Οχμα, lien; 2°. agraffe.

Εχμαζω, retenir, contenir.

2. Ἕξις, εως, ἡ, habitude.

Εκτικος, passé en habitude, devenu habituel : 2°. qui a la fièvre continue.

3. ΕΧετης, ὁ, riche.

4. ΕΧετλη, manche de charrue.

Εχετλευω, labourer.

Εχετλιον, lieu où l'on renferme les effets sur un vaisseau.

5. Σχημα, ατος, τὸ, habitude : 2°. manière d'être : 3°. forme, figure.

Σχηματιζω, former, figurer; 2°. feindre, prétexter.

Σχετηρια, anchre, parce qu'elle retient le vaisseau.

Σχεσις, εως, ἡ, constitution, tempérament; 2°. rapport.

Σχετικος, analogue, qui a de l'analogie, du rapport.

Σχεθω, avoir; 2°. réprimer, retenir.

6. ΙΣΧω, *iskhô*, avoir, tenir; 2°. arrêter, retenir; 3°. valoir, être plein de vigueur.

Ισχανω, Ισχαναω, de même; 4°. désirer.

7. ΟΧα, *Okha*, principalement, par-dessus tout.

Οχανον, anse du bouclier; 2°. sa courroie.

Οχευς, εως, ὁ, tout ce qui sert à retenir, à arrêter.

Οχος, ὁ, capable, qui peut contenir.

8. ΟΧη, ἡ, *Okhê*, nourriture, tout ce qui sert à soutenir la vie.

9. ΕΥ-ΩΧια, *Eu-ôkhia*, repas, festin; *mot-à mot*, où on se traite bien.

Ευ-Ωχεω, prendre ses repas, se régaler, se bien traiter.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

E

1. ΕΝΥΩ, ἡ, *Enuô*, Bellone, Déesse de la guerre.

ΕΝυαλιος, ὁ, *Enualios*, Mars, le Dieu de la Guerre; 2°. belliqueux.

Ενυειον, τὸ, Temple de Bellone ou de Mars.

De l'Oriental חנה, *c'hanê*, camper, guerroyer.

חנית, *c'hanit*, lance, pique. *Enyalius*, mot-à-mot, le Dieu des Camps ou des Armées.

2. ἝΞ, *Hex*, six, en Latin *sex*.

Ce mot tient à l'Oriental שות, *Shut*, *Xut*, placer à côté; parce que lorsqu'on a compté jusqu'à cinq avec une main, on avance l'autre pour continuer jusqu'à dix: observons en même tems que tous les noms relatifs aux nombres ou à la science numérique, sont tous Orientaux; & que de tous, celui-ci est le moins sensible.

Εξακις, six fois.

Εξακοσιοι, six cens.

Εξας, αδος, ἡ, nombre de six.

Εξαχη, en six parts: de six manières.

Εξηκοντα, soixante.

Εξαπλοος, sextuple.

Εκτος, sixieme.

Εκταιος, le sixième.

Εξαγιὸν, espèce de mesure.

Εκτευς, εως, ἡ, un setier, la sixième partie d'un boisseau.

3. ἙΞΗΣ, *adv. hexês*, par ordre. Ce mot tient à la même famille.

4. ἙΠΤα, *Hepta*, sept, le *Lat. septem*, mot également Persan, &c.

C'est l'Oriental שבע, *sabô*, sept, suivi de l'article Oriental *T*.

Επτας, αδος, ἡ, le nombre sept.

Επτακις, sept fois.

Επτακοσιοι, sept cens.

Επταχα, en sept parts.

Επταπλοος, septuple.

Επταπλασιος, plus que sept fois.

ΕΒΔομος, septiéme.

Εβδομαιος, qui arrive au septième jour.

Εβδομακις, sept fois.

ΕΒΔομας, αδος, ἡ, la semaine.

ΕΒΔομηκοντα, septante ou soixante-dix.

Εβδομηκοστος, septantième.

5. ΕΡΕΒος, ου, ὁ, *Erebos*, l'Erebe, l'enfer, le couchant, la nuit.

C'est l'Oriental ערב *HoReb*, la nuit, le couchant, la noirceur.

Ερεβωδης, ténébreux, profond.
Ερεβεννος, noir, obfcur, ténébreux.
Ερεμνος, noir, ténébreux.

6. ΕΡΗΜος, *Erêmos*, défert, folitaire, inhabité, abandonné; 2o. inculte; 3o. contumace.

De l'Oriental חרב & חרם, *herb* & *herm*, ravager, dévafter, rendre défert, excommunier.

Herme, fignifie inculte dans diverfes Provinces du Royaume: & anciennement on difoit l'*Herm*, pour le défert.

Ερημοω, dévafter, ravager, rendre défert.
Ερημωσις, dévaftation, deftitution.
Ερημωτης, qui défole, qui dévafte.
ΕΡημια, défert, folitude; 2°. mifere, difette.
Ερημικος, qui paffe fa vie dans les déferts.
ΕΡΗΜιτης, Hermite, Solitaire.
Ερημαιος, défert.
Ερημαζω, fréquenter les déferts, paffer fa vie dans la folitude.

7. ΕΡΧομαι, *Erkhomai*, venir, aller. Ses tems viennent du Verbe inufité, ελευθω: formé d'AL ou EL, aller, d'où,

Ελευσις, & Ηλυσις, venue, arrivée.

C'eft l'Oriental ירך, IRK, prononcé EIRK, pied, cuiffe.

8.

De l'Oriental עת, *Ot*, le tems, fe formerent:

1. ΕΤος, εος, τὸ *Etos*, année.
Ετησιος, de chaque année, Etéfien.
Ετησιαι, les vents Etéfiens qui s'élévent chaque année dans le même tems, vers la Canicule.
Ετειος, annuel.

2. ΑΤε, *Ate*, quand; 2°. c'eft à favoir, car.

4. ΗΔη, déjà.

5. Ειτα, enfuite.
ΕΙΘαρ, auffi-tôt.

9.

De l'Oriental HE, Khê, vie, 2°. ferpent, fymbole de la vie, vinrent en Grec:

1. ΕΧΙς, ιος, & εος, ὁ, *Ekhis*, vipère mâle.

2. ΕΧΙΔνα η, *Ekhidna*, vipère femelle.
Εχιδναιος, de vipère.
Εχιδνιον, petite vipère.
Εχειδιον, de même.

3. ΕΧιον, τὸ, plante qu'on croyoit bonne contre les morfures des vipères.

4. Εχιτης, pierre précieufe tachetée comme la vipère. Voy. *Or. Lat.* 605.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Z

Z, la ſeptiéme lettre en Hébreu, la ſixiéme en Grec, peint par ſa figure même & par ſa ſignification, le mouvement, l'agitation, tout ce qui eſt agité, tout ce qui agite.

Il ſe confond ſouvent avec D, S, X, J,

C'eſt à ces deux différentes cauſes qu'on peut rapporter les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

Z pour D.

ΖΗΜια, ας, ἡ, *Zêmia*, dommage, perte, détriment, dam; 2°. amende; 3°. peine, ſupplice, condamnation.

Du prim. DAM, devenu *Zam*, *Zêm*, qui a les mêmes ſignifications, & d'où vint *DAMNO* des Latins.

Ζημιοω, nuire, cauſer du dommage: condamner.

Ζημιωμα, amende, condamnation.

Ζημωσις, action de condamner à une amende.

Ε-Ζημιωμενοι, ceux qui n'avoient pas encore ſatisfait à la peine, à l'amende.

Z pour ST.

ΔΙΑ-ΖΟΜαι, être debout en travaillant à la toile: de *dia*, à travers, & *ſtô*, être debout.

Διασμα, τὸ, la trame, ou trême.

Z, Vivacité,
Grand empreſſement.

ZA, eſt une initiale Grecque qui déſigne la vivacité, l'empreſſement, ce qui eſt extrême.

I

1. Ζ-ΑΓΚΛη, ἡ *Zanklê*, faulx, & nom d'une ville en Sicile, parce qu'elle en avoit la forme: de *Za*, très, & *Ankulos*, courbe.

2. Ζ-ΑΦΕΛης, *Zaphelês*, extrêmement ſimple; 2°. dur, véhément, emporté: de *Za*, très, & *a-phelês*, ſimple, non-plié.

2.

Ζ-ΗΤεω, *Z êteô*, chercher; 2°. rechercher une choſe perdue; 3°. s'étudier, s'efforcer.

De *Za*, très, avec force, avec empreſſement, & *AITeô*, demander, rechercher.

Z-Hτημα, τὸ, queſtion.
Z-Hτηματιον, petite queſtion.
Z-Hτησις, action de chercher.
Z-Hτητηρια, τὰ, torture, queſtion.
Z-Hτητης, Magiſtrat qui mettoit à la queſtion.
Z-Hτητικος, accoutumé à faire des queſtions.
Z-Hτευω, *poétiq.* pour Ζητεω.
Z-HTρειον, le lieu où on puniſſoit les eſclaves, Zétrée.
Z-Aτρευω, donner la queſtion dans le Zêtrée.

Z,

Mouvement, vie.

1. ZAω, *Zaô*, vivre.
ZΩω, *Zôô*, en poéſie, le même.
Ζωωσις, vivification.
Ζωσιμος, vital.
Ζωτικος, vivifiant.
Ζωος, vivant; Ζως, en poéſie.
2. ZΩη, *Zôê*, vie: en Ionien *Zoé*.
Ζωηρος, vivace.
3. ZΩον, τό, *Zôon*, animal.
Ζωα, τὰ, les brûtes.
Ζωϊκος, d'animal.
Ζωδιον, petit animal.
Ζωδαριον, animalcule.
Ζωΰφιον, de même.
Ζωοτης, nature animale.
4. ZΩΔιακος, le Zodiaque.

2.

AAZω, *Aazô*, exhaler, avoir une haleine chaude, reſpirer. Ce peut être une Onomatopée.

3.

ZEA, *Zea*, froment, épeautre, grain dont on ſe nourrit.
Ζωντειον, lieu où on paîtrit, maïs à paîtrir.

4.

1. ZEω, *Zeô*, bouillir, fermenter; 2°. ſourdre; 3°. abonder.
Ζεννυω, Ζεννυμι, de même.
Ζεμα, décoction.
Ζεμον, chaud.
Ζεσις, ferveur.
Ζεστος, fervent, échauffé.
2. ZΩμος, *Zûmos*, bouillon, jus.
Ζωμευω, faire bouillir, faire cuire, aſſaiſonner.
Ζωμευμα, aſſaiſonnement.
Ζωμιδιον, bouillon, cueillerée, bouchée.

5.

AI-ZHος, *aizéos*, jeune, à la fleur de l'âge; bouillant de force & de jeuneſſe.

6.

ZHλος, *Zêlos*, émulation, envie extrême, jalouſie, ardeur extrême pour le culte divin, zèle; *mot-à-mot*, véhémence, ferveur.
ZHλοω, être rempli d'émulation, d'un déſir extrême de réuſſir, de ſurpaſſer les autres; 2°. déclarer heureux, porter envie; 3°. louer, approuver; 4°. être déchiré par la jalouſie.
Ζηλωμα, effets de l'émulation.
Ζηλωσις, émulation.
Ζηλωτης, qui aſpire à ſurpaſſer les autres, qui brule de s'avancer.
Ζηλωτικος, qui donne de l'émulation.
Ζηλωτος, digne d'exciter l'émulation.
Ζηλευω, même que Ζηλοω.
Ζηλοσυνη, même que Ζηλος.
Ζηλαιος, Ζηλημων, envieux.

7.

ZΥΘος *Zuthos* ; *mot-à-mot*, bière, vin fait avec du grain fermenté.

8.

ZΥΜη, *Zumê*, levain, farine qui a fermenté.

Ζυμωτος, Ζυμιτης, fermenté.

Ζυμιζω, sentir le levain.

ZΥΜοω, *Zumoô*, fermenter.

Ζυμωμα, levain.

Ζυμωσις, fermentation.

Z, Ceinture.

De l'Oriental, ס, ceinture, vint cette famille en Z:

ZΩΝη, *Zônê*, ceinture, zône; 2°. bande; 3°. force, activité.

Ζωνιον, τὸ, ceinture.

Ζωνιτης, qui fait des ceintures.

ZΩΝΝυω, Ζωννυσκω, Ζωννυμι, ceindre.

Ζωςηρ, ηρος, ὁ, baudrier, ceinture; 2°. feu sacré, espéce de maladie.

Ζωσις, action de ceindre.

Ζωμα, habit à ceinture.

Ζωσμα, de même.

ZER.

ZΕΙΡα, ας, ἡ, *Zeira*, robe, habit, juste-au corps : de la même famille que *Ser*, serrer.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Z

De l'Oriental סוף, *Xuph*, fin, extrémité, couchant, vinrent :

1. ZΟΦος, ὁ, *Zophos*, ténèbres, obscurité ; 2°. couchant.

Ζοφοεις, obscur, ténébreux.

Ζοφωδης, Ζοφερος, de même.

Ζοφοω, *Zophoô*, obscurcir, couvrir de ténèbres.

Ζοφωσις, obscurcissement, obscurité, nuit.

2. ZΕΦΥΡος, ἡ, *Zephyros*, Zéphyr, vent du couchant.

Du même *Zoph*, obscurité, nuit ; & *R*, courir, Or. רוח, *Ruh*, vent.

3. ZΙΓΓΙΒΕΡις, *Zingiberis*, Gingembre, de זון, *Zyn*, alimens ; & גבר, *Geber*, fort.

ZΙΖΑΝιον, τὸ, *Zizanion*, zizanie, yvraie : de זנח, *zanêh*, ou de שנא, *Shana*, avoir de l'aversion.

MOTS

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

H

LA lettre H, eſt la ſeptiéme dans l'Alphabet littéral des Grecs, & la huitiéme dans l'Alphabet numérique Grec, ainſi que dans l'Alphabet Oriental. C'eſt le ח des Hébreux, prononcé *heth*. Dans l'origine, elle ſervoit ſimplement de ſigne d'aſpiration.

On en fit enſuite le caractère de l'E long en lui conſervant ſon nom grec primitif *Hêta*.

Les Grecs modernes (qui ont brouillé toutes les prononciations,) le rendent par *i*, & quelques Littérateurs ſéduits par-là, s'imaginent que c'eſt ſa vraie prononciation; tel étoit un Profeſſeur en Grec dont j'eus occaſion de prendre des leçons dans ma jeuneſſe : Homere l'eût pris pour un Vandale : il lui auroit arraché ſon livre des mains. Lorſqu'on voit les Poëtes Grecs rendre par B H le bêlement des brebîs, & les Juriſconſultes Grecs écrire par H l'é du mot *Légat*, on ne peut douter qu'ils le prononçoient *é*, & non *i*. C'eſt n'avoir pas l'ombre de la Critique que de ſoutenir le contraire : il faut renvoyer à l'école ceux qui diſent *M. le Ligat*, & qui font *biler* les brebis.

Cette lettre eſt nulle dans la Langue Grecque, pour l'étymologie ; elle n'a point de mots en propre : ils ſe rapportent tous aux voyelles A & E.

H É,

Ἥ, *HÊ*, eſt l'article féminin, *la*.

Ἧ, *He*, eſt le relatif féminin, *qui*, *laquelle*.

Ἤ, *Ê*, ſans aſpiration, eſt la conjonction ſoit ; ou ; ſi ce n'eſt.

On voit ſans peine que tous ces mots ſont des dérivés du Verbe E.

HTE, Ητοι, Ηκεν, Ηγουν, Ηπε, Ηε, ſignifient la même choſe que la conjonction H.

Ητι, eſt-ce, ſi.

Η, certainement, cela *est* ainsi.

Ηπȣ ; Ἠτε, de même.

ΗΘω, *f.* ησω, *Êthô*, couler une liqueur, la faire passer par un couloir, par une passoire.

Du Celte *Af*, *Aif*, eau; F se changeant en *Th* chez les Grecs. En Gall. *Hislaid*, couler.

ΗΘμος, machine pour couler les liqueurs: 2°. crible.

ΗΘμαριον, petite passoire.

Ηθεω, Ηθιζω, mêmes qu'ΗΘω.

Ηθισμος, action de passer une liqueur, coulage.

En Gall. *Hidl*, couloir, passoire.

H I.

ΗΙΘεος, *Eïtheos*, jeune : non marié : célibataire. D'*Aitho*, être bouillant, dans tout le feu de l'âge.

ΗΩΝ, ΗΙΩΝ, ονος, ἡ, *Êôn*, *Êion*, rive, rivage, côte.

De ων, qui est, & *AI*, eau.

Ηιοεις, de rivage.

Ηονιος, sur le rivage.

H K.

ΗΚα, *Êka*, peu; bas; avec douceur, peu-à-peu.

ΗΚαλος, tranquille.

ΗΚαλοεν, doucement.

ΗΚιςος, le plus petit, le plus tardif.

Ces mots sont l'opposé de EK, grand; voy. *Or-Lat.* 601.

1. ΗΚω, *Ê-Kô*, venir, *f.* ξω.

Imper. Η-Κε, viens.

C'est-le Celte Go, venir :

En Allemand *Geh*, viens.

En Anglois, To Go, aller.

Ces rapports simples sont cependant absolument neufs. Les Grecs ont mis K pour G, la forte pour la foible, & l'ont fait précéder de la voyelle Ê : ils ont dit aussi :

2. Ι-Κω, *I Kô*, & ΙΚανω, venir.

3. Ι-Κνεομαι, *f.* Ιξομαι, ΗΙ-*Kneomai*, venir, survenir; 2°. envahir; 3°. supplier.

Ικνȣμενως, fort bien, à propos, convenablement.

Ιξις, ἡ, arrivée, venue.

Ικνȣμενος, qui engage, qui décide à venir.

Ικταρ, près.

Ιγνυα, ας, ἡ, *Ignua*, le jarret; à moins qu'on ne le rapporte à Γονυ, genou.

4 Ἱ-ΚΕΤης, ȣ, ὁ suppliant, qui vient au-devant demander grace.

Ι-Κετις, ιδος, suppliante.

Ι-Κετησιος, Jupiter qui préside aux supplications.

Ι-Κετηριος, qui concerne les supplications.

Ι-Κετηρια, τὰ, branche d'olivier enveloppée de laine que portoient les supplians.

C'est le pendant, ou l'original du calumet de paix des Indiens d'Amérique.

Ι-Κετωσυνα, supplications.

Ι-Κετευω, supplier.

Ι-Κετευμα, requête.

Ι-Κετεια, supplication.

5. ΗΝ-ΙΚα, *Henika*, en Dorien, *Hanika*, lorsque, quand, sur ces entrefaites :

Ce mot dont l'origine étoit ab-

solument inconnue, s'est formé d'*iko*, venir, arriver, & d'*ana*, devenu *an*, & *ên*, sur.

Π-ηνικα, quand?

Ο-πηνικα, de même.

Τ-ηνικα, & Dorien, Τ-ανικα, alors, sur ces entrefaites.

H L.

D'*ALaomai*, errer (ci-dessus, col. 103) vinrent,

1. Ηλασκω, & Ηλασκαζω, *Élaskô*, *Élaskazô*, errer, aller çà & là, vagabonder; 2°. s'enfuir hors d'une contrée.

2. Ηλεος, ὁ, *Êleos*, fou, insensé, qui va & vient sans raison, extravagant.

Ηλαινω, n'avoir point de sens.

3. Ηλιθιος, *Élithios*, fou, insensé, extravagant.

Ηλιθιοτης, ἡ, extravagance, folie.

Ηλιθιαζω, extravaguer, se conduire follement.

Ηλιθα, en vain.

Ηλιθιοω, rendre fou.

D'AL, EL, élevé, vint;

ΗΛΑΚατη, ης, η, *Élakatê*, roseau; 2°. quenouille; on les fait avec des roseaux; 3°. flèche, dard.

De l'Oriental חלל, *hall*, percer, vint:

Ηλος, ὁ, *Hêlos*, clou; 2°. durillons aux mains & aux pieds.

Ηλοω, clouer.

Ηλισκος, petit clou.

De ce mot associé à *Nag*, piquer, d'où le Grec νυγεω, & νυσσω, piquer, vint l'Allemand NAG-EL, clou, d'où l'Angl. *nail*.

De HEL, lumiere, & TOR, grand, vinrent:

Ηλεκ-τωρ, Soleil, la grande lumiere.

Ηλεκ-τρος & Ηλεκτρον, ambre; il est de la couleur du Soleil.

H N.

ΗΝΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *Énekês*, droit; étendu en long, qui va en ligne droite, 2°. continu.

Ηνεκεως, de suite, long tems.

C'est l'Oriental נכח, *nekeh*, droit, longueur droite, en droite ligne.

H S.

Ἧσσων & Ἧττων, ονος, ὁ, ἡ, *Hesson* & *Hetton*, moindre; 2°. inférieur; 3°. sujet, assujetti, esclave.

C'est le diminutif de AS, ES, grand: en Gallois, *os*, petit.

Ησσαομαι, être inférieur, avoir le dessous; être vaincu; 2°. succomber, céder.

Ηττημα, perte, ruine.

Ησσα, τὰ, les parties inférieures.

Εσσοομαι, dans Hérodote, être vaincu.

H T.

Ητορ, τὸ, indéclinable selon les uns, déclinable selon d'autres en ορος, ορι, *Etor*, le cœur, l'ame: en Oriental *HET*.

Ce mot est formé d'He, existence: le cœur est le siége de la vie. Il est passé aux Taïtiens. De-là:

2. Ιτης, ου, ὁ, *Itês*, plein de courage, qui a du cœur, audacieux.

Ιτητικος, qui se précipite dans les dangers, audacieux, téméraire.

Ιταμος, de même.

Ιταμοτης, audace, témérité; 2°. impudence.

3. Ιτυς, υος, ἡ, *Itus*, circonférence, contour.

4. Ητρον, ου, τὸ, le ventre, le bas-ventre.

Ce mot peut tenir à Ητορ, le cœur, l'intérieur : ou à Εττα, les parties inférieures, le bas.

Ητρια, τὰ, les parties inférieures du corps, le bas-ventre.

Ητριον, espèce de gâteau rond, mince & cassant.

Ητριον, ου, τὸ, *Étrion*, la chaîne, les fils étendus qui forment le fondement d'une toile. De l'Or. אדר, *ader*, *edr*, étendu, grand, vaste.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Θ

Le Θ ou Th est la huitième lettre de l'Alphabet Grec, & la neuvième dans leur Alphabet numérique, ainsi que dans l'Alphabet Oriental où il s'écrit ט, même caractère que le ϑ Grec, mais plus couché.

Les Orientaux l'appellent *Thet*, les Grecs *Thêta*; & non *Thita*, comme le prétendoit mon Professeur d'après les Grecs modernes & tous les mauvais Critiques en ce genre, qui font *titer* les enfans au *titon* de leur nourrice, & qui prennent tous leurs Ecoliers pour des enfans *titonnaus*.

Cette lettre est le nom du sein & de l'action de têter; & elle en a la forme : Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.*

Comme cette lettre appartient à la touche dentale, elle a servi à peindre toute idée relative à la grandeur, à l'étendue, au retentissement, de même que les lettres *D* & *T*.

Et comme elle a un son approchant du *Z* ou du *Th* Anglois, elle s'est confondue souvent avec *Z* & *S*.

T h ajouté.

Th, ou Θ, étoit un article primitif

ſubſiſtant dans l'Anglois *The*, *le*, & qui ſe joignit naturellement à la tête de quelques mots.

1. Θ-ΡΗΝος, *Th-rênos*, ὁ, deuil, pleurs, lamentations; de *th*, & *ran*, cri, lamentation, d'où le nom de la Grenouille, *Rana*, en Latin.

Θ-ρηνωδης, pleureur, accoutumé à ſe plaindre.

Θ-ΡΗΝεω, pleurer, lamenter, mener deuil.

Θ-ρηνητρια, pleureuſe.

Θ-ρηνητικος, lamentable, enclin à ſe lamenter.

2. Θ-ΙΒΡος, tendre; 2°. beau; 3°. amolli au feu, rôti: de l'art. *th*, & d'*abros*, tendre.

3. Θ-ΗΣΑΥΡος, ου, ὁ, *Th-êſauros*, tréſor, le Lat. *Theſaurus*, de l'Oriental *Th*, le, & אצר, Atsar, tréſor, choſe ſerrée, renfermée.

Θ ΗΣαυριζω, raſſembler un tréſor, théſauriſer.

Θ-ΗΣαυρισμα, τὸ, ce qu'on a renfermé dans le tréſor.

Θ-ΗΣαυρισμος, action de théſauriſer.

ΘΗΣαυριστης, qui théſauriſe.

Θ-ΗΣαυριστικα, τὰ, animaux qui ſe font des proviſions.

T h pour F.

Th & F ſe font ſans ceſſe confondus l'un avec l'autre: de-là ces mots.

1. Α-ΘΑΡα, ας, ἡ, *A-thara*, bouillie: de *Far*, blé, froment.

Α-θερωμα, τὸ, tubercule à la tête comme un petit pois.

2. ΘΗΡ, *Thêr*, bête féroce, animal, même que *Fera*: voyez ci-deſſus, col.

THR, même que FR.

Thr, par la même raiſon, correſpond au Latin *FR*, employé pour déſigner l'onomatopée de fraction, fracas, de *frango*, *frio*, &c.

1. ΘΡαυω, f. σω. *Thrauô*, briſer, rompre, émier.

Θραυσμα, miette, fragment, morceau.

Θραυσις, fraction.

Θραυστος, fragile.

Θραυλος, de même, caſſant.

Θρανυσσω, rompre, mettre en morceaux, enlever des fragmens.

2. ΘΡΥΠΤω, *Thruptô*, rompre, briſer, émier, mettre en morceaux; 2°. amollir par le luxe, par les plaiſirs; énerver.

Θρυμμα, fragment, morceau de pain.

Θρυμματις, eſpèce de gâteau.

Θρυψις, action d'énerver, d'amollir; 2°. molleſſe, délices.

3. ΤΡυφος, fragment.

ΤΡυφη, délices, molleſſe, vie molle, efféminée.

Τρυφηλος, voluptueux.

Τρυφερος, de même.

Τρυφεραινομαι, être perdu par la molleſſe & la volupté.

Τρυφαω, vivre dans les délices, ne ſe rien refuſer.

Τρυφητης, qui paſſe ſa vie dans les plaiſirs.

Th pour S.

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, *Therapôn*, serviteur, Serf, Esclave, Ministre.

De la même famille que SERV, serf, servir, formée de SERR, serrer, enchaîner.

Θεραψ, le même.

Θεραπαινα, Θεραπαινις, Θεραπνη, servante, suivante.

Θεραπαινιδιον, petite servante.

ΘΕΡαπευω, servir; 2°. avoir soin, cultiver; 3°. rétablir, radouber.

ΘΕΡαπεια, service, ministere; 2°. les serviteurs; 3°. culture, soin, obéissance; 4°. culture; 5°. soin, remède, guérison.

Θεραπευμα, τὸ, culte, soins.

Θεραπευσια, cure, guérison.

Θεραπευτης, ministre; 2°. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin.

Θεραπευτικος, livré à ses devoirs, à faire du bien; 2°. qui a la force de guérir.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, femme qui guérit; 2°. Adoratrice; 3°. Cultivatrice.

TH pour Z.

ΘΥΓατηρ, *Thugatêr*, Fille : mot Persan, Allemand, Anglois, &c.

Ce mot dont l'origine a été absolument inconnue, est formé de la terminaison *Ter*, si commune, & qu'on trouve dans *Pa-ter*, *Ma-ter*, *Fra-ter*, &c. Et du primit. ZUG, ou DUC, associé, venu de *D*, deux : les personnes du sexe sont destinées à être les *associées* de l'homme : elles en sont la *moitié*.

Θυγατριον, petite-fille.

Θυγατριδες, fils de la fille, petit-fils.

Θυγατριδη, petite-fille, fille de la fille.

ONOMATOPÉES.

1. ΘΩ-ΥΣΣω, *Thô-ussô*, crier, élever la voix : mot formé de *Tho*, *Tho*, cri d'appel, & de *uss*, élevé, haut.

Θω-υκτηρ, abboyeur, chien, qui abboye.

2. ΘΩΠΤω, *Thôptô*, applaudir, approuver; 2°. persifler.

De *Top*, toper, frapper dans la main en signe d'approbation.

ΘΩΨ, ωπος, ὁ, flatteur; 2°. dissimulé, traître.

Θωπευω, applaudir, flatter, séduire par ses flatteries.

Θωπευμα, τὸ, flatterie, carresses insidieuses.

Θωπευτικος, adulateur.

Θωπεια, ἡ, adulation, flatterie.

3. ΘΙΓω, f. ιξω, *Thigô*, toucher, ateindre; c'est le *te-tigi* des Latins,

Θιγμα, τὸ, ce qu'on touche.

Θιξις, tact.

Θιγγανω, *Thingano*, toucher, d'où le *tango* des Latins.

4. ΘΡΥΓαναω, *Thruganao*, se gratter, frotter, démanger; même que le Latin *Frico* : ici *Th* également pour *F*.

Th, sein.

1. ΘΗΛη, ἡ, *Thêlê*, sein, mammellon.

Θηλαζω, allaiter, donner à tetter.

Θηλασμος, action de tetter.
Θηλαινω, allaiter.
Θηλωτις, Θηλονη, nourrice.
Θηλαμων, ὁ, ἡ, pere-nourricier, mere-nourrice.
Θηλαμινος, qui tette.

2. ΘΗΛυς, εος, ἡ, *Thêlus*, ſexe féminin; 2°. foible, mou, efféminé.
Θηλεια, femme.
Θηλυκος, féminin, de femme.
Θηλυνω, rendre efféminé, amollir.
Θηλυδριωδης, efféminé.

3. ΘΕΛΓω, f. ξω, *Thelgô*, adoucir, apprivoiſer, amadouer, calmer.
Θελγμα, adouciſſant.
Θελκτηρ, qui adoucit, calme.
Θελκτηριος, plein d'attraits, attrayant.
Θελκτηριον, attraits, appas, qui apprivoiſe.
Θελκτρον & Θελγητρον, de même.
Θελγινες, enchanteurs.

4. Α-ΘΕΛΓω, *A-thelgô*, traire le lait; 2°. ſuçer, tetter.
Α-Θελξις, attraction, action de traire, d'attirer.

5. ΘΩ, *Thô*, nourrir; verbe inuſité au préſent, & d'où vint,
Θησασθαι, tetter.
Θησθαι, traire le lait.

6. Β ΔΑΛΛω, *Bdallô*, traire le lait, ſuçer, tetter.
Β-Δαλλομαι, fournir du lait en abondance.
Βδαλσις, traît, ſuc.
Β-ΔΕΛΛα, ſangſue;
2°. Bdellium, arbre Oriental.

De la même Famille, le Latin *Fello*, tetter, où *F* & *Th* ſont l'un pour l'autre.

2.

1. ΤΙΤΘος, ὁ, *Tit-thos*, mammelle, tetton.
Τιτθη, Τιτθιον, de même.
Τιτθη; Τιτθις, δος: Τιθη; Τιθηνη; ΤΗΘη, *Tethê*, nourrice.
Τιτθευω, nourrir.
Τιτθεια, nourriſſage.
Τιθηνος, Τιθευτηρ, nourricier, inſtituteur, qui éleve.
Τιθηνιδια, Fêtes des nourrices & des Maîtres.
Τιθηνεω, nourrir.
Τιθηνησις, éducation.
Τιθηνητηρ, nourricier.

2. ΤΗΘη, nourrice; 2°. *Tata*, Tante.

3. ΤΗΘυς, la Terre, mere nourriciere des humains.
ΤΗΘις, tante.
ΤΗΘελης, nourri par ſon ayeule.
ΤΗΘια, Τηθιβιος, nom donné par reſpect aux femmes âgées.

4. ΤΥΤΘος, petit, en nourrice.

5. ΤΙΘΥ-Μαλος, *Tithy-male*, plante laiteuſe.

6. ΤΙΘασσος, *Tithaſſos*, apprivoiſé, docile, doux.
Τιθασσευω, adoucir, apprivoiſer.
Τιθασσευτης, qui adoucit, qui apprivoiſe.
Τιθασσευτικος, qui peut s'apprivoiſer.

THAL,

Grand.

De Tal, grand, vinrent divers mots en *Thal.*

1.

ΕΣ-ΘΛος, *es-thlos*, vaillant, grand,

fort ; 2°. excellent, bon, d'une bonne conduite.

Εσ-Θλωμα, τό, exploit, haut-fait, action mémorable.

Εσ-Θλοτης, η, valeur : 2°. bonté, grande valeur.

2.

1. ΘΟΛος, ὁ, *Tholos*, voûte ; 2°. dôme ; 3°. maison dont le toît s'élève en pointe très-haute ; 4°. buffet de service de forme ronde, en dôme ; 5°. salle ronde & élevée en dôme, où mangeoient les Sénateurs Athéniens ; 6°. toupet postiche pour les Dames.

Ce mot vient dans ce sens-là de *Tal*, élevé ; en Or. תלל, *Thall.*

Θολια, ἡ, chapeau pointu ; parasol : couvercle en dôme.

2. ΘΟΛος, signifie encore ordure, lie, boues.

Dans ce sens, il tient à l'Oriental טול, *Tol*, jetter dehors, enlever, & à תלה, *Thala*, tacher, couvrir de taches.

Θολωδης, plein de boue, bourbeux.

Θολοω, troubler en remuant le limon, la lie ; 2°. noircir, tacher.

Θολωσις, action de troubler, souillure, tache.

Θολερος, trouble ; 2°. sale, immonde.

Θολερεω, troubler : 2°. être trouble.

Ολος, pour Θολος, liqueur noire que répand la Séche.

II.

1.

ΘΑΛ-ΑΣΣα, ης, ἡ, *Thal-assa* & *Thal-atta*, mer ; 2°. eau salée ; *mot à-mot*, la Grande-Eau.

Θαλ-Ασσιος, marin.

Θαλ-Ασσευς, pêcheur.

Θαλ-Ασσευω, être en mer.

Θαλ-Ασσοω, être submergé.

Θαλ-αττωσις, submersion.

2.

ΘΑΛ-ΑΜος, ὁ, *Thalamos*, en Latin *Thal-amus*, lit élevé ; 2°. chambre à coucher ; 3°. noces. De *Thal*, élevé, & *ham*, demeure.

Θαλαμευομαι, rester au logis ; au lit.

Θαλαμευμα, τὸ, cotterie, société.

Θαλαμευτρια, femme qui arrange la chambre nuptiale.

2. Θαλαμη, lit ; retraites des poissons.

3. Θαλαμιος, rameur du rang le plus bas.

4. Θαλαμαι, narrines.

3.

ΘΑΛΛω, *Thallô*, pulluler, pousser nombre de tiges, taler ; 2°. fleurir, prospérer.

Θαλερος, florissant.

Θαλλος, rameau verd ; 2°. branche d'olivier dont on se couronnoit.

Θαλος, εος, τὸ, de même.

Θαλεια, jour de Fête ; 2°. Thalie.

Θαλια, état florissant, prospérité.

Θαλιαζω, être en festin.

ΘΗΛεω, germer, pulluler, verdoyer ; reverdir.

Τηλεθαω, de même.

ΘΑΛυσια, τὸ, prémices des fruits offerts à Cérès.

Θαλυσιος, pain de blé nouveau.

Θαλικτρον, espèce de plante.

4.

4.

ΑΕ-ΘΛος, ȣ, ὁ, *Ae thlos*, travail, labeur : combat. De *TAL*, soutenir.

Αε-Θλιον, & Αε-Θλον, récompense, prix du combat, de la victoire.

Αε-Θλοσυνη, combat.

Αε-Θλιος, qui a remporté le prix.

Αε Θλευω, combattre; 2°. souffrir, essuyer des malheurs.

Αε-Θλεω, de même.

Αε Θλευτηρ, combattant.

2. Α-ΘΛος, ὁ, *A-Thlos*, combat; 2°. travail, charge, peine.

Α Θλον, τὸ, prix du combat, récompense d'un exploit.

Α Θλευω, combattre.

Α-Θλημα, τὸ, combat.

Α-Θλησις, action de combattre.

Α-ΘΛητης, ὁ, *Athlêtês*, Athlète, qui combat dans les jeux.

Α-Θλητικος, qui concerne les Athlètes, les Jeux.

3. Α-ΘΛιος, malheureux, infortuné, qui lutte avec les maux.

Α-Θλιοτης, η, malheur, infortune.

5.

1. ΘΕΛω, *Thelô*, vouloir, être rempli d'un *fort* désir.

C'est de la même famille que vint notre ancien mot TAL*ent*, pour dire *volonté*: avoir un *mal talent* contre quelqu'un, pour dire lui en vouloir.

Θελημα, τὸ, volonté.

Θελημων, qui veut, qui a des véléités.

Θελησις, action de vouloir.

Θελητος, desiré.

Θελητης, qui veut.

2. Ε-ΘΕΛω, *E-thelô*, vouloir.

Ε-Θελημος, volontaire.

Ε-Θελημως, volontiers.

Ε-Θελοντης, εθελοντις, homme ou femme volontaire.

Ε-Θελοντην, de son propre mouvement, de son plein gré.

Ε-Θελȣσιος, qui est volontaire.

III.

1.

1. ΘΥΛαξ, ακος, ὁ, *Thulax*; & ΘΥΛακος, ȣ, ὁ, *Thulacos*, oreiller : il sert à élever la tête; 2°. sac.

Θυλακωδης, en forme de sac.

Θυλακιον, θυλακισκος, θυλακισκη, θυλακισκιον, petit sac, sachet, bourse.

2. Θυλακις, ιδος, ἡ, espéce de pavot à bourses.

2.

1. ΘΛαω, *Thlaô*, briser, froisser, faire des contusions.

Θλασμα, contusion, froissement.

Θλασις, de même.

Θλαστος, froissé.

2. ΘΛΑΣΠΙ, *Thlaspi*, plante dont le fruit arrondi est *applati en bourse*, dont la graine est également applatie, comme si on l'avoit froissée.

3.

1. ΘΛΙΒω, *Thlibô*, presser, serrer; 2°. opprimer.

Θλιψις, *Thlipsis*, pression, action de presser; 2°. affliction, angoisse, oppression.

Θλιβιας, Eunuque.

2. Βληματζω, Βλιμαζω, presser légerement entre ses doigts.

THAM,

Grand, élevé.

1.

ΘΑΜα, *Thama*, fréquemment, avec nombre, avec réitération.

ΘΑΜης, fréquent, réitéré; nombreux.

Θαμειος, de même en poésie.

Θαμινος, nombreux, fréquent.

Θαμινα, fréquemment.

ΘΑΜιζω, fréquenter, venir fréquemment.

ΘΑΜυρις, assemblée nombreuse, multitude, grand concours de monde.

Θαμυριζω, rassembler, réunir.

2.

ΘΑΜΝος, ὁ, lieu rempli d'arbres fruitiers, verger; 2°. touffe d'arbrisseaux, d'arbustes.

Θαμνωδης, touffu en arbres.

Θαμνιον, θαμνισκος, θαμνισκιον, arbrisseau, arbuste; 2°. pépinière.

3.

ΘΑΜΒος, εος, τὸ, *Thambos*, admiration étonnante, étonnement, stupeur; *adj.* étonné, frappé d'étonnement.

ΘΑΜβαλεος, qui étonne; formidable, effrayant.

Θαμβεω, être frappé d'un grand étonnement; 2°. étonner, effrayer,

4.

ΘΑΥΜαζω, *Thaumazô*, admirer, être rempli d'admiration; 2°. tenir à grand prix, estimer infiniment.

ΘΑΥΜα, τὸ, *Thauma*; Ionien, *Thôüma*; θαυμασμος, *Thaumasmos*, admiration; 2°. merveille, prodige, chose étonnante.

Θαυμασιος, admirable; digne d'admiration.

Θαυμασιοτης, action d'admirer.

Θαυμαστης, admirateur.

Θαυμαστος, admirable.

Θαυμαστοω, rendre admirable.

Θαυμαλεος, digne d'admiration.

Θαυμαινω, en poésie, même que Θαυμαζω.

Θωυμαζω, même en Ionien.

Θαυματιζομαι, rester immobile d'étonnement.

II.

THUM, élevé.

1.

ΘΥΜὸς, ȣ, ὁ, *Thumos*, souffle animal, vie; 2°. ame, esprit; 3°. courage, cœur; 4°. colere, embrâsement du sang.

Θυμικος, plein de courage,

Θυμωδης, de même.

Θυμιδιον, petit cœur, chere ame.

Le Verbe ΘΥΜΕω, avoir du cœur, désirer, n'est employé que dans des Composés.

2. ΘΥΜοω, *Thumoô*, enflammer la colere, irriter.

Θυμωσις, colère qui s'enflamme.

Θυμικος, Θυμωδης, colérique.

2.

ΘΥΜος, ὁ, *Thûmos*, ou *Thymos*, Thym, plante spiritueuse très-

odorante ; 2o. oignon sauvage ; 3°. verrue.

Θυμινος, où il entre du thym.

Θυμωδης, qui ressemble au thym.

Θυμιτης, fait avec du thym.

3.

ΘΥΜΒρα, ἡ, *Thymbra*, plante très-odoriférante.

Θυμβρωδης, du genre de cette plante.

4.

ΘΥΜιαω, *Thymiaô*, offrir des parfums, encenser.

Θυμιαμα, τὸ, parfum ; il s'éleve.

Θυμιασις, action de parfumer, d'encenser.

Θυμιατηριον, encensoir.

Θυμιατικος, excellent pour des parfums, plein d'esprits.

Θυμιαομαι, être encensé ; 2°. respirer des parfums, des odeurs ; 3°. exhaler.

T h-N.

ΘΥΝΝος, ὁ *Thunnos*, le Lat. *Thunnus*, Thon, gros poisson.

Θυνιδας, morceaux de thon.

Θυναιος, de thon.

Θυναζω, harponner.

Θυνιζω, aiguillonner, harponner, au *figuré*.

Θυναξ, ακος, ὁ, petit thon.

Θυνιον, de même.

2.

Du primitif Tan, étendu, d'où le Latin *Tendo*, vinrent :

1. ΘΕΝαρ, αρος, τὸ, *Thenar*, le plat de la main & du pied, le creux de la main.

2. ΘΕΙΝω, *Theinô*, frapper, battre. On le fait avec la main étendue.

3.

De *Tan*, étendu, vint la famille *Than*, relative à la mort, parce qu'on est étendu dans le tombeau, & qu'elle y *couche* les mortels.

1. ΘΑΝατος, ὁ, *Thanatos*, la mort, *mot-à-mot*, l'état d'être étendu, couché ; 2°. peine de mort.

2. ΘΝησκω, F. Θανουμαι, aor. 2. ΕΘΑΝον, mourir. On a dû dire *Thaneo*, *Thanesco*, *Thenesco*, & puis *Thnêsko*.

Θνησις, mort.

Θνησειδιον, cadavre.

3. ΘΑΝατωδης, mortel, qui porte la mort.

Θανατοεις, de même.

Θανατικος, mortifere ; capital.

Θανατaω, Θανατιαω, désirer la mort.

4. ΘΑΝατοω, faire mourir ; 2°. condamner à mort.

Θανατωσις, meurtre.

Θανατουσια, Fêtes & Combats chez les Morts.

Θανασιμος, Mortel, qui donne la mort.

ThaP.

1. ΘΑΠτω, *f.* ψω, *Thaptô*, admirer, être frappé d'un étonnement stupide, être stupéfait.

ΘΑΠος, & Θαφος, étonnement, stupeur.

2. ΘΑΠτω, *Thaptô*, signifie, 2°. ensevelir, inhumer.

ΤΑΦη, *Taphê*, sépulture, convoi, funérailles.

Ταφευς, qui dirige les funérailles.

Ταφος, εος, τὸ, tombeau, ſépulture.

Ταφιος, ſépulchral.

3. ΤΑΦΡος, ἡ, foſſe, foſſé: tranchées.

Ταφρευω, faire des foſſés.

Ταφρεια, action de creuſer des foſſés.

Dans le ſens d'enſevelir, *Taphos*, ou *Thaptô*, doivent tenir à *Tap*, bas, inférieur, les lieux bas; d'où ταπεινος.

ThaR,

Grand, élevé, fort.

Thar, formé par la réunion de T qui deſigne la force, & de R, Ar, Or, Er, qui déſigne de même tout ce qui eſt haut, élevé, roulant, fort, eſt un radical en toute Langue, qui a fourni à la Grecque diverſes familles.

I.

1. ΘΟΡΥΒος, ὁ, *Thorubos*, grand bruit, tumulte, foule, acclamations tumultueuſes: de *tor*, grand, & *obê*, cri.

Θορυβοω, faire grand bruit; applaudir à grand bruit: exciter du bruit, du tumulte, ſe quereller, faire tapage.

Θορυβητικος, qui excite du trouble.

Θορυβωδης, bruïant, tapageur, qui cauſe du trouble.

2. ΘΟΡω, Θορεω, *Thorô*, *Thoreô*, ſauter, ſauter ſur: il s'employe dans le ſens de ſaillir.

ΘΟΥΡος, *Thouros*, impétueux; 2°. qui attaque avec force.

ΘΟΡος, étalon.

3. ΖΩΡος, ὁ, *Zorôs*, (Z pour Th) vin pur, vin avec toute ſa force.

4. ΘΡωσκω, *Thrôskô*, ſauter; 2°. faillir.

ΘΡωσμος, *Throſmos*, élévation, butte, colline, éminence.

5. ΘΡεω, *Threô*, parler haut, crier tumultuairement.

ΘΡοος, ὁ, cri de gens en tumulte; 2o. cris, voix, ſons.

ΘΡοεω, exciter du tumulte, faire du vacarme, crier à grands cris.

Θρους, pour *Throos*, cri, tumulte, murmure.

En Bas-Bret. *Trous*, bruit, murmure, & toute ſa famille.

En Irl. *Torf*, multitude, foule; le *Turba* des Latins.

II.

1. ΘΡαω, *Thraô*, être ſur une place élevée, être aſſis haut.

Θρηνυς, υος, ὁ, ſiége, eſcabelle.

ΘΡανος, ὁ, ſiége, chaiſe.

Θρανιον, Θρανιδιον, petite chaiſe.

ΘΡανευω, étendre un tapis pour s'aſſeoir.

2. Θρανιτης, rameur de la poupe.

Επι-Θρανιον, portion d'un vaiſſeau.

3. ΘΡονος, ὁ, Trône, Siége élevé, qui domine; 2°. nom d'une ſorte de pain.

Θρονιζω, placer ſur le trône.

Θρονισμος, action de placer ſur le trône.

Θρονιστης, qui met ſur le trône.

III.

ΘΡ-ΗΣΚευω, *Thr-êskeuô*, honorer, adorer; 2o. rendre des honneurs ſuperſtitieux.

Ce mot vient de *Thor*, extrêmement, & d'*Askeuô*, orner, foigner, cultiver.

ΘΡ-ΗΣΚεια, culte des Dieux, religion; 2°. fuperftition.

Θρησκευτης, religieux; 2°. fuperftitieux.

Θρησκος, de même.

Lorfque les Grecs eurent perdu leurs origines de vue, PLUTARQUE crut dire une chofe merveilleufe en dérivant ce mot des Thraces inftruits par Orphée.

IV.

1. ΘΡιαμ-Βος, ο, *Thriam-bos*, triomphe: de *Thri*, extrêmement, haut, fort, & *bo*, crier; *mot à-mot*, pouffer des cris de joie.

Θριαμβικος, triomphal.

Θριαμβευω, triompher.

Θριαμβευτης, triomphateur.

2. ΘΡΙΓΚος, ὁ, *Thrinkos*, creneau, portion la plus élevée d'un mur; 2°. le chapiteau d'une colonne; le couvert d'un mur en forme de toit pour faire écouler les eaux; 3°. retranchement, fortification.

Θριγκοω, fortifier, élever des fortifications; 2°. mettre le couronnement à un édifice.

Θριγκωμα, ce qui fert de couronnement, de rempart.

3. ΘΡΙξ, τριχος, ἡ, *thrix*, cheveux, ils couronnent la tête & la garantiffent: 2°. poil.

Τριχινος, fait avec des cheveux.

Τριχινιον, habit de poil.

Τριχωδης, velu.

Τριχωδη, τὰ, machines pour affiéger les Villes.

Τριχωμα, τὸ, couverture de poil.

Τριχοω, couvrir de poils, rendre velu.

Τριχωσις, état des cheveux qui pouffent ou qui tombent; 2°. maladie.

Τριχωτης, chevelu.

Τριχιον, poil.

Τριχιαω, être chevelu; 2°. être velu.

ΤΡΙχιας, ου, ὁ, poiffon dont les os font comme des cheveux.

Τριχια, maladie du fein.

4. ΘΡΟΜΒος, ὁ, *Thrombos*, grumeau, maffe, chofes agglutinées enfemble; 2°. lieu élevé.

Θρομβωδης, grumeleux.

Θρομβιον, en petits grumeaux.

Θρομβοω, amaffer en grumeaux.

Θρομβωσις, concrétion.

5. ΘΡονον, τὸ, *Thronon*, fleur, fard; 2°. médicament; *mot-à-mot*, plante qui a une grande vertu.

6. ΘΡυλλος, ὁ, *Thrullos*, bruit, murmure, rumeur, tumulte.

Θρυλλεω, murmurer, répandre le bruit; fe vanter.

Θρυλλημα, ce que la renommée publie, ce qui fe répand, les oui-dire.

Θρυλλιζω, murmurer; 2°. rompre, brifer.

Druler un arbre, c'eft faire tomber fes fruits à coups de bâtons, de pierres, &c.

7. ΘΡΥον, ου, τὸ, *Thruon*, jonc, rofeau; *mot-à-mot*, plante élevée; 2°. nom d'une ville d'Arcadie.

Θρυινος, de jonc.
Θρυορος, espéce de plante.

V.

Ther, Chaleur.

1. ΘΕΡος, εος, τὸ, *Theros*, Eté; 2°. moisson.
Θερειος, Θερινος, d'été.
Θερεια, l'été.
Θερετρον, appartement d'été.
ΘΕΡιζω, passer l'été; 2°. moissonner, récolter.
Θερισμος, moisson.
Θεριστης, Moissonneur.
Θεριστηριον, faucille.
Θεριστος, moissonné.
Θεριστρον, habit d'été; 2°. faucille.
Θριζω, moissonner; 2°. ronger.
Θερειτατος, brûlant.

2. ΘΕΡω, *Therô*, chauffer: 2°. guérir *par le feu*.
Θερομαι, chauffer, se chauffer; 2°. être incendié.
Θερμος, ὁ, chaleur: *adj.* bouillant, chaud, fervent.
Θερμοτης, ἡ, chaleur.
Θερμη, Θερμολη, de même.
ΘΕΡμω, Θερμαινω, Θερεω, chauffer.
Θερμανσις, ἡ, action de chauffer.
Θερμαντος, chauffé.
Θερμαντικος, qu'on peut chauffer.
Θερμαντηρ, Θερμαντηριον, chaudiere.
Θερμαστις, ιδος, ἡ, de même.
Θερμασια, chaleur.
Θερμαστρα, fourneau, cheminée.
Θερμαστρις, δος, ἡ, chaudière; 2°. danse vive & animée.
Θερμερυνεσθαι, vivre dans les délices; n'être pas réduit à manger des alimens cruds.

3. ΑΝ-ΘΡαξ, ακος, ὁ, *An-trax*, charbon; 2°. charbon embrâsé; 3°. escarboucle.
Αν-θρακια, amas de charbons.
Αν-θρακιας, noir comme un Charbonnier.
Αν-θρακωδης, enflammé, étincelant.
Αν-θρακευς, Charbonnier.
Αν-θρακευω, faire du charbon, mettre en tisons.
Αν-θρακοω, réduire en charbon.
Αν-θρακιζω, de même; 2°. être étincelant.
Αν-θρακιον, petit charbon, braise; 2°. pierre précieuse; 3°. petite cheminée, petit fourneau.

4. ΑΝ-ΘΡηνη, *An-thrênê*, guêpe; sa piquure cuit.
Αν-θρηνιον, rayon de guêpe.

5. ΘΑΛΠω, *Thalpô*, pour *Tharpô*, échauffer, chauffer, couver, fomenter: favoriser.
Θαλψις, ἡ, action de réchauffer.
Θαλπος, chaleur, ferveur.
Θαλπτηριος, qui a la vertu d'échauffer.
Θαλπνος, fervent, chaud.
Θαλπις, Iris, l'arc-en-ciel.
Θαλπωρη, fomentation; chaleur, tiédeur; 2°. confiance.
Θαλπιαω, échauffer.
ΘΑΛυω, brûler, incendier.
Θαλυκρος, chaud, bouillant, fervent.

6. ΘΑΡΓηλια, τὰ, fête qu'on célébroit à l'honneur d'Apollon & de Diane au mois de Thargelion, du 20 Mai au 20 Juin.
ΘΑΡΓηλιων, *Thargêliôn*, un des mois d'Eté, du 20. Mai au 20. Juin.

7. ΘΡΙ-ΔΑΞ, κος, ἡ, *Thri-dax*, lai-

tue, plante potagere. De *Ter*, *Tri*, Eté, & *dax*, manger.

Θριδακισκη, Θριδακινη, de même.

Θρι-Δακινις, petite laitue.

Θρι Δακωδης, semblable à la laitue.

VI.

De *Tar*, poindre, percer: en Hébr. זרח, *Zarch*, poindre, paroître, vint:

1. Α-ΘΗΡ, ερος, ὁ, *A-thér*, la pointe du bled, l'épi; 2o. pointe d'épée.

Α-θεριξ, de même.

Α-θερωδης, en épi, en pointe.

Α-θεριζω, n'estimer pas plus que la barbe du blé, mépriser.

Α-θερινη, espéce de poisson.

2. Α-ΘΡεω, *Athreó*, voir, appercevoir, discerner; 2o. considérer, péser.

Α-θρηματα, τὰ, présens à l'épouse, lorsqu'elle se dévoiloit pour la premiere fois.

Α-θρειω, désirer de voir.

ThoR, Porte.

De *D*, entrée, porte, vint cette famille:

ΘΥΡα, ας, ἡ, *Thura*, *Thyra*, porte. On peut voir dans les *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 163 les diverses Langues dans lesquelles ce mot est en usage en Asie & en Europe.

Θυραζε, Θυρηζι, dehors, hors.

Θυραθεν, de dehors.

Θυραιος, qui vient de dehors.

ΘΥΡοω, fermer, fortifier.

Θυρωμα, τὸ, action de fermer.

Θυρων, ωνος, ὁ, vestibule, entrée.

Θυριον, petite porte.

Θυρετρον, Θυρεος, porte; 1°. dans Homère, Θυρεος, rocher qui ferme l'entrée d'une caverne.

2. Α-ΘΥΡω, *A thuró*, jouer, s'exercer à des jeux: de Θυρα, les dehors, les cours d'une maison, parce que les jeux anciens, tous jeux d'exercice, s'exécutoient dans les cours ou dans les grandes salles d'entrée.

Α-θυρμα, τὸ, jeu, divertissement; 2°. ornement.

Α-θυρευομαι, jouer, sauter, faire des jeux d'exercice.

ToR, Tour.

Tor, est un mot primitif qui signifie tour, tourner: de-là:

1. ΘΑΙΡος, ὁ, *Thairos*: gond, axe d'une porte, & sur laquelle elle tourne; 2o. axe, essieu.

2. ΘΩΡαξ, ακος, ὁ, *Thórax*, poitrine; 2°. toute la caisse du corps entre le cou & les cuisses; ce qu'on appelle Torse en termes de peinture. De *Tor*, Hébr. & Celt. tour, forme, figure; 3°. la cuirasse; 4o. écharpe; 5o. tour ou rempart; 6o. espéce de grand vase à boire.

Θωρακιτης, cuirasse.

Θωρακιζω, être armé d'une cuirasse, s'armer.

Θωρακισμος, action de s'armer.

Θωρακιον, cuirasse ; 2°. parapet ; 3°. rempart.

ΘΩΡησσω, ξω, se cuirasser, s'armer ; 2°. bien boire.

Θωρηξις, action de s'armer ; 2°. de boire.

Θωρηκτης, cuirassé ; armé.

ThE.

De *Ze*, nom & caractère du mouvement adouci en *The*, vinrent ces familles :

I.

1. ΘΕω, *Theô*, f. *Theusomai* courir, faire une grande course, être entraîné par un *mouvement* rapide ; 2°. combattre, courir sus : en Poësie, *Theiô*.

2. ΘΩς, ωος, ὁ, animal de l'espéce du loup, & qui est habile à la course.

3. Θοος, ὁ, *Thoos*, rapide, prompt, léger ; 2°. aigu, aceré.

Θοοω, aiguiser ; la flèche la mieux acérée, est celle qui fend les airs avec le plus de rapidité.

Θοαζω, mouvoir rapidement ; 2°. s'asseoir promptement.

En Oriental דאה, *Daé*, voler avec rapidité.

4. On rapporte à cette famille, & sans doute par contraste :

Θαασσω, s'asseoir.

ΘΑΚος, ὁ, *Thakos*, siége.

Θακεω, Θακευω, Θωκεω, s'asseoir.

Θωκος, ὁ, siége, fauteuil, assemblée, action d'être assis ensemble.

Θακημα, action d'être assis.

5. ΘΥ-ΕΛΛα, ης, ἡ, *Thu-ella*, tempête, tourbillon, orage qui s'avance avec une rapidité extrême : de Θεω, courir, & d'αελλα, tempête, ou d'ειλειν, tournoyer.

Θυ ελληεις, εντος, ὁ, orageux.

6. ΘΥΣανοι, οἱ, *Thusanoi*, aîles ; 2°. franges.

Θυσανοεις, Θυσανωδης, Θυσανωτος, à franges, garni de franges.

II.

De ΘΕω, courir, ou de Θεω, poser, vinrent deux familles qui désignerent l'action d'aller en droite ligne.

ΕΥ-ΘΥΣ, *eu-thus*, au fém. *eu-theia*, au n. *euthu*, qui court en droite ligne, qui va droit : de *The*, courir, & *Eu*, bien ; 2°. *au sens figuré*, qui est sans dissimulation, sans fraude. *Adv.* aussitôt, d'abord, sans détours, franchement ; 2°. sans réflexion.

Ευ-θυ, droit.

Ευ-θυτης, rectitude, droiture, équité.

ΕΥ-θυνω, diriger, dresser ; 2°. redresser, corriger, rectifier.

Ευ-θυνσις, direction ; correction.

Ευ-θυντος, direct.

Ευ-θυντης, Directeur, Correcteur.

Ευ-θυντηρ, de même.

ΕΥ-ΘΥΝη, recherche, information, enquête.

Ευ-θυωρια, direction, droite ligne, qualité d'un arbre qui est bien droit.

Ευ-θυ-ωρειν, s'avancer en ligne droite.

2.

Ι-ΘΥΣ, *ithus*, *itheia*, *ithu*, direct, qui

qui va en ligne droite; 2°. droit, juste, sans fraude.

I-θυ, droit, directement.

I-ΘΥω, s'avancer en ligne droite; 2°. s'avancer sur, s'élancer; 3°. être entraîné par sa passion, par ses désirs.

I-θυς, υος, ἡ, passion qui emporte, mouvement impétueux.

I-ΘΥΝω, diriger, gouverner; 2°. corriger, redresser; 3°. condamner à une amende.

I-θυνσις, correction, direction.

I-θυνη, de même.

I-θυντης, I θυντηρ, Recteur, Directeur; 2°. Guide; Pilote.

I-θυντηριον, sceptre de laurier des Prophètes & devins.

I-θυρ, fer de l'essieu d'une roue.

ThI

ΘΙΑΣος, ου, ὁ, *Thiasos*, troupe de gens qui dansent & qui sautent, sur-tout ceux qui célébrent les Bacchanales, & font grand bruit; 2°. troupe de Convives; 3°. troupe, assemblée.

C'est une Onomatopée; en Celte, *Dá*! *Diá*! est un cri de joie.

Θιασωδεες ωραι, heures des danses & des sauts.

Θιασων, ὁ, lieu où on danse, & où on célèbre noces & festins.

Θιασωται, les Convives; ceux d'une même Confrérie.

Θιασευω, danser & sauter, baler; venir en dansant & sautant.

2.

ΘΙΒη, ης, ἡ, *Thibe*, corbeille d'osier en forme d'arche, de berceau.

C'est l'Oriental תבה, *Thebè*, Arche.

ThU

De *Du*, *Tu*, noir, sombre, nuit; sommeil; ou plutôt par Onomatopée, de *Ta*, *Tu*, désignant l'action de donner un grand coup, vint le François, *Tuer*, égorger; & cette famille Grecque:

1. ΘΥω, *Thuô*, égorger, offrir un animal en sacrifice, sacrifier; 2°. être emporté par un mouvement de fureur; être en fureur; 3°. bouillir, fermenter.

Θυμα, τὸ, victime, sacrifice.

Θυματα, τὰ, animaux de pâte qu'on offroit aux Dieux.

Θυματιον, petite victime, victime de peu de valeur.

Θυσια, sacrifice.

Θυσιαζω, immoler.

Θυσιασμα, τὸ, victime.

Θυσιαστηριον, autel.

Θυσιμος, qu'on peut offrir en sacrifice.

2. ΘΥΤης, ὁ, Sacrificateur, victimaire.

Θυτικος, qui concerne les Sacrifices & l'art des Aruspices.

Θυτηριος, propre au Sacrifice.

Θυτηριον, autel.

Θυστας, αδος, ἡ, Prêtresse.

Θυσθλα, τὰ, thyrses ou bâtons que portoient les Prêtres de Bacchus.

3. ΘΥος, τὸ, victime, sacrifice.

Θυημα, τὸ, encens; parfums.

Θυηλη, ἡ, art des Aruspices.

Θυλημαῖα, τὰ, gâteaux au miel, ou aſpergés de vin & d'huile qu'on offroit aux Dieux.

Θυκος, vaſe à l'encens, caſſolette.

Θυσκη, corbeille, panier pour recevoir ce qu'on offroit aux Dieux.

Θυισκη, θυισκος, encenſoir.

4. ΘΥον, *Thuon*, ce qu'on offroit aux Dieux; 2°. nom d'un arbre odoriférant.

Θυοεις, odorant.

Θυοω, encenſer, réjouir par l'odeur.

Θυωμα, τὸ, parfum odorant.

Θυανον, gâteau qu'on offroit à la place d'un bœuf.

5. ΘΥΜελη, ἡ, *Thumelé*, autel; 2°. farine conſacrée pour les ſacrifices; 3°. place plus élevée, où ſe plaçoient les acteurs ſans maſque & deſtinés aux ſimples geſtes, les acteurs muets.

Thyrs.

De l'Orient. תרז, *Therz*, pin, arbre à feuilles étroites & pointues, vint:

ΘΥΡΣος, ὁ, *Thyrſos*, bâton ou pique des Prêtres de Bacchus, & de ceux qui célébroient ſes fêtes: ces bâtons étoient garnis de feuilles & de rubans.

Th, impoſer; placer.

Du Verbe radical Θεω, *Theó*, *Thó*, poſer, impoſer, & qui s'eſt changé en Τι Θημι, *Ti-themi*, vinrent ces divers mots:

1. ΘΗΣω, je poſerai, je mettrai:

Ε-ΘΗΚα, j'ai poſé, j'ai placé.

Τι ΘΗ-Μι, *Ti-thê-mi*, je poſe, je propoſe, j'attribue, j'aſſigne.

On a dit auſſi τι Θεω.

2. ΘΕΜα, τὸ: ce qui eſt poſé, dépoſé, propoſé: le thême.

Θεματιζω, dépoſer.

Θεσις, poſition, impoſition; Thèſe.

Θετης, ὁ, celui qui a dépoſé, mis en gage.

Θετικος, poſitif.

Θετος, poſé; adopté.

3. ΘΗΚη, lieu où on dépoſe, magaſin, boutique.

Θηκιον, armoire.

Θημων, ονος, monceau de choſes poſées ſans ordre; 2°. en compoſés, conſtitué.

4. ΘΩη, *Thôê*, amende, condamnation à laquelle on eſt impoſé.

5. ΘΕΜελιον, τὸ, *Themelion*, fondement: ce ſur quoi tout *poſe*.

ΘΕμηλον, τὸ, de même.

Θεμεθλον, de même.

Θεμελιοω, ω, fonder, poſer les fondemens.

Θεμελιωσις, fondation.

Θεμελιωτης, ὁ, Fondateur.

ΘΕΛυμνον, τὸ, fondement.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

I

LA lettre I, la neuviéme des Grecques, & la dixiéme des Orientales, peignit primitivement la main, & les idées relatives au toucher.

Elle servit outre cela à désigner nombre d'Onomatopées, ainsi que toute voyelle; & de même qu'elles, elle s'est ajoutée à la tête d'une multitude de mots pour en varier le sens.

Souvent, elle a pris la place de la voyelle E. C'est à ces diverses vues que se rapportent tous les mots que cette lettre nous offre dans la Langue Grecque.

ONOMATOPÉES.

1.

1. IATTAT-AI, ha! ho! hélas!

IAY, *Iau*, ah! hélas! hei! cri d'indignation: cri lugubre.

IAYOI, *Iauoi*, cri de joie.

2.

IAXω, *Iakho*, crier, pousser des cris, raisonner, faire du bruit.

Ιαχεω, Ιακχω, Ιακχαζω, crier, pousser de grands cris, faire bacchanal.

Ιακχος, Bacchus, 2°. sa statue; 3°. hymne des Bacchants; 4°. bruit, tumulte; 5°. cochon, animal criard.

3.

IEY, *Ieu*, cri de rire; hi! hi!

IH, *Ié*, cri de joie, sur-tout dans les Hymnes à l'honneur d'Apollon.

IHϊος, *Iéïos*, surnom d'Apollon & de Bacchus; *mot à-mot*, en faveur de qui on chante Ié! Ié!

Ιλιας, αδος, ἡ, *Ilias*, espéce de grive; 2°. l'Iliade, Poëme.

4.

IOY, cri de douleur, *heu! hei!*.

Ιυζω, *Iuzô*, crier heu! heu!

Ιυγμος, cri sifflant, sifflement, 2°. air de flûte.

Ιυκτης, qui sifle.

Ιυγη, même que Ιυγμος.

Ιυγξ, espece de hoche-queue; 2°. les attraits de l'amour; 3°. espèce de poisson.

IΩ, *iô*, cri d'exclamation; 2°. cri de douleur.

IΩη, ἡ, *Iôé*, cri, voix; 2°. soufle; 3°. fumée; éclat, impétuosité.

5.

ΙΑΛεμος, ȣ, ὁ, chanson ou air triste, lugubre, lamentable ; 2°. infortuné, malheureux, privé de tout.

On disoit que *Ialeme* fut un fils de Calliope dont les airs & les chansons étoient insipides & à la glace.

Ιαλεμωδη, τὰ, choses froides & de nulle valeur.

Ιαλεμιζειν, pleurer, mener deuil.

Ιηλεμος, en Ionien pour Ιαλεμος.

Ιηλεμιστρια, pleureuse.

6.

ΙΑομαι, *Iaomai*, guérir. De ΕΙ, être, être bien, respirer.

ΙΑμα, τὸ, médicament, remède.

ΙΑσις, guérison, cure.

ΙΑσιμος, qu'on peut guérir.

Ιατος, de même.

Ιατικος, qui a la vertu de guérir.

ΙΑτηρ, & Ion. Ιητηρ, Médecin.

Ιατορια, guérison.

ΙΑτρος, Médecin; Chirurgien.

ΙΑτρια, femme qui guérit.

Ιατρινη, Sage-femme.

ΙΑτρευω, guérir ; 2°. soigner, droguer.

Ιατρειον, boutique de Chirurgien, de Médecin, &c.

Ιατρευσις, curation de maladie, guérison.

I, Ajouté.

1. Ι-ΑΙΝω, *Iainô*, chauffer, réchauffer ; 2°. amollir, fondre, faire fondre ; 3°. verser, 4°. transporter de joie.

De Ain, עין, Soleil.

2. Ι-ΑΛΛω, *I-allô*, lancer, darder ; 2°. tendre la main ; 3°. désirer, rechercher.

Ι-αλλος, bon mot, trait plaisant.

Du prim. AL, lance, trait.

Ces mots tiennent au Celte *Hely*, aller à la chasse, & au Grec *Elaunô*, agiter.

3. Ι-ΑΜΒος, ὁ, *Jambos*, Iambe, pied ou mesure composée d'une brève & d'une longue ; 2°. piéce de vers composée de cette mesure, & toujours satyrique.

De l'Oriental חמם, *Hamm*, déchirer, vexer, briser.

Ι-αμβειον, vers ïambique.

Ι-αμβιζω, déchirer, accabler d'injures.

Ι-αμβιαζω, de même.

Ι-αμβηλος, qui dit des injures, médisant, calomniateur.

4. Ι-ΑΠΤω, ψω, *I-apto*, nuire, lancer, envoyer.

Ι-ΠΤω, *I-pto*, & *ipo*, nuire, blesser ; 2°. haper, saisir, attraper :

Du primitif *hap*, prendre, haper.

ΙΠος, ὁ, *Ipos*, trape, souriciere ; 2°. moulin à Foulon ; 3°. peine, supplice ; 4°. potion.

ΙΠοω, prendre à la trape, fouler.

ΙΠνος, fourneau, cheminée ; 2°. lampe ; 3°. fumier.

ΙΠνοω, brûler au four.

Ιπνιτης, du four.

5. Ιψ, ιπος, ver qui ronge la vigne.

6. Ι-ΑΥω, *I-auô*, demeurer, séjourner, s'arrêter ; 2°. passer la nuit, dormir.

I-Αυθμος, lieu où l'on s'arrête, poste, auberge; 2°. chambre à coucher; 3°. sommeil.

Dans le sens de dormir, ce verbe s'est formé de Αυω, dormir.

7. Ι-ΔΝοω, *idnoô*, courber, ployer, fléchir.

De *Ain*, cercle.

I.

1. ΙΑΣΠις, ιδος, ἡ, *iaspis*, jaspe, sorte de pierre précieuse. C'est l'Oriental ישפה, *Ischp*, *Iaschp* :

De סוף, *suph*, verd de mer. Le jaspe verd étant poli, brille dans l'obscurité.

Ιασπιζειν, être de la couleur du jaspe, imiter le jaspe.

2. ΙΒΙΣ, ιδος, ἡ, *Ibis*, l'Ibis, nom d'un oiseau cher à l'Egypte, & qui se nourrissoit sur-tout de serpens. Ce doit être un nom Egyptien, composé de *Hei*, serpent, & peut-être de *Bi*, vivre.

ID, main.

Id, Iad, Ad, est un mot primitif désignant la main. Ce mot étant composé de I & de D, a subi des métamorphoses, à travers lesquelles on ne pouvoit le suivre; se nasalant, il devint Hand chez les Theutons, les Etrusques, &c. D se changeant à son ordinaire en R, il devint Hir chez les Latins : & cette lettre H se gutturalisant en Kh, ce mot devint ΧΕΙΡ, *Kheir*, chez les Grecs. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* p. 171.

De-là des mots en ID, & en Kheir chez les Grecs. On verra ces derniers à la lettre X.

1.

De Id, main, désignant la puissance; la propriété, vint une famille Grecque qui désigna la propriété, la qualité d'être son propre maître, de ne dépendre que de soi.

ΙΔιος, ὁ *Idios*, propre, particulier, qui est à soi, qu'on a sous sa *main*, en sa propre puissance.

ΙΔιαζω, ne dépendre que de soi, être en sa propre main.

ΙΔιαςης, qui mene une vie privée.

ΙΔιοτης, ἡ, propriété, nature d'une chose.

ΙΔιωμα, τὸ, expression propre à un Auteur.

ΙΔιȣμαι, s'approprier.

ΙΔιωσις, l'action de s'attribuer.

ΙΔιωτης, ὁ, qui mene une vie privée : qui ne dépend que de soi, 2°. un homme du peuple; 3°. idiot.

ΙΔιωτις, ἡ, femme qui mene une vie privée.

ΙΔιωτικος, privé; qui concerne les hommes privés, le vulgaire.

ΙΔιωτισμος, expression vulgaire.

ΙΔιωτευω, mener une vie privée.

ΙΔιωτεια, vie privée, dans le repos, dans l'ignorance des affaires.

2.

De Id, main, vint une autre famille désignant la qualité d'avoir sous

la main, de voir, de connoître. *Gram. Univ. & Compar.* p. 8.

1. ΕΙΔω, *eidô*, voir; 2°. savoir.

ΙΔε, ΙΔȣ, *Ide*, *Idou*, vois, voilà.

ΕΙΔος, εος, τὸ, *Eidos*, face, forme, apparence; 2°. taille; 3°. mode, manière; 4°. genre.

ΕΙΔικος, spécial.

Ειδαινομαι, prendre la forme d'une chose, devenir semblable.

Ειδαλλομαι, ressembler.

ΙΝΔαλμα, τὸ, espèce; 2°. statue, portrait.

ΕΙΔαλιμος, beau.

2. ΕΙΔωλον, τὸ *Eidôlon*, image, portrait, effigie, statue; 2°. idole.

ΕΙΔωλειον, Temple d'idoles.

3. ΕΙΣΚω, *Eiskô*, comparer, être semblable. Voy. Ισκω.

4. ΙΔεα, espéce.

5. ΕΙΔεω, ω, *Eideô*, savoir.

ΕΙδημων, savant.

ΕΙδησις, science, habileté.

ΙΣΚω, savoir.

6. Α-ΙΔης, ȣ, ὁ, *A-ïdês*, l'Enfer, le Tartare; la mort. De la négation *a* & de Ιᴅ, vue; lieu où le jour ne perce point, lieu de ténèbres.

Α-ϊδηλος, ténébreux.

Α-ϊς, Α-ϊδος, ténébreux, enfer.

Α-ΙΔωνευς, surnom de Pluton, le ténébreux.

Α-Δης, pour Α-ιδης.

7. ΙΔα, ης, ἡ, le Mont Iᴅ*a*; on le voit de loin.

Ιδαιος, Idéen, du nom Ida; ou le voyant, qui sait tout, nom de Jupiter.

2.

1. ΙΔρις, εως, ὁ, ἡ, *Idris*, savant, habile, instruit.

Ce mot est également oriental.

ΙΔρεια, ἡ, science, habileté.

2. ΙΔμων, savant, habile.

ΙΔμοσυνη, habileté.

3. ΙΣημι, *Isêmi*, savoir : dans l'orig. ΙΣαω, ισω, εισω.

4. D'*Idmôn*, on a fait *A-dmolia*, ignorance; *L* ayant pris la place de *N*.

5. D'*Isêmi*, changeant *S* en *st*, on a fait :

Επ-ΙΣΤαμαι, savoir, être habile, versé, savant.

Επ-Ιστημη, science.

I E R.

De Aʀ, Eʀ, grand, élevé, précédé de la voyelle I, aspirée, se formerent ces familles.

I.

ΙΕΡαξ, ακος, ὁ, *Hierax*, épervier, *mot-à-mot*, oiseau redoutable & d'un vol rapide. En Ion. *Hierêx*. En Celt. Eʀ est le nom de l'Aigle.

ΙΕρακισκος, petit épervier.

Ιερακιτης, nom d'une pierre.

Ιερακιον, nom d'une plante; on dit qu'elle éclaircit la vue, qu'elle donne la vue de l'Epervier.

II.

ΙΕΡος, ὁ, *Hieros*, sacré, saint, consacré : *mot-à-mot*, très-haut, très-respectable; 2°. aussi observe-t-on

qu'il ſignifie ſouvent grand, élevé, excellent. C'eſt donc ici ſa ſignification propre ; & la précédente, qui eſt la ſeule connue, en quelque ſorte, n'eſt que le ſens figuré. En vieux Theuton, HER, ſacré, ſolemnel, également au figuré ; car HER au propre y ſignifie grand, élevé, d'où *HERR*, ſieur : Seigneur, Maître ; le *HERUS* des Latins.

Ιερον, τὸ, ſacrifice, choſe ſacrée ; 2°. victime ; 3°. lieu ſacré, Temple, Chapelle.

Ιεροω, ſacrer ; dédier, conſacrer, inaugurer.

Ιερωμα, ce qui eſt conſacré.

Ιερωσυνη, Sacerdoce.

Ιερωσυνα, τὰ, choſes ſacrées.

ΙΕΡαωμαι, être Prêtre ; avoir une dignité Sacerdotale ; 2°. devenir Sacrificateur.

Ιερατικος, Sacerdotal.

Ιερατευω, s'acquitter du Sacerdoce.

Ιερατευμα, Sacerdoce.

Ιερατεια, de même.

ΙΕΡευω, égorger, immoler, ſacrifier.

Ιερευς, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερεια, Prêtreſſe.

Ιερειον, Victime.

Ιερειτης, ὁ, Prêtre, Sacrificateur.

Ιερις, ἡ, Prêtreſſe.

Ιερη, de même.

ΙΡος, en Ionien pour Ιερος.

ΙΡευς, ΙΡευω, &c. en Poéſie.

ΙΡητειρα, Prêtreſſe.

I K T.

1. Ι-ΚΤερος, ὁ, *I-Kteros* ; jauniſſe ; 2°. oiſeau jaune.

Ce mot vient du Celte *Keth*, ou *Ceth*, qui ſignifie jaunâtre ; 2°. brunâtre.

Ι-Κτερωδης, ſemblable à la jauniſſe : qui dénote cette maladie.

Ι-Κτεριωδης, attaqué de la jauniſſe.

Ι-Κτερικος, qui a la jauniſſe.

Ι-Κτεριαω, avoir la jauniſſe.

2. Ι-ΚΤιν, ινος, milan ; 2°. eſpéce de Loup.

3. Ι ΚΤις, & même Κτις, ιδος, ἡ, ΚΤις, & Ι-ΚΤις, bélette, fouine.

Ι Κτιδεος, de peau de Bélette, ces Animaux ſont de couleur jaune.

I L.

Du Prim. *HELL*, joie, plaiſir, qui eſt une Onomatopée, & d'où ſe forma l'Or. הלל, *HALL*, ſauter de joie, vint cette Famille Grecque :

1.

ἹΛαω, *Hilaô*, & *Hilêmi*, être propice, favorable ; *mot à-mot*, ſe montrer avec un viſage joyeux & riant.

ΙΛασκομαι, appaiſer, calmer ; 2°. expier.

ΙΛασμος, ὁ, propitiation.

ΙΛαστηριος, qui appaiſe.

ΙΛαστηριον, propitiatoire, lieu où étoit l'Arche de l'Alliance.

2. ἹΛαος, *Hilaos*, propice, clément, bénin ; 2o. qui reçoit d'un viſage riant.

ΙΛεως, ὁ, ἡ, chez les Attiques, propice.

ΙΛεοω, rendre propice.

2.

ἹΛΑΡος, *Hilaros*, le *Hilaris* des La-

tins, gai, joyeux, content, qui ſaute de joie; 2°. humain, doux, d'une humeur aiſée.

Ιλαροτης, ἡ, joie, plaiſir.

Ιλαροω, rendre joyeux, diſpos & content.

Ιλαρια, τὰ, Fête de Cybèle où on ſe réjouiſſoit de l'arrivée du Printems.

3.

ΙΛΙας, αδος, ἡ, *Ilias*, nom d'une grive, à cauſe ſans doute de ſon chant gai & danſant: 2°. l'Iliade, ou le Poëme de la Guerre d'Ilium.

I N.

1.

IN, nom d'une meſure.

C'eſt l'Or. הין, *Ein*, meſure pour les liquides; 2°. chez les Chypriens, l'Accuſatif de la troiſieme Perſonne, *lui*, *elle*; c'eſt le *hem* Primitif & des Peuples du Nord.

2.

ἹΝΑ, *Hina*, Conjonction Grecque qui ſignifie, afin que, dans cette vue que.

Elle vient donc de In, Ein, œil, mot qui a donné tant de dérivés à toutes les Langues.

C'eſt auſſi un Adverbe de lieu, où, par-tout où.

3.

Du négatif In, non, & de E, exiſter, vint:

IN-Εω, *In-eô*, vuider, évacuer, ne laiſſer rien dedans, purger.

IN-Ηθμος, ὁ, purgation, évacuation.

I X.

ΙΞ, IX, au Gén. *Ikos*, à l'Acc. *Ika*, ver qui ronge la vigne.

C'eſt donc un mot de la même Famille que Ηκ, *hêk*, petit; ηκιςος, très-petit; diminutif de Ok, Ek, grand.

I O.

ΙΟΣ, ιου, ὁ, *Ios*, flèche, javelot, dard; 2°. rouille du fer; 3°. venin des ſerpens; ils le dardent.

De ιημι, jetter, lancer, formé de Εω, *Eô*, aller.

Ιοεις, εντος, ὁ, aſſujetti à la rouille.

Ιωδης, rouillé; 2°. couleur de rouille.

Ιοω, enrouiller, conſumer de rouille.

Ιζω, être couleur de rouille.

ΙΟΣ, IA, ION, *Ios*, ſeul; un: il eſt formé de *E*, qui eſt; *eis*, ſeul, un.

ION, ιου, τὸ, *Ion*, violette.

De Εω, aller, arriver; c'eſt la premiere fleur du Printems; elle annonce ſa venue; elle en eſt la Meſſagere.

Ιωδης, couleur de violette.

Ιωνια, ἡ, lieu rempli de violettes.

Ιασμη, onguent ou pommade à la violette.

ΙΟΝΘος, ȣ, ὁ, *Iontos*, duvet, poil folet.

De Εω, venir, arriver, pouſſer.

Ιονθας, αδος, ἡ, qui eſt couvert de poil folet.

Ionthos, ſignifie 2°. tortu, qui a les jambes crochues, tortues.

ΙΟΡΚοι,

ΙΟΡκοι, οἱ, *Iorkoi*, eſpèce de chevreuil; de la même famille que ΔΟΡκας, tous de AR, OR, grimpant, eſcaladant.

ΙΩΓη, ἡ, *Iógê*, couvert, toît, abri; 2°. gîte; 3°. repos. De *Og*, grand : élevé.

Επι-ωγαι, lieux où les vaiſſeaux ſont à l'abri du vent.

2. Ιωγη, cri, voix. C'eſt une Onomatopée.

I P P.

Du même Og, Oc, grand, vint, par le changement commun aux Grecs de C en P, cette Famille :

1. ἽΠΠος, ὁ, ἡ, ***Hippos***, cheval, jument. C'eſt le ***Equus*** des Latins.

ἽΠΠος, qui eſt devenu le nom des chevaux à cauſe de leur grandeur, s'eſt conſervé avec la ſignification de GRAND dans divers compoſés : ainſi on trouve dans Ariſtophane, Κρον-Ιππος, très-avancé en âge, vieillard qui radote.

2. ΙΠΠοτης, ὁ, cavalier.

Ιπποσυνος, Ιππειος, équeſtre.

Ιππις, ιδος, ἡ, de cheval.

Ιπποσυνη, l'art équeſtre.

Ιππων, ὁ, écurie.

Ιππικος, équeſtre, de cheval.

3. ΙΠΠευς, εως, ὁ, cavalier; 2°. ſorte de Comète.

Ιππευω, aller à cheval, être bon Cavalier.

Ιππευμα, équitation.

Ιππευσις, de même.

Ιππας, αδος, ἡ, équeſtre.

ΙΠΠαζω, aller à cheval.

Ιππασια, équitation.

Ιππαστης, ὁ, qui va à cheval.

4. ἹΠΠαριον, petit cheval.

ΙΠΠιδιον, de même.

Ιππισκος, de même.

Ιππακη, fromage de lait de jument.

5. Ἱππαρδιον, animal qui tient du cheval.

6. Ἱππαδας, jeu d'enfant, être à cheval ſur un bâton.

Ιππαπαι, mot burleſque formé par Ariſtophane.

I R.

Du Verbe ΕΙΡώ, dire, interroger, demander, vinrent ces mots :

1.

ΙΡΙΣ, ιδος, ιος, εως, ἡ, *Iris*, arc-en-ciel; 2°. la Meſſagere des Dieux. Cet arc annonce le beau tems; 3°. l'iris des yeux; 4°. eſpèce de gâteau; 5°. plante aromatique, brillante de couleurs; 6°. nom d'une pierre précieuſe, d'un oiſeau, & d'un fleuve.

Ιρινος, onguent ou pommade faite avec la plante appellée Iris.

2.

ΙΡΟΣ, ου, ὁ, *Iros*, mendiant; 2°. nom propre du mendiant d'Ithaque, dans l'Odyſſée.

Α-ΙΡος, auquel on a donné mal-à-propos le nom d'*Irus* ou de mendiant.

I S, I X,

Force.

De *E*, exiſtence, ſe forma le Primi-

tif ΙΣ, force, d'où vinrent diverſes Familles Grecques.

1.

ΙΣ, ινος, ἡ, *Is*, *inos*, fibre, nerf: 2°. force.

Ινωδης, nerveux.

Ινιον, le derrière de la tête, la nuque pleine de nerfs.

Ινις, enfant, fruit de la force, de la vigueur.

ΕΝΔ-ΙΝα, les inteſtins; *mot-à-mot*, les fibres intérieures.

2.

ΙΦΙ, *Iphi*, fortement, avec grandeur d'ame, force & courage.

Ιφιος, robuſte, valeureux, rempli de force; 2°. fort à la courſe, léger.

ΙΦΘιμος, très-vaillant, très-généreux, magnanime.

3.

ΙΣΧυς, υος, ἡ, *Iskhus*, force, courage, puiſſance.

Ισχυω, être robuſte, être fort & puiſſant.

Ισχυρος, robuſte, puiſſant.

Ισχυροω, fortifier.

Ισχυριζομαι, faire eſſai de ſes forces: s'efforcer; diſputer, être aux priſes: 2°. affirmer.

4.

ΙΣΧις, *Iskhis*, rein: c'eſt le ſiége de la force.

5.

ΙΞΥΣ, υος, ἡ, *Ixus*, les reins.

6.

ΙΣΧιον, ου, τὸ, *Iskion*, la cuiſſe, la hanche.

ΙΣΧιας, la ſciatique.

ΙΣΧιαδικος, ſujet à la ſciatique; 2°. qui occaſionne la ſciatique.

7.

ΙΞΟΣ, ου, ὁ, *Ixos*, tenace, qui a de la force; 2°. tenace, avare; 3°. glu, elle réſiſte, elle donne de la fermeté.

Ιξωδης, viſqueux, gluant.

Ιξιοεις, de même.

ΙΞευω, prendre les oiſeaux à la glu.

Ιξευτης, ὁ, Oiſeleur.

Ιξευτηριον, art de l'Oiſeleur.

ΙΞια, ας, ἡ, même qu'Ιξος; 2°. nom d'une plante dont la racine eſt viſqueuſe.

Ιξινη, autre plante dont on fait le maſtic.

8

ΙΣαλη, ης, ἡ, *Isalé*, habit de peau doublée; il eſt fort & réſiſte aux traits.

9.

ΙΣΧΝος, ὁ, *Iskhnos*, maigre, délié, qui n'eſt pas charnu; *mot-à-mot*, tout nerf; ceux qui ſont maigres, ſont plus forts, plus nerveux que les gens trop gros.

ΙΣχνοτης, minceur, maigreur.

Ισχαινω, être mince, maigre.

Ισχανσις, minceur, maigreur, fineſſe de taille.

Ισχνοω, Ισχαιω, mêmes qu'Ισχαινω.

ΙΣΧας, αδος, ἡ, figue ſéche; 2°. anchre, à cauſe de ſa force; 3°. nom d'une plante.

10.

ΙΤΕα, ας, ἡ, & ΙΤεη, *Itea* & *Iteé*, ſaule, oſier, il ſert à lier.

Ιτεινος, de ſaule.

Ιτεων, ωνος, ὁ, ſauſſaye, lieu rempli de ſaules.

I S, égal.

IΣος, ȣ, ὁ *Iſos*, égal; c'eſt le même que l'Orient. שוה, *ſuê*, ſemblable.

IΣοτης, ἡ, égalité.

IΣοω, égaler, égaliſer.

IΣαζω, de même.

IΣακις, également, autant de fois.

IΣAIος, égal, ſemblable; pair.

IΣαιω, égaler, égaliſer.

IΣηρης, ὁ, ἡ, égal, pair.

EIΣος, en poéſie, égal, pair, ſemblable.

IS, Eau.

IΣAτις, ιδος, ἡ, plante dont on ſe ſervoit pour peindre en bleu, Paſtel; *mot-à-mot*, couleur d'eau.

IXΘYΣ, υος, ὁ, *IKhthus*, poiſſon; 2°. pêcherie. De *ICZ*, pour *ISC*, eau: d'où le Latin *P-ISCIS*, *FISH*, poiſſon; *mot-à-mot*, habitant de l'eau.

Iχθυοεις, poiſſonneux.

IχΘιωδης, de même.

IχΘυηρος, où on pêche, bon à pêcher.

IχΘυαω, pêcher.

IχΘυηματα, τὰ, écailles de poiſſon.

IχΘυδιον, petit poiſſon.

IχΘυα, & IχΘυη, peau ſéche de poiſſon marin; 2°. ongle de fer de la forme des écailles dont on ſe ſervoit pour tirer les enfans du ſein de leur mere.

Iô.

IΩΨ, *Iôps*, nom d'un poiſſon dont il eſt parlé dans Suidas & dans Callimaque.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

K

LA lettre K eſt la dixiéme de l'Alphabet Grec, la onziéme de l'Oriental: elle eſt devenue, ſous le nom de C, la troiſiéme de l'Alphabet Latin.

Elle renferme, ainſi que la lettre C en Latin, une prodigieuſe maſſe de mots: on n'en doit pas être étonné.

D'un côté, elle a USURPÉ nombre de familles qui appartenoient au G & au Q: & un grand nombre de mots qui commençoient par une aſpiration.

Elle a déſigné une multitude d'ONOMATOPÉES.

Elle s'eſt AJOUTÉE à la tête d'un grand nombre de mots:

Elle en a EMPRUNTÉ un plus grand nombre des Langues Orientales.

Et par elle-même, elle avoit un diſtrict immenſe.

Se prononçant de la gorge, elle peignit ſans peine, 1°. tous les ſons GUTTURAUX ; toutes les idées relatives à celles de la gorge, de défilé, de canal, de cours, de conduits, de régle, de chûte rapide.

2°. Toutes celles de CONTENANCE, de capacité, de ce qui eſt capable de contenir.

3°. Par conſéquent, celles de LIEU & de place.

4°. Sur-tout, les idées de tout ce qui eſt CREUX, évaſé pour ſaiſir ; en particulier, la MAIN, ſe fermant à moitié pour ſaiſir, pour prendre, pour contenir ; & telle eſt la figure du C en François & en Latin, & du כ ou K en Hébreu.

ONOMATOPÉES.

K A.

ΚΑΓ-ΚΑΖω, *Kankazô*, rire, éclater de rire, rire à gorge déployée ; 2°. ſe moquer, rire aux dépens de quelqu'un, l'inſulter.

Καγκασμος, ris à gorge déployée, gorges chaudes.

Καγκαςης, grand rieur.

Καγκλαζω, de même que Καγκαζω.

Καγχαομαι, rire d'une manière déſordonnée.

2.

ΚΑΚΚΑΒΑ, *Kakkaba*, Perdrix.

Κακκαβις, de même.

Κακκαβιζειν, crier comme la perdrix.

3.

1. ΚΑΚΚΑΝ, *Caccan*, cri des enfans qui ont des beſoins à faire.

ΚΑΚΚη, *Kakkê*, qui ne ſent pas bon, caca.

2. De-là, au figuré :

ΚΑΚος, η, ον, *Kakos*, méchant, mauvais, qui ne ſent pas bon ; 2°. funeſte, malheureux ; 3°. lâche, poltron, timide ; 4°. pauvre, vil, abject.

Κακον, τὸ, le mal.

Κακοτης, ἡ, méchanceté, vice, ſcélérateſſe.

Κακια, méchanceté, vice, défaut ; 2°. lâcheté.

Κακη, ἡ, lâcheté, épouvante.

ΚΑΚοω, tourmenter, affliger, faire du mal.

Κακωσις, véxation, offenſe.

ΚΑΚιζω, blâmer, cenſurer ; 2°. condamner.

Κακισμος, blâme.

Κακυνω, rendre mauvais, corrompre, gâter.

ΚΗΚας, αδος, ὁ, ἡ, médiſant, calomniateur, méchant.

Κηκαζω, accabler d'injures.

Κηκαδεω, de même ; ſe moquer.

4.

ΚΑΛεω, ω, *Kaleô*, appeller ; 2°. ap-

peller à soi ; 3°. nommer, donner un nom ; 4°. citer.

Καλητωρ, le *Calator* des Latins, Crieur public, Hérault.

ΚΛησις, vocation, action d'appeller, d'inviter ; 2°. appel.

Κλητος, appellé, mandé.

Κλητικος, vocatif, appellatif.

Κλητωρ, qui appelle, Crieur, Hérault ; 2°. qui invite, qui porte les billets d'invitation.

Κλητηρ, Huissier ; 2°. Voyageur.

Κλητευω, citer, appeller en Justice.

Κληδην, nommément.

ΚΙ-ΚΛησκω, en poésie, appeller.

2. ΕΚ-ΚΛΗΣια, ας, ἡ, *Ek-Klêsia*, assemblée, convocation ; 2°. lieu d'assemblée.

ΕΚ-ΚΛΗΣιαζω, s'assembler : délibérer.

ΕΚ-Κλησιαςης, ȣ, ὁ, qui harangue dans une assemblée.

ΕΚ-Κλησιαςικος, qui regarde l'assemblée.

ΕΚ-Κλησιαςηριον, petit théâtre.

Ce mot transporté dans notre Langue, n'indique que les assemblées religieuses, l'*Eglise*, par excellence.

5.

ΚΑΡ-ΚΑΙΡω, *Karkairô*, faire du bruit, résonner, retentir.

6.

ΚΗΡυξ, κος, *Kêrux*, Héraut ; Crieur public.

Ce mot tient à la famille GAR, élever la voix, parler.

Les Doriens le prononçoient *KARyx*, ou *KARux* ; de-là, CAD-*ucée* : Voy. *Orig. Lat.* col. 384.

Κηρυκειον, caducée ; 2°. récompense du Crieur public,

Κηρυσσω, & Κηρυττω, publier à haute voix, promulguer, prêcher ; 2°. vendre à l'enchere ; 3°. publier, divulguer ; 4°. invoquer.

Κηρυγμα, τὸ, publication par Hérault, promulgation.

K I.

1. ΚΙΚΚΑΒΗ, ἡ, chouette, oiseau de nuit.

ΚΙΚΚΑβαυ, cri de la chouette.

2. ΚΙΚυμις, chouette, oiseau de nuit.

Κικυμωσσειν, avoir de mauvais yeux, avoir la vue foible.

2.

ΚΙΝΥΡομαι, se lamenter ; se plaindre d'une voix dolente & lamentable.

Κινυρος, plaintif, lamentable, funeste.

3.

ΚΙΝΥΡα, ἡ, instrument de musique, dont le son est plaintif.

Ces mots tiennent à notre mot il *geint*.

4.

ΚΙΣΣα, & ΚΙΤΤα, ἡ, *Kissa*, Pie.

Κιτταβιζω, imiter le cri de la Pie.

5.

ΚΙΧΛη, ης, ἡ, *Kiklé*, grive, tourde.

Κιχλιζειν, manger des grives grasses ; 2°. rire immodérément, à gorge déployée.

K L.

ΚΛΑΔος, ὁ, *Klados*, branche cassée, arrachée.

Κλαδώδης, branchu.

Κλαδων, Κλαδισκος, rameau.

ΚΛΑΔαω, couper des branches, épamprer ; 2°. secouer, casser.

Κλαδευω, couper les rameaux les plus tendres ; 2°. tailler la vigne.

Κλαδευσις, amputation.

Κλαδευτηρ, qui taille, qui ampute.

Κλαδευτηριον, serpe, faucille ; 2°. ce qu'on coupe.

Κλαδαρος, fléxible, souple ; 2°. fragile, cassant.

2.

ΚΛΑΖω, *Klazô*, crier, faire du bruit, siffler dans l'air.

Κλαγχη, bruit, son aigu, glapissant ; *Orig. Lat.* 284. 2°. son de la trompette.

Κλαγχαζω, crier, faire du bruit ; 2°. sonner de la trompette.

Κλαγγανω, animer les chiens à la chasse.

3.

ΚΛΑΙω, *Klàiô*, pleurer, lamenter ; 2°. déplorer ; 3°. châtier, battre.

Κλαυσιαω, avoir envie de pleurer ; 2°. retentir, en parlant des portes.

Κλαυμα, τὸ, pleurs, action d'être éploré.

Κλαυθμος, Κλαυθμονη, de même.

Κλαυθμων, ὁ, lieu où on pleure.

Κλαυθμυριζω, pleurer à chaudes larmes.

Κλαυθμυρισμος, cris, pleurs, lamentations.

Κλαυτος, digne de larmes, de pitié.

4.

ΚΛαω, ω, *Klaô*, rompre, casser, briser.

Κλασμα, τὸ, fragment, morceau, piéce, éclat.

Κλασις, fraction, fracture, éclat.

Κλαστηριον, tout ce avec quoi on peut casser quelque chose, serpe, faucille.

Κλαστης, qui casse, brise : 2°. qui taille la vigne.

Κλασταω, rompre, briser ; 2°. tailler la vigne.

5.

ΚΛΗΜα, τὸ, branche d'arbre, verge, baguette, houssine.

Κληματινος, de sarment.

Κληματις, sarment, houssine.

Κληματιον, de même.

Κληματοομαι, abonder trop en branches.

6.

ΚΛΟΝος, ὁ, *Klonos*, bruit, tumulte, tintamarre, frémissement.

Κλονοεις, agité, tumultueux.

Κλονεω, agiter, causer du bruit, du tumulte : 2°. casser, briser.

Κλονις, ventre.

7.

ΚΛΥω, *Kluô*, entendre ; *mot-à-mot*, être frappé d'un bruit ; écouter, être favorable.

Κλυτος, qu'on peut entendre ; 2°. sonore ; 3°. illustre, célèbre : d'où l'*In-clytus* des Latins.

En Celte, *Clu*, *Cly*, oreille, ouïr.

8.

1. ΚΛΩΖω f. ξω, *Klôzô*, crier comme les geais.

Κλωγμος, & Κλωσμος, cri des geais.

2. ΚΛΩΔωνες, mot usité anciennement chez les Macédoniens, pour désigner les Bacchantes.

9.

ΚΛΩΝ, ωνος, ὁ, *Klôn*, branche qu'on a accoutumé de couper.

Κλωναξ, de même.

Κλωναριον, & Κλωνιον, branche, rameau, rejetton.

Κλωνιζω, couper les branches tendres.

K O.

ΚΟΑΞ, *Koax*, cri de la grenouille ; nous en avons fait croasser.

2.

ΚΟΪ, ΚΩΪ, *Koï*, imitation du cri des petits cochons.

Κοϊζειν, grogner comme les petits cochons.

3.

ΚΟΚΚυξ, υγος, ὁ, *Cokkux*, le coucou ; 2°. le coccyx, os au bas de l'os sacrum ; 3°. crête ; 4°. nom de Plante.

Κοκκυζειν, crier comme le coucou : 2°. clabauder contre un grand homme, contre Homere.

4.

ΚΟΛοιος, ὁ, *Koloios*, petite corneille, le choucas : Les Italiens l'appellent Pola, par le changement du K en P : 2o. geai.

Κολοιωδης, de l'espéce des corneilles.

Κολοιαω, imiter le cri des corneilles.

ΚΟΛωον, Κολωος, Κολωιον, tumulte, cri étourdissant.

Κολωαν, faire du bruit, étourdir en glapissant comme des geais.

5.

ΚΟΜΠος *Kompos*, bruit, craquement, comme le bruit du sanglier qui aiguise ses défenses.

Κομπος, ὁ, qui se vante, qui fait grand bruit.

Κομπεω, faire du bruit, rendre un son semblable à celui du sanglier quand il aiguise ses défenses.

Κομπηρος, qui se vante.

Κομπαζω, même que Κομπεω.

Κομπασμος, jactance, paroles hautes, élevées.

Κομπασμα, τὸ, ce dont on se vante, vanteries.

6.

ΚΟΝΑΒος, ὁ, *Konabos*, bruit, son, frémissement.

Κοναβεω, retentir, rendre des sons.

Κοναβιζω, de même.

7.

ΚΟΡαξ, ακος, ὁ, *Korax*, corbeau ; 2°. constellation ; 3°. machine pour élever des fardeaux ; 4o. genre de supplice ; 5°. bec de coq.

Κορακωδης, Κορακινος, de corbeau ; 2°. noir.

Κορακιας, ὁ, de corbeau, qui ressemble à un corbeau ; 2°. espèce de corneille.

Κορακιον, petit corbeau ; 2°. masse pour enfoncer les portes.

Κορακευομαι, κορασσω, κοραινω, dénigrer, noircir.

Κοραττω, presser, insister.

ΣΚορακιζω, repousser quelqu'un, lui donner sa malédiction.

Σκορακισμος, imprécations.

8.

ΚΟΣΣυφος, ΚΟΤΤΥΦος, ὁ, *Kossuphos*,

Kottuphos, merle ; en Or. קפז, *Kophez*.

9.

ΚΟΤΤΑΒος, & ΚΟΣΣαβος, ὁ, *Cottabos*, le Cottabe, jeu en usage dans les repas, ou augure qu'on tiroit du bruit rendu par le reste de la liqueur en la jettant à terre avec force. On avoit même des vases faits exprès, afin que la liqueur acquît plus de force.

Κοτταβειον, ce jeu ; 2°. prix du vainqueur à ce jeu.

Κοτταβιζω, jouer à ce jeu.

Κοτταβισμος, action de jouer à ce jeu.

K R.

C R A est une Onomatopée, une imitation du bruit que fait une chose qui craque, qui pétille; elle est devenue la racine d'un grand nombre de mots Celtes, Latins, François, Grecs, &c. Voy. *Orig. Lat.* 467.

1.

ΚΡΑΖω, f. ξω, *Krazô*, crier; il se dit des oiseaux, des corbeaux sur-tout, des animaux, & même des hommes.

Κρακτης, qui crie, criard.

ΚΕ-Κραγμος, cri, clameur.

ΚΡΑΥΓη, *Kraugê*, cri, clameur, action d'élever la voix.

Κραυγασος, criard, crieur.

Κραυγαζω, crier, hausser la voix.

Κραυγανω, de même : il se dit sur-tout des enfans.

2.

ΚΡΕΚω, *Krekô*, pousser, frapper, jouer d'un instrument dont il faut pincer ou frapper les cordes ; 2°. rendre un son quelconque.

Κρεκη, son insupportable, odieux.

Κρεκολος, pleurs, lamentations.

Κρεγμος, ὁ, pulsation, son.

ΚΡΕΞ, κος, ὁ, *Krex*, oiseau au bec crochu & ennemi du Merle, du Verdier, &c.

3.

ΚΡΕΜΒΑΛον, τὸ, *Krembalon*, tout instrument qui fait du bruit, surtout avec les doigts, cresselle, castagnettes, sistre, cymbale.

Κρεμβαλιζειν, jouer des castagnettes; de la cymbale.

Κρεμβαλιαζειν, de même.

Κρεμβαλιαστης, ὁ, habile à jouer des castagnettes, &c.

Κρεμβαλιαστυς, bruit, son de ces instrumens.

Cette famille a beaucoup de rapport à la famille *Rembail* des Languedociens.

4.

ΚΡΙΖω, *Krizô*, pétiller, craquer, rendre un son perçant, sifflant, aigu.

Κριγη ; Κριγμος, ὁ, son perçant, sifflant; craquement, pétillement.

5.

ΚΡΟΤος, ου, ὁ, *Krotos*, pulsation, bruit qu'on fait en agitant les rames, les mains, ou les pieds; 2°. bruit que la cigogne fait avec son bec.

ΚΡΟΤεω, ω, pousser, battre, frapper ; 2°. applaudir

2°. applaudir avec les mains; approuver.

Κροτησις, ἡ, applaudissement.

Κροτητος, frappé.

Κροτισμος, même que Κροτος.

ΚΡΟΤαλον, instrument de musique fort bruyant; 2°. cymbale; 3°. bavard, grand parleur.

Κροταλιζω, faire beaucoup de bruit, frapper, battre des mains, applaudir.

Κροταλια, τὰ, pendans d'oreilles composés de plusieurs perles qui rendent un son en frappant les unes contre les autres.

6.

ΚΡΟΥω, *Krouô*, frapper; 2°. battre, jouer d'un instrument; 3°. froisser les mains l'une contre l'autre; 4°. faire reculer un vaisseau à coups de rames; 5°. s'embarquer dans un parti contraire.

Κρουμα, τὸ, son des instrumens de musique.

Κρουματικος, habileté à jouer des instrumens de musique.

Κρουσις, εως, ἡ, pulsation; action de battre, de frapper: en particulier, jouer d'un instrument de musique; en toucher.

Κρουστικος, qui frappe les oreilles.

Κροαινω, qui bat des pieds.

7.

ΚΡΩΖω, *Krozô*, croasser; 2°. chanter d'une voix rauque, avoir un chant désagréable.

Κρωγμος, ὁ, croassement.

K U.

ΚΥΩΝ, κυνος, ὁ, ἡ, *Kûon*, *Kunos*, ou *Kyôn*, *Kynos*, Chien: 2°. la canicule: 3°. un des coups de dés: 4°. étincelles d'un fer chaud qu'on bat.

Κυνικος, canine; 2°. cynique.

Κυνειος, de chien: difficile, pénible.

Κυνεος, de chien; impudent.

Κυνεη, peau de chien; 2°. casque.

Κυναριον, τὸ, petit chien.

Κυνισκος, de même.

ΚΥΝιζω, suivre la discipline des Cyniques.

Κυνισμος, le Cynisme, Secte des Cyniques.

Κυναω, de même.

Κυντερος, plus impudent.

Κυνταιος, très impudent.

Κυναρος, ἡ, églantier.

2. ΣΚΥζαω, faire ses petits, en parlant d'une chienne.

ΣΚυζω, murmurer, gronder comme les chiens; 2°. irriter, exciter.

ΣΚυμνος, le petit d'un lion; 2°. celui de tout animal.

ΣΚυμνευω, allaiter, nourrir ses petits.

ΣΚυμνιον, petit d'un animal; 2°. petit chien.

2.

De *Kyn*, chien, vinrent:

1. ΚΙΝ-ΑΒΡα, ας, ἡ, nourriture des chiens, pain pour les chiens: de *Kyn*, chien, & *Bro*, nourriture: 2°. odeur de chien, du gousset, du bouc.

Κιναβραω, Κιναυραω, sentir mauvais.

Κιναβρευμα, ordures.

2. ΚΙΝΑΔος, τὸ, *Kinados*, nom du

renard en Sicile : 2°. homme fin & rusé.

Κιναδιον, petit renard, renardeau. Il peut cependant venir de *Kin*, se mouvoir, *ad*, très-vîte, prompt à la course.

K ô.

ΚΩ-ΚΥω, *Kôkuô*, pleurer, se lamenter, sangloter.

Κω-Κυμα, τὸ, pleurs, lamentations, sanglots.

Κω-Κυτος, de même; 2°. le Cocyte, un des Fleuves des Enfers.

2.

ΚΩΤΙΛΛω, *Kôtillô*, babiller, gazouiller.

Κωτιλος, babillard, bavard, grand parleur; 2°. flatteur, trompeur.

Κωτιλαδες, nom des hirondelles ; *mot-à-mot*, les gazouilleuses, les babillardes.

Mots où la lettre K a été ajoûtée en tête.

1. Mots en A.

1. Κ-ΑΚΤος, ἡ, *K-actos*, plante épineuse, particuliere à la Sicile : 2°. espèce de chardon : d'Ac, pointu, épineux.

2. Κ-ΑΠΡος, ὁ, *K-apros*, sanglier, cochon : 2°. nom d'un poisson.

De *Aper*, sanglier, précédé de K.

Καπραινα, ἡ, livrée aux passions.

Κ-ΑΠραω, être en chaleur.

Κ-Απρωζω, Κ-Απριζω, de même.

Κ-ΑΠριος, même que Κ-Απρος ; 2°. éperon de navire.

Κ-Απρισκος, nom d'un poisson, le Rat de mer.

2. Mots en N.

1. De Naf, mot Celte qui signifie coupé, vint :

Κ-ΝΑΠΤω, Γ-Ναπτω, Γ-ΝΑφω, *K-naptô*, *G-naptô*, *G-naphô*, couper, déchirer, écharper, carder ; 2°. passer au foulon.

Κ-Ναφος, & Γ-ναφος, carde, peigne à carder.

Κ-ΝΑΦευς, & Γ-ΝΑφευς, ὁ, Foulon, celui qui carde les étoffes, qui les peigne.

Κ-ΝΑφευω, Γ-Ναφευω, carder les étoffes, les passer au Foulon.

Κ-ΝΑφειον, τὸ, lieu où on foule, où on peigne les étoffes.

Κ-Ναφαλον, Γ-Ναφαλον, τὸ, flocon arraché avec le peigne à carder.

Κναφαλωδης, ὁ, ἡ, tendre, laineux, doux.

Γ-Ναφαλιον, plante qui servoit de peigne à carder.

Γ-Ναφαλος, nom d'un oiseau dont parle Aristote; *Hist. Anim.* L. IX.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *KNephas*, ténèbres, obscurité : 2°. crépuscule.

De *Neb*, nuée, obscurité.

Κ-Νεφαιος, ténébreux, obscur; 2°. qui agit dans les ténèbres.

Mots en R.

Du Celte Rew, froid, gelée, précédé de K, vint cette Famille :

Κ-ΡΥος, εος, τὸ, *K-Ruos*, froid, gelé, rigueur, roideur.

Κ-Ρυερος, gelé, glacé, froid ; 2°. qui glace les sens d'effroi, terrible, funeste.

K Ρυωδης, froid, gelé ; 2°. horrible.

K-Ρυμος, ὁ, froid, gel, gelée.

K-Ρυςαινεται, il eſt gelé ; il gele.

Mots en T.

Nombre de mots en T ſe ſont fait précéder de la lettre K, & tous les mots Grecs en KT ſont dans ce cas.

1.

De TA, tenir, poſſéder, vint l'Or. כתה, *K-Thê*, tiens, reçois, & cette famille :

K-TAομαι, ωμαι, *K-Taomai*, acquérir, poſſéder, ſe procurer.

K-THMα, ατος, τὸ, *K-Têma*, ce qu'on a aquis, poſſeſſion, fonds de terre, champs, bien de campagne.

K-τηματικος, riche, opulent, qui a de grands fonds de terre.

K-τηματιον, petit bien, petite poſſeſſion.

K-τησις, εως, ἡ, poſſeſſion ; 2°. acquiſition ; 3°. biens, facultés.

K-τησιος, qui procure des biens, favorable.

K-τητος, qu'on peut aquérir.

K-τητωρ, ορος, ὁ, Poſſeſſeur, Seigneur.

K-Τητικα, noms poſſeſſifs.

K-Τεανον, en poéſie, même que Κτημα.

K-Τεαρ, même.

K-Τεατιζω, acquérir, poſſéder ; il a des dérivés en Κταομαι, Κτημων, Κτεανος, Κτητος.

2.

De TAN, prononcé TEIN, mort, (Voy. ci-deſſus ΘΑΝατος,) précédé de K, vint cette famille :

K-TEINω, f. K-TENω, Aor. 2. EK-TANον, & EK-TAN, *K-Teinô*, tuer, faire périr, mettre à mort ; en Or. טען, *Thwn*, percer d'un trait, tuer.

K-THMι, de même.

K-TANTης, & Dorien K-TANTας, ȣ, ὁ, aſſaſſin, meurtrier. Ses compoſés en KTONος, KΤασια, &c.

3.

De l'Oriental TEN, peigne, qui a des dents, précédé de K, vint cette famille :

K-TEIς, Gen. K-TENος, ὁ, peigne 2°. les quatre dents de devant ; 3°. parvenu à l'âge de puberté.

K-TENωδης, ſemblable à un peigne.

K-TENιον, petit peigne.

K-TENιζω, peigner.

K-TENωτος, peigné.

K-THΔων, ονος, ἡ, peigne ; 2°. ramifications des veines, des nerfs.

4.

De TAR, TER, creuſer la terre, fouir, précédé de K, vinrent :

K-TEPεα, τὰ, *K-Terea*, funérailles, convoi funèbre, enterrement.

K-TEPιζω, enſevelir, rendre ſes derniers devoirs.

K-TEPειζω, de même.

K-TEPιςης, qui enterre.

5.

De TAN, grand, précédé de K, vint, K-THNος, εος, τὸ, *K-Tênos*, bête de ſomme, gros bétail.

K-THNωδης, brûte.

K-THNοομαι, s'abrutir.

6.

Du Celte Ti, tiſſu, tiſtre, précédé de K, vint cette famille :

K-TIZω, *K-Tizô*, créer, fabriquer, bâtir.

K-Τισμα, ouvrage, conſtruction, édifice; 2°. créature.

K-Τισις, ἡ, création, fabrication.

K-Τιϛης, Créateur, Fondateur.

K-Τιϛωρ, & K-Τιτης, de même.

K-Τιϛος, créé, fondé; fabriqué.

K-Τιϛυς, même que K-Τισις.

7.

De Tal, élevé, grand, qui domine, précédé de K, vinrent :

K-TIΛος, ȣ, ὀ, *K-Tilos*, bélier, chef du troupeau, 2°. guide; 3°. apprivoiſé, doux, qui ſe laiſſe conduire.

K-TIΛοω, ω, apprivoiſer, adoucir, gagner par la douceur.

K pour Q.

Q, eſt le caractère primitif qui déſigna les inſtrumens tranchans, la hache, le couperet, &c. A la longue, le Q, dans pluſieurs de ces mots ſe changea en K, ſur-tout chez les Grecs qui avoient laiſſé perdre cette lettre : De-là divers mots Grecs relatifs à l'idée de couper, de tailler; en voici quelques-uns.

I.

KEω, *Keó*, fendre, diviſer, ſéparer.

Κειω, Κεαζω, de même.

Κεασμα, τὸ, fracture, fragment.

ΣΧΑω, & ΣΧΙΖω, appartiennent à la même famille.

2.

KEΣΤρον, τὸ, *Keſtron*, dard, poinçon; 2°. touret, outil de tourneur en yvoire; 3°. nom de plante.

3.

KΩΣ, *Kôs*, toiſon, en Orient. גז, *Goz*.

Κωας, de même.

Κωιδιον, de même.

Κωδαριον, Κωος, τὸ, de même.

II.

De Ki, mordre, couper; en Celte, cis, pointe, en Baſque, cisca, pouſſiere du bois vermoulu, vinrent :

1. KIΣ, Κιος, ὁ, *Kis*, en Latin *CIS*, ver qui ronge le bled; 2°. ver qui ronge le bois.

A-Κιος, qui n'eſt pas ſujet à être mangé par les vers.

2. KIΣΣηρις, εως, ἡ, *Kiſſéris*, pierre ponce; elle a l'air d'avoir été percée de part & d'autre, elle eſt comme vermoulue.

3. KIΣΣα, *Kiſſa*, & *Kitta*, opilation, envie de femme groſſe, déſir de manger les choſes les moins convenables.

KIΣΣαω, être tourmenté de cette envie ridicule.

Κισσωδης, Κιττωδης, qui n'aime que des

mets extravagans, plein d'envies de femme grosse.

III.

1. ΚΟΠη, ἡ, *Kopê*, coupure, incision, contusion, précipice, ravine.

ΚΟΠευς, εως, ὁ, ciseau, burin.

ΚΟΠις, ιδος, ἡ, coûteau; épée.

ΚΟΠας, αδος, ἡ, ce qu'on coupe.

ΚΟΠΤω, *Koptô*, couper, tailler, fendre; 2°. blesser; 3°. pousser; 4°. frapper; 5°. secouer, vexer, fatiguer.

Le Moyen ajoute à toutes ces significations celle d'être désespéré, tourmenté, de fondre en larmes.

2. ΚΟΜΜα, τὸ, segment, morceau emporté, phrase incise : canaux des prairies & des jardins pour les arroser.

Κομματικος, plein de coupures, d'interruptions, entre-coupé.

Κομματιον, petit segment, petite suspension en musique.

3. ΚΟΠτος, frappé, battu, pilé.

Κοπτον, Κοπτη, médicamens pilés & mis en gâteau.

Κοπανον, Κοπανιστηριον, pilon.

Κοπανιζω, piler.

Κοπετος, lamentations en se frappant la poitrine.

4. ΚΟΠις, sorte de repas à Lacédémone; *Athen.* Liv. IV.

Κοπις, εως, ὁ, bavard, babillard, bouffon.

Κοπιζω, prendre le repas appellé *Kopis*; 2°. dire des riens, des balivernes; 3°. plaisanter, mentir.

2.

ΚΑΠΤω, *Kaptô*, mordre, manger goulument.

Καψις, morsure, action de dévorer.

3.

Σ-ΚΩΠΤω, *S-Kôptô*, mordre, railler, emporter la piéce par ses railleries, par ses bons mots, par ses sarcasmes.

Σ Κωμμα, τὸ, raillerie, bon mot, sarcasme.

Σ-Κωμματιον, de même.

Σ-Κωψις, εος, ἡ, dérision, moquerie.

Σ-ΚΩΠΤικος, mordant, satyrique.

Σ-Κωπτολης, ȣ, ὁ, qui prend plaisir à déchirer, à mordre par ses saillies, ses bons mots.

IV.

Q, désigne en même tems la force; il en faut avoir pour tailler, couper, abattre: & de-là deux sortes de mots, les uns relatifs à la force propre, les autres à celle de lien, de lier, d'unir, comme nous l'avons vu au long dans les *Orig. Lat.* De-là divers mots Grecs où K a pris la place de Q.

En les rassemblant ici, nous restituons des rapports très-beaux entre ces Langues, qui étoient absolument inconnus, & qu'on ne soupçonnoit même pas.

1.

De Q, force, précédé de l'article Orient. A L, ou si l'on aime mieux,

de l'adjectif AL, élevé, se forma cette belle Famille :

ΑΛ-ΚΗ, ης, ἡ, *Al-kê*, force, puissance, courage, valeur ; 2o. secours, remède.

ΑΛ-ξ, dat. *Al-ki*, de même.

ΑΛ-ΚΗεις, εντος, robuste, plein de force & de courage.

ΑΛ-ΚΙΜος, de même.

ΑΛ-ΚΑΡ, αρος, τὸ, secours, remède, 2°. forteresse, garnison, rempart.

ΑΛ-Κω, (inusité), protéger.

ΑΛ-Ξις, εως, ἡ, défense, protection.

ΑΛ-Κτηρ, ηρος, défenseur, protecteur, vengeur.

ΑΛ-Κτηρες, secours pour franchir un fossé.

ΑΛ-Κτηριον, secours, aide.

ΑΛ-ΑΛΚω, repousser, garantir.

ΑΛ-ΚΑΖειν, combattre vaillamment.

ΑΛ-ΚΑΙΑ, ἡ, la queue du lion, elle est le siége de sa force.

ΑΛ-ΚΕΑ, ἡ, plante de la classe des mauves.

De-là des composés en KIS, KÊS, KOS, KHIS.

2.

ΚΕΣΤρα, ας, ἡ, *Kestra*, maillet, massue, marteau.

ΚΕΣΤρευς, le marteau, nom d'un poisson; 2°. le mulet, poisson à grosse tête.

3.

ΚΙ-ΚΥΣ, ἡ, *Ki-kus*, force, courage.

ΚΙ-ΚΥω, *Ki-Kuô*, être plein de force : s'avancer avec feu, avec courage & vîtesse.

C'est le QUEO des Latin ; le כוח, *Quh*, des Orientaux.

4.

ΚΙ-ΧΕω, ΚΙ-ΧΑΝω, ΚΙ-Χημι, *Ki-kheô* atteindre, saisir, mettre sous la puissance; 2°. rencontrer, trouver.

ΚΙ-Χησις, action de saisir, d'atteindre.

ΚΙ-Χειω, même que Κι-Κεω ;

En Irland. *Cecht*, *Ceacht*, puissance.

5.

ΚΙ-ων, ονος, ὁ, ἡ, *Kiôn*, colonne ; *mot-à-mot*, ce qui sert de soutien, d'appui ; 2°. gorgolion, ver long & étroit qui mange le blé.

Κιονισκος, petite colonne.

Κιονις, ιδος, ἡ, la luette, la colonne de la bouche.

Κιονιον, τὸ, le milieu des buccins & des pourpres ; il a l'air de colonne.

V.

ΚΑΙ, la Conjonction *Que* des Latins, Et, & ; 2o. ou ; 3o mais.

ΚΕ, autre Conjonction, qui se met à la suite des mots, même à la suite de *Kai*. Και Κε τὸ Βϐλοιμην, comme si nous disions, *& que je le voudrois !*

K.

La lettre K s'appelle *Kappa* en Grec, & comme elle s'est confondue avec le Q qu'on appelle *Kopp* ou *Koph* en Oriental, quelques Dialectes Grecs ont dit *Koppa* au lieu de *Kappa*. De-là :

ΚΑΠΠατια, & ΚΟΠΠατια, cheval

marqué de la lettre K ; 2°. nom d'un cheval dans Ariſtophane.

K A B.

Kap, Caph, Cup, &c. *Or. Lat.* 198.

La lettre C ou K, indique la place ; la labiale B ou P, la contenance, la capacité. En réuniſſant ces deux touches, on en forme des mots qui déſignent tout ce qui eſt propre à contenir, à renfermer, à ſaiſir, à mettre à couvert : de-là naiſſent en toute Langue une multitude de mots.

1.

Cab, Caph, Tête.

Le mot Celte Cap qui ſignifie tête, & qui forma le *Caput* des Latins, s'allongea en Grec de la terminaiſon *Alê*, & s'adoucit en *Keph*, comme chez nous en *Chef* : de-là ;

ΚΕφαλη, ης, ἡ, *Kephalê*, tête, chef ; 2°. chapitre.

ΚΕφαλιτης, ȣ, ὁ, pierre angulaire.

ΚΕφαλικος, capital.

ΚΕφαλωδης, ὁ, ἡ, qui imite la tête.

ΚΕφαλωτος, qui a de la tête.

ΚΕφαλις, ιδος, ἡ, couvre-chef, coëffure de tête ; 2°. chapitre.

ΚΕφαλισμος, les unités en arithmétique.

ΚΕφαλιον, petite tête : tête.

ΚΕφαλαιον, tête : 2°. chef : 3°. le nœud d'une affaire, la choſe principale, le pivot ; 4°. chapitre ; 5°. abrégé, ſomme.

Κεφαλαιωδης, ſommaire.

ΚΕφαλαιοω, rédiger par articles, par chapitres ; 2°. bleſſer à la tête.

ΚΕφαλαιωμα, ce qu'on a rédigé.

ΚΕφαλαια, ἡ, douleur de tête invétérée, conſtante.

ΚΕφαλος, ὁ, poiſſon à groſſe tête.

Κεφαλινη, racine de la langue, portion de la langue qui tient au goſier.

2.

ΚΥΒη, ἡ *Kubê*, tête.

Κυβισαω, faire des ſauts ſur la tête.

Κυβιςημα, ſaut ſur la tête.

Κυβιςηρ, qui ſaute ſur la tête, qui fait des ſauts la tête en bas.

Κυβδα, ayant la tête inclinée, la tête en bas.

Κυβηβειν, tomber ſur la tête ; renverſer.

3.

ΚΥΠτω, *Kuptô*, pencher la tête, s'incliner ; 2°. baiſſer les yeux.

Κυπτος, incliné, ſuppliant.

Κυπταριον, petit gâteau arrondi.

Κυπταζω, s'arrêter, muſer, perdre ſon tems.

ΚΥΦος, ὁ, *Kuphos*, boſſu, courbe.

Κυφοτης, ἡ, courbure, boſſuage.

Κυφωσις, de même.

Κυφοω, courber.

Κυφωμα, Κυφος, τὸ, boſſu ; 2°. vaſe creux.

ΚΥΦων, ωνος, ὁ, collier de fer pour les criminels, carcan ; 2°. baguette courbe.

Κυφωνισμος, ſupplice du carcan.

4.

On a dit également :

ΥΦος, *Huphos* & ὑβος, boſſu ; mais

alors ce mot peut venir de *Hup*, *huf*, élevé.

Υβωμα, courbure.

Υβωσις, courbure de l'épine du dos.

Υβαζω, être courbe, être bossu.

5.

ΚΥΒΙΤον, τὸ, *Kubiton*, le Lat. *Cubitus*, le coude, autrefois Coubde. Ce mot doit venir de *Kub*, tête, éminence, parce que les os du coude, forment une éminence, une tête.

Κυβιτιζω, pousser du coude.

Κυβωλον, coude.

6.

ΚΥΒος, ὁ, *Kubos*, Dé à jouer; 2°. la marque du dé; 3°. cube 4°. l'épine du dos.

Κυβικος, cubique.

Κυβιζω, faire un cube.

2. Κυβευω, jouer aux dés; 2°. courir le hasard, le risque.

Κυβευτης, joueur aux dez.

Κυβευτικος, qui concerne les dez.

Κυβευτηριον, lieu où l'on joue aux dez.

Κυβειον, de même.

Κυβεια, ἡ, jeu de dez; le sort, le hasard.

Κυβιον, un thon coupé en morceaux quarrés comme des cubes.

7.

ΚΥΒηλις, ιος, ἡ, *Kubêlis*, hache, hache à deux tranchans.

Ce mot peut également appartenir à la famille K pour Q, couper.

8.

ΚΥΒΕΡνάω, ῶ, *Kubernaó*, *nô*, gouverner; 2°. tenir le gouvernail, diriger, régir.

Ce mot qui vient de la famille Cab, tient à l'Oriental גבר, *GaBaR*, fort, puissant, élevé, à la tête.

Κυβερνησις, εως, ἡ, gouvernement.

Κυβερνησια, τὰ, nom d'une Fête à Athènes.

Κυβερνητης, ὁ, Gouverneur.

Κυβερνητηρ, & Κυβερνος, de même.

Κυβερνητειρα, Gouvernante.

II. CAP.

Grand, haut, en forme de tête.

1.

1. ΚΑΒΑΛΛης, ὁ, cheval, cheval de bât, de charge.

Καβαλλιον, de même.

C'est le Celte Cabal, cheval: de *Cab*, grand, *Or. Lat.* 205.

2. ΚΑΠΠαρις, εως, ἡ, *Kapparis*, Câprier, *arbrisseau*; 2°. Câpre, *qui en est le fruit. Or. Lat.* p. 207.

3. ΚΗΦην, ηνος, ὁ, bourdon, abeille de la plus grosse espéce, dit Aristote, *Hist. An. Liv.* V. *c.* 22.

Κηφηνιον, petit bourdon: nymphe de bourdon.

4. ΚΑΒης, ἡ, *Kabê*, le Lat. *Cibus*, nourriture, alimens. *Or. Lat.* 222.

Καβαισος, vorace, grand mangeur.

5. ΚΩΒιος, ου, ὁ, *Kôbios*; le Latin *Gobio*, goujon, petit poisson dont on ne fait qu'une bouchée: *Or. Lat.* 217.

Lat. 217. Il peut aller avec la famille *Kapto*, manger.

6. ΚΑΒηξ, nom d'un oiſeau, même que le *Laros*.

III.

1. ΚΑΠος, *Kapos*, ſoufle, vent; il s'éléve.

Καπυω, ſoufler, reſpirer.

2. ΚΑΠΝος, *kapnos*, fumée, vapeur.

Καπνωδης, fumeux, fumant.

Καπνη, four, cheminée.

Καπνιον, petite fumée, vapeur.

Καπνια, ſuie; 2°. vin gâté.

ΚΑΠΝιζω, exciter de la fumée, faire du feu; fumer, enfumer.

Καπνισμα, & Καπνισις, action d'enfumer, de faire de la fumée.

Καπνιςης, fumé, expoſé à la fumée.

Καπνειω, Καπνιζω, fumer.

3. Καπνεος, eſpéce de raiſin enfumé, couleur de fumée.

4. Καπνιας, ου, ὁ, eſpéce de jaſpe enfumé.

5. ΚΑΠτω, *Kaptô*, ſoufler, reſpirer.

IV. Cap.

Objets contenans, *Or. Lat.* 208.

1. ΚΑΒος, ου, ὁ *Kabos*, en Lat. *Cabus*, grande meſure pour les choſes séches & pour les liquides: un quarteron d'œufs; cinq livres peſant, ou le quart de vingt, poids d'un petit boiſſeau.

2. ΚΑΚ-ΚΑΒη, ης, ἡ, *Kak-Kabê*, grande marmite, grand pot de terre.

Κὰκ-Καβιον, petit pot de terre.

3. ΚΑΨα, η, *Capſa*, coffre, caiſſe; boëte, tout ce qui ſert à contenir.

Καψακη, de même.

4. ΚΑΠη, ης, ἡ, *Kapê*, crêche.

Ce mot peut tenir également à la famille *Cap*, manger.

Καπανη, de même; 2°. char; 3°. caſque de peau; voyez *Or. Lat.* 221.

5. De la même famille, (*ib.*) vint:

ΚΑΠηλος, ου, marchand étaleur, revendeur, fripier; 2°. marchand de vin, cabaretier; 3°. celui qui le falſifie, le gâte.

Καπηλις, ιδος, ἡ, celle qui trafique.

ΚΑΠηλευω, exercer un trafic, faire trafic de la paix, du vin, de ſon corps, &c.

Καπηλεια, action de trafiquer; trafic, commerce.

Καπηλειον, boutique, taverne, cabaret.

Mots en *KIB*.

1. ΚΙΒισις, εως, ἡ, ſac, poche.

2. ΚΙΒωριον, ου, τὸ, eſpéce de coupe; ciboire; 2o. fruit de la féve Egyptienne.

3. ΚΙΒωτος, ἡ, *Kibôtos*, arche, caiſſe, coffre.

Κιβωτιον, écrin, caſſette.

V. Cap, main.

Nous avons vu que Cap, Caph, déſignoit également la main, & que c'étoit le ſens propre de la lettre K ou C. De-là vinrent divers dérivés.

I

Κηπος, ὁ, *Kêpos*, en Dorien *Kapos*,

jardin ; *mot-à-mot*, terrain cultivé à la main, au lieu que les champs se cultivent à la charrue.

2°. Peigne ; la main étoit dans l'origine un peigne naturel : elle fut remplacée par le peigne ou main artificielle.

3°. Sexe ; jardin d'amour.

Κηπαιος, de jardin.

Κηπευω, cultiver son jardin, Jardinier.

Κηπευτος, semé ou cru dans un jardin.

Κηπεια, culture d'un jardin.

Κηπιδιον, petit jardin.

2.

ΚΟΠος, ου, ὁ, *Kopos*, travail, fatigue. Le travail prit toujours son nom de la main : ainsi de *lab*, main, labeur, labour ; 2°. lassitude.

ΚΟΠοω, fatiguer.

ΚΟΠιαω, travailler, prendre de la peine ; 2°. voir avec peine ; 3°. être las, harassé, fatigué.

Κοπιαρος, pénible, laborieux, lassant.

ΚΟΠαζω, se reposer ; discontinuer son labeur, n'en pouvoir plus.

Α-ΚΟΠις, *A-Kopis*, pierre précieuse avec des taches d'or ; on lui attribuoit la vertu de délasser.

Α-ΚΟΠος, *Akopos*, ou sans travail, plante à laquelle on attribuoit la vertu de diminuer le travail, la peine des femmes en couche.

2.

Léger, qu'on peut lever avec la main.

1. ΚΟΥΦος, ὁ, *Kouphos*, léger, qui ne pese pas ; 2°. foible, languissant.

Κουφοτης, légereté.

ΚΟΥΦοω, lever, soulever ; 2°. élever ; 3°. relever, consoler, alléger.

Κουφισμος, action de lever.

Κουφισμα, action d'alléger, de lever ; aide, support.

2. ΚΕΠΦος, ου, ὁ, *Kepphus*, oiseau de mer si léger qu'il ne peut résister au moindre vent ; 2°. fou, tête légere & éventée.

Κεπφουσθαι, tourner à tout vent.

3. ΚΩΠη, ἡ, *Kôpê*, rame ; 2°. poignée, manche.

Κωπευς, εως, ὁ, rameur.

Κωπεις, bois bons à faire des rames.

Κωπιον, petite rame ; 2°. les os des côtes les plus étroites.

Κωπαιον, la portion supérieure d'une rame.

Κωπητηρ, l'endroit où l'on attache une rame.

Κωπητηριον, lieu où l'on dépose les rames.

Κωπα, & Κωπεα, ornement du cou, espèce de collier.

Κωπηεις, qui a un manche.

3.

Qu'on couvre.

ΚΟΠΡος, ἡ, *Kopros*, ordure ; 2°. fumier.

Κοπριος, homme vil ; qui ramasse du fumier.

Κοπρια, Κοπριον, même que Κοπρος.

Κοπριωδης, de fumier.

Κοπριων, ωνος, ὁ, scarabée, qui vit dans le fumier.

Κοπρων, ωνος, ὁ, place à fumier, aux ordures.

Κοπροω, Κοπριζω, ſtercorer.

Κοπρισμος, Κοπρισις, ſtercoration.

4.

ΚΩΦος, ὁ, *Kôphos*, ſourd, dont l'ouie eſt bouchée: 2o. fou, abſurde, tête bouchée; 3°. muet.

Κωφοτης, ἡ, ſurdité.

Κωφοω, rendre ſourd, aſſourdir.

Κωφαω, de même.

Κωφεω, Κωφευω, être ſourd; 2°. ſe taire, garder le ſilence.

VI.

CAPH, devenu CAM,

Orig. Lat. 231.

De Kaph, main, peigne, devenu *CAM*, peigne; 2°. ſoin de ſa chevelure; en Theut. Cam, main; 2o. peigne, vinrent ces familles.

1.

KOMη, *komé*, chevelure: 2°. perruque: 3°. branches & feuilles des arbres, des plantes.

Κομαω, avoir ſoin de ſa chevelure, peigner, ajuſter; 2°. s'en glorifier, en être orgueilleux.

Κομητης, chévelu, 2°. peigné, ajuſté.

Κομοω, en poéſie, même que Κομαω.

Κομωτης, Baigneur, Perruquier, Coëffeur.

Κομωτρια, Coëffeuſe.

2.

KOMMος, ὁ, *kommos*, ornement, parure trop recherchée; 2°. fard; 3o. art de la toilette.

Κομμοω, ſe parer trop, ſe farder.

Κομμωσις, ſoins trop recherchés de ſon corps & de ſa parure.

Κομμωτης, ὁ, qui ſe farde, qui met trop de luxe dans l'art de ſa parure.

Κομμωτρια, femme qui eſt occupée à farder, à parer.

Κομμωτριδιον, fer à friſer: fers qui ſoutiennent les cheveux, & leur donnent différentes formes.

Κομμωτικος, qui ſert à la toilette.

3.

KOMΨος, ὁ, *kompſos*, ajuſté, beau, élégant, bien mis; 2o. plein de vanité, de jactance; 3°. fin, ruſé.

Κομψοτης, ἡ, élégance, agrémens.

Κομψευω, être mis élégamment, s'exprimer avec élégance, railler finement.

Κομψεια, élégance, agrémens.

Κομψευμα, τὸ, diſcours ſpécieux, ſéduiſant.

4.

KΩMεω, ω, *komeô*, mettre ſes ſoins; 2°. élever, nourrir.

Κομιζω, avoir ſoin, élever ſoigneuſement; 2°. recevoir dans ſa maiſon; 4°. tenir entre ſes bras, porter, apporter; 5°. recevoir.

Κομιϛη, entretien, nourriture.

Κομιϛης, qui a ſoin, Curateur.

Κομιϛηρ, qui porte, Crocheteur.

Κομιϛρον, port, récompenſe de celui qui a porté.

KOMIΔη, ἡ, ſoin qu'on prend d'une choſe; 2°. éducation, nourriture; 3°. action de porter, tranſport; 4°. recou-

vrement ; *au dat.* avec soin, soigneusement.

Dans les composés, KOMος, qui a soin.

5.

KOMαρις, espéce d'arbre toujours verd.

Κομαρον, son fruit.

VII.

Cop, Cup, Com.

1. ΚΟΦινος, ὁ, *kophinos*, le Latin *Cophinus*, corbeille, panier.

2. ΚΥΠαρος, *kuparos*, vase concave & profond.

3. ΚΥΠελλον, τὸ, espéce de vase, verre : coupelle : coupe.

4. ΚΥΨελη, ης, ἡ, vase, mesure de bled ; 2°. ruche ; 3°. le trou de l'oreille.

Κυψελιον, cassette.

Κυψελις, cassette ; ruche.

Κυψελος, oiseau qui ressemble à l'hirondelle.

5. ΚΥΜΒος, ὁ, creux, creux profond ; 2°. fond du pot ; 3°. caraffeau vinaigre.

Κυμβιον, espèce de vase long en forme de navire.

6. ΚΥΜΒη, η, *kumba*, le Latin *Cymba*, navire ; 2°. espéce de coupe ; vase à boire en argent, qu'on appelle encore aujourd'hui Cymbale.

7. De Κυβη, la tête, nasalé en κυμβ, vint :

Κυμβηϛιαν, tomber sur la tête.

ΚΥΜΒαχος, qui tombe sur sa tête.

8. ΚΥΜΒαλον, το, *kymbalon*, cymbale, instrument de musique.

Κυμβαλιζω, jouer de la cymbale.

Κυμβαλιστης, Cymbaliste, qui joue de la cymbale.

VIII. Cup, habit.

1. ΚΥΠας, αδος, ἡ, *kupas*, manteau, pallium ; 2°. couverture de lit.

2. ΚΥΠασσις, εως, ὁ, ἡ, *kupassis*, espéce de tunique ; 2°. manteau de lin, pour femme, qui descendoit jusqu'à mi-jambe.

IX. CAP.

précédé de S.

1.

De Cap, creux, creuser, précédé de la sifflante S, vint cette famille Grecque :

Σ-ΚΑΠτω, *Skaptô*, creuser, fouir ; 2°. excaver.

Σ-Καμμα, fossé.

Σ-Καπτος, creusé, fossoyé.

Σ-Καπτηρ, qui creuse, Fossoyeur.

Σ-Καπανη, action de creuser, de fouir ; 2°. instrument à fouir, à bécher.

Σ-Καπανευς, Σ-Καπανατης, qui creuse, Fossoyeur.

Σ-Καπετος, fossé, fosse.

2. Σ-ΚΑΦη, ἡ, action de creuser.

Σ-Καφευω, creuser, fouir.

Σ-Καφευς, qui creuse, fossoye.

Σ-Καφευσις, Σ-Καφεια, Σ-Καφητος, action de creuser, fouissement.

Σ-Καφειδιον, petite bêche, pêle à creuser.

Σ-Καφος, εος, τὸ, citerne ; 2°. action de creuser.

3. Σ-ΚΑΠερδα, espéce de jeu, où au moyen d'une corde on élevoit une personne au haut d'une poutre plantée en terre.

4. Σ-ΚΑΦη, ης, ἡ, canot, esquif, navire creusé ; 2o. tout vase long en forme d'esquif.

Σ-Καφιον, chaloupe, vase demi-circulaire : 2°. le dessus de la tête ; 3°. espèce de tonsure ronde ; 4°. bande pour lier les plaies.

Σ-Καφις, ιδος, auge ; 2°. mais à pétrir ; 3o. grand vase à lait.

Σ-Καφιδιον, petite barque ; nacelle.

Σ-Καφιτης, ου, ὁ, rameur.

Σ-Καφευω, faire périr entre deux auges.

Σ-Καφος, τὸ, nacelle, canot ; 2°. barque en général.

2.

Σ-ΚΕΥος, τὸ, vase ; 2o. ustensile en général.

Σ-Κευαριον, petit vase.

Σ-Κευοω, , se pourvoir de vases, d'ustensiles.

Σ-Κευαζω, se pourvoir ; 2°. acquérir, se former.

Σ-Κευασμα, τὸ, composition, formation.

Σ-Κευασια, η, préparation des alimens, aquisition d'habits & d'armes, action de se pourvoir du nécessaire.

Σ-Κευη, ἡ, préparatif, appareil, soin de se pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la parure & l'habillement.

3.

Σ-ΚΕΠω, *S-kepô*, couvrir, voiler.

Σ-Κεπη, ἡ, couverture, voile ; 2°. habillement.

Σ-Κεπηνος, couvert, fortifié.

Σ-Κεπαω, Σ-Κεπαζω, couvrir.

Σ-Κεπασμα, τὸ, couvert, couverture ; habillement.

Σ-Κεπαστης, ὁ, qui couvre, met à l'abri : défenseur, protecteur.

Σ-Κεπαστηριον, voile, rubans.

Σ-Κεπαστος, couvert.

Σ-Κεπαστα, τὰ, litieres couvertes de peaux.

Σ-Κεπανον, même que Σ-Κεπη.

4.

1. Σ-ΚΗΠΤω, *S-képtô*, s'appuyer, faire ses efforts ; 2o. se jetter sur, attaquer, faire irruption ; *au moyen*, prétexter, feindre.

Σ-Κηψις, prétexte.

Σ-ΚΗΠΤρον, *sceptrum*, bâton sur lequel on s'appuie ; appui.

Σ-Κηπων, ωνος, ὁ, Σ-Κυπανιον, τὸ, de même.

Ces mots se sont nasalés : de-là :

Σ-Κημπτω, pour σκηπτω.

Σ-Κημπων, pour σκηπων.

2. Σ-ΚΙΜΠους, οδος, ὁ, lit fort bas, sur lequel on mangeoit.

Σ-Κιμποδιον, de même.

Σ-Κηριπτω, même que Σ-Κηπτω, par l'insertion de la syllabe RI.

3. Σ-Κηπτος, ὁ, foudre, elle tombe avec violence ; 2°. tempête, ouragan.

4. Σ-ΚΙΜΠΤω, se jetter sur : frapper, battre.

5.

De la même famille que *Cab*, couvrir, cacher, vint :

Σ ΚΥΒαλον, τὸ, *S-Kubalon*, fûmier; 2°. lie; 3°. ordures, balayures. Il tient donc au Latin *Scobæ*, au Langued. *Escoubilles*, balayures.

Σ-Κυβαλωδης, plein de lie, trouble.

Σ-Κυβαλιζω, rejetter, balayer; 2°. méprifer, traiter comme la balayure.

Σ-Κυβαλισμα, balayures, ordures.

Σ-Κυβαλισμος, action de rejetter, de balayer, de méprifer.

6.

De Cap, Cup, coupe, vint encore:

Σ-ΚΥΦος, ου, ὁ; & εος, τὸ, *S-Kyphos*, le Lat. *Scyphus*, verre, gobelet.

Σ-Κυφιον, en forme de gobelet.

Σ-Κυφωμα, τὸ, même que σκυφος.

Ωο-ΣΚυφια, τὰ, efpèce de coupe.

C,

Suivi de la Dentale D, T, & lié avec elle par une voyelle. *Orig. Lat.* 234.

Les lettres C, défignant la place, la contenance, & fe liant avec la touche dentale D, T, dont le fon eft ferme, fonore, retentiffant, élevé, devint la fource de diverfes Familles qui participerent à ces diverfes fignifications.

1. La multitude, la grandeur.
2. Le nombre cent, comme immenfe.
3. Les forêts, affemblage d'arbres, ou un grand feu, effet d'une grande maffe de bois.
4. Tout ce qui renferme; les vafes, les habits, les maifons, &c.

I. KAD, KED,

Multitude, grandeur.

ΚΗΤος, εος, τὸ, *Ketos*, la baleine, le plus gros des poiffons, le coloffe des mers: 2o. conftellation.

Κητωδης, ὁ, ἡ, cétacée.

Κητωος, Κητωεις, Κητειος, de même.

ΚΗΤηνη, η, vaiffeau monftrueux, gros comme une baleine.

Κητεια, pèche des baleines; capture d'une baleine.

2. ΚΙΔαρις, εως, ἡ, *Kidaris*, chapeau ou bonnet royal, Thiare: 2°. Diadême compofé d'un ruban bleu tacheté de blanc.

3. ΚΟΘ-ΟΡΝος, ε, ὁ, *Coth-Ornos*, cothurne, chauffure élevée.

De Kot, élevé, & Ornumi, mouvoir.

4. ΚΥΔοιμος, ὁ, Kudoimos, foule, tumulte, attroupement.

Κυδοιμεω, exciter du trouble, des féditions, de la foule.

5. ΚΥΔος, εος, τό, Kudos, gloire, honneur.

Κυδος, ε, ὁ, affront, honte.

Κυδνεις, εντος, glorieux.

Κυδιμος, Κυδαλιμος, de même.

Κυδιων, plus glorieux, plus honorable.

Κυδιστος, très-glorieux, très-éminent en gloire.

Κυδαινω, illuftrer, décorer; 2°. louer, exalter, célèbrer.

Κυδιαω, fe glorifier, fe vanter.

Κυδρος, briliant de gloire, honorable, beau, excellent.

Κυδροω, combler de gloire & d'honneurs, rendre illustre, célèbre.

Κυδνος, glorieux, illustre, célèbre.

II.

CAT, Cent.

Les Nations Celtiques qui ayant assez d'esprit pour compter, voulurent exprimer le nombre qui est composé de dix dixaines, & qui leur paroissoit immense, se servirent pour le désigner du mot CAT, qui signifioit, comme nous venons de voir, multitude, quantité. De-là:

Ε-ΚΑΤον, *He-Katon*, cent: 2°. & souvent, multitude, plusieurs.

Ε-ΚΑΤομ-πλασιων, centuple.

Ε-Καταντας, αδος, ἡ, centurie.

Ε-ΚΑΤον-ταχις, cent fois.

Ε-ΚΑΤοςος, centieme.

Ε-ΚΑΤςυς, υος, ἡ, Centurie.

Ε-ΚαΤοςευων, centuplé.

Ce mot se nazalant produisit le *Centum* des Latins; *Or. Lat.* 237: le *Hunt* des Peuples du Nord.

2.

KAD, multitude, précédé de la négative S, fit le verbe suivant:

Σ-ΚΕΔαω, - Δαζω, - Δαννυμι, f. ασω, *S-kedao*, dissiper, disperser, désamonceler.

Σ-Κεδασμος, dispersion, dissipation.

Σ-Κεδασις, de même.

Σ-Κεδαςικος, dissipateur, dissipant, qui a la force de dissiper.

Σ-Κεδαςος, dissipé, dispersé; 2°. inconstant, changeant.

Σ-ΚΙΔνω, Σ-ΚΙΔνυμι, même que Σ-Κεδαω.

On trouve même dans Homere:

ΚΕΔαω, ΚΕΔαζω, ΚΙΔνημι, sans *S*, pour désigner les mêmes idées opposées à KAT, multitude, amas.

III. Brûler: feu.

De CAT, multitude; les Peuples Celtes firent CAT, CAUD, forêt, d'où vint la Famille CAUD, CAWDD, GOD, qui signifia feu, colere, indignation; & en Basque, *E-Gosia*; d'où l'Italien *ScOTTare*, brûler, échauder. *Orig. Lat.* 242.

C'est également le *ScOUTe*, feu, des Peuples du Canada; Voyez *Tom. VIII*, 504, & leur *SQUITTer*, *ib.* p. 518.

De-là diverses Familles Grecques.

1.

ΚΟΔομευω, *Kodomeuô*, torréfier le grain.

Κοδομευς, qui torréfie le grain.

Κοδομη, Κοδομευτρια, celle qui torréfie le grain.

ΚΟδομειον, machine à torréfier, à griller le grain.

En Orient. כד, *Kad*, tison, étincelle, flamme.

2.

Σ-ΚΥΔ-ΜΑΙΝω, *Skud-Mainô*, être en colere, être transporté de co-

lere : De MENOS, eſprit & KOD, enflammé, embrâſé, irrité : 2°. avoir le viſage ſombre & de mauvaiſe humeur.

ΣΚυδ-Μαινος, de mauvaiſe humeur.

2. Σ-Κυθρος, de mauvaiſe humeur, ſombre, fâché.

Σ-Κυθραζω, être de mauvaiſe humeur, ſombre, fâché.

3. Σ-ΚΥΘραξ, ακος, jeune homme, qui eſt dans l'âge des paſſions.

3.

ΚΟΤος, ȣ, ὁ, *Kotos*, colere, rancune.

ΚΟΤηεις, irrité, rempli de rancune.

ΚΟΤεω, ω, être en colere, conſerver ſa colere au dedans de ſoi : avoir de la rancune.

ΚΟΤαινω, de même.

4.

ΚΟΤινος, ȣ, ὁ, *Kotinos*, verjus ; 2°. olivier ſauvage ; ils brûlent la langue.

Κοτινȣσαι, abonder en huile.

K A U S, feu.

CAUD, KOT, ſe changeant en KAUS, a produit la Famille ſuivante :

1. ΚΑΥΣω, *Kauſô*, je brûlerai. Au Préſent.

2. ΚΑΙω, *Kaiô*, je brûle, j'embrâſe. Ce Verbe s'applique auſſi à l'effet du froid & de la neige qui ſemblent brûler, qui font cuire la peau.

3. ΚΑΥΜα, τὸ, chaleur, ardeur.

Καυματωδης, brûlant, enflammé.

Καυματιζω, brûler.

Καυμασια, chapeau à larges bords pour garantir de la chaleur.

Καυσθμος, ὁ, brûlure des plantes par les brouillards, &c.

4. ΚΑΥΣις, εως, ἡ, action de brûler, brûlure.

Καυσιμος, combuſtible, propre à être brûlé.

ΚΑΥΣια, chapeau des Macédoniens à larges bords : Voy. *Tome VIII.* 252.

5. ΚΑΥΣος, ὁ, ardeur du Soleil ; chaleur étouffante, exceſſive.

Καυσωδης, brûlant, ardent.

Καυσοω, enflammer, brûler.

Καυσωμα, τὸ ; Καυσων, ὁ, ardeur, chaleur.

Καυϛηρος, fervent, ardent.

Καυϛηριον, plaie où l'on applique le fer chaud : fer chaud qu'on applique ſur le corps.

Καυϛος, brûlé, brûlable.

ΚΑΥΣΤικος, cauſtique, qui a la vertu de brûler.

Καυϛις, moiſſon en pleine maturité, foin brûlé par le ſoleil.

6. ΚΑΥΤηρ, ηρος, ὁ, *Cautèr*, inſtrument avec lequel on brûle la peau.

Καυτηριον, qui a la force de brûler, cautere, endroit qui a été brûlé, où on a appliqué un cautere.

Καυτηριαζω, cautériſer, brûler avec un cautere.

7. ΚΗ-ΩΔης, ὁ, ἡ, *Keôdês*, qui a une bonne odeur, un bon parfum ; de *και*, chaud, & *ωζ*, odeur.

8. ΚΗΛὸν, τὸ, *Kêlon*, ſec, aride.

Κηλοω, conſumer ; 2°. nuire, tromper.

Κηλεος,

Κηλεος, brûlant, chaud, reſplendiſſant, étincelant.

2.

ΚΑΙ-ΚΙΑΣ, ȣ, ὁ, *Kai-kias*, le *Cæcias* des Latins, vent brûlant d'Orient; de *Kaiô*, brûler, & *Kiô*, ſe mouvoir.

IV. Vaſe, (*Orig. Lat.* 240.)

1. ΚΑΔος, & ΚΑΔΔος, *Kados*, le *Cadus* des Latins, tonneau, pipe, baril; 2°. vaſe à boire; 3°. boëte au ſcrutin.

ΚΑΔισκος, petit tonneau, bariqûe; 2°. boëte.

Καδιον, το, barique, poche.

2. Α-ΚΑΤος, ὁ, ἡ, vaiſſeau de tranſport; 2°. vaiſſeau à voile; 3°. genre de coupe.

Α-ΚΑτιον, diminutif.

3. ΚΟΤΤη, ἡ, *Kottê*, la tête.

Κοττοι, coqs à cauſe de leur crête.

4. ΚΟΤις, le derriere de la tête.

5. ΚΟΤυλη, ἡ, *Kotylê*, cavité, creux: 2°. creux de la main; 3°. cymbale; 4°. plat, écuelle; 5°. meſure de liquides.

Κοτυλιαιος, qui tient un cotyle.

Κοτυλωδης, qui a la forme du cotyle.

Κοτυληδων, cavité; 2°. nombril de Vénus, plante dont les feuilles ſont creuſées en baſſin comme un nombril; on l'appelle auſſi les eſcuelles.

Κοτυλος, ὁ, eſpéce de coupe.

Κοτυλισκη, diminutif.

Κοτυλιζω, vendre en détail, à pot & à pinte.

2.

1. ΚΗΘιον, & ΚΗΘαριον, τὸ, *Kêthion*, *Kêtharion*, boëte aux ſuffrages, ſcrutin.

2. ΚΩΘων, ωνος, *Kôthôn*, nom d'une ſorte de grande coupe: 2°. action de boire le vin renfermé dans cette coupe; 3°. nom du Port de Carthage.

Κωθωνη, action de boire à grands coups.

Κωθωνιζω, boire à grands coups, dans une énorme coupe.

3.

1. ΚΕΥΘω, *Keuthô*, f. σω, cacher, renfermer.

Κευθμος, cache, cachette; 2°. taniere, retraite; 3°. caverne.

Κευθμων, ὁ; Κευθος, εος, τὸ, de même.

Κευθανω, renfermer, cacher.

2. ΚΩΔων, ωνος, ὁ, ſonnette, grelot; 2°. cloche, tout ce qui ſonne.

Κωδωνιζω, ſonner la cloche: faire entendre le ſon de la trompette, ou tel autre ſon retentiſſant.

3. ΚΩΔεια, Κωδια, ἡ, *Kodia*, globe; 2°. tête de pavot: elle eſt ronde & renferme comme un globe.

4. ΚΥΤΙΝοι, *Cytini*, les fleurs du grenadier: elles ont la forme d'un vaſe ou d'une cloche.

5. ΚΥΤΙΣος, *Kytiſos*, le Cytiſe, arbre à gouſſes.

6. ΚΥΣΤις, εως, ἡ, *Kyſtis*, la veſſie.

Κυςιγξ, diminutif.

Κυςιον, plante à veſſie.

4.

Σ-ΚΥΤος, εος, τὸ, *S-Kutos*, peau, cuir; 2°. laniere de cuir, fouet.

Σ-Κυτινος, Σ-Κυτικος, de cuir.

Σ-ΚΥτευω, travailler en cuir, être Cordonnier.

Σ-Κυτευς, Cordonnier; Savetier.

Σ-Κυτειον, boutique de Cordonnier; savaterie.

Σ-ΚΥΤαλη, *Scytalê*, laniere de cuir; 2°. sac de peau; 3°. pieu; 4°. lettre sur une bande de peau à la Lacédémonienne.

Σ-Κυταλιδες, instrumens à lancer du feu; 2°. Escadron de Cavalerie. Dans ce dernier sens, il doit tenir à *Cad*, *Cat*, troupe, bande.

Σ-Κυταλιον, ΣΚυταλις, même que Σκυταλη.

Σ-Κυταλον, bâton, massue.

Σ-Κυταλοω, bâtonner.

5.

De ΚΟΤ, ΚΕυτ, caché, renfermé, vinrent ces mots:

1. ΚΟΙΤη, ης, ἡ, *Koitê*, lit, couche.

Κοιτος, de même.

Κοιτις, ιδος, ἡ, diminutif; 2°. cassette, boëte.

Κοιταζω, mettre au lit, faire coucher.

Κοιτων, ωνος, ὁ, chambre à lit.

Κοιτωνισκος, petite chambre à coucher: petit lit.

Κοιτωνις, de même.

6.

ΧΥΤρος, ου, ὁ, *Khutros*, pot, marmite, chaudiere; 2°. fête des chaudieres à Athênes; voyez *Hist. du Calendr.*

Χυτρα, de même; 2°. magasin de marmites, de chaudieres.

Χυτραιος, grand pot de terre.

Χυτρευς, Potier à grands pots.

Κυτρειον, magasin de ces pots.

Χυτριον, Χυτρις, diminutifs.

Χυτριδιον, de même.

Χυτρινδα, *Khytrinda*, le pot-au-noir, ou jeu à colin-maillard.

Χυτριζω, mettre au pot,

7.

ΧΑΖω, *Khazo*, contenir; aor. 2. Ε-ΧΑΔον, *E-khadon*, j'ai contenu.

Et se nazalant:

ΧΑΝΔανω, *Khandanô*, contenir, avoir de la capacité.

Χαζω, signifie aussi s'éloigner, se retirer; 2°. priver. Il se peut qu'il vienne dans ce sens de quelqu'autre racine, ou que ce soit simplement l'opposé du sens propre.

VI. CAS, couvrir; *Or. Lat.* 244.

De CAD, couvrir, envelopper, prononcé CAS, se formerent nombre de Dérivés Grecs.

1.

1. ΚΑΣΣυμα, τὸ, *Kassuma*, cuir; 2°. soulier.

Κασσυω, Καττυω, coudre, ravauder, rapetasser.

2. ΚΑΣας, *Kasas*, tapis velu des deux côtés.

3. ΚΑΣΣα, ης, ἡ, ΚΑΣΣωρις, ἡ, ΚΑΣΑΛΒη, Κασσαβας, ΚΑΣΑΛΒας, αδος, ἡ, } Courtisanne.

Par la même raison qu'en Latin *Scorta*.

Κασαλβιον, maiſon de Courtiſannes.

Κασωρευω, ſe débaucher.

Κασαλβαζω, ſe conduire ſans pudeur, parler impudemment, en franche courtiſanne.

2.

2. ΚΑΣΣια, η, *Kaſſia*, la caſſe, plante aromatique d'Orient.

Κασσιζω, ſentir la caſſe.

C'eſt de ſon écorce qu'on fait uſage.

2. ΚΑΣΤαναϊκον καρυον, *Caſtanaïkon*, Châtaigne : elle eſt renfermée dans une enveloppe épaiſſe.

Καςανον, de même.

3. ΚΙΣΤη, ης, ἡ, *Kiſta*, le Lat. *Ciſta*, corbeille, panier, caſſette.

Κιςις, εως, ἡ, de même.

4. ΚΙΣΤος, ὁ, *Kiſtos*, & Κισσαρος, arbriſſeau portant des fruits à coſſe, à enveloppe.

5. ΧΙΤων, ωνος, ὁ, *Khitôn*, & en Ionien :

ΚΙΘων, *Kithôn*, tunique, habit qui enveloppe le corps.

ΧΙτωναριον, ΧΙτωνιων, ΧΙτωνισκος, de même : le ſecond indique plus particulierement une tunique de femme.

3.

Du Celte CAS, maiſon, vinrent :

1. ΚΑΣις, ιος, ὁ, ἡ, frère, ſœur ; 2°. couſin, couſine : *mot-à-mot*, de la même maiſon : 3°. contemporain.

2. ΚΑΣΤωρ, ορος, *Caſtor*, le caſtor. Cet animal fut nommé ainſi avec raiſon, parce qu'il ſe conſtruit des caſes, des maiſons.

Καςοριζω, ſentir comme le Caſtor.

Καςορειον, Καςοριον, liqueur odorante du Caſtor, qu'on appelle *Caſtoreum*, même en François.

4.

1. ΚΑΖω, f. σω, *Kazô*, orner, parer, décorer. Ce mot doit venir de *Cas*, habillement, parure.

Λαι Καζω, tromper, farder : ſéduire ; 2°. ſe proſtituer.

2. ΧΑΙΤη, ης, ἡ, *Khaitê*, chevelure : 2°. criniere. C'eſt l'ornement de la tête, ſa parure, ſon habillement.

Χαιτηεις, Χαιτοεις, chevelu ; 2°. qui a une criniere.

VII.

CAT, dernier.

De CAD, élevé, vinrent ces familles :

ΕΣ-ΧΑΤος, *Es-khatos*, le dernier ; qui eſt à l'extrémité ; 2°. au-delà duquel il n'y a plus rien, on ne peut s'élever ; 3°. le plus haut ; le plus bas ; ce ſont les extrêmes.

Εσ-Χατως, en dernier reſſort, ſouverainement.

Εσ-Χατια, ἡ, extrémité, bord.

Εσ-Χατιος, Εσ-Χατοεις, le dernier, ſitué à l'extrémité.

Εσ-Χατευω, être le dernier.

Εσ-Χατιζω, arriver le dernier, tarder, différer.

2.

Ἑ-ΚΑΤερος, *He-kateros*, l'autre, qui eſt à l'autre extrémité : 2°. l'un & l'autre.

Ε-Κατερακις, des deux côtés, alternativement.

E-Κατερω, en l'autre part.

E-Κατερως, des deux façons.

E-Κατερις, ιδος, ἡ, danse où l'on agitoit, ou bien où l'on donnoit les mains l'une après l'autre.

3.

Ε'-ΚΑΣΤος, ὁ, *He-kastos*, chacun.

E-Κασταχη, par-tout où.

E-Καστοτε, toujours ; par-tout où.

4.

ΚΑΣΣΙΤ-ΕΡος, ου, ὁ, *kassiteros*, étain: il venoit des Isles Cassiterides ; & le nom de ces Isles étoit formé de *KASS*, ou *KAT*, fin, extrémité, & *Era*, terre ; la derniere terre, la terre la plus reculée, la terre aux extrémités du Monde.

Κασσιτερινος, d'étain.

Κασσιτεροω, étamer, couvrir, ou enduire d'étain.

Ces mots tiennent à l'Oriental אחד, *A-khad*, un. אחר, *A-khar*, le dernier : au Celte, *Cad*, le plus jeune, Cadet, l'autre ou le second.

K se changeant en *Th*, les Gallois ont dit *Es-thaf*, dernier, suprême, extrémité.

C,

Suivi de la liquide L.

Nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 272, que les mots où C est suivi de la liquide L, médiatement comme dans *Cello*, élever, ou immédiatement comme dans *Clue*, se divisent en trois grandes classes.

1°. Ceux auxquels la lettre C est en quelque sorte étrangere, & qui appartiennent en propre à d'autres lettres.

2°. Ceux qui se sont formés par Onomatopée.

3°. Ceux qui appartiennent en propre à la lettre C.

Cette même division a lieu pour les mots Grecs en K, comme nous l'allons voir.

I.

Mots en K A L,

Où K n'est pas lettre primitive.

Les mots en KAL, où K n'est pas une lettre primitive, se subdivisent en trois classes.

1°. Ceux où elle a pris la place de l'aspiration H.

2°. Ceux où elle a remplacé Q.

3°. Ceux où elle s'est ajoûtée à la tête des mots en L.

Nous avons déjà rapporté ci-dessus des mots de ces deux dernieres classes. Nous allons nous occuper de ceux de la premiere.

K,

Substitué à l'aspiration H.

De HAL, Soleil, se forma CAL ; chaleur, qui devenant *Kel*, puis *Khl*, devint la source de ces mots :

1.

ΧΛΙαινω, *Khliainô*, chauffer, tenir chaud.

Χλιασμα, τὸ, fomentation.

Χλιανσις, action de tenir chaud, d'échauffer.

Χλιαρος, tiède.

2.

Χλαινα, ἡ, *Khlainâ*, en Lat. *Læna*, robe, habit qu'on mettoit pardessus la tunique pour avoir chaud.

Χλαινοω, se couvrir de cette robe.

Χλαινωμα, habit de dessus.

Χλανις, ιδος, ἡ, habit d'une étoffe douce & chaude.

Χλανιδιον, diminutif.

Χλανισκος, Χλανισκιον, de même.

2. Χλαγιτιδες, colliers de jeunes filles.

3.

2. ΧΛΑΜυξ, υδος, ἡ, *Khlamyx*, en Lat. *Chlamys*, autre habit de dessus, surtout, casaque, cape.

Χλαμυδιον, diminutif.

Χλαμυδοω, se revêtir de la chlamys.

Χλαμος, dans Hesychius, le même que Χλαινα.

4.

ΧΛΟΑ, & ΧΛοη, *khloa*, & *khloê*, verdure, herbe naissante; 2°. herbages, foin, feuilles; 3°. *Chloé*, Déesse de la verdure.

La verdure arrive avec la chaleur, & elle colore la Nature; elle tient à *Cal*, & à *Col*, aux racines de couleur & de chaleur, toutes dérivées de HAL, HOL, Soleil.

Χλοωδης, verd, verdoyant.

Χλοηρος, Χλοερος, de même.

Χλωρος, verd; 2°. tendre, naissant; 3°. pâlissant.

Χλωροτης, verdeur; 2°. couleur tendre; pâle.

Χλωριτης, qui verdit.

Χλωριων, ωνος, ὁ, & Χλωρευς, εος, ὁ, verdier, *oiseau*.

Χλωρηϊς, ιδος, ἡ, verdoyant; 2°. le Rossignol, le chantre du printems, de la verdure naissante.

Χλωραινω, rendre verd.

Χλωρασμα, verdeur, pâleur.

Χλωραζω, mettre au verd.

Χλωριζω, reverdir: être frais, vigoureux.

Χλωριασις, verdeur, pâleur.

Χλοος, Χλους, de même.

Χλουνος, or, à cause de sa couleur.

Χλοαω, Χλοαζω, même que Χλωριζω.

Χλωρις, *Khlôris*, Déesse de la verdure, du Printems & des fleurs; c'est la même que Flore.

5.

1. ΧΟΛη, ης, ἡ, *kholê*, fiel, bile: elle est jaune; 2°. dégoût, nausée.

Χολωδης, bilieux.

Χολαιος, Χολικος, Χολοεις, de même.

Χοληϊος, qui dissipe la bile.

2. ΧΟΛερα, η, *Kholera*, colère, maladie bilieuse.

Χολερωδης, Χολερικος, tourmenté de cette maladie: tel que ceux qui en sont tourmentés.

Χολεριαω, en être tourmenté.

3. ΧΟΛας, αδος, ἡ, intestin.

ΧΟΛιξ, ικος, ἡ, l'intestin colon.

4. ΧΟΛαω, être en colère, furieux; agité par la bile.

Χολιος, irrité.

Χολοω, émouvoir la bile, exciter la colere.

Χολωτος, irrité, indigné.

Χοω, pour Χολοω.

Μελαν-Χολια, mélancholie, bile noire, épaisse.

6.

Σ-ΚΕΛΛω, sécher, dessécher.

Σ-Κελλος, sec, aride, desséché.

Σ-Κελλιδες, noyaux-d'ail.

Σ-Κελεφρος, ratatiné par la sécheresse.

Σ-ΚΕΛεω, dessécher.

Σ-ΚΕΛετος, ὁ, desséché; 2°. squelette.

Σ-Κελετεια, action de sécher.

Σ-Κλεω, Σκληµι, durcir en séchant.

Σ-Κληµα, τὸ, dessèchement des os.

Mots en CaL,

Formés par Onomatopée.

Nous en avons déjà rapporté ci-dessus un très-grand nombre, sur-tout ceux en KL : en voici quelques autres.

1.

ΚΕΛαδος, ὁ, *Kelados*, bruit, tumulte, cris ; 2°. sons de musique.

Κελαδεινος, tumultueux.

Κελαδεω, bruire, faire tapage, du vacarme.

Κελαδηµα, tumulte, bruit, tapage.

2.

ΚΕΛα-ΡΥΖω, *Kelaruzô*, murmurer, bruire : couler avec murmure ; de *Ru*, couler, *Kel*, bruit.

Κελω-Ρυξις, εως, ἡ, murmure d'un ruisseau ; murmure, bruit.

Κελα-Ρυζος, oiseau croassant.

3.

ΚΕΛω, ΚΕΛοµαι, *Kelô*, ordonner, commander ; *mot à mot*, prescrire à haute voix, impérieusement ; 2°. exhorter.

Κεληµοσυνη, ordre, mandat.

Οµο-ΚΛη, ordre accompagné de menaces si l'on contrevient.

Οµο Κλητηρ, qui menace.

ΚΕΛευω, commander, ordonner ; 2°. exhorter, inviter ; 3°. demander, presser ; 4°. animer à grands cris.

Κελευσµα, τὸ, ordre, mandat.

Κελευσις, action d'ordonner.

Κελευστης, ὁ, qui ordonne, qui exhorte ; 2°. qui publie en chantant une ordonnance.

Κελευστικος, hortatoire, qui a la force d'une exhortation, d'un commandement.

Κελευτιαω, commander.

4.

ΧΛευη, ης, ἡ, *khleuê*, ris, risée, moquerie, action de se jouer.

Χλευαζω, rire, plaisanter, tourner en moquerie, en raillerie.

Χλευασµος, risée, moquerie, raillerie.

Χλευαστης, moqueur, plaisant ; rieur.

5.

ΚΙΛΛος, en Dorien, *Killos*, un Ane ; *mot-à-mot*, animal qui braît : de Καλ, bruit, son retentissant.

Κιλλιος, couleur d'âne, brun.

Κιλλ-ΑΚτηρ, ὁ, Anier.

Mots en CaL,

Qui appartiennent en propre à la lettre C ou K.

Les mots en CaL, qui appartiennent

en propre à la lettre C, participent plus ou moins, comme nous avons vu dans les *Orig. Lat.* 288, de la valeur de ces deux lettres, dont la seconde ou L désigne la vîtesse, & dont la premiere désigne contenance, capacité. De-là deux grandes divisions de ces mots, suivant que leur signification est relative à L ou à C.

Familles en C*a*L relatives à L.

1.

K*a*L, K*e*L, vîtesse,

La lettre C, suivie de la liquide L, qui désigne l'aile, devint en diverses Langues le nom de la vîtesse, de la célérité : de-là ces mots Grecs :

1.

ΚΕΛης, ὁ, *Kelês*, cheval de selle, coursier.

Κελητες, Cavaliers, qui en courant sautoient d'un cheval sur un autre ; courier : 2°. navire léger qui alloit à une rame seule : 3°. sexe.

Κελωτιζω, monter un cheval de selle.

2.

ΚΕΛΕος, ου, ὁ, *Keleos*, oiseau dont le vol est très-rapide : on croit que c'est le Loriot. Comme celui-ci a la voix haute & qu'il semble prononcer le mot *Kolios*, son nom pourroit bien être également une Onomatopée.

3.

ΧΕΛι-Δων, ονος, ἡ, *Kheli-Dôn*, hirondelle; son vol est très-vîte ; 2°. cavité, trou ; 3°. nom des Barbares, leur langage n'ayant l'air que d'un gazouillement ; 4°. figue de l'Attique.

Χελιδονιος, d'hirondelle.

ΧΕΛιδονια, la chelydoine : elle paroit, dit-on, avec l'hirondelle : mais elle tient à une autre racine.

Χελιδονιδεις, petits de l'hirondelle.

ΧΕΛιδονιζω, gazouiller comme l'hirondelle ; 2°. chanter la chanson de l'hirondelle, ou l'arrivée du printems : voyez *Hist. du Calendr.*

Χελιδονισμα, chanson sur l'arrivée de l'hirondelle.

Χελιδονισμος, journée de ceux qui chantoient cette chanson, & récolte qu'ils faisoient.

Χελιδονιστης, qui chante la chanson de l'hirondelle.

Χελιδω, οος, ἡ, même que Χελιδων.

4.

De la Négation E, & de *Kel*, vîte ; vint :

Ε-ΚΗΛος, ου, ὁ, ἡ, *HE-Kelos*, doux, paisible ; 2°. qui coule lentement.

Ε-Κηλια, calme, tranquillité, repos.

Ευ-Κηλια, de même.

5.

ΧΕΛ-ΥΔρος, ου, ὁ, *Khelydros*, serpent d'eau ; d'*Udôr*, eau ; *mot-à-mot*, » qui se meut avec vîtesse dans les » eaux ».

II.

KAL, qui se meut avec vîtesse & en rond.

1.

ΚΥΛιω, *Kylio*, rouler, *voyez ci dessus en G.*

Κυλισμα, τὸ, ce sur quoi on se roule.

ΚΥΛινδω, Κυλινδεω, rouler.

Κυλινδησις, action de se rouler.

2.

ΚΥΛιδες, Επι-Κυλιδες, les cils, les paupieres de dessus.

ΚΥΛα, τὰ, cavités des yeux au-dessus des paupieres.

3.

ΚΥΚΛος, ὁ, *kyklos*, cycle, tour.

4.

ΚΟ-ΧΛω, *ko-khló*, tourner autour, en rond.

5.

Κυ-ΚΛαζω, tourner autour.

Κυ-ΚΛαινω, rouler, arrondir, former sur la roue.

Κυ-ΚΛαμινος, ἡ, cyclamen, plante à fleurs rondes.

Κυ-Κλας, αδος, en rond.

Κυ-ΚΛεω, tourner en rond.

Κυ-Κλικος, rond; 2°. Forain, Charlatan qui court les Foires.

Κυ-ΚΛισκος, petit cercle; ciseaux en cercle.

Κυ-ΚΛοομαι, ceindre, couronner.

Κυ-ΚΛοω, renfermer dans un cercle.

6.

1. ΚΥ-ΚΛ-ΩΨ, *Kykl-óps*, Cyclope, habitans de la Sicile qui passoient pour n'avoir qu'un œil; *mot-àmot*, œil rond.

2. ΚΙΛΛΙ-ΒΑΝΤες, *Killi-bantes*, table ronde à trois pieds: c'est sur de pareilles tables que les soldats posoient leurs boucliers pour se délasser. (*Orig. Lat.* 292.)

3. ΖΑ-ΚΕΛΤιδες, *Za-keltides*, courges, potirons, raves: de *Za*, extrêmement, & *Kal*, rond.

4. ΚΟΛαβος, ου, ὁ, } pain rond; 2°. gâteau; 3°. pas-
5. Κολλιξ, ικος, ὁ, } tille.

6. Σ-ΚΙΛΛα, ης, ἡ, *Skilla*, plante qui vient d'une grosse bulbe, plante à oignon.

Σ-Κιλλιτικος, où il entre du jus de cette plante.

Σ-Κιλλωδης, bulbeux, en forme d'oignon.

7.

1. ΚΟΛΠος, ου, ὁ, *kolpos*, sein; mammelle; 2°. pli, sinuosité; 3°. golfe, courbure.

ΚΟΛΠοω, se courber, s'engoncer.

Κολπωσις, sinuosité.

Κολπιας, en sinuosités.

Κολπιζω, faire des plis.

2. ΚΟΛυμ-Βαω, *Kolumbaô*, nâger; mot composé de *Bao*, aller, *Kol*, le sein, le cœur; *Lum*, eaux.

Κολυμβητης, nageur.

Κολυμβηθρα, piscine, lieu où on peut nager.

Κολυμβας, αδος, ἡ, nageuse.

Κολυμβος, nage, action de nager.

3. Σ-ΚΟΛιος,

3. Σ-ΚΟΛιος, ὁ, *S-kolios*, tortueux, oblique.

Σ-Κολιοτης, ἡ, tortuosité, obliquité, perversité.

Σ-Κολιοω, tordre, rendre tortueux.

Σ Κόλιωμα, τὸ, détours.

Σ-Κολιωσις, action de tordre.

Σ-Κολιαινω, rendre tortueux.

Σ Κολιαζω, ne pas marcher droit.

Σ Κολιον, chanson après le repas, lorsqu'on commençoit à ne pouvoir plus marcher droit.

Σ-Κολλυς, toison, duvet; 2°. espèce de coëffure pour femme.

4. Σ-ΚΟΛο-Πενθρα, ας, ἡ, S-Kolo-pendre, ou mille-pieds, insecte qui marche en serpentant & en formant des sinuosités. De *Skolos*, tortueux, chemin oblique, & *Penomai*, faire, décrire.

III.

K*a*L, élevé.

ΧΙΛιοι, ιαι, ια, *khilioi*, mille.

ΧΙΛιο-πλασιος, augmenté mille fois, milluplé.

ΧΙΛιοστος, milliéme.

ΧΙΛιοστυς, υος, ἡ, la milliéme partie; 2°. corps de mille hommes.

ΧΙΛιοω, condamner à une amende de mille dragmes.

ΧΙΛιας, αδος, ἡ, un mille, une miliade.

2.

ΑΣ-ΚΑΛαβος, ȣ, & Ασ-Καλαβωτης, espèce de lézard qui grimpe en haut des murs.

ΚΩΛωτης, ὁ, *Kôlôtés*, lézard.

3.

ΚΑΛως, ω, ou, ωος, ὁ, *Kalôs*, cordage, cable, qui sert à hisser & à baisser les voiles.

Καλωδιον, petite voile.

ΚΑΛαω, *Khalaô*, lâcher, relâcher; c'est l'opposé de *hisser*, exprimé par un simple changement de prononciation.

Χαλασμα, ατος, τὸ, action de lâcher.

Χαλασις, de même.

Χαλαρος, lâché, lâche, flexible, qui n'est pas tendu.

Χαλια, ας, relâche.

4.

ΧΑΛινος, ὁ, *Khalinos*, frein, bride.

Χαλινοω, mettre un frein, réprimer.

Χαλινωσις, ἡ, action de jetter la bride, de la passer.

Χαλινωτηριον, instrumens à frein, bride, mors.

5.

ΧΑΛις, ΧΑΛιξ, ὁ, *Khalis*, vin pur: il est dans toute sa force.

Χαλιμας, αδος, ἡ, *Khalimas*, Bacchante.

Χαλιμαζω, Χαλικαζω, se conduire à la maniere des Bacchantes; vivre dans le désordre.

6.

ΚΑΛια, ας, ἡ, *Kalia*, nid: ils sont élevés: ce mot peut aussi appartenir à la famille *Kal*, maison, que nous verrons tout-à-l'heure.

7.

Σ-ΧΑΛωμα, τὸ, *S-kalôma*, dans Polybe, échelon, divisions d'une échelle.

IV. CLIN, pente.

ΚΛΙΝω, *Klinô*, incliner, pencher; 2°. se coucher, se reposer; 3°. décliner, être à son déclin; 4°. boiter.

Κλιμα, pente, penchant d'une colline, inclinaison du Ciel.

Κλισις, εως, ἡ, action de se tourner, inclinaison, faire des à-droit & des à-gauche.

Κλισια, tente, lieu où on couche; 2°. cabane, butte; 3°. siége.

Κλισιον, bergerie, étable.

Κλισιαδες, portes-cocheres.

Κλισμος, lit de repos; chaise-longue.

Κλιτος, εος, τὸ, penchant, pente, inclinaison.

Κλιτος, ὁ, qui est en pente, penché, incliné.

ΚΛΙΤυς, υος, ἡ, pente, descente d'une montagne.

Κλιντηρ, ηρος, ὁ, chaise longue, lit de repos, canapé.

Κλιντηριον, diminutif.

ΚΛΙΝη, ἡ, lit de repos; lit à coucher.

Κλινικος, qui est au lit.

Κλινις, ιδος, ἡ, petit lit.

Κλινιδιον, de même; 2°. litière.

2.

ΚΛΙΜαξ, ακος, ἡ, *Klimax*, échelle, marche, escalier, 2°. gradation; 3°. espèce de lutte.

Κλιμακοεις, en échelle.

Κλιμακωτος, de même.

Κλιμακις, ιδος, Κλιμακιον, Κλιμακισκος, petite échelle.

Κλιμακιον, échelon d'une échelle, ses traversans.

ΚΛΙΜ-ΑΚΤηρ, ηρος, ὁ, marche d'un escalier, traversant d'une échelle; 2°. années, échelons du siècle.

Κλιμακτηρικος, année qui nous a conduit à-peu-près au haut de l'échelle de la vie.

V. CAL, élévation en tige. *Orig. Lat.* 301.

1. ΚΟΛωνος, ὁ, *Kolônos*, colline, butte, tertre, éminence.

Κολωνη, de même; 2°. sommet de montagne.

2. ΚΟΛοφων, ωνος, *Kolophon*, faîte, sommet: 2°. action de mettre la derniere main, perfection d'un ouvrage.

3° ΚΟΛοσσος, ου, ὁ, *Kolossos*, statue gigantesque, plus grande que nature.

Κολοσσικος, colossal.

Κολοσσαιος, comme un colosse.

4. ΚΗΛαςραι, *Kêlastrai* & *Kêlastroi*, grands arbres toujours verds.

5. ΚΗΛη, ης, ἡ, *Kêlê*, tumeur; 2°. 2°. écrouelle.

Κηλητης, ὁ, qui a des tumeurs.

6. ΚΗΛις, ιδος, ἡ, tache; 2°. ulcère, cicatrice, défaut; 3°. honte, infamie.

Κηλιδοω, tacher.

Κηλιδωτος, taché.

2.

Σ-ΧΑΛις, ιδος, *S-khalis*, pieu, fourche sur laquelle on éleve les filets.

Σ Χαλιδωμα, de même.

Σ-Χαλιδωσαι, appuyer avec des fourches.

3.

Σ ΚΕΛος, εος, τὸ, *S-kelos*, jambe ; 2o. pied, genou.

Σ-Κελεαι, caleçons ; 2°. houseaux, bottines.

Σ Κελυθριον, selle à trois pieds.

Σ-ΚΕΛις, ιδος ; ἡ, jambon.

4. Tige, gousse.

1. ΚΟΛο-ΚΑΣια, ας, ἡ & κολο-Κασιον, racine de la féve d'Egypte.

2. ΚΟΛουτεα, ας, ἡ, *Koloutea*, baguenaudier, sa graine vient dans des gousses.

ΚΟΛυτεα, de même.

2. ΚΟΛΛα, ης, ἡ, *Kolla*, colle, bouillie ; de *Col*, couler, passer par un canal. (*Orig. Lat.* 305).

ΚΟΛΛαω, coller ; agglutiner.

Κολληεις, collé.

Κολλησις, action de coller.

Κολλητης, ȣ, ὁ, qui colle.

Κολλωδης, collant, glutineux.

4. ΚΟΛΛοποω, *Kollopoô*, coller.

5. ΚΟΛΛοψ, οπος, ὁ, *Kollops*, cuir de dessus le dos des bœufs & des brebis : c'est le plus dur ; il sert aussi à faire de la colle ; mais il peut tenir à *Kal*, envelopper, couvrir, que nous verrons tout-à-l'heure ; 2°. cheville qui sert à lier, à unir.

Κολλοπιζω, faire tenir avec des chevilles, assembler avec des chevilles, des cloux.

6. ΚΑΛαμος, ὁ, *Kalamus*, roseau ; tuyau de bled, chalumeau.

Καλαμωδης, en forme de roseau.

Καλαμοεις, de roseau.

Καλαμινος, de même.

Καλαμιζω, jouer d'un chalumeau ; s'exercer sur un chalumeau.

Καλαμισκος, petit chalumeau ; 2°. plumaceau.

Καλαμιον, ornement pour former les boucles des cheveux.

Καλαμις, ιδος, ἡ, ligne à pêcher ; 2°. vase à écrire ; 3°. vase à lait ; 4°. bracelet ; 5°. poinçon, aiguille.

Καλαμευω, pêcher à la ligne.

Καλαμευτης, pêcheur à la ligne.

Καλαμωτη, barriere avec des roseaux.

2. ΚΑΛαμη, ἡ, *Kalamê*, chaume, paille.

Καλαμαομαι, lier les gerbes ; 2°. moissonner ; 3°. glaner.

Καλαμητρις, ιδος, ἡ, femme qui lie les gerbes ; 2°. glaneuse.

Καλαμέυω, moissonner.

Καλαμευτης, Moissonneur.

Καλαμαιος, qui vit dans le chaume.

3.

ΚΟΛεος, ὁ, *Koleos*, gaîne ; 2o. cruche ; en Ionien, *Kouleon*.

4.

ΚΑΥΛος, ὁ, *Kaulos*, (*Or. Lat.* 306.) tige ; fût d'une pique ; tuyau.

Καυλωδης, qui a une grande tige.

Καυλισκος, petite tige.

Καυλικος, à tige.

Καυλεω, monter en tige.

2. ΚΑΥΛιας, ȣ, ὁ, suc de benjoin.

Καυλιον, de même ; 2°. plante marine.

5.

ΔΙ-ΚΕΛΛα, ης, ἡ, houe, hoïau à deux

branches ; le *Bi-dens* des Latins.

ΔI-Κελλιτης, ὁ, qui se sert de la houe à deux branches.

Les Etymologistes Grecs n'ont rien compris à l'origine de ce mot, qui, ainsi qu'on voit, se forma de *Di*, deux, & *Kell*, jambe, tige.

VI. KAL,

Elévation en beauté.

ΚΑΛος, *kalos*, beau ; 2°. agréable ; 3°. charmant ; 4°. excellent, digne d'éloges ; 5°. juste, homme de bien. *Nom*, beauté, ornement, gloire, honnêteté, droiture.

Καλλιοω, rendre beau, parer.

Καλλιστευω, être d'une belle figure, être très-beau.

Καλλιστευμα, τὸ, excellence en beauté.

Καλλιστειον, τὸ, prix de la beauté.

2. ΚΑΛΛος, εος, τὸ, beauté de la bouche ; 2°. parfums ; 3°. beaux habits, habits de gala, de pourpre ; 4°. crête de coq.

Καλλαιον, tête de coq.

3. ΚΑΛΛυνω, parer, faire beau, orner.

Καλλυντης, qui pare, qui orne.

Καλλυντηριον, ornement, 2°. modes.

Καλλονη, beauté.

Καλλιμος, beau, brillant. On voit aisément que ces mots sont de la même famille que Gal, beau, brillant.

4. ΚΗΛις, tache, que nous avons vu un peu plus haut, peut tenir à cette famille, par l'idée négative ou opposée.

5. ΚΑΛχη, ης, ἡ, *kalkê*, fleur ou animal qui teint en pourpre, la plus belle des couleurs.

Καλχιον, couleur pourpre.

Καλχαινω, teindre profondément en pourpre ; 2°. être enseveli dans de profondes méditations.

6. ΑΣ-ΚΑΛωπαξ, *As-kalopax*, faisan, ou oiseau pareil, & de la grandeur du coq ; *mot à-mot*, oiseau beau à voir.

7. ΑΣ-ΧΑΛΛω, *As-khallô*, opposé à *kall*, être sombre, triste, laid à voir ; 2°. être indigné, souffrir avec peine.

2.

ΚΛΕιω, célébrer, chanter.

Κλεος, & Κλειος, ους, τὸ, *Kleios*, gloire, célébrité.

Κλειτος, l'*inclytus* des Latins, illustre, célébre.

Κλειζω, Κληϊζω, Κληζω, célébrer ; 2°. raconter ; 3°. appeller.

Κληδω, Κληηδων, Κλεηδων, ονος, ἡ, gloire, réputation, renommée ; 2°. présage.

Κληδονισμος, ὁ, action de consulter les présages.

Κληδονιζομαι, présager.

3. Adoucir, flatter.

1. ΚΗΛεω, ω, *kêleô*, adoucir ; 2°. appaiser, calmer.

Κηληθμος, ὁ, qui flatte agréablement, qui charme.

Κηλημα, τὸ, de même.

Κηλησις, action d'adoucir, de charmer.

Κηλητηριος, calmant, enchanteur.

Κηλητηριον, charmes, attraits.

Κηλητωρ, qui flatte agréablement l'oreille.

Κηλητειρα, ἡ, Enchantereſſe.

Κηληδων; ονος, ἡ, même; ſurnom des Syrènes.

Κηλεσης, ȣ, ὁ, qui ſéduit l'oreille, qui la charme.

Κηλαινω, de même.

2. ΑΙ-ΚΑΛΛω, *Ai-kalló*, faire le calin, flatter, dire qu'on eſt beau, admirable, charmant; 2o. applaudir.

Αι-Καλος, flatteur; 2°. adulateur, un calin.

3. ΚΟΛαξ, ακος, ὁ, *Kolax*, (*Or. Lat.* 310.) flatteur, adulateur; 2°. paraſite.

Κολακικος, adulatoire.

Κολακευω, flatter, ſéduire par ſes flatteries.

Κολακεια, adulation.

VII. COL,

Cultiver, élever, nourrir.

De cette famille, très-étendue en Latin, vint:

Α-ΚΟΛουθος, ὁ, ἡ, *A-kolouthos*, Acolythe, qui ſuit, qui accompagne, ſuivant, ſuivante.

Α-Κολȣθια, ας, ἡ, action de ſuivre, d'accompagner.

Α-Κολȣθεω, ſuivre, marcher à la ſuite, accompagner; 2°. être conforme, porter la livrée; 3°. imiter, ſuivre l'exemple.

Α Κολȣθημα, action de ſuivre; 2°. conſéquence.

Α-Κολȣθητικος, qui ſuit, accoutumé à ſuivre, à imiter.

2.

1. ΚΟΛον, ȣ, τὸ, *kolon*, nourriture; 2°. l'inteſtin colon, le plus gros de tous.

2. Α-ΚΟΛος, ἡ, bouchée de pain.

3. ΒΟΥ-ΚΟΛος, & Dorien, Βω-Κολος, *Bou-Kolos*, qui a ſoin d'un troupeau de bœufs, bouvier.

Βου-Κολιον, troupeau de bœufs.

Βου ΚΟΛεω, faire paître un troupeau de bœufs; 2°. flatter, tromper.

Dans ce ſens, il vient de ΚΟΛ, *col*, flatteur, & *bou* extrêmement.

Βου-Κολισμος, Paſtorale, Chanſon de Bergers.

Βου-Κολιαζω, Dor. Βω-Κολιαζω, chanter une Paſtorale, une Chanſon des champs.

3.

ΧΙΛος, ȣ, ὁ, *khilos*, pâturage, fourrage.

ΧΙΛοω, conduire au pâturage, faire paître.

ΧΙΛευω, de même; 2o. engraiſſer.

ΧΙΛωτηρ, muſeliere remplie de fourrage.

4.

ΧΥΛος, ȣ, ὁ, *khulos*, ſuc, celui ſur-tout qui eſt rendu par les choſes qui fondent; 2°. chyle; ſaveur.

Χυλωδης, plein de ſucs.

Χυλαριον, gelée, décoction d'herbes.

Χυλοω, réduire en ſuc, en compotte.

Χυλωσις, action d'exprimer les ſucs.

Χυλιζω, réduire en ſuc.

5.

1. ΚΟΛΛυρα, ας, ἡ, *Collyra*, tourte, gâteau de bonbons,

Κολλυρις, de même.

Κολλυριζειν, faire des tourtes, des gâteaux.

2. ΚΟΛΛυριον, ου, τό, *Kollyrion*, collyre, médicament fait avec des fucs de plantes, de fruits, d'aromates, &c. 2°. Nom d'un oiseau: il doit appartenir à la claffe des oifeaux bruïans, croaffans: voyez ΚΟΛοιος.

VIII.

CAL, en Celte, fignifie bois; ce mot tient ainfi à la famille CAL, tige; (*Orig. Lat.* 307.) De là:

1. ΚΗΛον, & en Dor. Καλον, τό, *Calon*, *Kêlon*, bois; 2°. flêche, lance; elles font de bois; 3°. grue, machine pour élever les fardeaux; 4°. efpèce de pompe à eau.

Καλιος, collier de bois, lien.

2. ΚΛημα, ατος, τό, *Klêma*, farment qui doit porter du fruit; 2°. branche de palmier; 3°. baguette, houffine.

Κληματινος, de farment.

Κληματις, Κληματιον, farment.

Κληματοομαι, abonder en bois, en branches à couper.

3. ΚΛηματιτις, *Klematitis*, clematite, arbriffeau grimpant, comme la vigne, & dont les fleurs font agréables.

Mots en CaL,

Relatifs à C ou K.

Les Familles en Cal, relatives à la valeur de C, peuvent fe diftribuer en trois claffes.

1°. La propriété de renfermer, de cacher.

2°. Les objets propres à renfermer.

3°. Les objets ronds & durs.

I.

CAL, CLA, renfermer, celer.

ΚΛΕιω, *Kleiô*, fermer, enfermer; 2°. rendre illuftre: cette derniere fignification tient à KAL, brillant, élevé en gloire: voyez ci-deffus.

ΚΛεισις, action de fermer: cloître.

ΚΛεισιας, αδος, ἡ, porte.

ΚΛασιον, étable.

Κλειστος, clos, qu'on peut clore.

ΚΛειστρον, το, ferrure.

ΚΛΕΙΘρον, τὸ, enclos, cloifon, verrou, barriere.

Κλειθρια, fente d'une porte.

2. ΚΛΕΙΣ, δος, ἡ, *Kleis*, clé; 2°. clavicule.

Κλειδοω, fermer à la clef.

Κλειδιον, petite clef.

3. ΚΛηϊζω, Κληζω, fermer.

Κληθρον, enclos, verrou; 2°. aulne, arbre.

Κληϊς, clef; barre.

Κληδος, εος, τὸ, enclos; haie.

4. ΚΛοιος, ὁ, collier, chaîne de cou.

Κλοιωσαι, enfermer d'un carcan.

5. ΚιΓ-ΚΛις, ιδος, ἡ, porte à barreaux.

2.

ΚΩΛυω, *Kluô*, mettre des barrieres,

des obſtacles ; empêcher, défendre.

Κωλυμα, τὸ, obſtacle, empêchement.

Κωλυμη, de même.

Κωλυσις, obſtacle, empêchement, défenſe.

Κωλυτηριον, de même ; 2°. rempart ; citadelle.

Κωλυτηρ, ὁ ; Κωλυτης, qui empêche.

Κωλυτηριος, qui a la force d'empêcher.

Κωλυτος, empêché ; qui peut être prohibé.

3.

ΚΛΕπτω, *kleptô*, emporter en cachette, voler ; 2°. ſupprimer ; 3°. fourber, cacher la vérité ; 4°. tramer.

Κλεμμα, vol, ce qu'on a volé, fourberie.

Κλεμματικος, furtif ; 2°. fourbe.

Κλεμμαδιον, petit vol.

Κλεπτης, voleur, filou.

Κλεπτικη, art de voler ; adreſſe, filouterie.

Κλεπτοσυνη, volerie ; filouterie.

Κλεπος, vol.

2. ΚΛοπη, vol, filouterie.

Κλοπαιος, pris furtivement.

Κλοπιμος, Κλοπιμαιος, &

Κλοπιος, de même.

ΚΛοπευς, voleur.

Κλοπεω, voler.

3. ΚΛωψ, ωπος, ὁ, voleur.

Κλωπεω, voler.

Κλωπεια, vol.

4.

ΚΛΩΒοι, cages d'oiſeaux. En Orient. כלב, *kleb*, cage.

I I.

Couvrir, envelopper : maiſon.

1. ΚΑΛια, ας, ἡ, *kalia*, nid ; 2°. cage ; 3°. maiſon ; 4°. grenier.

ΚΑΛιας, αδος, ἡ, cabane, maiſonnette ; 2°. chapelle.

ΚΑΛιος, cage, maiſonnette, caſe ; 2°. priſon.

Καλιδιον, diminutif.

2. ΚΗΛαστραι, ων, αἱ, *kélaſtrai*, eſquifs, canots ; 2°. auges.

2.

1. ΚΑΛαθος, ου, ὁ, *kalathos*, corbeille, panier ; 2°. eſpèce de verre.

Καλαθιον, τὸ, diminutif.

Καλαθις, de même.

Καλαθισμος, ſorte de danſe.

2. ΚΑΛΠη, ης, ἡ, *kalpê*, urne ; 2°. cruche, ſeau ; 3°. la cruche du Verſeau ; 4°. courſe.

Καλπις, de même.

Καλπιον, vaſe à boire.

Καλπαζειν, revenir ſur ſon cheval en triomphe ; le faire galoper.

3.

1. ΚΑΛυπτω, *kaluptô*, couvrir ; 2°. voiler.

Καλυμμα, couverture ; voile.

Καλυπτος, couvert.

Καλυπτηρ, ηρος, ὁ, couvert, couvercle.

Καλυπτηριον, diminutif.

Καλυπτρα, coëffure.

2. ΚΑΛυβη, η, *kalybê*, cabane ; 2°. cellule ; 3°. caverne.

Καλυβιον, diminutif.

3. ΚΑΛυξ, υκος, ἡ, roſe fermée, bou-

ton de roſe non épanoui ; 2o. calice des fleurs ; 3o. ornement de femme.

Καλυκωδης, enveloppé d'un calice.

Καλυκιζειν, fleurir.

Καλυκιον, diminutif.

Καλυξις, ornement en forme de roſe.

4. ΚΕΛυφος, εος, το, écorce; brou ; 2o. enveloppe des yeux.

Κελυφανον, de même.

Κελυφανωδης, qui a de l'écorce ; du brou.

4.

1. ΓΩΛεα, τα, *Gôlea*, cavernes, tanieres.

2. ΚΟΙΛΙα, ἡ, *Koilia*, ventre ; 2o. tuyau, canal de fontaine.

Κοιλιωδης, ventru.

Κοιλιακος, qui a mal au ventre.

3. ΚΟΙΛος, ὁ, *Koilos*, creux, concave : *nom*, creux, cavité.

Κοιλοτης, ἡ, cavité, concavité.

Κοιλαινω, creuſer, rendre creux.

Κοιλας, αδος, ἡ, vallée, vallon.

Κοιλις, ιδος, ἡ, cil, paupière ſupérieure.

5.

ΧΕΛυς, υος, ἡ, *Khelys*, tortue : elle eſt revêtue d'une écaille très-dure qui lui ſert de maiſon ; 2o. inſtrument de muſique, lyre.

Χελυον, écaille de la tortue.

Χελευς, tortue.

Χελυνη, tortue ; 2o. tortue militaire, ou abri que les ſoldats ſe faiſoient avec leurs boucliers ſerrés les uns contre les autres ; 3o. ongle.

ΧΕΛωνη, de même ; 4o. monnoie du Péloponèſe à la tortue, ſymbole de ce pays.

Χελωνιον, écaille de tortue ; 2o. convexité du dos.

Χελωνις, ιδος, ἡ, ſeuil d'une porte ; 2o. lyre.

Χελωνιος, de tortue.

III.

De CAL, tête, on fit כלף, *Klaph*, en Or. & *Clava* en Latin, maſſue, ou gros bâton avec une groſſe tête : de-là divers mots Grecs.

1.

ΚΟΛαζω, *Kolazô*, punir, châtier ; 2o. réprimer.

Κολασμα, τὸ, peine, châtiment.

Κολασμος, infliction d'une peine, punition ; 2o. correction.

Κολασις, punition, châtiment.

Κολαστης, ὁ, qui punit, qui châtie ; 2o. bourreau.

Κολαστηριος, deſtiné à punir.

Κολαστηριον, τὸ, lieu de ſupplice : inſtrument de ſupplice : priſon, torture.

ΚΩΛ-ΑΚΡεται, ὁ, *Kôl-Akretai*, quêteurs & gardiens des amendes & des fraix envers les Dieux.

2.

1. ΚΟΛαπτω, frapper, pocher.

Κολαπτηρ, ηρος, ὁ, inſtrument pour tailler la pierre.

2. ΚΟΛαφος, ὁ, *Kolaphos*, ſouflet.

Κολαφιζω, donner un ſouflet.

Κολαφισμα, douleur que cauſe un ſouflet.

3. ΚΟΛΛαβιζω, donner un coup ; 2o. jouer à la main chaude, où il faut deviner

deviner qui nous a frappé sur la main étendue, tandis que nous avions les yeux fermés.

Κολλαβισμος, jeu de la main chaude.

4. Σ-ΚΥΛΛω, *S-kullô*, vexer, tourmenter, être à charge, fatiguer.

Σ-Κυλμος, vexation.

IV. Corps ronds & durs.

1.

1. ΧΑΛαζα, ης ἡ, *Khalaza*, grêle; 2o. tubercule à la peau, semblable à un grain de grêle.

Καλαζιας, pierre qui a la couleur & la forme d'un grain de grêle.

Χαλαζιον, tubercule à la paupiere.

Χαλαζομαι, être ravagé par la grêle.

Χαλαζαω, grêler, être grêlé.

2. ΧΑΛιξ, *plur.* Καλικες, *Kalikes*, cailloux qui servent à la construction des édifices.

3. ΧΑΛεπος, funeste, nuisible, pernicieux, à charge; 2o. fâcheux; 3o. difficile, pénible; 4o. de mauvaise humeur, rude, avec qui il est difficile de vivre.

ΧΑΛεπτω, nuire, renverser.

Χαλεπτομαι, être indigné.

Χαλεποτης, ἡ, difficulté; 2°. rudesse; aspérité; cruauté.

Χαλεπαινω, être ennemi, irrité; 2°. offenser, nuire.

Χαλεπαω, nuire, faire de la peine.

2.

1. ΚΑΛαϊς, ιδος, nom d'une sorte de pierre; quelques-uns en font une espéce de saphir.

Καλαϊνα, vases de cette pierre; on les faisoit à Alexandrie.

Καλαϊνον, leur couleur.

2. ΚΑΛαυριτις, *kalauritis*, litharge d'argent.

3.

1. ΚΑ-ΧΛηξ, ηκος, ὁ, *ka-khlêx*, caillou.

Κα-Χλαιζω, résonner comme le caillou qui roule dans les eaux; 2°. exciter de l'écume, faire écumer les flots.

Καχλαιμα, τὸ, bruit des flots écumans.

Κα-ΧΛαινω, troubler.

2. ΚΟ-ΧΛαξ, ακος, ὁ, *ko-khlax*, caillou, pierre que les flots roulent.

Κο-Χλακωδης, de caillou.

Κο-ΧΛαζω, bouillonner, écumer; comme Κα-Χλαιζω.

3. Σ ΚΛηρος, *S klêros* dur.

Σ Κληροτης, ἡ, dureté.

Σ-Κληρια, Σ-Κληρωμα, de même; 2°. scirrhe.

Σ-Κληρυνω, endurcir : durcir.

Σ-Κληρυντικος, qui durcit.

4. De KAL, pierre, vint :

ΚΑΥ-ΚΑΛις, ιδος, ἡ, le *kaukalis*; persil sauvage; il croît dans les montagnes; 2°. espéce de myrrhe, dit-on, aussi.

4.

De CAL, dur, dont les Latins firent *CALX*, talon, vinrent :

1. ΚΑΛασιρις, *kalasiris*, habit long des Persans & des Assyriens, qui descend jusqu'aux talons.

2. ΚΕΛευθος, ου, ὁ, *keleuthos*, che-

min : on le foule des pieds : en Languedocien, la Calade.

ΚΕΛευθειαι, Déeſſes des chemins.

Κελευθειω, ſe mettre en chemin.

Κελευθητης, ὁ, Voyageur.

3. ΚΕΛΛω, *f.* σω, *kellô*, aborder, arriver au port; 2°. ſe mouvoir, cheminer vîte.

Ce mot tient à l'Oriental CAL, un port.

Ο-ΚΕΛΛω, *Okellô*, aborder, amarrer les vaiſſeaux.

4. ΚΟΛετραω, ω, *koletraô*, fouler aux pieds, donner des coups de talon.

MOTS en C*a*L,

où C a pris la place de Q.

De Q, ſignifiant tailler, couper, fendre, changé en K, vinrent diverſes familles Grecques; *Or. Lat.* 328.

1.

ΧΗΛη, ης, η, *khêlê*, pinces d'écreviſſe; 2°. ongle fourchu; 3°. ciſeaux; 4°. créneaux; 5°. mâchoire; 6°. les deux extrémités des paupieres qui ſe joignent l'une à l'autre.

ΧΗΛοω, couper en ciſeaux, fourcher.

ΧΗΛωμα, fiſſure, cran d'une flèche.

ΧΗΛευω, nouer, coudre.

ΧΗΛευμα, τὸ, alefne, aiguille à coudre.

Χηλευτος, couſu; noué.

2.

ΧΕΙΛος, εος, τὸ, *kheilos*, lèvres; elles forment une ouverture, une fente; 2°. bord d'un vaſe, d'un puits, d'un fleuve : d'une plaie.

ΧΕΙΛαριον, diminutif.

ΧΕΙΛων, qui a de groſſes lèvres.

Χειλοω, mettre autour des lèvres.

ΧΕΙΛωτηρ, machine dont ſe ſervoient les joueurs de flûte pour empêcher le vent de déchirer les lèvres.

3.

Σ-ΚΑΛΛω, *Skallô*, foſſoyer, ſerfouir; 2°. couper.

Σ-Καλσις, ἡ, action de ſerfouir.

Σ-Καλευω, creuſer, foſſoyer, couper la terre.

Σ-Καλευθρον, ſarcloir; 2°. pincettes pour le feu.

Σ-Καλευς, qui ſarcle, qui arrache les mauvaiſes plantes.

Σ-Καλιστηριον, ſarcloir; *Or. Lat.* 329.

Σ-Καλις, de même.

Σ-Καλιζω, ſarcler, ſerfouir.

Σ-ΚΑΛ-ΟΨ, οπος, ὁ, *S-Kalops*, animal aveugle qui creuſe la terre : taupe.

II. COL, pointe.

1.

1. Α-ΚΥΛος, ου, *A-kulos*, gland du chêne, du houx à feuilles pointues. *Or. Lat.* 329.

2. Σ-ΚΟΛοψ, οπος, ὁ, *Skolops*, pieu très-pointu; épieu; 2°. aiguillon.

Σ-Κολοποεις, abondant en pieux.

Σ-Κολοπιζω, planter des pieux.

Σ-Κολοπιζομαι, être percé d'un pieu.

3. Σ-ΚΟΛυμος, ου, ὁ, *S-kolymos*, eſpéce de chardon.

4. Σ-ΚΟΛυπτω, *S-koluptô*, arracher,

couper, déchirer, mutiler.

2.

ΚΟΛουω, *kolouô*, couper, amputer, raccourcir : 2o. rompre, briſer; 3°. diminuer.

Κολȣσις, εως, ἡ, action de couper.

Κολȣσμα, ce qu'on a coupé.

1. ΚΟΛος, ὁ, ἡ, *kolos*, coupé, mutilé, tronqué, *neut.* grand.

ΚΟΛοβος, ὁ, ἡ, mutilé.

Κολοβηλος, ἡ, mutilation.

Κολοβοω, couper, tronquer, mutiler.

Κολοβωμα, mutilé.

Κολοβωλης, ὁ, qui mutile.

3. ΚΟΛοβιον, τὸ, veſte ou tunique courte & ſans manches.

4. ΚΟΛεραι, *kolerai*, brebis tondues : 2°. dont la laine eſt courte.

3.

1. ΚΩΛον, τὸ, *kôlon*, membre : c'eſt une ſéparation.

Κωλαριον, membre de phraſe.

Κωλεος, ὁ, ἡ, membre.

2. ΚΩΛην, ηνος, ὁ, jambon.

3. ΚΩΛηψ, ηπος, jarrêt, jambe.

4.

1. ΚΥΛΛος, ὁ, *kullos*, boiteux, courbe.

Κωλλοω, rendre boiteux.

2. ΧΩΛος, ȣ, ὁ, *khôlos*, boiteux ; 2°. mutilé, imparfait.

Χωλοlης, action de boiter.

Χωλαινω, boiter.

Χωλευω, de même.

Χωλασμα, Χωλεια, action de boiter, boitement.

Χωλοω, rendre boiteux, faire boiter.

Χωλωμα, mutilation.

Χωλωσις, de même.

3. ΓΑΛΛος, ὁ, *Gallos*, qui a été éviré, mutilé ; 2°. eunuque : 3°. Les *Galles*, Prêtres de Cybèle.

Γαλλαιος, qui concerne les Galles.

5.

ΓΛουτος, ȣ, ὁ, *Gloutos*, les feſſes ; elles ſont fendues.

ΓΛουlια, deux corps éminens dans le cerveau & qui ſe touchent.

CAM,

Courbure, *Orig. Lat.* 332.

Cam eſt un mot primitif qui déſigne l'idée de courbure, de voûte. On en trouvera les rapports chez divers Peuples, à l'endroit que nous venons de citer. Voici les Familles Grecques qui en viennent.

1.

ΚΑΜΠlω, *kamptô*, courber, fléchir, ployer.

ΚΑΜψις, inflexion, courbure, pli.

Καμψα, coffret, écrin dont la couverture eſt ceintrée.

Καμπlηρ, ὁ, courbure.

Καμψος, courbe.

Καμπlος, flexible, ſouple, pliant.

ΚΑΜΠη, courbure, inflexion : article; articulation des doigts.

Καμπιος, oblique.

Καμπιμος, flexible ; Καμπαλεος, courbe.

Καμπυλος, courbe.

Καμπυλοlης, courbure.

ΚΑΜπυλιαζω, courber.

2.

ΓΑΜψος, *Gampſos*, courbe.

Γαμψοτης, ἡ, courbure.

Γαμψολη, inflexion.

ΓΑΜΦαι, mâchoires.

Γαμφηλαι, de même; 2°. bec.

ΓΝΑΜΠΤω, *Gnamptô*, (où G eſt devenu *Gn*,) courber, ployer; 2°. fléchir; 3°. déchirer, écorcher.

ΓΝαμπτος, courbe, flexible, ſouple.

ΓΝαμπτω, ſignifie auſſi faire fléchir, renverſer; vaincre.

3.

ΚΗΜος, ὁ, *kémos*, frein, licou, mors: il courbe & fait fléchir: 2°. couvercle arrondi.

Κημοω, brider.

Κημωσις, action de brider.

On a dit également ΧΑΜος, *Khamos*; & ΚΑΒος, *Kabos*, frein.

4.

ΚΑΜηλος, ὁ, ἡ, *kamelos*, chameau, animal dont le dos eſt boſſué & élevé en arc: d'ailleurs à long cou.

Καμηλιτης, Chamelier, conducteur de chameaux.

Καμηλειος, de chameau.

Καμηλωτη, poil de chameau.

Στρȣθο-Καμηλος, autruche.

5.

ΚΑΜΙνος, ὁ, ἡ, *kaminos*, four, fournaiſe, forge, cheminée: ils ſont en voûte: 2°. feu, flâme.

ΚΑΜινιον, diminutif.

Καμιναιος, de four, de cheminée.

Καμινω, ἡ, femme noire comme la cheminée.

Καμινευω, cuir au four.

Καμινεια, ἡ, travaux de four, de forge, faits au feu.

Καμινευτης, qui conduit, dirige des travaux faits au feu.

Καμινευτρια, celle qui les dirige.

6.

ΚΑΜαρος, ὁ, *kamarus*, écreviſſe, crabe de mer, à cauſe de ſa forme voûtée. En Valdois, *un Chamberô*.

7.

ΚΑΜαρα, ας, ἡ, *kamara*, voûte, arcade, berceau: 2°. courbure de l'oreille, ou voûte qu'elle forme: 3°. char couvert de cerceaux.

Καμαρωτος, en voûte, cintré.

Καμαρωσις, cintration, action de faire en voûte.

ΚΑΜαρις, ornement de femme; il étoit fait apparemment de cerceaux.

Καμαριον, portion voûtée, cintrée du cerveau.

8.

ΚΑΜα-ΣΙΝες, *Kama Sines*, nom que l'illuſtre Empedocle donnoit aux poiſſons, & que quelques Poëtes Grecs employerent dans leurs vers.

Les Etymologues Grecs, & les Critiques, tel que CASAUBON *ſur Athenée*, qui ſe ſont le plus exercés ſur ce mot, n'en ont jamais ſoupçonné l'origine. Ils n'ont pas même penſé que ce Philoſophe avoit cherché à former en cela un mot pittoreſque.

Il eſt formé de *kam*, courbure, flexion, tournoyement, & de *Seinô*, frapper de ſa queue.

Le poiſſon frappe de ſa queue pour ſe mouvoir, & ce mouvement n'eſt jamais en ligne droite.

9.

ΚΕΜας, αδος, ἡ, *kemas*, faon de biche : 2°. daim, chevreuil : 3°. tendron de vigne.

Les Etymologues Grecs ont rapporté ce mot à *koïmaô*, dormir : tant ils étoient eux-mêmes peu éveillés ſur cet art.

Ce mot vient de KAM, flexible, ſouple, leſte.

10.

1. ΚΑΜω, je ſerai fatigué, haraſſé, courbé ſous le poids de la peine, des travaux.

ΚΑΜΝω, préſent, *Kamnô*, être fatigué, accablé : défaillir ; 2° ſe trouver mal, être indiſpoſé.

Καματος, travail, fatigue ; 2°. indiſpoſition.

Καματοω, travailler, fatiguer, prendre de la peine.

Καματωδης, laborieux, qui donne de la peine.

Καματηρος, laborieux, qui ſe donne beaucoup de peine.

2. ΚΑΜαρευω, travailler, ſe fatiguer à force de travail : 2°. accumuler, acquérir, être courbé ſous le poids de ce qu'on a acquis, de ſa charge.

3. ΚΑΜΒω, ΚΑΜΜω, être fatigué, avoir beſoin de repos.

II.

L'oppoſé du mouvement & le reméde à la fatigue, eſt le repos : le mot *Kam* ſignifia donc par oppoſition, repos, état de ce qui reſte en place : De-là le קום, *Koum*, des Orientaux, reſter en place, poſer : & ces mots Grecs :

1.

ΚΑΜαξ, ακος, ἡ, *Kamax*, pieu, échalas, ſoutien de la vigne ; 2°. perches pour ſoutenir, pour étendre deſſus ; 3°. rame, lance.

Καμακις, eſpéce de réſeau, coëffure de femme.

ΚΑΜακιας σιτος, bled de Turquie, à cauſe de ſa hauteur.

2.

ΚΩΜυς, υθος, ἡ, *Kômus*, laurier qu'on plaçoit devant les portes des maiſons : 2°. bottes de foin.

3.

ΚΩΜα, ατος, τὸ, *Kôma*, ſommeil profond, aſſoupiſſement, léthargie : état où on eſt dans un parfait repos.

Κωματωδης, ὁ, ἡ, qui eſt en léthargie, plongé dans l'aſſoupiſſement.

Κωμαινω, dormir : avoir envie de dormir.

4.

ΕΓ-ΚΩΜΙον, τὸ, *en-kômion*, le Latin *encomium*, éloge funébre, louan-

ge : éloge en général ; *mot-à-mot*, *en*, ſur, *kômion*, mort.

Εγ-κωμιαζω, louer.

Εγ-κωμιαςης, louangeur, qui fait des Oraiſons funèbres, des éloges.

Εγ-κωμιαςικος, qui concerne les éloges.

1.

Κοιμαω, ω, *koimaô*, mettre au lit ; faire dormir : 2°. aſſoupir.

ΚΟΙΜημα, τὸ, *Koimêma*, repos, ſommeil ; 2°. mort.

Κοιμησις, de même.

ΚΟΙΜητηριον, τὸ, *Koimêtêrion*, cimetiere, lieu du repos.

Κοιμιζω, faire dormir, endormir, aſſoupir.

Κοιμιςος, ὁ, endormeur, qui aſſoupit.

6. ΚΥΜινδις, εως, *kumindis*, chouette, oiſeau de nuit.

III.

De Ham, amas, multitude, vint le primitif עם, *Hom*, *Wom*, *Chom*, qui déſigna conſtamment, aſſemblage, multitude, Peuple : Voy. *Or. Lat.* 340. De-là ces mots Grecs.

1.

ΚΩΜη, ἡ, *Kômê*, bourg, village, lieu où on eſt raſſemblé, poſé ; 2°. maiſon de campagne : 3°. château.

Κωμητικος, de village.

Κωμητης, ὁ, villageois, payſan.

Κωμητις, ιδος, ἡ, villageoiſe, payſanne.

Κωμηδον, par bourgs, de village en village.

Κωμιον, hameau.

2.

ΚΩΜος, ȣ, ὁ, *Kômos*, feſtin, grand repas où l'on eſt tous raſſemblés ; 2°. fête publique ; 3°. bande de gens qui ſe réjouiſſent ; 4°. groſſe joie ; 5°. danſe de feſtins ; 6°. chanſon de table.

Κωμαζω, feſtiner, banqueter, ſe réjouir.

Κωμαςης, ὁ, qui eſt en feſtin.

Κωμαςικος, qui concerne un feſtin.

Κωμαξ, ακος, ὁ, que la joie tranſporte, pétulant, bavard.

3.

ΚΩΜ-ΩΔια, ἡ, *Kom-ôdia*, Comédie.

Tous nos Etymologues ſe ſont trompés ſur l'origine de ce mot intéreſſant. Ils l'ont dérivé de *Kômos*, village, comme qui diroit chanſon qu'on va chanter de village en village : il falloit le dériver de *Komos*, fête, joie ; *mot à mot*, *Odê*, chant, *kôm*, de fête, de joie, piéce joyeuſe, qui fait rire. Et n'eſt-ce pas le propre de la Comédie ? N'eſt-ce pas ce qui la diſtingue de la Tragédie ?

Κωμ-ωδος, Comédien : Auteur de Comédies.

Κωμ-ωδικος, comique.

Κωμ-ωδεω, faire rire aux dépens des autres : railler, mordre.

IV.

De Com, aſſemblage, réunion, prononcé Con, Coin, les Grecs firent cette famille :

ΚΟΙΝος, *koinos*, commun, qui appartient à toute l'assemblée, à la Nation : 2°. vulgaire : 3°. profane: *neut.* communes, communauté.

ΚΟΙΝοτης, ἡ, communauté ; 2°. société.

ΚΟΙΝοω, ω, communiquer, rendre participant ; 2°. conférer ; 3°. profaner, souiller.

ΚΟΙΝειον, maison de courtisannes.

ΚΟΙΝωνος, participant, associé.

ΚΟΙΝωνια, société, association, communauté.

ΚΟΙΝωνεω, entrer en part, en association, avoir en commun.

CAN,

Puissance.

Les mots en CAN se divisent en trois grandes classes. *Orig. Lat.* 352.

1. Ceux qui dérivent de C désignant la tête, l'élévation, la puissance.

2. Ceux où C indique la propriété de contenir, la capacité.

3. Ceux où elle désigne les pointes élevées, les angles, &c.

I.

CAN, tête, élévation.

Le chef de cette famille Grecque s'étoit dévoyé en se faisant précéder de la lettre I ; ce qui avoit suffi pour dérouter tous les Etymologues.

Ἱ-ΚΑΝος, ὁ, *Hi-kanos*, capable, propre, qui a la force : 2°. assez grand, nombreux, en état: 3°. digne.

C'est le CAN des Peuples du Nord, pouvoir.

Ι-ΚΑΝοτης, ἡ, suffisance, capacité.

Ι-Κανοω, rendre suffisant, capable, propre.

Ι-Κανως, suffisamment abondamment, fort, beaucoup.

2.

ΚΑΥΝος, ὁ, *Kaunos*, le sort, la nécessité qui régle tout.

Καυνιασαι, avoir en partage, pour son lot.

3.

ΚΟΝΝος, ου, ὁ, *Konnos*, la barbe, marque de la force, de la vigueur.

4.

ΚΕΝ-Δυλα, *Kendulá*, instrument pour la construction des vaisseaux.

5.

ΚΥΓ-ΧΡΑΜος, *Kyn-Khramos*, le Roi des Cailles. De *Kyn* Roi, Chef, & *Khra*, *Gra*, Troupeau, d'où *Grex*.

II. CAN, monter.

1.

ΚΝΗΜη, η, *Knêmê*, jambe.

Κνημια, ἡ, rotule de la jambe.

ΚΝημις, ιδος, ἡ, bottine, houseaux, bottes, guêtres.

ΚΝημος, ὁ, montée, hauteur d'une montagne.

2.

ΚΝισσα, ης, ἡ, *knissa*, & *knisa*, odeur des viandes rôties, fumet, fumées des viandes qu'on brûle ; 2°. graisse.

Κνισσος, τὸ, de même.

Κνισσος, ὁ, gourmand.

Κνισσαριον, graisse.

ΚΝισσαω, se repaître de fumée ; 2°. fumer.

III. CAN, branche.

ΚΑΝΘος, ὁ, *Kanthos*, bande de fer qu'on met autour d'une roue, pour la fortifier & la conserver. Fabius regardoit ce mot comme Africain, ou comme Espagnol.

2.

1. ΚΩΝος, ὁ, *Konos*, cône, figure pyramidale : 2°. borne : 3°. toupie, elle est en cône.

Κωναω, tourner autour.

2. Κωνειον, ου, τὸ. cigue.

3.

ΚΟΝΤος, ὁ, *Kontos*, perche, aviron, rame.

Κοντιλος, de même.

Α-ΚΟΝΤιζω, lancer, darder, peut tenir à cette famille.

III. Force.

1.

ΚΟΝεω, *Koneô*, s'efforcer, se hâter; 2°. travailler; 3°. servir.

ΚΟΝητης, ὁ, Ministre, Serviteur.

ΔΙΑ-ΚΟΝος, *Dia-Konos*, Diacre qui sert.

IV CAN, blanc.

De CAN élever, vint CAN, le brillant du jour, où le Soleil est sur l'horison. De-là divers mots Grecs.

1.

ΚΑΓ-ΧΑΙΝω, *Kan-khainô*, échauffer, sécher.

Καγχανος, sec, aride.

Il tient à *Can*, feu brillant.

2. ΚΑΓ-ΧΡυς, ἡ, *Kan-khrus* & *Kakhrûs*, graine de romarin : elle est blanche : de *Kan*, blanc, & Χροα, *Khroa*, couleur : 2°. grain torréfié au four.

Χα-χρυδιας, pain fait avec ce grain.

Χα-χρυοεις, de romarin.

Χα-χρυοω, troubler, confondre.

3. ΚΑΝ-ΔΥΛος, ὁ, *Candulos*, mets avec de la farine, du fromage, du miel, &c. de *Kan*, blanc, & *Dul*, manger : d'où *Edulium*, ragoût.

4. ΚΑΝ-ΩΠον, τὸ, *Kan-opon*, fleur de sureau. Elle est blanche : de *Kan*, blanc, & *ops*, œil.

2.

ΚΟΝις εως, ἡ, poussiere ; cendres ; elles sont blanches ; 2°. lessive : 3°. lende de poux.

ΚΟΝιω, couvrir de poussiere ; 2°. exciter de la poussiere ; 3°. se hâter, se dépêcher ; 4°. oindre, se couvrir de poussiere.

Κονιζω, de même.

Κονιστηριον, lieu où les Athletes se couvroient de poussiere.

Κονιτρον, poussiere.

Κονις-Σαλος, tourbillons de poussiere.

Κονιος, de poussiere, pulvérisé.

ΚΟΝια, poussiere, sable, cendres ; 2°. chaux, elle est blanche ; 3°. lessive.

Κονιαω, remplir de poussiere ; 2°. blanchir, enduire de chaux ; 3°. mettre de la céruse, farder.

Κονιαμα, τὸ, ouvrage en plâtre.

Κονιατης, ὁ, qui travaille en plâtre.

3. ΚΟΝιλη,

3.

1. ΚΟΝιλη, ἡ, *Konilê*, le Lat. *cunila*, farriette, plante dont les feuilles sont blanches.

2. ΚΝΗΣτρον, τὸ, *Knêstron*, poivre de montagne.

3. ΚΝΗΚος, ἡ, *Knêkos*, safran de montagne.

ΚΝΗΚος, *adj*. blanchâtre ; 2°. brillant 3°. jaunâtre.

Κνηκωδης, qui ressemble au safran.

4. ΚΝΗΚιας, ὁ, *Knêkias*, loup, peut-être à cause de sa couleur jaunâtre ; ou de *NEK*, destructeur.

4.

ΚΥΚΝος, ὁ, *Kyknos*, cygne ; *mot-à-mot*, l'oiseau blanc ; 2°. navire à l'enseigne du cygne.

Κυκνειος, de Cygne.

5.

ΚΑΙΝος, ὁ, *Kainos*, nouveau, frais, récent, dans tout son éclat, qui a tout son lustre.

Καινοτης, ἡ, nouveauté.

Καινοω, renouveller, restaurer : 2°. innover.

ΕΓ-ΚΑΙΝια, τὰ, dédicace, fête du renouvellement.

II.

CAN, Contenance.

1.

1. ΚΑΝΩΝ, ονος, ὁ, *Kanôn*, régle, mesure : 2°. Canon Ecclésiastique : 4°. colonne de lit : 5°. barreau.

Κανονις, ἡ, regle à écrire, reglet.

Κανονιζω, tirer à la régle, au cordeau ; 2°. orner ; 3°. suivre les régles de l'art.

2. ΚΑΝΝη, ἡ, natte faite avec des roseaux.

Καννάθρον, char avec des nattes.

3. ΚΑΝΝαβις, εως, *Kannabis*, chanvre.

Καννάβινος, de chanvre.

4. ΚΑΝαβος, *Kanabos*, bois très-mince qu'on enduit de cire, ou de gyps ; 2°. homme maigre.

2.

1. ΚΑΝης, ητος, ὁ, *Kanês*, corbeille, panier.

Κανητιον, diminutif.

Κανεον, corbeille.

Κανειον, de même.

Κανισκιον, diminutif.

Καναστρον, Κανιστρον, corbeille.

2. Α-ΚΑΝη, ἡ, *A-khanê*, mesure de grains chez les Perses, comme la *canne* en Languedoc.

Α-Χανις, diminutif.

3. ΑΣ-ΚΑΝτης, lit, grabat, méchant lit ; 2°. sépulcre.

4. ΚΑΝΔυς, υος, ὁ, *Kandys*, habillement Persan.

Κανδυκη, de même.

Κανδυλαι, armoires pour les habits précieux.

3.

1. ΧΟΙΝιξ, ικος, ἡ, *khoinix*, mesure de deux septiers.

Χοινικιον, moyeu, essieu, axe.

2. Σ-ΧΟΙΝος, ἡ, *S-khoinos*, canne,

roseau, en Egyptien; 2°. mesure Egyptienne de soixante stades; 3°. corde de jonc.

Σ-Χοινινος, de jonc.

Σ-Χοινια, jonc.

Σ-Χοινιον, corde de jonc.

Σ-Χοινιζω, mesurer : fixer les bornes.

Σ-Χοινισμα, portion de terre mesurée & décrite.

Σ-Χοινισμος, arpentage, mesure des terres : 2°. torture avec des cordes.

3. KONΔυ, *kondy*, vase Persan; il contenoit dix cotyles : c'est le malayen, *kindi*, le Lat. Barb. *Candes*, *Conda* : il tient au Celt. CUNN, flacon, vase.

4.

1. KOΓΧη, ἡ, *konkhê*, conque, coquille; 2°. mesure très-petite; 3°. cavité de l'œil.

KOΓΧος, *Konkhos*, de même.

KOΓΧιον, diminutif.

2. KOΓΧυλη, huitre : pourpre.

KOΓΧυλιον, coquillage, coquille, conque; 2. étoffe de pourpre.

Κογχυλιευτης, ὁ, vendeur de coquilles, de Coquillages.

3. KO-XΛιας, ου, ὁ, } conque, coquillage.
KO-XΛος, ὁ, }

Κοχλις, Κοχλιδιον, diminutif.

4. KOXΛιωδης, en forme de coquille, tortueux, à vis.

5.

KENος, ὁ, *Kenos*, vuide, qui a une grande capacité sans rien dedans.

Κενοτης, ἡ, action d'être vuide.

KENοω, être vuide; être évacué.

Κενωμα, évacuation.

Κενωσις, inanition.

Κενεων, ωνος, ὁ, le creux de l'estomac : 2°. espace vuide.

II. CIN,

Boucle, enveloppe.

1. KI-KINNος, ὁ, le Lat. CICINNUS, *Orig. Lat.* 366, boucle de cheveux.

2. KINNA-ΜΩΜον, τὸ, *kinna-mômon*, cannelier; *mot à-mot*, arbre dont l'écorce, *Kinna*, est parfumée *Mom*.

2.

1. KON-ΔΥΛος, ου, ὁ, *Kondylus*, nœud, articulation des doigts; 2°. articulation de l'épaule; 3°. coup donné avec les doigts. Du Primitif CON, liaison, union; & *Dal*, élevé, fort.

2. KIN-ΔΑΛοι, *kin-daloi*, cloux, chevilles : mot de la même origine que le précédent.

3. KO-XΩΝη, ἡ, *Ko-khônê*, articulation des cuisses, leur jointure.

III.

CAN, pointe, angle.

1.

1. KANΘων, ωνος, ὁ, *Kanthon*, âne, il se nourrit de chardon.

Κανθις, ânesse.

Κανθηλιος gros âne.

2. KANΘος, ου, ὁ, *Kanthos*, angle, ou coin de l'œil.

2.

ΚΕΝΤέω, ω, *Kenteô*, piquer, aiguillonner.

Κέντημα, τὸ, aiguillon.

Κεντητήριον, tout ce avec quoi on peut piquer.

Κεντητος, piqué.

Κέντωρ, ορος, ὁ, qui pique, qui aiguillonne.

ΚΕΝΤρον, τὸ, aiguillon; 2°. les points cardinaux; centre.

Κεντρόω, piquer de l'aiguillon.

Κεντρίζω, animer, piquer.

Κεντρὶς, aiguillon d'abeille.

Κεντρίναι, mosquittes, cousins.

2. ΚΕΝΤρων, ωνος, ὁ, Centon, habit d'Arlequin, de morceaux de toute couleur.

3. ΚΕςος, ὁ, brodé, travaillé à l'aiguille.

3.

ΚΩΝωψ, ωπος, ὁ, *Kônôps*, cousin, moucheron.

Κωνωπεῖον, voile ou tente pour être à l'abri des cousins.

4.

1. ΚΑΙΝω, *Kaînô*, tuer, poignarder.

Καινὶς, ιδος, ἡ, carnage, mort, tuerie.

2. ΚΑΝΘαριδες, mouches cantharides; elles sucent & piquent.

3. ΚΑΝΘαρος, ȣ, ὁ, *Kantharos*, scarabée, escarbot.

C A R.

La Lettre C, suivie de la linguale forte R, a produit une beaucoup plus grande masse de mots que par sa réunion avec les labiales & avec la linguale forte: & ceci est vrai en Grec, comme en Latin. *Orig. Lat.* 376. Nouvelle preuve du grand usage qu'on a fait en tout tout tems de la lettre R ou de la syllabe AR.

On peut les diviser en quatre classes.

1. Les mots où C a pris la place de l'aspiration.

2. Les mots formés par Onomatopée.

3. Les mots où domine la valeur de la lettre R.

4. Les mots où domine la valeur de C.

K,

Substitué à l'aspiration.

De Hor, lumière, éclat, prononcé Kor, vinrent ces mots:

1.

ΚΡΥ-ΣΤαλλος, ὁ, *Krystallos*, crystal, glace, brillant; de Κρυ pour Kor, brillant, & St, être ferme, immobile.

Κρυ-σαλλόω, changer en glace; crystaliser.

Κρυ-Σαλλινος, crystallin, qui est transparent & vif comme le crystal.

2.

ΧΡΟΑ, couleur, éclat, peut se rapporter à la même racine.

3.

1. ΚΟΡΗ, ἡ, *Koré*, prunelle de l'œil;

2°. Poupée ; 3°. Fille, Vierge.

Κοριον, de même ; 2°. ſacrifice pour les jeunes filles ; 3°. coriandre.

Κορικος, de jeune fille.

Κοριδιον, prunelle, poupée, jeune fille.

Κορισκη, Κορισκιον, Κορασιον, diminutifs.

Κορεω, dévirginer.

Κορευμα, virginité.

Κορεια, de même ; ſacrifice à l'honneur de Proſerpine ; 3°. beauté.

2. ΚΟΡος, ὁ, *koros* ; ΚΟΥΡος, *kouros*, fils ; 2°. enfant, un petit garçon ; 3°. rejetton.

Κουροσυνη, enfance, jeuneſſe.

Κουριδιος, de jeune homme.

Κουριζω, être jeune ; 2°. ſe conduire en enfant ; 3°. élever.

3. Κουριζομαι, ſe marier, en parlant d'une Vierge.

Κοριζομεναι, filles à marier.

Κοριζομαι, flatter, careſſer, mignarder, comme on fait à l'égard des enfans.

4. Les mots qui déſignent fils & fille, ont indiqué également chez tous les Peuples l'idée de Serviteur & de Servante ; de-là des mots dont on n'avoit pas apperçu l'origine, pour n'avoir pas fait cette remarque ; tel eſt celui-ci.

ΝΕΩ-ΚΟΡος, ὁ, *Neô-kore*, nom de ceux qui avoient ſoin des Temples, & de tout ce qui les concernoit ; il correſpond ainſi à la dignité de Marguillier, & à tout ce qu'on renferme ſous le nom de *Fabrique*, relativement aux Egliſes.

Ce mot fut en effet très-bien choiſi, venant de Κοros, fils, ſerviteur : c'eſt *mot-à-mot*, le Serviteur du Temple : & non, comme on le diſoit, le *Balaïeur* du Temple : auſſi

5. ΚΟΡεω, *koréo*, ne ſignifie pas ſimplement balaïer, mais avoir ſoin, orner, parer, ranger, rendre beau, remplir tous les devoirs d'un Serviteur dans la maiſon.

ΚΟΡος, ο, balais.

Κορηθρον, diminutif.

Κορημα, τὸ, balayeures.

CAR,

Cra, Gra, &c. Inciſion.

Onomatopées.

Car, Cra, dans ſon ſens propre & d'Onomatopée, ſignifia inciſion, entaille : De-là une multitude de mots : *Gramm. Univ. & Comp.* & *Orig. Lat.* 385.

I.

CAR, couper, déchirer.

1 ΚΑΡω, *karô*, je couperai, je tondrai ; ſecond futur de

ΚΕΙΡω, tondre, couper, raſer : *Prét.* Κε-ΚΑΡκα ; 2°. tailler, rogner ; 3°. ravager, dévaſter ; 4°. enlever, arracher.

ΚΑΡσις, εως, η, action de tondre, de raſer, toiſon.

Καρτος, tondu, raſé, en parlant des cheveux.

ΚΟΥΡα, toiſon.

Κουρευς, tondeur, qui rafe.

Κουρειον, τὸ, boutique de barbier.

Κȣρευ]ης, qui rafe.

Κȣρευτρια, femme qui rafe.

Κȣριω, avoir befoin de fe rafer.

Κȣριας, tondu.

Κȣρις, inftrument de barbier, rafoir.

Κȣριζω, tondre; couper.

Κȣροσυνα,]ὰ, fête où l'on offroit aux Dieux fa chevelure.

2. ΚΟΡμος, ὁ, tronc.

3. ΚΕΡμα, piéce de monnoie.

Κερμα]ιον, menue monnoie.

Κερμα]ιζω, frapper de la petite monnoie.

ΚΕΡμα]ιςος, qui frappe de la petite monnoie; 2°. banquier, qui change la groffe monnoie contre la petite.

4. ΚΟΡΡη, ΚΟΡΣη, *korrê, korfê*, crin; 2o. les Temples; 3o. mâchoire.

ΚΟΡσοω, tondre, rafer.

5. Α-ΚΑΡι, Α-ΚΑΡιαιος, animal fi petit, qu'on ne pourroit pas le couper en deux; mitte.

2.

1. ΚΡΗΝη, ἡ, *krênê*, fource, fontaine, fente de terre d'où fort une fource.

Κρηνις diminutif.

Κρηναιος, de fontaine, de fource.

2. ΚΡΟΥΝος, *krounos*, fource, fontaine jailliffante.

Κρȣνηδον, en fontaine jailliffante.

Κρȣνιζω, former une fontaine jailliffante.

3.

1. ΚΑΡΑΒος, ὁ, *karabos*, crabe, efpèce d'écreviffe de mer.

Καραβιον, diminutif.

2. ΚΑΡΚινος, ὁ, *karkinos*, cancer, écreviffe; 2o. conftellation; 3o. mal qui ronge.

Καρκινιον, diminutif.

Καρκιναδες, très-petits animaux qui ont la forme d'écreviffe.

Καρκινωμα, mal appellé cancer.

3. Σ-ΚΟΡΠιος, ὁ, fcorpion, animal armé de pinces, de ferres, comme l'écreviffe; 2°. conftellation; 3o. machine de guerre; 4o. frifure hériffée.

Σ-κορπιδιον, machine de guerre.

Σ-Κορπιοω, défefpérer, irriter.

Σ-Κορπιαινω, de même.

4.

ΚΗΡ, ρος, ἡ, *kér*, la mort, le deftin; le fort fatal, qui taille, tranche, rogne; 2o. calamité, cruelle deftinée, trifte fort.

Κηρεσιος, fatal, funefte.

Κηρειαι, linges fépulcraux.

Κηραινω, dépérir, fondre, périr miférablement; 2°. nuire, exterminer, détruire.

Α-ΚΗΡα]ος, immortel, incorruptible.

5.

1. ΚΡΩΠιον, *krôpion*, faulx.

Κρωβιον, de même.

2. Σ-ΚΑΡιφος, ὁ, *Skariphos*, pinceau, ftyle; 2o. fétu, chalumeau.

Σ-Καριφευω, efquiffer.

Σ-Καριφημα]α,]ὰ, premiers linéamens, efquiffe.

Σ-Καριφισμος, peinture au fimple trait, efquiffe; 2°. chofe peu foignée.

Dans l'origine, burin, outil tranchant à graver, à incifer, tailler.

3. Α-ΧΕΡΔος, *A-kherdos*, épine, ronce.

4. ΚΕΡΧω, *kherkhô*, aigrir, irriter, exaspérer; 2°. rendre rude, raboteux; avoir le son rauque & aigre de ceux qui commencent à être irrités.

Κερχαω, Χερχνω, Χερχναω, de même.

Κερχνος, aspérité du gosier : son âpre, rauque; 2°. poudre de boutique d'Orfévre; *adj.* sec, âpre.

Κερχνωμα, τὸ, aspérité; 2°. action de ciseler, buriner.

Κερχνωτος, âpre; 2°. cizelé, buriné.

ΚΕΡΧνηϊς, oiseau dont le cri est aigu, espéce de chouette, de chat-huant; orfraye.

Κερχαλεος, colere jusqu'à s'enrouer.

5. ΚΕΡΝος, *kernos* & *kernon*, sorte de vase de terre; 2°. coupe mystique. 3°. espèce de danse.

6. ΚΕΡΚις, ιδος, ἡ, *Kerkis*, peigne de Tisserand; 2°. la toile même; 3°. cheville du joug; 4°. le plus grand os de la jambe; 5°. pointe ou sommet des pins & des aulnes; 6°. portion du théâtre.

Κερκιζω, serrer les fils de la toile avec le peigne.

Κερκιδιον, diminutif.

6.

1. ΚΑΡΠος, ὁ, *Karpos*, fruit; *mot-à-mot*, ce qu'on cueille, coupe, arrache; 2°. grain, profit, émolument, fruit de ses travaux.

Καρπιζω, cueillir le fruit : 2°. se nourrir de fruits.

Καρπισμος, culture de fruits.

Καρποω, offrir des fruits.

Καρπευω, jouir; recueillir le fruit.

Καρπεια, cueillette du fruit, jouissance, usu-fruit.

2. ΚΑΡΠαια, *Karpaia*, danse allégorique, relative à la culture; voyez *Orig. Lat.* 388.

II.

CAR, labourer.

Le labourage traçant de profonds sillons sur la terre, on le désigna par cette même racine CAR qui signifie incision, coupure : de là cette Famille nombreuse. *Or. Lat.* 391.

1. Α-ΓΡος, ὁ, *A-GROS*, pour *A-GEROS*, champ, terre cultivée, labourée; 2°. fond de terre, bien de campagne; 3°. rusticité.

Α-ΓΡιδιον, diminutif.

Α-Γροτερος, rustique.

Α-Γροτης, ἡ, rusticité.

Α-Γρειος, rustique, des champs.

Α-Γροικος, qui vit aux champs; 2°. rustique, grossier.

Α-ΓΡοικια, ἡ, habitation des champs, métairie, ferme; 2°. grossiereté.

Α-ΓΡοικιζομαι, parler gossierement, être mal élevé.

2. Α-ΓΡιος, agreste, rustique, rural; 2°. des champs, sauvage; 3°. féroce, barbare.

Α-Γριας, αδος, femme sauvage.

Α-Γριοεις, sauvage, agreste.

Α-Γριοτης, ἡ, férocité, barbarie.

Α-Γριοσυνη, de même.

Α-ΓΡιοω, rendre ſauvage.

Α-ΓΡιαινω, de même; 2°. faire un tyran; 3°. ſe conduire en tyran, barbarement.

Α-Γριαζω, être ſauvage, farouche.

3. Α-ΓΡΩΣΤις, ἡ, *A-groſtis*, chien-dent, plante qui aime les terres labourées.

4. De CAR, agriculture, on fit en Latin *CARia*, blé; en Arménien *CARi*, orge; en Or. כרה, *Karé*, feſtin. De-là le Grec,

ΚΟΥΡΜι, *Kourmi*, bière à boire; mot qui étoit Eſpagnol & Breton, ſelon DIOSCORIDES. AMMIEN MARCELLIN l'écrit *Kurmi*.

Ce dernier mot ſubſiſte en Irlandois.

En Gallois, c'eſt *Cwrf*.

En Cornouaillien, *Corev*.

Ce mot tient certainement à *Cerevifia*; voy. *Or. Lat.* 392

III.

CAR, caractere.

ΧΑΚαſσω, *Kharaſſô*, ſculpter, graver, creuſer, ſcarifier, imprimer; *au paſſ.* de plus, être aiguiſé.

ΧΑΡαγμα, impreſſion, trace, veſtige.

Χαραγμος, inciſion.

ΧΑΡ-ΑΚτηρ, ηρος, ὁ, *Khar-aktêr*, caractere, trait imprimé, gravé; 2°. forme, figure, maniere d'être; 3°. note diſtinctive; 4°. genre, ſexe.

Χαρ-ακτηριζω, déterminer par un trait, par un caractère: caractériſer.

De *Kar*, trait, & *Ago*, conduire; tracer.

Χαρ-ακτηριςικος, qui caractériſe, note caractériſtique.

2.

ΧΑΡ-ΧΑΡος, *Khar-Kharos*, pointu; tranchant; 2°. animal aux dents pointues.

ΧΑΡ-ΧΑΡιας, ου, ὁ, chien marin, le requin, animal à ſix rangs de dents aigues & découpées comme une ſcie.

3.

ΧΑΡαξ, ακος, ὁ, *Kharax*, foſſé, retranchemens, camp; 2°. pieu pointu pour paliſſade, échalas, pal.

Χαρακιον, échalas, pal, retranchement, paliſſade.

Χαρακιζω, paliſſader, retrancher.

Χαρακισμος, action d'élever une paliſſade.

Χαρακοω, former une enceinte, une circonvallation.

Χαρακωμα, retranchement, enceinte, paliſſade.

4.

ΧΑΡ-ΑΔρα, ἡ, torrent qui ſillonne la terre, qui la creuſe, l'entraîne.

De *Kar*, trait; & *adv.* profond.

Χαραδραιος, eſcarpé, en ravine.

Χαραδρεων, lit d'un torrent, lieu ravagé par les torrens.

Χαραδριος, oiſeau qui ſe plaît ſur les bords des torrens.

Χαρδροω, creuſer par des torrens impétueux.

5.

ΧΑΡτης, ȣ, ὁ, *Khartês*, papier: il

sert à écrire, à tracer des CARacteres.

Χαρ7ιον, diminutif.

Ici se rapporte également la Famille ΓΡαφω, *Graphô*, écrire, graver.

CAR, CRAB,

Creuser, Or. Lat. 401.

1. ΧΗΡαμος, ου, ὁ, *Khêramos*, caverne, tanière : fentes des montagnes.

Χηραμις, ιδος, ἡ, diminutif.

2. ΚΡΥΠΤω, *Kruptô*, enfouir, cacher, couvrir.

Κρυψις, εως, ἡ, action de cacher.

Κρυπτος, caché, clandestin.

ΚΡΥΠΤη, *Kruptê*, grotte, souterrain, lieu caché.

Κρυπτικος, caché, adroit à se déguiser, à se cacher.

Κρυβδα, Κρυβδην, en cachette.

Κρυφα, de même.

Κρυφαιος, caché, en cachette.

ΚΕ-ΚΡΥ-ΦΑΛος, réseau pour les cheveux, coëffure de femme.

Κεκρυ-φαλεον, diminutif.

CAR,

Familles où R domine.

De R, désignant le mouvement rapide & impétueux, se formèrent diverses familles en toute Langue : De-là :

1.

ΚΥΡω, *Kuró*, & en Eolien, *Kursô*, arriver, tomber sur, tomber en ; 2°. rencontrer, obtenir ; 3°. arriver, survenir.

Κυρωμα, ce qu'on rencontre, qu'on trouve.

Κυρημα, τὸ, rencontre fortuite.

2.

Σ-ΚΑΡῶ, je sauterai, je danserai.

Σ-ΚΑΙΡω, sauter, danser, trépigner.

Σ-ΚΑΡΘμος, ὁ, saut, mouvement agile.

Σ-Καρ7ης, agile, leste, grand sauteur.

Σ Καρισμος, saut.

Σ-Καριζω, sauter, bouillonner, jaillir.

2. Σ-ΚΑΡος, ὁ, scarus, poisson qui donne de grands coups de queue dans les nasses pour se sauver.

3. Σ-ΚΑΥΡος, *scaurus*, qui a les talons fort gros : qui marche avec peine.

4. Σ-ΚΙΡΤαω, sauter, saillir.

Σ-ιΚρτημα, τὸ, saut.

Σ-Κιρτησις, danse gaie, folle.

5. Σ-ΚΙΝαξ, κος, ὁ, *Skinax*, agile, leste à la course.

3.

ΧΟΡος, ου, ὁ, *Khoros*, chœur, bande de Danseurs & de Danseuses ; troupe de Musiciens dansans.

Χορικος, de chœur.

ΧΟΡευω, danser, sauter ; 2°. conduire les chœurs dansans & chantans.

Χορευμα, τὸ, danse.

Χορευσις, ἡ, de même.

Χορευτης, ου, ὁ, Danseur, qui danse & chante à la fois.

ΧΟΡεια, danse mêlée de chants, chorée.

Χορειον, le Chœur, place du Chœur ou de la Troupe qui danse & chante : 2°. salle de bal.

ΧΟΡειος, ου, ὁ, *Khoreios*, le Lat. CHOREUS,

REUS, pied de vers composé d'une longue & d'une brève.

Voy dans les Orig. Lat. les mots de Chor-Agus, Cory-Bantes, &c. page 408.

II.

Le Grec *Khôr*, lieu, place, champ, se rapporte également à ces diverses Familles. Ses dérivés sont très- étendus en Grec.

1.

ΧΩΡος, ȣ, ὁ, *Khoros*, champ, fond de terre; 2o. lieu, espace.

ΧΩΡα, ἡ, *Khôra*, champ, sol; 2°. contrée, région; 3°. espace; 4°. lieu, demeure; 5°. aire, cour.

ΧΩΡιον, τὸ, mêmes significations; 6°. lieu fortifié, château; 7°. maison de campagne.

Χωριτος, Paysan, Villageois.

Χωριτικος, des champs.

Χωρικος, de même.

Χωριδιον, petit champ, petit bien de campagne.

2.

ΧΩΡεω, f. ησω, *khôreô*, aller, s'avancer, partir, aller à la rencontre; 2°. céder, se retirer; 3o. être capable, contenir.

Χωρημα, τὸ, capacité; réceptacle.

Χωρησις, ἡ, action de recevoir.

Χωρητος, dont on peut être capable; 2°. qui peut être compris, saisi.

Χωρητικος, intelligent, capable.

3.

ΧΩΡις, *Khoris*, séparément, à part, dans son lieu propre; 2o. sans, outre.

ΧΩΡιζω, séparer, mettre à part, dans son lieu propre.

Χωρισμος, séparation, division.

Χωρισις, de même.

Χωριστος, séparable; séparé, mis à part.

III.

CAR, cœur, force.

HAR, CAR, est un mot primitif qui désigna la force, le courage, la valeur, & qui forma en toute Langue une multitude de Familles. Voyez-en les rapports, *Orig. Lat.* 409.

1.

De KAR on fit:

ΚΗ͂Ρ & ΚΕΑΡ, ατος, τὸ, *Kér*, & *Kear*, cœur; 2o. courage.

Κηραινω, rouler dans son esprit, méditer; 2°. être en peine.

2.

ΚΑΡΔια, ας, ἡ, *Kardia*, cœur, courage, esprit; 2. moëlle, cœur des arbres.

Καρδιακος, qui a mal au cœur.

Καρδιοω, avoir mal au cœur.

Καρδιωγμος, mal au cœur, palpitations.

ΚΡΑΔια, ας, cœur, esprit.

3.

ΚΑΡΤος, εος, τὸ, *Kartos*, force, puissance, valeur, grand-cœur; 2o. empire, commandement.

Καρτα, extrêmement.

Καρτ-Ιστος, très-vaillant, très-courageux.

Καρταινω, remporter la victoire, avoir le dessus.

Καρτυνω, fortifier, rendre fort.

2. Καρτερος, robuste, fort, vaillant; 2o. violent, impétueux.

ΚΑΡΤερια, ας, ἡ, patience, support, tolérance, force de supporter.

ΚΑΡΤερεω, supporter, souffrir patiemment, avec force; 2°. durer; se maintenir.

3. ΚΡΕΙΣΣων, & ΚΡΕΙΤΤων, ονος, plus excellent, supérieur, meilleur, qui vaut mieux.

Κρεσσων, de même.

4. ΚΑΡΡων, ονος, ὁ, ἡ, plus fort, plus vaillant, meilleur, préférable.

4.

1. ΚΡΑΤος, εος, τὸ, *Kratos*, force, puissance, vaillance; 2°. empire, commandement.

Κραταιος, fort, puissant, valeureux.

Κραταιον, écriture formée.

Κραταιοω, fortifier, rendre puissant.

ΚΡΑΤερος, fort; vaillant, puissant; 2°. vif, emporté.

Κρατεροω, rendre ferme & valide.

Κρατερωμα, action de souder.

Κρατυνω, rendre fort; 2°. établir, confirmer.

Κρατυντηρ, ὁ, vainqueur.

Κρατυσμος, corroboration.

ΚΡΑΤιϛος, très-fort, très-vaillant, valeureux.

Κρατιϛα, par excellence.

Κρατιϛευω, exceller, l'emporter sur tout.

2. ΚΡΑΤεω, obtenir le commandement, dominer, commander; 2o. jouir; s'emparer; 3°. exceller; 4°. se contenir, maintenir; 5o. saisir; 6o. durer.

Κρατευται, chenets ou landiers qui soutiennent les broches.

5.

1. ΚΡΑΤαιος, ἡ, *Krataios*, la persicaire, à cause de son goût âcre, brûlant, mordicant, fort.

2. ΚΑΡΔαμον, τὸ, *Kardamon*, cresson, à cause de sa force.

Καρδαμινη, & Καρδαμις, espèce de cresson.

3. Σ-ΚΟΡοδον, ου, τὸ, *skorodon*, ail, plante d'un goût très-fort, très-âcre.

Σ-Κοροδιζω, donner de l'ail à manger, faire manger de l'ail; *pour dire*, faire pleurer.

Σ-Κοροδων, lieu planté d'ail.

Σ-Κοροδιον, gousse d'ail; sa tige.

Σ-Κορδον, ail.

Σ-Κορδιον, plante qui a l'odeur de l'ail.

4. Σ-Κορδιναομαι, s'étendre, par lassitude, par mal-aise; *mot-à-mot*, défaillir, être sans force.

Σ-Κορδινημα, Σ-Κορδινισμος, défaillance, action de s'étendre, de se laisser aller de mal-aise.

CAR,

Créer, faire, produire.

KAR signifie produire, faire, créer; on peut voir ses rapports en diverses Langues dans nos *Orig. Lat.* 414. De-là vinrent ces Familles Grecques:

1.

ΚΡΑΙΝω, fut. ΚΡΑΝω, *Krainô*, faire, exécuter, accomplir, achever;

2°. gouverner, commander; dans ce dernier sens, il tient à קרן, *Kran*, Couronne, Empire.

Κραντηρ, qui exécute.

Κραντηριος, de même.

Κραιαινω, accomplir, exécuter.

2.

ΚΕΡαμευς, εως, ὁ, *Kerameus*, Potier de terre, celui qui *fabrique* des pots, des vases.

Κεραμος, ὁ, terre à potier; 2°. vase de terre, cruche, tuile.

Κεραμεος, Κεραμικος, de potier.

Κεραμιον, vase de terre: poterie; 2°. cruche, tonneau; 3°. barrique ou grande cruche de 48 septiers.

Κεραμις, ιδος, ἡ, huile; pot de terre.

Κεραμιδοω, couvrir de tuiles.

Κεραμειον, boutique de potier.

Κεραμευω, faire des vases de terre, être potier.

ΚΕΡαμικος, le Céramique, quartier d'Athènes qui prit son nom de ce qu'on y faisoit de la tuile, de la brique, comme nous disons les *Tuileries*, la *Tuiliere*. Là on brûloit ceux qui étoient morts dans les combats; là demeuroient les belles filles des rues; là on faisoit les courses sacrées aux flambeaux.

3.

ΚΑΪΡος, ου, ὁ, trame, lisiere, tissu.

Καιροεις, bien tissu.

Καιροω, former la trame.

Καιρωμα, arrangement de la trame.

Καιρωστρις, ouvriere en tissus de toile.

4.

ΚΕΡΔος, τὸ, *Kerdos*, gain, profit qu'on fait; 2°. utilité, intérêt; 3°. finesse, ruse. C'est notre ancien mot GUERDON, le WERT des Allemands, & GWERT en Celte.

Κερδαλεος, ὁ, lucratif, utile; 2°. fin, rusé.

Κερδαλη, renard.

Κερδοσυνη, finesse, habileté; ruse.

Κερδιων, plus utile, plus lucratif.

Κερδυφιον, petit profit.

ΚΕΡΔαινω, gagner, faire du profit.

Κερδεω, de même.

Κερδω, ους, ἡ, renard.

CAR,

Corps; rouge.

CAR, désignant la force, devint le nom du rouge, de tout ce qui est de cette couleur, la plus éclatante de toutes, la dominante: de-là une multitude de familles; *Orig. Lat.* 416.

1.

ΚΡΕας, ατος, αος, τό, *Kreas*, chair; 2°. corps.

Κρεωδης, charnu.

Κρεαδιον, morceau de chair.

Κρεϋλλιον, de même.

Κρειον, τὸ, vase à chair: table couverte de chair crue.

2.

ΚΑΡυκη, ἡ, *Karukê*, boudin, sang assaisonné avec des viandes hachées.

Καρυκευω, faire des boudins.

Καρυκινος, de couleur de ſang.

Καρυκημα, aſſaiſonnemens exquis.

Καρυκεια, action d'aſſaiſonner.

3.

ΚΙΡΡος, ὁ, *Kirros*, eſpèce de rouge; 2°. rouſſâtre; 3°. paillet, œil de perdrix.

4.

ΧΑΛΚος, ὁ, *Khalkos*, airain, cuivre. Il eſt de couleur rouge; ſon ancien nom étoit *Karkos*; en Or. כרכס; *Karkos*, *Krakos*. (*Orig. Lat.* 491). 2°. Vaſe d'airain; 3°. monnoie de cuivre.

Χαλκεος, Χαλκειος, d'airain.

Χαλκεια, τὰ, Fête à l'honneur de Vulcain.

Χαλκεων, boutique à vaſes de cuivre.

Χαλκίον, airain.

Χαλκιδιον, vaſe d'airain.

Χαλκιτης, ὁ médicamens à cuivre.

Χαλκοω, couvrir de cuivre.

Χαλκωμα, vaſe en cuivre.

Χαλκευω, travailler en cuivre.

ΧΑΛΚευς, ouvrier en cuivre; 2°. poiſſon.

Χαλκευτης, qui forge en cuivre.

Χαλκευτηριον, boutique d'un ouvrier en cuivre.

Χαλκειον, de même.

Χαλκισμος, jeu où il faloit ſaiſir en l'air des piéces de cuivre.

Χαλκιδις, ιδος, ἡ, oiſeau, poiſſon, lézard, qui dûrent leur nom à leur couleur de cuivre.

Χαλκιδιζειν, être avare comme ceux de Chalcis en Eubée.

Χαλκη, porphyre.

5.

ΚΟΡ-ΑΛΛιον, *Kor-Allion*, corail; *mot-à-mot*, plante marine rouge.

Κοραλλιζω, imiter le corail.

6.

ΚΕΡασος, ὁ, *Keraſos*, ceriſier: ſon fruit eſt rouge.

Κερασια, ceriſe.

7.

ΑΣ-ΚΥΡον, τὸ *As-kyron*, eſpéce d'Ivette, plante qui teint en rouge. *Plin. XXVII. 4.*

8.

1. Ι-ΧΩΡ, ωρος, ὁ, *I-Khôr*, ſang crud; 2°. humeur ſéreuſe; 3°. ſang des Dieux plus ſubtil que celui des humains.

2. ΜΕΛ-ΙΚΗΡια, *Meli-kêria*, pus blanchâtre, ſe rapporte à cette famille, & à celle de *Melas*, noir, gâté.

ΜΕΛ-ΙΚΕΡις, plaie ouverte.

9.

ΚΗΡος, ου, ὁ, *kêros*, cire.

Κηροω, enduire de cire.

Κηρωμα, tablettes de cire; onguent de cire dont s'oignoient les Athlètes.

Κηρομαληστης, qui s'oignoit de cet onguent.

ΚΗΡωσις, matiere dont ſe fait la cire.

Κηρωτος, enduit de cire.

ΚΗΡινος, de cire.

ΚΗΡινθον, paquette, herbe aux abeilles.

ΚΗΡιον, το, rayon de miel.

Κηριαζω, conſtruire des rayons.

CAR,

Relatif à la valeur de C, plus particulierement :

I.

CAR, tête, capacité.

ΚΑΡ, ΚΑΡΑ, ΚΑΡΗ, neutre, indéclin. *Kar*, *Kara*, *Karê*, tête.

ΚΑΡηνον, ου, τὸ, *Karênon*, tête; 2°. sommet, faîte.

ΚΑΡηαρ, ατος, τὸ; } tête.
ΚΡΑας, ατος, τὸ; }
ΚΡας, ατος, τὸ, }
ΚΡανον, ου, τὸ, }

ΚΡΑΝιον, ου, τὸ, tête; 2°. chauve, le crâne; 3°. genre de coupe; 4°. arbrisseau sans racines.

ΚΡαναος, rude, sauvage; stérile.

ΕΓ-ΚΑΡ, *en-Kar*, cerveau.

2.

1. ΚΕΡας, ατος, τὸ, *Keras*, corne; 2°. vase de corne: 3°. cor: 4°. raisonnement cornu: 5°. antennes: 6° boucles à cheveux en forme de corne.

ΚΕΡαια, ἡ, corne.

Κεραστιας, cornu.

Κερατινος, de corne.

Κερατινη, cor à bouquin, trompette.

2. Κερατιζω, frapper de la corne.

Κερατιστης, ὁ, qui frappe de la corne.

Κεραος, Κεροεις, cornu, de corne.

Κερας, αδος, ἡ, cornue.

3. ΚΕΡουτιας, ὁ, qui porte la tête haute, fier, superbe.

Κερουτιαω, être fier & superbe,

4. ΚΕΡαιζω, dissiper à coups de cornes: 2°. détruire une ville.

Κεραιστης, destructeur, qui ravage, qui extermine; 2°. serpent à corne, 3°. comète cornue.

5. ΚΕΡαιτις, ιδος, ἡ, fenugrec.

6. ΚΑΡος, chervi, ses racines forment une grosse tête.

ΚΟΡυπτω, & ΚΥΡισσω, frapper de la corne: attaquer.

Κορυπτιλος, Κυριττολος, qui frappe de ses cornes.

3.

ΚΕΡατιον, τὸ, caroubier: 2°. silique, gousse.

Κερατεια, ἡ, la poivrette commune, la barbue ou barbeau à fleurs bleues, & dont les fruits membraneux sont terminés par cinq cornets; en Latin *Nigella cornuta*.

4.

ΚΟΡ-ΥΦη, *Kor-uphê*, sommet de la tête: de *hup*, élevé; & *Ker*, tête; 2°. sommet, faîte: 3°. chapitre: 4°. bout du doigt.

ΚΟΡυφαιος, le coryphée; le premier, le plus excellent; celui qui méne la bande.

Κορυφαιον, portion de filets: 2°. mors.

Κορυφοω, s'élever en pointe, faire le sommet, le faîte; 2°, venir à bout, consumer.

5.

ΚΟΡ-ΥΜΒος, ὁ, & ΚΟΡυμβον, τὸ, *Korumbos*, sommet de montagne, éminence: 2°. flâme de vaisseau: 3°. plante d'asperge: 4°. fruit du lierre: 5°. chevelure relevée & nouée en pyramide.

Ce mot est formé de *kar*, *kor*, tête, & d'*Umb*, éminent, élevé, d'où l'*Umbo* des Latins.

Κορ-υμβυθρα, ἡ, lierre, il produit les Korymbes.

6.

ΚΟΡΘυς, υος, ἡ, *korthus*, digue, éminence, monceau.

Κορθύω, amonceler, rassembler.

7.

ΚΟΡυνη, ἡ, *Korunê*, massue, à cause de sa tête.

Κορυναν, s'élever.

Κορυνησις, action de s'élever, de germer.

Κορυνητης, ε, ὁ, qui combat avec une massue.

8.

1. ΚΟΡυς, υθος, ἡ, *korus*, casque : 2°. alouette hupée.

ΚΟΡυσσω, se casquer, s'armer, s'animer au combat.

ΚΟΡυςης, ε, ὁ, Chevalier ; qui a le droit de porter le casque ; Guerrier.

2. ΚΡΑνος, εος, τὸ, casque.

9.

ΚΕΙΡις, εὼς, ἡ, oiseau de riviere appellé aigrette, par la même raison qu'en Grec *keiris*, à cause d'une belle aigrette blanche qu'il a sur la tête. C'est une espéce de Héron.

10.

ΚΡΑΝεια, ας, ἡ, *kraneia*, cornouillier.

Κρανειος, de cornouillier.

11.

ΚΙΡΣος, ὁ, *Kirsos*, varice, dilatation des veines, qui se manifeste par une éminence.

On a dit aussi Κρισσος.

12.

ΚΙΡΣιον, *kirsion*, en Lat. *Cirsium* ; c'est la Buglose ; sa fleur forme un entonnoir.

II.

Mots dérivés de Kar; Kern, corne.

1.

ΚΟΡωνη, ΚΟΡωνις, ιδος, ἡ, *Korônis*, sommet, pointe, 2°. trait qui désignoit la fin d'un chapitre, d'un rôle : 3°. épithète des bœufs à cause de leurs cornes : & des vaisseaux à cause de leurs mâts.

2.

ΚΕΡαω, ΚΕΡΑΙνω, ΚΕΡΑΙρω, ΚΙ ΚΡΩ, *keraô*, *kerainô*, *kerairô*, *kikrô*.

ΚΙΡΝαω, ΚΙΡΝημι, *kirnaô*.

ΚΕΡΑΝΝυμι, ΚΕΡαννυω, *kerannumi*, *kerannuô* : tous ces Verbes, qui ne sont que des nuances d'un seul, signifient verser à boire, verser d'une corne dans une autre. Les cornes ayant été des vases primitifs & naturels ; 2°. mêler l'eau avec le vin : tremper son vin ; faire des mêlanges.

ΚΡαμα, τὸ, mixtion.

Κρασις, ἡ, de même.

ΚΡΑτηρ, ρος, ὁ, *Krater*, vase, coupe ; 2°. coupe céleste, constellation ; 3°. cratere d'un volcan, son ouverture ou

bouche en entonnoir; 4°. baſſin d'une fontaine.

Κρητηριον, diminutif.

Κρατηριζω, boire.

On rapporte ici le mot:

A-KEPαιος, *A-Keraios*, ſans mêlange, ſincere. Il tient donc également chez les Grecs comme chez les Latins au mot *cera*, cire, & ſignifie chez ces deux Peuples, ſans mêlange de cire.

3.

KOIPANος, ου, ὁ, *Koiranos*, Prince, Chef, Souverain. Il tienr à *Cor*, tête, & à *Korn*, corne: la corne fut toujours le ſymbole de la puiſſance.

Κοιρανιη, domination, empire.

Κοιρανικος, principal, dominant.

KOIPανεω, regner, dominer, exceller.

4.

KPONος, ου, *Cronos*, Saturne, Dieu du tems. Il peut appartenir à cette branche de mots, comme étant le Souverain des Dieux, le couronné.

Il peut tenir ſur-tout à la Famille *Ker*, révolutions, années, d'où *Khronos* le Tems.

Κρονικος, vieux comme Saturne; 2°. radoteur.

Κρονιος, qui ſent le vieux temps, l'antique; 2°. planette de Saturne; 3°. les Saturnales ou mois de Saturne.

5.

Le mot Oriental קרן, *Karn*, qui ſignifie corne, ſignifie auſſi rayon, les rayons du Soleil, qui ſont comme autant de cornes. De-là:

CARN*eus*, ſurnom d'Apollon, ou le Cornu, le Rayonnant.

CARN*e*, nom de la Lune conſiderée comme femme de Janus, la Cornue:

Ces mots devinrent chez les Grecs, la ſource d'une nouvelle famille dont l'étymologie avoit été abſolument inconnue juſqu'ici.

KEPAYNος, ου, ὁ, *Keraunos*, l'éclair reſplendiſſant, la foudre.

Κεραυνοω, frapper de la foudre.

Κεραυνιος, le Tonnant.

Les Monts CERAUN*iens* appartiennent à cette famille, comme des monts très-élevés.

6.

KPIος, ου, ὁ, *Krios*, bélier; 2°. ſigne céleſte; 3°. machine de guerre; 4°. terme d'Architecture. En Orient. כר.

De *Kar*, corne; 2°. fort, le chef du troupeau.

Κριδιον, diminutif.

7.

KPANτωρ, ορος, ὁ, *Krantór*, Roi, Prince.

KPαντειρα, Reine.

KPαινω, commander, gouverner.

KPειων, Roi, qui eſt à la tête.

KPειουσα, Reine.

III.
Mots en KUR, KYR.

1.

ΚΥΡος, εος, τὸ, *Kuros*, autorité : 2°. confirmation, preuve pour : 3°. gage, caution.

ΚΥΡοω, confirmer, ratifier, approuver ; 2°. ordonner, statuer.

ΚΥΡιος, *Kurios*, Seigneur, Maître, *Adj.* principal ; 2°. propre : 3°. qui fait loi ; ratifié ; 4°. jour fixé, prescrit.

Κυριοτης, domination, empire.

Κυριευω, dominer, regner ; 2°. recouvrer.

2.

Ἑ-ΚΥΡος, ὁ, *He-kyros*, beau-pere.

Ε-ΚΥΡα, ἡ, *He-kyra*, belle-mere, mere du mari. D'où *Hecyre*, nom d'une Comédie de Térence, *mot-à-mot*, beau Seigneur ; belle Dame ; mots dont l'étymologie étoit absolument inconnue, & qu'on regardoit comme des radicaux.

3.

1. ΚΥΡ-ΒΑΣια, ας, ἡ, *Kur-basia* ; *mot-à-mot*, qui s'éléve, qui va en pointe, crête de coq : 2°. Thiare droite.

2. ΚΥΡΒις, εως, ὁ, *kurbis*, table triangulaire en forme de pyramide, sur lesquelles on inscrivoit les Loix ; 2°. Législe ; 3°. table sur laquelle on inscrivoit les Fêtes Religieuses.

3. ΚΥΡη-ΒΑω, frapper de la corne, cosser, y aller de la tête & des pieds.

Κυρη-βασια, combat à coups de cornes.

IV.
Mots en KhR.

De KAR faire, exécuter ; 2°. maître, possesseur, propriétaire, vinrent des mots très-remarquables dans la Langue Grecque, & dont l'origine étoit entierement inconnue. *Or. Lat.* 430.

1.

ΧΡαω, f. ησω, *khraô*, faire usage, employer ; 2°. prêter ; 3°. prédire ; 4°. teindre : dans ce sens, il tient à *khroa*, couleur ; 5°. attaquer avec fureur.

ΧΙ-Χραω, & ΧΙ-Χρημι, prêter.

ΚΡαωμαι, Χρωμαι, se servir, faire usage ; 2°. être doué, avoir, posséder ; 3°. parler, faire un discours ; 4°. jouir ; 5°. administrer, gouverner ; 6°. se conduire.

Χρημη, utilité, avantage.

Χρησις, ἡ, usage.

Χρησιμος, utile, avantageux, commode.

Χρησιμοω, être utile, se prêter.

Χραισμεω, donner du secours.

2. ΧΡΑΙΣμη, secours, aide, remede.

Χραισμητωρ, ορος, ὁ, qui apporte du secours.

Χρηστης, ου, ὁ, qui a prêté, créancier ; 2°. qui a reçu, débiteur.

3. ΧΡηστος, ου, ὁ, *khrêstos*, utile, avantageux ; 2°. bon ; 3°. doux, clément, bienfaisant ; 4°. vaillant.

Χρηστοτης, ἡ, utilité ; 2°. bonté ; 3°. bienfaisance.

Χρηστευομαι,

Χρηστευομαι, user de clémence, être bon.

Χρηστικος, économe, ménager; 2°. qui fait jouir.

Χρηστηριος, utile, qui sert.

4. XPα, impersonnel, en composés, il suffit, c'est assez.

2.

Kraô, parler, prononcer, se chargea du sens de proférer des Oracles. De-là :

XPεω, rendre des oracles.

XPαομαι, consulter l'Oracle.

XPησμος, Oracle, réponse.

XPηστης, devin.

XPηστηριον, lieu où on rend des Oracles, trépied.

XPηστηριαζομαι, aller consulter l'Oracle.

XPHΜατιζω, rendre un Oracle; 2°. *en général*, répondre.

Χρηματιζομαι, être averti divinement.

XPηματισμος, réponse de l'Oracle; 2°. réponse *en général.*

3.

XPΕια, ας, ἡ, *khreia*, usage, utilité, intérêt; 2°. indigence, besoin.

Χρειωδης, utile; avantageux.

ZA-XPειος, très-utile.

2. XPH, *Khrê*, impersonnel; il faut, on a besoin; 2°. il convient; 3°. c'est une nécessité.

Χρηζω, être dans le besoin; 2°. désirer.

XPειω, en Ionien, misere, besoin.

XPειος, pauvre, indigent, nécessiteux.

Χρησμοσυνη, manque du nécessaire; besoin.

4.

De XPAω, prêter, vint cette famille :

XPεος, & Poét. XPειος, ους, το, *Khreos*, mot qui s'est aussi écrit avec un Ω, Χρεως, dette, ce qu'on doit; 2°. devoir, office; 3°. indigence, manque du nécessaire; 4°. utilité; 5°. mort, dette commune à tous les hommes, obligation indispensable.

Χρεωστης, ὁ, débiteur.

Χρεωστεω, devoir.

XPεων, τὸ, mort, destin irrévocable.

5.

XPημα, ατος, το, *Khrêma*, chose, affaire; ce qu'on fait; 2°. ce qu'on a, biens, facultés : 3°. instrumens de labourage : 4°. indigence.

XPηματιζω, répondre aux consultations, délibérer; discourir : traiter d'une affaire; 2°. rendre un oracle; 3°. amasser de l'argent, gagner, faire du gain.

Χρηματισμος, affaire pécuniaire, lucrative; emploi lucratif.

Χρηματισις, gain, profit.

Χρηματιστης, ὁ, qui aime le gain, intéressé.

Χρηματιστικος, habile à s'enrichir.

Παρα-Χρημα, *Adv.* aussi-tôt.

6.

XPιω, *Khrio*, élever quelqu'un en dignité par l'onction : oindre.

XPισμα, τὸ, huile, onguent à oindre.

Χρισις, εως, ἡ, onction.

Χριστηριον, qui sert à oindre.

XPιστος, *Khristos*, oint.

V. CAR, pesant.

1.

1. ΚΑΡος, ου, ὁ, *Karos*, pesanteur de

tête, assoupissement.

Καρoω, assoupir.

Καρωσις, soporation.

Καρωτικος, soporifique.

Νω-ΚΑΡ, stupeur, assoupissement, léthargie.

2. ΚΟΡυζα, pesanteur de tête, fluxion, rhume.

Κορυζαω, avoir une fluxion, un rhume.

2.

1. ΚΑΡ-ΒΑΤινη, ἡ, *Kar batinê*, gros souliers de campagne, sauques. De ΒΑΤεω, marcher, & *Kar*, fort, rude.

2. ΚΑΡ-ΔΟΠος, ου, ἡ, *Kar-dopos*, mais à pétrir, huche. De *Kar*, grand, profond, & *depas*, vase.

3. ΚΑΡΠησιον, ου, τὸ, plante à tuyau, d'une odeur plus forte que celle du cinnamome.

4. ΚΑΡΦος, εος, τὸ, tuyau de paille, chalumeau, fétu : 2°. chaume : 3°. foin très-sec.

Καρφιον, diminutif.

Καρφειον, branche, rameau.

Καρφαλεος, sec, aride.

Καρφυραι, nids faits avec du chaume, 2°. buissons, broussailles.

Καρφυλαι, couches de chaume.

ΚΑΡΦω, sécher, brûler comme du chaume.

V I.

CAR, beau, agréable.

CAR est un Primitif qui désigna ce qui est beau, agréable, gracieux : voyez *Or. Lat.* 433. De-là, ces familles Grecques.

1.

ΧΑΡις, ιτος, ἡ, *Kharis*, grace, beauté, élégance, charmes ; 2°. faveur, grace ; 3°. amitié, bienveillance ; 4°. récompense, prix.

ΧΑΡιτες, αι, les Graces ; 2°. branches de myrte.

Χαριεις, εντος, beau, élégant, agréable, 2°. gai, amusant.

Χαριεντιζομαι, dire des choses plaisantes, enjouées.

Χαριευτισμος, charmes du discours.

Χαρισμα, don, gratification.

Χαριστηριος, discours de remerciment.

Χαριτοω, gratifier, accorder une grace.

2.

1. ΧΑΡω, *Kharô*, je me réjouirai.

ΧΑΙΡω, *Khairô*, se réjouir, être plein de joie.

Χαιρε, je vous salue, soyez plein de joie, en bonne santé.

ΧΑΡμα, τὸ, Χαρμη, ἡ, joie, plaisir.

Χαρμονη, Χαρμοσυνη, de même.

2. Χαιρετιζω, saluer.

Χαιροσυνη, Χαιρηδων, ΧΑΡα, mêmes que Χαρμα.

3.

ΧΗΡος, ὁ, *Khêros*, veuf ; *mot-à-mot*, plongé dans l'affliction, pour qui il n'y a plus de joie.

Χηρα, veuve.

Χηροσυνη, viduité, veuvage.

Χηροω, rendre veuf : priver, désoler.

Χηρωσις, veuvage, privation, désolation.

Χηρωσται, Tuteurs des veuves.

ΧΗΡευω, être dans le veuvage ; 2°. être privé.

Χηρευσις, Χηρεια, veuvage, vie de deuil.

VII.

CAR, rond.

CAR, tenant à la grande famille de GAR, GER, GYR, rond, fournit aux Grecs une multitude de mots relatifs à cette idée. *Orig. Lat.* 440.

1.

1. ΚΑΡΣιος, ου, ὁ, *Karsios*, oblique.

Καρσια, ἡ, obliquité. En Or. קרס.

2. ΚΕΓ-ΧΡος, ου, ὁ, *Kenkros*, mil; 2°. serpent à taches rondes.

Κεγ-Χριτης, pierre tachetée de même.

Κεγ-Χριδιας, serpent & oiseaux nommés ainsi à cause de leurs taches.

Κεγ-Χριαιος, gros comme un grain de mil.

Κεγ-Χρινος, fait avec du mil.

Κεγ-Χριδιον, diminutif.

Κεγ-Χραμις, ιδος, ἡ, grains de figue.

3. ΚΕΡΚος, ου, ἡ, *Kerkos*, queue des animaux; elle est flexible & s'arrondit.

Κερκωψ, animal à queue; 2°. fin comme un renard.

Κερκωπιζω, flatter, amadouer.

Κερκωπη, petite cigale.

2.

1. ΚΙΡΚος, ου, ὁ, *kirkos*, cirque, lieu circulaire; 2°. anneau; 3°. oiseau de proie, à cause des tours qu'il décrit dans l'air.

Κιρκοω, serrer avec un anneau.

Κρικος, anneau.

Κρικελλιον, petit cercle.

Κρικοω, percer d'un anneau, boucler.

Κρικωτος, bouclé, attaché avec un anneau.

2. ΚΥΡΤος, ὁ, *kurtos*, courbe, bossu, convexe; 2°. nasse, seine à prendre du poisson; 3°. cage, panier rond.

Κυρτοτης, ἡ, courbure, bosse,

Κυρτοω, courber, recourber, rendre convexe.

Κυρτωσις, courbure, convexité.

Κυρτωμα, tout ce qui est courbe, bossu; 2°. tumeur ou grosseur contre nature.

3. ΚΟΡις, εως, ὁ, ἡ, *koris*, punaise; 2°. poisson.

4. Κοριον, Κοριανον, *korianon*, coriandre; son grain est rond; 2°. anneau, ou bague qu'on portoit à l'index.

5 ΚΡΩ-ΒΥΛος, ου, ὁ, *krô-bulos*, boucle de cheveux, cheveux naturellement bouclés, frisés.

3.

Mots qui peuvent aussi appartenir à la famille *khoros*, chœur, danse.

1. ΚΟΡΔαξ, ακος, ὁ, *Kordax*, espéce de danse.

Κορδακιζω, danser cette danse.

2. ΚΟΡΥ-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *kory bas*, corybante, Prêtre de Rhea; *mot-à-mot*, qui mene le branle, qui conduit le chœur.

Κορυ-βαντιον, leur Temple.

Κορυ-βαντικος, Κορυ-βαντειος, qui concerne les Corybantes.

Κορυ-βαντιαω, imiter les Corybantes dans leur marche.

Κορυ-βαντίζω, initier dans leurs mystères.

Κορυ-βαντισμος, initiation aux mystères des Corybantes.

4.

ΚΡΙΝω, *Krinô*, cerner, couper en rond; 2°. couper, séparer; 3°. décerner; 4°. mettre à part, choisir; 5°. juger, discerner; 6°. penser, croire, tenir pour; 7°. adjuger, statuer; 8°. accuser; 9°. condamner.

Κριμα, jugement, condamnation.

Κρισις, εως, ἡ, Jugement, Sentence; 2°. Accusation, Procès.

ΚΡΙΤης, ȣ, ὁ, Juge; 2°. Arbitre.

Κριτικος, Critique, bon Juge, qui a du discernement.

Κριτηριον, le *Criterium*; moyen sûr de juger, de discerner.

Κριτος, choisi, élu, mis à part.

2. ΚΗΡυβια, τὰ, & Κυρηβια, τὰ, cosses, épluchures des féves, ce qu'on en rejette, qu'on *trie* avant de les faire cuire.

5.

1. ΚΑΡυον, το, *Karyon*, noix: elle est ronde, & son enveloppe, ou coque, est dure. Ainsi ce mot appartient doublement à la racine Kar.

ΚΑΡυα, ας, ἡ, noyer.

Καρυερος, de noix.

Καρυισκος, pastille en forme de noix.

Καρυκον, médicamens où il entre des noix.

2. Καρυιτης, espèce de tithymale dont le fruit a la forme d'une noix. C'est celle que Pline appelle *Myrsinites*.

3. Καρυωτος, datte, fruit de palmier.

6.

ΚΑΙΡος, ὁ, *Kairos*, le temps favorable pour agir; occasion, opportunité: 2°. maniere: 3°. avantage, commodité: 4°. temps, en général. De Kair, révolution.

Καιριος, à propos, à tems, opportun.

7.

ΧΡΟΝος, ȣ, ὁ, *khronos*, temps: durée: âge.

Χρονικος, du tems.

Χρονιος, qui a de la durée.

Χρονιοτης, durée, tems long.

Χρονια, vétusté.

Χρονιαιος, vieux, ancien, qui a de l'âge, du tems.

Χρονιζω, durer long-tems, vieillir; 2°. tarder, différer, demeurer bien du tems.

Χρονισμος, longue durée; 2°. retard, délai.

VIII.

Car, enveloppe.

ΧΟΡιον, τὸ, *khorion*, enveloppe du fœtus.

1. ΚΟΡυκος, ὁ, *Korukos*, sac de peau, bourse, valise; 2°. Paume à jouer; 3°. soufflets, ils sont de peau.

3. ΚΩΡυκος, ὁ, *Kôrukos*, sac de peau; sur-tout ceux où l'on gardoit le pain; 2°. nom de montagne, de cap.

Κωρυκις, ſac, bourſe.

Κωρυκιον, Κωρυκιδιον, diminutif.

4. ΚΑΡ-ΤΑΛΛος, ὁ, *Kar-talos*, en vieux François, *cartel*, paniers longs qui ſe terminent en pointe, comme ceux des Forts de la Halle.

2.

Ε-ΧΥΡος, *E·khuros*, fortifié, retranché, muni.

Ε-Χυροτης, ἡ, fortifications, munition.

Ε-Χυροω, munir, fortifier, paliſſader. On a dit dans le même ſens.

Ο-ΧΥΡος, Ο-Χυροω, retranché, retrancher.

Ο-ΧΥΡωμα, τὸ, Fortifications, Château, Citadelle; Garniſon.

En Thibetan Kar, forterefſe.

En Irlandois Cora, ſûreté.

3.

ΧΟΡΔη, ἡ, *khordê*, corde; 2°. inteſtins, boyaux; les boyaux ſervent même de corde.

Χορδοω, envelopper, garotter, ficeler.

Χορδευω, de même.

Χορδευμα, boyau, corde à boyau.

IX.

Cor, amas, meſure.

ΚΟΡος, ȣ, ὁ, *koros*, grande meſure de liquides; 2°. ſatiété, abondance trop grande.

ΚΟΡεω, raſſaſier; donner du dégoût à force d'abondance.

Κορεννυμι, Κορεννυω, de même.

ΧΟΡια, τὰ, bonbons, mets raſſaſians faits de lait & de miel.

2.

Σ-ΚΟΡΠιζω, diſſiper, épandre çà & là, diſperſer.

Σ Κορπισμος, diſperſion, diſſipation.

X.

Scor, ordure.

Σ-ΚΩΡ, ατος, *Skôr*, ordure, fiente, excrément.

Σ-ΚΩΡια, ἡ, *S-kôria*, ſcories, écume de métal; 2°. excrémens; voy. *Or. Lat.* 470.

Kata.

Kata eſt une Prépoſition Grecque qui marque un rapport de ſituation quelconque de ſupériorité & d'égalité.

Il réſulte de-là; 1°. qu'elle tient à la racine primitive Cad, Cat, Cas, qui indique la demeure, la place; 2°. qu'elle doit correſpondre à un grand nombre d'autres Prépoſitions ſuivant la nature des divers rapports de ſituation qu'elle peut indiquer.

1. Κατα Πετρων, *ſur* les pierres, le long des pierres.

Κατα ϛηλης, *auprès* de la colonne.

2. Κατα τȣ Κυριȣ, *contre* le Seigneur.

3. Κατα γης αποπεμπω, je l'envoie ſous terre.

4. ΟΙ Κατα Λυσιου, ceux qui étoient *du tems* de Lyſias.

5. Κατα Νωτου, du *côté* du dos, par derrière.

Avec l'accuſatif, le rapport de ſitua-

tion devient encore plus vaste ; il s'étend aux idées de proximité, de convenance, de ressemblance, d'égalité, d'ordre ; en passant ainsi de nuance en nuance, il acquiert une vaste étendue, dans laquelle on s'égareroit nécessairement, si le sens général ne servoit pas de boussole pour reconnoître sa route.

1. Κατα Βορεαν, vers le Nord.

Καθ'οδον, le long du chemin.

Κατα Πολιν, en ville.

Κατα Καιρον, sur le tems, à propos,

Κατα τοπους, selon la nature des lieux.

2. Κατ' Επος, à chaque vers, par vers, étant à chaque vers.

Κατ'ιδιαν, en son propre endroit, à l'écart, séparément.

Κατα γνωμην, suivant mes désirs.

3. Κατα Ματθαιον, selon Saint Mathieu.

Κατα σαυτον, selon votre humeur, conforme à votre goût.

4. Κατα Κρατος, par force, *conformément* à sa force, &c. &c.

2.

ΚΑΤΩ, *Katô*, au dessous, sous, en bas.

En Or. תח-ת, *Th-kath*, signifie également, dessous, en bas.

C'est une branche du mot précédent, & son opposé, puisque Κατα, désigne particuliérement l'idée de situation supérieure, ou du moins égale, à même hauteur.

Κατωτερω, plus bas.

Κατωτατω, tres-bas, au plus bas.

Κατωθεν, du fond.

3.

ΚΑΤ-ΑΙΤυξ, casque sans crête, sans aigrettes : de κατω, bas, & τυχ, construction, fabrication.

KEI.

De C, désignant la place, se forma la famille Kei, en Latin Ci, désignant le lieu, la place. *Orig. Lat.* 451. De-là :

1.

1. E-KEI, là, en ce lieu.

E-Κειθεν, de-là.

E-Κεισε, en ce lieu.

2. KEINος, & E-KEINος, *Keinos* & *E-keinos*, lui, il, ce, celui-là ; en Dorien THNος, pour *Keinos*.

THNει, *tênei*, là, en ce lieu.

E-Κεινη, de cette manière.

E-Κεινως, par ce moyen.

3. De Ek, vint Ach, près ; d'où l'Or. אח, *Ach*, frere, proche.

ΑΣΣον, *Asson*, près, proche.

2.

KEIMαι, être en un lieu, gîter, être posé, placé, déposé, suspendu.

Κεεμαι, Κεομαι, de même.

KEIω, désirer d'être couché, de réposer.

KEIMηλιον, biens immeubles, trésor, lieu où l'on renferme tout ce qu'on a de plus précieux.

Κειμηλιος, qui est déposé dans le trésor.

3.

I-XNος, εος, τὸ, *I khnos*, vestiges, traces du pied déposées.

I-Xναομαι, laisser des vestiges; 2°. suivre les traces, rechercher.

I-Xνευω, de même.

I-Xνευμα, τὸ, recherches.

I-Xνευσις, recherche, action de suivre les traces, d'être à la piste.

I-Xνευτης, qui fait la recherche, qui suit à la piste.

I-Xνιον, τὸ, même qu'*I-khnos*.

I-Xνεια, même qu'I-Xνευσις.

KE, KI,

Couler, se mouvoir.

De K désignant le lieu, dériverent deux familles nombreuses, désignant, l'une, l'action de couler; l'autre, celle de se mouvoir. *Orig. Lat.* 451.

I.

KE, Couler.

1.

1. XEΩ, Χειω, Χευω, *Kheô*, fondre, verser, répandre.

Χευμα, ce qui est fondu, versé; libations.

Χοανη, Χωνη, instrument à transvaser, Entonnoir.

Χους, vase à eau.

2. XΥω *Khuô*, fondre, répandre.

Χυμα, ce qui est fondu, versé; 2°. multitude éparse.

Χυμος, suc exprimé d'une plante; 2°. saveur.

Χυμιον, diminutif.

Χυσις, fusion.

Χυτος, épars, répandu, versé.

3. XΥΔην, en abondance, versant par-tout.

Χυδαιος, abondant; 2°. vulgaire, vil.

Χυτλον, vase à huile, burette.

Χυτλοω, verser sur soi de l'huile mêlée d'eau pour s'oindre; 2°. se laver.

Χυτλαζω, de même.

2.

XEIMα, ατος, τὸ, *Kheima*, hyver, le tems des pluies.

Χειμων, ὁ, de même; 2°. orage, tempête sur mer.

Χειμας, αδος, ἡ, d'hyver.

Χειμαζω, passer l'hyver.

Χειμασια, quartier d'hyver; 2°. tempête d'hyver.

Χειμαστρον, habit d'hyver.

Χειμαω, être gelé, avoir grand froid, être en hyver.

Χειμεριος, Χειμερινος, d'hyver.

Χειμεριζω, passer l'hyver, hyverner.

Χειμη, le froid, les tems froids.

Χειμεθλον, Χιμετλον, engelure.

Χειμετλιαω, avoir des engelures.

Χιμαρος, ὁ, chevreau d'hyver, né en hyver.

3.

I-KMας, αδος, ἡ, *I-kmas*, humidité, vapeur.

De *Ke*, mouvoir, couler, & *Ma*, eau.

I Κμαλεος, humide.

I-Κμαιος, pluvieux, qui donne de l'eau.

I-Κμαζω, mouiller, humecter, rendre moite, humide; amollir.

I-Κμαινω, de même.

I-Κμασια, humidité.

I-Κμη, plante du Lac Orchomene.

4.

ΚΟ-ΧΟΣ, ὁ, *Ko-khos*, humeur qui coule abondamment : mot formé de Χε, couler, & de ΚΟ, affluent, abondant, haut, élevé, que nous verrons dans un inſtant.

Κο-Χυειν, couler abondamment.

Κο-Χυδειν, de même.

Κο-Χυ, affluence, abondance.

5.

ΓΕΙΣον, ou, ΓΕΙΣΣον, τὸ, *Geiſſon*, gargouille, d'où l'eau de pluie qui tombe ſur les toîts eſt reverſée loin des murs : 2°. auvent, toît qui avance ſur la rue.

Γεισσομαι, faire des gargouilles, un toît avancé pour être à l'abri de la pluie.

Γεισσωμα, Γεισσωσις, ἡ, entablement.

Γεισιον, même que Γεισον.

6.

ΧΕζω, *Kezó*, aller à la ſelle,

Χεζομαι, de même.

Χεσειω, être preſſé d'aller à la ſelle.

Χεζητιαω, de même.

II.

KI, ſe mouvoir.

1.

ΚΙω, *kió*, aller, venir, s'en aller.

Κη-Κιω, s'élancer.

Κη-Κις, ἡ, vapeur qui s'éleve; 2°. noix de galle.

2.

ΚΙΝεω, *kineó*, mouvoir, ſe mouvoir, changer de place; 2°. faire avancer; 3°. changer, abroger.

Κινημα, το, mouvement; 2°. trouble.

Κινηθμος, de même.

Κινησις, mouvement, motion, commotion.

Κινητηρ, ὁ, Κινητης, moteur.

Κινητηριον, motif, attrait, mobile.

Κινητος, mobile, facile à mouvoir.

Κινυμι, Κινυσσω, mêmes que Κινεω.

Κινναδιζειν, de même.

Κινυγμα, τὸ, fantôme, ſpectre, phénomène dans l'air.

Κιναθισμα, mouvemens, troubles, agitations populaires.

3.

ΚΙΓ-ΚΛος, ὁ, *Kin-klos*, hoche-queue, oiſeau dont la queue ſe meut continuellement avec une grande vîteſſe.

Ce mot eſt compoſé de *kin*, mouvoir, & de *KeL*, vîte.

Κιγ-Κλιζω, ſe mouvoir rapidement, agiter, ſecouer.

Κιγ-Κλισμος, Κιγ-Κλισις, ſecouſſes fréquentes, ébranlement, agitation.

4.

ΚΙΝ-ΔΥΝος, ὁ, *kin-dunos*, danger, péril.

De *kin*, mouvement, ſecouſſe, & *Dun*, puiſſant, redoutable.

Κιν-Δυνευω, être dans un danger éminent; 2°. combattre.

Κιν-Δυνευμα, danger, péril; 2°. entrepriſe haſardeuſe.

Κιν-Δυνευτης, qui cherche les dangers, les entrepriſes périlleuſes.

5.

ΚΙΝ-ΝΑΒος, *Kin-nabos*, manequin, poupée à reſſorts.

De *Kin*,

De *Kin*, mouvoir, & *Nab*, nabot, enfant.

Κιν-ναβευμα, de même.

6.

O-KNος, ὁ, *O-knos*, pareſſe ; 2°. manque d'ardeur pour le travail.

O-Κνια, O-Κνηρια, de même.

O-Κνωδης, O-Κνηρος, pareſſeux, lâche, ſans ardeur.

O-KNεω, être pareſſeux, n'aimer pas à ſe mouvoir ; être lent au travail ; être lâche, ſans énergie.

Ces mots viennent du négatif *O*, & de κιν, ſe mouvoir.

CIC, petit.

Cic, Chic, mot Celte qui ſignifie petit, de peu de valeur, *Or. Lat.* 455, a donné ces dérivés à la Langue Grecque :

1. KIKI, le Ricin, plante qui a l'air d'un petit arbre.

2. KI-Χωρη, ἡ, *Ki-khôrê*, Chicorée ; KI-Χωριον, KI-Χορα, de même ; ſes feuilles ſont déchiquetées.

CIS.

KIΣΣος, & Κιττος, ὁ, *kiſſos*, lierre, plante qui s'éleve en ſerpentant juſqu'au plus haut des arbres.

Ce mot tient au Celte Cass, qui s'éleve : 2°. tortueux, ſerpentant.

Κισσινος, fait de lierre.

Κισσιον, diminutif.

Κισσαρος, lierre.

Κισσυβιον, vaſe de lierre.

Κισσευς, qui aime le lierre.

Κισσηρης, ὁ, ἡ, couvert de lierre.

Κισσηεις, εντος, ὁ, de lierre.

CO, élevé.

Co, ſignifie en Celte & en Oriental, élevé ; 2°. vieux, ancien. *Or. Lat.* 457. De-là :

1.

1. A-KONη, *A-Kônê*, pierre à aiguiſer : de *Co*, rocher ; 2°. pierre.

A-Κοναω, aiguiſer : 2°. exciter, animer.

A-Κονημα, motif excitant, attrait.

A-Κονιον, petite pierre à aiguiſer.

2. A-KONιτον, τὸ, Aconit, plante vénéneuſe qui croît dans les rochers.

2.

KAΥ-Χαομαι, *Kau-kaômai*, s'élever, ſe glorifier, ſe vanter ; 2°. ſauter.

Καυ-χημα, τὸ, vanterie, gloire, jactance.

Καυ-Χησις, de même ; de *Kau*, *Co*, élevé.

3.

1. KO-KΥαι, *Ko-kuai*, Ayeux, Ancêtres.

2. KOΣιοι, marque des centaines, du nombre élevé.

Δια-Κοσιοι, deux cens.

3. KOΣυμβος, ὁ, *Koſym-bos*, nœud : *mot à-mot*, qui ſe forme en boſſe, qui eſt élevé.

Κοσυμβωτος, noué.

COC, rond.

Coc, ſignifie rond, ce qui enve-

loppe, enceinte, coque, &c. *Or. Lat.* 463. De-là :

ΚΟΚΚος, ὁ, grain : 2°. arbrisseau dont la coque sert pour teindre en rouge.

Κοκκος, arbre à graine rouge.

Κοκκιον, pilule.

Κοκκινος, teint en rouge.

Κοκκωνες, grains de la grenade.

Κοκκιζω, extraire les grains.

2. ΚΟΚΚαλεος, noyau qui enveloppe l'amande des pins.

3. ΚΩ-ΚΑΛια, τὰ, *Kô-kalia*, animaux à coquilles, coquillages.

4. ΚΑΥΚις, ιδος, ἡ, *Kaukis*, espéce de chaussure : 2°. de danse.

KOAL.

ΚΟΑΛεμος, ὁ, *Koalemos*, fou, insensé; mot d'Aristophane.

En Celte *Goall*, en désarroi, méchant, mauvais.

En Gall. *Gwall cof*, fou.

COIK, gousse.

ΚΟΪΣ, ικος, ὁ, *Koix*, palmier, arbre à dattes, à fruits ronds. On a dit aussi :

ΚΥΚας, *Kukas*.

ΚΥΙΞ, *Kuix*, plante à bulbe, ou oignon.

COS, gousse, bale, rond.

1. ΚΟΣ-Κινον, τὸ, crible à cribler le grain :

De Kɪɴ, mouvoir, & Kos, le grain.

Κοσ-Κινιον, diminutif.

Κος-Κινιζω, cribler.

2. ΚΟΣ-ΚΥΛματια, τὰ, rognures de peaux, de cuirs; qu'on jette comme la bale de bled, comme les gousses.

COSM.

ΚΟΣΜος, ὁ, *Kosmos*, le Monde, l'Univers; *mot-à-mot*, le Globe entier, la rondeur de l'Univers sans aucune exception; 20. gloire, pompe, ornement; 30. maniere, modes, bornes.

Κοσμικος, du monde.

Κοσμιος, réglé comme l'univers, sage, modéré, modeste.

Κοσμιτης, ἡ, modération, modestie.

ΚΟΣΜεω, arranger, distribuer, ordonner; 2°. orner, parer.

Κοσμημα, ornement, éclat.

Κοσμησις, parure, action d'orner.

Κοσμητης, ὁ, qui orne, qui pare, Baigneur, Coëffeur.

Κοσμητωρ, ὁ, qui ordonne, qui dirige, immodéré.

Κοσμαριον, petit ornement.

Nous avons déjà donné dans les *Orig. Lat.* 459, l'origine de ce mot; il tient à l'Or. כסם, *Kasm*, orner, parer, arranger avec art, & à notre vieux mot Gaulois,

A Cesmer, orner, parer, dont l'origine n'étoit pas moins inconnue.

C R.

Cra, Cro, signifie en Celte, pierre, roc, rocaille : de-là :

1. ΚΡΟΚη, ἡ, *Kroké*, la grève, ou ſable du rivage : 2o. rivage : 3°. bordure : trame.

Κροκιζω, tiſtre, tracer, eſquiſſer.

Κροκις, ιδος, ἡ, doublure ; 2°. fils qui paſſent, effilures.

Κροκιδιζω, cueillir les floccons, les fils qui paſſent.

Κροκαλη, ἡ, grève ; ſable du rivage.

2. ΚΡΟΚΟ-ΔΕΙΛος, ὁ, *kroko-Deilos*, crocodile : de *kroké*, rivage, & *Deilia*, effroi, terreur. Cet animal eſt l'effroi des rives qui bordent les fleuves où il demeure. (*Orig. Lat.* 484.)

C R A.

De CAR, tête, élévation, ſe forment diverſes familles relatives aux idées de groſſeur, d'épaiſſeur, de croiſſance, &c. (*Or. Lat* 471.)

K P A.

1. ΚΡΑ-ΒΑΤος, ου, ὁ, *kra-batos*, lit élevé : de *bat*, lit : on en fait *Grabat*, mot qui a bien dégénéré.

2. ΚΡΑΙ-ΠΑΛη, ης, ἡ, *krai-palé*, crapule : de *kra*, tête, & *pal*, élancer, porter à.

Κραὶ-Παλωδης, crapuleux.

Κραι-παλεω, avoir la tête appéſantie, avoir trop bu.

Κραι-παλιζω, être plongé dans la crapule.

3 ΚΡΑΙΡα, ας, ἡ, *kraira*, la tête.

4. ΚΡΑΜ-Βη, ης, ἡ, *kram-bé*, chou; *mot-à-mot*, qui prend une groſſe tête.

Κραμ-βιδιον, diminutif.

Κραμ-βιον, décoction de choux.

Κραμβειον, cigue.

5. ΚΡΑΜΒος, ὁ, *krambos*, ſec, aride, brûlé : de la même famille que *cremo*, brûler.

6. ΚΡΑΣΤις, εως, ἡ, *Kraſtis*, gramen, herbe des champs, foin. C'eſt le *graſſ* des Peuples du Nord.

Κραϛηριον, crêche, échelle de la crêche.

Κραϛιζεσθαι, vivre de foin.

7. ΚΡαυρος, ὁ, *Krauros*, aride, ſec, qu'on peut mettre en pouſſiere, en poudre.

Κραυροτης, aridité, friabilité.

K R E.

1. ΚΡΕΜαω, Κρεμαννυω, Κρεμαννυμι, ſuſpendre.

Κρεμασμος, ſuſpenſion.

Κρεμαϛηρ, ὁ, qui ſuſpend.

Κρεμαϛος, ſuſpendu.

Κρεμαϛρα, ἡ, d'où quelque choſe pend.

Κρεμαθρα, ἡ, vaſe ou machine ſuſpendue pour les viandes.

2. ΚΡΕΜυς, poiſſon à groſſe tête.

3. ΚΡΗΓυον, τὸ, mets excellens, bonbons : 2o. utile, bon, agréable.

4. ΚΡΗ-ΔΕΜΝον, τὸ, *Kré-demnon*, ruban de tête : de *Dei*, lier, & *Krê*, la tête.

5. ΚΡΗΙΟΝ, το, gâteau : de *Kré*, excellent.

6. ΚΡΗΜΝος, ὁ, *Krémnos*, précipice, rocher ſuſpendu, lieu eſcarpé.

Κρημνιζω, ſe précipiter.

Κρημναω, précipiter.

7. ΚΡΗ-πις, ιδος, ἡ, *Kre pis*, base, fondement: 2°. soulier. De *Kré*, élever, & *Pes*, pied.

Κρηπιδοω, jetter les fondemens; 2°. mettre des souliers.

8. ΚΡΗΣερα, ας, ἡ, *Krésera*, grosse toile qui sert à passer les liqueurs; 2°. crible.

K R I.

1. ΚΡΙΘη, ης, ἡ, *Krithê*, orge, *mot-à-mot*, plante par excellence. C'étoit dans l'origine le nom générique des grains, ou du blé.

Κριθινος, d'orge.

Κριθιδιον, grain d'orge.

Κριθιαν, avoir mangé de l'avoine avec trop de précipitation, & en être incommodé, ce qui se dit des chevaux.

2. ΚΡΙΜΝον, τὸ, grosse farine qu'on passe au sas: farine en grumeaux.

3. ΚΡΙΝον, τὸ, Krinon, fleurs de lys: cette plante a une haute tige & une belle tête: 2°. espèce de danse.

Κρινων, ὁ, lieu planté en lys.

Κρινωνια, ἡ, tige du lys.

4. Ι-ΚΡΙον, τὸ, *Ikrion*, table: 2°. plancher, étage; de *kra*, élevé.

K R O.

1. ΚΡΟΣΣος, ου, ὁ, franges: 2°. bordure, broderie.

Κροσσοω, orner de franges, border.

Κροσσαι, échelles pour les siéges.

2. ΚΡΟΤωνη, ης, ἡ, excroissance qui se forme aux arbres.

3. ΚΡΩΜαξ, ὁ, *krômax*, monceau de pierres.

Κρωμακοεις, escarpé.

Κρωμακωτος, plein de pierres, difficile à marcher.

4. ΚΡΩΣΣος, ὁ, *krôssos*, grande cruche, baignoire.

CU, CY.

ΚΥΩ, *kuô*, *kyô*, baiser, embrasser. Chez tous les Peuples du Nord, KUSS, KYSS, signifie un baiser. Il vient de *hos*, *os*, bouche; 2°. ouverture; 3°. capacité. De-là:

1. ΚΥΤος, εος, τὸ, cavité, golfe, 2°. ventre.

Κυτις, corbeille.

Κυτταρος, cellule d'abeille.

Κυτταριον, diminutif.

De-là.

2. ΚΥΩ, être grosse, être enceinte.

Κυεω, de même; 2°. concevoir, devenir enceinte.

Κυημα, τὸ, fœtus, embryon.

3. ΕΓ-ΚΙΣΣαω, *En-kissaô*, concevoir.

ΕΓ-ΚΥος, ἡ, enceinte, grosse.

4. ΚΥαρ, trou d'aiguille: 2°. ouverture qui est au milieu d'une meule.

K U P.

ΚΥΠρος, *kupros*, troëne, arbrisseau fort agréable par ses fleurs printanieres: il tient donc au vieux Latin, & Osque, *Cyprus*, bon, beau.

Κυπρινον, huile de la fleur du troëne.

Κυπρις, *Cypris*, nom de Vénus & du cuivre brillant.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

C A.

1. **K**ΑΓ-ΚΑΜον, τὸ, & ΚΑΓ-ΚΑΝος, *kan-kamon*, *kan-kanos*, larme de bois d'Arabie : c'eſt ce qu'on appelle Larme de Job, plante de la claſſe des roſeaux, qu'on cultive en Orient dans les jardins : ſon nom eſt donc formé de Can, canne, roſeau.

2. Α-ΚΑΔΗΜεια, Académie, lieu où s'aſſembloient les Savans à Athènes. Nous avons fait voir dans notre *Plan général & raiſonné*, que ce mot venoit de *Cadmus*, l'Oriental.

3. ΚΑΔΥΤας, ὁ, plante de Syrie qui s'entortille autour des arbres : de כדד, *kadad*, plier.

4. ΚΑ-ΘΑΙΡω, *ka thairô*, purger, purifier : 2°. expier : de l'Or. טהר, *Thêr*, pur.

Κα-θαρμος, purgation ; 2°. expiation.
Κα-θαρμα, τὸ, ce qui expie.
Κα-θαρτης, ὁ, expiateur ; 2°. qui purge.
Κη-θαρος, pur ; 2°. propre, net.
Κα-θαρυλλος, diminutif.
Κα-θαροτης, ἡ, pureté ; 2°. propreté, netteté.
Κα-θαρευω, être pur, ſe conduire purement.
Κα-θαριζω, purifier.
Κα-θαριος, propre.
Κα-θαριοτης, ἡ, propreté.

5. ΚΑΡ-ΧΗΣιον, τὸ, *Kar-kheſion*, cordages du haut des mâts : de *kar*, tête.

C E.

1. ΚΕΑΝωθος, *keanôthos*, eſpece d'épine, de plante épineuſe : de l'Or. קע, *ko*, piquure, qui pique.

2. ΚΕΔΜατα, τὰ, *Kedmata*, douleurs de goutte dans les articulations; en Or. קוט, *kut*, ſouffrir extrêmement.

3. ΚΕΔΡος, ȣ, ἡ, *kedros*, cèdre : ce mot doit venir de l'Or. cet arbre devient très-gros, & eſt extrêmement touffu, enſorte qu'il donne un ombrage très-épais : il peut donc venir de קדר, *Qadr*, ombrager.

4. ΚΗΒος, ὁ, *kêbos*, ſinge à queue : en Or. קוף, *Quph.*

5. ΚΗΔος, εος, τὸ, *Kêdos*, peine, triſteſſe, affliction ; 2°. ſoin, ſol-

licitude : 3o. funérailles ; 4o. parenté. Ces ſignifications forment autant de familles qui ont chacune leurs dérivés particuliers.

ΚΗΔω, affliger, angoiſſer ; nuire : dans ce ſens, il tient à l'Or. קו, *Kut*, affliger, faire extrêmement ſouffrir.

Κηδοσυνη, triſteſſe.

Κηδοσυνος, triſte.

ΚΗΔΕω, avoir ſoin.

Κηδεμων, qui a ſoin : Procurateur : Tuteur.

Κηδεμωνια, ſollicitude, tutelle, ſoins.

Κηδιϛος, chéri, qu'on ſoigne.

Κηδωλος, plein de ſollicitude, ſoucieux, angoiſſé.

Κηδαινω, avoir ſoin, être en ſouci.

Κεδνος, digne qu'on en ait ſoin : reſpectable, plein d'honnêteté, de vertu.

Κηδεος, digne de ſoin.

Κηδευω, ſoigner, prendre ſoin.

ΚΗΔευω, conduire les funérailles.

ΚΗΔΕμων, qui a ſoin des funérailles.

ΚΗΔΕια, funérailles, ſépulture : c'eſt le dernier Soin qu'on rend à une perſonne.

ΚΗΔεμων, parent, allié ; ce ſont ceux dont on doit avoir le plus de ſoin.

Κηδευω, s'allier.

Κηδεια, Κηδεϛια, parenté.

Κηδεϛος, Κηδεϛης, parent, allié : beau-pere, beau-frere, gendre.

6. ΚΗΔΑΡ, dans Suidas, lieu ténébreux : c'eſt le mot Or. קדר, *Qedar*, ténébres, ombrage, dont nous venons de parler au mot *kedros*.

C I.

1. ΚΙΒΔηλος, ου, ὁ, ἡ, *Kibdêlos*, qui n'eſt pas encore purifié, en parlant des métaux : 2o. mêlangé, impur : ce mot tient à l'Or. בדל, *Bedal*, ſéparer.

Κιβδηλια, ἡ, ſcorie, impureté ; 2°. méchanceté, corruption.

Κιβδηλευω, corrompre, mêlanger, falſifier.

Κιβδηλεια, mêlange de ſcories, falſification de métaux.

Κιβδηλιαω, pâlir.

2. ΚΙΔΑΦη, ἡ, *Kidaphê*, renard : de קטף, *Kataph*, deſtructeur ; c'eſt l'ennemi des baſſe-cours.

3. ΚΙΘΑΡα, η, guitare ; ce mot eſt le même que l'Or. כנור, *Kinor*, guitare ; 2°. le haut de la cuiraſſe.

Κιθαρις, ιος, ἡ, Guitare.

Κιθαριζω, jouer de la Guitare.

Κιθαρισμα, τὸ, air de Guitare.

Κιθαριϛης, celui qui en joue.

Κιθαριϛρια, joueuſe de Guitare.

Κιθαριϛυς, ἡ, art de la Guitare.

Κιθαριον, petite Guitare.

4. ΚΙΝΝα, gramen ou plante de Cilicie.

5. ΚΙΝΝα-ΒΑΡΙ, cinnabre ; de l'Or. קינ *Kinw*, rouge très-vif, & *Bar*, chargé, qui porte, qui produit.

6. ΚΙΤΡια, citronier ; ΚΙΤΡιον, citron ; ce fruit venoit, diſoit-on, du jardin des Heſpérides ; c'eſt-à-dire, de l'Occident : c'eſt donc le mot

Or. קדר, *Qdar*, occident, nuit : voyez ci-dessus *Kédros* & *Kêdar*.

C L.

ΚΛΗΡος, ου, ὁ, *Klêrus*, sort ; 2°. lot, partage, ce qui échéoit par le sort ; 3°. choisi par le sort ; 4°. choisi, élu : de l'Or. גורל, *Gorl*, sort.

Κληροω, choisir par le sort ; 2°. recevoir par le sort.

Κληρωσις, partage par le sort.

Κληρωτης, ὁ, qui choisit par le sort ; 2°. boëte au sort, roue de fortune.

Κληρωτηριον, lieu où les Magistrats étoient élus par le sort.

Κληρωτος, choisi par le sort.

C O.

1. ΚΟΒΑΛος, ου, ὁ, fourbe, imposteur, fripon ; 2°. flatteur, vil adulateur, dupeur ; 3°. babillard, bavard ; 4°. larron, brigand armé de massue ; 5°. démons malfaisans, GOBLINS ; de l'Or. קבל, *Kobal*, ténèbres, obscurité, mot Syriaque ; en Lat. Barb. *COVALUS*, d'où le vieux François *gouaille*, tromperie.

Κοϐαλευω, tromper.

Κοβαλεια, tromperie ; fourberie, action de duper.

Κοβαλικευμα, action de duper, de tricher, fourberie.

2. ΚΟΛΛυβος, ὁ, monnoie avec l'empreinte d'un bœuf ; 2°. échange, le change d'argent.

Κολλυβιστης, ὁ, Banquier, qui fait le change.

Κολλυβιστικα Συμβολα, Lettres de Change.

En Or. قالب *Kullb*, figures, empreintes, coins ; קלב, *Kalb*, échanger.

3. ΚΟΜΜΙ, gomme.

Κομμιζειν, fournir de la gomme, abonder en gomme.

Κομμωσις, action de gommer, de vernir.

De l'Or. קום, *Qom*, se coaguler, s'épaissir.

4. ΚΟΣΤος, ὁ, *Costus*, plante aromatique ; en Or. כשת, *Kost*.

C R.

ΚΡΟΚος, ὁ, ΚΡΟΚον, τὸ, en Latin *Crocus*, safran ; 2°. jaune d'œuf ; 3°. avoine. En Or. כרכום, *Krokom*, safran.

Κροκοεις, couleur de safran.

Κροκοω, teindre en safran.

Κροκιζω, être de la couleur de safran, sentir le safran.

Κροκοτος, teint en safran.

K V, C U.

1. ΚΥΔΩΝιος, *Kudônios* ; en Lat. *Cotonea*, coignassier.

Κυδωνιον, *Cotoneum*, coin, fruit du coignassier. Ces mots viennent de l'Or. *Koton*, du coton : l'enveloppe de ce fruit est cotoneuse.

2. ΚΥΜΙΝον, το, *Cumin* ; en Or. כמון, *Cmun* ; cette plante est fort agréable au goût, & on en faisoit un grand usage autrefois ; son nom tient donc à l'Or. כמן, *Kman*, trésor, chose précieuse.

3. ΚΥΠΑΡισσος, ἡ, *Cyprès*; c'eſt le Lat. *Cupreſſus*: il tient à l'Oriental כפר, *Kupher*; 1°. poix; 2°. arbre réſineux : le cyprès abonde en réſine.

Κυπαρισσινος, de cyprès.

Κυπαρισσιας, eſpèce de tithymale, qui fournit de la réſine.

4. ΚΥΦΙ, *Kyphi*, eſpèce de parfum ou d'encens, dont on faiſoit uſage dans les Temples Egyptiens : ce mot doit tenir à la famille עף, *Hwph*, *Guph*, s'élever.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

L

LA lettre L, la XIe. dans l'Alphabet Grec, a deux caractères diſtinctifs qui lui ſont propres, & qui déterminerent naturellement la valeur de tous les mots qui en dériverent. Elle ſe prononce de la langue; elle eſt par-là même de toutes les lettres la plus coulante, la plus fluide, la plus volatile, ſi on peut ſe ſervir de cette expreſſion. Dès lors elle devint le nom naturel :

1°. De la langue & de ſes opérations : de tout ce qui a rapport à la langue & à l'élocution.

2°. De tous les objets fluides & coulans, les liqueurs, les fluides, l'eau, le vent, la lumière, le feu, &c.

3°. Des aîles & des bras; par analogie, des flancs, des côtés, du lieu, de la place; de l'élévation, de la force.

Qu'on joigne à cela diverſes Onomatopées, quelques mots où cette lettre a été ſubſtituée à d'autres, quelques-unes où elle ſe fait précéder de l'une ou de l'autre de ces lettres B, C, G; & on appercevra ſans peine l'origine de tous les mots qu'elle offre dans la Langue Greeque, ainſi que nous l'avons déjà éprouvé pour la Langue Latine, avec une ſimplicité & une évidence d'autant plus agréable que juſques à préſent l'étymologie de preſque tous ces mots s'étoit dérobée aux efforts de tous

tous les Savans qui avoient été réduits ſur ces objets, aux conjectures les plus frivoles.

Onomatopées.

I

ΛΑΠΤω, f. ψω, *laptô*, laper, boire en lapant, à la maniere des chiens, des loups, &c. 2°. boire trop, s'enyvrer.

ΛΑΠΗ, ἡ, *Lapê*, pituite.

ΛΑΤαξ, αγος, ἡ, *Latax*, ſon, bruit du vin qu'on jette avec un verre.

II.

ΛΕΩΝ, οντος, *Leôn*, Lion; 2°. un des XII Signes; 3°. nom d'un poiſſon, d'un ſerpent, d'une danſe.

Λεοντεος, Λεοντειος, de lion.

Λεοντιαιας, de même.

Λεοντιδευς, petit d'un lion.

Λεοντισκος, lionceau, jeune lion.

Λεαινα, lionne.

Λειων, & Λις, en poéſie, lion.

III.

Cris de joie.

La, Let, Lit, ont été en toute Langue des cris de joie (*Orig. Lat.* 910). De là, nos vieux mots de *lie* & *lieſſe*, pour déſigner la joie, le plaiſir, les délices de la bonne chere, &c.

Ces mots ſe faiſant précéder de *kh*, lettre qui précéde ſouvent la lettre L, formerent ceux-ci en Grec:

1.

Χ-ΛΙω, *kh liô*, être plongé dans les délices, en être amolli, énervé.

Χ-ΛΙΔη, ἡ, luxe, délices, moleſſe; 2°. habillemens trop recherchés.

Χ-Λιδανος, délicat; voluptueux.

Χ-Λιδαινω, même que Χλιω.

Χ-Λιδαω, être plongé dans les plaiſirs, mener une vie voluptueuſe.

Χ-Λιδημα, τὸ, luxe, délices; 2°. habit, étoffe riche & recherchée.

Χ-Λιδωνες, colliers, bracelets.

Χ-Λιδος, εος, τὸ, ornemens trop recherchés, parure élégante.

Χ-Λιδος, ου, ὁ, alluvion; dépôts formés par les eaux.

2.

Ce même mot, *Le*, *leu*, plaiſir, & qui forma le Latin *Luſus*, ſe faiſant également précéder de la lettre *kh*, produiſit la famille Grecque ſuivante qui s'unit aux mots Latins & Orientaux cités dans nos *Or. Lat.* 912.

Χ-ΛΕΥη, ἡ, *kh leuê*, ris, raillerie; jeu, paſſe-tems.

Χ-Λευαζω, jouer, rire, ſe moquer.

Χ Λευασμος, raillerie, moquerie.

Χ-Λευαστης, moqueur, mauvais plaiſant, railleur.

3.

1. ΛΙΤη, ἡ, *Litê*, prieres, ſupplications, vœux; *mot-à-mot*, ſacrifice agréable.

ΛΙΣΣομαι, prier, ſupplier; 2°. ſacrifier.

Λιτανευω, de même.

Λιτανεια, prieres; supplications.

Λιτησιος, suppliant.

2. Α-ΛΙΤεῶ, *A-liteo*, pécher, violer, offenser; *mot-à-mot*, n'adresser point de sacrifice, de prieres; 2°. être errant, vagabond; *mot à mot*, ne pas se rendre aux assemblées publiques, abandonner l'assemblée dont on est membre.

Α-Λιτημα, péché, crime.

Α-Λιτημων, pécheur, pécheresse.

Α-Λιτηρος, scélérat, pervers.

Α-Λιτηριος, peste, ruine.

Α-Λιτρὸς, scélérat.

Α-Λιτρια, péché.

Α-Λιτραινω, Α-Λιτευω, Α-Λιταινω, pécher, tomber dans le crime.

IV.

Cris de Douleurs.

Les sons *La*, *Lai*, *Lu*, étant prononcés d'un ton traînant & plaintif, devinrent la source d'une multitude de mots en toute Langue relatifs à la douleur. Voy. *Or. Lat.* 915. *Or. Fr.* 623.

1.

ΛΑΙος, *Laios*, le *Lævus* des Latins, fâcheux, sinistre, gauche.

Λαισηϊον, petit bouclier qu'on portoit du bras gauche.

2.

ΛΟΙΓος, *Loigos*, ruine, destruction; 2°. mort.

Λοιγηεις, Λοιγιος, Λοιγης, pernicieux, funeste.

Λευγαλεος, pernicieux, funeste; 2°. à charge; 3°. mauvais; dangereux; 4°. misérable, infortuné.

3.

ΛΟΙΜος, ὁ, Peste, contagion.

Λοιμικος, Λοιμωδης, contagieux, pestilentiel.

Λοιμωττειν, être attaqué de la peste.

4.

ΛΥΓρος, *Lugros*, funeste, triste, déplorable; 2°. à charge, fâcheux.

5.

ΛΥΖω, *Luzô*, sanglotter.

Λυγμος, ὁ, sanglot.

Λυγξ, γγος, ἡ, de même.

Λυγδην, en sanglottant.

Λυγγανω, Λυγκαινω, sanglotter.

6.

ΛΥΜη, ἡ, *Lumê*, ruine, perte, destruction.

Λυμεων, ὁ, destructeur, exterminateur.

Λυμαινω, détruire, perdre, gâter, corrompre, vicier.

Λυμαντηρ;--τηs, corrupteur.

7.

1. ΛΥΠη, η, *Lupê*, douleur, chagrin, angoisse.

Λυπηρος, chagrin, angoissé, accablé de douleur.

Λυπρος, de même; 2°. mince, maigre, vil.

Λυπροτης, ἡ, minceur: maigreur.

Λυπεω, affliger, attrister, chagriner.

Λυπητικος, qui prend plaisir à affliger.

2. Λυπηναρια, espéce de légumes.

LA,

Force, grandeur.

1.

L, désignant le bras, la force, de-

vint en Grec les particules, ΛΑ, ΛΙ, ΛΙΑ, qui servirent à désigner la force & qu'on employa en qualité d'initiale dans une multitude de Composés. De-là ces mots :

1. ΛΑ-ΒΡος, *la-bros*, vorace, gourmand, goulu : de *BRo*, aliment, nourriture.

Λα-βροσυνη, voracité.

Λα-βροτης, ἡ, de même.

Λα-βραξ, poisson vorace.

Λα-βρωνια, grande coupe.

2. Λα-ΒΡεια, intempérance de langue, démangeaison de parler.

Ce mot pourroit bien venir du primitif, *Bar*, *Bra*, parole.

Λα-βραζω, Λα-βρυσσω,

Λα-βρευομαι, se précipiter en parlant, parler avec trop de volubilité, avoir l'air de n'avoir jamais tout dit.

3. Λα-ΒΥΡ-ΙΝΘος, le labyrinthe. Ce mot Oriental, composé de *Byr*, Palais, & *ain*, Soleil, pourroit offrir dans l'initiale *la*, l'idée de grandeur, si on ne veut pas que ce soit l'article Oriental *al*.

4. ΛΑ-ΓΝης, *la-gnês*, livré aux plaisirs de la volupté, débauché : de *GuN*, femme.

Λα-Γνευω, être adonné aux femmes.

Λα-Γνευμα, Λα-Γνεια, vie lascive.

5. ΛΑΙΛαΨ, pour ΛΑ-ΕΙΛαψ, απος, ἡ, tourbillon, vent follet, ouragan : De *Eillô*, tourbillonner, rouler.

6. ΛΑ-ΚΕΡυζα, ἡ, *la-keruza*, babillarde : du prim. *Gar*, parler, jaser.

Λα-Κερυζειν, babiller, dire un torrent de paroles : 2°. calomnier ; maudire.

7. ΛΑ-ΠΙΖω, *la pizô*, se vanter, parler insolemment : être plein d'arrogance. De *Phi*, bouche, parole.

8. ΛΑ-ΧΝη, *la-khnê*, duvet, 2°. poil folet, de Χνους, *khnous*, duvet.

Λα-Χναιος, velu.

Λα-Χνος, Λα-Χνεις, de même.

2.

1. ΛΙΑΝ, *lian*, beaucoup, extrêmement, tout-à-fait.

2. ΛΙΑ-Ζω, *lia-zô*, agiter, troubler, hâter ; 2°. s'éloigner, séparer, aller, venir : tout ce qui désigne une grande agitation, de grands mouvemens. De *Lia*, beaucoup, & *Ze*, qui désigna toujours le mouvement, la mobilité.

3. ΛΙ-ΠΑΡης, ὁ, ἡ, *li parês*, assidu, exact, diligent, continu.

Λι-Παρια, assiduité.

Λι-Παρεω, être assidu, persévérer : de *Pareimi*, être auprès.

3.

ΛΑ-ΟΣ, ὁ, *Laós*, Peuple, société nombreuse.

Ce mot dont l'origine étoit absolument inconnue, s'est formé manifestement de *Os*, qui, & *La*, grand, nombreux.

Λα-ωδης, populaire.

ΛΕΩΣ, chez les Athéniens pour *Laos*, peuple.

4.

De *La*, fort, vinrent plusieurs mots relatifs à la dureté.

1. ΛΑΑΣ, ααος, ὁ, *Laas*, pierre, rocher.

Λᾶς, de même.

ΛΑΙΓΞ, ιγγος, ἡ, caillou.

Λαινος, de pierre.

ΛΕΥω, lapider.

Λεύσμος, lapidation; 2°. amas de maux.

Λευςηρ, qui lapide.

Λευςος, lapidé.

2. ΛΑΘυρος, ὁ, *Lathyrôs*, pois chiches: ils sont comme de petits cailloux.

3. ΛΑΞ, *Lax*, talon, sur le talon, du talon.

Λακτιζω, donner du talon, ruer.

Λακτιςης, qui rue.

Λακτις, fouet, aiguillon: il fait mouvoir les talons; 2°. cuilliere.

4. ΛΙΘος, ὁ, ἡ, *Lithos*, pierre, rocher; 2°. calcul de la vessie; 3°. anchre; 4°. disque, palet; 5°. stupide.

Λιθωδης, Λιθινος, Λιθεος, de pierre, de rocher, pierreux.

Λιθαξ, pierre glissante; roche escarpée.

Λιθας, αδος, η, caillou, petite pierre.

Λιθις, Λιθιδιον, Λιθαριον, de même.

Λιθοω, changer en pierre.

Λιθαζω, lapider.

Λιθιαω, avoir la pierre.

II. LAR,

Grand, vorace.

Origines Franç. 632.

De *LA* & *AR*, tous deux désignant la grandeur, l'élévation, vinrent divers mots:

1. ΛΑΡινος, *Larinos*, engraissé.

Λαρινευω, engraisser.

2. ΛΑΡος, *Laros*, espéce d'oiseau vorace; 2°. homme rapace; 3°. *adj.* agréable.

3. ΛΑΡΚος, ὁ, grand panier d'osier.

Λαρκιδιον, diminutif.

4. ΛΑΡΝαξ, ακος, ἡ, *Larnax*, cassette, coffre.

5. ΛΑΥΡος, *Lauros*, large, abondant, copieux.

ΛΑΥΡα, place publique.

6. ΛΟΡΔος, *Lordos*, bossu, courbé.

Λορδοω, courber, bossuer.

Λορδωσις, bosse.

III. LAS, LAT,

étendu, épais.

1. ΛΑΣιος, *Lasios*, touffu, hérissé, velu.

Λασιωνες, lieux couverts d'arbres.

Λασσια, pélisses.

2. ΛΑΤος, le *LATus*, poisson blanc du Nil qui pèse jusqu'à deux quintaux.

3. T, changé en G, fit:

ΛΕΓΝον, τὸ *Legnon*, frange, bordure: elle élargit l'étoffe.

Λεγνωτος, bordé; à franges.

Λεγνωδης, varié, bigarré. *Or. Fr.* 664.

IV. LE, LO,

Haut, élevé.

De LA, grand, vint la famille LE, LO, élevé. *Or. Fr.* 634. *Or. Lat.* 1014.

I.

1. ΛΕΠος, εος, τὸ, *Lepos*, écorce; 2°. cosse; 3°. écaille; *mot-à-mot*, ce qui est sur, qui enveloppe.

ΛΕΠω, *Lepô*, écorcer, écailler, écosser.

Λεμμα, écorce, le *liber*, d'où livre.

ΛΕΠιζω, écorcer; 2°. écorcher, emporter la peau.

Λεπισμα, Λεπις, même que Λεμμα; 2°. lame; 3°. maladie de la peau, gale.

Λεπιδιον, plante qui enleve les taches.

ΛΕΠυρος, qui a de l'écorce.

Λεπυρωδης, qui a plusieurs enveloppes, plusieurs tégumens.

Λεπυριον, écorce, coquille, écaille.

Λεπυριοω, ôter l'enveloppe, l'écorce, &c.

2. ΛΟΠος, écorce, peau, enveloppe.

Λοπιμος, qui a une écorce.

Λοπισμα, écorce, enveloppe, coquille.

ΛΟΠιζω, écorcer.

Λοπιαω, s'enfler dans son écorce; la faire gonfler en grossissant.

Λοπια, gonflement de l'écorce.

Λοπας, αδος, ἡ, grand vase; 2°. maladie des arbres.

Λοπαδιον, diminutif.

3. ΛΩΠος, το, Λωπη, ἡ, habillement délié, mince.

Λωπιζω, se déshabiller.

4. ΛΕΠας, αδος, ἡ, *Lepas*, genre de coquillages; *neut.* roche, promontoire.

Λεπαιος, escarpé.

5. ΛΕΠαςνη, grande coupe.

Λεπαδνον, large collier pour les chevaux.

6. ΛΕΒ-ΗΡις, ιδος, ἡ, *Leb-êris*, dépouilles du serpent, ancienne peau que la nouvelle fait tomber.

De *Leb*, écorce, & *airô*, enlever.

2.

ΛΕΠΤος, *Leptos*, mince comme une écorce; 2°. maigre; 3°. peu épais; 4°. subtil.

Λεπτοτης, — οσυνη, minceur, rareté; subtilité.

Λεπταλεος, mince, subtil.

Λεπτατικος, diminutif.

Λεπτυνω, atténuer, amincir, rendre mince.

Λεπτυσμος, — υνσις, atténuation, exténuation.

3.

1. ΛΙΠος, εος, τὸ, *Lipos*, graisse.

Λιπωδης, gras.

ΛΙΠαω, être gras.

Λιπητος, tems où les arbres montent en séve.

Λιπαινω, engraisser.

Λιπασμος, action d'engraisser.

Λιπασμα, engrais.

Λιπαρος, gras; 2°. huilé; 3°. net, poli, lustré.

Λιπαροτης, graisse, embonpoint, qualité d'être gras; 2°. netteté, lustre.

4.

ΛΟΒος, ὁ, *Lobos*, le bas de l'oreille: peut être vaudroit-il mieux le rapporter à *Lab*, main, anse, action de saisir. On prend par l'oreille. *Or. Lat.* 934. 2°. les lobes des graines.

Λοβιον, la partie la plus relevée du foie ; ses lobes.

5.

ΛΟΙΣΘος, & ΛΟΙΣΘιος, *Loiſtos*, *Loiſthios*, le dernier, le plus avancé.

Λοισθηΐα, récompenſe donnée à celui qui combat le dernier.

Λοισθευς, le dernier dans un Tournoi.

Λοισθημα, la fin.

6.

ΛΟΦος, *Lophos*, la partie de la tête d'un animal qui porte le joug ; 2°. crête d'un caſque ; 3°. hupe d'oiſeau ; 4°. colline, éminence, crêt.

Λοφοεις, plein d'éminences, coupé de collines, de crêts.

Λοφια, élévation, éminence, la crête du dos.

Λοφις, place de la crête ſur un caſque.

Λοφαμισκος, colline, éminence.

Λοφυρος, qui a une belle crête : qui porte la crête haute, fier, ſuperbe.

Λοφιζω, Λοφεω, exalter, élever.

Λοφαω, avoir une huppe, une crête.

Λοφνια, ἡ, Λοφνις, ιδος, ἡ, groſſe torche.

Λοφνιδιον, ſon diminutif.

7.

De *LA*, élevé, vint *LAN*, bois, & *Lancea*, lance, *Or. Lat.* 1015, 1016. De-là :

ΛΟΓΧη, η, *Lonkhê*, lance, pointe de lance.

Λογχιτης, Λογχαίος, qui porte une lance.

Λογχιτις, plante en forme de lance.

Λογχεσθαι, terminer en pointe.

Λογχωτος, qui ſe termine en pointe.

8.

De *LA*, élevé, vint également *Li*, *LO*, en travers, oblique, *Orig Lat.* 1023, & de-là :

ΛΟΞος, ὁ, *Loxos*, oblique, en travers, non-droit.

ΛΟΞιας, ὁ, ſurnom d'Apollon ou du Soleil, à cauſe de ſa marche oblique.

Λοξοτης, ἡ, Λοξις, ἡ, obliquité.

Λοξευω, Λοξοω, rendre oblique.

Λοξωσις, action de rendre oblique.

2. ΛΕΧριος, oblique.

Λεχρις, Λικριφις, obliquement.

9.

ΛΩΜα, ατος, τὸ, *Lôma*, frange, bordure.

Λωματιον, diminutif. Ce mot tient à *Lobos*.

L A,

Langue.

De L, déſignant la langue, dérivèrent une multitude de familles Grecques.

I.

ΛΑΛεω, *Laleô*, parler.

Λαλημα, τὸ, diſcours, babil.

Λαλητος, qui a la faculté de parler.

Λαλητικος, babillard.

Λαλητρις, babillarde.

Λαληθρος, grand parleur, bavard.

Λαλος, qui parle.

Λαλια, diſcours, langage.

ΛΑ-ΛΑΖω, *La-lazô*, crier.

Λα-λαξ, γος, cri, clameur, bruit, vacarme.

Λαλαγη, de même.

Λαλαγεω, crier, faire du bruit, réſonner.

Αλλαγημα, cri de joie, son.

Αλλαγητης, diseur de riens, conteur de sornettes.

II.

1. ΛΕΓω, *Legô*, le Lat. *Lego*, parler, dire, conter; 2°. réciter, lire; 3°. cueillir, choisir: 4°. énumérer, compter; 5°. faire coucher, mettre au lit.

2. ΛΕΚτος, cueilli, choisi.

ΛΟΓας, αδος, ὁ, ἡ, choisi, élu.

ΛΟΓια, ἡ, collecte.

3. ΛΟΧος, *Lokhos*, cohorte, bande, *mot-à mot*, poignée; 2°. piéges, embuscade.

Λοχιτης, d'une cohorte.

Λοχιζω, distribuer par cohortes.

4. ΛΕΞις, εως, ἡ, mot: 2°. diction, élocution, discours, parole, style.

Λεξιδιον, petit mot.

Λεξικον, Dictionnaire, Recueil de mots.

Λεκτος, qui peut se dire, s'exprimer.

Λεκτικος, assorti aux paroles.

5. ΛΟΓος, ὁ, *Logos*, parole, mot, discours; 2°. bruit, rumeur; 3°. opinion, avis, 4°. raison.

Λογικος, éloquent, qui disserte, Logicien.

Λογιμος, digne de mémoire, célèbre.

Λογιος, mémorable, célèbre; 2°. savant dans l'Histoire & les Antiquités; 3°. devin; 4°. magnifique.

Λογιον, τὸ, Oracle.

Λογιοτης, ἡ, éloquence.

Λογιευς, Orateur; Avocat.

Λογειον, scène, place des Acteurs.

Λογιδιον, λογαριον, petit mot, petit discours.

Λογιστηρια, τὰ, Ecoles où l'on disserte.

Λογαω, avoir envie de parler, de discourir.

6. ΛΟΓικος, raisonnable, doué de raison.

Λογαριαζω, calculer, supputer.

Λογαριασμος, calcul.

Λογιζομαι, calculer, supputer; 2°. penser, estimer, attribuer.

Λογισμος, ὁ, supputation, calcul; 2°. raisonnement, pensée; 3°. délibération.

Λογιστηρια, Ecoles de calcul.

Λογιστης, Calculateur, Supputateur; 2°. qui raisonne & calcule.

Λογιστευω, calculer, estimer.

7. ΛΕΚτρον, τὸ, *Lektron*, lit: il consistoit d'abord dans des feuilles rassemblées.

Λεχος, de même.

Λεχαια, plante, ou feuille propre pour un lit.

Λεχαινεω, avoir envie de se coucher, soupirer après le lit.

Λεχω, ἡ, qui est au lit, accouchée.

Λεχωϊος, Λεχωϊς, qui regarde les couches.

Λεσαι, femmes qui aiment le lit.

Λοχὸς, ἡ, femme grosse.

ΑΛΕΚτωρ, ἡ, épouse; 2°. non-mariée, vierge.

ΑΛοχος, épouse; 2°. vierge.

8. Α-ΛΕΚΤωρ, ορος, ὁ, le coq, parce, dit-on, qu'il réveille, qu'il empêche de rester trop long-temps au lit.

Αλεκτορις, ἡ, poule.

Αλεκτρυων, ὁ, ἡ, coq, poule.

Αλεκτρυαινα, poule.

Ces derniers mots pourroient tenir à celui d'*AL*, ou *HEL*, le Soleil; & signifier l'*oiseau du Soleil.*

III.

1. ΛΕΙΧω, *Leikhô*, lècher, lapper.

Λιχμηρης, langue qui lèche.

Λιχμας, η, lècheuse.

2. ΛΕΙΧην, ηνος, ὁ, feu volage, dartre; 2°. nom de plante adhérente aux rochers.

3. ΛΑΓανον, sorte de gâteau, avec de la farine & de l'huile; *mot à-mot*, excellent manger.

Λαγανιον, diminutif.

4. ΛΕΚανη, plat.

Λεκανιον, diminutif.

Λεκανις; --νισκη, plat.

5. ΛΑΓηνος, ἡ, *Lagênos*, espéce de mesure, vase à mesurer.

Λαγηνιον, Λαγυνιον, diminutifs.

6. ΛΙΧΝος, *Likhnos*, gourmand, friand, qui aime les bons morceaux; 2°. goulu.

Λιχνευω, être friand, aimer la bonne chere.

Λιχνευμα, τὸ, bonbons, friandises, bonne chere.

Λιχνεια, η, gourmandise.

Λιχος, εος, τὸ, ragoûts fins, mets délicats.

7. ΛΗΚεω, autrefois, ΛΑΚεω, *Lakeô*, rendre un son, résonner, retentir; 2°. parler, causer.

Aor. 2. Ε-ΛΑΚον, j'ai retenti.

ΛΑΚος, son, bruit, éclat.

ΛΑΚις, ιδος, η, déchirure avec grand bruit.

ΛΑΚιδοω, Λακιζω, déchirer, lacérer, éclater avec bruit.

8. ΛΙΓΓω, *Lingô*, rendre un son aigu, pétiller, craquer.

Λιγυς, aigu, perçant.

Λιγαινω, rendre un son aigu.

Λιγυρος, sifflement du vent.

Λιγυριζω, chanter d'une voix claire & aigue.

IV.

1. ΛΑΙΜος, ὁ, *Laimos*, gorge, gueule, gosier.

Λαιμασσω, manger avec avidité, se gorger.

Λαιμωσσω, être affamé.

2. ΛΑΜια, *Lamia*, animal fabuleux qui dévoroit, disoit on.

3. ΛΙΜος, *Limos*, faim; 2°. insatiabilité.

Λιμωδης, Λιμηρος, affamé.

Λιμαινω, avoir faim, être tourmenté de la faim.

Λιμωττω, de même.

Βου-Λιμια, boulimie, faim dévorante.

V.

1. ΛΑ-ΜΥΡος, *La-muros*, éloquent, disert, beau parleur: 2°. babillard, bouffon, plaisant: 3°. impudent, effronté: de *La*, langue, & *Mar*, grand.

Λα-Μυρια, éloquence, graces du langage; 2°. babil; 3°. impudence; 4°. pureté, limpidité.

2. ΛΑ-ΡΥΓΞ, υγγος, ὁ, le larynx, le haut de la gorge. Ce mot, dont l'origine

l'origine a toujours été inconnue, vient de *La*, langue, & de *Ru*, chûte. Le *Larynx* eſt en effet à la chûte de la langue.

Λα-Ρυγγιζω, crier à plein goſier.

Λα-Ρυγγισμος, cri à plein goſier.

Λα-Ρυγγιςης, ὁ, criard, braillard ; 2°. gourmand, goinfre.

Λα-Ρυγγιαω, même que Λαρυγγιζω.

3. ΛΑΣΚΕιν, dire, parler : 2°. dire des injures.

4. ΛΕΣΧη, ἡ, *Leskê*, diſcours, conférence, entretien.

Λεσχηνευω, diſcourir, s'entretenir, jaſer.

Λεσχηνεια, entretien, babil ; 2°. injures.

Λεσχηνευτης, qui s'entretient avec un autre, qui eſt en conférence.

Λεσχηνωται, les diſciples.

Λεσχαιος, qui expoſe.

Λεσχην-οριος, ſurnom d'Apollon.

Λεσχηρω, diſcourir, conférence.

L A B.

Lab eſt un primitif formé de *L*, aile, bras, & qui déſigna la main : tout ce qui ſaiſit ; 2°. les lèvres avec leſquelles on ſaiſit ſa nourriture : 3°. ce qui eſt fendu, comme les doigts de la main, comme les lèvres : de-là, diverſes familles.

I. Lab, main.

ΛΑΒη, ἡ, *Labê*, anſe, poignée, manche : 2°. action de prendre, de ſaiſir, ſaiſie.

ΛΑΒις, ιδος, ἡ, anſe, manche, poignée ; 2°. pinces, tenailles; 3°. agraffe.

Λαβιδιον, petite anſe, petites pinces.

ΛΑΒω, ΛΗΒω, puis en le naſalant,

ΛΑΜΒανω, *Labô*, *Lêbô*, *Lambanô*, prendre, ſaiſir, empoigner ; 2°. recevoir ; 3°. ſe charger de ; 4°. envahir ; 5°. pourſuivre, obtenir, acquérir ; 6°. concevoir.

Λημμα, τὸ, action de prendre, de recevoir ; 2°. préſent ; 3°. émolument.

Ληψις, ἡ, acception, action de recevoir.

Ληπτης, qui prend.

Ληπτικος, qui aime à prendre.

Ληπτος, pris, reçu ; 2°. qui peut être pris, reçu.

Ses compoſés ſont en *Lab*, *Leb*, *Lamb*, *Lemm*, *Leps*.

2.

ΛΑΖομαι, *Lazomai*, prendre, ſaiſir, s'emparer de, arracher.

Λαζυμαι, de même.

3.

De *Lab*, prononcé *Laf*, main, dont on trouve des traces en Celte, vint, par le changement de F en *T*, ſi commun en Grec, cette famille dont l'origine étoit abſolument inconnue.

ΛΑΤΡις, ιος, ὁ, ἡ, *Latris*, pour *Lat-eris*; *mot-à-mot*, homme ou femme de travail, manœuvre ; *en bon Grec*, ſerviteur, ſervante, eſclave ; ceux qui rempliſſent les travaux d'une maiſon.

ΛΑΤΡευω, ſervir, être eſclave, domeſtique ; 2°. cultiver.

Λατρευμα, ſervice, miniſtère, culte.

Λατρευτης, qui rend un culte, qui sert.

Λατρεια, service ; 2°. culte, latrie.

ΕΙΔωλο-Λατρης, *Ido-lâtre*, qui sert les *Idoles*.

II. Lab, lèvre.

De Lab, lèvre, vinrent :

1.

ΕΙΛΑΠινη, *Eilapinê*, repas, festin.

Ειλαπιναζω, banquetter.

Ειλαπιναστης, convive.

2.

De Lab, lèvre, ou de Lab, fendu comme la lèvre, & par le changement ordinaire chez les Grecs, de *b*, *p*, en *c*, *g*, vint :

ΛΑΓωος, ὁ, *Lagôos*, lièvre, animal remarquable en ce que sa lèvre supérieure est fendue jusqu'aux naseaux, d'où l'expression *Bec-de-lièvre*; 2o. constellation.

Λαγωος, de lièvre.

Λαγωδιον, το, levreau.

Λαγιδεος, Λαγειος, de même.

Λαγιδης, ὁ, petit d'un lièvre.

ΛΑΓουσσαι, Isles qui abondoient en lièvres.

III. Lab, fendu.

De *Lab*, prononcé *Laf*, *Laif*, vint :

ΛΑΙΦος, εος, τὸ, *Laiphos*, habit déchiré, usé; 2°. habit en général; 3°. voile.

Λαιφη, ἡ, habit, manteau.

L,

Eau.

La nature liquide de la lettre L, l'a rendu propre à devenir le nom des eaux, des liquides: de-là une multitude de familles. (*Orig. Lat.* 988.)

I.

1. ΛΑΚΚος, ὁ, *Lakkos*, citerne, fosse, fossé, lagune.

Λακκαιος, de citerne.

2. ΛΑΧαινω, *Lakkainô*, faire des fossés, creuser, remuer.

Λαχεια, terre facile à remuer, à fossoyer.

II.

1. ΛΑΜΥΡια, ἡ, *lamyria*, limpidité, pureté, brillant des eaux ; de *L*, eau, & *Mor*, brillant, éclat.

2. ΛΕΙΜων, ωνος, ὁ, *Leimôn*, prairie, lieu arrosé.

Λειμωνιος, Λειμωνιας, Λειμωνις, ιδος, ἡ, des prairies.

Λειμαξ, ακος, & Λειμας, αδος, ἡ, prairie, pré.

Λειμωνιον, τὸ, herbe des prés.

3. ΛΕΜΒος, ὁ, *Lembos*, petite barque.

Λεμβαδιον, diminutif.

2.

1. ΛΕΙΒω, *Leibô*, faire des libations, verser.

Λοιβη, libation.

Λοιβειον, vase à libations.

Λοιβασιον, diminutif.

2. ΛΕΙΒηδρον, τὸ, ruisseau, aqueduc, canal.

3. ΕΙΒω, verser, fondre : on a cru que ce mot étoit une altération de *Leibo* : j'y reconnoîtrois plutôt un dérivé du vieux mot *Eve*, *eive*, eau.

4. ΛΙΒω, *Libô*, en Latin *Libo* : verser, répandre; 2°. faire des libations.

Λιβος, εως, τὸ, goutte : qui distille.

Λιβηρος, humide ; 2°. qui coule goutte à goutte.

Λιβηθρον, canal, aqueduc.

Λιβας, δος, ἡ, goutte ; 2°. source.

Λιβαδιον, lieu arrosé : prairie ; 2°. petite Centaurée, elle croît le long des eaux.

Λιβαζω, tomber goutte à goutte, distiller.

Λιψ, Λιβος, ἡ, rocher d'où l'eau distille ; 2°. nom du vent du midi : il amene les pluies.

5. Α-ΛΕΙΦω, *A-Leiphô,* oindre : frotter avec des choses liquides ; 2°. exciter, exhorter.

Α Λειμμα, τὸ, onction.

Α-Λειψις, de même.

Α-Λειπτης, qui oint.

Α-Λειπτρον, vase destiné aux onctions.

Α-Λειφαρ, ατος, τὸ, oignemens, ce qui sert à oindre, huile, graisse, oing.

Α-Λοιφη, de même.

Α-Λοιμος, crépi, enduit des murs.

3.

1. ΛΙΜην, ενος, ὁ, *Limên*, port.

Λιμηνιζω, être au port.

Λιμηνιτης, habitans des ports.

Λιμαρος, abondant en ports.

Λιμενιον, petit port, Havre.

2. ΛΙΜΝη, ἡ, *Limnê*, étang, marais ; 2°. lac ; 3°. mer.

Λιμναιος, Λιμνητης, des étangs.

Λιμνωδης, abondant en marais, en eaux, en lacs.

Λιμναζω, mettre sous l'eau, inonder, arroser abondamment.

Λιμνας, αδος, ἡ, d'étang.

Λιμνοομαι, se changer en marais.

3. ΛΗΜη, *Lêmê*, chassie, humeur qui coule des yeux.

Λημαλεος, chassieux.

Λημαω, être chassieux.

4. Et par l'addition si ordinaire du G, Γ-ΛΗΜη, *Glêmê*; en Dorien, *Glamê*, chassie.

Γ-Λημωδης, chassieux.

Γ-Λημαω, être chassieux.

4.

ΛΟΥω, *Louô*, laver.

Λουτηρ, ὁ, bassin à laver.

Λουτηριον, diminutif.

Λουτρις, caleçon pour se mettre dans l'eau.

Λουτριον, Λουτρον, eau dans laquelle on a lavé.

Λουτρον, lavoir ; 2°. eau à laver.

Λουτρων, ωνος, ὁ, bain, lieu des bains.

Λοετρον, *poétiquement pour* λουτρον.

Λουτιαω, avoir envie de laver.

5.

1. ΛΥω, *Luô*, dilayer, dissoudre ; 2°. rompre, briser, 3°. payer ; car alors on rompoit, on déchiroit les billets, les contrats ou engagemens.

Λυσις, solution ; 2°. libération.

Λυσιμος, qui peut être résolu : soluble.

Λυσιος, surnom de Bacchus, qui délivre des soucis.

Λυτος, soluble.

Λυτικος, qui a la force de dissoudre, de résoudre.

Αυτηρ, ὁ, qui résout; 2°. libérateur; 3°. expiatoire.

Αυτωρ, de même.

Αυτρον, rançon.

Αυα, ἡ; Αυη, sédition, schisme, révolte.

2. ΛΥΓος, ȣ, ἡ, *Lugos*, *Agnus-Castus*, espèce d'osier qui croît le long des eaux; 2°. baguette, houssine.

Λυγινος, d'osier, de saule.

Λυγοω, être flexible comme l'osier, le saule; 2°. lier.

Λυγιζω, être flexible, souple, s'entrelacer comme les Athletes; 2°. vaincre, avoir le dessus.

Λυγισμα, fléxibilité, tournoyement, détours, contorsions.

Λυγιςικος, souple & fléxible dans ses mouvemens, agile.

3. ΛΥΘΡον, τὸ, *Luthron*, sang: 2°. couvert de sang & de poussiere.

Λυθροω, ensanglanter, être couvert de sang & de poussiere.

Λυθρωδης, sanglant, ensanglanté.

4. ΛΥΜα, τὸ, *Luma*, ordures, immondices, ce qu'il faut laver.

Λυμαινω, purifier, purger, nettoyer.

III.

Ce mot a produit quelques autres familles dont on ne reconnoissoit pas l'origine à cause qu'elles s'étoient chargées d'initiales étrangeres au mot primitif.

1. Α-ΛΙΓΚιος, *A-Linkios*, semblable, mot employé dans l'Iliade Z; de *Lim*, *Lim*, eaux, l'eau peignant les objets de la maniere la plus ressemblante.

2. Α-ΛΙΣΓΕω, ω, *A-Lisgeo*, souiller.

Α-Λισγημα, souillure: *mot-à-mot*, non-lavé.

3. ΙΛΥΣ, υος, ἡ, *I-Lus*, limon, bourbe, fange. Il s'applique sur-tout aux étangs, aux marais.

Ι-Λυοεις, fangeux, limoneux; plein de vase.

Ι-Λυω, couvrir de limon, de fange; 2°. marner, mettre des engrais; 3°. gâter, corrompre, tacher.

4. Κ-ΛΥΖω, *K-Luzô*, laver; 2°. faire des ablutions.

Κ-Λυσμα, το, action de laver, ablution.

Κ-Λυσματιον, de même.

Κ-Λυσις, lavage.

Κ-Λυςηρ, ὁ, *C-lystere*, ce qui sert à laver l'intérieur du corps, les entrailles.

Κ-Λυςηριον, diminutif.

Κ-Λυδων, ωνος, ὁ, flot, onde.

Κ-Λυδωνιον, diminutif.

Κ-Λυδωνιζομαι, être agité.

Κ-Λυδαζομαι, de même.

Κ-Λυδασμος, fluctuation, agitation.

En Celte CLYD, riviere.

L,

Lumiere, flâme.

De L, désignant les objets liquides, mobiles, vinrent diverses familles relatives à la flâme, à la lumiere, au jour.

I.

1. ΛΑω, *Laô*, voir; 2°. jouir.

ΛΑΥω, *Lauô*, jouir.

2. ΛΕΥΣΣω, *Leussô*, voir, appercevoir.

3. ΛΕΥΚος, ὁ, *Leukos*, blanc ; 2°. limpide ; 3°. clair, brillant ; 4 ferein, heureux ; 5°. agréable, gai.

Λευκοτης, blancheur, candeur.

Λευκοω, rendre blanc, blanchir.

Λευκωμα, ce qu'on a blanchi : tablettes.

Λευκωσις, maladie de l'œil.

Λευκαινω, blanchir.

4. ΛΕυκη, Peuplier blanc.

Λευκινος, de Peuplier.

5. ΛΕΥΚισκος, poiffon de la claffe des mulets.

6. ΛΕΚΙΘος, *Lekithos*, jaune d'œuf ; 2°. lentille, pois, à caufe de leur couleur.

Λεκιθωδης, jaune, jaunâtre.

Λεκιθιτης, ὁ, où il entre des jaunes d'œufs.

7. ΛΙΓΝος, υος, *Lignus*, fumée ; 2°. fuie.

Λιγνυοεις, plein de fuie.

II. LU.

1. ΛΥΓΞ, κος, ὁ, ἡ, *Lynx*, animal qui doit fon nom à fa vue perçante.

2. ΛΥΚα-ΒΑΣ, αντος, ὁ, *Luka-bas*, année ; *mot-à-mot*, foleil ou lumiere qui avance.

3. ΛΥΚος, ὁ, *Lukos*, loup, à caufe de fa couleur jaune ; 2°. le Soleil, dit MACROBE, *Saturn.* L. I. 17 ; 3°. efpéce de frein : 4°. fleurs de l'Iris à lèvres de loup : 5°. efpèces de poiffon, d'oifeau, d'araignée : 6°. nom de paftille.

Λυκειος, de loup.

Λυκεια, les Lupercales.

Λυκηθμος, hurlement des loups.

Λυκιδευς, petit loup, louveteau.

Λυκοω, déchirer à la maniere des loups, mettre en piéces.

ΛΥΚαινα, louve.

Λυκις, petite louve.

Λυκιον, arbre épineux.

ΛΥΚη, le point du jour, entre chien & loup.

4. ΛΥΧΝος, *Lukhnos*, en Lat. *Lychnus*, lumiere, lampe, flambeau.

Λυχναιος, pierre tranfparente.

Λυχνειον, chandelier, candelabre.

Λυχνια, de même.

Λυχνις, petite lampe ; 2°. fleur d'été.

Λυχνιδιον, diminutif ; 2°. nom de poiffon.

Λυχνεων, ὁ, place des lampes.

Λυχνευω, éclairer.

5. ΛΥΓΔος, ἡ, *Lugdos*, nom d'une pierre précieufe.

III. LU, Négatifs.

1. ΛΥΓη, *Lugê*, obfcurité, ténèbres.

Λυγαιος, obfcur, ténébreux, fombre.

2. Η-ΛΥΓη, ombre, ténèbres.

Η-Λυγαιος, fombre, opaque.

Η-Λυγαζω, ombrer ; obfcurcir, mettre dans les ténèbres.

Η-Λυγισμος, ombrage.

3. Α-Λαος *A-Laos*, aveugle, qui n'y voit pas.

Α-Λαοω, aveugler, rendre aveugle.

Α-Λαωτυς, υος, ἡ, aveuglement, privation d'yeux, de la vue.

4. Α-ΧΛυς, υος, ἡ, *A-khlus*, obfcurité, ténèbres : d'A, priv. & de Lu, lumiere, prononcé ΧΛυ, *khlu*.

Α-ΧΛυοεις, ténèbreux.

Α-ΧΛυω, obſcurcir, s'obſcurcir, être dans les ténèbres.

IV. Lap. Lamp.

La, lumiere, prononcé *lap*, & ſe naſalant en *Lamp*, produiſit cette famille.

1. ΛΑΜΠω, *Lampô*, briller, luire, éclairer.

Λαμψις, εως, ἡ, éclat, ſplendeur.

Λαμπτηρ, ὁ, torche, flambeau.

ΛΑΜΠας, αδος, ἡ, lampe, flambeau, torche : tout ce qui ſert à éclairer.

Λαμπαδιον, diminutif.

Λαμπαδευομαι, porter des flambeaux.

Λαμπαδιζω, courir avec un flambeau allumé.

Λαμπαδιςης, qui court avec un flambeau allumé.

2. ΛΑΜΠος, cheval de l'Aurore : du Soleil : nom d'un cheval d'Hector.

3. Λαμπηδων, ονος, ἡ, étincele.

Λαμπη, cette écume blanche qui nage ſur le vin.

Λαμπηρος, écumeux, couvert d'écume.

4. ΛΑΜΠΕΤαω, briller, reſplendir.

5. ΛΑΜΠρος, ὁ, *Lampros*, brillant : clair, reſplendiſſant : 2°. ſplendide, magnifique : 2°. illuſtre, célèbre.

Λαμπροτης, éclat, ſplendeur, célébrité.

Λαμπρυνω, donner de l'éclat ; ſe montrer magnifique.

V. Leb, Lep.

1. ΛΕΒης, ητος, *Lebês*, chaudiere, chaudron, poële à frire, baſſin de cuivre ; 2o. baſſin pour les mains.

Λεβητιον, Λεβητариον, diminutifs.

2. ΛΕΠΡα, η, *Lepra*, lèpre : elle eſt blanche.

Λεπρωδης, lépreux.

Λεπρος, lépreux ; 2°. dont la peau eſt rude, & comme couverte d'écailles.

Λεπροω, rendre lépreux, galeux.

Λεπραω, devenir lépreux, galeux.

VI. Autres dérivés.

1. De *Lauo*, voir, jouir, & de *CAN*, pouvoir, vint :

ΛΑΥ-ΚΑΝια, *Lau-Kania*, gorge, goſier ; par lui on jouit des alimens.

Λευ-Κανια, de même.

2. ΛΩΦαω, ω, *Lôphao*, reſpirer ; 2°. terminer ; 3°. calmer ; 4°. aller à fond, dépoſer : de la même famille que le Nord Lof, vent, air.

Λωφημα, relâche.

Λωφησις, repos, reſpiration.

Λωφηϊον, qui a la force de calmer.

Λωφαρ, même que Λωφημα.

VII.

De Lo, flamme, vinrent diverſes familles figurées.

1.

ΛΩ, *Lô*, vouloir, la volonté; le deſir eſt une flâme, une ardeur, un feu brûlant, qui conſume.

Λωϊον, ce qu'on déſire davantage, meilleur.

Λωϊςος, excellent, très-bon.

Λησις, volonté, projet, deſſein.

2. ΛΗΜα, ατος, τὸ, *Lêma*, volonté, projet, deſſein ; 2°. préſence & for-

ce d'esprit ; esprit qui *veut* fortement.

Λημαλιας, armé de résolution.

Λημαλοω, avoir un esprit ferme, une résolution constante.

Ces mots tiennent à l'Oriental לו, *Lu*, Dieu veuille !

3. ΛΙ-Λαιομαι, & Γ-ΛΙΧομαι, *Li-laiomai*, & *Glikhomai*, desirer ardemment : 2°. se hâter.

4. ΛΙΠΤω, *Liptô*, desirer, vouloir avec force.

2.

1. Ε-ΛΕΥΘερος, ο, *ELeutheros*, libre ; *mot-à-mot*, qui fait sa volonté, ce qui lui plaît : de *Leu*, volonté, & de la terminaison *Ter*, si commune en Grec : c'est ce *Leu* si célèbre dans l'Histoire du moyen âge.

Ε-Λευθεροω, délivrer, mettre en liberté.

Ε-Λευθερωσις, délivrance.

Ε-Λευθερωτης, libérateur.

Ε-ΛΕΥΘερια, liberté.

Ε-Λευθερικος, libre.

Ε-Λευθεριος, ingénu, de naissance noble, homme de condition, d'une naissance libre, *liberalis* en Latin.

Ε-Λευθεριοτης, η, de naissance, noblesse, qualité des Leudes.

2. ΛΕΙΠω, *Leipô*, laisser, permettre, donner la liberté, laisser à sa volonté, à son *Leu* : c'est le *Liquit* des Latins : 2°. manquer.

Λειμμα, restes.

Λειψις, action de laisser.

Λειψανον, restes.

Λοιπον, de reste, qui reste.

Λοιποι, οἱ, les autres.

Λοιπανω, même que Λειπω.

VIII.

De Lo, flamme, ardeur, vint :

ΛΥΣΣα, ἡ, *Lussa*, furie, rage.

Λυσσαλεος, enragé, furieux.

Λυσσηεις, de même.

Λυσσαω, Λυτταω, être atteint de la rage, être enragé.

En Or. להה *Lehé*.

Λυσσημα, rage, fureur.

Λυσσητηρ, qui est enragé.

Λυσσας, femme atteinte de la rage.

Λυσσοω, devenir enragé.

Λυσσομαι, être furieux, enragé.

LAC,

Déchirer.

Lac est un mot primitif ou une Onomatopée, qui peint le déchirement, & qui a formé divers mots en toutes Langues.

1.

ΛΑΚις, ιδος, ἡ, *Lakis*, action de se fendre avec grand bruit.

Λακισμα, de même.

Λακιζω, déchirer, fendre.

Λακιδοω, de même.

2.

ΛΑΧω, puis ΛΗΧω, puis en le nasalant,

ΛΑΓΧανω, *Lakhô*, *Lêkô*, *Lankhanô*, partager par le sort, tirer au sort ; 2°. plaider, parce qu'on tiroit les causes au sort ; 3°. avoir par le sort, obtenir, acquérir.

ΛΑΧμος, *Lakhmos*, fort; 2°. épaiſſeur des poils.

ΛΑξις, *Laxis*, partage, lot, ce que le ſort a donné.

ΛΑΧος, τὸ, lot, ce que le ſort a procuré, fortune.

ΛΑΧεσις, ἡ, *Lacheſis*, une des Parques, celle qui diſtribuoit les dons, les talens, la vie.

ΛΗΞις, εως, ἡ, *Lêxis*, ce que le ſort a procuré, portion, lot.

ΛΟΓΧη, en Ionien, *Lonkhê*, ſort, portion; 2°. lance, pieu.

L A C, lâche.

Du Celte LAC, qui déſigne tout ce qui eſt lâche; (*Orig. Lat.* 940.) vinrent ces mots :

1. ΛΑΓαρος, *Lagaros*, qui n'eſt pas tendu, lâche.

Λαγαροτης, relâchement, qualité de ce qui n'eſt pas tendu.

Λαγαροομαι, être lâche, diſtendu, vuide.

2. ΛΑΓων, ονος, ὁ, cavité intérieure du bas-ventre.

3. ΛΑΠαζω, *Lapazô*, lâcher le ventre, évacuer.

Λαπαγμος, -γμα, -ξις, évacuation.

Λαπαθος, ἡ; -θον, foſſé pour ſécher les terres.

Λαπαρος, vuide, évacué : 2°. tendre, mou.

4. Α-Λαπαζω, lâcher, évacuer; 2°. piller, dévaſter, détruire : *mot-à-mot*, mettre à vuide.

Α-Λαπαδνος, expoſé aux invaſions.

5. ΛΗΓω, *Lêgô*, ſe relâcher, ſe déſiſter, ceſſer, finir, terminer; 2°. faire finir.

ΛΗξις, *lexis*, ceſſation, action de terminer.

L A C, gomme.

De L, liquide, vint *Lac*, gomme, réſine, d'où notre mot laque; & de-là :

1. ΛΑΚΑΦΘον, το, *Lakapthon*, gomme, réſine de pin ou d'autres arbres.

2. ΛΑΚαθη, *Lakathê*, arbre à réſine, pin, ou ſapin.

L A D.

Bleſſer, nuire.

Du primitif LAD, bleſſer, nuire, tailler, déchirer; (*Orig. Lat.* 946.) vinrent ces familles.

1. ΛΗΔος, εος, το, *Lêdos*, & en Dorien, *Lados*, habit déchiré, uſé. Ce mot peut auſſi appartenir à la Famille *Laz*, déchiré, branche de celle de *Lad*.

Ληδαριον, Ληδιον, Ληΐδιον, diminutifs; 2°. mauvais habits, haillons, guenilles.

2. ΛΑΙΔρος, ὁ, *Laidros*, impudent, audacieux, qui s'élève inſolemment : ce nom peut appartenir auſſi à la famille LAT, élever, porter.

3. ΛΟΙΔορος, *Loidoros*, qui nuit par ſes diſcours, qui injurie, qui ſouhaite du mal.

Λοιδορια, injure, calomnie, inſulte.

Λοιδορεω, inſulter, injurier; 2°. cenſurer, blâmer.

Λοιδορημα, inſulte, injure.

Λοιδορηματιον,

Ληδορηματιον, diminutif.

4. Par le changement de D en F,

Ε-ΛΕΦ-ΑΙΡω, *E-Leph-airô mot-à-mot*, porter du dommage, nuire, blesser : causer une injure : endommager.

Ε-Λεφ-Αιρομαι, de même.

En Gall. *Lladfa*, tuerie.

L A T.

De L, côté, vint Lat, lieu, d'où le Latin *LATeo*, cacher. (*Orig. Lat.* 974.) & ces familles Grecques.

I.

1. ΛΑΘω, *Lathô*, en vieux Grec, ensuite.

ΛΗΘω, *Lêthô*, & en le nasalant,

ΛΑΝΘανω, *Lanthanô*, être caché ; 2°. céler.

ΛΗΘομαι, être caché ; 2°. oublier.

Λε-Ληθοτως ; Λανθανοντως, en cachette, secrettement.

Λησμων, qui oublie.

Λησμοσυνη ; Ληστις, oubli.

Λαθητικος, qui peut être caché.

2. ΛΗΘη, oubli, amnistie.

Ληθεδων, Ληθοτης, Ληθοσυνη, de même.

Ληθιος, clandestin.

3. ΛΑΘος, εος, το, *Lathos*, oubli ; 2°. négligence, incurie.

Λαθαδαν, en cachette.

Λαθαργος, clandestin.

4. ΛΑΘρα, en cachette.

Λαθραιος, clandestin, occulte.

Λαθριος, de même.

Λαθρηδον, Λαθρηδα, en cachette.

2.

ΛΑΣανον, *Lasanon*, commodités, latrines, qu'on cache ; chaise percée.

3.

Α-ΛΗΘης, *A-Lêthês* ; *mot-à mot*, non-caché, nud, à découvert ; vrai, véridique, certain.

Α-ΛΗΘεια, vérité, la non-cachée, la vérité toute nue, comme on dit en François même.

Α-Ληθοπης, de même.

Α-Ληθιζω, dire le vrai, la vérité.

Α-Ληθευω, dire la vérité, être vrai, sans feinte ni déguisement.

Α-Ληθευτικος, véridique, qui jamais ne ment.

Α-Ληθινος, qui est sans feinte, sans déguisement ; vrai, véridique.

Cette épithète ou cette maniere de peindre la vérité est très-pittoresque, très-belle : il est bien étonnant qu'aucun Etymologue ne s'en soit apperçu : tout comme on n'avoit jamais soupçonné l'origine du mot *Vérité*. Plus les Anciens sont sublimes en ce genre, plus on doit en conclure que nous nous traînions bien lentement sur leurs traces, & que nous avions laissé échapper en cela une branche bien agréable de connoissances.

I I.

Du même L, désignant le côté, le lieu, la place ; (*Orig. Lat.* 977.) vint en Latin *LOCus*, & en Grec, en transposant la voyelle, Helk, Holk, d'où ces mots.

1. ἝΛΚω, *Helkô*, tirer ; c'eſt faire paſſer d'un lieu dans un autre ; 2°. reſpirer avec force une odeur ; 3°. attirer, entraîner.

Ελξις, action de tirer, trait, attraction.

Ελκτος, qu'on peut tirer.

2. ὉΛΚη, *Holkê*, action de tirer ; 2°. attraction ; 3°. pente, inclination ; 4°. qui marche à la ſuite : 5°. poids, il entraîne.

Ολκαιος, qui eſt tiré, traîné.

Ολκαια, queue.

Ολκιμος, glutineux, lent, mou.

Ολκηεις, peſant, lourd.

3. ὉΛΚος, *Holkos*, trait, ſillon ; 2°. aqueduc ; 3°. ligne ; 4°. bride, traits ; 5°. nom d'araignée, & de plante.

Ολκηρης, épithète des ſerpens dont la queue ſe prolonge en longs plis.

Ολκιον, gouvernail d'un navire.

Ολκηϊον piéce de bois au bas d'un navire qui ſert à le tirer.

Ολκεω, tirer un vaiſſeau de charge.

Ολκας, vaiſſeau de charge.

Ολκαδιον, diminutif.

Ολκευς, qui tient les rênes.

Ολκαζω, tirer.

4. ἝΛΚεω, *Helkeô*, tirer, attirer ; 2°. mettre en pieces ; 3°. faire violence.

Ελκηθμος, action de tirer avec force, violence.

Ελκυω, tirer.

Ελκυσμα, τὸ, ſcories.

Ελκυσις, action d'attirer, de tirer.

Ελκυστηρ, qui tire, inſtrument à tirer.

Ελκυσαζω, enlever en tirant à ſoi.

Ελξινη, plante qui s'accroche aux habits & les tire.

L E I.

De L, bras, vint certainement cette Famille Grecque :

Λεια, ας, ἡ, *Leia*, proie, chaſſe, ce qu'on prend pour ſa ſubſiſtance.

Λειζομαι, enlever du butin.

Ληιη, en Ionien, proie.

Ληϊας, qui a été enlevée, fait priſonniere.

Ληιαδης, qui a été fait priſonnier, emmené captif.

Ληϊς, ιδος, proie, capture.

Ληϊτις, épithète de Minerve, celle qui eſt riche en capture ; 2°. captive.

ΛΗΙΖω, piller, ravager.

Ληιστηρ, ληιστωρ, brigand, voleur, corſaire.

Ληστης, de même.

Ληστος, qui peut être pris, capturé.

Ληστευω, vivre de butin, de chaſſe, de pillage.

Ληστεια, proie.

Ληστηριον, bande de pillards, de brigands ; 2°. brigandage.

Ληστρικος, de brigand, de corſaire.

2. ΛΗΪΟΝ, τὸ, *Lëïon*, moiſſon, récolte, grains dont on vit ; 2°. champ, campagne de blés. Ces mots peuvent tenir au Celte, Lew, Law, manger ; dévorer & à l'Or. לוע, *Low*, avaler, engloutir.

L E I.

Le, Lei, Lai, eſt un mot primitif qui déſigne tout ce qui eſt délié, mince, doux & agréable au tou-

cher. (*Orig. Lat.* 1026.) De-là ces familles :

I.

1. ΛΕΙος, *Leios*, doux, non-rude, lis.

Λειοτης, qualité de ce qui est doux, uni, non-raboteux.

Λειωδης, doux, uni, lis.

Λειοω, rendre lis, uni.

Λειαινω, Λεαινω, de même; 2°. menuiser.

Λειωσις, action de rendre lis, uni.

Λεαντικος, qui a la propriété, la force de rendre lis, d'applanir.

Λευρος, même que Λειος.

2. ΛΙΝον, *Linon*, lin, étoffe douce & légère; 2°. plante de lin; 3°. corde de lin pour la guitare; 4°. filets : 5°. toile de lin, voiles, &c.

Λινεος, de lin.

Λινοω, attacher avec des cordes de lin.

Λινωσις, ligation.

Λιναριον, Λινισκος, ficelle.

II.

1. ΛΙΣ, ιτος, ὁ, *Lis*, toile fine & mince, lis, uni.

2. ΛΙΣΠη, ἡ, *Lispé*, animal mince & délié.

Λισποι, ceux qui, à force de demeurer assis, ont le derriere applati.

Λισπος, usé.

3. ΛΙΓΔην, *Ligdên*, légèrement, en n'effleurant que la superficie.

4. ΛΙΚΙΓξ, *Likinx*, oiseau très-petit, le plus petit des oiseaux.

5. ΛΙΣΣος, *Lissos*, lis, uni, doux au toucher.

Λισσας, αδος, de même, au fém.

5. ΛΙΣτρον, *Listron*, instrument de fer dont on se sert pour unir le pavé; hie, demoiselle. En Or. לחין.

7. ΛΙΤος, *Litos*, menu, mince, simple; 2°. nud; 3°. sans culture.

Λιτοτης, ἡ, simplicité, frugalité; 2°. médiocrité.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

L.

ΛΑΣΘΗ, *Lasthê*, jeu, raillerie, affront. Du primitif *Lutz*, jouer, en Orient. לוץ.

Λασθων, railleur, qui injurie.

Λασθαι, servir de jouet.

Lasthê, signifie; 2°. sang : il doit en ce sens appartenir à *Lo*, feu, rouge, couleur de feu.

ΛΕΙΡιον, *Leirion*, en Lat. *Lilium*, lis, fleur de lis. C'est l'Or. נור, *Nyr*, jour; 2°. blanc.

Λειριοεις, de lis, liliacée.

Λειρινος, de même.

Λειριος, agréable, doux, surnom d'Apollon.

ΛΙριον, pour Λειριον.

ΛΗΔΟΝ, & en Dorien ΛΑΔον, *Lèdon*, *Ladon*, Ciste, arbrisseau toujours verd & qui produit la résine appellée *Ladanum*, en Arab. LODEN.

ΛΗΡος, ὁ, *Lêros*, délire, rêves; 2°. bagatelles, rêveries. 2e. De l'Or. ניר, *Nir*, sillon. *De-lirer*, c'est sortir du sillon, extravaguer. *Laire-Lan-Laire*, ou conte-bleu, sornettes, vient de la même origine.

ΛΙΒΑΝος, ὁ, *Libanos*; encens; en Or. לבן, *Leban*.

Λιβανωδης, Λιβανικος, d'encens.

Λιβανωτος; -τον, *Libanôtos*, *Libanôton*, encens; 2°. arbre à encens.

Λιβανωτις, romarin.

Du même לבן, *Leban*, signifiant 2°. brique cuite au feu, fourneau, & précédé de la consonne K, vint:

K-ΛΙΒΑΝος, & en Athén. K-ΡΙΒΑΝος, *Klibanos*, *Kribanos*, four où l'on cuisoit l'orge.

K-Λιβανιτης, de terre cuite.

K-Ριβανωτος, de même.

ΛΙΓΔος, *Ligdos*, mortier, pilon de mortier; 2°. fourneau; de l'Or. דוך, *Dyk*, piler, broyer; D changé ici en L.

ΛΙΚΜος, ὁ, *Likmos*, van: de רוח, *Ryk*, vent, soufle; R changé ici en L.

ΛΙΚμαω, vanner.

Λικμητης, qui vanne, vaneur.

Λικμητηρ, de même.

Λικμητηριον, diminutif de Λικμος.

2. ΛΙΚΜητηρις, panier pour couler les liqueurs.

3. ΛΙΚΝον, τὸ, *Liknon*, van; 2°. crible; 2°. corbeille, corbeille sacrée des mystères; 4°. berceau.

Λικνιτης surnom de Bacchus: l'homme au van, à la corbeille mystérieuse.

ΛΥΡα, *Lyra*, lyre, instrument à cordes: de l'Orient. Arabe, NIR, rendre des sons; 2°. roseau, le plus ancien des instrumens.

Λυριον, τὸ, petite lyre.

Λυροεις, Λυρικος, lyrique.

Λυριζω, jouer de la lyre.

Λυριςης, Joueur de lyre.

ΛΩΒη, *Lôbê*, insulte, injure; 2o. affront, ignominie. En Or. לעב, *Lob*, faire une insulte.

Λωβηεις, pernicieux, dangereux.

Λωβαομαι, causer une insulte, affronter, faire un affront; 2°. mutiler, défigurer.

Λωβησις, injure, affront.

Λωβητης, qui fait une injure.

Λωβητηρ, λωβητωρ, de même.

Λωβητος, qui a été injurié, insulté.

Λωβαζω, insulter.

Λωβευω, de même; 2°. railler, se faire un jouet de; 3°. se moquer.

Λωβευσις, action d'insulter, de se jouer.

Λωβης, ὁ, ἡ, nuisible, funeste, pernicieux.

ΛΩΤος, *Lôtos*, lotus, arbre dont le fruit étoit délicieux; 2°. & dont le bois étoit le meilleur pour faire des

flûtes; par-là même, flûte; 3°. espèce de plante: de l'Or. לעט, *Lot*, bon à manger; 2°. savourer.

Λωτινος, de lotus.

Λωτοεις, abondant en lotus.

Λωτιζω, cueillir le lotus.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

M

LA Lettre M pourroit être placée à la tête des consonnes: sa prononciation est si douce, si mobile, si aisée, qu'elle est devenue le nom de la mobilité & celui du premier des objets qui nous frappe dans l'enfance, du plus tendre & du plus utile, de celui auquel nous devons tout: le nom de la Mere qui nous a mis au monde, & dont le sein nous procure une nourriture aussi abondante & aussi salutaire qu'agréable, &c. (Voy. *Orig. Lat.* 1045). Dès-lors, la lettre M servit chez tous les Peuples à désigner tout ce qui est grand. Ce qui, joint à quelques Onomatopées, donne la raison de tous les mots en M pour toutes les Langues.

M,

Substitué à d'autres Lettres; *Or. Lat.* 1046.

M pour B.

De la même famille que le Latin Bulga, *Or. Lat.* vint:

ΜΟΛΓος, ὁ, *Molgos*, bouge, sac de cuir, valise.

Μολγινος, de cuir.

Μολγης, ητος, ὁ, à charge, fâcheux.

M pour H.

De Ala, ou Hala, aîle, vinrent:

1. ΜΑΛη, ἡ, *Malê*, aîle, aisselle.

2. ΜΑΣΧΑΛη, η, *Maskhalê*, aîle, bras, aisselle; 2°. branche de palmier, palme.

Μασχαλις, de même.

Μασχαλιζω, couper par ignominie les extrémités du corps, & les attacher sous les aisselles.

Μασχαλιςηρ, bride, rênes de char.

Μασχαλιον, panier fait avec le palmier, cordage de palme.

De Hor, jour, vint le Latin Forma, forme, figure; on les voit de jour; & le Grec,

ΜΟΡΦη, *Morphê*, forme : 2°. visage.

Μορφηεις, qui a de belles formes, beau.

Μορφοω, former, figurer.

Μορφωμα, forme, traits.

Μορφωσις, formation, image, impression.

Μορφιζω, se masquer, prendre une forme.

Μορφαζω, faire signe; faire un geste.

Μορφασμος, danse qui imitoit les mouvemens de divers animaux.

Μορφυνω, se farder.

2. ΜΟΡΦω, surnom de Vénus à Lacédémone.

3. ΜΟΡΦΕυς, Morphée, le Dieu des Songes, & de leurs formes, de leurs images.

D'Ok, ou Hok, cercle, vint :

ΜΥΚΛαι, ΜΥΚΛοι, *Muklai*, *Mukloi*, cercles de couleur noire qui sont autour du cou & des jambes de quelques animaux : 2°. trompe d'éléphant : 3. nés.

Μυκτηριζω, se moquer, railler, faire un pied de nés.

Μυκτηρισμος, raillerie, moquerie.

M pour L.

Μη, *Mê*, non, ne; c'est l'Oriental לא. Il est digne de remarque que les trois liquides, *L*, *M*, *N*, aient servi de négation, chez les Orientaux, les Grecs & les Latins.

En interrogation, est-ce? quoi?

M,

ONOMATOPÉES.

ΜΕΜΦη, *Memphê*, plaintes, lamentations.

Μεμψις, *mempsis*, de même; 2°. action de se plaindre, de porter plainte, d'accuser; 3°. censure, répréhension.

Μεμφωλη, de même.

Μεμπτος, qui mérite répréhension; 2°. qui censure.

ΜΕΜΦομαι, se plaindre; 2°. accuser; 3°. censurer, blâmer, reprocher.

ΜΗΚαομαι, *Mêkaomai*, bêler : 2°. chevroter, crier comme les chèvres.

Μηκαζω, de même.

Μηκαδες, chèvres.

Μηκη, Μηκασμος, bêlement.

ΜΟΡ-ΜΥΡω, *Mor-Murô*; murmurer, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυριζω, imiter le bruit des eaux.

Μορ-Μυρος, nom d'un poisson.

ΜΥ, nom de la lettre M : 2°. interjection plaintive.

Μυτακιζω, faire un grand usage du M.

ΜΥΖω, *Muzô*, rendre un son du nés en tenant les lèvres fermées; 2°. murmurer : parler tout-bas.

Μυγμος, son plaintif, les lèvres fermées.

Μυχθιζω, gémir, soupirer.

ΜΥΙΑ, η, *Muia*, mouche.

ΜΥΚαω, *Mukaô*, mugir, beugler.

Μυκηθης, mugissant.

Μυκημα, mugissement.

ΜΩΚος, ὁ, *Môkos*, moqueur, railleur, fat, mauvais plaisant.

Μωκαω, se moquer, rire, se jouer, railler.

Μωκιζω, se moquer, se jouer de.

MA,

Mere.

I.

MAM-MA,	MAM-MIA,
MAM-MH,	MAM-MION,
MAM-MAIA,	MAM-MAN.

Ce sont tous mots d'enfans pour désigner leur Mere.

ΜΗ-Τηρ, Dorien, Μα-Τηρ, *Mêtêr*, mere.

Μη-τειρα, mere.

Μητεριος, Μητρικος, Μητρωος, de mere, maternel.

Μητρωον, Temple de Cybèle Mere des Dieux.

ΜΗτρως, Dor. Ματρως, oncle Maternel.

ΜΗτρις, ιδος, ἡ, Mere-Patrie, Métropole.

Μητριαζω, célébrer la fête de la Mere des Dieux.

ΜΗτρυια, belle-mere.

Μητρυιος, beau-pere.

ΜΗτρα, matrice : la mere; 2°. moëlle; 3°. la mere dans le genre des guêpes.

BINOME.

ΔΗ-ΜΗΤηρ, *Dê-Mêtêr*, pour *Ghe-Mêter*, la Terre-Mere; Cérès en Dor. *Da-Mater*.

2.

ΜΑΙΑ, *Maia*, grand-mere; 2°. Terme d'honneur, pour les femmes âgées; 3o. Nourrice; 4o. Sage-femme, Accoucheuse.

ΜΑΙΑΣ, αδος, ἡ, ayeule, nourrice.

Μαιευω, être Sage-Femme, en faire les fonctions.

Μαιευμα, nourrisson.

Μαιευσις, Μαιεια, fonction de Sage-Femme.

Μαιευτικος, de Sage-femme.

Μαιευτρια, même que Μαια, Sage-femme.

Μαιοομαι, être Sage-Femme, assister une femme qui accouche.

Μαιωσις, fonction de Sage-Femme.

Μαιωτρον, sa récompense.

3.

ΜΑΖος, ὁ, *Mazos*, sein, mammelle; 2o. Nourrice.

En Dorien, *Masdos*.

Μαστος, de même : 2o. colline, butte : 3o. sorte de coupe.

Μαστρυζω, presser les lèvres comme un enfant qui tette.

Μεγαλο-Μασθος, qui a un gros sein.

4.

ΜΑΖα, *Maza*, bouillie, pâte.

Μαζινος, de bouillie.

Μαζινον, petite bouillie.

Μαζισκη, de même.

Μαζαω, faire de la bouillie, faire cuire de la pâte.

MA,
Grand.

1.

ΜΑ, *Ma*, affirmation avec serment; c'est l'invocation d'un plus GRAND que soi.

ΜΑ ΔΙΑ, grand Jupiter! par Jupiter.

Ναι Μα Δια, oui, certainement, grand Jupiter, *vous le savez*; & par ellipse, oui, par Jupiter.

2.

1. Α-ΜΑΙ-ΜΑΚΕτος, *A-mai-Maketos*, qui est grand dans les combats, invincible : 2°. indomptable.

2. Μ-ΑΛΚη, *M-alkê*, froid excessif qui gèle les mains & les pieds.

De *Ma*, grand, & *ALGos*, froid, d'où *ALGIDUS*, glacé.

3.

1. ΜΑ-ΣΤευω, *Masteuô*, chercher avec empressement, être desireux : de *Sto*, être, & *Ma*, extrêmement, beaucoup, grandement.

Μα-Στευτης, qui cherche.

Μα-Στυς, υος, ἡ, recherches.

Μα-Στωρ, inquisiteur, chercheur.

Ματευω, pour Μαστευω, de même.

Ματος, recherche.

Ματισαι, chercher, rechercher.

2. Μα-Στροπευω, prostituer.

Μα-τρυλλη, femme qui prostitue.

3. ΜΑ-ΣΤΙΧη, *Mastikhê*, gomme gluante du Lentisque : 2°. mastic.

4.

1. ΜΑω, *Maô*, desirer ardemment, brûler d'envie.

ΜΑΙ-ΜΑω, désirer extrêmement : être emporté par l'ardeur de ses désirs.

Μαιμασσω, de même.

Μαιομαι, désirer avec ardeur.

Μαι-μαξ, turbulent, impétueux, entier dans ses désirs.

Μαι-Μωσσω, être entraîné par ses désirs.

ΜΑΙ-ΜΑΚΤηριων, nom du cinquième mois chez les Athéniens : il étoit consacré à Jupiter ; & signifioit l'invincible, ou celui qui ne se lasse pas à faire du bien. Voy. *Histoire du Calendrier*, 98.

Μωσθαι, en Laconien, chercher avec soin.

ΜΑΣΤωρ, chercheur.

Μαι-Μωμενος, qui cherche.

ΜΑΙω, chercher, scruter, approfondir.

II. MAG, grand.

1.

ΜΑΓος, ὁ, *Magos*, Mage; *mot-à-mot*, le grand ; grand par ses connoissances ; parfait ; sage, par excellence.

Μαγικος, magique, effet d'un savoir extraordinaire.

ΜΑΓευω, être Mage ; exceller dans la magie, dans les hautes connoissances.

Μαγευμα, arts magiques.

ΜΑΓεια, magie, science élevée par excellence.

2.

ΜΕΓας, ΜΕΓαλη, ΜΕΓαν, *Megas*, -*galê*, -*gan*, grand ; 2°. extrême, violent, impétueux ; 3°. excellent.

Μεγαλιζω, s'élever, être plein de faste, d'orgueil.

Μεγαλυνω, de même ; 2°. célébrer, élever par ses paroles, prêcher ; 3°. rendre grand, puissant.

Μεγαλειος, magnifique, vénérable, sublime.

Μεγαλειοτης, magnificence, majesté.

ΜΕΓ-ΕΘος, εος, τὸ, *Meg-ethos*, grandeur ; 2°. élévation ; 3°. taille, stature ; 4°. magnanimité, grandeur d'ame, majesté ; 5°. sublimité, élévation du discours.

Μεγ-αθος, Ionien, de même.

Μεγ-εθυνω, rendre plus grand, élever ; 2°. amplifier.

ΜΕΙ-Ζων,

3. ΜΕΙΖων, plus grand, plus élevé ; 2°. plus puiſſant; 3°. plus excellent.

4. ΜΕΓ-ΙΣΤος, très-grand, le plus puiſſant, le plus élevé.

Μεγ-ιϛον, ſur-tout.

Μεγ ιϛανες, les Grands, les Magnats.

5. ΜΕΓαρον, τό, grand édifice, Palais : 2°. domicile, demeure.

3.

ΜΑΓας, αδος, ἡ, *Magas*, le chevalet, piéce de bois ſur lequel portent & s'élèvent les cordes d'un inſtrument de muſique.

Μαγαζειν, faire réſonner les cordes d'un inſtrument.

ΜΑΓαδις, nom d'un inſtrument de muſique.

Μαγαδιον, diminutif de Μαγας.

4.

ΜΑΓΓανον, το, *Manganon*, preſtige, prodige; 2°. engin, machine étonnante, 3°. poiſon ; 4°. enchantement.

Μαγγανευω, faire des preſtiges, des enchantemens.

Μαγγανεια, enchantement, poiſon.

Μαγγανευτης, enchanteur, ſorcier, empoiſonneur.

5.

ΜΑ-ΓΝης, ητος, ὁ, *Ma-gnes*, pierre d'aimant; 2°. coup de dés. Ce nom ne vient point de la ville de Magneſie, comme on ſe l'imaginoit à cauſe du rapport de nom : c'eſt un compoſé de *Ma*, grand, admirable, & de γενομαι, opérer.

Ce mot tiendroit-il à notre Celte MAGNEN, chaudronnier : en Italien MAGN*ano*, en Bas-Bret. MAGN*ouner* ?

L'Art des métaux, la Métallurgie, dut être dès l'origine très-précieux ; ceux qui les mirent en œuvre, de grands hommes, des *Magnes*. Dans les révolutions des Langues, ce nom primitif s'eſt reſtreint aux Chaudronniers, & ne préſentoit plus de ſens.

6.

ΜΑΚαρ, αρος, des trois genres, *Makar*, grand en bonheur, heureux, très-heureux.

Μακαριος, de même ; 2°. mort, enſeveli ; les morts furent toujours appellés heureux.

Μακαρια, ſéjour du bonheur après la mort.

Μακαριοτης, béatitude, bonheur.

Μακαριτης, l'heureux, pour dire *le mort*, qui n'eſt plus.

Μακαριζω, déclarer heureux.

Μακαρισμος, déclaration qu'un tel eſt heureux.

Μακαριϛος, qui eſt jugé heureux.

Μακαρτος, heureux, opulent.

Μακαιρος, heureux, fortuné.

7.

ΜΑΧΛος, ὁ, ἡ, *Mac'hlos*, laſcif, incontinent, emporté par ſa paſſion.

Μαχλοσυνη, intempérance.

Μαχλας, αδος, ἡ, femme livrée à ſes paſſions.

Μαχλις, ιδος, ἡ, de même.

dos marqué des coups de fouet.

Μαϛιγοω, fouetter, flageller.

Μαϛιγωσις, flagellation.

Μαϛιγωσιμος, qui mérite le fouet.

Μαϛιω, Μαϛιζω, mêmes que Μαϛιγοω.

2. ΜΑΣΘΛη, ἡ, *masthlê*, courroie, laniere amollie; 2°. cuir, peau; 3°. chaussure de Maroquin.

MAD, MAT, Fort.

De Ma, grand, vint Mad, désignant la force, l'étendue, la grandeur, l'excellence, la beauté: *Or. Lat.* 1072. En Celte, Medd, signifie commandement; 2°. liqueur forte. De là:

I.

1. ΜΕΔω, *Medô*, commander, tenir les rênes de l'Empire.

ΜΕδεω, ΜΕδευω, Μεδομαι, de même, régner, commander.

MEDDIX, chez les Osques, Roi, Chef; *Disc. Prélim. Orig. Lat.*

2. ΜΕΘυ, *Methu*, vin, liqueur forte.

Μεθη, yvresse, yvrognerie.

Μεθυσος, yvre, chancelant.

Μεθυω, être yvre, avoir trop bu.

Μεθυσκω, enyvrer.

Μεθυσμα, liqueur enyvrante.

Μεθυϛικος, yvrogne, enclin à boire

3. ΜΕΔιμνος, ὁ, *Medimnos*, médimne, grande mesure, qui contenoit 48 chœnix.

4. ΜΟΔιος, ὁ, *Modios*, mesure contenant 16 septiers.

5. ΜΕΤε-ΩΡος, ὁ, ἡ, *Mete-ôros*, élevé, sublime; *mot-à-mot*, ce qu'on voit en haut; 2°. droit, dressé; 3°. tendu, suspendu.

Μετε-Ωριζω, tendre en haut, élever, lever; 2°. espérer.

Μετε-ωρισμος, action d'élever; 2°. orgueil.

Μετη-ορος, Μετη-ορον, Météore, phénomène qu'on apperçoit au haut des airs.

II.

ΜΑΔος, *mados*, uni, lis, ras, sans poils.

Μαδαρος, de même.

Μαδαροτης, Μαδαρωσις, lissure.

Μαδαω, être lis, sans poils, ras; 2°. mouiller, être moite; dans ce sens, il appartient à *ma*, *mai*, eau.

Μαδαλλω, épiler.

Μαδιζω, de même.

Μαδησις, épilation, chute des poils.

Μαδιϛηριον, pinces à épiler, dépilatoire.

III. Négatifs.

1. ΜΑΤ-ΗΝ, *Mat-ên*, en vain, inutilement; 2°. sans raison.

De *ain*, non, & *mat*, fort.

Ματαιος, vain, inutile, qui fait des efforts sans succès, impuissans.

Ματαιοτης, vanité, inutilité.

Ματαιοομαι, agir follement, en fou.

Ματαω, perdre son tems.

Ματαζω, n'avoir que des pensées folles, insensées, chimériques, être fou, hors de sens.

Ματαϊσμος, folie, conduite dépourvue de sens.

ΜΑτια, & Ionien, Ματιη, folie, vanité, légereté, extravagance.

Cette famille tient donc à l'Italien, MATTo, fou; mat.

2. ΜΑΨ, *Maps*, en vain, inutilement.

Μαψιδιος, vain, frivole.

Μαψωδος, même que Ματαιος.

3. ΜΟΘαξ, *Mothax*, valet, esclave.

ΜΟΘων, ωνος, ὁ, *Mothôn*, petit valet, page, petit garçon qu'on élevoit avec l'enfant de la maison; 2°. espéce de danse.

C'est un mot Celte. En Franc Comt. *Moutot*, petit.

En Corn: Moz, fille, servante: vierge.

En Basq. *Mutila*, garçon, valet, serviteur.

Μοθωνια, insolence.

Μοθωνικος, insolent, orgueilleux.

4. ΜΟΣχος, ὁ, ἡ, *Moskhos*, veau, génisse:

Moskhus, fut un nom d'homme: bien plus agréable & plus sonore que celui de *Veau* qui signifie la même chose: on peut le rendre, à la vérité, par *bouveau*, & *jouvenceau*.

En Vald. *Modje*, génisse: il tient plus à *Mothôn* que nous venons de voir.

Μοσχος, signifie aussi; 2° surgeon, branche tendre; 3°. musc.

Μοσχειος, de veau.

Μοσχιας, bouveau de trois ans.

Μοσχαριον, petit veau.

Μοσχιον, veau tout-à-fait jeune; 2°. tendron.

Μοσχιναιος, qui bondit comme un jeune veau.

2. Μοσχευω, planter un rejetton.

Μοσχευμα, rejetton qu'on plante.

3. ΟΣχος, *Oskos*, pour *Moskhos*, surgeon, rejetton.

Οσχεος, Οσχεον, Οσχος, Οσχη, Οσχεα, de même.

2.

1. ΜΟΤος, ου, ὁ, *Motos*, charpie, linge cardé, menuisé pour les plaies.

Μοταριον, diminutif.

Μοτοω, mettre de la charpie sur les plaies.

2. ΜΥΚης, ητος, ὁ, *Mukês*, champignon, mousseron; 2°. champignon de la lampe.

MAL, MOL,
Grand.

De M, grand, & AL, élevé, vinrent une multitude de Familles qui désignerent la grandeur, l'élévation, la grosseur, la force, *Orig. Lat.* 1101.

1.

1. ΜΑΛα, *Mala*, beaucoup, extrêmement, fortement, avec vehémence.

ΜΑλλον, *mallon*, davantage, de plus, sur-tout.

ΜΑλιστα, principalement, sur-tout, par-dessus tout.

2.

1. ΜΟΛεω, *Moleô*, venir, arriver: on peut dire que ce Verbe s'est formé de *Mol*, grandeur; car à mesure qu'un objet approche, ou qu'il vient, qu'il croît, il grandit.

Μολευω, Μολισκω, de même.

2. ΜΕΛΛω, f. ησω, *Mellô*, devoir être, qui sera : 2°. préparer, assembler; 3°. devoir; 4°. différer, hésiter.

Μελλημα, hésitation, doute, délais.

Μελλησις, de même.

Μελλητης, qui doute, hésite, cesse.

Μελλητικος, qui est lent, livré au doute, difficile à se déterminer.

3. ΜΩΛυς, *Mô us*, lent, paresseux; 2°. lâche; 3°. foible, imbécille, sot; 4°. ignorant.

Μωλυω, Μωλυνω. hébêter.

En Gall. *mûl*, sot, hébêté.

En Basq. *moldaguea*, de même.

4. ΜΟΛΟΒΡος, *Mol-obros*, vorace, goulu.

De *Mol* ou *Mala*, beaucoup, extrêmement, & de *Bro*, manger.

5. Α-ΜΑΛΛα, η, *A-malla*, manipule, poignée, faisceau.

Α-Μαλλευω, mettre en faisceau, en javelle, en paquet, en botte.

Α-Μαλλιον, lien, hart, pour mettre en javelles, en faisceau, en botte.

II.

ΜΥΛη, η, *Mulê*, meule; 2°. mole, masse. *Or. Lat.* 1104.

Μυλος, meule, dent molaire.

Μυλιας, Μυλιτης, Μυλιτος, Μυλαξ, pierre molaire, meule.

ΜΥλων, ωνος, ὁ, moulin, lieu où on moût.

Μυλωθρος, Meûnier.

Μυλωθρικα, de moulin.

Μυλοω, endurcir.

Μυλιαω, grincer des dents de froid.

Μυλλω, embrasser, faire aller le moulin.

Α-Μυλον, amydon.

III. *Or. Lat.* 1106.

1. ΜΕΛια, ας, ἡ, *Melia*, frêne; 2°. lance.

Μελιϊνος, de frêne.

Βου-Μελια, frêne très-gros, propre à la Macédoine.

2. ΜΗΛεα, *Mêlea*, pommier.

ΜΗΛον, & Dor. ΜΑΛον, *Mêlon*, Dor. *Malon*, pomme; 2°. les joues; 3°. le sein; 4°. les lèvres; 5°. la pomme de Vénus, ou l'amour.

3. ΜΗΛΙΤης, vin de pommes, de coignassier.

IV.

Μηλινος, *Mêlinos*, jaune comme une pomme.

Μηλιζω, jaunir.

ΜΗΛων, ωνος, *Mêlon*, surnom d'Hercule; *mot-à-mot*, le doré, vraie épithète du Soleil.

V.

1. ΜΟΛοσσος ; -ττος, *Molossos*, (*Orig. Lat.* 1106) pied de trois syllabes longues : il ne pouvoit donc être mieux nommé de *mol*, grand, long.

2. ΜΩΛυζα, *Môluza*, tête d'ail.

3. ΜΩΛΥ, *Môly*, plante dont les Anciens faisoient de grands éloges, & qui étoit un contre-poison.

En Celte, MOL, excellent, digne de louange.

4. ΜΕΛ ΑΘΡον, *Mel-Athron*, Palais, Hôtel, vaste maison; d'*Atrium*, maison, & *mel*, vaste, grand.

VI.

MAL, toison, *Or. Lat.* IIII.

1. ΜΑΛΛος, ὁ, *Mallos*, ὁ, toison, laine.

Μαλλωτος, abondant en laine, toison épaisse, bien fournie.

2. ΜΗΛον, *Mêlon*, brebis; 2°. troupeau.

On dut dire dans l'origine *Malon. Mallos* & *Mêlon*, sont certainement de la même famille : ils sont cependant très-éloignés dans les Dictionnaires Grecs, même par racines : tant cette méthode étoit imparfaite, ou nulle.

Μηλειος, de brebis.

Μηλωτη, toison, peau de brebis; 2°. peau en général.

Μηλωτης, Berger.

Μηλατης, de même.

VII.

MAL, jaune, excellent.

1. ΜΕΛι, ιτος, τὸ, *Meli*, le Lat. *Mel*, miel. Il est tout-à-la-fois jaune & excellent.

Μελιτοεις, Μελιτωδης, Μελιτινος, Μελιτηρος, de miel, mielleux, emmiellé.

Μελιτειον, breuvage avec du miel.

Μελιτον, rayon de miel.

Μελιτιτης, vin miellé.

Μελιτοω, assaisonner avec du miel.

Μελιτωμα, τὸ, bonbon au miel.

Μελι-χρος, de couleur de miel.

Μελινη, millet.

2. ΜΕΛισσα, -ττα, ἡ, *Melissa*, abeille.

Μελισσαιος, surnom d'Iou.

Μελισσιον, ruche.

Μελισσευς, qui a soin des abeilles.

Μελισσων, rucher.

Μελιττωδης, couleur de miel.

3. ΜΕΙΛισσω, *Meilisso*, rendre doux comme le miel; 2°. adoucir, concilier.

Μειλιγμα, τὸ, adoucissant, calmant, lénitif; adoucissement.

Μειλιξις, action d'adoucir, de rendre doux.

Μειλικτος, qu'on peut adoucir.

Μειλικτηριον, adoucissement, qui appaise.

Μειλιχος, doux, paisible; 2°. flatteur, caressant.

Μειλιχιος, de même.

Μειλιον, τὸ, présent.

Μειλινος, doux, agréable, mielleux,

2.

1. ΜΕΛΠω, *Melpô*, chanter, célébrer; *mot-à-mot*, être de bonne humeur.

Μελπη, Chant, Hymne, Danses avec chant.

Μελπαζω, chanter, célébrer.

Μολπαστης, Chanteur.

Μολπαστρια, Chanteuse; 2°. Cantatrice.

Μολπηδον, avec chant.

2. ΜΕΙΔαω, *Meidaô*, rire, être de bonne humeur. D pour L.

Μηδαω, Μειδιαω, Μειδιοω, mêmes.

Μειδημα, ris, souris.

3. Α-ΜΕΛΓω, *A-Melgô*, traire. (*Or. Lat.* 1116.)

Α-Μολγος, tems où on trait.

Α-Μολγευς, vase dans lequel on trait.

VIII.

Mal, Mol, mol, doux.

Orig. Lat. 1118.

1.

1. ΜΑΛος, ο, *Malos*, tendre; 2°. blanc; 3°. innocent.

2. ΜΑΛασσω, f. ξω, *Malassô*, amollir.

Μαλαγμα, τὸ, adoucissant.

Μαλαξις, émollition, amollissement.

Μαλακτος, qui peut être amolli.

Μαλακτηρ, qui amollit.

3. Μαλακος, mol; 2°. doux, paisible; 3°. lâche, foible, languissant, mou.

Μαλακοτης, mollesse.

Μαλακια, caractere mou, efféminé.

Μαλακιας, ὁ, efféminé.

Μαλακιαω, être d'un caractere mou, efféminé, sans force, sans nerf.

Μαλακυνω, amollir, énerver.

Μαλακιζω, de même.

4. Α-ΜΑΛος, *A-Malos*, tendre, mol; 2°. foible, sans courage.

Α-Μαλοω, abolir, énerver.

Α-Μαλαπτω, perdre, détruire.

Α-Μαλδυνω, de même.

Α-Μανδαλοω, détruire, abolir.

5. Α-ΜΑΛΘεια, la chèvre Amalthée, dont la corne fut la corne d'abondance. De Θεια, Déesse & *Mal*, bien; la Déesse des biens, l'abondance.

Α-Μαλθευειν, combler de biens.

6. Α-ΠΑΛος, *A-palos*, pour *A Malos*, mol, tendre, délicat; 2°. mou, énervé, lent.

Α-Παλοτης, tendreté, mollesse.

Α-Παλυνω, rendre tendre, amollir.

Α-Παλιας, chevreau, tendron.

2.

1. ΜΑΛΘα, -Θη, ἡ, *Maltha*, cire amollie.

Μαλθωδης, de cire.

Μαλθων, efféminé, mou.

Μαλθοω, amollir, comme la cire.

Μαλθασσω, de même; 2°. calmer, adoucir.

Μαλθαξις, action d'amollir par des fomentations.

2. ΜΑΛΘακος, mol: mou, sans nerf.

Μαλθακια, mollesse.

Μαλθακοω, --- κιζω, amollir; 2°. énerver.

3. ΜΕΛΔω, *Meldô*, fondre; 2°. macérer: 3°. consumer: 4°. cuire, faire bouillir.

4. ΜΑΛερος, ὁ, *Maleros*, épithète du feu: il fond, amollit: 2°. brillant, lumineux; 3°. funeste.

IX.

MAL, Mel, noir, (*Or. Lat.* 1120.)

1. ΜΕΛας, αινα, αν, *Melas*, noir; 2°. sombre, chagrin.

Μελανοτης, noirceur.

Μελανια, de même.

Μελανιζω, noircir, devenir noir.

Μελαινω, noircir, rendre noir.

Μελασμα, noirceur.

Μελασμος, action de noircir, de dénigrer.

Μελαντηρια, suc noir des métaux.

Μελ-ανθιον, plante.

Κελαινος, pour Μελαινος.

Κελαινιαω, être noir.

2. ΜΕΛ-

2. ΜΕΛι-ΑΓΡιδες, *Mele-agrides*, poules de Guinée, les pintades; de *Melas*, noir, & de *agros*, blanc, parce qu'elles font tachetées de blanc & de noir, peintes de deux couleurs.

3. ΜΗΛος, ἡ, l'Isle de Mélos, une des Cyclades : *mot-à-mot*, la brûlée, la noire. On voit par fon fol que c'eft un Volcan éteint, comme peut être la plûpart de ces Isles de la Grèce. C'eft une Fable Grecque, qu'elle dut fon nom à Melos, Capitaine Phénicien; cependant elle eut un fondement : c'eft la fignification du mot *Phénicien* qui, défignant la couleur de feu, fit qu'on pût donner plaifamment à un Volcan le nom de Capitaine Phénicien.

4. ΜΟΛΙΒΔος, ο, *Molibdos*, plomb, au lieu de *MOL-LIBDos*, pierre noire : *Libd* au lieu de Lith. (*Or. Lat.* 1122.)

Μολιβδεος, --- ιβδινος, --- ιβδωδης, de plomb, plombé.

Μολυβος, plomb.

Μολυβδαινα, maffe de plomb; 2°. vafe de plomb.

Μολυβδις, ἡ, globe ou bale de plomb.

Μολυβδωσις, foudure.

Μολυβδωμα, ouvrage en plomb.

2.

1. ΜΕΛεος, *Meleos*, malheureux, infortuné : 2o. vain, fou, infenfé.

2. ΜΟΛυνω, *Moluné*, fouiller, tacher, gâter.

Μολυσμος, fouillure, tache.

Μολυνσις, de même.

Μολυνη, ἡ, anus.

3. ΜΩΛωψ, ωπος, ὁ, *Mólóps*, coups de fouet qui meurtriffent, tachent, rendent noir & livide.

4. ΜΥΛΛος, *Mullos*, courbe, tortu, de travers, louche; 2°. forte de poiffon, & de gâteau.

Απο-Μυλλαινω, tordre, courber.

X.

MAL, MIL, combat. *Or. Lat.* 1122.

1.

1. ΜΟΛος, ὁ, *Molos*, travail, peine, 2°. combat : 3°. rumeur, frémiffement.

2. Μολις, avec peine.

3. ΜΩΛος, ο, *Mólos*, guerre, combat, tumulte; 2o. mole, digue, port artificiel : 3o. poids.

Μωλεω, combattre.

2.

1. Ὁ-ΜΙΛος, troupe, bande, multitude : 2o. armée.

Ὁ-Μιλαδον, par bandes.

2. Ὁ-ΜΙΛΙα, ἡ, *Homilia*, affemblée, réunion d'hommes, conférence.

Ὁ-Μιλεω, fe raffembler, conférer, converfer.

Ὁ-Μιλημα, τὸ, *homilêma*, affemblée officieufe, d'amis.

Ὁ-Μιλητης, qui a accoutumé de conférer.

3. Ω-ΜΙΛΛα, η, *O-milla*, ſorte de jeu avec des noix dans un eſpace renfermé par une ligne circulaire.

4. Α-ΜΙΛΛα, η, *A-Milla*, combat, diſpute, conteſtation.

Α-Μιλλαομαι, combattre, diſputer, être aux priſes; 2°. rivaliſer.

Α-Μιλλημα, τὸ, diſpute, querelle, conteſtation.

Α-Μιλλητηριον, lieu du combat, de la querelle.

3.

ΑΙ-ΜΥΛος, *Ai-Mulos*, doux, agréable, affable; 2°. trompeur, qui ſéduit par ſes careſſes, ſéducteur.

Αι-Μυλια, agrémens.

Αι-Μυλλω, tromper, ſéduire.

MEL, pour MED.

1. ΜΕΛει, *Melei*, être un ſujet de ſouci, d'inquiétude, de ſoins.

De la même famille que *Med*, ſoin.

Μελετωρ, qui gere les affaires d'un autre.

Μεμβλη̃ται, pour Μεμεληται, être confié aux ſoins.

C'eſt un exemple du *B* mis à la place de l'*E* entre deux labiales, dont nous avons déja vu tant d'exemples.

Μελετη; -- ημα, ſoin; 2°. méditation; 3°. induſtrie; 4°. déclamation.

Μελεταω, avoir ſoin; 2°. s'exercer ſur; 3°. méditer.

Μελιτητηριον, lieu où on médite, où on s'exerce.

Α-Μελει, ne ſoyez pas en peine.

2. ΜΕΛΕΔαινω, *Meledainô*, avoir ſoin.

Μελεδημα, ſoin, recherche empreſſée, & ſoucieuſe.

Μελεδημων, qui a ſoin, qui s'exerce.

Μελεδη, ſoin, recherche.

Μελεδων, ονος, ὁ, ſoin; 2°. qui a ſoin: Curateur, prépoſé, Roi.

Μελεδωνη, ſoin.

3. ΜΗΛη, η, *Mêlê*, ſonde pour les bleſſures. Ici L pour M; de *Med*, ſoin. En Celt. MEID, inſpection, examen, action de ſonder. Voyez ci-deſſus *Médos*.

Μηλοω, ſonder.

Μηλωθρα, τὰ, teinture.

Μηλωτρις, ἡ, cure-oreille, ſonde pour les oreilles.

Μηλωσις, action de ſonder.

MAN,

Elévation.

MAN eſt un mot primitif qui offre en Grec les mêmes ſignifications que nous avons eu occaſion de voir dans les Origines Latines, 1124, à l'exception d'une ou deux.

I.

MAN, MEN,

Flambeau, ſigne.

Dans les anciennes Langues, *Man*, *Men*, *Mon*, deſignent le Soleil, la Lune, *Hiſt. du Calend.* De-là ces divers mots.

I.

1. ΜΗΝη, *Mênê*, la Lune.

Μηνισκος, croiſſant.

2. ΜΗΝ, ηνος, ὁ, *Mên*, mois.

En Dorien, MAN, mois.

Μηνιαιος, du mois, qui arrive chaque mois.

3. ΜΟΥΝΥΧια, pour ΜΟΥΝ-ΝΥΧια, nom de Diane; 2°. d'un Port d'Athènes consacré à Diane, avec un asyle.

De *Moun*, *Mon*, flambeau, & *Nux*, *Nox*, la nuit.

Μουνυχιων, mois d'Avril chez les Athéniens; il étoit consacré à Diane.

2.

ΜΗΝυω, *Menuô*, indiquer, annoncer, certifier, signifier.

Μηνυμα; -νυσις, indication, annonce, signe.

Μηνυτης, qui montre, qui annonce: 2°. Index, indice.

Μηνυτρον, récompense de celui qui a donné un indice.

3.

ΜΑΝΤις, εως, ὁ, *Mantis*, Devin, Prophète, qui annonce l'avenir.

Μαντοσυνη, prédiction, art de prédire.

Μαντευομαι, prédire, rendre des Oracles; augurer, prognostiquer.

Μαντεια, divination, prédiction.

Μαντεον; -τευμα: prédiction, oracle.

Μαντευτης, même que Μαντις.

Μαντευτος, qui a été annoncé, prédit.

4.

ΜΑΝος, *Manos*, rare, peu épais, peu serré, transparent.

Μανοτης, qualité de ce qui est peu serré.

Μανωδης, rare, lâche.

Μαναχις, rarement.

Μανοω, raréfier.

Μανωσις, raréfaction.

5.

1. ΜΝα, ας, ἡ, *MNa*, mine, sorte de poids & de mesure.

Μναιαιος, qui pèse une mine.

2. ΜΝΑΣιον, *mnasion*, mesure de deux Médimnes; 2°. plante d'Egypte qui donnoit un excellent goût aux viandes.

6.

1. ΜΝαομαι, *Mnaomai*, rappeller, 2°. mentionner; 3°. se rappeller, se souvenir; 4°. être amant, faire sa cour à une belle: 5°. affecter.

ΜΝαω, rappeller, avertir.

ΜΝημα, avertissement, avis, ce qui sert à rappeller; 2°. tombeau, mausolée.

ΜΝημη, mémoire.

Μνημειον, Μνημηϊον, mémoratif, ce qui rappelle.

Μνημων, qui se rappelle, qui se souvient.

2. ΜΝΗ-ΜΟΝΕυω, avoir de la mémoire, se souvenir.

Μνη-Μονευμα, ce qu'on confie à la mémoire.

Μνη-Μοσυνη, mémoire; 2°. Mnemosyne, Déesse de la mémoire, Mere des Muses.

Μνη-Μοσυνον, ce qui rappelle le souvenir; un ressouvenir.

3. Μνη-στης, mémoire.

Μνηστωρ, savant, habile.

Μνεια, mention.

Μνωομαι, Μνωμαι, se rappeller, se souvenir.

4. Μνηστυς, υος, ἡ, demande d'une femme en mariage.

Μνηστης, fiancé.
Μνηστη, fiancée.
Μνηστηρ, amant, qui recherche en mariage.
Μνηστρον, gage, arrhes des noces.
Μνηστωρ, qui a donné ces arrhes.
Μνηστρια, femme qui arrange un mariage.
Μνηστευω, aspirer à la main d'une femme.
Μνηστεια, action de demander en mariage.
Μνηστευμα, de même.

II.

De Mon, Soleil, l'Etre unique, vint la famille suivante.

MONος, *Monos*, seul, unique, un ; 2°. singulier 3°. simple ; 4°. séparé, isolé.
Μονον, seulement.
Μονας, αδος, ἡ, unité, monade.
Μοναδον, seulement.
MONαζω, demeurer seul, être solitaire.
Μοναστης, qui demeure seul, solitaire,
Μοναστικος, monastique.
Μοναστρια, Religieuse.
Μοναστηριον, Monastere.
Μονατωρ, cheval de main.
2. Μοναχος, unique, seul, Moine.
Μοναχη, d'un seul côté.
Μοναχως, d'une seule maniere.
3. MONηρης, solitaire.
MONιος, solitaire, Moine.
MONοω, laisser seul, destituer, déserter.
Μονωσις, désertion, abandon ; 2°. solitude ; 3o. singularité.
Μουνος, *poétiquement*, seul.
Μουναξ, à part.
Μουνοω, laisser seul, abandonner.

III.

MAN, bon.

1. Manna, mot Oriental. La manne ; *mot à mot*, chose excellente, bonne. Mot qui tient au Latin
MANus, bon.
2. MANNος, ὁ, *Mannos*, brasselet, collier, ornement de cou.
Μανιακης, ὁ, de même.
Μανακιον, diminutif.

2.

Par opposition, *Man*, bon, devint la source des mots suivans, qui peuvent aussi se raporter à *Man*, la Lune, comme source de la folie, du lunatisme.

MANΙα, ἡ, *Mania*, manie, fureur : 2°. folie, démence.
Μανιας, αδος, ἡ, furieuse, folle à lier.
Μανικος, insensé.
Μανιωδης, furieux, fou à lier.
MAINομαι, être fou, furieux.
Μαινολης, ὁ, furieux, en fureur, fou à lier.
Μαινας, αδος, ἡ, une menade, une folle, une femme troublée, une extravagante.
2. Μαινη, ἡ, nom d'un poisson consacré à Diane.
Μανις, ιδος, ἡ, de même.
3. MANης, ου, ὁ, *Manès*, Serviteur, Esclave : 2°. nom d'une coupe, d'une espéce de gobelet.

IV

MAN, fort, constant, ferme.

1.

Men, certainement, même, en vérité.
MHN, même, certainement ; 2°. cependant.

HMHN, *émên*, en vérité, très-certainement.

HMEN, *émen*, certainement.

2.

ΜΩΝ, *Môn*, est ce? n'est-ce pas? vraiment, seulement, pour voir. C'est notre vieux MON. On trouve dans Joinville, Ch. 59. *Tu es venu de l'Ost des Tartarins? Sire, fit-il, je suis Mon.* Tu es venu de l'Armée des Tartares? Sire, répondit-il, j'en suis venu, c'est c'est très-vrai.

On a dit qu'*ils essaient mon*, qu'ils essaient seulement, pour voir.

MENAGE a rassemblé là-dessus diverses autorités remarquables.

3.

Α-ΜΥΝω, *A-Munô*, secourir, fortifier, protéger, défendre : 2°. repousser, venger.

Α-Μυνα, ης, ἡ, action de venger, de protéger.

Α-Μυντικος, excellent pour repousser, pour se défendre.

Α-Μυντωρ;-τηρ, ὁ, défenseur, protecteur, vengeur.

Α-Μυναθω, même, qu'Αμυνω.

4.

ΜΗΝις, *Mênis*, colere permanente, rancune, haîne constante, aversion.

ΜΗΝιω, exercer sa colere, sa haîne, en faire éprouver les effets.

Μεμηνιμενως, avec colere.

Μηνιθμος, ὁ, colere divine contre les méchans.

Μηνιμα, τὸ, de même.

Μηνιαω, même que Μηνιω.

5.

1. ΜΗΝιγξ, γγος, ἡ, *Meninx*, sédiment du vin : 2°. meninge, membrane qui enveloppe le cerveau & le garantit.

2. ΜΙΝΘα, Θη, ἡ, *Mintha*, menthe, plante vivace & dont l'odeur est forte : 2°. excrémens humains.

Καλα-Μινθη, espéce de menthe.

6.

ΜΕΝος, εος, τὸ, *Menos*, esprit : c'est ce qu'il y a de plus grand, de plus élevé dans l'homme & dans la Nature : 2°. courage, ardeur : 3°. forces, valeur.

Μενεαινω, être enflammé d'une grande passion.

Μενοινη, ardeur pour une chose, désir vif & ardent.

Μενοιναω, être entraîné par son ardeur, désirer vivement.

7.

ΜΑΝ-ΔΡΑΓορας, ου, ὁ, mandragore, plante qui a quelque rapport à la figure humaine.

Des deux mots du Nord, *Man*, homme, & *Drak*, portrait, figure.

V.

MAN, cacher, couvrir.

1. ΜΑΝΔακη, η, *Mandalê*, cuir, peau : elle enveloppe le corps & tient à

la famille Mante, manteau.

2. MAN-ΔPα; ας, ἡ, *Mandra*, étable, bergerie.

Μαν-δρευμα, τὸ, parc, étable.

De *man*, renfermer, & *ther*, animal, devenu *thra*, *dra*; c'eſt l'Italien MANDRA, bergerie, d'où nos Madrigaux, ou Bergeries, Paſtorales.

3. I-ΜΑΣ, I-MANTος, ὁ, courroie, elle ſert à envelopper.

I-Μαντιδιον, diminutif.

I-Μαντωσις, ἡ, ſouliers de cordes, de courroies.

I-Μανταριον, ſeau de navire, il eſt ſuſpendu à des cordes.

I-Μασσω, fuſtiger avec des lanieres de cuir; 2°. battre, frapper.

I-Μασθλη, fouet de cuir.

I-Μαω, puiſer, tirer avec un ſeau attaché à des cordes.

I-Μητος, puiſé.

I-Μαιος, chanſon de ceux qui puiſent de l'eau.

I-Μονια, ἡ, corde d'un puits.

VI.

MAN, MIN, négatif.

De MAN, MEN, grand, vinrent les mots ſuivans qui expriment l'idée contraire.

1. MINυος, ὁ, petit, mince, délié, MENU.

MINυθω, diminuer, amoindrir; 2°. deſſécher, rapetiſſer.

Μινυνθα, dans peu.

Μινυρος, petit, exigu, nain.

Μινυρομαι, ſe plaindre d'une voix claire & déliée.

Μινυριζω, de même.

2. MNιον, τὸ, mouſſe, algue, herbe fort courte.

Μνιαρος, de mouſſe.

Μνιοεις, Μνιωδης, de même.

3. MNους, duvet, poil folet.

VII.

MAN, demeurer.

1. MENω, le Lat. *Maneo*, demeurer, habiter, faire ſa demeure conſtante: 2°. attendre, eſpérer, deſirer.

MENετος, qui peut attendre.

MONη, ἡ, demeure, ſéjour, habitation.

Μιμνω, Μιμναζω, demeurer.

2. ΥΣ-MINη, combat, bataille; action d'en venir aux mains, d'attendre l'ennemi de pied ferme, & de lui réſiſter.

3. AI-ΣΥ-MNHTης, ὁ, *Aiſu-Mnêtês*, qui préſide aux tournois, Aſſeſſeur pour juger dans les combats.

De *Su*, ou *ſun*, avec, & de *Menô*, demeurer, ſiéger, qui ſiége avec, aſſeſſeur.

MAR,

Grand, étendu.

De M, grand, & AR, haut, eſcarpé, pointu, ſe formerent nombre de familles en MAR relatives aux mêmes idées. *Orig. Lat.* 1165.

I.

MEIPαξ, ακος, ὁ, ἡ, *Meirax*, adoleſcent, adoleſcente, jeune garçon, jeune fille.

Μειρακιζομαι, grandir, être dans l'adoleſcence.

Μειρακισκος, jeune garçon.
Μειρακισκη, jeune fille.
Μειρακιωδης, jeune.
Μειρακυλλιον, jouvenceau.

2.

1. ΜΗΡυω, *Mèruô*, rouler, entasser, mettre en peloton.

Μηρυμα, τὸ, fil qu'on met en peloton.
Μηρυκω; -ικαζω; -υκιζω; -υκαομαι, mâcher long-tems, rouler les morceaux dans la bouche.
Μηρυκισμος, action de ruminer.

2. ΜΗΡινδος, ἡ, *Mèrinthos*, corde, ficelle.

ΣΜΗΡινθος, de même.

3.

1. ΜΥΡιος, ὁ, *Murios*, infini, immense, innombrable, tout-à-fait grand.

Μυριοι, αι, α, dix mille.
Μυριοστος, dix millieme.
Μυριας, αδος, ἡ, Myriade, dix mille.
Μυριοτης, ητος, ἡ, multitude, infinité, nombre infini.

1. ΜΥΔΡιασις, εως, ἡ, *Mudriasis*, défaut de l'œil dont la prunelle se dilate & s'affoiblit en s'étendant. Ici D s'est glissé avant R, comme dans d'autres occasions.

3. Ο-ΜΗΡεω, *Omèreô*, se rassembler, se réunir; 2°. rencontrer; 3°. accompagner.

4. Ο-ΜΑΡΤη, ensemble.

Ο-ΜΑΡΤεω, aller avec, suivre, accompagner.

5. Ι'-ΜΕΙΡω, *Hi-Meirô*, desirer extrêmement, avoir une GRANDE envie.

Ι-Μερος, désir extrême, envie, passion, vive inclination.
Ι-Μεροεις, désirable, agréable.
Ι-Μερτος, de même.
Ι-Μερα, fleurs & couronnes ou guirlandes qu'on employoit dans les sacrifices expiatoire.

4.

1. ΜΑΡις, εως, ὁ, *Maris*, grande mesure de six cotyles ou de dix conges.

2. Α-ΜΑΡα, ας, ἡ, *Amara*, conduites d'eaux, aqueducs, 2°. rigoles profondes dans les prairies pour les arroser.

Α-Μαρια, Α-Μαρις, de même.
Α-Μαρευω, conduire l'eau dans des caneaux, des rigoles: couler dans des canaux.
Α Μαρευμα, égoûts.

3. ΜΑΡΠΤω, contenir, prendre, saisir.

4. ΜΑΡΣυπος, ὁ, bourse, sac, valise.

5. ΜΑΡ-ΑΘρον, τὸ, fenouil, plante qui s'éleve.

II.

Mar, pointu, piquant.

1. ΜΥΡΜος, ὁ, *Myrmos*, fourmi; elles piquent.

Μυρμηδων, fourmiliere.
Μυρμηξ, ηκος, ὁ, fourmi:
En Dor. *murmax*.
Μυρμηκιον, espéce de phalange; 2°. verrue.
Μυρμηκιαω, avoir des verrues.

Μυρμηκιζειν, éprouver le même sentiment que si on étoit piqué par des fourmis.

Μυρμηκια, η, armée de fourmis.

2. ΜΥΡικη, bruyere, tamarin.

Μυρικινος, de tamarin.

2.

1. ΜΥΡον, το, *Muron*, onguent, pommade.

Μυριδιον, diminutif.

Μυρηρος, d'onguent.

Μυρις, boëte aux onguents.

Μυριζω, oindre, pommader.

Μυροω, de même.

Μυρισμα, τὸ; —μος, ὁ, action d'oindre, de pommader.

Μυριςικος, qui sent bon.

Μυρωμα, τὸ, onguent, pommade.

Μυρινης, vin parfumé.

2. ΜΥΡΡα, & ΣΜΥΡνα, *Murrha*, & *Smurna*, *Smyrna*, encens, smyrne.

Μυρριτης, d'encens.

ΣΜυρνιζω, sentir l'encens.

ΣΜυρνιον, plante qui a l'odeur de l'encens.

3. ΜΥΡος, & ΣΜΥΡος, *Myros*, & *Smyros*, mâle de la lamproie.

ΜΥΡαινα, *Myraina*, & *Smyraina*, lamproie femelle ; 2°. femme débauchée.

4. Μυρινος, même que *Myros*.

3.

ΜΥΡΤος, ὁ, myrte.

Μυρτια, Μυρτις, mêmes.

Μυρτον, τὸ, baïe de myrte.

Μυρτιτης, vin myrté.

Μυρτιδαιον, addition inégale & éminente, appendice.

Μυρτινη, espéce de poirier, & d'olivier.

Μυρσινη, même que Μυρτος.

Μυρρινων, ωνος, ὁ, lieu planté de myrtes,

Μυρσινινον, huile de myrte.

Μυρσινιτης, vin mixtionné de myrte.

4.

Α-ΜΕΡΓω, *A-mergô*, presser les olives, en tirer le suc.

Α-Μοργη, ἡ, le Lat. *Amurca*, marc.

Α-Μοργευς, ὁ, qui presse les olives.

Α Μοργιτης, espéce de gâteau. *Orig. Lat.* 1184.

III.

M A R, jour, éclat.

De Har, Hor, lumiere, jour, précédé de M, grand, éclatant, vinrent nombre de familles relatives à ces idées. (*Orig. Lat.* 1184.)

1.

1. ΜΑΡαγδος, ὁ, *Maragdos*, & *Smaragdos*, émeraude, pierre précieuse & transparente.

ΣΜΑΡαγδινος, d'émeraude.

2. ΜΑΡΓαρον, το, *Margaron*, perle.

3. ΜΑΡιλα, -λη, ἡ, *Marila*, charbon ardent, braise.

Μαριλευσαι, être sur la braise, faire de la braise.

4. ΜΑΡ ΜΑΙΡω, f. αρω, *Mar-Mairô*, briller, resplendir, étinceler.

Μαρ-μαρυγη, splendeur, éclat; scintillation.

ΜΑΡ-ΜΑΡος, blanc, éclatant; 2°. pierre blanche & resplendissante, marbre.

Μαρ μαρειος, de marbre.

Μαρ-μαροεις, resplendissant comme le marbre.

Μαρ-μαριζω, resplendir.

2. ΜΑΡ-ΤΥΡ,

2.

1. ΜΑΡ-ΤΥΡ, υρος, ὁ, *Mar-tyr*, témoin; *mot-à-mot*, qui conserve, qui défend la lumiere, la vérité.

Μαρ-τυρος, ου, ὁ, même.

Μαρ-τυρια; --ρημα, témoignage.

Μαρ-τυρομαι; --ρεω, témoigner, certifier: servir de témoin.

Μαρ-τυρεομαι, être prouvé par témoins.

2. ΜΕΡΔω, *Merdô*, voir, appercevoir.

Ζ-Μερδω, de même en Achéen.

Ζ-Μερδνος, terrible, dont on ne peut soutenir le regard.

Σ-Μερδαλεος, affreux, horrible à voir.

3. ΜΟΡ-ΟΧΘος, ὁ, *Mor-Okthos*, pierre Egyptienne qui servoit à blanchir les étoffes, les habits.

4. ΜΥΔΡος, ὁ, *Mudros*, fer rouge, masse embrâsée; de *mor*, altéré par l'insertion ordinaire du *D* avant *R*.

3.

1. Α-ΜΑΡακος, ὁ, *A-marakos*, amarante, fleur d'un rouge vif.

2. Α-ΜΑΡυσσω, *A-Marussô*, briller, resplendir.

Α-Μαρυγη, éclat, brillant, rayons étincelans.

3. Α-ΜΟΡγη, ἡ, plante couleur de pourpre.

Α-Μοργης, couleur de pourpre.

Α-Μοργιδιον, habit de pourpre.

4. Α-ΜΟΡα, farine fine cuite avec du miel.

Α-Μαριτης, gâteau de fine farine au miel.

4.

1. Α-ΜΑΥΡος, ὁ, *A-mauros*, obscur; 2°. foible, pâle; 3°. éteint.

Α-Μαυροω, obscurcir, effacer, faire disparoître.

Α-Μαυρωσις, ἡ, affoiblissement de la vue, obscurcissement.

Μαυροω, obscurcir; effacer, détruire.

ΜΑΥΡος, même qu'Α-Μαυρος.

2. Α-ΜΟΡΒος, ὁ, obscur, ténébreux.

Α-Μορβης; --βες, milieu de la nuit.

Α-Μορβαιος, ténébreux.

3. Α-ΜΟΡΒος, signifie également, celui qui suit, suivant, suivante: Compagnon, qui marche à la suite. Les Etymologues ont cru que dans ce sens ce mot appartenoit à une Famille toute différente: qu'il étoit composé d'*Ama poreuestai*, aller ensemble; ils n'ont pas vu que ce n'est qu'une seule & même Famille: que la signification propre de ce mot *Amorbos*, est *Ombre*; l'ombre qui va toujours à la suite du corps; & que de-là est venu le sens figuré de suivant, de compagnon; ils sont comme l'ombre. Cette figure est commune à toutes les Langues, au Latin & au François comme au Grec.

4. Α-ΜΥΔΡος, ὁ, *A-mudros*, obscur, qu'on a peine à voir; 2°. peu apparent, vil, obscur.

Α-Μυδροω, obscurcir, hébêter, affoiblir la vue.

A-Μυδρωσις, obſcurciſſement : ici *D* inſéré également avant *R*.

5. A-MAPTανω, *Amartanô*, avoir perdu de vue ſa route : s'être égaré : s'égarer ; 2°. pécher, tomber en faute.

A-Μαρτημα, τὸ, égarement, faute, péché.

A-Μαρτηρος, erroné.

A-Μαρτωλος, ὁ, ἡ, pécheur, pécheresſe.

A-Μαρτια, ἡ, erreur, faute, délit.

N-HMEPτης, vrai, qui ne s'eſt pas égaré, qui ne ſe trompe pas.

5.

1. HMEPα, ας, ἡ, *Hê-mera*, jour, la lumiere du jour.

Ici le radical *Mar*, jour, eſt uni à l'article primitif *He* : en Poéſie HMAP, ατος, τὸ, *He-mar*, jour ; 2°. de jour, *adv.*

Σ HMερον, aujourd'hui, en ce jour. Attiq. Τημερον.

H-Μερινος, diurne.

H-Μερησιος, d'un jour.

H-MEPευω, paſſer le jour à.

H-Μεριδιον, diminutif.

H-MATιος, diurne.

2. HMEPος, ὁ, ἡ, *Hê-meros*, mûr, meuri ; 2°. doux ; 3°. paiſible, tranquille.

H-Μεροτης, douceur.

H-Μεροω, adoucir.

H-Μερωμα, adouciſſement.

H Μεριδης, doux.

H-Μερις, ιδος ἡ, eſpéce de chêne & de vigne : apparemment, de *Mar*, grand.

I V.

Mar, diviſé.

1.

De Mar, grand, ſe forma une nouvelle Famille déſignant le nombre, le partage, la diviſion. (*Or. Lat.* 1194) : de-là :

1. MAPη, ἡ, *Marê*, main : d'où,

Eυ-Μαρης, facile, aiſé à faire, &c.

2. MAPNAMαι, *Mar-namai*, combattre : de *nam*, prendre, ſaiſir, & *Marê*, main.

2.

1. MEIPω, *Meirô*, diviſer, partager ; 2°. avoir en partage, participer ; 3°. acquérir.

Μερος, τὸ, portion, part.

Μερις, ιδος, ἡ, même.

Μερικος, particulier.

Μεριτης, participant.

Μεριζω, partager, diſtribuer, diviſer.

Μερισμος, partage, diviſion.

Μεριςης, qui partage.

2. MOPος, ὁ, portion.

Μοριος, partial.

Μορις, ιδος, ἡ, part.

Μοριον, τὸ, particule, parcelle.

MO α, ἡ, tribu, en langage des Lacédémoniens.

3. MOPος, ὁ, fatalité, mort, infortune, ſupplice.

Μοροεις, fatal.

Μορσιμος ;--ριμος, de même.

Μορεω, être dans l'affliction, dans la peine.

4. MOIPα, ἡ, part, portion ; 2°. Dé-

curie ; 3°. sort, condition ; 4°. Destin, destinée ; 5°. les Parques : elles reglent les destinées & font à chacun sa part.

Μοιραιος, fatal.

Μοιραω, distribuer, partager.

Μοιραομαι, avoir par le sort.

3.

ΜΗΡος, ου, ὁ, *Méros* : cuisse ; c'est le partage du corps.

Μηριαιος, de la cuisse.

Μηριον, τὸ, même que Μηρος.

V.

Autres dérivés de MAR, jour.

1.

Ὁ-ΜΗΡος, *Ho-Mêros*, ôtage.

Ο-Μηρον, τὸ, gage.

De *mar*, jour, marque, signes. Les ôtages & les gages sont des *signes* de la fidélité à observer une convention.

Ο-Μηρευω, servir d'ôtage.

Ο-Μηρειον, chose donnée en gage.

Ο-Μηρευμα, de même.

Ho-Mêros, est aussi le nom d'Homere. Dans ce sens, il peut signifier L'AVEUGLE par excellence : de *Ho*, non, & *Mer*, qui voit.

2.

Négatifs.

1. ΜΟΡεα, ας, ἡ, mûrier.

Μορον, το, mûre : ce fruit est noir.

Συκο-Μορος, ἡ, *Syco-More*, espéce de figuier d'Egypte.

Συκο-Μορον, son fruit.

2. ΜΟΡ-Μω, ἡ, monstre, femme effrayante, phantôme : le *Momo*.

Μορ-μυσσομαι, effrayer.

Μορ-μολυττομαι, épouvanter, faire peur du momo, du spectre.

Μορ-μολυκειον, masque.

3. ΜΟΡυσσω, *Morussô*, salir, tacher & noircir.

4. ΜΑΡα-ΓΝαν, *Mara-gnan*, fouet, *mot-à mot*, qui rend noir, livide.

3.

1. ΜΑΡαινω, *fut.* ανω, *Marainô*, faner, flétrir.

Μαρασμος, marasme, état de langueur, manque de forces.

Μαρανσις, de même.

2. ΜΑΡΓος, *Margos*, esprit flétri, fou, insensé ; 2°. insolent.

Μαργοσυνη, folie, démence.

Μαργοτης, Μαργη, de même.

Μαργαινω, être fou, dépourvu de sens.

Μαργιτης, nom d'un fou ; 2°. foible, lâche.

3. ΜΕΡιμνα, ης, ἡ, soin, sollicitude ; 2°. angoisse ; 3°. méditation.

Μεριμναω, être dans la peine, dans l'angoisse, être accablé de soucis ; 2°. rechercher avec soin.

Μεριμνητης, enfoncé dans de profondes recherches.

4. ΜΕΡ-ΜΕΙΡω, *Mer-Meirô*, avoir soin, approfondir un sujet, faire de profondes recherches.

Μερ-Μερος, qui recherche, soucieux.

Μερ-Μηρα, ἡ, soin, sollicitude, occupation instante.

Μερμηριζω, être accablé de soucis, d'occupations soigneuses.

Ces mots tiennent à l'Or. מאר, *Mar*,

être dans la triſteſſe, dans la peine, & au Latin *Mæreo.*

M A S.

De MA, grand, vinrent;

1. ΜΕΣΤος, ὁ, *Meſtos*, plein, qui a ſa charge, tout ce qu'il peut contenir; farci.

Μεϛοω, remplir, farcir.

2. ΜΙΣυ, *Miſy*, ſuc des métaux, cryſtalliſé, réuni en maſſe.

M A T.

Etendue, meſure.

MAT, MET, eſt un mot primitif formé de *Ma*, grand, étendu, & qui a déſigné l'étendue en tout genre, les meſures, les connoiſſances, &c. (*Orig. Lat.* 1091). De là:

1.

ΜΑΘεω, en vieux Grec: ΜΑΝΘανω, *Matheô*, puis *Manthanô*, apprendre.

Μαθημα, Science, Doctrine.

ΜΑΘη-ΜΑΤΙΚος, ce qui appartient à la ſcience; 2°. déſireux d'apprendre; 3°. docile; 4°. ce qui concerne les Mathématiques.

Μαθησις, action d'apprendre, connoiſſance, perception.

Μαθητος, qu'on peut apprendre.

Μαθητευω, s'inſtruire, écouter les leçons de.

Μαθητεια, inſtitution, ſcience.

Μαθητιαω, deſirer d'apprendre.

2.

1. ΜΕΤΡον, τὸ, meſure: mode; 2°. vaſe à meſurer; 3°. mètre, ou meſure en poéſie.

Μετρεω, meſurer.

Μετρημα, τὸ, ration; ce qu'on donne par meſure.

Μετρητης, qui meſure; 2°. grande meſure de liquides.

Μετρητος, meſuré.

2. Μετριος, qui n'excede pas les bornes; 2°. modéré; 3°. médiocre; 4°. modeſte.

Μετριοτης, ἡ, modération; 2°. modeſtie, médiocrité.

Μετριαζω, ſe tenir dans de juſtes bornes.

Μετρικος, en meſure, qui concerne les meſures.

3.

1. ΜΗΤις, ιδος, ἡ, *Mêtis*, prudence, ſageſſe, intelligence; *mot-à-mot*, art de meſurer ſa conduite, de prendre de bonnes meſures.

Μητιοεις, habile en expédiens.

Μητιετης, de bon conſeil.

Μητιαω, délibérer, conſulter, prendre ſes meſures.

Μητιμα, conſeil, délibération.

2 ΜΗΔος, εος, τὸ, *Mêdos*, conſeil, délibération, ſoin.

Μηδοσυνη, de même.

Μηδομαι, délibérer, conſulter; 2°. tramer; 3°. réfléchir, méditer.

Μηϛωρ, ὁ, conſeiller, qui donne de bons conſeils.

M E I, M U.

Eaux.

MEI, MI, MU, ſont des mots primitifs qui déſignent les eaux, comme objets mobiles, mugiſ-

ſans, murmurans, &c.

1.

ΜΑΙ·ΑΝΔ·ΡΟΣ, ὁ, le *Mé-andre*, Fleuve de Phrygie, célèbre par la multitude de ſes contours : il ne put donc être mieux nommé, venant de *Mai*, eaux, *rô*, qui coulent, *an*, circulairement. Le *D* eſt ici inſéré avant *R*, comme en tant d'autres occaſions.

2.

1. ΜΙ·ΜΕομαι, imiter. Ces deux mots viennent de ΜΙ, eau : les eaux étant un MIROIR naturel qui imite tout.

Μι-Μημα, imitation, image.
Μι-Μησις, imitation.
Μι-Μητης, ὁ, imitateur.
Μι Μητικος, doué de l'art d'imiter.
Μι-Μητος, qu'on peut imiter.
Μι-Μηλος, peint, imité.
Μι-Μηλοτης, habileté à imiter.
Μι-Μηλαζω, imiter, peindre.
Μι-Μος, mime, qui peint par geſtes.
Μι-Μω, ſinge ; il imite tout.

2. ΜΥΝη, *Munê*, prétexte, excuſe, *mot à-mot*, fauſſe image ; en Or. מון, *Mun*, image.

Μυνομαι, prétexter, alléguer de vaines excuſes.

3.

ΜΥΔαω, *Mudaô*, ſe gâter par trop d'humidité, ſe pourrir.

Μυδησις, pourriture.
Μυδαλεος, humide, pourri.
Μυδαινω, pourrir.

2. Μυδων, ονος, ὁ, chair fongueuſe, chairs pourries, ulcérées.

3. ΜΥΚΤηρ, ὁ, *Muktêr*, narine ; 2°. nez; conduit des eaux du cerveau ; 3°. trompe ; 4°. raillerie fine.

Μυκτηριζω, railler, ſe moquer.

4. ΜΥΞα, ας, ἡ, *Muxa*, humeur qui deſcend par le nez.

Μυξα, ων, τα, eſpece de prunes.
Μυξωδης, muqueux, abondant en humeurs.
Μυξαζω, abonder en humeurs, être obligé de ſe moucher ſans ceſſe.
Μυξων, Μύξινος ; --- αριον, poiſſon de l'eſpece des mulets.

5. ΜΥΡω, *Myrô*, couler, diſtiller ; 2°. verſer.

6. ΜΥΣΣω, *Muſſô*, ſe moucher ; ces mots peuvent même être regardés comme des Onomatopées.

II. Mo, Mu,

Mouvement.

De la même ſource dériverent ces mots :

1. Η-ΜΥω, *E-Muô*, rouler, tomber, pencher : de *mu*, ſe mouvoir.

Η-Μυσεις, qui a coutume de tomber.

2. ΜΟΘος, ὁ, *Mothos*, cri, tumulte, agitation, combat ; 2°. travail, peine.

3. ΜΥΘος, ὁ, *Muthos*, mot, parole, diſcours, verbe, entretien ; 2°. fable ; 3°. conſeil, projets ; 4°. ſédition, faction, tumulte.

Μυθεομαι, parler, dire, raconter.

Μυθεσκομαι, de même.

Μυθιζω, parler, dire : murmurer.

4. ATαρ-MYKΤος, *Atar-Muktos*, fans frayeur, fans peur, intrépide.

MEL, MIL.

De PEL, PIL, poil, cheveu, prononcé MEL, MIL, vinrent :

MIΛΦαι, & MIΛΦωσις, *Milphai*, *Milphofis*, chûte des cils ou poils des paupieres.

En Celte *Mel-fed*, garni de poils, velu.

MET, MIS,

Milieu.

MET, MES, MIS, &c. défigna toujours le milieu, les chofes moyennes; (*Orig. Lat.* 1078.) comme le centre de l'étendue.

1.

MEΣος, ὁ, *mefos*, moyen, du milieu.

Μεσον, moitié.

Μεσοτης, moyen, milieu; 2°. médiocrité; mode, bornes.

Μεσοω, être au milieu.

Μεσαζω, même.

Μεσευω, être indécis, dans le doute.

Μεσηρευω, même.

Μεσιτης, ὁ, médiateur, interceffeur, conciliateur.

Μεσατος, *poétiq.* même que Μεσος.

Μεσηεις, médiocre.

Μεσηγυς, entre, au milieu.

Μεσσος, *poétiq.* même que Μεσος,

Μεσσοθι, au milieu.

Μεσσηρης, moyen, du milieu.

Μεζεα, τα, les parties moyennes.

2.

METα, prépofition dont le fens propre eft, entre, d'entre.

Il n'eft aucune de fes fignifications qu'on ne puiffe ramener à celles-là. Les Grecs ont dit, par exemple, avoir Μετα mains, avoir *entre* les mains.

Μετα deux jours, entre deux jours; *en* deux jours.

Etre Μετα d'un; être d'entre un; *de* fon parti.

3.

MYEΛος, ὁ, *Muelos*, le Lat. *Medula*, moëlle.

Ici les Grecs ont fait difparoître, de même que les François, le *D* du milieu.

Μυελόεις, εντος, ὁ, rempli de moëlle; moëlleux.

Μυελοω, remplir de moëlle.

4.

1. Hʹ-MIΣυς, *Hê-Mifus*, demi.

H-Μισευω, être le demi : cuire à demi, faire à demi.

H-Μισευμα, la moitié.

2. Hʹ-MINα, ἡ, hemine, la moitié du fetier.

5.

1. MIΣΓω, mêler, mettre par moitié enfemble; de-là :

MIΓω, en ancien Grec : *Migô*, puis

MIΓνυω, MIΓνυμι, *Mignuô*, *Mignumi*, méler : mettre enfemble par moitié.

MIΓμα, τὸ, mêlange, pot-pourri.

Μιξις, εως, ἡ, mêlange, mixtion.

Μιγδην, Μιγδα, Μιγα, pêle-mêle.

Μιγαδες, hommes raſſemblés, ramaſſis.

2. ΙΓΔη, *Igdê*, mortier.

Ιγδιον, diminutif.

Ιγδιζω, ſe courber de-çа de-là en broyant.

Ιγδιμα, τὸ, eſpéce de danſe.

En Or. מזג, *Mazg*, mêler.

MI,

Petit.

1. ΜΙΣΚοι, *Miskoi*, miettes qu'on jette.

Μισκελος, avare, ſordide, qui ramaſſe même les miettes.

2. Μισκελλος, petit vin.

3. ΜΙΣΤυλλω, *Miſtullô*, couper par petits morceaux.

4. ΜΙΣΧος, ὁ, *Miskhos*, la pédicule des fruits, & des feuilles, qui les tient attachés à la plante, tige, queue de fruit : 2°. inſtrument à renverſer la terre.

5. ΜΙΤος, ὁ, fil qui tient à la trame.

Μιτοω, tendre des fils, faire une liſſe; 2°. chanter à cordes tendues.

6. ΜΙΤρα, ας, ἡ, mître, ceinture, bande qui ſoutient le ſein. De Mit, fil, ruban, & peut-être encore de *Terô*, dompter; ruban qui empêche *de trop groſſir*.

MI, MIS,

Mauvais.

1. ΜΙΣος, εος, τὸ, *Miſos*, haîne.

Μισεω, haïr.

Μισημα, haîne.

Μισητος, odieux; 2°. paſſionné.

Μισητιζω, avoir en haîne.

2. ΜΙαινω, ſouiller, ſalir, tacher; 2°. teindre.

Μιασμα, tache, crime, ſouillure.

Μιασμος, action de tacher, de ſouiller.

Μιαμμα, teinture.

Μιαςωρ, ὁ, qui ſouille, qui tache, ſcélérat.

Μιαρος, ſouillé, flétri.

Μιαρια, impureté; 2°. crime, ſcélérateſſe.

3 ΜΕΣΠιλη, η, *Meſpilê*, neflier, arbre dont le fruit n'eſt bon que quand il ſemble pourri.

Μεσπιλον, τὸ, nèfle.

MIST.

ΜΙΣΘος, ὁ, *Miſthos*, loyer, ſalaire, récompenſe; 2°. ſolde. En Celte, *Mis*, *miſa*, dépenſe, fraix : De *Miſ* & *ſt*, ce qui eſt pour l'entretien. Ces mots tiennent donc à *Meſſ*, nourriture, *Ma*, manger.

Μισθιος, mercénaire.

Μισθαριον, récompenſe vile, trop modique.

Μισθοω, prendre à ſa ſolde, louer.

Μισθωμα, ſalaire, ſolde.

Μισθωματιον, loyer.

Μισθωσις, action de louer, de ſalarier.

Μισθωσιμος, qui prend à loyer, à ſa ſolde, à ſes gages.

Μισθωτος, loué, pris à gages.

Μισθωτριαι, femmes qui ſervent à gage.

MILT.

ΜΙΛΤος, η, *Miltos*, minium, cinnabre, de couleur rouge.

Cette famille tient à Mell, Mill, de couleur d'or, rouge.

Μιλτειος, de minium.

Μιλτινος, de couleur rouge.

Μιλτοω, teindre en rouge, peindre avec du rouge.

M υ,
Doux, agréable.

De Mυ, doux, agréable, (*Or. Lat.* 1218.) tenant à *Ma*, bon, agréable, vint cette famille :

ΜΟΥΣα, ης, ἡ, *Mousa*, Muse, Déesse des Arts agréables.

Μουσικος, Musicien, qui concerne la musique.

Μουσειος, de même.

Μουσειον, *Musée*, lieu destiné aux Muses, aux Sciences, & aux Arts agréables.

Μουσιζω, faire assaut de chant.

Μουσοω, mettre en musique, en chant.

M υ,
Bec, cachette.

De Mυ, bouche, mot formé de la labiale M, vinrent ces mots ;

1.

1. ΜΥΣΤιλη, η, *Mustilê*, bouchée.

Μυςιλαομαι, tremper un morceau de pain dans la sauce.

Μυςρον, bouchée : 2°. cuilliere.

2. ΜΥΤις, ιδος, ἡ, museau des poissons, nez.

2.

ΜΥ-Εω, *Myeô*, initier, instruire dans les Sciences secrettes.

Μυημα, τὸ, instruction, pour les initiés.

Μυησις, ἡ, initiation.

Μυςης, qui est initié.

Μυςις, ιδος, ἡ, initiée.

Μυςηριον, το, Mystere.

Μυςικος, mystique.

3.

1. ΜΥΖω, marmotter, murmurer.

Μυγμος, son qu'on profere en tenant les lèvres fermées.

Μυχθιζω, soupirer, gémir.

2. ΜΥΖω, - Ζεω, - Ζαω, succer.

4.

1. ΜΥΣ, μυος, ὁ, *Mus*, souris; 2°. muscle. Dans ce sens, il tient à MA, grand, fort.

Μυωδης, de souris.

Μυωτος, marte, peau de souris.

2. Μυων, partie musculeuse du corps.

3. Μυαξ, κος, coquillage appellé peigne, petoncle.

5.

1. ΜΥω, *Muô*, cacher, renfermer, resserrer; 2°. cligner les yeux.

Μυσις, action de renfermer, de cacher.

Μυαν, serrer les lèvres.

2, ΜΥΧος, ὁ, intérieur, lieu le plus retiré.

Μυχιος, intime, abstrus.

Μυχατος, *poétiq.* de même.

Μυχη, même que Μυχος.

3. ΜΥΣος, εος, τὸ, *Mysos*, crime, action qu'il faut cacher.

Μυσαρος, de même.

Μυσαρια, scélératesse.

Μυσαχθης, atroce, abominable.

Μυσαζω, se souiller de crimes.

4. ΜΥΤτωτον, τὸ, saucisse à l'ail.

Μυττωτευω, assaisonner, hacher les viandes.

M U T.

5. ΜΥΤιλος, Μιτιλος, mutilé, privé de ses cornes, qui les a perdues. Ce mot appartient à la même famille que MUTILER.

MOTS

MOTS GRECS
VENUS DE L'ORIENT.

M.

MAAAXη, ἡ, *Malakhê*, mauve : de l'Or. מלך, *Malk*, Roi : *mot-à mot*, la plante royale, à cause de ses grandes vertus.

MEAEΘρον, bandelette pour lier les membres, maillot : de מלט, *Malth*, conserver, garantir.

MEN-Δης, nom Egyptien du bouc, & de Pan; de *Man*, élevé.

MET-AΞα, ης, ἡ, étoffe de soie. De l'Or. משי, *Meshi*, soie, prononcé, *Meti*, à l'Athénienne, & עשה, *Ashe*, fait, tissu.

MOΣΣυν, υνος, ὁ, tour de bois; 2°. rempart, défenses, tours. De la préposition M, de : & עץ *Ots*, bois.

MOIXος, ὁ, adultère, qui détruit la foi conjugale, qui l'anéantit. De l'Or. מחה, *Machê*, détruire, anéantir.

Μοιχικος, Μοιχιος, adulterin.

Μοιχιδιος, né d'un adultère.

Μοιχας, αδος; --- χις, ἡ, femme surprise en adultère.

Μοιχευτρια, Μοιχαλις, de même.

Μοιχαομαι, être adultère.

Μοιχευω; --- χαζω, de même.

Μοιχεια, adultère.

A-MΥΣΣω, arracher avec les ongles, déchirer, mettre en piéces : 2°. scarifier; 3°. peiner l'esprit. De l'Or. מוץ, déchirer.

A-Μυγμα, τὸ, peau déchirée.

A-Μυξις, action de déchirer.

A-Μυξ, υχος, ἡ, de même.

A-Μυκτικος, qui a la force de déchirer.

A-Μυχη, déchirure, écorchure.

A-Μυχωδης, dont la peau est remplie de déchirures, d'écorchures.

A-MΩMον, το, Amome, plante odoriférante.

A-Μωμις, plante semblable à l'Amomum.

De l'Or. מום, *Mum*, aromate, d'où mumie ou momie.

1. MΩMος, ὁ, honte, infamie, ignominie, blâme; 2°. Momus, Dieu de la moquerie.

Μωμεομαι, blâmer, censurer; 2°. railler, se moquer.

Μωμημα, τὸ, reproche, blâme; 2°. raillerie, dérision.

Μωμητης, qui se moque, qui tourne en dérision.

Μωμευω, reprendre, censurer.

2. Μωμισκος, dent molaire.

En Or. מום, *Mom*, tache, vice.

En Celte, *Mo*, *Mu*, puant, fétide, pourri.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

N

LA Lettre N qui dans tous les Alphabets suit la Lettre M, a eu naturellement cette place : désignant le Fils, le Nourrisson, le Né, elle a du être placée à la suite de M, qui désigne la Mere.

Cette Lettre se prononce du nez; elle devint donc le nom de cette portion du corps & de ses facultés; & parce qu'elle a un son rentrant plutôt que sortant, elle est devenue naturellement le nom de la négation ou de tout refus : de là, une autre signification très-étendue de la Lettre N, par laquelle elle désigne l'intérieur, le dedans.

Une chose digne de remarque & qui prouve la vérité de nos principes, c'est que cette lettre n'a donné lieu à aucune Onomatopée.

N,

Ajouté à la tête des mots.

1. De EIK, IK, grand, fort, supérieur, prononcé en NEK, NIK, vint cette famille.

NIKαω, ω, *Nikaô*, vaincre, surmonter; 2°. être victorieux; 3°. exceller, être au-dessus.

NIKη, ἡ; NIKημα, τὸ, victoire.

NIKητης; NIKατηρ, ὁ, vainqueur.

NIKητηριον, τὸ, prix de la victoire, palme.

NIKητικος, accoutumé à vaincre.

2. De AK, UK, pointu, vint :

N-ΥΓμη; N-ΥΓμος, *Nugmê*, pointe, aiguillon.

Νυγμα, τὸ, action de poindre, piquure:

N υγματωδης, ὁ, ἡ, qui point, qui cause des élancemens, des piquures.

N-υγεις, piqué, frappé.

N-υσσω, fut. ξω, poindre, piquer, blesser de pointe; 2°. chasser, repousser.

N-υσσα, ἡ, borne, but; on pique les chevaux pour y arriver plutôt.

N,

Ajoûté en Négation à la tête des mots.

1. NENI-ΗΛος, *Neni-élos*, aveugle; 2°. étonné : 3°. fou, insensé. De *ne*, non, & ΗΛ, *él*, soleil, vue.

2. ΝΗ-ΠΕΝΘης, plante appellée *Nepenthes*, & dont le fruit dissipoit le chagrin & la mélancolie. De *Ne*, non, & *Penthês*, deuil, chagrin.

3. Ν-ΗΣΤις, εως, ὁ, ἡ, *N-êstis*, à jeun, qui n'a pas mangé.

De *Ne*, non, & *Esthô*, manger.

Ν-ΗΣΤιμος, jour de jeûne.

Ν-ΗΣΤευω, jeûner, être à jeun.

Ν-ΗΣΤεια, jeûne.

4. ΝΗ-Φω, *Nê-phô*, être sobre, n'être pas ivrogne, n'aimer pas à boire.

De *ne*, non, & *bo*, *fo*, boire.

ΝΗ-Ψις, εως, ἡ, sobriété.

Νη-Πτικος, accoutumé à la sobriété.

Νη-φαλιος, sobre; 2°. vigilant, prudent, attentif; 3°. sacrifice où on n'employoit pas du vin.

Νη-φαλιως, sobrement.

Νη-φαλιοτης, sobriété.

Νη-φαλευω, célébrer des Sacrifices sobres, sans vin.

Νη-φαινω, rendre sobre; 2°. être sobre.

Νη-φαντικος, qui maintient dans la sobriété.

5. Νω-ΛΕΜης, εος, ὁ, ἡ, *Nô lemês*, assidu, qui ne quitte pas d'un instant, sans cesse appliqué.

De *Nê*, non, & *Lem*, action de laisser; *Leipô*, abandonner.

N, né.

De N, désignant toute idée relative à la naissance, à la production vinrent diverses familles.

I.

1. ΝΑΝος, ὁ, Nain; grand comme une poupée: 2°. espèce de pain.

Νανωδης, qui a la forme d'un nain.

2. ΝΗΠιος, *Nêpios*, enfant: de *Nab*, petit, dont nous avons fait *Nabot*; 2°. petits des animaux: 3°. jeunes plantes; 4°. imbécille, foible.

Νηπιον; Νηπιεη; Νηπιοτης, enfance; 2°. folie.

Νηπιαα, ἡ, folie.

Νηπιαζω, faire l'enfant, se conduire en enfant, follement.

Νηπιαχευω, de même.

Νηπιαχος, enfant.

Νηπυτιος, fou, sans raison.

3. ΝΕΒΡος, ὁ, faon.

Νεβρωδης, nom de Bacchus & de ses Sectateurs, parce qu'ils s'habilloient, dit-on, de peaux de faon.

Νεβρις, ιδος, ἡ, peau de faon.

Νεβριζω, porter une peau de faon, être de la troupe des Bacchantes.

Νεβριας Γαλεος, espéce de belette.

4. ΝΕΟΣΣος, & en Attiq. Νεοττος, *Neossos*, poulet; 2°. petit d'un oiseau; 3°. *au fig.* un poulet, une poulette, *pour dire* une jeune personne; 4°. le jaune d'un œuf.

Νεοσσια, nid.

Νεοττιον, poulet.

Νεοττις, poulette, jeune poule.

Νεοττευω, faire son nid.

Νεοττευσις, action de faire son nid.

Νεοττεια, nid; 2°. berceau.

Par syncope.

ΝΟΣΣος, Νοσσαξ, Νοσσιον, petit.

Νοσσις, ἡ, jeune fille, poulette.

Νοσσια, nid.

Νοσσευω, nicher, faire son nid.

II. Noms de Parenté.

1. NANNη, ἡ, Frere ou Sœur du Pere & de la Mere; Oncle; Tante.

2. NENNος, Oncle.

3. A-NEΨιος, *A-nepsios*, Cousin.

A-NEΨια, cousine.

A-NEΨιοτης, cousinage, parenté des cousins.

A-NEΨιαδος, ὁ, fils du cousin, ou de la cousine : neveu à la maniere de Bretagne.

A-NEΨιαδη, niéce à la maniere de Bretagne, fille du cousin ou de la cousine.

III. Nom d'Epouse.

NΥΜΦη, NΥΜΦα, *Nymphê*, Epouse, nouvelle Mariée; 2°. belle fille; 3°. Nymphes, ou Déesses des forêts, des fleuves & des montagnes; 4°. Nymphes des Abeilles, &c.

Νυμφιαν, être saisi de fureur pour avoir vu l'image d'une Nymphe dans les eaux.

Νυμφικος, qui concerne l'épouse.

Νυμφια, τὰ, épousailles, noces.

Νυμφιδες, chaussure de la Mariée.

Νυμφων, ωνος, ὁ, chambre du Marié & de la Mariée.

Νυμφευω, donner en mariage.

Νυμφευμα, mariage.

Νυμφευσις, ἡ, dot de l'épouse.

Νυμφευτης, celui qui conduit l'époux & l'épouse.

Νυμφευτηρ, époux.

Νυμφευτρια, nouvelle Mariée; celle qui la conduit.

Νυμφεια, τὰ, noces.

Νυμφειον, lit des noces.

Νυμφιος, époux.

2. Νυμφαιος, qui concerne les Nymphes.

Νυμφαιον, Nymphée, Temple des Nymphes.

Νυμφειος οικος, demeure des Nymphes.

3. Νυμφαια, plante aquatique, espèce de lys ou de rose.

2.

NΥος, ου, ἡ, le Lat. *Nurus*, belle-fille, femme du fils; 2°. belle-sœur, femme du frere; 3°. épouse.

II.

N, nourrir.

1.

NEΜω, *Némo*, f. *Nemô*, Aor. 1. *Eneima*; 1°. nourrir, faire paître; 2°. cultiver un lieu, l'habiter, l'avoir en possession; 3°. posséder, avoir; 4°. mener au pâturage; d'où, 5°. conduire, gouverner, administrer; 6°. distribuer, donner à chacun sa portion.

De-là diverses familles :

1. NEΜομαι, paître, être conduit au pâturage.

NEΜος, lieu où on paît, lieu planté d'arbres : forêt, le Lat. *Nemus*.

Νομη, pâture; 2°. action de paître.

Νομος, ὁ, pâturage, pâture.

Νομευς, εως, ὁ, Berger; Pasteur.

Νομευω; Νομαζω, paître.

Νομαιος, qui passe sa vie dans les pâturages.

Νομευτικος, paſtoral.

Νομας, αδος, ὁ, Nomade, qui mene une vie errante avec ſes troupeaux.

Νομαδιτης. vie, paſtorale.

2. NOMος, ȣ, ὁ, chaumiere; étable.

3. NEMομαι, être diſtribué, partagé; 2°. avoir en partage, être lotti; 3°. poſſéder.

Νεμησις, diſtribution, partage.

Νεμηται, Co-partageans.

Νεμητωρ, Diſtributeur.

Νομεομαι, déchirer, mettre en piéces.

Νομευς, qui diſtribue, qui partage; 2°. poſſeſſeur.

Νομὸς, ὁ, diſtribution; 2°. rétribution; 3°. Préfecture, Gouvernement.

Νομη, diſtribution, partage, diviſion.

Νωμαω, diſtribuer; diviſer; 2°. mouvoir, agiter; 3°. faire des vibrations.

Νωμησις, mouvement, agitation.

2.

NEMEΣις, εως, ἡ, *Nemeſis*, Déeſſe de la vengeance, qui rend à chacun ce qui lui revient; 2°. répréhenſion, indignation.

Νεμεσαω, être indigné, punir avec juſtice; 2°. craindre, appréhender; 3°. être jaloux.

Νεμεσημων, ονος, ὁ, qui eſt l'effet de l'indignation.

Νεμεσητικος, enclin à la colere, à l'indignation.

Νεμεσσαω, Νεμεσιζω, mêmes que Νεμεσαω.

3.

NOMος, ὁ, loi; 2°. coutume, uſage, mœurs; 3°. chanſon. Les loix ſe chantoient dans l'origine, étant toutes en vers.

Νομικος, légal, qui appartient à la Loi.

Νομιμος, légal, juſte, légitime.

Νομιζω, établir par une loi; 2°. régler; 3°. eſtimer, penſer, croire, être d'avis.

Νομισμα, τὸ, uſage reçu; 2°. preſcrit par la loi; 3°. monnoie.

Νομισις, l'action d'ordonner par une loi.

Νομαιον, τὸ, loi, uſage, mœurs.

4.

ΝΩΓΑΛα, τὰ, *Nôgala*, mets recherchés, ragoûts fins & exquis.

Νωγαλευματα, de même.

Νωγαλιζω, ſe régaler, manger de pareils mets.

N,

Fruits de l'ame, de l'eſprit, connoiſſance.

1.

NOOΣ, ὁ, & NOΥΣ, *Noos*, & *Nous*, eſprit, ame; 2°. penſée, avis, opinion, conſeil; 3°. raiſon, cauſe.

Νοερος, intellectuel.

NO-Εω, penſer, avoir dans l'eſprit; 2°. vouloir; 3°. réfléchir, comprendre; 4°. être ſage, prudent; 5°. voir, diſcerner, appercevoir.

Νοημα, τὸ, penſée, projet, délibération; 2°. eſprit; 3°. notion.

Νοημων, ονος, ὁ, ἡ, qui ſait ſe poſſéder, ſage, prudent, bien aviſé.

Νοησις, εως, ἡ, penſée, réflexion; 2°. intelligence.

Νοητος, intelligible, qui peut être apperçu par l'eſprit.

Νοητικος, qui a de l'intelligence.

Νοιδιοιξ, Maxime, courte Sentence.

KO-εω, en Ionien, pour Νοεω; dans Plutarque Κοαω.

2.

ΝΕΥω, être animé du même esprit, approuver, faire un signe d'approbation, d'où le Latin *Innuo*: 2°. promettre ; 3°. avoir du penchant, de l'inclination ; 4°. regarder, concerner, appartenir à.

Νευμα, approbation, signe favorable de tête.

Νευσις, divergence, pente, inclinaison.

Νευςικος, qui a du poids, qui fait pancher la balance.

Νευςαζω, faire un signe d'approbation.

3.

De Noos, esprit, soufle, vinrent :

Π-ΝΕω, respirer, vivre : 2°. soufler ; 3°. respirer une odeur.

Π ΝΕΥΜα, soufle, esprit, respiration ; 2°. esprits animaux, vitaux.

Π-Νευματωδης, plein de vent, bouffi ; 2°. qui a peine à respirer.

Π-Νευματικος, qui concerne le soufle, la respiration ; 2°. sujet aux vents ; 3°. bouffi, tendu de vents ; 4°. pulmonique.

Π-Νευματιας, ου, ὁ, qui respire avec peine ; 2°. bouffi de vents.

Π Νευματιον, soufle léger.

Π-Νευματοω, exciter du soufle, soufler, remplir de vent.

Π-Νευματωσις, ἡ, boufissure, gonflement.

Π-Νευσις, εως, ἡ, respiration, soufle.

Π-Νευστιαω, anheler, être ésouflé.

2. Π-ΝΕυμων, ονος, ὁ, poumon.

Π-Νευμονια, η, maladie des poumons.

Π-Νευμονευτικα, instrumens à vent.

Les Athéniens ont dit ici Pl pour Pn.

ΠΛευμων, poumon.

ΠΛευμονωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

3. Π-ΝΟη, & Π-Νοος, soufle, esprit : 2°. respiration ; 3°. son.

Π-Νυμι, Π-Νυω, respirer.

Π-Νυμαι, Πε-ΠΝυμαι, être sage, intelligent, avoir du goût.

4. ΠΙ-Νυω, Πι-Νυσσω, Πι-Νυσκω, avertir, ramener au bon chemin.

Πι-Νυσις, prudence, sagesse, intelligence.

Πι-Νυτος, sage, prudent, intelligent.

Πι-Νυτοτης, ἡ, sagesse, prudence.

Ποι-ΠΝυω, s'occuper avec soin, être attentif & assidu à son travail.

4.

1. Π-ΝΙΓω, fut. ξω, *P-nigô*, ôter la respiration, suffoquer ; 2°. étrangler.

Π-Νιγμος, suffocation, étranglement.

Π-Νιξ, γος, ἡ, de même.

Π-Νικτος, suffoqué, étouffé, étranglé.

Π-Νιγος, τὸ, chaleur étouffante.

Π-Νιγωδης, Π-Νιγηρος, étouffant, suffoquant.

Π-Νιγετος, corde qui sert à étrangler.

Π-Νιγευς, εως, ὁ, machine à suffoquer le charbon allumé ; 2°. licou.

Π-Νιγεα, ἡ, étuve.

Π-Νιγαλιων, ωνος, ὁ, étouffement pendant le sommeil.

2. Π-Νιγιτις Γη, terre de couleur noire, comme du charbon éteint.

5.

Γ-ΝΟω, Γ-ΝΩμι, enfin ΓΙ-ΓΝωσκω, *G-noô*, *G-nômi*, puis *Gi-g-nôſcô*, connoître; 2°. reconnoître; 3°. penſer, juger, eſtimer; 4°. ſtatuer, être d'avis; 5°. vivre avec une perſonne.

Γ-Νωσις, εως, ἡ, ſcience, connoiſſance; 2°. doctrine.

Γ-Νωϛης, Γ-Νωϛηρ, qui connoit.

Γ-Νωϛος, qui peut être connu.

Γ-Νωϛικος, doué de connoiſſance; *d'où* les Gnoſtiques, ceux qui diſoient avoir la vraie ſcience.

Γ-Νωτος, connu.

2. Γ-ΝΩΜη, ſentence, opinion; 2o. volonté, réſolution, projet; 3°. prudence, génie; 4o. ame, eſprit; 5o. maxime.

Γ-Νωμικος, ſententieux.

Γ-Νωματευω, dire ſon ſentiment, ſon avis: 2°. juger.

Γ-Νωματευμα, parole ſententieuſe.

Γ-Νωμιδιον, courte maxime.

Γ-ΝΩΜων, ονος, ὁ, ἡ, qui connoit: 2°. indice; 3°. régle; 4°. aiguille d'un cadran.

Γ-Νωμικος, ſavant, docte, inſtruit.

3. Γ-ΝΩΡιζω, connoître, reconnoître.

Γ-Νωρισμα, tout ce qui ſert à faire reconnoître; marque, indice, renſeignement, ornement de tête.

Γ-Νωρισις, connoiſſance, renſeignement.

Γ-Νωριμος, connu; 2o. ami; 3°. compagnon; 4°. diſciple.

4. Κ-ΝΩΔαλον, *Knôdalon*, animal, être animé.

6.

Ο-ΝΟΜα, ατος, τὸ, Eol. Ο-ΝΥΜα, *Onoma*, en Eol, *O-numa*, Nom: ce qui fait *connoître* l'objet dont on veut parler; 2o. mot, parole: 3o. renommée, réputation, célébrité; 4o. prétexte.

Ο-ΝΟΜαινω, nommer, appeller.

Ο-Νομαζω, de même.

Ο-Νομασμενος, célébre; chanté.

Ο-Νομασμα, appel: nom.

Ο-Νομασια, nom.

Ο-Νομαϛις, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικος, nominatif, qui peut être nommé.

Ο-Νομαϛικον, recueil de mots, Dictionnaire.

N,

Nouveau, la derniere choſe connue, la choſe née à l'inſtant; jeune.

1.

ΝΕος, ὁ, nouveau; 2o. jeune; 3o. frais, récent, tendre.

Νεωτατως, *ſuperlatif*: le dernier, le plus récent.

ΝΕον, τὸ, novale: *adv.* récemment, en dernier lieu.

Νεως, récemment, depuis peu.

Νεωτεριζω, innover; 2°. aimer les choſes neuves, en dire.

Νεωτεριϛης, qui aime la nouveauté.

ΝΕοω, renouveller: innover, faire des choſes neuves.

Νεωμα, champ renouvellé.

Νεωσις, Νεασις, renouvellement.

ΝΕαω, renouveller, faire du nouveau.

Νεατος, renouvellé; 2°. le dernier.

Νεατη, & Νητη, la corde la plus basse, la derniere.

La *Para-nete* est celle qui la précéde, l'avant-derniere.

ΝΕος, Νεοχμος, nouveau, récent.

Νεοχμεω, innover, inventer des choses nouvelles.

Νεαρος, Νειαρος, Νεαλης, Νειος, nouveau, récent.

2.

1. ΝΕοιη, ΝΕοτης, jeunesse, âge tendre.

Νεωτεριζω, imiter les manieres des jeunes gens, faire le jeune.

Νεολαια, assemblée de jeunes gens.

Νεαζω, être jeune.

2. ΝΕΑξ, ΝΕαν, ὁ, jeune homme.

Νεανις, ιδος, ἡ, jeune fille.

Νεανιας, jeune homme plein de force & de courage, entreprenant.

Νεανικος, qui concerne la jeunesse : plein de courage.

Νεανιευω, entreprendre avec le courage d'un jeune homme.

Νεαγεια, Νεανιευμα, exploit.

3. ΝΕανιζω, être jeune.

Νεανισκος, jeune, adolescent.

Νεανισκευω, entrer en adolescence.

Νεαρος, jeune.

3.

1. ΝΗΓατεος, ὁ, ἡ, nouveau, nouvellement fait ; de *Ne*, nouveau, & *Ago*, faire.

2. ΝΥΝ, le *Nun*, le *Nunc* des Latins, maintenant, dans cet instant.

Τὸ Νυν, le maintenant, le tems actuel.

4.

ΕΝ-ΝΕΑ, neuf, la derniere des unités.

Εν-Ναλος, Ει-Ναλος, neuviéme.

Εν-Ναλαιος, le neuviéme jour.

ΕΙΝας, ou ΕΝ-Νας, le nombre neuf.

ΕΝ-Νενηκοντα, quatre-vingt-dix.

ΕΝ-Να Κοσιοι, neuf cens.

ΕΝ-Νεαπλασιος, neucuplé.

N,

Elevé.

De N, né, nourri, vint N, signifiant élevé ; ces deux significations s'étant toujours confondues dans toutes les Langues, parce que tout ce qu'on nourrit, on l'éleve.

I.

1. ΝΑΠος, εος, τὸ, *Napos*, revers d'une montagne, pente d'un côteau couvert de bois; forêt en amphithéâtre comme une nape, élévation d'un cap, d'un nez.

ΝΑΠη, *Napê*, de même.

2. ΝΕΦΡος, ου, ὁ, *Nephros*, le rein : cette partie du corps est élevée, elle en est la croupe.

Νεφριτιος Δημος, graisse qui enveloppe les reins.

Νεφριτις, maladie des reins.

Νεφριτικος, qui a des maux de reins.

2.

ΝΩΘης, εος, ὁ, ἡ, paresseux, lent, qui muse, stupide. Du Celt. *Nod*, dos; (*Or Lat.* 1269.) *mot-à-mot*, qui passe sa vie accroupi, couché sur le dos.

Νωθεια, paresse, lenteur, fainéantise.

Νωθροτης ; Νωθρια, de même.

Νωθρος, lent, paresseux, qui n'arrive point.

Νωθρευω,

Νωθρευω, être pareſſeux.

Νωθριαω, être engourdi, franc pareſſeux.

3.

ΝΟΘος, ὁ, ἡ, *Nothus*, bâtard, illégitime.

Du Celte Nod, élevé ſur, enté, greffé, mot conſervé en Irlandois.

ΝΟΘεια, ἡ, bâtardiſe.

Νοθευω, vicier, corrompre, adultère.

Νοθευσις, adultérer, action de frelater, de corrompre.

4.

ΝΑΥΣια, ΝΑΥΤια, *Nauſia*, *Nautia*, nauſée, ſoulèvement de cœur.

Ναυτιαω, avoir mal au cœur; 2°. rejetter.

Ναυτιωδης, qui donne des nauſées.

5.

1. ΝΟΣος, ἡ, *Noſos*, indiſpoſition; 2°. vice; 3°. peſte.

Ce mot peut venir de *Nod*, le dos; dans les maladies, on eſt giſant, étendu.

Νοσωδης, maladif, qui cauſe des maladies.

Νοσεω, être malade, ne pouvoir ſe ſoutenir, ſe porter mal; 2°. avoir la fiévre, au *phyſique & au moral.*

Νοσημα, τὸ, maladie.

Νοσηματικος, qui cauſe des maladies; maladif.

Νοσηματιον, legere indiſpoſition.

2. ΝΟΣηλευω, ſoigner un malade; 2°. rendre malade.

Νοσηλεια, ἡ, maladie ſoignée.

Νοσηρος; Νοσερος, maladif.

Νοσαζω, rendre malade.

3. Νουσος, en Ion. pour Νοσος.

II. Nuée.

De Nab, Neph, élévation, 2°. Ciel, vint cette Famille:

1. ΝΕΦος, εος, τὸ, *Neph-os*, nuée, nuage.

Νεφωδης, ὁ, ἡ, nébuleux, couvert de nuages.

Νεφοω, s'obſcurcir, ſe couvrir de nuages.

Νεφωσις, ἡ, entaſſement de nuages.

ΝΕΦελη, ἡ, *Nephêle*, nuage; 2°. ſourcil triſte, couvert de nuages; 3°. mort; l'œil s'y couvre de nuages; 4°. piéges tendus aux animaux.

2. Κ-ΝΕΦας, ατος, τὸ, *Knephas*, ténèbres, obſcurité; crépuſcule.

Κ-Νεφαιος, ténébreux; obſcur. C'eſt le *K-Neph*, des Orientaux.

III.

ΝΑΠυ, υος, τὸ, *Napy*, moutarde, graine extrêmement petite, & dont le goût eſt très-fort, très-piquant.

IV.

Nav, couper.

De N, petit, vint le Celte, *Naf*, *Nam*, *Nan*, qui ſignifie couper, rendre plus petit, en coupant, en retranchant. De-là deux familles Grecques.

I.

1. Κ-ΝΑΠΤω, & Γ-ΝΑφω, *K-Naptô*, *G-Naphô*, carder, peigner la laine; 2°. diviſer, ſéparer, partager; 3°. raſer une étoffe, la rendre raſe

au moyen d'un inſtrument qui coupe les poils.

K-Ναφος, ὁ, outil à carder les étoffes.

K-Ναφευς, foulon, qui carde les étoffes, qui les rend raſes & unies.

K-Ναφευω, unir une étoffe, la rendre raſe.

K-Ναφειον, boutique du foulon.

K-Ναφαλον, ce qu'on coupe de deſſus une étoffe, ce qu'on en fait tomber avec la carde.

2. Γ-Ναφαλιον, plante dont les feuilles reſſemblent à la carde.

Γ-Ναφαλος, ſorte d'oiſeau; il ſe nourrit apparemment des graines de chardon.

2.

1. K-NAω, KNεω, KNημι, *Knaô*, *Kneô*, *Knêmi*, couper, déchirer; 2°. raſer.

KNημα, rameau; 2°. démangeaiſon.

KNησμα, de même.

KNησις, couteau, inſtrument à tracer, à raſer, à gratter.

KNηςηρ, de même: 2°. aſſaſſin.

K-Νηςηριον, inſtrument à couper, à raſer, ratiſſoire.

K-NAιω, couper.

2. K NHΘω, tailler, buriner; 2°. grater; 3°. irriter, exciter: 4°. démanger.

K-Νησμος, démangeaiſon.

K-Νηθμος KNηφη, de même.

K-Νησειω, K-Νησιαω, K Νηθιαω, démanger, grater.

3. K-NIZω, couper, raſer; 2°. tailler; 3°. brûler, demanger.

K Νισμα, τὸ, tondaiſon; 2°. cuiſſon, brûlure.

K Νιζα, action de tailler, de couper.

K-Νιδη, ortie.

K Νιδωσις, démangeaiſon, cuiſſon.

3. K-Νυω, couper, tailler, raſer.

K-Νυζω, de même.

K Νυος, démangeaiſon, gale.

K-Νυζα, de même.

K-Νυζοω, avoir la gale, la donner, être hideux de gale, &c.

K-Νιποτης, démangeaiſon.

5. K-Νιψ, ιπος, ὁ, moucheron, couſin, moſquite, animaux piquans & cuiſans.

6. K-Νιπεια, état de celui qui vit d'économie, meſquinerie.

K-Νιπος, meſquin.

7. K-Νυζαω, K-Νυζεω, Onomatopées relatives au cri du chien, lorſqu'il ſe plaint par de longs hurlemens.

NAR.

Le Grec offre trois Familles en *Nar*. La premiere relative aux fleuves & formée d'*AR*, eau rapide. La deuxieme relative à la force, & qui eſt primitive. La troiſieme venue de l'Orient: *Nor*, enfant, ſans raiſon & qui ſe rapporte à la folie.

I.

NAR, Fleuve.

De *Nar*, *Ner*, fleuve, & d'où ſe formerent les noms de NERÉE & des NEREIDES, vint:

1. NHPος, ὁ, *Neros*, humide, creux, plein d'eau.

2. A-NAPιτης, ὁ, & A-NHPιτης, *A-Naritès*, *A-Nèritês*, coquillage; *mot-à mot*, qui ne ſe promene pas

dans les eaux, qui eſt fixe, attaché aux rochers.

II.

NAR, fort.

De NAR, fort, vint :

1.

A-NHP, ερος, & par ſyncope δρος, *A nêr*, homme : *mot-à-mot*, le fort.

A-NΔPοτης, ἡ, force, virilité.

A-NΔPειος, viril, fort, mâle, vaillant.

A-NΔPεια, force, magnanimité, grandeur d'ame.

A-Nδριζομαι, entrer dans l'âge viril, devenir homme.

A-Nδριζω, entreprendre une action héroïque.

A-Nδροω, rendre fort.

A-Nδρωδης, magnanime : fort : généreux.

A-Nδρων, ωνος, ὁ, appartement des hommes.

Ανδρεων, A-Nδρωνιτις, ιδος, ἡ, de même ; 2°. grand Hôtel.

A-Nδριον, τὸ, petit homme, nain.

A-Nδριας, αντος, ὁ, ſtatue.

A-Nδριαντισκος, diminutif.

A-Nορεος, *Ion.* H-Nορεος, viril : fort.

Ce mot a formé des compoſés,

En ANΔP, Δειλ-ανδρια, lâcheté.

En ANΩP, Μεγ-ανωρ, qui rend les hommes grands.

En HNΩP, Αγαπ-ηνωρ, qui aime la force, le courage.

2.

1. NAIPον, τὸ, aromate, odeur forte.

2. NAPΔος, ἡ, nard, aromate à odeur forte.

Ναρδιτης, vin de nard.

Ναρδιζω, imiter le nard.

3. NAPΘηξ, ηκος, ὁ, férule, plante dont on ſe ſervoit pour frapper ſur les doigts, ſur la main.

4. NAPK-AΦΘον, parfum ou aromate dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices & cérémonies religieuſes.

3.

1. NAPKη, *Narkê*, torpille, poiſſon dont l'attouchement engourdit.

Ναρκαω, être engourdi.

Ναρκοω, engourdir.

Ναρκησις, engourdiſſement, ſtupeur.

Ναρκωτικος, qui a la force d'engourdir, narcotique.

2. NAPKισσος, ὁ, ἡ, narciſſe, fleur dont l'odeur, diſoit-on, engourdit.

4.

1. NEΥPον, τὸ, *Neuron*, nerf, le ſiége de la force ; 2°. force, puiſſance ; 3°. cordes d'inſtrumens.

Νευρωδης, nerveux.

Νευρικος, attaqué des nerfs.

Νευριον, cordelette, petite corde.

Νευρις, ιδος, ἡ, nerf.

Νευρια, Νευρα, corde, ſur-tout celle d'un arc.

Νευροω, donner du nerf, du courage, fortifier, animer.

2. Νευρας, eſpèce de plante.

3. Νευριτης, ſorte de pierre.

III.

NAR, fou, ſans raiſon.

De l'Oriental נער, *Nhor*, enfant, ſans raiſon, fou, vint,

1.

ΝΑΡη, *Narê*, folle, femme ſans jugement.

En Allem. *Narr*, fou.

En Eſcl. *Noria*, de même.

Noria, prononcé *Moria*, a produit un autre mot Grec, relatif à la même famille.

2.

1. ΜΩΡια, *Môria*, folie, extravagance : 2°. fatuité.

Μωρος, ὁ, fou, inſenſé.

Μωροτης, ητος, ἡ, folie, démence.

Μωρωσις, de même.

Μωραινω, ſe conduire en fou, être fou, inſenſé.

2. ΜΩριον, eſpèce de mandragore.

N,

Maiſon, demeure.

De N, déſignant l'intérieur, ſe formerent diverſes familles relatives aux idées de demeure, de maiſon, d'habiter; de-là, celles-ci c.

1.

1. ΝΑω, ΝΑΙω, *Naô*, *Naiô*, habiter, demeurer, exiſter en un lieu.

Ναιεταω, de même.

Ναιετης, ὁ, habitant.

2. ΝΑΙ, cela EST ainſi; 2°. certainement.

3. ΝΗ, certainement, en vérité; Νη Δια, par Jupiter.

4. ΝΑος, ὁ, Temple, la maiſon des Dieux.

Νεως, en Ionien, de même.

Ναΐδιον, *diminutif*, chapelle.

EN ΝΑΖω, prier dans un Temple.

2.

ΝΑΥΣ, ναος, *Naus*, & en Poéſ. *Nêus*, un vaiſſeau, tout ce qui contient, qui renferme.

Ναυτης, matelot, marinier.

Ναυτρειαι, femmes qui font la fonction de matelot.

Ναυτικος, qui regarde la navigation.

Ναυτιλια, navigation.

Ναυτιλλομαι, naviguer.

Ναυτιλος, *nautile*, eſpéce de polype ou de coquillage flottant.

3.

N, déſignant la contenance, l'action de contenir.

1. ΑιΝΥΜαι, *Ai-Numai*, contenir, recevoir.

Du Prim. NAM, en All. NEHM-*en*, prendre, contenir.

2. ΝΗΔυς, υος, ἡ, *Nêdus*, ventre, il a une grande capacité; c'eſt le réſervoir du corps.

Νηδυϊα, τὰ, les inteſtins.

Ομο-Νηδυος, frere uterin.

3. ΝΑΣΣω, *Naſſô*, remplir, farcir, mettre de niveau.

Ναςος, plein, preſſé; qui ne peut rien contenir de plus.

4. ΝΑΚη, ΝΑΚος, τὸ, ΝΑΚυρον; -ριον, *Nakê*, *Nakos*, &c. peau avec ſa toiſon; *mot-à-mot*, enveloppe du corps.

N,

Eau, (*Or. Lat.* 1274.)

De la liquide N, se formerent en Grec & en Latin diverses familles relatives à l'idée de l'eau, de tout ce qui est liquide.

1.

ΝΑΩ, couler, sourdre, jaillir.

Ναμα, τὸ, courant; 2°. source.

Ναματωδης, rempli de sources.

Νασμος, source, courant.

Νασμωδης, arrosé, plein de sources.

2.

1. ΝΕω, Νω, *Neo*, *no*, nâger; aller & venir; 3°. filer; 4°. amasser, mettre en tas, en peloton.

2. Νευω, nâger.

Νευσις, action de nager.

Νευστικος, qui peut nager.

Νευστος, qui nage.

Νευστηρ, ὁ, nageur.

3. ΝΗΧω, nager.

Νηξις, art de nager.

Νηκτης, nageur.

Νηκτρις, ιδος, ἡ, nageuse.

4. Ναυς, vaisseau, mot que nous avons vu plus haut.

3.

1. ΝΗΣος, ἡ, *Nésos*, isle.

Νησιον, diminutif.

Νησιωτης, ὁ, Insulaire.

Νησις, Isle.

Νησιδιον, Νησυδριον, diminutifs.

2. ΝΗΣΣα, & ΝΗΤΤα, *Nésſa*, & *Nétta*, canard.

Νησσαριον, diminutif.

4.

1. ΝΙΠΤω, *Niptô*, laver.

Νιμμα, eau où on a lavé les mains.

Νιπτηρ, bassin pour laver les mains.

Νιπτρον, eau à laver.

ΝΙΖω, pour Νιπτω, à Tarente,

ΝΙΦω, mouiller, arroser; 2o. neiger; dans ce second sens, il tient à Νι, éclat. *Or. Lat.* 1296.)

Νιφας, αδος, ἡ, neige abondante.

Νιφετος, de même.

Νιφοεις, neigeux, couvert de neige.

5.

1. ΝΟΤις, ιδος, ἡ, humeur, humidité.

Νοτιος, mouillé, moite, humide.

Νοτια, humidité.

Νοτιζω, humecter, rendre moite.

Νοτεω, être humide, moite.

Νοτερος, humide.

2. ΝΟΤος, ὁ, le *Notus* des Latins, vent du Midi; *mot-à-mot*, vent de la pluie.

Νοτιος, méridional, austral.

Νοτιζω, imiter les tempêtes du Midi.

BINOMES.

ΕΥΡο-Νοτος, vent du Sud-Est.

ΛΙΒ-Νοτος, vent du Sud-Ouest.

6.

Famille de ΝΕο, filer; *Or. Lat.* 1288.

1. ΝΗΘω, *Néthô*, filer.

Νημα, τὸ, fil.

Νηματωδης, bon pour être filé.

Νησις, ἡ, action de filer.

Νητος, ὁ, la portion de fil qu'on tord.

Νηστικη, art de filer.

2. ΝΗω, *Néô*, mettre en peloton.

Νησις, accumulation.

Νητος, entassé, mis en tas.

7.

1. ΝΕω, aller, venir, revenir, se mouvoir, mot formé également de la liquide N.

ΝΕΙΣΣομαι, Νισσομαι, de même.

2. ΝΟΣΤεω, *Nosteô*, revenir.

Νοςος, retour.

Νοςιμος, qui reviendra; 2°. doux, agréable, plein d'appas.

3. ΝΟΣΦΙ, *Nosphi*, à l'écart, à part.

Νοσφιζω, mettre à part, séparer.

Νοσφιζομαι, être à part, à l'écart.

Ces mots tiennent également à l'Orient. נוס, נפע, partir, s'en aller, s'enfuir : נוד, fuite, action de se séquestrer loin des humains, & ces mots ont la même source.

N,

Signe, *Or. Lat.* 1304.

De N, élevé, colline, col, se forma la famille en N, faire signe.

1. ΝΕΥω, *Neuô*, faire un signe d'approbation; 2°. promettre: 3o. avoir de l'inclination, de la pente : 4o. être favorable : 5°. tendre, concerner, appartenir.

Νευμα, τὸ, signe d'approbation.

Νευσις, inclination, pente.

Νευςικος, enclin à la pente, à pencher.

Νευςαζω, secouer la tête, l'agiter en signe d'approbation.

2. ΑΡ-ΝΕομαι, refuser : 2o. rejetter. De *Arein*, ôter, enlever, & *Ne*, signe.

Αρ-Νησις, εως, ἡ, refus; 2°. récusation.

Αρ-Νητικος, ε, ον, négatif.

N,

Nuit, (*Or. Lat.* 1297.)

Dans toutes les Langues Celtiques, Nuk, Noc, &c. désigne la nuit, le tems du repos : & en Orient. נוח, *Nuch*, le repos. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΝΥΞ, κτος, ἡ, *Nux*, nuit; 2o. ténèbres.

Νυκταλος, qui aime la nuit.

Νυκτιος, nocturne.

Νυκτερος, qui court la nuit.

Νυκτερινος, de même; 2°. trouble, épais.

Νυκτερευω, agir de nuit; 2°. passer la nuit.

Νυκτερεια, action nocturne.

Νυκτερις, chauve-souris, oiseau de nuit.

Νυκτωρ, de nuit.

2. ΝΥΧος, nuit, ténèbres.

Νυχιος, de nuit.

Νυχευω, passer la nuit.

Νυχεια, veillée.

Νυχευμα, veilles.

3. ΝΥ-ΣΤαζω, *Nu-Stazô*, dormir; 2°. ne faire pas attention.

Νυςαγμος, action de dormir.

Νυςακτης, dormeur.

Νυςαλεος, de même.

2.

Au figuré, ce mot désigna la mort : de-là, diverses familles.

1. ΝΕΚρος, ὁ, mort, défunt.

Νεκρικος, mortel, qui donne la mort.

Νεκροω, mettre à mort.

Νεκρευσις, ἡ, mortification.

2. ΝΕΚας, αδος, ἡ, monceau de corps morts.

Νεκυς, υος, ὁ, mort, défunt.

Νεκυσια, fête pour les morts.

Νεκυια, ἡ, évocation des morts.

3. ΝΕΚ-ΤΑΡ, αρος, τὸ, nectar, la boisson des Immortels.

Ce mot dont l'origine a été toujours inconnue, est composé de *Tar*, garantir, dont les Grecs firent *Têr-eô*, garantir, & de *Nek*, la mort; *mot-à mot*, qui préserve de la mort.

4. ΝΕΚυ-Δαλος, le papillon qui naît de la coque du ver à soie.

De *Dal*, qui s'élève, *Nek*, du sein de la mort, du tombeau.

5. ΝΕΙΚος, εος, τὸ, querelles à mort; mort; 2°, dispute, altercation qui se vuide l'épée à la main; 3°. querelle, dispute en général.

Νεικεω, Νεικειω, se disputer, se quereller.

Νεικεςηρ, ηρος, ὁ, querelleur, disputeur, toujours prêt à chercher noise.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

N

NΑΒΛα, *Nabla*, instrument de Musique à cordes.

De l'Or. נבל *Nabl*, instrument à cordes, luth.

Ναβλας, ε ὁ, de même.

Ναβλιςης, qui joue de cet instrument.

ΝΑΦΘα, ης, ἡ, *Naphtha*, naphthe, espèce de bitume Oriental, de l'Or. נפט, *Naphth*, naphth, bitume d'une odeur forte.

ΝΙΤΡον, τὸ, nitre, espèce de sel blanc, mot également Oriental, écrit נתר, *NeThR*.

Νιτρωδης, nitreux.

Il tient à la famille LI, blanc, prononcé NI.



MOTS GRECS

PRESQUE TOUS ORIENTAUX.

X

NOUS avons vu dans les Origines Latines que tous les mots Latins en X, étoient étrangers à la Langue Latine, & qu'ils étoient empruntés du Grec. Nous allons voir maintenant que les mots Grecs en X sont eux-mêmes, à l'exception d'un seul, étrangers en quelque sorte à cette Langue, & presque tous venus de l'Orient, avec un léger changement dans la prononciation qui empêchoit qu'on en pût appercevoir l'origine & les rapports.

I.

ΞΑΝω, *Xanô*, fut. je carderai, je peignerai la laine.

Ξαινω, *Xainô*, présent; carder, peigner la laine.

Ce mot est formé de l'Oriental שן, *Shan*, *Shen*, dent; 2°. instrument à dents, peigne.

ΞΑΝιον, peigne; 2°. instrument à peigner, à carder.

Ξαναω, se lasser à force de carder.

Ξασμα, ce qu'il faut carder.

Ξαιτης, cardeur.

Ξαντικος, art de carder.

II.

1. ΞΑΝΘος, *Xanthos*, roux, blond, jaune, couleur de cheveux ardente.

Ce mot est le primitif Oriental שט, *Shat*, le Roux, surnom de Typhon, l'ennemi du genre humain.

Ξανθιζω, rendre roux, devenir blond.

Ξανθισμα, action de rendre blond.

2. Ξανθιον, nom d'une plante.

3. Ξανθικος, nom du mois d'Avril chez les Macédoniens; *mot-à-mot*, la Lune rousse, la Lune funeste.

4. Ξανθιας, ου, ὁ, blondin, qui a les cheveux roux, blonds.

5. Ξουθος, blond, roux : 2°. rapide, torrent impétueux.

III.

ΞΕΝος, ὁ, *Xenos* & *Xeinos*, étranger, hôte : 2°. barbare.

De l'Orient. חן, *Chan*, hospice, hôtellerie : 2°. action de camper.

Chan ou *Kan*, signifie encore aujourd'hui

d'hui une *hôtellerie*, dans divers lieux de l'Orient.

Ξενοσυνη, droit d'hospitalité.

Ξενοω, donner l'hospitalité.

Ξενων, ωνος, ὁ, hospice, hôtellerie.

Ξενιος, d'étranger.

Ξενια, qualité d'étranger ; 2°. droit d'hospitalité.

Ξενικος, Etranger, Voyageur.

Ξενυλλιον, τὸ, Hôte qui vient de loin.

Ξενευω, Etre étranger, & ne connoître ni les lieux ni les us, ni les personnes.

Ξενιζω, recevoir un étranger ; 2°. adopter des usages étrangers ; 3°. innover.

Ξενισμος, hospitalité ; 2°. innovations, étrangéités.

Ξενιτευω, voyager.

Ξενιτεια, voyage, absence de sa patrie.

I V.

1. ΞΕω, *Xeô*, tailler, rogner, équarrir, polir avec un instrument, avec une hache, une doloire, en abattant les inégalités.

C'est l'Oriental שוה, *Shuê*, unir, rendre égal.

Ξεσμα, τὸ, rameau, éclat, abattre avec l'instrument qui égalise.

Ξεσμος, instrumens à équarrir, à polir, doloire, &c.

Ξεσις, ἡ, action d'équarrir, d'unir, de polir.

Ξεςος, qu'on a uni.

Ξοϊς, ιδος, ἡ, instrument propre à équarrir, à polir.

Ξοανον, τὸ, qui a reçu le polissoir, qui a été uni ; 2°. statue.

2. ΞΥω, *Xuô*, tailler, rogner : sculpter ; 2°. graver, inscrire.

Ce Verbe, antérieur au précédent, répond encore mieux à l'Oriental *Shuê*.

Ξυσμα, τὸ, éclat, coupeaux : ce qu'on a abattu en équarissant.

Ξυσμος, ὁ, demangeaison.

Ξυσις, εως, ἡ, action d'équarrir, de polir ; 2°. démangeaison.

Ξυςηρ, qui sculpte, qui rase, qui polit.

Ξυςρα, étrille, instrument des bains.

Ξυςρις, ιδος, ἡ, de même.

Ξυςις, de même ; 2°. manteau jaune que portoient les Cochers dans les jours de cérémonies, & dont on usoit sur les Thèâtre, &c.

Ξυςρον, τὸ, Ξυηλη, outils de fer pour unir.

3. Ξυςος, qui a été uni, poli ; 2o. lieu où les Athlètes s'exerçoient ; ou XYSTE, parce qu'il étoit uni.

Ξυςικος, qui s'exerce dans le Xyste.

4. Ξυςον, tunique de femme, parce qu'elle étoit unie.

5. ΞΥΡος, *Xuros*, aigu, tranchant, propre à applanir, à équarrir.

Ξυραω, raser, tondre.

Ξυρησις, εως, ἡ, action de raser.

Ξυρησιμος, ξυρηκης, qu'on peut raser, tondre.

Ξυριας, ου, ὁ, tondu.

Ξυριον, τὸ, rasoir.

De cette Famille sont venus des COMPOSÉS en

Ξεω, Εγ-ξεω, polir en dedans.

Ξεςος, Ευ-ξεςος, bien poli.

Ξο, Αμφι-ξοος, qui coupe des deux côtés.

Ξυω, Δια ξυω, effacer tout veſtige, détruire.

Ξυρος, Α-ξυρος, qui n'eſt pas tranchant, émouſſé,

Et des BINOMES.

6 Αα-ξευω, tailler la pierre.

Λα-ξευτης, tailleur de pierre.

Λα-ξευτηριον, inſtrument à tailler la pierre.

7. Ε-Ξαςιαι, franges, falbalas.

V.

ΞΗΡος, *Xéros*, ſec, aride : 2°. le ſec, la terre.

De l'Or. צר, *TsaR*, pays ſec & déſert : pays de roches, rochers.

Ξηροτης, ἡ, ſéchereſſe, aridité.

Ξηραινω, ſécher, deſſécher, brûler.

Ξηρανσις, εως, ἡ, ſéchereſſe.

Ξερος, même que ξηρος.

VI.

ΞΙΦος, εος, το, *Xiphos*, épée. En Or. סוף, *Syph*, *Xyph*.

Ξιφιδιον, poignard, dague.

Ξιφιον, glaieul, *plante*, eſpèce d'Iris.

Ξιφιας, eſpèce de poiſſon, l'eſpadon; 2°. Comète à queue pointue.

Ξιφιςηρ, Ξιφιςης, ὁ, baudrier, ceinturon.

Ξιφιςυς, υος, ἡ, combat à l'épée.

2. Ξιφιζω, ſauter, une main en l'air, comme ſi on tenoit une épée tendue.

Ξιφισμος, ὁ; — σμα, τὸ, danſe où on imite l'action d'avoir une épée à la main.

VI.

ΞΥΛον, τὸ, *Xylon*, bois. Ce mot tient à l'Oriental צל, *Tſal*, *Tſul*, ombrage, ce qui donne de l'ombre.

Ξυλωδης, Ξυλινος; — ικος, ligneux, en bois; 2°. de bois.

Ξυλοω, boiſer, faire en bois.

Ξυλωσις, boiſerie; charpente.

Ξυλευς, qui porte du bois : qui va au bois, qui fait des fagots.

Ξυλεια, action d'amaſſer du bois.

Ξυλισμος, de même.

Ξυλαριον; — Ληφιον, morceau de bois.

VII.

ΞΥΝος, ὁ, *Xynos*, commun : ce qu'on poſſede en commun. Ce mot tient à la prépoſition Συν, *Syn*, avec, prononcée & écrite ΞΥΝ, *Xyn*.

Ξυνηïος, Ξυνηων, commun.

Ξυνοω, unir, aſſocier; 2°. mettre en commun.

Επ-ξυνος, en commun : pêle-mêle.

Ξυνιζω, pour ξενιζω, communiquer un hoſpice, le partager avec d'autres.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

O

CETTE Lettre fut le nom primitif de l'œil, du Soleil, œil du Monde, de tout ce qui eſt rond, & elle en fut la peinture.

De-là, nombre de mots relatifs; 1°. à l'œil, à la vue, à la lumiere; 2°. à la rondeur.

Ce font là les mots qui appartiennent véritablement à cette Lettre.

Mais à ces mots s'ajoutent, 1°. diverſes Onomatopées : 2°. une foule de mots qui appartiennent à d'autres Lettres, mais à la tête deſquels les Grecs ont ajoûté la Lettre O : 3°. nombre de mots Orientaux adoptés par les Grecs.

Comme cette Lettre eſt ſuſceptible de quantité, d'être longue ou brève, elle revêtit en Grec deux formes différentes, relatives à cette double valeur, s'écrivant O quand elle eſt brève, & Ω ou ω quand elle eſt longue.

Auſſi on l'appelle dans le premier cas *O-micron*, ou O bref; & dans le ſecond, *O-mega*, ou O long.

Ces Lettres ont été ſéparées en Grec par un long intervalle, l'O long ayant été rejetté à la fin de l'Alphabet, parce que c'eſt la derniere Lettre qu'aient inventé les Grecs. Auparavant, ils l'écrivoient par deux OO, dont l'ω conſerve en quelque façon la figure.

Mais comme l'Ω & l'O concourent preſque toujours à former les mêmes familles, nous réunirons ici preſque toujours les mots qui ont été diſtribués par les Grecs entre ces deux Lettres.

ONOMATOPÉES.

I.

1. ὦ, *ô*, oh! interjection, cri d'appel, marque du Vocatif.

ὤ, *ô*, ho! oh! ah! cri d'admiration; 2°. cri de douleur.

Ωη, *ôé*, cri d'appel, cri pour exciter.

Ωοπ, Ωοποπ, *ôop*, *ôop op*, cri des Mariniers.

2.

Oι, *Oï*, hé! hélas! hei! cri d'effroi & de larmes, de désolation.

Oι-Moι, ah! que je suis malheureux! *hoimé*.

OYAI, *ouais*! qu'est-ceci, malheur, malheur! le *væ* des Latins.

3.

1. OIZυς, υος, ἡ, *Oizus*, malheur, infortune.

Oϊζυω, être dans le malheur, être accablé d'infortune.

Oϊζυρος, malheureux, infortuné.

2. OIKTος, ὁ, *Oiktos*, pitié; compassion, 2o. miséricorde.

OIKτιζω, avoir pitié.

Oικτισμα; — σμος, paroles de commisération.

Oικτειρημα, τὸ, pitié, compassion

Oικτιρμος, de même; 2°. miséricorde.

Oικτρος, digne de pitié.

Oικτιρμων, miséricordieux.

3. OIMωζω, *oimôzê*, pleurer, se lamenter.

Oιμωγη, pleurs, lamentations.

Oιμωκτος, lamentable, déplorable.

4. OITος, ὁ, misere, infortune; 2°. malheur, calamité; 3o. triste sort, ruine fatale.

4.

1. OΛ-OΛυζω, hurler, pousser des cris désespérés, se lamenter avec des cris perçans.

OΛ Oλυγη, hurlemens, cris désespérés.

OΛ-OΛυγμος; — μα, de même;

OΛ-OΛυγων, ὁ, hurlement des animaux; 2°. chat-huant.

2. OΛοφυρομαι, pleurer, lamenter, être dans l'affliction.

OΛοφυρμος; — ρσις, lamentations, gémissemens: deuil.

OΛοφυζω, pleurer, se lamenter.

OΛοφυδνος, lugubre, lamentable.

OΛοφυρτικος, porté à se lamenter, à se désespérer.

3. OΔυρομαι, lamenter, pleurer, gémir: 2o. déplorer.

OΔυρμα; — μος, lamentations, pleurs.

Oδυρτικος, qui pleure aisément; 2°. lamentable, déplorable.

5.

OTTOToῖ; ah! hélas!

OTOBος, ὁ, bruit, tumulte, son, retentissement.

OTοβεω, OTTοβεω, retentir, bruire, faire grand bruit.

6.

Cris d'Animaux.

1. OΓKAαομαι, braire.

Oγκηδης, âne, il brait.

Oγκηθμος, braimens de l'âne.

2. OIΣ, οϊς, ἡ, brebis, l'*Ovis* des Latins.

Oια, ἡ, toison, peau de brebis.

Oιειος, Oιωτος, de brebis.

Oϊς, ιδος, ἡ, petite brebis.

3. OΦις, εως, ὁ, serpent: 2°. anguille: 3°. espèce de bracelet. En Egypt. *HoPH*: en Hébreu *Aphoé* Du prim. *Pho*, *Fih*, souffler. *Orig. Lat.* 1360.

Οφιοεις, Οφιωδης, de ſerpent ; 2°. abondant en ſerpens.

Οφιονεος, de même.

Οφιακος, qui concerne les ſerpens.

Οφιτης, ſerpentine, pierre à taches de ſerpens.

Οφειδιον, petit ſerpent.

Οφιασις, εως, ἡ, maladie de tête qui fait tomber les cheveux.

4. ΩΡΥω, heurler, cri des loups & des chiens affamés, ou égarés, &c.

Ωρυωμα, τὸ, rugiſſemens.

Ωρυθμος ; υγη, hurlemens.

Ωρυες, animaux féroces.

7.

1. ΟΤΡΥΝω, exciter, animer, exhorter : 2°. preſſer, aiguillonner.

Οτρυντηρ, ὁ, qui anime, qui excite ; inſtigateur.

Οτρυντυς, υος, ἡ, exhortations ; inſtigations.

Οτραλεως, promptement, d'une maniere animée.

Οτρηρος, preſſé, animé.

2. Ωθεω, chaſſer, repouſſer, pouſſer en avant avec force.

Ωσμος, impulſion, action de pouſſer, de renverſer.

Ωθησις, εως, ἡ, expulſion, chaſſe.

Ωσις, de même.

Ωϛης, ϰ, ὁ, qui pouſſe, qui chaſſe.

Ωϛιζω, Ωθιζω, repouſſer ; 2°. frapper, battre.

Ωθισμος, ὁ, effort pour repouſſer.

8.

1. ΟΣΣα, ης, ἡ, voix : 2°. renommée, bruit, réputation.

Οσσομαι, imaginer, penſer ; 2°. prédire l'avenir.

Οττεια, ας, ἡ, divination ; religion.

A-Οσσεω, ſecourir, aider ; *mot-à-mot*, accourir à la voix.

2. ΟΥΣ, ωτος, τὸ, *ous*, oreille. C'eſt l'effet de l'air agité ſur l'oreille : on a dit auſſi :

ΟΥΑΣ, ατος, τὸ, oreille ; en Dorien, Ωας.

Ουατοεις, Ωτωεις, qui a des oreilles ; 2°. des anſes.

Ωτικος, auriculaire.

Ωταριον, petite oreille.

Οτιον, de même.

Ωτος, duc, hibou, oiſeaux de nuit à grandes oreilles en plumes.

Ωαζω, écouter : entendre.

3. Αιω, *en poéſie*, entendre, écouter, obéir à la voix.

Αισθω, de même.

Εισ-Αιω, Επ-Αιω, entendre, comprendre ; 2°. ſentir, s'appercevoir.

O.

Ajouté.

1. O devant K.

De Κυς, vîte ; *Kiô*, ſe mouvoir, vinrent ces divers mots,

1. Ω ΚΥΣ, εος, ὁ, *O-kus*, vîte, prompt, léger, rapide.

Ω-Κυτης, ἡ, légereté, rapidité.

Ω-Κυνω, accélérer, hâter, dépêcher.

Ω-Κεως, promptement, rapidement.

Ω-Κιμον, τὸ, plante qui croît très-vîte.

2. Ο-Χος, ϰ ; — εος, τὸ, *O-Khos*, char, voiture.

O-Χεω, voiturer, charroïer; 2°. porter, fouffrir, fupporter; 3°. être porté à chev

O-χησις, action d'être voituré, porté en voiture, à cheval, &c.

Οχειον, O-Κχος, char.

Οχετλον, de même.

OΚχη, foutien, ce fur quoi on s'appuie.

OΚχεω, foutenir; 2°. puifer.

3. O-Χετος, ꙋ, ὁ, canal, aqueduc; 2°. ruiffeau: 3°. égoût.

O-χετιον, petit ruiffeau, filet d'eau.

O-χετευω, conduire les eaux.

O-χετευμα, conduite d'eau.

O-χετεια, action d'amener des eaux.

4. O-Χευω, recevoir l'étalon.

O-χευτης, étalon.

5. Οι ΧΟΜαι, s'en aller, partir: s'évanouir, difparoître.

Οι-ΧΝεω, O-ΧΝεσκω, de même.

II. O devant L.

1.

O-ΛΕΣω, *futur*, je perdrai, je détruirai.

O-ΛΛυω, O-ΛΛυμι, *au prefent*, perdre: 2o. détruire, exterminer.

Du Celte, *Lafa*, *Laza*, *Lleas*, perdre, détruire, tuer.

O-ΛΕτηρ, ὁ, deftructeur: affaffin.

O Λετειρα, deftructrice.

O-Λεθρος, ὁ, ruine, deftruction, perte, mort.

O-Λεθριος, pernicieux, mortel.

O-Λοθρευω, perdre, détruire.

O-Λοθρευσις, action de perdre, de tuer.

O Λοθρευτης, exterminateur.

O-ΛΕΚω, perdre, détruire.

O Λεσκω, de même.

O-Λοος, pernicieux, funefte, deftructif.

O-Λοῖος, OΛοος, Ου-Λοος, de même.

Ου-Λος, Ου-λιος, Ου-Λιμος, de même.

Κατ-ꙋλας, nuit profonde.

2.

O-ΛΙΓος, ꙋ, ὁ, *O-ligos*, petit, peu: 2°. mince: 3o. un peu, prefque.

O-Λιγοτης, ἡ, petit nombre, rareté.

O-Λιγοςος, peu accompagné.

O Λιγα, rarement.

O Λιγοω, diminuer, réduire à un petit nombre.

O-Λιζοω, de même.

O-Λιζων, même qu'Oligos. Du Celt. Lec, Lic, petit.

3.

O-ΛΙΣΘος, ὁ, *O-lifthos*, chûte, gliffade.

O-Λισθεω, tomber, faire une chûte.

O-Λισθηρος, fujet à tomber; 2°. gliffant.

O-Λισθηεις, de même.

O-Λισθαινω, même qu'Ολισθεω.

Du Celte Llith, gliffade, piége qui fait tomber; c'eft une Famille Galloife très-étendue.

4.

O-ΛΟΠΤω, enlever l'écorce: 2o. écorcher: tondre. Du Prim. *Leb*, écorce, d'où liber: voy. ci-deffus la Famille Lepos, col. 533.

5.

O-ΛΥΜΠος, *Olympos*, l'Olympe, montagne de Theffalie: 2o. le Ciel, féjour des immortels.

Du prim. *Lu*, *Lum*, lumiere, éclat.

O-Λυμπιος, Olympien, furnom de Jupiter; *mot-à-mot*, Souverain du Ciel.

O-Λυμπια, τα, Jeux Olympiques.

O-Λυμπιας, αδος, ἡ, victoire remportée dans ces jeux.

III. O *devant* M.

Du primitif MARQ, prononcé MORQ, une marque, se forma ce mot Grec dont on n'avoit jamais apperçu le rapport.

O-ΜΟΡΓξω, je marquerai, *fut.*

O-ΜΟΡΓνυμι, *O-Morgnumi*, *au pres.* mettre une marque, l'imprimer, marquer avec un fer chaud; 2°. frotter.

IV. O *devant* P.

De BAL, PHAL, puissant, grand, fort, vinrent divers mots.

1.

1. Ὁ-ΠΛον, τὸ, *Ho-Plon*, armes: 2°. outils & instrumens.

O-Πλαρια, diminutif plur.

O-Πλεω, armer, munir.

O-Πλιζω, préparer; 2°. de même; 3°. faire des préparatifs de guerre.

O-Πλισμος, armature; 2°. action de s'armer.

O-Πλησις, armature, armure.

O-Πλιςης, ὁ, armé.

O-Πλιςευω, armer, porter les armes.

O-Πλιτις, femme armée; statue de femme armée.

O-Πλιτευω, être pésamment armé.

O-Πλοτατος, le plus jeune, qui commence à porter les armes.

2. O-Πλη, η, ongle; c'est l'arme des animaux.

2.

O-ΦΕΛΛω, *O-Phellô*, augmenter, accumuler, combler: 2°. aider, secourir, favoriser: 3°. rendre service.

O-Φελμα, τὸ, augmentation; 2°. amas, balayeures.

O-Φελτρον, balayeures.

O-Φελτροω, orner, faire beau; 2°. balayer.

O-Φελσιμος;--λιμος, utile.

O-Φελος, εος, τὸ, utilité; 2°. émolument, usage.

3.

Ὀ-ΦΕΙΛω, *O-Pheilô*, faloir, devoir: être obligé à faire: 2°. être condamné à.

De פעל, *Phol*, qui en Hébreu signifie tache, ce qu'il faut faire, travail, ouvrage.

O-Φειλημα, τὸ, dette.

O-Φειλη;--λησιον, de même.

O-Φειλετης, ου, ὁ, débiteur.

O-Φλω, être condamné à; 2°. être atteint & convaincu.

O-Φλημα, amende, condamnation.

O-Φλησις, ἡ, de devoir, dette.

O-Φλισκω;--σκανω, O-Φλανω, de même.

4.

De Po, boire, vint,

1. O-ΠΟΣ, ου, ὁ, *Opos*, liqueur, suc: lait des plantes.

O-Πωδης, abondant en suc.

O-Πιζω, ramasser le suc d'une plante; le faire couler par une incision.

O-Πισμος, action de se procurer du suc par une incision.

O-Πισμα, τὸ, suc qu'on s'est procuré par une incision.

2. O-Πιον, τὸ, suc laiteux tiré des tiges de pavot; Opium.

O-Πιας, ϰ, ὁ, fromage, lait coagulé.

V. O *devant* R.

1.

O-PΓια, τὰ, les ORGies sacrées, Fêtes des Dieux, & sur-tout celles de Bacchus.

Ce mot célèbre dont l'origine étoit absolument inconnue, vint de l'Orient : du mot רגע *RGô*, repos, tems du repos, tems de Fète où on se reposoit de ses travaux.

2.

De R, marquant l'émotion, le bouillonnement du sang, d'où le Latin *IRa*, colere, sang embrâsé, vinrent divers mots Grecs.

1. O-PΓαω, être animé d'un desir bouillant, impétueux, brûler d'envie, de desir.

O-PΓαζω, exciter, animer, pousser vivement à une chose; 2°. amollir, dompter.

2. E-OPΓη, cueilliere dont on se sert pour remuer, pour agiter les liqueurs.

E-OPΓεω, remuer avec une cueilliere.

3. O-PΓη, ης, ἡ, *Orgê*, colere, fureur, passion ardente : 2°. caractère, mœurs, inclination.

O-PΓιλος, porté à la colere, colérique.

O-PΓιλοτης, ἡ, action de se mettre en colere.

O-PΓιζω, irriter, enflammer de colere.

O-PΓαινω, de même.

O-PΓΙςικος, irritable, aisé à irriter.

4. O Pω, O-Pω Pω, O-Pινω, O-PNυμι; O-Poθυνω, *Orô*, *O-rô-rô*, &c. excit r.

O-Pμενος, animé, emporté par son impétuosité; 2°. chou, pied de chou; 3°. tout ce qui détruit ou gâte un chou.

O-POΥω, se jetter sur faire une irruption, fondre sur; d'un pas précipité.

O-Pουμαι, choc, irruption, effort sur: saut.

5. Ὁ-PMη, ἡ, *Hormê*, choc, impétuosité, mouvement tumultueux, efforts : 2°. départ : 3°. les premiers efforts d'une entreprise; 4°. passion : 5°. instinct.

O-Pμαω, être entraîné par son impétuosité; par une passion vive; 2°. désirer vivement; 3°. mettre en mouvement.

O-Pμημα, effort; 2°. ce vers quoi on est porté avec vivacité.

O-Pμητηριον, tout ce qui excite, anime; motif, attraits.

O-Pμαινω, se précipiter sur, être entraîné par son impétuosité; 2°. rouler dans son esprit, projetter, penser à:

Ces mots viennent de R, course, effort, & *Ma*, grand.

3.

De RE, REC, droit, vinrent ces Familles:

1. O-PEΓω; --- γνυμι, *Oregô* & *Oregnumi*, tendre en avant, tendre, dresser: 2°. donner à main étendue; donner *en général*.

Au moyen, tendre la main pour recevoir,

recevoir, desirer, avoir envie.

O-Ρεγμα, ce qu'on dresse, qu'on tend.

O-Ρεκτος, étendu, dressé, droit.

2. O-Ρεξις, εως, ἡ, desir, appétit.

O-Ρεκτος, qu'on désire.

O-Ρεκτικον, siége des appétits.

O-Ριγναομαι, désirer, avoir grande envie; 2°. bruire, retentir.

3. O-Ρθος, ὁ, droit, dressé, tendu.

O-ΡΘοτης, ἡ, rectitude.

O-ΡΘοω, dresser, ériger.

O-ΡΘωσις, direction, action d'ériger.

O-ΡΘιος, qui s'éleve perpendiculairement, escarpé, droit.

O-Ρθιαζω, dresser, ériger; 2°. prédire.

O-Ρθιασμα, parole prononcée à haute voix.

O-Ρθιαξ, portion inférieure d'un mât.

O-Ρθανος, Priape.

O-Ρθευω, ériger, dresser en haut.

Πτο-Ρθος, ὁ, rameau, branche, rejetton; 2°. massue.

4. O-ΡΚος, ὁ, *Ho-Rkos*, serment; de *rec*, droit, parce qu'on *leve* la *main* pour prêter serment.

O-Ρκοω, déférer le serment.

O-Ρκιζω, lier par un serment.

O-Ρκισμος, action de déférer le serment, de le faire prêter.

O-Ρκιον, traité confirmé par serment.

Il tient à l'Orient. רכס, *Rekos*, lever avec la main.

4.

De Raph, enlever, ravir, vinrent les mots suivans:

1. O-ΡΦανος, ὁ, Orphelin, à qui la mort a *ravi* pere & mere; 2°. privé de.

O-Ρφανικος, qui concerne les orphelins; les pupilles.

O-Ρφανια, ἡ, privation, état d'orphelin.

O-Ρφανιζω, rendre orphelin.

O-Ρφανιστης, tuteur, qui a soin d'orphelins.

O-Ρφανευω, O-Ρφανιζομαι, être orphelin.

ΟΡΦΝη, ης, ἡ, *Orphnê*, pour *Orph-phenê*, ténèbres, obscurité: de ΟΡΦ, *Orph*, ravi, enlevé, & *PheNê*, lumiere.

ΟΡΦΝαιος, ténébreux, obscur; 2°. noir affreux.

ΟΡφνεις, — νωδης; — νος; ΟΡφνινος; noir, sombre.

ΟΡφνιον, ΟΡφνις, habit noir, de deuil.

ΜΟΡφνος, ténébreux, obscur; 2°. nom d'une sorte d'Aigle.

O,

Œil, vue.

C'est ici où commencent véritablement les mots qui appartiennent à la lettre *O*; & qui sont relatifs à son objet, désignant l'œil & toutes les idées relatives à l'œil. De-là nombre de Familles, dont jusques à présent on n'avoit connu ni l'origine ni les rapports.

I.

O, désignant l'objet qu'on a sous les yeux.

1. ὁ, *Ho*, lui, le, cet objet présent ou dont on parle.

Son féminin est H, *Hé*, elle, la;

& le neutre τὸ, le.

2. OἸOΣ, *Oios*, seul. Cet *objet* seul.

Οἰοθι, Οἰαδον, seulement.

Οἰαω, être seul, mener une vie solitaire.

Οἰοω, rendre seul, dévaster, désoler.

3. Oἷ OΣ, *Ohios*, quel, le même que.

Οἵοσπερ, quelconque.

Οἷον, de même, comme.

4. Π-OIOΣ, quel ?

Ποιοτης, qualité.

Ποιοω, douer d'une qualité.

5. ὉΠ-OIOΣ, quel.

ΟΠ οιοσδη, ΟΠ-οιοσδηποτε, quelconque, quiconque.

6. T OIOΣ, tel, de cette maniere.

T-Οιοσδε, de même.

T-Οιουτος, de même.

2.

1. ὉΔε, *Hode*, celui, le; son féminin *Hède*; le neutre, *Tode*.

ΩΔε, Τηδε, datifs, de cette manière, ainsi, c'est pourquoi.

OΔι, de même.

2. OΥΤος, *Houtos*, celui-ci, ce; pronom démonstratif; fém. *Hautê*; neutre, Τουτο.

Ουτως, Ουτω, Ταυτη, de cette manière.

Τουτακι, ici, là.

Ουτοσι, en Athén. même qu'*Outos*.

3.

1. OΣ, *Hos*, qui, celui qui; fém. ἡ, *Hè*; neut ὁ, *Ho*.

2. Oὑ, *Hou*, où, en quel lieu.

Π ου, en quel lieu, où; 2°. quelque part.

Οπου, *hopou*, où.

3. Ὡ, *Hô*, de la même maniere que: 2°. c'est pourquoi.

Πω, *Pô*, comment.

Ου-Πω, Ουδε-πω, en aucune manière.

Τω, en ce que, c'est pourquoi, parce.

Η, *Hê*, de quelle manière, en quel lieu, de quel côté.

Πη, comment, de quelle maniere.

Τη, par ce moyen; 2°. en ce lieu.

4. Oἱ, *Hoi*, en quel lieu.

Ποι, où, vers quel lieu.

Οποι, *Hopoi*; où.

5. Oθεν, d'où.

Ποθεν, d'où ?

T-Οθεν, de-là, de ce lieu.

Οθι, où.

Ποθι, d'où; 2°. quelque part.

T-Οθι, là, en ce lieu.

Π change tous ces adverbes de lieu en interrogation, & *T* sert de réponse.

4.

OΣος, quel homme ! quel.

ΟΣΣος, *poët.* de même.

ΟΣα, *neut. plur.* tout ce que.

Οσον, autant que.

Οσακις, toutes les fois que.

Οσακου, en tout lieu que.

Οσσατιος, Οσσιχος, quel, que.

ΟΣα Πλασιος, quantuple.

Π-ΟΣος, combien grand ?

Π Οσακις, combien de fois ?

Π-Οσε en quel lieu ?

Π Οσὸς, quelque, de telle quantité.

Π-Οσον quantité.

Π Οσος, combien ? de quelle quantité ?

Ο-Ποσος, Ο-Ποτος, de même.

T-OΣος, de telle quantité, si grand.

T-OΣουτος, de même, &c.

5.

OΤι, *Hoti*, & poèt. *Hotti*, parce que; que: 2°. combien, devant un superlatif.

6.

O Négatif.

O & OΥ, *ho*, & *ou*, ont désigné par opposition la négation, ce qui n'est pas: de-là:

OΥ, *ou*, non; devant une voyelle simple *ouk*; & devant une voyelle aspirée *oukh*, ουχ.

Cette Négation a formé quelques Composés qu'on avoit absolument méconnus.

I. De AR, fort, le fort.

O-AP, αρος, ἡ, *O-ar*, Epouse, la Femme du Mari: *mot-à-mot*, la non-forte, la moitié qui a en partage la beauté & la douceur.

O-APοι, entretiens familiers, tels que d'un mari & d'une femme.

O-APισυς, ἡ, entretien intime.

O'APιζω, s'entretenir: avoir quelqu'un avec qui on puisse dire, Dieu vous bénisse.

II. De Kin, se mouvoir.

O-KNος, ὁ, paresse, crainte du travail, vie accroupie, passée dans l'indolence: *mot-à-mot*, non-mouvement, inaction.

O-Κνια; O-Κνηρια, de même.

O-Κνηρος, O-Κνωδης, paresseux, qui craint le travail.

O-KNεω, O Κνειω, être paresseux, avoir peur du travail.

III. De Mal, escarpé, raboteux.

O'MAΛος, *Ho malos*, égal, uni, plain; *mot-à-mot*, non raboteux.

O-Μαλης, de même.

O-Μαλοτης égalité, état de ce qui est uni, lis.

O-Μαλιζω, applanir, égaliser.

O-Μαλισμος, action d'applanir; 2°. état d'être uni.

IV. De Mar, lumiere.

O-MHPος, aveugle.

V. De Khroe, couleur.

Ω-χΡος, ὁ, *ô khros*, pâle, non-coloré; *no n*, pâleur.

Ω Χροτης, Ω-Χριασις; Ω-Χρωμα, pâleur; 2°. action de pâlir.

Ω Χριας, pâle; jaunâtre.

Ω-Χραω; Ω-Χριαω, pâlir, être pâle.

Ω-Χραινω, Ω Χροω, pâlir, rendre pâle.

I I.

O désignant les objets *ronds* comme l'œil.

1.

1. Ωὸν, τὸ, *ôon*, l'*ovum* des Latins, œuf.

Ωϊον, de même.

Ωαριον, petit œuf.

Επ-ωαζω, couvèr.

2. Ωον, la portion supérieure d'une maison.

Υπερ-ωος, le faîte.

2.

1. Οα, Ωα, le haut d'un habit qui

enveloppe le cou : 2°. bordure de chemises, d'habit : 3°. sorbe, espece de fruit rond.

2. OIAI, les Bourgs, les Villages : dans Apollonius, Argon. Liv. 2. Les Villages étoient bâtis autrefois en rond : ils formoient des enceintes.

III.

O désignant l'œil, la vue.

1. ΩΨ, ωπος, ὁ, œil, *plur.* ωπες, yeux : 2°. vue, face, regard.

ΟΦ ΘΑΛμος, *Oph - thalmos* ; ce mot est composé d'*O*, œil, rondeur, & *thallô*, briller : *mot à-mot*, les ouvertures étincelantes, brillantes.

Οψις, εως, ἡ, vue, action de voir ; 2°. spectacle ; 3°. apparition, fantôme ; 4°. masque de théâtre, personnage.

Οψεις, les yeux.

Οψανον, vue.

Οψειω, désirer de voir.

2. ΟΜΜα, τὸ, œil : 2°. face, regard : 3°. spectacle.

Ομματιον, petit œil.

Ομματοω, rendre la vue.

3. ΟΠΤομαι, voir, appercevoir.

ΟΠΤηρ, ὁ, qui regarde, qui fait sentinelle.

ΟΠΤικος, qui sert à voir.

ΟΠΤος, qu'on voit.

ΟΠΤανω, voir, discerner.

ΟΠΤασια, ἡ, vision.

ΟΠιπΤευω, regarder, inspecter.

ΟΠΤιλος, œil, en Dorien.

ΟΠ-ΩΠη, regard.

ΟΠ-ΩΠητηρ, sentinelle.

4. Οφ-Θαλμικος, qui concerne l'œil.

Οφ-Θαλμιδιον, petit œil.

Οφ-Θαλμια, maladie de l'œil.

Οφ-Θαλμιαω, avoir mal à l'œil.

5. ΟΣΣος, ὁ, & ΟΣΣος, τὸ, œil.

ΟΣΣομαι, voir, appercevoir ; 2°. considérer.

2.

1. ΑΥΓη, ἡ, *Augê*, éclat, splendeur, lumiere.

ΑΥΓαι, les yeux : de la même Famille qu'*OCulus*, œil.

Αυγηεις, brillant, resplendissant.

Αυγαζω, briller, éclairer, répandre la lumiere ; 2°. voir, appercevoir.

Αυγασμα, τὸ ; -γασμος, ὁ, splendeur, éclat.

2. ΟΙΓω, ΟΙΓνυω, ouvrir.

ΑΝ-ΟΙΓω, de même.

3. ΑΝ-ΩΓω, *An - ôgô*, persuader, conseiller, exhorter ; 2°. commander.

De OG, œil, & *ana*, sur ; conduire l'œil sur un objet.

ΑΝ ωγεω, de même.

ΑΝ-ΩΓη, Ανωξις, exhortation, ordre.

3.

1. ΟΙΩ, *oiô*, *mot à-mot*, être voyant ainsi ; jetter les yeux sur : soupçonner : 2°. penser, estimer, paroître à soi.

Οιεται, il paroît.

Οιημα, ce qui paroît à soi, opinion, jugement.

Οιηματιον, préjugé ; 2°. insolence, présomption.

Oιησις, ἡ, opinion, ce qui paroît.
Oιητης, ὁ, qui penſe, qui opine.
Oιηματιας, ου, ὁ, fier, inſolent; vain, préſomptueux.

2. OIΩ, ſignifie, 2°. porter, ſupporter.
OιΣος, tolérable, qui peut être ſupporté.

3. Oιϛος, *Nom*, flèche, dard, trait; ils ſont toujours comparés aux *rayons*, aux *traits* de lumière.
Oιϛευμα, de même.
Oιϛευτηρ, ὁ, Archer, Sagittaire.
OιΣευω, lancer une flèche, un javelot: percer d'un dard.

4.

OIΩNος, ου, ὁ, *Oiônos*, oiſeau, ſur-tout les grands oiſeaux, les oiſeaux de proie, à cauſe de leur apparence: 2°. augure, préſage, parce qu'on les tiroit de ces oiſeaux.

Il ſe peut même que cette ſignification ait été la premiere.
Oιωνικος, augural.
Oιωνιζομαι, augurer, conſidérer, les préſages, le vol des oiſeaux.
Oιωνισμα, conſidération des oiſeaux, préſage, augure.
OιωνιΣηριον, ſource de préſage, ſigne dont on tire des préſages.
Oιωνιϛης, augure, auſpice.
Oιωνιϛικος, qui concerne les augures.

I V.

O déſignant le Tems.

Le Tems étant marqué par les révolutions du Soleil, ŒIL du monde, en prit le nom: de-là diverſes Familles.

1.

1. Ετος, τὸ, année.
2. Ατε, quand.
3. HΔη, déjà.
4. Ειτα, enſuite.

Voy. ci-deſſus, col. 530.

2.

ETI, encore, dans ce moment; 2°. de plus, davantage; 3°. auſſi, même.

Il a des compoſés affirmatifs, en Εις, *Pros*, & des compoſés négatifs en Mη, ου, liés avec *eti* par la conſonne K, Mη-κ-Ετι.

3.

EΥΤε, quand, lorſque: 2°. de même, ainſi, comme.

4.

OΔυσσω, être enflammé de colere, en devenir rouge.

Ce mot peut tenir à la Famille O, Soleil; enflammé comme le Soleil.

5.

OZος, ου, ὁ, nœud d'arbre; ils ont la forme d'œil: 2°. ŒIL, ou endroit d'où ſort le bourgeon de la vigne & des arbres fruitiers.

On l'appelle auſſi ŒIL en François. De-là l'expreſſion, *enter en ŒIL*, ou inſérer un bourgeon dans l'ente.

Οζωδδης, rameux, noueux.

Οζομενος, noueux.

V.

OD, vigilance, œil ouvert & attentif.

ΟΘη, ἡ, *Othê*, vigilance, ſoin, attention : c'eſt l'action d'avoir l'œil ouvert ſur.

Οθεω, Οθευω, avoir ſoin, tenir compte.

Οθομαι, de même.

V I.

Dérivés d'O, œil, en OP.

1.

ΟΠις, ιδος, ἡ, ſoin, conſidération, attention ſur : 2°. providence, vengeance divine.

ΟΠιζομαι, avoir ſoin ; 2°. prendre garde ; 3°. révérer.

Οπιδνος, ὁ, révérend, reſpectable ; 2°. dont on doit prendre le plus grand ſoin : 3°. auquel on doit craindre de manquer.

2.

ΟΠις, ἡ, ſurnom de Diane, non parce qu'elle a ſoin des femmes en couche, mais parce qu'elle eſt l'Œil de la nuit. On écrit auſſi *ουπι*.

3.

ΟΠη, où ; en quel lieu : 2°. par où : 3°. de quelle maniere, comment.

4.

ΟΠη, ἡ, ouverture ronde, trou, œillet.

Οπητιον, alêne pour percer.

Οπευς, de même.

Οπαια, vaſe ou tonneau mis en perce.

Οπαιον, τὸ ouverture d'un vaſe, trou par où ſort la fumée.

5.

ΟΨε, *Opſe*, tard ; au ſoir : *mot-à-mot*, l'œil fermé, le Soleil ayant diſparu.

Οψιμος, du ſoir.

Οψιος, de même.

Οψια, ἡ, le ſoir.

Οψεω, tarder, différer.

Οψιοτης, délai, retard, lenteur à arriver.

Οψιζω, faire quelque choſe le ſoir.

Οψισμος, lenteur, retard.

6.

ΟΠαζω, *Opazô*, ſuivre, venir après ; *mot-à-mot*, prendre pour ſon flambeau, pour ſon guide : 2°. donner pour guide, pour compagnon : 3°. *en général*, fournir, donner.

ΟΠαδος, qui ſuit, compagnon.

Οπαδεω, ſuivre, accompagner.

Οπαζομαι, *au paſſ.* être preſſé, être pourſuivi de près :

Au moy. prendre pour compagnon, ſe joindre à un compagnon.

2. Οπηδος, pour Οπαδος, en Athénien.

Οπηδεω, accompagner.

Οπηδευω, de même.

3. Οπαων, Οπηδητηρ, même qu'Οπαδος.

4. ΟΠισω, ΟΠισσω, par derriere, en arriere : 2°. après, enſuite.

Οπισθεν, enſuite, après ; 2°. par derriere, en arriere.

Οπισθιος, qui vient après, poſtérieur.

Οπιςερος, plus éloigné, plus en arriere.

Οπιςατος, le dernier de tous.

7.

ΟΠΤαω, ω, *Optaó*, cuire, rôtir, torrifier.

Ce mot paroît tenir à *O*, désignant la chaleur, le feu.

Οπτησις, action de torrifier, de rôtir.

Οπτησιμος, qu'on peut torrifier, faire rôtir, griller.

Οπταλεος, cuit, rôti, grillé.

Οπτος, Οπτανεος, de même.

Οπτανιον, cuisine.

8.

ΟΨον, τὸ, *Opsum*, l'*Opsonium* des Latins, mets, ragoût : tout ce qui se mange avec le pain.

ΟΨα, τα, tout ce qui est cuit.

Ce mot tient donc à *Optuó*, qui précède : cette étymologie seroit donc meilleure que celle que nous en avons donnée dans les Orig. Lat. 1346.

Οψον, marché, à Athènes, lieu où on vendoit ces mets.

Οψων, ωνος, corbeille.

Οψαριον, τὸ, diminutif d'οψον.

Οψημα, pitance, ce qu'on mange avec son pain.

Οψαομαι, manger des mets cuits, se régaler.

VII.

Dérivés d'O, œil, en OR.

1.

ΩΡα, ας, ἡ, *Hóra*, 1°. beauté du tems, beauté en général : 2°. tems, saison : 3°. heure.

Ωραιος, de la saison, oportun.

Ωραιοτης, maturité; 2°. beauté.

Ωραιοω, orner, décorer, embellir.

Ωραϊζω, Ωριαινω, de même.

Ωραϊσμος, décoration, action de parer, d'orner.

Ωρικος, de la saison; 2°. florissant.

Ωριος, de même.

Ωριμος, mûr, à tems.

Ωρια, maturité; 2°. beauté.

Ωριαιος, qui dure une heure.

Ωρος, ὁ, année.

2.

ΩΡα, ἡ, *Ora*, vigilance, attention, soin.

ΩΡεω, prendre soin, veiller, garder.

Ωρησσω, Ωριζω, de même.

Ωρακιαω, être épuissé par de trop grands soins.

3.

ΟΡαω, *Horaó*, voir, appercevoir; 2°. considérer, peser, examiner; 3°. comprendre; 4°. donner des soins, pour voir.

Οραμα, vue, spectacle.

Ορασις, sens de la vue.

Ορατος, visible, qu'on peut voir.

Ορατης, ὁ, spectateur.

Ορατικος, doué de la faculté de voir.

4.

ΟΥΡος, ου, ὁ, Inspecteur, Gardien; qui veille sur; 2°. tems serein, vent favorable, bonne fortune. C'est notre mot *heur*, d'où *heureux*.

Ουριος, qui part avec un vent favorable : qui a le vent pour lui.

Ουριζω, s'avancer avec un vent favorable.

2. Ουριον, œuf stérile.

3. Ουρια, nom d'un oiseau.

4. ΟΥΡιον, τὸ, garde, action de garder.

Ορεω, garder.

Il a des composés en Ουρος, & en Ωρος.

5. ΦΡ-ΟΥΡος, un Garde; de *Pro*, en avant, en faveur, & *orao*, veiller.

Φρ-Ουρα; -ριον, action de garder, garnison, escorte.

5.

ΟΥΡανος, & en Dorien Ωρανος, *Ouranos*, Ciel; c'est le séjour de la lumiere, & il paroît rond : 2°. palais, grand hôtel : 3°. air.

Ουρανιος, céleste.

Ουρανια, Uranie.

Ουρανια, τα, les pluies.

Ουρανιδης, Ουρανιων, céleste.

Ουρανισκος, tente de forme ronde; 2°. Palais; 3°. la couronne australe ou la roue d'Ixion, Constellation de forme ronde.

Ουρανοθεν, du Ciel.

Ουρανοσε, dans le Ciel.

Ουρανιζομαι, tendre au Ciel.

6.

ΩΡΙΩΝ, ωνος, ὁ, Orion, une des plus brillantes Constellations : voy. *Génie Allégorique & Symbol. de l'Antiquité.*

7.

ΟΡΘρος, ὁ, *Orthros*, point du jour, moment où la lumiere reparoît sur la terre : matin.

Ορθρινος, du point du jour, matinal.

Ορθριος, de même.

Ορθρευω, agir de grand matin.

8.

Ἑ-ΟΡΤΗ, η, *He-ortê*, pour *He-or-retê*, *mot-à-mot*, le jour prescrit : 2°. Fête, jour de Fête : 3°. Férie.

Εορτιος, solemnel.

Ε-ΟΡΤαζω, fêter, célébrer une fête.

Ε-ορτασμος, Féries.

ΟΡΤαζω, *en Ionien*, célébrer un jour de fête.

9.

De Or, prononcé *Aur*, jour, lumiere, air, vinrent :

1. ΑΥΡα, ας, ἡ, le Lat. *Aura*, soufle, zéphyr, vent léger.

2. ΑΥΡιον, le lendemain, demain.

Αυριζειν, renvoyer au lendemain.

10.

D'*Our*, lumiere, blanc comme la lumiere, vint :

1. ΕΥΡως, ωτος, ὁ, *Eurôs*, chancissure, qualité d'être chanci ou moisi : 2°. pus, carie.

Ευρωδης, chanci, gâté, pourri.

Ευρηκιαω, être chanci, pourri, gâté.

2. ΟΡῬος, ὁ, *orrhos*, petit lait, sérosité : le *seré* ou *seracé*, composition entre le beure & le fromage.

Oρρωδης, séreux.

Oρροω, se convertir en sérosité.

Ουρος, pour Oρρος, en Ionien.

11.

ΟΠ-ΩΡα, ας, ἡ, *Op-orá*, Automne: mot Oriental formé de *ob*, אב, fruit, & *ora*, saison. La saison des

des fruits : 2°. les fruits d'Automne.

Οπ-Ωρινος, d'automne.

Οπ-Ωριμος, qui porte des fruits d'automne.

Οπ-Ωριων, qui vend ou achete des fruits d'automne.

Οπ-Ωριζω, cueillir les fruits d'automne; 2°. s'en nourrir.

Οπ-Ωρισμος, cueillette de ces fruits.

VIII.

OR désignant ce qui termine la vue, ce qui borne l'œil.

1.

ΟΡος, εος, τὸ, hommage; 2°. plafond d'un appartement; 3°. la portion supérieure du pied : 4°. la table d'un pressoir.

Ορεινος, montueux, montagneux; 2°. qui croît dans les montagnes.

Ορειος, de même.

Ορειας, αδος, ἡ, Nymphe des montagnes, une Orcade.

Ορειτης, ὁ, habitant des montagnes.

Ορετωρ, Ορεστερος, de même.

Ορεστιας, αδος, ἡ; femme des montagnes.

En Ionien, ΟΥΡος. En Dorien, ΩΡος, montagne.

2. ΟΡευς, εως, ὁ, mule, mulet, animaux propres pour les pays de montagnes.

Ορεικος, de mulet.

3. ΟΡει-ΓΑΝον, *Orei-ganon*, *Ori-ganon*, *Ore'ganos*, origan, plante des montagnes; *mot-à-mot*, le charme des montagnes.

4. ΟΡυ-ΜΑΓΔος, *Oru-magdos*, fracas qu'on entend dans les montagnes lorsqu'on abat les arbres; 2°. en *général*, bruit, fracas.

2.

Ο'Ρος, ου, ὁ, *Horos*, terme, borne; ce qui limite, confins; 2°. but, butte; 3°. mode, maniere : 4°. définition; 5°. fin, aboutissement; 6°. signe d'une chose engagée.

Ορικος, définitif.

Οριος, terminal, qui termine, limite.

Οριον, τὸ, terme, borne.

Οριζω, terminer, finir; 2°. coller, agglutiner, réunir; 3°. mettre des limites; 4°. se proposer un but.

Ορισμα, τὸ, bornes, limite; 2°. chose arrêtée, conclue, déterminée.

Ορισμος, ὁ, définition; 2°. acte de déterminer, de statuer.

Οριστης, qui fixe les bornes; 2°. arbitre.

Ουρος, *en Ionien*, même qu'ΟΡος.

3.

ΟΥΡα, ας, ἡ, *Oura*, queue, elle termine le corps des animaux; 2°. arriere-garde.

Ουραιος, qui concerne l'extrémité.

Ουριαχος, fer qui est à l'extrémité d'une lance.

IX.

OR, élevé, & nom d'oiseaux.

D'OR, désignant l'élévation, vinrent ces Familles :

1.

ΟΡΧεομαι, sauter, danser, baller.

Ορχηθμος, danse.

Ορχησις, de même.

Ορχηϛης, danſeur.

Ορχηςωρ, de même.

Ορχηςρις, ιδος, ἡ, danſeuſe.

Ορχηϛρα, η, portion du théâtre ſur laquelle danſoient les Chœurs.

Ορχηςυς, υος, ἡ, danſe : art de danſer.

2.

1. ΟΡΝις, ιθος, ὁ, ἡ, oiſeau : 2°. coq, & poule.

Ορνιθειος, chair des oiſeaux.

Ορνιθιας, ȣ, ὁ, ſaiſon mortelle pour les oiſeaux.

Ορνιθιον ;—θαριον, petit oiſeau.

Ορνιθων, ωνος, ὁ, cage à oiſeaux, voliere, poulailler.

Ορνιθευω, obſerver le vol des oiſeaux.

Ορνιθεια. ἡ, augure, préſage.

Ορναπετιον, en Dorien, ou en Béotien, petit oiſeau.

2. ΟΡΤαλις, ιδος, ἡ, poule.

Ορταλιχος ;—ιχευς, poulet.

Ορταλιζω, prendre des plumes, commencer à voler.

3. ΟΡΤυξ, υγος, ἡ, caille.

X.

OR joint à l'article Oriental P, feu.

De OR, UR feu, joint à l'article Oriental P, vinrent ces Familles.

1.

1. ΠΥΡ, υρος, τὸ, *Pur* ou *Pyr*, feu.

Πυρωδης, Πυροεις, Πυρινος, igné, enflammé, brûlant.

Πυριτης, pyrite, pierre qui donne du feu.

Πυριδιον, petit feu.

Πυραλις, nom d'un oiſeau couleur de feu.

2. ΠΥΡοω, brûler, enflammer, embrâſer, incendier.

Πυρωσις, épreuve par le feu ; 2°. action de cuire au feu.

Πυρωτης, qui cuit au feu ; 2°. qui éprouve par le feu.

Πυρωτικος, qui a la force de brûler.

Πυρευω, mettre le feu, embrâſer.

Πυρευς, qui met le feu, incendiaire.

Πυρευςικη, art du feu, ſon uſage.

Πυρειον, amadou, tout ce qui ſert à mettre le feu ; 2°. braſier, vaſe à feu ; 3°. pierre à fuſil.

Πυριον, Πυρον, de même.

Πυρα, *en Ion.* Πυρη, le Lat. *Pyra*, bucher.

Πυρια, ἡ, vapeur ſéche qui s'exhale des cailloux ou du fer brûlant ; 2°. chaudiere ; 3°. encenſoir.

3. Πυριαω, échauffer, tenir chaud ; 2°. fomenter, étuver.

Πυριαμα, τὸ, fomentation.

Πυριασις, de même.

Πυριατηριον, étuve.

Πυριατος, échauffé au feu.

2.

ΠΥΡΣος, ὁ, flambeau, torche.

Πυρσευω, précéder avec un flambeau ; éclairer.

Πυρσευομαι, être éclairé par un flambeau qui précéde.

Πυρσοω, faire du feu.

3.

ΠΥΡΡὸς, *Purrhos*, qui eſt couleur de feu : roux, blond.

Πυρρότης, couleur de feu, couleur blonde.

Πυρρουλας, oiſeau couleur de feu.

Πυρριας, ου, ὁ, ſerpent qui a les mêmes couleurs.

Πυρριαω, être blond, roux.

Πυρριζω, de même; 2°. imiter cette couleur.

Πυρριχος, roux.

Πυρσος, *Eolien*, pour Πυρρὸς.

Πυρραινω, rougir, rendre blond.

4.

ΠΥΡεΤος, ȣ, ὁ, *Puretos*, fièvre; chaleur brûlante.

Πυρετιον, diminutif.

Πυρεταινω, avoir la fièvre.

Πυρεσσω, de même.

Πυρεκτικος, fiévreux.

Πυρεξις, fièvre.

5.

ΠΟΡ-ΦΥΡα, le Lat. *Purpura*, pourpre, couleur de feu; 2°. étoffe teinte en pourpre.

Πορ-φυροεις, Πορφυρεος;--φυρειος, en pourpre, de pourpre.

Πορ-φυρευς, qui teint en pourpre, qui va à la pêche du pourpre.

Πορ-φυρευω, amaſſer le coquillage qui donne le pourpre.

Πορφυριον, diminutif.

Πορφυρις, ιδος, ἡ, habit de pourpre.

Πορφυρω, être en couleur de pourpre.

Πορφυρεω;--υριζω, de même: briller par cette couleur.

O,

Mots en O, ſuivi d'une Conſonne.

O D.

De D, porte, paſſage, vint:

ὉΔος, ȣ, ὁ, *HODos*, chemin, ſentier, voie: 2°. moyen: 3°. embûches.

Οδιος, heureux préſage pour la route.

Οδιτης, ȣ, Οδευτης, voyageur.

ΟΔευω, partir, voyager.

Οδεια, départ.

Οδοω, ſervir de guide, guider.

Οδουμαι, je ſuis précédé d'un guide.

Οδαω, Οδεω, ſe préparer pour un voyage; 2°. vendre, acheter.

Οδαιος, commerçable.

C'eſt l'Orient. עדה paſſer, voyager, cheminer.

O Z.

De Z, mouvement, agitation, vapeur, vint:

1. ΟΖω, ſentir, avoir de l'odeur,

Les Latins changerent ici z en D, d'où *odor* & odeur.

ΟΣμη, odeur.

Οσμηρος, qui ſent bon, parfumé.

Οσμωδης, de même.

Οσμαομαι, ſentir bon.

Οσμυλη, polype, mauvaiſe odeur du nez, de la tête.

Οσμας, ἡ, herbe, plante d'une odeur agréable.

2. ΟΔ-ΩΔη, odeur.

ΟΔμη, de même.

Οδμηνος, odorat, odorant, qui ſent bon.

Οδμωδης, de même.

Οδμηεις, qui a une odeur forte, puant.

3. ΟΖωδης, fétide, puant.

ΟΖη, η, mauvaiſe odeur.

ΟΖαινα, ulcère des racines.

ΟΖαινικος, attaque d'un pareil ulcère; punais.

ΟΖολις, punaiſon.

OG, OK.

Du primitif OG grand, vinrent :

1. ΩΓ-ΥΓιος, d'Ogygès, *mot-à mot*, grand-grand, très-vieux, tout ce qu'il y a de plus vieux.

2. ΟΚε-ΑΝος, Océan, *mot à-mot*, le grand cercle des eaux qui environnent la terre : Voyez ci-dessus, col. 81.

3. ΟΚΡι-Βας, αντος, ὁ, *Ocri-bas*, pupître : *mot-à-mot*, ΒΑΣ, qui va, ΟΚΡΙ, en s'élevant; 2°. chevalet des Peintres; 3°. échelle; 4°. chevreuil.

O I.

ΟΙ-ΑΞ, ακος, ὁ, gouvernail.

D'*Ago*, conduire, & *oi*, les eaux, « conduire à travers les » eaux ».

ΟΙ-Ακιζω, être au gouvernail, diriger, conduire, gouverner.

ΟΙ-Ακισμα, gouvernement.

ΟΙ-Ακιϛης, Pilote, Gouverneur.

ΟΙ-ηξ, *en Ionien*, pour Οιαξ.

O I K.

D'E, exister, & de K ou C, lieu, vint une famille nombreuse.

ΟΙΚος, ὁ, maison; 2°. famille; 3°. station.

ΟΙΚια, maison; 2°. famille.

ΟΙΚιον, de même.

ΟΙΚισκος; — κιδιον; — καριον, maisonnette, cabane.

ΟΙΚιακος, Οικανος, domestique.

Οικετης, Οικευς, de même.

Οικετις, ἡ, servante.

Οικοθι, à la maison.

Οικοθεν, de la maison; 2°. de son chef, de son propre mouvement.

Οικετια, famille.

2. ΟΙΚεω, habiter; 2°. avoir une maison, un logement; 3°. gouverner, administrer.

ΟΙΚεομενη, la terre habitable, l'Univers.

ΟΙΚουμενικη, qui comprend toute la Terre.

ΟΙΚημα, τὸ, habitation, demeure, maison; 2°. tour; 3°. case.

ΟΙΚηματιον, appartement, chambre.

ΟΙΚησιμος, habitable.

ΟΙΚητης, Οικητωρ, habitant.

Οικητηριον, lieu propre à habiter.

Οικητος, habité.

Οικητηρια, τα, ustensiles, tout ce qui concerne les meubles, le ménage.

3. ΟΙΚιζω, bâtir, construire.

Οικισμος, action de bâtir.

Οικισις, de même.

Οικιϛης, ὁ, fondateur, Chef de colonie.

4. ΟΙΚειος, de la maison, ami, familier; domestique : 2°. parent, allié : 3°. propre, convenable, accommodé.

Οικειοτης, familiarité, amitié intime, domesticité.

Οικειοω, concilier, rendre ami, lier : accommoder; 2°. s'attribuer, revendiquer comme sien.

Οικειωμα, ce qui est arrangé, préparé.

Οικηϊος, *en Ion.* pour Οικειος.

O I M.

ΟΙΜη, ης, ἡ, chemin, sentier; 2°. chant.

De EIMI, j'y ſuis, j'y vais.

En Celt. WIW, chemin, en Latin *VIa*.

OIMος, ὁ, ἡ, de même: 2°. verge, bâton de voyage.

OIMαω, ſe porter ſur quelqu'un, faire irruption, fondre ſur.

Οιμημα, τὸ, ſortie ſur quelqu'un, irruption, choc.

OIS.

De Z, mobile, ſouple, flexible, vint:

OIΣυα, ας, ἡ, *Oïſua*, oſier, ſaule, arbriſſeau dont les branches flexibles ſervent à lier.

OIΣος, de même:

C'eſt notre mot OSIER.

Οισυϊνος, d'oſier.

OL.

De L, AL, OL, élevé; maſſe, vint:

OʽΛος, ὁ, *Holos*, tout, mot primitif & de toute langue.

OΛον, το, l'univerſalité des choſes, le tout.

OΛοτης, totalité.

OΛικος, tout, univerſel.

OLB.

De *Hell*, *Holl*, ſalut, bonheur, & de *B*, vie, vint;

OΛBος, ὁ, félicité, bonheur, vie heureuſe: 2°. fortune, richeſſes.

OΛBιος, heureux.

OΛBιζω, déclarer heureux.

OLM.

OʽΛMος, ὁ, *Holmos*, mortier: 2°. genre de coupe: 3°. trépied d'Apollon: 4°. le torſe du corps.

Ολμειος, mortier.

Ολμισκος, diminutif.

De OLL, profond, d'où le Lat. OLLA, pot, marmite.

OLP.

De la même racine, vint également:

OΛΠη, ἡ, jarre à huile, grand vaſe à huile.

OΛπις, ιδος, ἡ, de même.

E-OL.

De OL, ſentir, odeur qui s'éleve, vint:

Eʽ-ΩΛος, ὁ, *He-ôlos*, rance, vieux mets qui ont gagné une mauvaiſe odeur: 2°. vieux, vieilli: 3°. de hier.

E-ωλιζειν, commencer à ſentir, en parlant des mets.

ÔLen.

D'OL, flanc, aile, bras, vint:

ΩΛενη, ἡ, bras, coude, braſſe, aune: l'*ulna* des Latins.

OM,

Elevé.

De M, déſignant les maſſes, les objets grands & élevés, vinrent diverſes familles.

I.

ΩMος, ὁ, l'épaule, l'*humerus* des Latins.

Ωμαδον, ſur l'épaule.

Ωμαιος, d'épaule.

Ωμαιον, diminutif.

Ωμιας, qui a de groſſes & larges épaules.

2.

1. Ο'Μος, *Homos*, de la même hauteur, égal, ſemblable.

Ομοω, unir.

Ομας, αδος, ἡ, l'univerſalité, la multitude.

Ομαδος, multitude, foule, concours, bruit d'une multitude.

Ομαδευω, raſſembler, réunir.

Ομαδεω, bruire, faire entendre le bruit confus & tumultueux d'une troupe raſſemblée.

Ομως, ſemblablement, également.

Ομου, enſemble, en même lieu.

2. ΟΜΟιος, ſemblable, pareil.

Ομοιοτης, ἡ, reſſemblance.

Ομοιοω, rendre ſemblable; 2°. comparer, déclarer ſemblable; 3°. être ſemblable, reſſembler.

Ομοιωμα, reſſemblance; 2°. image, portrait.

Ομοιωσις, nom d'une figure de Rhétorique, ſimilitude.

Ομοιωτης, qui imite la reſſemblance.

Ομοιαζω, être ſemblable.

ΥΜοιος, *en Eolien*, pour ΟΜοιος.

ΟΜοιιος, *en Poéſ.* de même.

3.

ΟΜοσω, j'en jurerai : *mot-à-mot*, j'en leverai *la main*. Au préſent,

ΟΜνυω, ομνυμι, jurer.

4.

De Phê, bouche, parole, & de *Om*, élevé, vint :

ΟΜ-Φη, ἡ, *Om-phê*, voix divine, parole d'en haut : 2°. Oracle.

ΟΜ Φηεις, εντος; ομ-Φητηρ, Devin, Prophete.

5.

De Bal, Fal, élevé, & du même *Om*, vint :

ΟΜ-ΦΑΛος, ὁ, nombril, l'*umbilicus* des Latins : 2°. le corps de bataille : 3°. le milieu du bouclier : 4°. les ornemens en boſſe qu'on mettoit ſur le milieu de la couverture des livres 5°. la clé d'une voûte : 6°. l'enfoncement extérieur des fruits, du côté de la tête.

ΟΜφαλοεις, à nombril.

Ομφαλωδης, de nombril.

Ομφαλιον, le milieu d'un bouclier.

Ομφαλιςηρ, le ciſeau avec lequel on coupe le cordon du nombril.

6.

ΟΜ ΦΑΞ, ακος, ἡ, *Om-phax*, raiſin qui n'eſt pas mûr; verjus : 2°. fruit qui n'eſt pas mûr, qui eſt âpre.

De *Phagô*, manger, & *Om*, elevé en goût, âpre, rude.

ΟΜ-Φακιος, fait avec du verjus, avec des fruits acides, non mûrs.

ΟΜ-Φακιας, acerbe, âpre.

ΟΜ-Φακιον, ſuc de fruits âpres, non mûrs.

ΟΜ-Φακις, ιδος, ἡ, le calice d'un gland.

ΟΜ-Φακιζομαι, cueillir du raiſin qui n'eſt pas mûr.

7.

De ce même *Om*, âpre, rude, put donc venir également :

Ωμος, ὁ, crud, rude, âpre : 2°. cruel, barbare.

Ωμοτης, ἡ, crudité ; 2°. cruauté, barbarie.

8.

OM-BΡος, ὁ, pluie, l'*Im-ber* des Latins : de VER, BER, eau, & *Om*, élevé, d'en haut. Cet *Om* est devenu *Im* en Latin.

OM-BΡεω, pleuvoir.

OM-Βρημα, ce qui tombe, pluie.

Ομ-Βρηνος, Ομ-Βρηρος, pluvieux.

Ομ-Βρια, nuage, pluie épaisse.

Ομ-Βριζω, être arrosé par la pluie.

Ομ-Βριμος, impétueux, terrible ; 2°. puissant.

OMIKh.

1. OMIXεω, faire de l'eau, répandre de l'eau : de *Mi*, eau, & χεω, répandre.

O-MIXματα, urines.

2. Ο'-ΜΙ-ΧΛη, *Homi khlê*, nuée qui répand de l'eau : nuée noire & épaisse.

O-MIχλωδης, nébuleux, obscur, sombre, couvert.

De Μι, eau, & Χεω, répandre.

ON.

On, mot primitif qui désigne charge, poids, élévation, utilité : de-là diverses familles.

1.

ONος, ὁ, ἡ, âne, ânesse, *mot-à-mot*, bête de somme, de charge ; 2°. cloporte ; 3°. axe, essieu ; il porte ; 4°. meule de dessus ; elle pèse sur celle de dessous, & sur le grain ; 5°. gros vase à anses ou oreilles d'âne.

Ονικος, d'âne.

Ονειος, ονωδης, de même.

Ονειον, étable à ânes.

Ονιαιαι, fumier d'âne.

Ονις, ιδος, ἡ, de même.

Ονιδιον, Οναριον, Ονισκος, ânon, petit âne.

2. Ονισκος, scie : plutôt la machine ou chevalet sur lequel on scie le bois ; car on l'appelle en François l'âne, le baudet.

Ονιτις, ιδος, ἡ, nom d'une plante.

Ονιας, ου, ὁ, espéce de poisson, le *Scarus* des Latins.

3. Ονευος, treuil, piéce du cabestan pour élever les fardeaux.

Ονευω, mouvoir le cabestan.

4. HMI-ONος, ὁ, ἡ, mule, mulet, *mot-à mot*, demi-âne ; 2°. nom d'une plante.

2.

1. ON-HMι, être utile, avoir du poids ; 2°. accabler de reproches.

Ονησις, ἡ, aide, secours, utilité ; 2°. fruits, revenus.

Ονησιμος, qui peut être utile.

Ονητικος, Ονητωρ, utile, qui sert.

Ονητος, ὁ, dont on peut jouir.

2. ONισκω, aider, servir, être utile.

Ονειαρ, ατος, το, utilité, profit, émolument.

Ονειος, utile : *en Ion.* ονηιος.

3.

ONειδος, εος, τὸ, reproche affron-

mant, honte, ignominie, deshonneur.

Ονειδειος, flétriſſant, ignominieux.

Ονειδεια, affront, deshonneur, reproche.

Ονειδιζω, accabler de reproches, blâmer, cenſurer.

Ονειδισμα, honte, affront.

Ονειδισμος, action de faire honte, de reprocher.

Ονειδιστης, qui fait des reproches.

Ονειδιστος, honteux, flétriſſant, digne de honte.

4.

1. ΟΝΘος, ὁ, fumier, il ſert à engraiſſer les terres.

Ονθηλευω, fumer les terres.

2. Ονθυλευω, faire d'excellens ragoûts.

Ονθυλευσεις, ragoûts exquis.

ONUX.

ΟΝΥΞ, υχος, ὁ, l'*unguis* des Latins. On ne peut douter que ces mots ne viennent de la même racine, & qu'*Onux* ou *Onyx* ne ſoit une altération d'*unguis*. Mais celui-ci vient d'*ogg*, crochu, prononcé *ong*; 2°. croc, crochet; 3°. onyx, ſorte de pierre précieuſe de couleur blanche comme l'ongle; 4°. ſorte de marbre blanc; 5°. eſpèce de coquillage ou d'huître.

ΟΝυχιον, petit ongle.

ΟΝυχιζω, couper les ongles; 2°. faire une marque avec l'ongle; 3°. exiger à toute rigueur, au doigt, & à l'ongle.

Ονυχιτης;--χιτος, d'onyx, couleur d'onyx.

O P.

De Op, Up, ſur, élevé, maître, vinrent.

1. ΟΙΦαω, Οιφεω, ΟΠΥιω, avoir en mariage; 2°. faire les fonctions du mariage.

O R.

1. ΟΡΓας, αδος, ἡ, terrein planté & cultivé : 2°. terrein ou bois conſacré aux Dieux.

En Or. ערגה, *Orgé*, parterre de fleurs; de *Reg*, alligné, dreſſé.

2. ΟΡ-ΓΥια, ας, ἡ, meſure de ſix pieds; meſure de deux bras ou des deux mains étendues; aune: trois pas.

De *OR*, étendu, & *GUION*, main, bras.

ΟΡΓυιαιος, qui a une aune de longueur.

ΟΡΓυιοω, étendre les bras.

3. ὉΡΜια, ας, ἡ, *Hormia*, ficelle, corde mince & déliée : ligne à pêcher.

De ΕΙΡω, ſerrer, lier.

ΩΡμευτης, ὁ, pêcheur.

4. ὉΡΜος, ὁ, *Hormos*, collier; 2°. ſtation des vaiſſeaux, rade; 3°. ſorte de danſe.

D'*Eiró*, ſerrer, lier.

ORB, rond.

D'Orb, rond, mot formé d'Or, œil; en Celt. Or*wyn*, & par altération Ol*wyn*, rond, vinrent ces mots:

1. ΟΡοβος,

1. ΟΡοβος, ο, *Orobos*, l'*ervum* des des Latins, orobe, légume rond, espéce de pois.

Οροβινος, d'orobe.

Οροβιας, & Οροβιτης, qui ressemble à l'orobe.

Οροβιον, τὸ, grain d'orobe.

2. ΟΡΜινον, τὸ, *Horminum*, l'ormin, plante dont les graines sont parfaitement arrondies. C'est le Celte *Orwyn* ou *Ormyn*.

OS, OST,

dur, fort.

Du prim. Os, Ost, en Or. עץ, *Ots*, dur, fort, vinrent divers mots Grecs.

1. ΟΣΤεον, τὸ, *osteon*, *ostoun*, os, un os: l'*os*, *ossis*, des Latins.

Οστωδης, Οστεινος, osseux; abondant en os.

Οστιτης, des os.

Οσταριον, osselet, petit os.

2. ΟΣΤρακον, τὸ, coquille, coquillage; 2°. écaille; 3°. terre cuite, durcie au feu: tout ce que les Latins appellent *Testa*, d'où notre mot *Test*.

Οστρακωδης, Οστρακινος, de terre cuite.

Οστρακευς, potier de terre.

Οστρακιον, vase de terre.

Οστρακις, ιδος, ἡ, noix de pin; 2°. statue de Vénus.

Οστρακινδα, jeu aux coquilles.

Οστρακοω, se durcir, devenir dur.

Οστρακιζω, condamner avec des coquillages pour scrutin.

Οστρακισμος, exil qui se décernoit par un pareil scrutin.

3. ΟΣΤΡεον, ΟΣΤρειον, huitre, l'*ostreum* des Latins; 2°. couleur de pourpre, on la tiroit d'un coquillage.

Οστρειος, de couleur de pourpre.

4. ΟΣΤΡυς, υος, ἡ, espéce de frêne au bois dur.

5. ΟΣΦ-ΡΑΙΝομαι, *osph-rainomai*, respirer avec force; 2°. sentir avec force.

De *os*, fortement, & *rin*, nez.

Οσφρασια, ας, ἡ, odeur.

Οσφραντης, ὁ, odorant, qui sent, qui respire une odeur.

Οσφραντος, qui a de l'odeur.

Οσφραντηριον, boëte aux parfums, boëte à odeur, cassolette.

Οσφρησις, odorat: sens de l'odorat.

6. ΟΣΦυς, la portion de l'épine du dos la plus épaisse, & fortifiée par les plus fortes vertébres, peut appartenir à cette Famille.

OUD.

ΟΥΔος, εος, τὸ, & ΟΥΔας, terrain, pavé, sol; 2°. seuil.

Ουδαιος, de terre; 2°. souterrain.

De T, D, le ferme, le sec.

OUL.

ΟΥΛος, ὁ, *oulos*, entier, sain, parfait; 2°. tendre, délicat; 3°. frisé; 4°. faisceau.

Du prim. Hel, sain, entier, heureux, d'où *Felix*, *Félicité*,

&c. Voyez *Orig. du Lang. & de l'Ecrit.* & *Orig. Lat.*

1. Ουλοτης, ἡ, salubrité.

Ουλιος, salutaire.

Ουλω, être sain, être en santé, se porter bien, le Lat. *valeo*.

Ουλη, plaie guérie, cicatrice; 2o. orge, plante salutaire.

Ουλοω, guérir.

2. Ουλοτης, ἡ, tendreté.

Ουλον, τὸ, gencive.

3. Ουλοτης, ἡ, chevelure frisée.

Ουρας, αδος, ἡ, frisure, crépissure; 2°. dense, épais.

Ουλαμος, bataillon épais & serré.

4. Ουλω, *Ouló*, Cérès, la Déesse de la santé.

I-ΟΥΛος, chanson à l'honneur de Cérès; 2o. poil folet.

Ιουλιζω, n'avoir encore que du poil folet.

Ιȣλις, nom d'un poisson.

OUR.

De R, couler, d'où le Celte OR, riviere, eau qui coule, vint:

Ουρον, τὸ, urine.

Ουρηρος, d'urine.

Ουρεω, uriner.

Ουρηθρα, l'urèthre.

Ουρητρις, ἡ, urinal.

Ουρητιαω, avoir besoin d'uriner.

OX.

ΟΧΛος, ὁ, *Okhlos*, foule, troupe; la multitude; 2°. tout ce qui incommode, qui trouble: le Latin *Volgus*; ces mots sont les mêmes, L & R se transposant sans cesse.

De HOL, VOL, FOL, multitude, foule.

ΟΧλικος, populaire, vulgaire.

ΟΧλωδης, turbulent; 2°. difficile, de mauvaise humeur.

ΟΧληρος, turbulent, qui trouble, fâcheux.

ΟΧλεω, troubler, exciter: 2°. incommoder.

ΟΧλησις, trouble, embarras, fâcherie.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

O.

I.

1. ΟΙΝος, ὁ, *Oinos*, le Latin *Vinum*, vin: de l'Or. יין, *Iin*, vin; mot dérivé du primitif *Oen*, *Oin*, agréable, délectable: d'où le *Ven-ustus* des Latins, & le nom même de VÉNUS.

Οινωδης, Οινηρος, Οινινος, Οινοεις, vineux, qui sent le vin, &c.

Οινισκος, Οιναριον, petit vin.

Οινων, ωνος, ὁ, cave, cellier.
Οινοω, faire du vin.
Οινιζω, ſentir le vin, en avoir le goût.
Οινευομαι, boire du vin.
Οινιστηρια, ſacrifice avec du vin.

2. ΟΙΝη, ἡ, vigne.
Οινον, τὸ, feuille de vigne.
Οιναρον, de même, le pampre.
Οιναρος, ὁ, l'arboiſier.
Οιναρεος, de pampre.
Οιναριζω, effeuiller la vigne.
Οινας, αδος, ἡ, vignoble.
Οινωτρος, échalas.

3. Οινας, αδος, ἡ, ramier, pigeon ramier : à cauſe de leur couleur qui a quelque rapport au raiſin mûr.

2.

ΟΙΣ-ΤΡος, ὁ, Taon, animal qui déſole les Taureaux par ſes piquures, & les rend furieux.

De עץ, *hos*, fort, & TOR, Taureau : « plus fort que les Taureaux. »

3.

ΟΚΛΑζω, chanceler, faire des faux-pas, tomber ſur les genoux. De l'Orient. עקל, OKLA, faire des s, chanceler.

Ce mot appartient ainſi à la Famille VA-CILLO, vaciller, chanceler, ne pouvoir ſe ſoutenir. Voyez *Orig. Lat.* 291.

ΟΚλασμα, τὸ ; action de chanceler, genoux qui ſe dérobent ſous le corps ; 2°. ſorte de danſe.
Οκλασις, Οκλαδια, de même ; 2°. action de ployer les genoux.
Οκλαδιας, ὁ, qui ploye les genoux.
Οκλαδιαω, s'accroupir, s'aſſeoir ſur ſes genoux.

4.

ΟΚΤω, le Latin *Octo*, huit ; voyez *Or Lat.* 378.
Οκτακις, huit fois.
Οκτα-κοσιοι, huit cens.
ΟΓΔοος, huitiéme.
ΟΓΔοη-Κοντα, quatre-vingt.

5.

Ο-ΝΑΡ, τὸ, *indécl.* ſonge, rêve.
Ο-ΝΕΙΡος, ὁ, ſonge.
Ο-ΝΕΙΡον, de même.

Ces mots viennent de l'Or. *Ner*, *Nor*, lumiere, & peut-être auſſi de ON, élevé, » lumiere d'enhaut, » dans l'idée que les viſions ſont des avertiſſemens du Ciel.

Ο-Νειρωττω, ſonger.
Ο-Νειρωγμος, ſonge paſſionné.
Ο-Νειρωξις, action de ſonger.

O R.

1. Ο-ΡΥΖα, *Oryza*, mot également Latin. En Syr. ROUZA : Voyez *Orig. Franç.* 955.

2. ΟΡΧις, εως, ὁ, les témoins du ſexe viril : 2° eſpèce d'olive.
ΟΡΧιλος, eſpéce d'oiſeau.
ΟΡΧος, ὁ, lieu planté d'arbres, jardin, quinconce, &c. Plant de vignes.
En Anglois, Orchard.

Ces mots viennent de l'Or. ערך, eſtimer, diſpoſer, ranger ; formé lui-même de *Rec*, dreſſé.

O S.

1. Ο'ΣΙος, ὁ, *Hoſios*, Saint, juſte. L'origine de ce mot s'eſt dérobée

à tous les Etymologues. Ils ne voyoient pas que ces idées ne sont que des idées figurées, & que pour parvenir à connoître la racine de ce mot, il falloit le ramener à son sens propre. Un Saint, un Juste, ne fait que des choses permises, qui doivent se faire; aussi la signification physique de ce mot est tout ce qui doit se faire, ce que les Latins appelloient *Fas*: c'est donc le mot Oriental עשה, *hosé*, faire.

OΣια, τὰ, les derniers devoirs, les obséques.

Oσιοτης, sainteté, piété.

Oσια, η; *en Ion.* Oσιη, le *fas* des Latins, ce qui est permis, juste.

Oσιοω, rendre saint, sanctifier; 2°. expier, purifier.

OΣ-ΠΗΡιον, το, légume, pour *Osb-pêrion*, de l'Orient. עשב, *Hosb*, plante potagere, & de פרי, *Pri* fruit: « fruits des plantes potageres.

OUN, &c.

OΥN, donc: c'est pourquoi: cependant; 2°. certainement.

De l'Orient. ענה, *Onê*, répondre, correspondre. למ-ען, *Lem-on*, c'est pourquoi.

OΦ-RA, *Ophra*, afin que, dans la *vue* que: tandis que l'*œil* voit. De l'Orient. *Ph Ra*, l'oeil. C'est l'Ital. *Fra*, tandis que.

OXΛευω, mouvoir. Ce mot tient à la Famille Cel, célérité; vîtesse: de même qu'*O-κλαζό*.

OXΛευς, εως, ὁ, machine avec laquelle on meut, lévier; 2°. gond: 3°. lien.

OXΛιζω, mouvoir avec un lévier.

M-OXΛος, même qu'OXλος.

M-OXλιον, diminutif: petit lévier, petite phalange, en *Vald.* palanche.

M-OXλεοω, M-Oχλευω, faire avancer.

M-OXλευτης, moteur.

M-OKλεια, action de mouvoir.

C'est un de ces mots dont l'aspiration se change en M, & dont nous avons déja vu nombre d'exemples.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

P

La lettre P marche dans tous les Alphabets à la ſuite de l'O. Dans ſa forme primitive, elle peignoit la bouche ouverte & vue de profil, comme nous l'avons vu dans l'*Origine* du Langage & de l'Ecriture; & parce qu'elle ſe prononce des lèvres, elle déſigna la bouche & ſes opérations, ſur-tout celles qui ſont relatives à l'action de ſe nourrir, & à la parole.

Ce qui joint à diverſes Onomatopées donne la raiſon de tous les mots formés directement de la lettre P en Grec, ainſi que nous l'avons déja vu pour le Latin.

Elle s'eſt jointe d'ailleurs à la tête de nombre d'autres mots tels qu'AC, AL, AR, &c. pour en varier les ſignifications, ſouvent même comme Article.

Obſervons encore que cette lettre s'eſt ſouvent prononcée en PH, c'eſt-à-dire comme un F, prononcé en tirant l'air avec effort du fond de la poitrine, & par-là même avec une grande exploſion : enſorte que nous trouvons ſans ceſſe les mots d'une même famille écrits les uns par P, les autres par PH ou F.

ONOMATOPÉES.

1. ΠΑΠΠαξ, cri d'une perſonne preſſée par un beſoin.

2. ΠΟ-ΠΟΙ, Oh! cri d'exclamation : chez les Dryopes, nom des Génies.

3. ΠΟΠ-ΠΥΖω, *Pop-puzô*, ſifler, rendre un ſon aigu en comprimant les lèvres.

Ποππυλιαζω, de même.

Ποππυσμα, ποππυσμος, ſiflement.

4. ΠΥΠΠαξ, action de careſſer, de flatter avec la main.

Πυππαζω, adoucir en careſſant avec la main en flattant.

PAI, Frapper.

(*Origines Latines* 1378.)

I.

1. ΠΑΙω, frapper, battre, pouſſer; 2°. chaſſer en battant, à force de coups : 3°. manger; mais dans ce

sens, il appartient à *Paô*, manger.

2. ΠΑΙΑΝ, ανος, ὁ, nom d'Apollon, parce que dans sa danse annuelle, il *bat* fort bien la mesure ; 2°. Hymne à son honneur, où on célébroit sa danse annuelle ; 3°. Hymne en général; 4°. pied composé d'une longue suivie de trois brèves, dit Cicéron, ou de trois brèves suivie d'une longue.

ΠΑΙΑΝιζω, chanter des Péans.

Παιανισμος, chant d'une hymne.

Παιων, ωνος, ὁ, même que Paian.

Παιωνιος, ὁ, ἡ, excellent pour guérir, pour *frapper* sur la maladie & la chasser.

Παιωνια, nom d'une plante médicinale.

Παιηοσυνη, art de guérir.

Παιηων, salutaire.

II.

De *Pai*, *Pi*, frapper, les Latins firent Piso, frapper, & Pinso, piler dans un mortier. Pisus, pilé, *Orig. Latines* 1379 ; mais les Grecs insérant à la suite du P la lettre T à leur ordinaire, en firent le mot suivant, dont par cette raison on ne reconnoissoit plus le rapport.

1. ΠΤΙΣΣω, Πτιττω, & *au fut.* ΠΤΙΣω, piler, broyer, éplucher.

2. ΠΤΙΣανη, tisane; elle étoit faite d'orge pilé & dégagé de son enveloppe.

3. ΠΙΣον, pois, légume : on le dégage de sa cosse ou gousse pour le manger.

Πισινον, fait avec des pois.

4. ΠΙΣΤακια, τα, *Pistakia*, pistaches.

III.

1. ΠΕΝομαι, *Penomai*, peiner, prendre de la peine : gagner sa vie par son travail ; 2°. être pauvre, dans le besoin, être obligé de gagner sa vie ; 3°. travailler, faire, opérer ; préparer.

ΠΕΝης, ητος, ὁ, homme de peine, qui est obligé de travailler pour gagner sa vie ; 2°. pauvre, misérable.

Πενητευω, être pauvre, dans la misére.

ΠΕΝια, pauvreté, besoin, misere.

Πενιχρος, χρα, pauvre, au *masc.* & au *fém.*

Πενιχροτης, pauvreté, besoin.

Πενεστης, ὁ, domestique, esclave ; 2°. esclave fait à la guerre ; 3°. mercénaire, salarié.

Πενεστεια, domesticité, esclavage.

2. ΠΟΝος, ου, ὁ, travail, peine ; 2°. fatigue, charge ; 3°. maladie, douleur ; 4°. éclipse.

Πονεω, travailler, donner ses soins ; 2°. supporter de grandes fatigues ; 3°. succomber sous la peine, n'en pouvoir plus.

Πονημα, το, travail, ouvrage.

Πονητικος, propre au travail.

Πονηρος, obligé au travail, misérable, infortuné ; 2°. méchant, un misérable, un scélérat.

Πονηρια, misere, condition laborieuse, pénible ; 2°. méchanceté, vice.

Πονηρευω, se conduire misérablement,

être sans probité.

Πονηρευμα, crime, méchanceté, scélératesse.

2.

ΠΟΙΝη, ἡ, *Poinê*, peine, châtiment.

Ποινιμος, pénal; 2°. vengeur, juge.

Ποιναιω, punir.

Ποινημα, τὸ, peine infligée.

Ποινητωρ, qui punit, qui inflige une peine.

Ποινητηρ, de même.

IV.

ΠΟΙεω, *Poieô*, faire, exécuter; 2°. fabriquer, construire, forger; 3°. composer, *en tout sens*; 4°. placer, poser, constituer.

Ποιημα, τὸ, ouvrage, ce qu'on fait; 2°. poëme.

Ποιηματιον, τὸ, petit poëme.

Ποιησις, εως, ἡ, façon, action de faire; 2°. poésie.

Ποιητης, ȣ, ὁ, *Poiêtês*, qui fait, créateur, ouvrier, fabricant; 3°. Poëte.

Ποιητρια, femme-Poëte.

Ποιητος, fait; factice; 2°. adoptif.

2.

ΠΟΙ-ΚΙΛος, nuancé, brodé, peint; qui offre diverses couleurs; 2°. rusé, fin; 3°. inconstant, qui varie. De *Poieo*, faire, & de *Kal*, beau, riche.

Ποι-Κιλια, variété.

Ποι-Κιλις, ἡ, peinte, variée; 2°. nom du chardonneret, brillant de diverses couleurs.

Ποι-Κιλλω, orner de diverses couleurs, nuancer; 2°. être fin, rusé.

Ποι-Κιλμα, ouvrage nuancé.

Ποι-Κιλτης, ὁ, qui fait des habits brodés, des étoffes nuancées.

Ποι-Κιλσις, ἡ, nuance.

Ποι-Κιλτος, brodé.

P A.

1. ΠΑΤΑΣΣω, frapper; 2°. battre; 3°. pousser; 4°. donner un souflet; 5°. battre, en parlant du cœur, du pouls. En Languedocien, *Petassô*, souflet sur la joue.

Παταγος, bruit, craquement, éclat; 2°. frémissement.

Παταγεω, faire du bruit, craquer, pétiller.

Παταγημα, frémissement, bruit.

P E, P I.

1. ΠΕΝΘος, εος, τὸ, douleur amère, gémissemens, deuil.

Πενθηρης, Πενθιμος, Πενθαλεος, dans le deuil, affligé.

Πενθικος, lugubre.

Πενθας, αδος, ἡ, femme en deuil.

Πενθεω, Πενθειω, être plongé dans la douleur, dans le deuil.

Πενθημα, τὸ, deuil, affliction.

Πενθητρια, ἡ, pleureuse.

2. ΠΕΡΔω, lâcher un vent avec éclat.

Περδη, vent lâché avec éclat.

3. Ε-ΠΕΙΣιον, τὸ, petit canal; 2°. urèthre, pissoir. Du *prim.* Piss.

P L, P R.

1. ΠΛΙΣΣω, *Plissô*, frapper la terre du pied: marcher.

Πλιγμα, τὸ, pas, marche.

Πλιξ, de même; 2°. espace entre le pouce & le doigt. *Pligma* désigne dans ce

ſens, l'eſpace entre les cuiſſes, l'enjambée.

Πλιχας, αδος, ἡ, l'aine.

2. ΠΡΙω, ΠΡΙζω, déchirer, ſcier; partager avec une ſcie : 2°. ſerrer, reſſerrer, lier.

Πρισμα, τὸ, Πριωμα, ſciure.

Πρῖσις, εως, ἡ, ſciage.

Πριϛης, ὁ, ſcieur.

Πριϛις, ἡ, ſcie; 2°. eſpéce de coupe, de vaſe.

Πριϛος, ſcié.

Πριων, ονος, ſcie.

En Orient. פרץ, *Phr-atz*, briſer, déchirer.

3. ΠΡΗΔω, incendier, enflâmer : 2°. ſoufler, attiſer.

Πρησμα, τὸ, action de brûler; 2°. enflûre, humeur.

Πρησις, εως, ἡ, inflammation.

Πρηϛηρ, ηρος, ὁ, qui enflâme, qui embrâſe; 2°. ſerpent dont la morſure brûle.

Πρηϛικος, qui a la force de brûler.

Πι-Πρημι, ΠΙΜ-ΠΡημι, brûler, jetter au feu, attiſer, ſoufler.

ΠΡημαινω, reſpirer avec force.

P T.

1. ΠΤΑΙΡω, *Ptairô*, éternuer.

Πταρμος, éternûment.

Πταρμικος, qui fait éternuer.

Πταρνυμαι, même que *Ptairô*.

2. ΠΤΟεω, ω, conſterner, effrayer, épouvanter.

Du *primit.* Pau, épouvante, frayeur, (*Or. Lat.* 1382.) prononcé à la Grecque Pto.

Πτοιεω, de même.

Πτοησις, εως, ἡ, frayeur, épouvante, crainte, peur.

Πτοιησις, de même.

ΠΤΗΣΣω, être ſaiſi de crainte.

Πταξ, timide, poltron, peureux.

Πτακις, de même.

Πτακισμος, frayeur, ſaiſie.

ΠτΩΣΣω, être ſaiſi de crainte, avoir peur, trembler.

ΠτΩξ, timide, poltron, craintif.

Πτωκας, αδος, ἡ, femme timide, peureuſe.

Πτυρω, conſterner, effrayer.

Πτυρμος, peur, conſternation.

3. Du prim. *Pu*, d'où spuo, cracher, vint, par l'inſertion ordinaire du T après le P,

ΠτΥω, cracher, expectorer.

Πτυσμα, crachat.

Πτυσις, action de cracher.

Πτυελον, τὸ, crachat.

Πτυελιζω, cracher fréquemment.

Πτυας, αδος, ἡ, cracheuſe.

ΠΥΤιζω, cracher fréquemment.

Πυτισμα, crachat.

Πτυον, van.

P,

Ajouté.

P s'eſt ajouté à la tête de pluſieurs mots, ſoit comme article, ſoit pour varier la prononciation des mots primitifs, & en dériver de nouveaux.

1.

Π-ΑΡΔακος, humide, moite, humecté, arroſé; d'*Ardô*, arroſer.

2. Π-ΕΛας,

2.

1. ΠΕλας, *adverbe*, proche, au voisinage, près; *nom*, voisin, prochain, contigu, un autre, le voisin.

De AL, aile; côté.

Π-Ελαω, Π-Ελαζω, approcher, aborder, arriver; 2°. amener, faire avancer.

Π-Ελατης, qui approche; 2°. voisin; 3°. Client.

Π-Ελατικος, clientele, patronage.

Π-Ελαςης, même que Πελατης.

Π-Ελαθω, Πλαω, ΠΛαθω, Πλαζω, même que Πελαω.

2. Πλησιος, proche: parent, allié, prochain.

Πλησιαζω, approcher: 2°. être lié, ami, uni; 3°. vivre ensemble.

Πιλναω, faire approcher.

3.

De HEL, EL, IL, boue, limon, marais, vint:

1. Π-ΗΛος, ὁ, boue, limon, fange; 2°. mortier; dans ce sens, il appartient à la famille Piler.

Π-Ηλωδης, bourbeux, fangeux.

Π-Ηλινος, de boue, fait de boue.

Π-Ηλουμενος, qui croupit.

Π-Ηλωσις, action de se vautrer dans la boue.

Π-Ηλουσιωται, gens enfoncés dans la matiere.

Π-Ηλαμιζω, couvrir de boue.

2. Π-ΗΛαμις, ιδος, ἡ, jeune thon, il habite dans le limon.

3. Π-ΕΛ-ΑΡΓος, *Pel-Argos*, Cigogne; d'*Argos*, blanc, & *Pél*, limon; parce qu'elle est blanche & qu'elle se nourrit d'animaux qui vivent dans la fange des marais.

Πελ-Αργικος, propre aux cigognes.

Πελ-Αργιδεις, ieunes cigognes.

Πελ-Αργαν, selon Pythagore, avertir.

4.

D'HAM, HEM, union, & de P ajouté en tête, vint:

Π-ΕΝΤε, & *en Eol.* Π-ΕΜΠε, cinq, les doigts réunis, ou la main entiere.

Πεντας, Πενταδιον, nombre cinq.

Πενταχις, cinq fois.

Πεντα-Κόσιοι, cinq cent.

Πεντη Κοντα, cinquante.

Πεντη-Κοντηρ, Capitaine de cinquante hommes.

Πεντη-Κοςος, cinquantiéme.

Πεντη-Κοςος, Compagnie de cinquante hommes.

5.

De OR, rond, circulaire, vinrent:

1. Π-ΟΡΚης, ὁ, anneau qui lioit le fer d'une lance avec son bois.

2. Π-ΟΡΚος, ὁ, filet de poisson qu'on jette en rond: 2°. tout ce qui a une forme circulaire.

Π-ΟΡΚευς, pêcheur, qui se sert de ce filet.

3. Π-ΡΩΚτος, ὁ, anus.

6.

1. ΠΙ-ΣΥΓΓος, ὁ, Cordonnier, Savetier: de *suo*, coudre.

Πι-Συγγιον, boutique de Cordonnier.

7.

Π-ΥΡος, froment: de *ur*, feu, cou-

leur de feu : il eſt roux ; auſſi dit-on la *Blonde* Cérès.

Πυρινος, de froment.

Πυρνος, de même.

Πυριτης, de même.

Πυρναιος, mûr, bon à manger.

Πυραμους eſpèce de gâteau de froment avec du miel.

Πυραμις, ιδος, ἡ, gâteau.

8.

Π-ΥΡΑΜις, voyez les mots en P, venus de l'Orient.

P,

Bouche : Parole.

De P, qui en Oriental & dans la Langue primitive ſignifie bouche, vinrent nombre de mots.

1.

1. Ε-Πω, parler.

Ε-Πος, εος, τὸ, parole, mot, diſcours; 2°. chant héroïque.

Ε-Πυλλιον, petit vers, petit mot.

Ε-Πητης, ὁ, ἡ, éloquent.

Ε-Πητυς, υος, ἡ, éloquence.

Ε-ΠΠω, *Poét.* parler.

2. Ε-Ψω, ΕΨειω, dire.

Ε-Ψια, ἡ, jeu, entretien, paſſe-tems.

3. ΕΠω, traiter, agir, opérer : 2o. ſuivre, accompagner.

Επομαι, *Hepomai*, être uni, accompagner, correſpondre.

Επετης, ſuivant, domeſtique qui accompagne.

Επετις, ἡ, ſuivante, Dame de compagnie.

Ces idées ſont liées à celles de diſcours, d'entretien.

2.

1. ΟΨ, οπος, ἡ, voix : 2°. chant.

2. ΠΩΣ, *Pós*, comment ? Que dites-vous ?

Ο-Πως, comment ? Combien ?

3. ΠΩ-ΓΩΝ, ωνος, ὁ, *Pô-gôn*, barbe : de Γεν, qui vient, *Po*, au menton, autour de la bouche.

ΠΩ-Γωνιας, barbu.

Πω-Γωνητης, de même.

DICTIONNAIRE DE L'ENFANCE.

P

1.

ΠΑΠΠΑΣ, ȣ, ὁ, Papa, pere.

Παππαζω, appeller quelqu'un papa.

Παππιζω, de même.

Παππιας, Παππιδιον, papa, petit papa.

Παππος, ayeul, grand-papa ; 2°. fleur de chardons.

Παππωος, d'ayeul.

Παππικος, de même.

2.

1. ΠΑ-ΤΗΡ, τερος & τρος, Pere ; 2°. Auteur.

Πατρωος, paternel.

Πατρωιος, de même.

Πατρωζω, ſervir de pere.

Πατρικος, de pere.

Πατριος, qu'on tient de ſes peres.

Πατριαζω, ſe conduire comme ſes peres.

Πατεριον, Πατριδιον, petit pere.

2. ΠΑΤρις, ιδος, ἡ, Patrie.

Πατριωτης, ȣ, ὁ, patriote, compatriote.

Πατρα, ης, même que *Patris*.

Πατρια, ας, ἡ, famille ; 2°. Tribu.

Πατρως, gén. ω, & ωος, patron.

Πατρωος, ȣ, ὁ, beau-pere.

3.

1. Α-ΠΦΥΣ, *apphus*, Pere : on dit aussi :

Απφα, Απφιον, Απφαριον, Απφω.

2. ΑΠΥω, crier, comme les enfans, rendre des sons : retentir.

ΗΠυω, de même.

ΑΠυτης, ȣ, ὁ, Crieur, Hérault.

4.

1. ΠΑΙΣ, παιδος, ὁ, ἡ, enfant, jeune garçon, jeune fille ; 2°. domestique : 3°. fils, fille.

Παιδια, ἡ, enfance.

Παιδειος ;—δικος, d'enfant.

Παιδιον, petit enfant, petit domestique, garçon, valet.

Παιδαριον ;—δισκος, diminutifs.

Παιδισκειον, appartement de jeunes filles.

Παιδισκαριον, petite fille ; 2°. pierres des tisserans.

Παιδνος, enfant.

2. ΠΑΙΔευω, élever, instruire : 2°. corriger, châtier.

Παιδεια, institution ; 2°. doctrine, enseignement ; 3°. éducation, art d'élever ; 4°. correction.

Παιδευμα, ce qu'on enseigne.

Παιδευσις, instruction, discipline.

Παιδευτης, celui qui instruit, qui éléve, Précepteur, Gouverneur, Maître, Docteur.

Παιδευτηριον, lieu où on éléve, où on instruit les enfans.

Παιδευτος, ὁ, instruit, savant, érudit, bien élevé.

5.

1. ΠΑΙΖω, jouer, faire l'enfant : 2°. railler, plaisanter.

Παιγμα, τὸ ; Παιγνιον, τὸ, jeu, amusement.

Παικτης, ὁ, joueur.

Παιστικος, qui aime à jouer.

Παιγνια, jeu.

Παιγνιωδης, plaisant, qui aime à jouer. De-là, *Pagnotterie*.

2. ΠΑΙΔια, ας, jeu, amusement, tout ce qui sert de récréation.

Παιδιωδης, qui n'aime qu'à jouer.

6.

ΠΩΛος, ὁ, poulain, petit d'un cheval : *au figur.* jeune garçon, garçonnette.

Πωλικος, de poulain.

Πωλευω, dompter de jeunes poulains, les former.

Πωλευσις, Πωλεια, art de les dompter, de les former.

Πωλευτικος, habile dans cet art.

7.

ΑΦΥη, & ΑΦΡυη, anchois, *mot à-mot*, petit poisson.

8.

1. ΠΑ'Ν, le Dieu Pan, le Pere de la Nature Universelle.

ΠΑΣ, Πασα, Παν, tout ; 2°. universel.

Παντη, entiérement.

Παντως, tout à fait.

Παντοθεν, de par-tout.

Παντaχη, par-tout, où.

Παντοιος, de toute maniere, en tout ſens.

Πανυ, Πανχυ, entierement, tout-à-fait.

2. Α-ΠΑΞ, une fois : *mot-à-mot*, c'eſt tout : 2°. entierement, tout-à-fait.

3. ΔΙ-ΑΜ-ΠΑΞ, en tout.

4. ΕΜ-ΠΑΣ, entierement : 2°. quoi qu'il en ſoit, malgré tout, cependant.

5. ΕΜ-ΠΑΖομαι, avoir l'œil ſur tout, avoir ſoin, veiller; 2°. avoir égard, reſpecter.

ΕΜ-Παξ, curateur, tuteur, qui a ſoin.

ΕΜ-Παιος, expérimenté, habile, entendu à tout.

6. ΕΜ-ΠΟΥΣα, η, empuſe, fantôme qui prenoit toutes ſortes de formes.

7. ΠΑΝ-ΔΟΥΡα, & Παν-Δουρις, mandoline, *autrefois* mandore, inſtrument de muſique en bois : *mot-à-mot*, tout-bois.

8. ΠΑΝ-ΔΕΛετειος, ruſe, fourbe, *mot-à-mot*, qui connoît tous les tours & détours ; vieux routier.

9. ΠΑ-ΠΤΑΙΝω, regarder de tout côté, jetter les yeux en tout lieu ; 2°. chercher de l'œil ; 3°. regarder, conſidérer.

De *Pa*, tout & τεινω, tendre.

II.

PA, vivre, ſe nourrir.

1. ΠΑω, vivre, ſe nourrir : 2°. goûter : préparer, acquérir : 4°. poſſéder.

Παμμα, Πασις, poſſeſſion.

ΠΑος, parent, allié.

2. ΠΩυ, εος, τὸ, troupeau.

3. ΠΟι-ΜΗΝ, ενος, ὁ, Berger, Paſteur : 2°. Roi, Chef, Duc, Recteur.

De *Po*, troupeau, & *Men*, ſigne, chef.

Ποιμενικὸς ;—μενιος, paſtoral.

Ποι-Μενιδης, ὁ, d'une famille de Paſteurs.

Ποι-Μαινω, conduire au pâturage.

Ποι-Μανευω, de même ; 2°. garder.

Ποι-Μαντωρ ;— Μανωρ ;— Μανευς, berger ; 2°. conducteur.

Ποι-Μανοριον, ouailles, troupeau ou peuple confié aux ſoins d'un Chef.

Ποι-ΜΝη, troupeau de brebis.

Ποι-Μνιον, τὸ, de même.

2.

1. ΠΟΛΤος, ὁ, le Lat. *Puls*, bouillie.

Πολταριον, diminutif.

Πολφοι, ragoûts de farine avec des légumes.

2. Α-ΦΑΚη, ἡ, veſce, ſorte de légumes.

Il peut appartenir également à la famille *Phaô*, *Phago*, manger, dont celle-ci eſt une branche.

3.

1. ΠΙΝω, boire.

Fut. Πισω, du vieux Πιω.

Pret Πε-Πωκα, du vieux Ποω, boire.

2. Πομα, Ποσις, boiſſon.

Πωμα, de même.

Ποτος, action de boire ; 2°. festin, *adj.* bon à boire.

Ποτον, τὸ, potion.

Ποτικος, buveur.

Ποτης, de même.

Ποτις, buveuse.

Ποτηρ, ηρος, ὁ, coupe.

Ποτημα, de même ; 2°. boisson.

Ποτηριον, canal, piscine.

Ποτιζω, donner à boire.

Ποτιζομαι, qu'on me serve à boire.

Ποτισμος, action d'abreuver.

Ποτιστρα, abreuvoir.

3. Πι-Πισκω, même que Ποτιζω.

Πισος, Πεισος, lieu arrosé, prairies.

Πιστρα, canal pour abreuver les bestiaux.

Πιστρις, sorte de navire.

Πιστικος, liquide.

4. Πιφηξ, oiseau de riviere.

5. ΠΙΠος, ὁ, oiseau de riviere.

6. ΠΙΠΠοι, petits des oiseaux.

Πιππιζω, faire la pipée, imiter le cri des oiseaux.

III.

Négatif.

1. ΠΕΙ-Να, & en Ionien ΠΕΙ-Νη, faim : grand apetit.

De *Pei*, nourriture, soupirer après la nourriture, souffrir de la *faim.*

Πειναω, avoir faim, être pressé par la faim.

Πειναλεος, affamé, qui souffre de la faim.

Πεινητικος, toujours affamé.

Πεινημι, même que Πειναω.

2. ΠΑΥΡος, peu, non-abondant : 2°. petit, court.

Παυρα, Παυρακις, peu, rarement.

Παυριδιος, très-peu.

3. ΠΤΩΧος, mendiant ; qui n'a pas de quoi vivre : ici, le T inséré à la Grecque ; ce mot est le même que le Latin *PAUCUS*, peu, qui manque.

Πτωχιζω, réduire à la derniere misere, à la mendicité.

Πτωχευω, vivre en demandant l'aumône, en tendant la main.

Πτωχεια, mendicité.

Πτωχειον, Hôpital, lieu où on loge & où on nourrit les pauvres.

IV.

1. ΠΙων, ονος, ὁ, gras, replet ; 2°. fertile.

Πιος, εος, τὸ, graisse.

Πιοτης, de même.

Πιωδης, Πιηεις, Πιαλεος, gras ; 2°. fertile.

Πιαρ, graisse.

Πιειρα, grasse, *au fém.*

Πιαινω, Πιαλλω, engraisser, rendre gras.

Πιαντηριον, ce qui engraisse.

2. ΠΙ-ΜΕΛη, graisse ; 2°. gras. De Πι gras & *Mal* grand.

Πι-Μελης, gras.

Πι-Μελωδης, de même.

3. Η-ΠΙος, ὁ, ἡ, clément, doux, bienfaisant.

Η-Πιοτης, ἡ, bienfaisance, bonté, douceur.

Η-Πιαω, adoucir, calmer.

Η-Πιαμα, adoucissant, adoucissement, lénitif.

De P I, mûr, doux, bon à manger.

4. Η-ΠΙΑΛος, fièvre continue qui est douce.

De ΗΠιος, doux, & ΑΛεαινω, échauffer, AL, chaleur.

Η-Πιαλεω, avoir cette fièvre.

Η-Πίολης, ου, ὁ, même qu'Ηπιαλος.

Η-Πιολιον, τὸ, léger accès de cette fièvre.

PAC, PAG.

Pointu.

D'AC, pointu, se forma la famille PAC, PAG, PEC, PIC, PUC, PASS, qui présente diverses nuances de cette idée : 1°. de tout objet pointu ; ou éleve en pointe ; 2°. de tout objet planté par un bout ; 30. de tout objet fixe, inhérent, arrêté. *Or. Lat.*

P A C, planter.

1.

1. ΠΑΓω, *Pagô*, en Dorien, ensuite, ΠΗΓνυω, Πηγνυμι, Πησσω, Πηττω, *Pégnuo*, &c. ficher, attacher, planter : 2°. assembler, lier, construire.

Πηγμα, assemblage, composition, tout ce qui est uni, lié ; 2°. piéd destal.

Πηξις, ἡ, assemblage intime, coagulation, congellation.

Πηκτος : *Dorien*, Πακτος, compact, coagulé, fixé.

Πηκτικος, qui a la force de coaguler, de changer en glace.

Πηκται, portes qui joignent bien ; 2°. filets qui se plantent.

Πακτη, lait coagulé, fromage à la crême, fromage frais.

2. Πακτοω, lier, assembler, joindre ensemble, serrer : 2°. renfermer : observer, boucher.

Πακτων, ωνος, barque de transport qui se démontoit à volonté.

Πηγος, bien joint, bien lié, assemblé ; 2°. blanc comme la glace ; 3°. sel blanc ; 4°. en parlant des flots, écumant, blanchissant d'écume & non *noirs* comme l'ont dit quelques Lexicographes.

3. ΠΗΓας, αδος, ἡ, glace ; 2°. roche.

Πηγυλις, ιδος, ἡ, glacée.

4. ΠΑΓη, piéges tendus, trappe : 2°. lieu élevé.

Παγις, ιδος, ἡ, même que *pagê*, & *au fig.* Courtisane.

Παγιδευω, tendre des piéges.

5. ΠΑΓος, colline, motte, butte : 20. glace : 3°. sel.

Παγωδης, glacé.

Παγερος ;—γετος ;—γετωδης, de même.

Παγας, même que Πηγας.

6. Παγος, ὁ, ferme, stable, affermi.

Παγιοω, affermir, rendre ferme, solide.

7. Πητυα, ας, ἡ, caillé : 2°. présure.

Πυτια, de même.

8. ΠΗΓανον, τὸ, rhue.

Πηγανιον, petite rhue.

Πηγανιζω, ressembler à la rhue, avoir ses propriétés.

2.

ΠΑΧΝη, ἡ, gelée, gelée blanche.

Παχνηεις, gelé.

Παχνοω, geler, glacer.

3.

ΠΑΧΥΣ, εος, ὁ, épaissi, devenu solide par la gelée : 20. gras, replet :

3°. esprit épais, lourd : 4°. riche, opulent.

Παχυτης, grosseur, épaisseur.

Παχος, εος, τὸ, de même.

Παχυνω, épaissir, rendre épais, engraisser.

Παχυνσις, ὁ, qui a la propriété de rendre épais.

4.

ΠΑΣΣω, ΠΑΤΤω, saupoudrer, couvrir épais de sel, asperger : 2°. diversifier, nuancer.

ΠΑςος, couvert d'une couche; 2°. lit.

Παςας, lit; 2°. portique.

Παςη, ἡ, sauce épaissie avec de la farine.

5.

ΠΑΣΣαλος, & en Athén. Παττaλος, cheville, clou.

Πασσαλιον, de même.

Πασσαξ ;—σσακιον, de même.

Πασσαριος, échalas.

Πασσαλευω ;—σσακιζω, planter un pieu, fixer avec un pieu, avec un échalas.

6.

1. ΠΟΚος, ὁ, ΠΕΚος, & Πεσκος, τὸ, toison.

Elle est épaisse & serrée.

ΠΟΞ, de même.

Ποκαριον, diminutif.

Ποκαζω, tondre.

Ποκιζω de même.

2. ΠΕΙΚω, ΠΕΚω, tondre : 2°. préparer la laine, la carder, la peigner.

Πεξις, tonsure.

Πεκτηρ, qui tond.

3. ΠΕΙΚος, laine cardée.

Πεκτεω, carder, tondre.

Πεκτος, cardé, peigné.

4. Ποκας, αδος, ἡ, chevelure peignée, frisée.

7.

1. ΠΥΚα, d'une maniere dense, épaisse, serrée : 2°. avec art & prudence.

ΠΥΚαζω, épaissir, fouler une étoffe, entasser ; 2°. couvrir, revêtir.

Πυκασμος, condensation, densité.

ΠΥΚνος, épais ; 2°. fréquent, nombreux.

Πυκνοτης, ἡ, densité, épaisseur ; 2°. fréquence ; prudence.

Πυκνοω, épaissir.

Πυκνωμα, épaississement ; 2°. fréquence.

Πυκινος, même que Πυκνος.

2. Συχνος, de même, épais : fréquent; copieux.

Συχναζω ; épaissir, fréquenter.

3. ΠΝΥΞ, υκος, ἡ, lieu près de la Citadelle d'Athènes où se tenoit l'assemblée aux harangues.

Πνυκιτης, qui fréquente la place aux harangues ; 2°. bruit du peuple rassemblé en ce lieu.

4. ΠΥΞος, ἡ, le Lat. *Buxus*, buis : nous l'avons rapporté dans les *Or. Lat.* au mot *bois*, comme le plus dur des bois : il peut tenir à la famille actuelle, comme le bois le plus compacte, le plus serré, le plus dur.

Πυξωδης, abondant en buis.

Πυξινος, de buis.

Πυξεων, ωνος, ὁ, lieu planté en buis.

Πυξις, ιδος, ἡ, boëte avec son couvercle.

Πυξιδιον, diminutif.

Πυξιον, écritoire de buis, écritoire en général; 2°. table à écrire.

8.

ΠΥΞ, *adverbe*, à coups de poings.

Πυγμη, le poing, il eſt fermé & ſerré; 2°. la lutte, 3°. une coudée.

Πυγμαιος, pygmée, qui n'a qu'une coudée de haut.

Πυγων, ωνος, ἡ, meſure du coude juſqu'aux doigts fermés.

Πυκτης, qui ſe bat à coups de poings.

Πυκτοσυνη, art du pugilat; de ſe battre à coups de poings; 2°. toutes les exercices des Athlètes.

Πυκτειον, lieu d'exercice.

Πυκτευω, ſe battre à coups de poings.

9.

ΠΥΓη, ἡ, les feſſes, le derriere: *mot-à-mot*, partie ſur laquelle on ſe *fixe*, on s'arrête, on ſe repoſe.

Πυγαια, τὰ, les feſſes.

Πυγιδιον, τὸ, un derriere mince, qui n'a point de feſſes.

10.

ΠΗΧυς, εως, ὁ, coude; il eſt formé par des os fortement liés enſemble: 2°. coudée: 3°. équerre.

Πηχυαιος, Πηχυος, d'une coudée.

11.

ΠΙΣΣα, Πιττα, poix; elle tient, & s'attache.

Πισσωδης;—σσηεις;—σσηρος, de poix, fait de poix, abondant en poix.

Πισσιτης, vin travaillé avec de la poix, du goudron.

Πισσιζω, avoir la couleur de la poix, en avoir l'odeur.

Πισσοω, enduire de poix, goudronner.

Πιττωσις, εως, ἡ, emplâtre de poix.

Πιττακιον, tablette enduite de poix.

11.

ΠΕΥΚη, en Lat. *Picea*, eſpèce de larix, de ſapin, arbre abondant en réſine.

Πευκινος, abondant en arbres réſineux.

Πευκεδανος;—καλιμος, amer.

13.

ΠΙΚρος, ὁ, amer.

Πικροτης, ἡ, amertume.

Πικρια, de même.

Πικρις, ιδος, ἡ, nom d'une plante amère.

Πικροω, rendre amer; 2°. avoir de l'amertume.

Πικραινω, Πικριζω, de même.

PA, PE, PO,

Pied.

De l'Onomatopée PA, bruit qu'on fait en marchant, vint une famille extrêmement nombreuſe en toute Langue: voyez *Orig. Lat.* 1424.

I.

Marche: Pied.

1. ΠΑΤεω, fouler aux pieds, marcher ſur.

Πατημα, ce ſur quoi on marche, ce qu'on foule des pieds.

ΠΑΤος, ου, ὁ, chemin battu; 2°. pouſſiere dont on couvroit les Athlètes après les avoir oints d'huile.

Πατητος, foulé, ce qu'on peut fouler.

2. ΠΟΥΣ,

2.

ΠΟΥΣ, ΠΟΔος, ὁ, *Pous*, *génit.* Podos, pied, patte : 2°. mesure : 3°. racines des montagnes : 4°. timon, gouvernail.

Ποδοτης, qui a des pieds.

Ποδειον, soque, soulier.

Ποδιζω, lier les pieds; 2°. mesurer avec le pied.

Ποδισμος, mesure prise avec le pied.

Ποδαριζω, danser, sauter; 2°. ruer, donner du pied.

3.

ΠΕΔη, ης, ἡ, lacet, liens qu'on met aux pieds, entraves.

Πεδαω, enchaîner les pieds, lier, garotter.

Πεδων, esclave dans les fers.

Πεδητης, qui lie, qui enchaîne.

Πεδιον, petit lien.

4.

ΠΕΔιλον, το, talon, taloniere.

5.

ΠΕΔον, το, sol, terre.

Πεδανος, humble, petit.

Πεδον, τὸ, champ, plaine.

Πεδινος, champêtre, plain, uni.

Πεδιαιος, qui habite les plaines.

Πεδιας, αδος, ἡ, plaine.

Πεδιακος, champêtre, des plaines.

6.

ΠΕΖα, ης, ἡ, cheville du pied; 2°. plante du pied.

Πεζος, pieton, qui marche pédestrement; 2°. prose.

Πεζιτης, de même.

Πεζικος, pédestre, de pied.

Πεζευω, aller à pied, voyager à pied.

Πεζευτικος, en état d'aller à pied.

II.

PAT, Etendu.

1.

1. ΠΕΤαω; — Ταζω; — Ταγγυω; ΠΕΤαγγυμι, étendre : 2°. développer, expliquer : 3°. ouvrir.

Πετασμα, τὸ, extension, explication.

Πετασος, ὁ le pétase, chapeau à bords larges & étendus; 2°. parasol.

Πετασιτος, champignon en forme de parasol.

2. ΠΕΤαλον, τὸ, feuille : elle est étendue : 2°. feuille de métal laminé, battu.

Πεταλωτος, feuillé.

Πεταλιζω, pousser des feuilles; 2°. effeuiller.

Πεταλισμος, condamnation avec des feuilles.

Πεταλοι, jeunes veaux, dont les cornes commencent à pousser.

Πεταλη, jeune fille, tendron.

2.

ΠΕΤρος, pierre, rocher.

ΠΕΤρα, & en *Ion*; Πετρη, pierre; 2°. rocher, écueil.

Πετραιος, de rocher.

Πετρηεις, plein de pierres, d'écueils, de roches.

Πετριδιον, petit rocher.

Πετρηδον, en forme de pierre.

Πετροω, changer en pierre; 2°. lapider.

Πετρωμα, το, lapidation, action de lapider.

3.

ΠΕΤαυρον, perche sur laquelle les

poules dorment dans leur poulailler.

Πεταυριζω, sortir du haut d'un poulailler.

4.

1. ΠΗΔαω, sauter, danser : saillir.

Πηδημα, saut.

Πηδησις, action de sauter.

Πηδητικος, qui marche en sautant, sauteur.

Πηδασος, eau jaillissante.

Πηδυω, sourdre en eaux.

Πηδυλις, jaillissant.

2. Πιδυω, jaillir comme un jet-d'eau.

Πιδυεις, abondant en sources.

5.

ΠΗΔος, ου, ΠΗΔον, τὸ, branche, bâton : 3°. rame.

Πηδινος, propre à faire des rames.

Πηδαλιον, gouvernail.

Πηδαλιωτος, qui a un gouvernail.

6.

ΠΙΤΥΛος, ὁ, rame ; 2°. action de ramer : 3°. bruit des rames : 4°. bruit des eaux agitées par les rames : 5°. battement des mains, agitation.

Πιτυλευω, mouvoir les rames.

Πιτυλιζω, de même ; 2°. gesticuler.

Πιτυλισμα, τὸ, battement de mains ; 2°. gestes.

7.

1. ΠΙΤανα, bande, cohorte, escadron,

2. ΠΤελεα, ας, ἡ, ormeau, il s'éleve soit.

II. PET, PES,

Tomber, s'étendre.

ΠεΤω, en vieux Grec, puis :

Πι-ΠΤω, par l'addition de *Pi*, & par la suppression de l'E, tomber, cheoir, s'étendre par terre : 2°. renverser, coucher par terre, tuer.

Fut. ΠΕΣω, je m'étendrai par terre, je tomberai.

ΠΕΣημα, τὸ, chute ; 2°. cadavre.

ΠΙΤνεω, même que Πι-ΠΤω.

ΠΙΤνω, jetter, renverser.

ΠΤωμα, chute.

ΠΤωματιζω, faire tomber, précipiter.

Πτωσις, εως, ἡ, chute ; 2°. cas, *en Grammaire*.

Πτωσιμος, Πτωτος, caduque, exposé à tomber.

Πτωτικος, qui concerne les cas.

Πτωματις, ιδος, ἡ, espèce de vase.

2.

ΠΤαιω, faire un faux-pas, chanceler : 2°. heurter en marchant contre quelque chose de dur : 3°. tomber : 4°. être frustré, être chut.

Πταισμα, τὸ, chute, coup ; 2°. erreur ; 3°. infortune, revers ; 4°. cas.

III. PET, PT,

Volée.

1.

ΠΕΤομαι, ΠΕΤαμαι, ΠΕΤαομαι, voler, s'envoler : *mot à-mot*, étendre les aîles & prendre son vol.

ΠΕΤεινος, oiseau.

Ποτη, vol, action de voler.

Πὀταομαι, même que Πέτομαι.

Ποτανος, Ποτητος, mêmes que Πετεινος.

2.

Ἵ-ΠΤαμαι, *Hi-ptamai*, voler.

Πτημα, τὸ, vol.

Πτησις, εως, ἡ, de même.

Πτηνος, oiseau.

Πτητικος, volatil.

3.

ΠΤερον, τὸ, aîle; on l'*étend* pour voler: 2°. voile de vaiſſeau: 3°. portion d'édifice: 4°. paraſol.

Πτερoεις, aîlé, volatil.

Πτερoω, donner des aîles.

Πτερωσις, ἡ, production des plumes.

Πτερωτος, aîlé.

Πτερυσσομαι, battre des aîles.

Πτερυξις, battement d'aîles, de plaiſir.

ΠΤερυξ, υγος, ἡ, aîle.

Πτερυγωμα, τὸ, de même.

Πτερυγιζω, étendre les aîles; 2°. les nettoyer avec le bec.

Πτερυγιον, petite aîle; 2°. partie la plus élevée de l'oreille; 3°. le bas du nez; 4°. nageoires des poiſſons; 5°. le bas d'une veſte, d'une cuiraſſe.

Πτερις, ιδος, ἡ, fougere mâle, ſes feuilles ſont étendues comme des ailes.

5.

ΠΙΤυρον, τὸ, ſon, bale, qui ſe ſépare du blé en le faiſant moudre.

Πιτυριας, pain de ſon.

Πιτυριδες, olives dont on a exprimé le ſuc.

Πιτυριασις, εως, ἡ, teigne, elle forme comme des écailles pareilles au ſon.

IV. PATh, Souffrir, pâtir.

1. ΠΑΘος, εος, τὸ, *Pathos*, chûte; tout ce ſous quoi on eſt *étendu*, à quoi on eſt expoſé: affection, trouble, paſſion: 2°. calamité, malheur.

ΠΑΘημα, ce qu'on ſouffre; paſſion affliction; maſſacre.

Ε-ΠΑΘον, j'ai ſouffert, j'ai pâti: aoriſte ſecond.

ΠΑΣΧω, ſouffrir, pâtir; 2°. être affecté.

Παθητος, expoſé à ſouffrir, à pâtir.

Παθητικος, qui émeut, pathétique.

ΠΕΙΣις, εως, ἡ, affection, léſion.

V. Mots en S-PAT.

1.

1. Σ-ΠΑΘη, ἡ, ſpatule: large cueilliere pour remuer les liqueurs, &c. 2°. épée, glaive, ce que les Italiens appellent *Spada*, & dont nous avons fait ſpadon: 3°. les os des côtes: 4°. le palmier: 5°. navette du Tiſſerand.

Σ-Παθιον, ΣΠαθις, diminutif.

Σ-Παθιζω, remuer avec une ſpatule.

2. Σ-ΠΑΘαω, tiſtre, faire de la toile; 2°. diſſiper, prodiguer, ſemer.

Σ-Παθησις, ἡ, denſité d'une toile, ſon extrême bonté en n'y épargnant pas le fil.

3. Σ-ΠΑΤαλη, délices, bombance, vie dans laquelle on ne s'épargne rien.

Σ-Παταλαω, paſſer ſa vie dans les délices.

Σ-Παταλημα, groſſe dépenſe, luxe dans ſa dépenſe.

4. Σ-ΠΑΘαλιον, palme, branche de

palmier : 2o. bracelet.

Σ-Παθιλης, de palmier.

2.

Σ-ΠΑΘος, cuir, peau : elle eſt étendue ſur le corps.

Σ-Παθειος, de cuir.

3.

Σ-ΠΑΛιξ, palme : 2o. inſtrumens de muſique ſur leſquels on frappe.

4.

Σ-ΦΑΔαζω, battre des pieds, frapper la terre du pied.

Σ-Φαδασμος, véhément, terrible, emporté, qui frappe du pied.

VI. Mots en POT, Puiſſance, élévation,

PAT, prononcé Pot, a produit une multitude de mots relatifs à l'idée d'élévation, de puiſſance : voyez DISSERT. *Tom. I. Famille* POT. De-là ces familles Grecques.

1.

1. ΠΟΤ-ΑΜος, ὁ, fleuve : *mot-à-mot*, eau grande.

Ποτ-Αμιος, de fleuve.

2. ΠΟΤ-Νιος, pour ΠΟΤ-ΕΝιος, *mot-à-mot*, celui qui eſt élevé, qu'on doit reſpecter : vénérable, auguſte, digne d'hommages.

Ποτνιαω, Ποτνιαζω, s'humilier devant quelqu'un, prier, conjurer, ſupplier.

Ποτνιασις, ἡ, priere inſtante, ſupplier, conjurer avec larmes.

Ποτνιας, αδος ἡ qui inſpire la fureur, redoutable dans ſes châtimens.

3. ΠΟΤΜος, ὁ, ſort redoutable, deſtin puiſſant auquel on obéit : 2°. mort, fatalité.

4. ΠΟ-ΣΕΙΔων, ωνος, ὁ, pour *POT-Seidôn*, le Dieu de la Grande Pêcherie : Neptune.

Πο-Σειδωνιον, Temple de Neptune.

Πο-Σειδηïος, de Neptune.

2.

ΠΟΝΤος, pour Ποτος, *O naſalé*, Mer, le Pont, *mot-à-mot*, la vaſte étendue des eaux.

Ποντικος, marin, maritime.

Ποντιος, de même.

Ποντιας, ἡ, féminin de marin.

Ποντιζω, plonger dans la mer.

3.

ΠΟΤερος, ὁ, l'un & l'autre, l'enſemble.

Ποτερον, quel des deux, ſi.

Ποτερωσε, des deux façons.

Ο Ποτερος, l'un & l'autre.

4.

ΠΟΘος, ὁ, élan de l'ame, deſir ardent, élevé : 2°. fleur d'été ; elle paſſe auſſi-tôt que deſirée.

ΠΟΘεινος, déſiré, déſirable.

ΠΟΘεω, déſirer.

ΠΟΘημα, ce qu'on déſire.

ΠΟΘησις, action de déſirer.

ΠΟΘητος, déſiré.

5.

ΠΟΣις, ιος, ὁ, Mari, Epoux : *mot-à-mot*, le Maître.

C'étoit une ſinguliere maniere

de voir, que de dériver ce mot de *Pinô*, boire.

6.

ΔΕΣ-ΠΟΤης, ὁ, Despote, Seigneur, Maître, qui domine sur des Esclaves.

De POT, Maître, Seigneur, élevé, & ΘΗΣ, Esclave, pour Δης; de *Deô*, lier.

Δεσ-Ποζω, dominer, avoir la domination, l'autorité.

Δεσ-Ποσυνος, du Maître.

Δεσ-Ποτος, ὁ, dominable.

Δεσ-Ποινα, Dame, Maîtresse.

Δεσ-Ποτικος, despotique, de Maître.

Δεσ-Ποτεια, domination.

Δεσ-Ποτεω, dominer.

7.

1. ΠΙΘος, ὁ, tonneau; *mot-à-mot*, grand vaisseau, vaisseau profond.

Πιθωδης, en forme de tonneau.

Πιθιτης, de même.

Πιθαριον, Πιθακνη, petit tonneau, barique.

Πιθακνιον, tonnelet.

2. ΠΥΤινη, grosse bouteille enveloppée d'osier; Dame-Jeanne.

VII. PAT,

Devenu PEZ, & puis PIEZ.

De PAT, prononcé PAZ, on fit PEZ, puis PIEZ, à la Françoise: de-là: ΠΙΕΖω, presser, contraindre: 2°. charger: 3°. retenir avec force.

ΠΙεσις, pression, contrainte.

ΠΙεστος, pressé.

Πιεστηρ, pressoir.

Πιεστηριον, Πιεστρον, de même.

Πιεζεω, même que Πιεζω.

ΠΙΑΖω, en Dorien, presser: ce qui prouve qu'on a dit PAZ, pour PAT.

Les Orientaux en y ajoutant leur terminaison AR, en ont fait פצר, *Patzar*.

VIII. PAT,

Séduire, persuader.

De PAT, pied, vint une famille désignant les idées morales de prendre pied, de s'enraciner, de persuader, de séduire.

1.

Α-ΠΑΤαω, avoir prise sur quelqu'un, le séduire, l'entraîner par ses discours, l'égarer, le tromper.

Α-Πατημα, τὸ, imposture, tromperie, séduction.

Α-Πατη, ruse, piége.

Α-Πατηλος, ΑΠατηλιος, faux, illusoire.

Α-Πατεων, ὁ, imposteur, séducteur.

Α-ΠΑΤουρια, fête des Apaturies, qu'on rapportoit mal-à-propos ici; voy. *Hist. du Calendr.* page 348.

2.

ΠΕΙΘω, persuader, engager: 2°. entraîner par ses discours.

Πε Ποιθησις, εως, ἡ, persuasion; confiance.

ΠΕΙΣμα, audace, confiance dans ses entreprises.

Πεισματικος, opiniâtre

Πεισα, obéissance; celle qui est l'effet de la persuasion, de la confiance.

Πισυνος, confiant.

Πειϛηρ, qui persuade.

Πεισηριος, Πεισϊκος, persuasif.

2. ΠΕΙΘω, οος, ȣς, ἡ, persuasion, force persuasive.

Πεισις, de même.

Πειθημων, obéissant, docile ; 2°. fidéle.

Πειθηνιος, de même.

Πειθανος, Πιθανος, persuasif ; 2°. probable, vraisemblable ; 3°. agréable, élégant, gracieux, qui séduit.

Πιθησας, confié.

3. ΠΙΣΤις, εως, ἡ, le Latin *Fides*, foi, confiance : 2°. preuve, autorité.

Πιϛικος, propre à donner de la confiance.

Πιϛιος, digne de confiance.

Πισευω, croire, se fier : donner sa confiance ; 2°. confier.

Πισος, croyable, digne de foi ; 2°. certain, éprouvé, dont on est assuré ; 3°. appuyé sur, croyant ; 4°. fidèle.

Πιϛοτης, ἡ, fidélité, foi.

Πιϛοω, exiger la foi, la croyance.

Πιϛȣμαι, donner sa foi, sa parole.

Πισωσις, confirmation, gage.

Πιϛωτεος, à qui il faut donner sa parole.

Πιϛωμα, ce par quoi on s'engage.

3.

ΠΕΥΘομαι, *Peuthomai*, & ΠΥΝΘανομαι, *Punthanomai*, devenir certain, être assuré, acquérir une parfaite connoissance, connoître : comprendre, concevoir : 2°. interroger, questionner, *afin d'être plus sur.*

Πυσμα, τὸ, question, demande, interrogation.

Πευσις, de même.

Πυσματικος, ce dont on s'informe.

Πευϛικος, interrogatif.

Πυϛις, renommée, bruit qui court, ouï-dire.

Πευσος, obéissant ; docile.

Πευθη, interrogation, demande, information.

Πευθην, ηνος, ὁ, qui fait des questions, qui écoute : Emissaire, Espion.

IX. De PA, nasalé,

PEMPO, envoyer.

De PA, pas, marche, les Grecs formerent en le nasalant, la famille suivante :

1. ΠΕΜΠω, faire aller, envoyer : 2°. renvoyer, congédier : 3°. voiturer, transporter.

ΠΕΜΨις, εως, ἡ, mission, envoi.

Πεμπτος, envoyé.

Πεμπτεος, qu'il faut envoyer.

2. ΠΟΜΠη, ἡ, mission, envoi : 2°. pompe, marche solemnelle, en grand spectacle.

Πομπιμος, qu'on peut envoyer.

Πομπαιος, nom de Mercure, parce qu'il servoit de guide aux ames pour se rendre aux enfers.

Πομπος, qui conduit, guide.

Πομπευω, amener, conduire, transporter ; 2°. triompher, porter en pompe.

Πομπευς, Πομπευτης, qui sert de guide : qui est à la tête d'une pompe.

X. PAT, négatif,

Petit ; piéce, en piéces.

De PAT, étendu, vinrent par opposition deux familles relatives aux

idées de petit, de morceau, de choses mises en piéces : de là ces dérivés.

I.

1. ΠΙΘηξ, ηκος ; & ΠΙΘηκος, ȣ, ὁ, nain, petit homme : 2°. singe.

Πιθηκειος, de singe.

Πιθηκιζειν, faire le singe, flatter bassement, aduler.

Πιθηκισμος, flatterie basse, rampante.

2. ΠΙΘων, singe.

2.

ΠΕΣΣος, piéce de jeu, dame, jetton, dez, calcul.

Πεσσευω, jouer avec des jettons, des dames.

Πεσσευτηριον, tableau ou brique sur laquelle les Egyptiens traçoient le calcul des Eclipses.

Πεττεια, jeu avec des cailloux, des jettons.

3.

H-ΠΗΤης, ȣ, ὁ, Ravaudeur, qui met des piéces à un habit.

H-ΠΗτρια, Ravaudeuse, qui raccommode, qui met des piéces, des *petas* en terme de Languedoc.

H-Πησασθαι, recoudre, rapiécer, rapetasser.

PAL,

Pel, Pol, &c.

Orig. Latin. 1455.

D'Al, élevé, aîle, bras, &c. se formerent nombre de familles en Pal, relatives aux mêmes idées.

I.

Pol, Soleil; brillant.

ΠΟΛιος, ὁ, blanc, chenu : 2°. écumant.

Πολιοτης, blancheur.

Πολιωδης, qui a les cheveux blancs.

Πολιοω, grisonner, avoir les cheveux blancs.

Πολιωσις, action de rendre blanc.

Πολιον, τὸ, arbrisseau dont la tête est blanche.

2.

ΠΕΛανος, ὁ, fine farine ; gâteau sacré fait de cette farine : 2°. résine, gomme, encens : 3°. objets ronds comme le Soleil, oublie : obole.

3.

ΠΟΛεω, tourner, retourner.

Πολευω, Πολευσκω, de même ; 2°. nourrir, contenir, administrer : dans ce sens, il appartient à *pol*, multitude.

ΠΟΛος, ὁ, terre tournée & retournée avec la charrue ; 2°. axe, essieu, les pôles du Monde ; 3°. le cou ; 4°. cadran solaire.

Πωλεω, même que Πολεω.

Πωλεσκω, de même.

Πωλȣμαι, aller & venir.

II. PAL,

Élevé.

1. ΠΑΙ-ΠΑΛα, lieux escarpés, falaises.

Παι-Παλοεις, escarpé, difficile à grimper.

2. ΠΑΛαθη, ης, masse de figues, charge de figues serrées & pressées.

3. ΠΑΛαι, du vieux tems, autrefois.

Παλαιος, ancien, vieux, antique.

Παλαιοτης, antiquité, vétusté.

Παλαιουμαι, vieillir.

4. ΠΑΛΛαξ, ακος, ὁ, jeune, jeune homme, adolescent; *on l'éleve.*

Παλλακιον, diminutif.

Παλλακη, jeune fille, Vierge ; 2°. concubine, non-mariée.

5. ΠΑΛιν, par-dessus, derechef ; de nouveau : 2°. au contraire.

6. ΠΛΗΝ, de plus, outre cela : 2°. outre : 3°. si ce n'est : 4°. mais ; mais ; c'est pourquoi.

2.

1. ΠΕΛωρ, ωρος, gigantesque, monstrueux, monstre.

Πελωρος, ου, de même.

Πελωριος ; — ριςος, de même.

Πελωριδες, huitres d'une énorme grosseur.

2. ΠΕΛεμιζω, faire tapage, grand bruit, secouer, ébranler, casser, briser.

3. ΑΜ-ΠΕΛος, ὁ, vigne : vignoble : on les plante sur des lieux élevés.

Αμ-Πελινος, de vigne.

Αμ-Πελοεις, pays de vignoble.

Αμ-Πελιον, petite vigne.

Αμ-Πελιων, lieu planté en vignes.

Αμ-Πελις, nom d'oiseau.

4. ΕΠΙ-ΠΟΛης, sur le sommet, sur la superficie.

Επι-Πολαιος, superficiel, qui concerne la superficie.

Επι-Πολαζω, être sur la superficie : surnager, flotter.

Επι-Πολαςικος, dont la propriété est de surnager.

5. Α-ΠΕΛος, blessure, plaie, ulcère, de *Pal*, bouffi, enflé.

3.

T inséré à la suite de P.

1. ΠτΕΛεα, ας, ἡ, orme, ormeau : *il s'éleve fort haut.*

ΠτΕΛεινος, fait de bois d'orme.

2. ΠτΙΛος, ου, ὁ, plume ; l'aile des insectes.

ΠτΙΛωσις, mue, chûte des plumes : 2°. chûte des cils.

III. Profond.

1. ΠΕΛ-ΑΓος, εος, τὸ, la mer, *mot-à-mot*, la grande eau, l'eau profonde.

2. ΠΥΕΛος, ου, ὁ, lieu profond & plein d'eau ; lieu où on peut se baigner : baignoire ; bain : 2°. cassette.

De la même famille que *PAL*, *Poel*, lac, marais.

3. ΠΕΛΛα, & ΠΕΛΛη, vase profond à traire le lait.

ΠΕΛΛις, ιδος, ἡ, de même.

Πελλητηρ, ὁ, qui trait le lait.

IV. Voile.

ΠΕ-ΠΛος, ου, ὁ, le Lat. *Pe-plum*, voile, habillement de femme : 2°. drap dont on couvre les chars & les cercueils.

Πε-Πλιος, & Πεπλις, ιδος, sorte d'arbrisseau.

V. ΑΣ-

V.

ΑΣ-ΠΑΛαθος, arbrisseau couvert d'épines ; ronce : ce doit être l'épine blanche.

VI. Bonnet.

1. ΠΙΛος, bonnet ; il étoit de laine : 2°. camisole : 3o. tapis, de laine aussi : 4°. chausson de laine : 5°. paume, bale à jouer : manequin.

Πιλεον, Πιλιδιον, petit chapeau.

Πιλισκος, de même.

Πιλοω, fouler la laine : 2°. au *figur.* presser, fouler.

Πιλωσις, εως, ἡ, presse.

Πιλεω, même que Πιλοω ; 2°. remplir d'eau.

Πιλημα, laine pressée, foulée.

Πιλητης, η, mannequin : figure d'osier & de laine.

Πιλητικος, qui foule la laine.

2. ΠΗΛηξ, ηκος, ἡ, casque.

PAL,

Main.

1.

ΠΑΛαμη, ἡ, le Lat. *Palma*, main, la *Paume* de la main ; sa portion la plus large: 2°. la main, l'industrie, l'art avec lequel on fait quelque chose.

ΠΑΛαμαομαι, administrer, régir, tenir la main ; 2°. construire, bâtir, tramer.

ΠΑΛαμ-ναιος, dont la main est souillée de sang ; 2°. peste, ruine, perte totale ; 3°. scélératesse ; 4°. Jupiter vengeur.

2.

ΠΑΛαιστη, ἡ, palme, mesure de quatre doigts.

Παλαιστης, Παλαστη, de même.

Παλαιστιαιος, qui a l'étendue de quatre doigts.

3.

1. ΠΑΛη, lutte.

Παλαιω, lutter, combattre.

Παλαισμα, τὸ, action de lutter.

Παλαισμοσυνη, lutte.

Παλαιστης, Lutteur.

2. ΠΑΛαιστρα, palestre, lieu où on s'exerce à la lutte.

Παλαιστρικος, habile à la palestre.

Ανα-Παλη, espèce de danse.

4.

ΠΑΛη, ΠΑΙ-ΠΑΛη, farine, fleur de farine ; cette famille tient à *Pal*, brillant, blanc.

Παι-Παλημα, de même.

Παι-Παλωδης, rusé, fourbe, méchant ; empoisonneur.

Παλυνω, asperger, saupoudrer, rouler dans la farine ; 2°. blanchir ; 3°. humecter, mouiller : dans ce sens, il tient à *Pal*, eau, étang.

5.

ΠΑΛΛω, agiter sa lance, secouer, ébranler ; lancer : 2°. trembler de peur, palpiter.

Παλμος, vibration, agitation.

Παλτος, lancé, agité.

Παλος, ȣ, ὁ, ébranlement, agitation, secousse.

Παλασσω, avoir par le sort, *mot-à-mot*, secouer, agiter l'urne du destin ; 2°. souiller, tacher, flétrir.

6.

ΠΑΛευω, attirer dans ses filets, tromper, séduire : il peut tenir à *Fallo*, tromper.

7.

Α-ΠΕΙΛη, η, geste menaçant, menaces ; 2°. fanfaronade.

Α-Πειλεω, menacer de la main, faire des menaces.

Α-Πειλητικος, menaçant.

Α-Πειλητηρ, ὁ, qui menace ; fanfaron.

8.

D'Apello, faire signe de la main, appeller, vint :

Α-ΠΕΛΛαι, assemblées publiques, Comices, lieux sacrés où on s'assemble, Temples.

Α Πελλακες, qui participent aux cérémonies Religieuses.

Α-Πελλαζω, haranguer; mot des Lacédémoniens.

9.

ΠΕΛ-ΕΚυς, εως, ὁ, hache à deux mains ; de *Pal*, main, & *AK*, hache. En Orient. פלג.

10.

ΠΕΛΜα, τὸ, plante du pied ; 2o. le fond du soulier.

PAL, POL,

Guerre.

ΠΟΛ-ΕΜος, ȣ, ὁ, guerre, combat ; ce mot peut venir de *Pal*, main, & *Lem*, combat, mains qui sont opposées, qui se battent : ou de *Pal*, pieu, lance.

Πολεμικος, de guerre ; 2°. belliqueux ; 3°. polémique.

Πολεμειος, qui concerne la guerre.

Πολεμιος, ennemi.

Πολεμοω, exciter à la guerre.

Πολεμιζω, faire la guerre, la déclarer.

Πολεμιςης, ὁ, Guerrier, habile dans l'art de la guerre.

Πολεμιςηριος, de même.

Πολεμεω, faire la guerre, combattre ; 2°. vexer.

Πολεμεομαι, être attaqué.

Πολεμησειω, ne respirer que la guerre : brûler d'envie de se battre.

Πολεμωνιον, plante qui étoit sans doute utile pour les blessures.

POL,

échanger, vendre.

ΠΩΛεω, vendre ; ce mot doit venir de *PAL*, main, échange : les premieres ventes ne furent que des échanges, de la main à la main.

Πωλημα, ce qu'on vend.

Πωλησις, action de vendre.

Πωλης, Πωλητης, ὁ, vendeur.

Πωλητηριον, marché, lieu où on expose les choses à vendre.

Πωλη, vente.

PAL,

négatif.

De Pal, blanc, brillant, vint par opposition :

1. ΠΕΛος, ὁ, noir, brun.

Πελειος, Πελιος, de même.

Πελιȣσθαι, être noir.

Πελιωμα, noirceur, lividité.

Πελια, ἡ, de même.

Πελιδνος, livide, plombé.

Πελιδνοω, noircir, rendre livide.

Πελιδνωμα, Πελιδνωτης, mêmes que Πελια

ΠΕΛΛος, ΠΕΛΛαιος, mêmes que Πελος.

2. ΠΕΛεια, Πελειας, αδος, ἡ, pigeon de couleur noire.

PAN,

Pen, Pin.

Du primitif Ban, Pen, haut, élevé, vinrent ces Familles.

1.

ΠΗΝος, ΠΗΝη, le *Pannus* des Latins, toile, étoffe, tissu.

Ce mot peut tenir également à Πενομαι, fabriquer, construire.

ΠΗΝιον, τὸ, les fils sur lesquels on éléve la trame ; 2°. fil ; 3°. nom d'une espèce de chenille ; la fileuse.

Πηνιζω, filer au fuseau.

En Dorien ΠΑΝιζω, & au moyen, ΠΑΝισδομαι ; *SD* pour *Z*.

Πηνισμα, ce qu'on a filé, & qui est autour du fuseau.

2.

ΠΙΝαξ, ακος, ὁ, table, banc, banque ; 2°. tablette ou rayon de livres ; 3°. tableau, planche peinte ; 4°. tranchoir.

C'est le Celte Ban, banc.

Πινακιον ; Πινακις, ιδος, ἡ, codicile ; 2°. plat, assiette ; 3°. nom d'une danse.

Πινακισκος, assiette.

Πινασκιδιον, écuelle, plateau.

Πινακωσις, εως, ἡ, plancher.

3.

ΠΙΝΝα, ΠΙΝΝη, pinne-marine ; coquillage de la plus grande espèce.

4.

ΠΙΝος, ου, ὁ, crasse : elle s'amasse, s'entasse ; 2°. petit vin, piquette.

Πινοεις, sordide, crasseux.

Πινωδης, Πινηρος, Πιναρος, de même.

Πιναριον, espéce d'encre ou de noir de Cordonnier.

Πινοω, être dans la crasse.

5.

ΠΙΝος, ἡ, pin, dans Théophraste.

6.

ΑΦΕΝος, ὁ, τὸ, & Α-ΦΝος, τὸ, richesses, revenus.

De *Fen*, pour *Ben*, élevé, ou de *Fen*, brillant.

Α-φνειος, riche, opulent.

Α-Φνειομαι, s'enrichir.

Α-Φνευω, être riche.

7.

Α-ΠΗΝη, ἡ, *A-Pênê*, char, litiere ; carrosse : mot Celte.

De Pen, élevé, ce sur quoi on monte.

PAR,

Per, Pre, &c.

Produire, porter.

Par, prononcé également Phar, Pher, Per, &c. devint le nom des idées relatives aux actions de porter, de produire, de fructifier : de-là nombre de Familles. *Orig. Lat.* 1494.

I.

PAR, produire.

1.

Α-ΦΡΟ-ΔΙΤη, ἡ, Vénus, *mot-à-mot*,

la Déeſſe de la fertilité, de la fécondation; 2°. Graces, Beauté.

Α-φΡΩ, de même.

Α-ΦΡΟΔισιον, ſtatue de Vénus, ſacrifice à Vénus.

Ἀ-ΦΡΟ ΔΙΣιαζω, être adonné à Vénus.

2.

ΠΑΡΑ-ΔΕΙΣος, ὁ, jardin délicieux, verger, Paradis: de l'Orient. *Ferdous*, un verger; mot formé de VER, lieu de verdure, jardin, & *Dou*, doux, agréable, digne des Dieux.

3.

ΠΕΡΙ-ΣΤερα, colombe, oiſeau conſacré à Vénus à cauſe de ſa beauté & de ſa fécondité. Ce mot dont l'origine étoit inconnue, eſt compoſé du ſuperlatif *ſteros* le plus & *per*, *fer*, productif, fécond: » l'oi» ſeau très-fécond, le plus fécond».

Περι-Στερεων, ωνος, ὁ, colombier, pigeonnier.

Περι-Στεριον; — Στεριδιον, pigeonneau, petit pigeon.

4.

ΠΕΡ-ΙΣΣεια, abondance, extrême fécondité.

ΠΕΡ-ισσος, abondant; exceſſif; 2°. trop, ſuperflu.

Περ-ισσοτης, ἡ, redondance; 2°. excellence, ſupériorité.

Περ-ισσευω, abonder, regorger; 2°. être de reſte.

Περ-ισσευμα, trop grande abondance, reſtes.

Περ-ιττωμα, ce qui eſt de trop; excrémens.

5.

ΠΕΡΙ, Prépoſition qui peint le rapport de s'étendre tout autour abondamment, d'aller juſqu'au par-delà, de ſurpaſſer. Auſſi elle ſe rend par, autour, tout autour, de préférence, par-deſſus, en faveur: ceux en faveur de qui on agit, étant ainſi préférés à tout.

6.

ΠΑ-ΠΥΡος, ὁ, ἡ, plante d'Egypte, & dont on faiſoit le *papier*, qui en a pris ſon nom: de *P*, article Oriental, & PER, production, plante, » la plante par excellence ».

7.

ΠΡΟΥΝη, ἡ, prunier; tout arbre réſineux, gommeux.

8.

ΠΥΡην, ηνος, ὁ, noyau: il contient le germe des arbres.

Πυρινη, de même.

Πυρινωδης, ligneux, qui eſt de bois dans l'intérieur.

9.

ΠΟΡΤις, ιος, ἡ, géniſſe.

Πορταxιον, diminutif.

Πορταζω, vêler, faire un veau.

Ce mot eſt donc de la même famille que le Latin *Forda*, une vache pleine.

II.

S-PER, ſemer.

De PER, produire, vint la famille

S-PER, ce qu'on ſeme afin qu'il *produiſe*.

1. Σ-ΠΕΙΡω, fut. Σ-ΠΕΡω, ſemer; 2°. répandre, diſſéminer.

Σ-ΠΕΡΜα, τὸ, ſemence.

Σ-Περμαλιον, petites graines.

Σ-Περμαλοω, enſemencer un champ.

Σ-Περμαλιζω, rapporter de la graine, des ſemences.

Σ-Παρλος, ſemé, venu de graine ſemée.

2. Σ-ΠΑΡΤον, τὸ, le Lat. *ſpartum*, jonc dont on fait des cordes; chanvre, &c.

Σ-Παρλν, corde de jonc.

Σ-Παρλιον, fiſcelle.

3. Σ-ΠΟΡος, ὁ, ſemailles.

Σ-Πορευς, ὁ, ſemeur.

Σ-Π ορευλης, de même.

Σ-Πορευω, ſemer.

Σ-Πορηλος, tems des ſemailles.

Σ Πορα, de même; 2°. moiſſon: 3°. genre.

Σ-Πορας, αδος, ὁ, ſemé çà & là, diſperſé.

Σ-Ποραδην, çà & là.

Σ-Ποραδικος, qui mene une vie errante.

III.

P R, pour P E R, produire.

1.

ΠΡΙ-ΑΡος, Priape: de *PRi*, fruit, & *Ab*, Pere; *mot-à-mot*, » le Pere de la fécondité.

Πρι-Απισκος, figure de Priape.

2.

ΠΡΙ-Αμαι, acheter; *mot-à-mot*, ſe procurer des fruits, des denrées; 2°. racheter; 3°. louer, prendre à ſa ſolde.

3.

ΠΡΟ-ΒΑΤον, το, troupeau; 2°. brebis, par excellence: de *BAT*, aller, & *PRo*, pâture, pâturage.

4.

ΠΡΟ-ΗΓΟΡεων, ονος ὁ,, la gorge, le goſier; *mot-à-mot*, » le rendez» vous des alimens, des fruits ».

ΠΡ-ΗΓΟΡεων, de même.

5.

ΠΡΟ-ΙΞ, ικος, ἡ, dot, don: de *Iκό*, provenir, & *Pro*, fruit: » ce qui » provient des fruits, des biens » *paternels*.

6.

De BROT, PROT, PRUT, nourriture, & *Tan*, lieu, place, vint:

ΠΡΥΤανειον, Prytanée, lieu, Hôtel où les Athéniens entretenoient, aux dépens de la République, ceux qui lui avoient rendu des ſervices éminens: 2°. & où les Magiſtrats s'aſſembloient pour rendre la Juſtice.

ΠΡυλανεια, τὰ, l'argent des conſignations qu'on dépoſoit à Athènes dans le Prytanée.

ΠΡΥΤανις, εως, ὁ, Chef, Adminiſtrateur, Recteur: Tuteur, Gardien, Gouverneur.

Les Prytanes d'Athènes formoient un Corps de cinquante Magiſtrats, chargés

du Gouvernement & de la Police de la Ville.

Πρυτανευω, être du nombre des Prytanes; 2°. gouverner, adminiſtrer.

Πρυτανεια, ἡ, dignité des Prytanes.

I V.

De PER, élevé, vinrent:

1.

ΠΕΡΝα, ἡ, le Lat. *Perna*, jambon. De *Per*, jambe, ſur laquelle on eſt élevé.

Et par l'inſertion du T à la Grecque,

ΠΤΕΡΝα, talon, le plus grand des os du pied: 2°. extrémité d'une choſe: 3°. veſtige, trace des pieds: 4°. fourberie, ruſe, croc-en-jambe, ſupplantation.

Πτερνις, ιδος, ἡ, talon; 2°. fond d'un plat.

Πτερνιζω, frapper du pied, ruer; 2°. ſupplanter, tromper.

Πτερνισμος, croc-en-jambe, ſupplantation, tromperie.

Πτερνιστης, ȣ, ὁ, qui frappe du talon; qui rue.

Πτερνιστηρ, ηρος, éperon.

2.

De BER, BERG, PERG, montagne, citadelle, vint:

ΠΥΡΓος, ȣ, ὁ, tour: 2°. portion de rempart: 3°. cornet de triĉtrac: 4°. bataillon quarré, compoſé de 660 hommes: 5°. au *fig.* aſyle, réfuge, protection. Il eſt en ce ſens dans Homère.

Πυργιον, — γισκος, petite tour, tourrelle.

Πυργιτης, ȣ, ὁ, qui habite les tours.

Πυργοω, conſtruire une tour: élever en haut, élever en forme de tour: 2°. amplifier.

Πυργωμα, τὸ, tour.

Πυργωτος, fortifié de tours.

3.

Σ-ΠΥΡις, ιδος, ἡ, corbeille, le Lat. *Sporta*: de *Pher*, *Por*, porter.

Σ-Πυριδιον, petite corbeille, panier.

Σ-Πυριδων, même que *ſpuris*.

V.

PAR, ſéparé, tacheté.

De PAR, paire, qui produit, vint la famille PAR diviſer, ſéparer, d'où ſe formerent les mots ſuivans, relatifs aux idées d'objets rayés, tachetés, tigrés, dont les couleurs ſont diſtribuées, ſéparées par raies, par taches.

1.

ΠΑΡΔος, ὁ, le Lat. *Pardus*, un Pard, une Panthere, animal tigré.

Παρδαλις, εως, ὁ, de même.

Παρδαλωδης; — λειος, de panthere.

Παρδαλωτος, tigré.

Παρδαλος, oiſeau tigré, comme la grive.

Παρδιαι, poiſſons de la claſſe des mulets, à cauſe qu'ils ſont tachetés.

2.

ΠΕΡΔιξ, ικος, ὁ, ἡ, le Lat. *Perdix*; Perdrix, *mot-à-mot*, l'oiſeau tacheté, tigré.

Περδικιον, perdreau.

Περδικιδευς, εως, ὁ, petit de la perdrix.

3.

1. ΠΕΡΚος, ΠΕΡΚνος, ὁ, tigré, tacheté.

2. ΠΕΡΚη, le Lat. *Perca*, la Perche, poiſſon ainſi nommé de ſes taches.

3. Περκαζω, commencer à ſe tacheter, ſe moucheter.

Περκαινω, devenir tigré, moucheté.

4.

ΠΕΡ-ΠΕΡος, ὁ, inconſtant, changeant: 2° vain, frivole.

Περ Περευομαι, être léger, inconſtant; 2°. téméraire; 3°. prendre plaiſir à une parure frivole; 4°. n'avoir que de la vanité.

Περ-Περια, ας, inconſtance, légereté; frivolité.

PER,

PEIR, POR.

PAR, de la même famille que BAR, broche, déſigna le travers, l'action de traverſer, de ſe mettre à travers, de partager, de déchirer, *Orig. Lat.* 1503. De-là nombre de Familles.

I.

PRÉPOSITIONS.

1. ΠΑΡΑ, déſigne les rapports de mouvement, de ſe tranſporter d'un lieu à un autre, de traverſer.

Παρ'απαν τὸ Στρατευμα, à travers l'armée entière.

Παρα τὸ Δειπνον, à travers le repas, pendant le repas.

Παρα Ποταμον, au-delà du fleuve, quand on a *traverſé* le fleuve.

Il n'eſt aucune de ſes ſignifications qui ne puiſſent être ramenées en derniere analyſe à ce ſens.

2. ΠΕΡ, Conjonction; à travers tout cela, quoi qu'il en ſoit, cependant: 2o. par-tout où.

3. ΠΕΡΑ, au-delà, au-deſſus.

Παρα του Μετρου, en *traverſant* toute borne.

Περαν, plus loin, au-delà, à travers.

Περατη, plus éloigné.

Περαιος, de même.

4. ΠΕΡαιοω, traverſer, aller au-delà.

Περην, Ionien, même que Περαν.

II.

VERBES.

1. ΠΕΡαω, traverſer: ſurpaſſer; 2°. tranſporter, voiturer des denrées: 3°. vendre, trafiquer.

Περαμα, trajet, paſſage.

Περασις, action de traverſer.

Περατος, Περητος, qu'on peut traverſer.

Περητηριον, qu'on peut percer.

ΠΕΡαασκω, traverſer.

ΠΡΗΣΣω, aller à travers.

2. ΠΡΑΣις, εως, ἡ, vente, trafic; *mot-à-mot*, tranſport de denrées, commerce.

ΠΙ-ΠΡασκω, vendre.

Πρασιμος, vendable, commerçable.

Πρατηρ, ὁ, vendeur.

Πρατηριον, lieu où on expoſe les objets de vente.

Πρατρια, ἡ, Marchande, Vendeuſe.

3. ΠΕΡΝαω, Περνημι, Περνασκω, ven-

dre, expoſer en vente.

4. ΠΟΡΝη, ἡ, femme qui fait trafic de ſon corps.

Πορνευω, Πορνειον, mots de cette famille.

5. ΠΕΙΡω, traverſer: 2°. percer de part en part, tout à travers.

ΠΟΡος, ὁ, paſſage, trajet; 2°. lieu on on peut paſſer ſans danger; 3°. conduit, canal; 4°. côte maritime; 5°. moyen pour réuſſir; ſecours, émolument.

Πορiον, bac, vaiſſeau de tranſport.

Πορiμος, qu'on peut traverſer; 2°. qui traverſe; 3°. abondant, où il y a grande affluence; 4°. lucratif.

6. ΠΟΡιζω, s'ouvrir une route, trouver de nouveaux chemins: 2°. acquérir, trouver, préparer: 3°. fournir en abondance.

Πορισμα, τὸ, propoſition qui découle d'une autre.

Πορισμος, action d'acquérir; 2°. trame, machine; 3°. fourniture, impôt.

Ποριστης, Fourniſſeur; 2°. Queſteur, Tréſorier.

Ποριστικος, qu'on peut acquérir.

ΠΟΡω, fournir, donner.

Πορσυνω, Πορσαινω, de même; 2°. adminiſtrer, régir; 3°. honorer, cultiver; 4°. nourrir; 5°. inviter.

7. ΠΟΡευω, traverſer; tranſporter, voiturer: 2°. envoyer, ordonner d'aller.

Πορευς, εως, ὁ, qui tranſporte, Paſſeur, Marinier.

Πορευομαι, aller, faire route.

Πορευμα, τὸ, expédition.

Πορευσιμος, qu'on peut traverſer.

Πορευτικος, qui peut cheminer.

Πορεια, chemin, voyage; 2°. démarche; 3°. mœurs, maniere de vivre.

Πορειον, ce qui ſert à voyager.

8. ΠΟΡΘμος, détroit, bras de mer facile à traverſer: 2°. trajet.

Πορθμιον, το, barque qui ſert à traverſer un détroit; 2°. ce qu'on paye pour le paſſage par eau.

Πορθμις, petit détroit.

Πορθμευς, Maître d'un bac, qui fait paſſer dans un bac, Nautonnier, Paſſeur.

Πορθμευω, traverſer un bras, une riviere.

Πορθμειον, même que Πορθμιον.

III. Mots qui en dérivent.

1.

1. ΠΕΙΡα, ας, ἡ, entrepriſe, effort, eſſai: 2°. épreuve, expérience; 3°. tentation; 4. piége.

Πειραω, s'efforcer, entreprendre, eſſayer, tenter.

Πειρασις, eſſai, tentation, tentative.

Πειρητηριον, de même.

Πειρατηρια, ἡ, expérience à ſes périls & riſques.

Πειρητιζω, tenter, éprouver, aller à la découverte.

Πειραζω, tenter, s'expoſer.

Πειρασμος, tentative; 2°. ſéduction.

Πειραστης, le tentateur.

2. ΠΕΙΡατης, ου, Pirate, qui court les mers pour piller.

Πειρατικος, de Pirate.

Πειρατευω, pirater, exercer la piraterie.

Πειρατεια, ἡ, piraterie.

Πειρατηριον, demeure des Pirates; 2°. lieu où ils exercent leurs brigandages.

2.

ΠΕΙΡΙΝΣ, ινθος, claie ou paniers qu'on

qu'on met sur des chars afin de pouvoir y placer des denrées ou des marchandises.

3.

ΠΗΡΑ, le Lat. *Pera*, en Ionien, ΠΗΡη, sac, poche, besace : on les porte en travers.

Πηρίδιον, τὸ, petite poche, sachet.

4.

ΠΕΡας, ατος, το, borne, terme, fin : 2°. but.

Περατευω, finir, terminer.

Περάτοω, de même.

Περαινω, de même ; 2°. conduire à fin ; opérer, avancer ; 3°. inférer, conclure.

Πειρας, Πειραρ, mêmes que Περας.

5.

ΠΕΡ-ΥΣι, l'année passée : 2°. de l'année passée.

Περ-υσινος, de l'année derniere ; de ετι, datif de ετος, année, & de περ, passé, traversé.

6.

1. ΠΕΡονη, agraffe : 2°. le péronée, le petit os de la jambe, l'extérieur, à cause de la cheville du pied qui dépasse.

Περοναω, agraffer ; 2°. traverser comme une agraffe.

Περονημα, τὸ, ce qui tient avec une agraffe.

Περονητρις, ιδος, ἡ, habit contenu par-devant avec une agraffe.

2. Περονης, ὁ, sorte de mesure en Poésie : 2o. orgue.

7.

ΠΟΡΠη, de même, agraffe.

Πορπηδον, en maniere d'agraffe.

Πορπαξ, ακος, même que Πορπη.

Πορπαω, Πορπαζω, Πορπακιζω, Πορποω, agraffer, faire tenir avec une agraffe.

Πορπημα, τὸ, habit agraffé.

I V.

Autres Dérivés.

1.

De POR, ouverture, porte, & par le changement si commode de R en L, vint cette Famille :

ΠΥΛη, *Pulê* ou *Pylê*, porte : 2o. entrée d'une ville : 3o. gorge, défilé.

Πυλαιος, qui est hors des portes.

Πυλων, ωνος, ὁ, vestibule.

Πυλις, ιδος, ἡ, petite porte.

Πυλοω, fermer avec une porte.

Πυλωμα, τὸ, porte de maison.

Πυλος, même que Πυλη.

En Celte PoRh, porte ; & l'aspiration finale se changeant ordinairement en T, de-là le Latin *Porta*.

2.

Η-ΠΕΙΡος, ὁ, continent, tous ces pays qu'on peut traverser en allant de l'un à l'autre, sans avoir des mers à passer, & qui ne forment qu'une masse : 2°. le sec.

Η-Πειροω, former un continent.

Η-Πειρωτης, ὁ, qui habite un continent.

Η-Πειρωτικος, qui concerne le continent.

V.

Front, Devant.

De *Par*, travers, vint par analogie *Par*, *Por*, déſignant le devant, le front, ce qui s'offre à la rencontre : de-là nombre de Familles ; mais la plûpart en P R.

En voici deux en P A R.

1.

ΠΑΡεια, le devant du viſage : 2°. joue, mâchoire : 3°. proue du vaiſſeau.

Παρηϊον, Παρηϊς, ἡ, de même.

Παρειας, ὁ, nom d'un ſerpent.

2.

ΠΑΡος, avant, devant, auparavant : 2°. avant que.

Παροιθε, de même ; devant.

Παροιτερος, premier, ancien, antique, d'autrefois.

Προ Παροιθε, de face, en front.

VI. Pointu, piquant.

De P A R, broche, pointe, vinrent ces mots.

1.

Α-ΠΑΡινη, plante à piquans, & qui s'attache aux habits.

2.

Σ ΠΑΙΡω, ΑΣ-ΠΑΙΡω, lancer, darder : 2°. cauſer des élancemens : 3°. trémouſſer, palpiter.

Σ-Παριζω, de même.

3.

Σ-ΠΑΡασσω, déchirer, mettre en piéces, couper par morceaux.

Σ-Παραγμα, morceau emporté, piéce, lambeau.

Σ-Παραγμος, action de déchirer, de mettre en lambeaux.

Σ-Παραξις, de même.

Σ-Παραγματωδης, cri qui ſemble devoir mettre le goſier en piéces, le déchirer.

Ces mots tiennent au Celte P A R, & au Nord S P A R, pique, lance.

4.

1. ΠΩΡος, ὁ, affliction, deuil : le cœur en eſt déchiré, navré : 2°. calus : 3°. *adj.* aveugle.

Πωρεω, être en deuil, dans l'affliction.

Πωρητυς, calamité, deuil, miſere.

2. ΤΑΛαι-Πωρος, accablé de miſere, infortuné, malheureux : de *Talaô*, ſouffrir, ſupporter.

3. Πωριαιος, calleux, dur, rude.

Πωροω, ſe changer en cor, en durillon ; en poreau :

De-là, ce mot POREAU.

Πωρωμα, τὸ, calloſité.

Πωρωσις, calus.

VII.

M O T S Négatifs.

Α-ΦΑΥΡος, *Aphauros*, foible, ſans force, ſans vigueur.

L'origine de ce mot a été comme tant d'autres inconnue à tous les Etymologues. Il s'eſt formé de *Phor*, porter, & de la négation *A* ; *mot-à-mot*, » qui ne peut » porter ».

2.

ΠΗΡος, ὁ, mutilé de quelque membre, manchot, boiteux, muet, aveugle : insensé.

Πηροω, mutiler, tronquer, blesser.

Πηρωμα, τὸ, défaut corporel ; 2°. homme vicié, detérioré, qui a quelque défaut naturel.

Πηρωσις, mutilation, détérioration de quelque partie du corps.

3.

ΠΕΡΘω, détruire, dévaster, ravager : 2°. tuer, faire périr : 3°. perdre.

Περσις, εως, ἡ, dévastation, ravage.

Πορθησις, de même.

Πορθητης, ὁ, dévastateur, destructeur, renverseur.

Πορθεω, même que Περθω.

P L.

Les mots en P L sont de deux sortes : les uns qui appartiennent à la lettre L, se sont chargés d'un P à leur tête, en passant chez les Grecs.

P,

ajouté devant les mots en L.

1.

De *Lac*, *Lix*, *Lox*., en travers, d'où le Latin *ob-liquus*, oblique, vint :

Π-ΛΑΓιος, ὁ, ἡ, oblique, posé de travers, en travers, de biais.

Π-Λαγιοω, Π-Λαγιαζω, être oblique ; être posé de biais ; s'énoncer obliquement.

Π-Λαγιασμος, obliquité, biais.

2.

De *L*, côté, vint :

Π-ΛΕΥΡα, ας, ἡ, côte, côté.

Π-Λευρον, de même.

Π-Λευριτυς, ὁ, de côté, latéral.

Π-Λευριτικος, pleurétique, qui a une pleurésie, un point de côté.

Il tient à *Lauros*.

3.

De *Luo*, laver, vinrent :

1. Π-ΛΥΝω, laver : 2°. accabler d'injures : 3°. souiller, tacher.

Π-Λυμα, eau sale, parce qu'on s'en est servi pour laver.

Π-Λυσμος, ὁ, Π-Λυσις, ἡ, action de laver ; lotion ; lavage.

Π-Λυντης, foulon, qui lave les étoffes, les dégraisse.

Π-Λυντις, ιδος, ἡ, laveuse.

Π-Λυντηρ, qui lave, laveur ; 2°. fosse où on lave ; lavoir.

Π-Λυντηρια, τα, Fête à l'honneur de Minerve, & où on lavoit sa statue avec pompe.

Π-Λυντρον, payement pour ce qu'on a fait laver.

Π-Λυντρις, terre bonne pour laver, pour dégraisser.

2. Π ΛΥτης, même que Πλυντης.

Π-Λυνευς, de même.

Π-Λυνος, ὁ, lavoir, lieu où on lave ; 2°. cuve à blanchir le linge, l'étoffe.

4.

On peut rapporter à la même famille :

Π-ΛΑΔος, ὁ, & Π-ΛΑΔον, τὸ, excès d'humidité, humidité superflue.

Π-Λαδωδης, humide, trop humide.

Π Λαδαρος, abondant en humeurs, où il

y a trop d'humeurs, trop d'humidité ; flasque, mou.

Π-Λαδαω, être trop humide ; avoir trop d'humeurs.

P devant LA, étendue.

De LA, large, étendu, précédé de P, vinrent ces diverses familles.

1.

Π ΛΑΖω, promener dans la vaste étendue du globe, répandre çà & là, disperser.

Π-Λαγκτηρ, ὁ, errant, vagabond ; 2°. erroné.

Π-Λαγκτος, de même ; 3°. fou, insensé.

Π-Λαγκια, ας, ἡ, erreurs, voyage ; 2°. faute, erreur.

2.

Π-ΛΑΝη, erreur, action d'errer.

Π-Λανης, ητος, ὁ, qui erre, errant, vagabond.

Π-Λανος, de même ; 2°. trompeur, fourbe.

Π-Λαναω, détourner du droit chemin, induire en erreur, tromper.

Π-Λανησις, εως, ἡ, action d'errer, de vagabonder.

Π-Λανητης, qui erre ; 2°. Planete.

Π-Λανυττω, faire le vagabond, mener une vie errante.

3.

Π-ΛΑΣΣω, & Athénien Π-ΛΑΤτω, donner de l'étendue, des formes : former ; 2°. oindre : 3°. feindre.

Π-Λασμα, τὸ, ouvrage de potier ; 2°. feinte, simulation ; 3°. fiction.

Π-Λασματωδης, feint, controuvé.

Π Λασματιας, ȣ, ὁ, qui invente, conteur, fabuliste.

Π-Λασις, εως, ἡ, fiction, art de feindre ; 2°. éducation, art de former.

Π-Λαςης, ὁ, qui donne les formes ; 2°. Fondateur, Créateur.

Π-Λαςηρ, de même.

Π-Λαςειρα, Créatrice, Fondatrice, qui donne les formes.

Π-Λαςικος, propre à l'art de former.

Π-Λαςαρευω, même que Πλασσω.

Π-Λαθανος, disque ou rond sur lequel on donne une forme au pain.

Π-Λαγγων, ονος, ὁ, image de cire, poupée.

Π-Λαισιον, τὸ, forme ou moule de brique ; quarré long.

4.

Π-ΛΑΤυς, ὁ, large, vaste, ample, étendu.

Π-Λατοτης, ἡ, largeur, espace.

Π-Λατυνω, dilater, élargir.

Π-Λατυσμα, τὸ, qu'on étend, emplâtre.

Π-Λατυσμος, dilatation, extension ; 2°. babil, jactance, fanfaronade.

Π-Λατος, largeur.

Π-Λατειον, tableau, table.

Π-Λατειαζω, ouvrir extrêmement la bouche ; parler la bouche extrêmement ouverte.

2. Π-ΛΑτανος, ὁ, platane ; ses branches s'étendent & se développent, au large.

Π-Λατανιςος, de même ; 2°. espace large & ouvert.

Π-Λατανων, ωνος, ὁ, lieu planté en platanes, plataneraye.

Π-Λατανια, nom d'une espèce de pommes.

3. Π-Λαταξ, nom d'un poisson d'A-

lexandrie, à cause de sa largeur.

4. Π-Λαταμως, ωνει, ὁ, rivage vaste, étendue.

5. Π-Λατη, & en Dorien, *Plata*, la portion la plus large d'une rame.

Π-Λατιον, petite rame, aviron; 2°. esquif, chaloupe; 3°. soufflet à souffler.

Π-Λατιγξ, partie de la rame qui frappe l'eau.

Π-Λατυγιζω, faire frémir l'eau en la frappant avec la rame; 2°. faire grand bruit avec des discours ampoulés, frapper l'air par de grands mots.

Π-Λαταссω, faire retentir l'air par le froissement, ou par un coup.

6. Π-Λαταγη, instrument bruiant, cresselle.

Π-Λαταγεω, pétiller, craquer, rendre un son aigu; applaudir avec les mains.

Π-Λαταγημα, craquement, son aigu, bruyant.

Π-Λαταγων, ωνος, ὁ, cresselle, sistre; 2°. fleurs de pavot.

Π-Λαταγωνεω, Π-Λαταγιζω, mêmes que Π-Λαταγεω.

7. Π-Λαστιγξ, γγος, ἡ, plat d'une balance.

Π-Λαξ, ακος, ἡ, table large; 2°. croute; 3°. plaine; c'est notre mot Plaque.

Π-Λακοω, incruster, plaquer.

Π-Λακοεις, εντος, large; 2°. gâteau, le *placenta* des Latins.

Π-Λακουντιον, petit gâteau.

5.

Π-ΛΕΘΡον, τὸ, Pléthre, arpent de terre: selon Suidas, cent pieds; selon d'autres, cent stades.

Πελεθρον, de même en poésie.

Πελεθρισμα, τὸ, course.

Πλεθριαιος, de la grandeur d'un pléthre.

6.

Π-ΛΙΝΘος, ὁ, brique: 2°. plinthe.

Π-Λινθινος, de brique.

Π-ΛΙΝΘιον, τὸ, tuile, petite brique; quarré long.

Π-Λινθις, ιδος, ἡ, de même.

Π-Πλινθοω, fabriquer en briques.

Π-Λινθευω, faire des briques; 2°. en forme de briques.

Π-Λινθευσις, fabrication de briques.

Π-Λινθειον, briquetterie, tuiliere, lieu où on fait des briques; magasin de briques.

PL *pour* PEL.

De Pel, Pol, cercle, pli, prononcé Ple, Plo, vinrent ces familles:

1.

1. ΠΛΕΚω, plier, nouer; 2°. faire un tissu.

ΠΛεγμα, τὸ, tout ce qui est plié, noué.

ΠΛεγματιον, τὸ, entrelas, nœud.

Πλεγματευω, plier, impliquer.

2. ΠΛΕκτος, noué, plié, attaché: 2°. filet.

ΠΛεκτανη, même que Πλεγμα.

ΠΛεκτανιον, petite boucle.

3. ΠΛοκη, nœud, nexe, contexture.

ΠΛοκευς, qui plie, qui noue.

ΠΛοκας, αδος, ἡ, frisure, chevelure à boucles.

ΠΛοκος, ὁ, boucle de cheveux.

Πλοκιον, de même ; 2°. collier.

Πλοκαμος, ὁ, chevelure bouclée ; à grandes boucles.

Πλοκαμωδης, frisé, noué, bouclé.

Πλοχμος, même que Πλοκαμος.

2.

1. ΠΤΥΣΣω, plier, replier, faire des plis : 2°. compliquer.

Ici L changé en T à cause du P, qui aime cette lettre à sa suite.

Πτυγμα, pli, sinuosité.

Πτυξις, action de plier.

Πτυκτος, plié.

Πτυκτιον, livre ou tablettes qui se plioient.

2. Πυκτιον, tablettes qui se ferment.

Πυκτις, de même.

Πτυξ, υχος, ἡ, pli, action de plier ; 2°. collines creuses, ravins ; 3°. portes.

Πτυχη, pli, ravin, &c.

3.

Α'-ΠΛοος, ȣς, ὁ, simple ; *mot à-mot*, sans pli, non roulé : 2°. franc, sincere, sans détour : 3°. parfaitement vrai, sans fard.

Α-Πλοη, simplicité.

Α-Πλοτης, de même.

Α-Πλοικος, simple, franc, ouvert.

Α-Πληγιος, Απληγις, de même ; 2°. qui ne peut être plié.

Α-Πλοϊς, ιδος, ἡ, veste simple, sans doublure.

Α-Πλοιζομαι, se montrer franc & sincère.

Α-Πλοω, déployer, dérouler, étendre.

4.

Α-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, simple, sans fard : 2°. pur.

Α-ΦΕΛεια, simplicité.

5.

ΖΑ-ΦΕΛης, εος, ὁ, ἡ, extrêmement simple : 2°. agreste, rustique, sans fard : 3°. véhément, colere, qui ne sait point se modérer.

De *Za*, extrêmement, & *Apel*, simple.

PLEG.

De Pal, pieu, bâton, prononcé Pla, dut venir :

1. ΠΛΗΣΣω, frapper, battre : 2°. briser, rompre.

ΠΛηγμα, coup, plaie, blessure.

ΠΛηξ, aiguillon.

Πληξις, εως, ἡ, action de battre, de frapper.

Πληκτης, ȣ, ὁ, prompt à battre.

Πληκτος, frappé, battu.

Πληκτικος, qui a la force de battre, qui aime à battre ; mordant.

Πληκτιζομαι, en venir aux coups, se battre.

Πληκτρον, instrument pour battre ; fléau, fouet ; 2°. archet ; 3°. ergot.

2. ΠΛΗΓη, en Dor. Plaga, le *Plaga* des Latins, plaie, coup, blessure.

3. ΠΛηγανον, bâton, en Oriental פלך, Plak.

Πληγας, αδος, ἡ, faulx.

Πληστιγξ, & Dor. Πλαστιγξ, γγος, fléau ; fouet ; étrivières.

De Pel, Pol, multitude, foule, prononcé Pl, vinrent :

1.

1. ΠΛΕος, Poët. ΠΛειος, Athénien,

ΠΛεως, plein, comble.

ΠΛηρης, εος, ὁ, ἡ, plein ; 2°. entier, parfait.

ΠΛηροω, remplir, combler ; 2°. completter, parfaire, remplir sa parole.

ΠΛηρωμα, complément, ce qui complette ; 2°. supplément ; 3°. accomplissement.

Πληρωσις, εως, réplétion, plénitude ; 2°. perfection.

2. ΠΛΗΘω, remplir, emplir, combler ; 2°. inonder, dégorger, déborder.

ΠΛησμα, τὸ, ce par quoi une chose parvient à son état de perfection, le remplissage, le dernier terme.

Πλησμιος, qui remplit, qui rassasie ; 2°. fastidieux, dégoûtant.

Πλησμονη, satiété ; plénitude, saturité.

3. Πληθωρια, ἡ, le *pléthore*, trop grande abondance d humeurs.

Πληθωρικος, plein d'humeurs.

Πληθωρεω, remplir ; 2°. déborder, inonder.

4. ΠΛηθος, εος, τὸ, plénitude : 2°. foule, multitude : 3°. nombre, quantité : 4°. grandeur.

Πληθυς, υος, ἡ, multitude.

Πληθυω, être en nombre ; être plein.

Πληθυνω, multiplier, augmenter ; 2°. croître.

Πληθυσμος, accroissement, multiplication.

5. Πιμ-ΠΛημι, Πιμ-Πλαω ; Πιμ-Πλαγω, remplir, combler.

Πλημα, τὸ, même que Πλησμα.

6. Πλημη, ἡ, flux de la mer.

Πλημυρα, Πλημμυρις, approche du flux.

Πλημμυριον, τὸ, barre, lieu où il n'y a de l'eau que dans la marée ; 2°. Citadelle construite sur le terrein qu'inonde la marée.

Πλημμυρος, plein, inondant.

Πλημμυροω, inonder par la marée.

Πλημμυρεω, regorger, inonder.

7. ΠΛημνη, moyeu de roue.

2.

ΔΑΣ-ΠΛΗΣ, ητος, ὁ, rempli de grands maux : 2°. atroce, terrible, fâcheux : 3°. pénible, difficile.

De *Plês*, plein, rempli, & de *Daio*, diviser, déchirer.

3.

ΠΛΟΥτος, ȣ, ὁ, richesses, abondance de biens : 2°. Plutus, Dieu des richesses.

Πλουταξ, très-riche.

Πλουτηρος, lucratif.

Πλουτεω, être riche, posséder de grands biens, être dans l'abondance.

Πλουτιζω, enrichir.

2. ΠΛΟΥΤΕΥΣ *Plouteus*, &

ΠΛΟΥΤΩΝ, *Plouton*, Pluton, le Dieu des morts ; *mot-à-mot*, celui qui dévore tout, qui prend tout.

3. ΠΛουσιος, riche, opulent.

Πλουσιακος, de même.

Πλουσιαω, être riche, abonder.

Πλουσιαζω, enrichir.

4.

ΠΟΛυς, ΠΟΛΛη, ΠΟΛυ, nombreux, fréquent, en quantité, plusieurs : 2°. grand, vaste, spacieux : 3°.

excellent : 4°. puiſſant.

[Πολλακις, pluſieurs fois, ſouvent.

Πολλαχη, en pluſieurs lieux.

Πολλα-πλασιος, multiple, multiplié ; 2°. beaucoup plus abondant.

Πολλα-πλασιαζω, multiplier.

Πολλοςος, ȣ, ὁ, un ſur pluſieurs.

2.° ΠΛειων & ΠΛεων, ονος, ὁ, ἡ, plus grand, plus abondant, plus nombreux.

Πλεονακις, plus ſouvent.

Πλεοναζω, devenir trop grand, être trop grand, trop abondant ; 2°. être redondant ; 3°. devenir inſolent.

ΠΛεονασμος, pléonaſme, ſurabondance, ſuperfluité.

Πλεονασμα, de même.

Πλεονας ικος, ſurabondant, ſuperflu.

3. ΠΛΕΙΑΣ, αδος, ἡ, les Pleïades, Conſtellation.

4. ΠΛειςος, *ſuperlatif*, très-nombreux, le plus grand nombre.

Πλειςακις, le plus ſouvent.

Πλειςηριαζω, mettre l'enchere, mettre au-deſſus de tous.

Πλειςηριασμος, enchere.

5. Πλειςηριζομαι, ſe glorifier, ſe vanter.

5.

1. ΠΟΛις, εως, ἡ, *Polis*, Ville ; *mot-à-mot*, réunion d'une grande multitude.

Πολιας, αδος, ἡ, Pallas, Protectrice de la Cité.

Πολιευς, Jupiter, Protecteur du peuple.

Πολιχνη, petite Ville, Bourg.

Πολιζω, fonder une Ville.

Πολιςης, ὁ, Fondateur d'une Ville.

Πολισμα, τὸ, Ville, Cité.

2. ΠΟΛιτης, ȣ, & ΠΟΛιητης, citoyen, habitant de la ville, concitoyen.

Πολιτις, ιδος, ἡ, Citoyenne.

Πολιτικος, qui concerne les Citoyens.

Πολιτιζω, adminiſtrer la Ville, les affaires civiles.

Πολιτισμος, adminiſtration de la Cité, de la Ville.

Πολιτευω, être chargé du Gouvernement, être dans la Magiſtrature ; 2°. vivre dans une République ; 3°. ſe conformer à ſes loix.

Πολιτεια, ἡ, adminiſtration, gouvernement de la République ; 2°. état de la République ; 3°. maniere de vivre ; régime.

Πολιτευμα, τὸ, de même ; 4°. ce qui concerne l'adminiſtration ; 5°. art de gouverner.

Πολιτευτης, ὁ, Adminiſtrateur de la Ville, Magiſtrat.

2. ΠΤΟΛις, en poéſie, pour Πολις, à la Grecque.

3. ΠΤΟΛιεθρον, petite Ville, République.

PO,

plante.

Du primitif בוא, *bo*, *ba*, production, plante qui vient, qui s'éléve, & d'où eſt venu le mot *bois*, ſe forma la famille Poa, Voa, commune à tout le Globe.

En Chinois, Hoa, fleur.

En Péruvien, Hua ; fruit ; Hua-Hua, fils.

En

En Madagascarien, VOUA, fruit.

En Hébreu, ת־בוא, *The-Voua*, ou *The-boua*, fruit.

En Taïtien, POUA, fleur des plantes.

I.

1. ΠΟΑ, ας, ἡ, & en Ionien Ποιη, plante.

Ποωδης, ὁ, ἡ, abondant en plantes.

Ποαριον, petite plante.

Ποαζω, cueillir des plantes; 2°. arracher les plantes nuisibles, inutiles.

Ποασμος, action d'arracher les mauvaises herbes.

Ποαςρια, celle qui arrache les mauvaises herbes; sarcleuse.

Ποαςριον, faulx, serpe.

2. ΠΟΙηεις, εντος, ὁ, plein d'herbes.

Ποιηρος, de même.

3. ΠΟΙα, même que Ποα : 2o. année : elle rapporte.

2.

1. ΚΥΑΜος, ο, Féve : 2o. Scrutin : 3°. bout du sein.

Κυαμινος, de féve.

Κυαμιαιος, de même; 2°. gros comme une féve.

Κυαμων, ωνος, ὁ, lieu planté en féves.

2. Κυαμευω, donner son suffrage avec des féves.

Κυαμευτος, qui a été élu avec des féves.

Κυαμευτης, qui élit avec une féve.

Κυαμιον, το, petite féve, haricot.

3. ΠΥΑΜος, le même que ΚΥΑΜος, par le changement de K en P, ou de P en K.

4. Πυανον, τὸ, de même : 2°. légumes.

Πυανιος, de féve : de légume.

Comme on mangeoit des féves en commémoration des morts, il paroît que du même mot *Puamos*, féve, vint le Valdois A-PAMOS, repas des morts, ou plutôt repas à l'honneur des morts & après leurs funérailles.

PON.

De BON, FON, PON, gros, abondant, vinrent ces mots.

I.

ΠΥΝΔαξ, ακος, *Pundax*, le fond d'une chose : 2°. la poignée d'une épée.

2.

ΠΕΜΦΙΞ, ιγος, ἡ, soufle : 2°. goute : 3°. nuée : 4°. bulle, pustule.

De *Pon*, *Pen*, élevé, & *Fus*, soufler. En Grec Φυσαω.

3.

ΠΩΜα, τὸ, couvercle : 2°. boisson, au lieu de Πομα : 3°. palme d'Egypte, ou fruit du palmier, cueilli avant son entiere maturité.

Πωμαζω, fermer d'un couvercle.

Πωματιας, ο, qui a un couvercle.

POS.

Α-ΠΟΣ, εος, τό, mot qui ne se trouve que dans les Phéniciennes d'Euripide. On le rend, les uns par le mot travail ou fatigue, lassitude; les autres par celui d'élévation.

Quel que ce soit des deux, il

tient à l'Oriental, פס, *Pas*, *Pos*, abondance, multiplication.

Le travail multiplie les biens, & la fatigue vient du trop de travail.

PRA,

Produire.

Du primitif PRA, PHRA, même que PER, FER, produire, vinrent ces Familles.

1.

ΠΡΑΣΣω, ΠΡΑΤΤω, faire, agir : 2°. administrer, tailler : 3°. transiger : 4°. vivre, passer sa vie : 5°. exiger, forcer.

Πραγμα, τὸ, action, chose faite par quelqu'un, affaire; 2°. chose en général.

Πραγματιον, diminutif.

Πραγματικος, d'affaire; réel : habile à négocier.

Πραγματευω, impliquer dans les affaires; 2°. vexer, tourmenter.

Πραγματεια, application, étude; 2°. intention; 3°. difficulté, affaire épineuse; 4°. peine, angoisse.

Πραγματειαι, αἱ, querelles, disputes, litige.

Πραγματειωδης, pénible, affairé.

Πραγματευτης, Négociant, Marchand.

Πραγματευς, de même.

2. ΠΡΑΞις, εως, ἡ, action, gestes, actes : 2°. outrage : 3°. exploit : 4°. état, condition : 5°. exaction.

Πρακτος, faisable, qui peut se faire.

Πρακτικος, en état d'agir, habile à agir.

Πρακτωρ, Exacteur, qui lève les impôts.

Πρακτωρ, qui exécute, qui commet; 2°. exacteur; 3°. vengeur.

3. Πραγος, εος, τὸ, chose, affaire.

4. ΠΡΗΣΣω, en Ionien, pour Πρασσω.

Πρηγμα, Πρηξις, &c. en Ionien.

2.

ΠΡΑΣια, ας, ἡ, carreau de jardin potager.

3.

ΠΡΑΣον, τὸ, porreau; il est verd, couleur des productions des jardins.

Πράσινος, de porreau.

Πρασιος, de même.

Πρασιζω, être verd, couleur de porreau.

4.

ΠΡΑΟΣ, ὁ, doux, mûr, bon à manger.

Πραοτης, ἡ, douceur.

Πραϋς, doux.

Πραϋτης, même que πραοτης,

Πραϋνω, adoucir, mitiger, appaiser, calmer.

Πραϋνσις, εως, ἡ, action de calmer, d'appaiser, d'adoucir.

Πρηϋς, en Ionien, doux.

Πραμνειος, vin de Pramnia, dans l'Isle d'Ithaque.

5.

ΠΡΕΜΝον, τὸ, tige, tronc, ce qui produit les branches : 2°. écorce : 3°. fondement.

Πρεμνιον, souche, petite tige.

Πρεμνωδης, semblable à une souche.

Πρεμνιζω, arracher avec la souche & les racines.

PRA, PRO, devant.

De Por, devant, avant, prononcé Pr, Pro, vinrent nombre de Familles.

1.

ΠΡΟ, avant, devant.

Προσθεν, en présence, en face, devant; 2°. plus avant; 3°. auparavant.

Προσω, Προσσω, Πορρω, Πορσω, avant soi, dans la partie antérieure: long-tems avant; au loin, de loin; 3°. par-dessus, au-delà.

Πορρωτερον, plus loin.

Προτȣ, devant, auparavant, avant.

Προτερω, fort au-devant, fort en avant; 2°. au-delà de toute expression.

2. ΠΡΟΤερος, premier, qui procéde, antérieur.

Προτερον, auparavant.

Προτεραιος, ὁ, le jour avant.

Προτερικος, le premier, qui est devant.

Προτερευω, être le premier.

Προτερημα, τὸ, le premier rôle, les devants; la victoire.

3. ΠΡΩΤος, & Dorien, Πρατος, premier; 2°. qui est à la tête.

Πρωτον, premiérement, en premier lieu.

Πρωτα, Πρωτως, de même.

Πρωτευω, avoir le premier rang, la premiere place, être à la tête.

Πρωτειον, τὸ, primauté, premier rang, principauté.

Πρωτιστος, le tout premier, qui est avant tout.

2.

ΠΡΟΣ, en face, vis-à-vis: 2°. auprès: 3°. chez: 4°. envers.

3.

ΠΡΟΚα, d'abord, aussi-tôt, soudain.

4.

1. ΠΡΩΪ, le matin, la tête du jour: 2°. avant le tems, prématuré.

Πρωϊος, matinal, matinier; 2°. mûr.

Πρωϊοτης, précocité, maturité prématurée.

Πρωϊμος, mûr; 2°. à tems.

Πρωϊνος, matinal.

Πρωϊθεν, du matin.

ΠΡΩ pour ΠΡΩϊ, en Athénien.

2. ΠΡΩϊζα, Πρωϊζον, ce matin, il n'y a pas long-tems.

Πρωην, depuis peu: il n'y a pas long-tems; 2°. avant-hier.

3. Προϊ, pour Πρωϊ.

Πρωξ, ωκος, goutte.

5.

ΠΡΟΣ-ΠΑΙος, récent, tout frais; du moment, soudain.

6.

ΠΡΥΜΝος, ὁ, le dernier, le fond.

Πρυμνα, la pouppe.

Πρυμναιος, Πρυμνησιος, qui est à la pouppe.

Πρυμνητης, ὁ, le Pilote, il se tient à la pouppe.

Πρυμνηθεν, du côté de la poupe.

7.

ΠΡΩΡΑ, la proue, le devant du vaisseau: de *Pro*, devant, & *oraô*, regarder.

Πρωρατης, qui gouverne la proue du vaisseau.

Πρωρατευω, gouverner la proue.

Πρωρευς, même que Πρωρατης.

Πρωραζω, baiſſer du côté de la proue.

II.

1.

ΠΡΑΠιδες, ce que les Latins appellent *Præ-cordia*, l'avant-cœur : 2°. les entrailles : 3°. les mouvemens de l'ame.

2.

ΠΡΕΣ-ΒΥΣ, υος, & Athén. εως, ὁ, vieillard ; de *Pre*, avant, & *Bo*, aller : 2°. Ancien, Chef, Roi, Sénateur : 3°. Lieutenant, Envoyé.

Πρεσϐυτερος, plus âgé, plus vieux ; 3°. plus antique.

Πρεσϐυτατος, le plus âgé, l'aîné ; 2°. tout ce qu'il y a de plus antique.

Πρεσβυτης, ὁ, même que Πρεσβυς.

Πρεσβυτις, Πρεσβεια, vieille, femme âgée.

Πρεσβευω, être vieux, âgé, l'aîné ; 2°. être élevé en honneur, être l'ancien, le chef.

Πρεσβευμα, τὸ, l'honoraire.

Πρεσβεια, l'honneur le plus auguſte.

Πρεσβειον, τὸ, honoraire de l'aîné, du plus ancien · du chef.

Πρεσβευς, εως, même que Πρεσβυς.

2. Πρεσβευω, s'acquitter d'une Ambaſſade, d'une Légation : 2o. être le Lieutenant Général d'une armée.

Πρεσβεια, ambaſſade, légation.

3.

ΠΡΗΝης, εος, ὁ, ἡ, qui panche en avant, qui ſe précipite.

Πρηνιζω, tomber tête premiere, ſe précipiter.

Πρηνισμος, ὁ, action de ſe précipiter.

Πρανης, même que Πρηνης.

Πρανη, τὰ, le dos, en parlant des animaux.

Πρανιζω, même que Πρηνιζω.

4.

ΠΡΗων, ωνος, ὁ, ſommet, éminence, lieu éminent.

5.

ΠΡΙΝ, avant, auparavant : 2°. avant que.

6.

ΠΡΙΝος, ου, ὁ, Yeuſe, arbre à piquans.

Πρινιδιον, diminutif.

Πρινινος, d'yeuſe.

7.

1. ΠΡΕΠω, *Prepô*, ſurpaſſer les autres en beauté ; être beau, très-beau : 2o. exceller : 3o. être ſéant, convenable.

En Or. פרא, *Phra*, *Pra*, beau ; brave.

Πρεπωδης, décent, convenable.

2. ΠΡΟΠιον, τὸ, Oracle, prédiction ; *mot-à mot*, ce qu'on apperçoit d'avance.

PU, puer, pourrir.

1. ΠΥον, pus, ſang gâté.

Πυον, τὸ, de même.

Πυοω, ſuppurer.

Πυεω, de même.

Πυη, maladie du poumon, phthiſie.

Πυος, premier lait.

2. ΠΥΘω, puer, pourrir, ſentir mauvais, c'eſt une Onomatopée.

Πυθεδων, ονος, ἡ, pourriture.

Πυθων, dragon ou ſerpent né de la pourriture après le déluge & tué par Apollon.

3. ΠΥΘιος, ſurnom d'Apollon, à cauſe, diſoit-on, de ſa victoire ſur le ſerpent Python.

Πυθιον, Temple d'Apollon Pythien.

Πυθια, τὰ, les Jeux Pythiens à l'honneur du même.

4. Πυθων, eſprit ou génie de Python, au moyen duquel on prédiſoit l'avenir.

Πυθωνες, οἱ, ceux qui prédiſoient l'avenir en parlant du ventre.

Ce ſurnom ou cette épithète donnée à Apollon ou au Soleil, doit tenir à la qualité même par laquelle il deſſéchoit les terres : à l'Egyptien *Phtha*, feu, lumiere ; Apollon *Pythien* eſt le Soleil-feu qui deſſéche les terres, éclaire les hommes, & leur fournit les moyens de percer dans l'avenir.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

P.

ΠΕΛΤη, le Lat. *Pelta*, eſpèce de bouclier, d'armure défenſive : ce mot eſt de la même famille que l'Oriental פלד, *Pald*, cotte-d'armes.

Πελταριον, diminutif.

Πελταςης, ὁ, qui eſt armé de ce bouclier.

De-là, ſelon quelques-uns :

ΚΑΤΑ-ΠΕΛΤης, catapulte ; mais il appartient à la famille, *Bell*, *Ball*, lancer.

ΠΕΝ-ΘΕΡος, beau-pere de la femme ; mot formé de la terminaiſon *ther*, excellent, beau, & de l'Oriental Ben, pere, Auteur.

Πεν-Θερα, belle-mere.

ΠΕ-ΠΕΡΙ, εως, τὸ, le Latin *Piper*, poivre : plante Orientale.

Πε Περις, ιδος, ἡ, grain de poivre.

Πε-Περιον, de même.

Πε-Περιζω, reſſembler au poivre.

Ce mot vient ſans doute de l'Or. *Bar*, *Ber*, porter, produire, & peut-être de *Pu*, *Poe*, devenu Pe en Grec, production par excellence, aromate.

ΠΕΡΣης, Perſan ; c'eſt l'altération de

l'Oriental *Fars*, Perse ; qui doit tenir au Celte *Mar*, *Marsh*, cheval.

Περσικος, de Perse : d'où *Malus Persica*, la Pêche : *Avis Persicus*, le Paon.

ΠΕΡΣεα, εας, ἡ, le Persea, arbre Egyptien.

ΠΕΡΣιον, plante d'Egypte.

ΠΗΓη, ἡ, fontaine, source, eau jaillissante.

Πηγηδιον, diminutif.

Πηγαιος, de fontaine.

Πηγαζω, sourdre, jaillir.

De l'Or. פרח, *Pikê*, couler, sourdre, jaillir, distiller.

De la même famille par le changement si commun de G en D, vint :

ΠΙΔαξ, , ακος, ὁ, ἡ, source, fontaine, eau jaillissante.

Πιδακοεις, εντος, ο, lieu arrosé, rempli de sources.

ΠΗΜΑ, ατος, τὸ, perte, ruine, dommage, dam, massacre, défaite.

Πημαω, nuire, blesser, causer du dommage.

Πημαντος, qui a reçu du dommage, lezé.

Πημονη, même que Πημα.

De l'Or. פעם, *Pom*, action de briser, de casser, de nuire.

ΠΛεω, naviger ; *mot-à-mot*, fendre les eaux, les sillonner : de l'Or. פלח, *Plah*, fendre, couper en deux.

Πλευσις, ἡ, navigation.

Πλευσιμος ; — σικος, navigable.

ΠΛοος, & ΠΛους, navigation ; 2°. expédition navale.

ΠΛωω, ΠΛωμι, Πλωϊζω, ΠΛωϊζομαι, naviguer.

Πλωτος, sur quoi on navigue.

Πλωτωρ, ορος, ο, Navigateur, 2°. nageur.

Πλωτικος, propre à la navigation.

Πλωας, αδος, ἡ, qui nage, oiseau de riviere.

Πλωϊαδες, nuées qui nagent dans les airs.

ΠΛοιον, navire ; barque.

ΠΛοιαριον, diminutif ; 2°. nom d'une chaussure de femme.

ΠΥΡΑΜις, ιδος, ἡ, Pyramide : 2°. Greniers royaux d'Egypte. Ce mot ne vient point de Πυρ, *Pyr*, feu, comme l'ont cru les Etymologues ; mais de l'article Oriental P, & du mot ערם, *Hyram*, édifice merveilleux.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

R

LA Lettre R peint un son roulant, rude, difficile à prononcer : aussi a-t-elle été consacrée à désigner les objets roulans, rudes, escarpés, pointus. Son caractère primitif fut parfaitement assorti à ces idées : il peint le NEZ qui forme un avancement considérable, & qui le rendit propre à désigner les Caps, les Promontoires.

R fut également propre à peindre les objets fluides, coulans, qui se précipitent, ainsi que ceux qui sont élevés.

En joignant à ces mots nombre d'Onomatopées dans lesquelles cette lettre abonde nécessairement, on aura la raison de tous les mots Grecs qu'elle offre.

On peut voir d'ailleurs ce que nous en avons dit dans l'*Origine du Langage & de l'Ecriture*, dans nos *Origines Françoises*, & dans les *Latines*.

ONOMATOPÉES.

I.

1. ΡΆΘΑΓος, ὁ, *Rhatagos*, bruit des eaux qui se brisent contre les rochers, bruit des rames dans l'eau ; 2°. tumulte, bruit.

Ραθαγεω, rendre des sons aigus, craquer, pétiller ; se fracasser avec bruit.

2. ΡΟ'Θος, ὁ, *Rhothos*, frémissement des eaux, bruit des vagues, bruit des rames qui agitent l'eau ; 2°. bruit, frémissement, tumulte.

Ροθεω, être emporté par son impétuosité, par son ardeur.

Ροθιον, τὸ, bruit des eaux, onde, vague.

Ροθιος, impétueux, qui s'avance avec bruit.

Ροθιαζω, ramener avec effort, avec beaucoup de vîtesse, à l'envi ; 2°. manger avec bruit.

Ροχθεω, rendre des sons aigus & perçans, bruire.

3. ΡΟ'ΙΖος, ὁ, *Rhoizos*, bruit aigre & perçant, grincement ; 2°. choc, effort.

Ροιζωδης, qui fait entendre un bruit aigre & perçant.

Ροιζημα, bruit aigu & ſonore, frémiſſant, tel que celui d'une flèche dans l'air, ou le ſifflement de la bale.

Ροιβδος, Ροιβδησις, Ροιδμος, de même.

Ροιβδεω, même que Ροιζεω.

II.

1. Ρ'ΕΓΧω, *Rhenkhô* & *Rhenkô*, ronfler : le Lat. *Rhonciſſo*.

Ρεγκος, & Ρεγξις, ronflement.

Ρογχος, de même.

Ρογχιειν, même que Ρεγχειν.

Ρογχαζω, réſonner, retentir.

2. Ε-ΡΕΥΓω, le Lat. *ructo*, roter.

Ε-Ρυγγανω, Ε-Ρυγμανω, mêmes.

Ε-Ρυγμος, Ε-Ρυγη, Ε-Ρευγμος, rot, action de roter.

Ε-Ρυγματωδης, qui excite à roter.

3. Ε-ΡΕΠΤω, manger, paître, ſe nourrir.

4. ΡΙ'ΚΝος, ὁ, *Riknos*, ridé, courbé, vouté.

Ρικνοτης, ητος, ἡ, courbure.

Ρικνεομαι, ſe tordre, & tourner dans tous les ſens; ſauter en ſe courbant, en ſe repliant.

Ρικνωδης, ridé, en parlant de raiſins.

Ρικνοεις, εντος, ridé, vieux; 2°. hors d'uſage.

III.

1. Ρ'ΑΙω, *Rhaiô*, détruire, abattre, diſperſer, gâter, corrompre.

Ραιςος, qu'on peut détruire, corruptible.

Ραιςος, deſtructeur, corrupteur.

Ραιςηρ, ὁ, maillet, marteau.

2. Ρ'ΑΣΣω, Α-Ρασσω, *Rhaſſô*, *A-Raſſô*, briſer, jetter à bas, précipiter.

Ραχος, précipice, lieux eſcarpés, roche eſcarpée, colline rapide.

Ραχτηριος, qui bruit, qui fait entendre des ſons bruïans.

Ραχτηρια, τὰ, perches ou bâtons, avec leſquels on abat les fruits.

Καλα-Ραχτης, cata-racte, lieux eſcarpés, d'où les eaux ſe précipitent avec bruit.

IV.

1. Ρ'ΗΣΣω, Ρ'ΗΓΝυω, ΡΗ'Γνυμι, *Rhêſſô*, *Rhêgnuô*, *Rhêgnumi*, rompre, briſer, fracaſſer, mettre en piéces; 2°. frapper avec force; 3°. teindre.

Ρηγμα, rupture : ce qui eſt rompu, briſé.

Ρηγμιν, ινος, ἡ, rivage : la terre y eſt briſée, rompue.

Ρηξις, εως, ἡ, fracture, rupture.

Ρηκτης, ὁ, qui rompt, qui briſe, effracteur.

Ρηχος, cloiſon.

Ρηχωδης, rude, eſcarpé, âpre.

ΡΗΓη, éruption.

2. ΡΑΓας, αδος, ἡ, *Rhagas*, rupture, fente.

Ραγοεις, εντος, déchiré, qui rit.

Ραγδαιος, impétueux, qui ſe jette avec violence.

Ραγδαιοτης, ἡ, impétuoſité.

3. ΡΩ'Γη, *Rhôgê*, fente.

Ρωγαλεος, fendu, qui rit.

Ρωγας, αδος, ἡ, roche fendue.

Ρωγμη, Ρωγμος, fente, crevaſſe, gerçure.

Ρωξ, ωγος, ἡ, de même.

4. ΡΑΚος, εος, τὸ, habit déchiré, haillons, lambeaux.

Ρακοεις,

Ραχοεις, déchiré, en lambeaux.

Ραχοομαι, être déchiré, être en lambeaux.

Ραχωμα, habit fait de divers morceaux, rapetassé.

Ραχιον, habit usé, déchiré.

5. Ραχιδες, rameaux, petites branches.

6. ΡΑΧις, εως, ἡ, épine du dos : elle est composée de diverses piéces.

Ραχιτης, ȣ, ὁ, du dos.

Ραχιζω, Ραχετριζω, disséquer.

Ραχιστηρ; Ραχιστης, qui disséque; 2°. menteur, charlatan.

Ραχετρον, moëlle de l'épine du dos.

Ραχος, εος, τὸ, portion arrachée du dos; 2°. bâton épineux.

Ραχες, Ραχαι, tiges.

7. Ραχια, ἡ, rivage de rocs, rempli d'écueils.

8. ΡΑ'Ξ, Ραγος, ἡ, verjus; 2o. grains des fruits à grappes; 3o. bout des doigts.

Ραγιζω, cueillir du verjus.

Ραγωδης, à verjus, de verjus.

IV.

1. Ε-ΡΕΙΚω, brifer, rompre, casser.

Ε-Ρειξις, fraction.

Ε-Ρεικτος, brisé, fracassé.

Ε-ΡΕΓΜος, ὁ; Ε-Ρεγμα, τὸ, féve brisée, concassée.

Ε-Ριγμη, bouillie avec des féves brisées, concassées.

2. Ε-ΡΕΙΚη, le Lat. *Erice*, bruyere.

Ε-Ρεικαιον, miel de bruïere.

Ε-Ρεικιον, ce qu'on peut aisément rompre, menuiser.

V.

1. Ε-ΡΕΙΠω, rompre, briser, démolir, renverser.

Η-ΡΙΠον, je suis tombé; aor. 2.

Ε-Ρειψιμος, qui tombe en ruine.

Ε-ΡΕΙΠιον, édifice tombé en ruine; masures, ruines, débris.

Ε-ΡΙΠοω, renverser.

2. Ε-ΡΙΠνη, sommet de rochers, roches : elles sont formées des débris des montagnes ou du monde.

R,

Soleil, vue.

Du primitif Ro, Soleil, éclat, vinrent :

1.

Α-ΡΑΙος, rare, mince, qui laisse voir à travers; 2°. étroit, foible, petit.

Α-Ραιοτης, ἡ, rareté.

Α-Ραιοω, raréfier, relâcher.

Α-Ραιωμα, τὸ, rareté; fente; interstice.

Α-Ραιωσις, raréfaction; atténuation.

Α-Ραιωτικος, qui a la force de raréfier.

2.

1. Ε-ΡΕΥΘος, εος, τὸ, couleur rouge, rougeur.

C'est le Celte *Reu*, *Ru*, rouge.

Ε-Ρευθης, ὁ, ἡ, rouge.

Ε-Ρευθηεις, rouge, rubicond.

Ε-Ρευθοδανον, garance; le *rubia* des Latins.

Ε-Ρευθω, rougir, rendre rouge.

Ε-Ρευθιαω, rougir, devenir rouge.

2. Ε-ΡΥΘημα, τὸ, rougeur; 2°. honte.

E-Ρυθαινω, rougir.
E-Ρυθρος, rouge.
E-Ρυθριας, de même.
E-Ρυθραινω, rendre rouge.
E-Ρυθριαω, devenir rouge.

3. Ε-Ρυθριγος, rouge-gorge, *oiseau*.

4. Ε-Ρυσιβη, rouille, maladie des plantes.
E-Ρυσιβαω, être attaqué de la rouille.

3.

Ρ'ΟΔον, τὸ, *Rhodon*, rose.
Ροδοεις, Ροδεος, Ροδινος, Ροδιος, de rose, rosat, couleur de rose.
Ροδη, rosier.
Ροδωνια, lieu planté de roses.
Ροδιτης οινος, vin de roses.
Ροδις, ιδος, ἡ, pastille à la rose.
Ροδιζω, être couleur de rose.
Ροδαξ, ακος, ἡ, petite rose.

4.

Ρ'ΟΑ, Ρ'ΟΙΑ, *Rhoa*, *Rhoia*, grenadier; 2°. grenade; ses fleurs sont d'un beau rouge.
Ροιτης, vin à la grenade.
Ροων, ωνος, ὁ, lieu planté en grenadiers.
Ρουσιος, couleur de grenade.
Ρουσιζω, être couleur de grenade.

5.

Du même Ro, brillant, éclatant, vint Ro, agréable, cher.
En Irl. *Ros*, agréable.
En Orient. רעה, *Rhoe*, ami; aimer.
De-là cette Famille Grecque;

Ε-ΡΑω, aimer, chérir.
E-Ραομαι, être aimé.
E-Ραμαι, *poét.* aimer.
E-Ραζω, E-Ραζομαι, de même.
E-Ρασμιος, aimable.
E-Ραστος, E-Ρατος, de même.
E-Ρατεινος, même.
E-Ρατιζω, aimer avec ardeur, desirer vivement.
E-Ραστης, ὁ, amant; qui aime; 2°. ami; 3°. qui s'attache à un objet quelconque.
E-Ραστευω, desirer.
E-Ραννος, agréable, charmant.

2. Ε-ΡΩΣ, ωτος, ὁ, amour; 2°. l'Amour.
E-Ρωτικος, érotique, qui concerne l'amour.
E-Ρωτιον, petit Amour, petit Cupidon, son image.
E-Ρος, en *Eol.* pour *Erôs*.
E-Ροεις, εντος, ὁ, aimable, beau, gracieux.

3. ΗΡα, τα, choses agréables, flatteuses.

6.

Du même Ro, signifiant guide, Chef, Roi, vint:

Η-ΡΑΝος, Roi, Chef; secoureur.

RA, nombre.

De Rab, nombre, prononcé Raf, Rath, Rith, vint:

Α-ΡΙΘΜος, ὁ, *A-rithmos*, nombre.
A-ΡΙΘμεω, nombrer, compter.
A-Ριθμησις, compte, énumération.
A-Ριθμητος, nombrable.
A-Ριθμητικος, Arithméticien, habile dans les comptes.
A-Ριθμητικη, Arithmétique, science des nombres.

RA, élevé.

Du même mot RA signifiant élevé, vinrent ces diverses Familles.

1.

ΡΑ-ΡΟΣ, fort, robuste; 2°. bedaine, ventre.

2.

ΑΓΕ-ΡΩΧος, ὁ, *Age-Rokhos*, orgueilleux, insolent, arrogant: de *Ga*, *Aga*, extrêmement, & *Rog*, rogue.

Αγε-Ρωχια, orgueil, arrogance, fierté.

3.

1. Ε-ΡΕΦω, couvrir, élever le toît.

Ε-Ρεψις, εως, ἡ, action de faire un toît.

Ε-Ρεψιμος, matiere propre pour les toîts.

2. Ο-ΡΟΦη, charpente d'un toît, toît.

Ο-Ροφος, ὁ, toît; voûte; 2°. roseau propre à couvrir les maisons.

Ο-Ροφοω, faire un toît, élever une voûte.

4.

RAD, branche.

En Irl. RAS, branche, rameau: & en Grec:

1. Ῥ'ΑΔαμνος, ὁ, surgeon, branche jeune, tendre.

2. Ῥ'ΑΔιξ, ικος, ὁ, branche, rameau.

3. Ῥ'ΑΒΔος, ȣ, ὁ, branche, bâton, baguette, verge; 2°. sarment; 3°. lance.

Ῥαβδωτος, colonne posée en longueur, à angles droits; 2°. colonne canelée.

Ῥαβδιζω, battre avec des verges.

Ῥαβδιον, houssine, petite verge.

4. Ῥ'ΑΠις, ιδος, ἡ, verge.

Ῥαπιζω, battre, frapper avec des verges.

Ῥαπισμα, τὸ, coups de verges.

5. Κ-ΡΑΔη, ης, ἡ, branche de figuier.

Κ-ΡΑΔος, ἡ, de même; 2°. sorte d'ulcère ou fic.

Κ-Ραδαλοι, branches de figuier.

Κ-Ραδαιον, τὸ, feuille de figuier.

Κ-Ραδαω, avoir la maladie du fic.

Κ-Ραδαινω, même que Κ-Ραδαω; 2°. lancer; 3°. ébranler, secouer, émouvoir.

Κ-Ραδευω, de même.

5.

Ε-ΡΕΣΣω, ramer.

Ε-Ρεσια, action de ramer.

Ε-Ρετης, ὁ, rameur.

Ε-Ρετμος, ὁ; —τμον, τὸ, rame.

Ε-Ρετμοω, ramer.

Dans les Composés,

ΗΡης, *signifie* rang de rames.

6.

RA, Négatif.

RA, a signifié par opposition le contraire d'élevé.

1. Ῥ'ΑΙΒος, ὁ, *Rhaibos*, tortu, courbe, rabougri, qui a les jambes torses.

2. Ε-ΡΙΦος, ȣ, ὁ, chevreau, le petit d'une chèvre.

Ε-Ριφιον, το, un petit chevreau, un chevreau de lait, un cabri.

Ε-Ριφειος, de chèvre.

En Celte, *Rhith*, petit.

RAM, RAN.

Fort.

Ῥ'ΩΝΝυω, Ῥ'ΩΝΝυμι, *Rhonnuó*, fortifier, affermir, corroborer.

Ρ'ΩΜη, ης, ἡ, *Rhomê,* force, puiſſance.

Ρωμαλεος, robuſte, fort.

Ρωμαλεοτης, ἡ, robuſticité, virilité.

Ρωμαλεοω, rendre fort, robuſte, affermir.

Ρωσις, ἡ, confirmation, force, affermiſſement, ſanté.

Ρώομαι, être ébranlé, ſecoué, agité.

Ρωςικος, qui eſt enclin fortement.

Ρωςηριον, motif, tout ce qui aiguillonne & anime.

2.

Ρ'ΙΝη, ης, ἡ, *Rhinê*, lime; elle eſt âpre, rude; 2°. nom d'un poiſſon dont la peau eſt âpre, l'ange.

Ρινεω, Ρινιζω, limer.

Ρινημα, limaille.

Ρινιον, petite lime; 2°. collyre.

3.

Du Celte Rann, part, portion, lot, vint:

Ε-ΡΑΝος, ε, ὁ, écot, repas où chacun païe ſa part, piquenic, collecte; 2°. contribution, en *général:* 3°. ſymbole: 4°. bienfait, libéralité, faveur.

Ε-Ρανιον, petite monnoie, petit écot.

Ε-Ρανιςης, un de ceux qui payent leur écot.

Ε Ρανιζω, obtenir une faveur, un bénéfice; 2°. conférer un bénéfice; accorder une grace.

4.

De Ram, haut, élevé, vint une autre famille, déſignant les objets pointus, piquans.

1. Ρ'ΑΜΝος, ἡ, le *Rhamnus* des Latins, aubeſpine, épine blanche, arbriſſeau épineux.

2. Ο'-ΡΑΜΝος, ὁ, rameau, branche, feuillée.

3. Ρ'ΑΜΦος, εος, τὸ, *Rhamphos,* bec, ſur-tout le bec crochu des aigles & oiſeaux de proie.

RAP,

Du Celte Rap, corde,
Gallois, Rhâff,
Vieux Saxon, Rape,
Theuton, *Iſland* Reiſa,
Angl. Rope,
vint le Grec,

Ρ'ΑΠτω, *Rhaptô*, coudre; 2o. emballer, lier: 3°. conſtruire, machiner.

Ραμμα, couture, ſuture; 2°. fil.

Ραπτης, qui cout; emballer.

Ραφη, η, couture.

Ραφις, ιδος, ἡ, inſtrument à coudre, aiguille.

Ραφιδευς, qui cout; cordonnier.

Ραφιδευω, coudre.

Ραφιον, petite aiguille; 2°. alêne.

RA,

Terre.

De Ra, même que Ar, terre, ſe formerent les noms des Racines.

1. Ρ'Α, *Rha*, la racine par excellence, dont le nom étant joint au mot *barbarum*, étranger, eſt devenu le mot Rhubarbe.

2. Ρ'ΑΦανος, ο; ΡΑΦανις, ιδος, ἡ, le Lat.

Raphanus, rave, navet, radix.

3. Ῥ'ΙΖα, ης, ἡ, *Rhiza*, racine.

Ριζιας, ὁ, exprimé des racines.

Ριζιον, petite racine.

Ριζοω, enraciner, affermir sur ses racines; 2°. affermir, établir.

Ριζωμα, action de pousser des racines.

Ριζωσις, η, action de s'enraciner.

4. E-ΡΕΠΤω, se nourrir des biens de la terre.

RIG,

Ῥ'ΙΓος, εος, τὸ, rigueur du froid, froid excessif.

Ce mot tient au Celte, *Rhew*, *Reug*, gelée, & ils peuvent être tous deux considérés comme une Onomatopée.

Ριγιδανος, qui inspire le tremblement, la frayeur; effroyable; qui transit.

Ριγεω, frissonner, être saisi d'horreur.

Ριγελος, qui répand l'effroi.

Ριγιον, formidable, effrayant.

Ριγιος, ὁ, les frissons de la fièvre.

Ρίγοω, avoir froid, être transi, être glacé.

De RAB, RAP, ravir, enlever, vint:

ΑΝΕ-ΡΕΙΠΤω, ΑΝΕ-ΡΕΠΤω, ravir, enlever.

R,

se précipiter, courir, couler.

De R désignant ce qui a un mouvement rapide & roulant, vinrent multitude de familles.

1.

Ῥ'ΑΔιος, enclin, en pente; 2°. facile, aisé.

Ραων, pour Ραιων, plus aisé, plus expédient.

Ραιζω, être mieux, relever de maladie.

Ραϛος, très-facile.

Ραϛωνη, facilité; 2°. repos, loisir; 3°. relâche; 4°. bonheur.

Ραϛανευω, languir dans le repos, dans l'oisiveté, ne rien faire.

Ρηιδιος, *poét.* même que Ραδιος, Ραιδιος.

2.

Ῥ'ΕΖω, faire: 2°. faire un sacrifice.

Ρεκτηρ, qui fait, agent, acteur.

Ρέδω, en Béotien, même que *Rezô*; ce qui prouve également qu'il appartient à la Famille *Raidios*.

ΕΡΔω, même que Ῥ'ΕΖω.

3.

ΡΕΘος, εος, τὸ, *Rhe'os*, membre du corps; c'est avec eux qu'on agit.

4.

1. Ῥ'ΕΠω, *Rhepô*, pencher, incliner.

Ροπη, divergence, pente, inclinaison; 2°. moment, instant, péril.

2. Ῥ'Οπαλον, bâton: 2°. massue.

Ροπαλιζω, frapper avec la massue.

Ροπαλισμος, coup de massue.

Ροπτρον; bâton; 2°. épée; 3°. anneau de porte.

3. Ῥ'ΟΜΦαια, épée, javelot, pique.

4. Ῥ'ΩΨ, ωπος, ὁ, branche d'osier.

Ρωπας, plante flexible.

Ρωπηιον, τὸ, oseraie, lieu planté en osiers.

5. Ῥ'ΩΠος, ὁ, marchandises de peu de valeur: 2°. claies.

Ρωπικος, de peu de valeur.

6. ΡΙΨ, ιπος, osier, bois flexible, souple.

Ces divers mots paroissent appartenir la plûpart à la famille *Rab*, branche ; il est étonnant qu'on les ait tous rassemblés sous le mot *Rhepo*, avec lequel ils n'ont nul rapport.

5.

P'ION, το, *Rhion*, sommet de montagne : 2°. promontoire ; ils sont escarpés, en pente.

6.

PI'Πτω, précipiter.

Ριψις, action de précipiter, de renverser ; chûte, projection.

Ριπτάζω, jetter, précipiter, renverser.

Ριπτασμος, renversement, chûte, action de jetter.

Ριπτασκω, même que Ριπταζω.

2. Ριμφα, légerement, promptement, précipitamment.

3. P'IΠη, choc, effort avec lequel on jette : 2°. coup : 3°. soufle.

Ριπις, ιδος, ἡ, éventail, souflet, toute machine propre à exciter du vent.

Ριπιζω, soufler, éventer.

Ριπισμος, action de soufler, de refroidir.

II.

R, couler.

1.

1. P'Eω, *Rheô*, couler : 2°. mettre en fusion, fondre : 3°. parler, dire.

Ρευμα, flot, fleuve ; 2°. fluxion, rhume.

Ρευματιζω, être accablé de rhumes, de fluxions.

Ρευματισμος, fluxion, rhumatisme.

Ρευματιον, petit torrent, ruisseau.

Ρευσις, εως, ἡ, action de couler.

Ρευστος, flux ; 2°. vain, caduque, périssable.

Ρεος, ες, τὸ, flux.

Ρεεθρον, torrent.

Ρον ; Ροος, Ρους, torrent, cours d'eau, Ru.

Ρωδης, fluide.

Ροας, αδος, ἡ, maladie de la vigne quand elle coule.

Ροικος, accablé d'une fluxion.

2. P'HTινη, résine.

Ρητινιζω, qui produit de la résine.

3. P'Yω, *Rhuô*, couler.

Ρυσις, flux ; 2°. bras d'un fleuve : 3°. bouteille, flacon d'or.

Ρυτος, qui coule, fluide, coulant.

Ρυδον, en abondance.

Ρυμη, choc, effort, semblable à un torrent.

Ρυαξ, ακος, ὁ, riviere ; inondation, arrosement.

Ρυας, αδος, ἡ, défaut de l'œil qui ne peut retenir ses larmes : 2°. vignes qui coulent.

Ρυας, *adj.* qui coule, qui tombe.

2.

1. P'HMα, parole, mot : 2°. sentence, bon mot : 3°. chant, hymne.

Ρηματικος, qui appartient aux mots ; 2°. verbal.

Ρηματιον, petit mot.

Ρηματισκιον, de même.

2. PHΣις, εως, η, sentence, parole, discours.

Ρησειδιον, diminutif.

Ρητος, qui doit être dit ; 2° fixé, établi, décrété.

Ρηʈηρ, Ρηʈωρ, Rhéteur, Orateur; 2o. Avocat.

3. Ρητορικος, oratoire.

Ρηʈορικη, l'art Oratoire, Rhétorique.

Ρηʈορευω, exercer l'art Oratoire; 2o. haranguer.

Ρηʈορεια, Discours Oratoire, fait avec art.

4. ΡΗτρα, ας, ἡ, tour de parler: 2o. diction: 3. oracle: 4o. pacte, convention: 5o. commentaire.

3.

Ρ'ΑΙΝω, arroser, asperger, répandre.

Ρανʈος, aspergé, arrosé.

Ρανʈηρ, ρος, ὁ, place d'où les larmes coulent.

Ρανʈιζω, Ραζω, mêmes que Ραινω.

Ρανʈισμα; — μος, aspersion, arrosement.

Ρανις, ιδος, ἡ, goutte.

Ρασμα, τὸ, action de répandre.

Ραςωρ, nom d'une coupe.

4.

Ρ'Α-ΘΑΜιγξ, γος, ἡ goutte.

De *Ra*, couler, *Thama*, fréquemment, de près: » gouttes » qui se suivent de près ».

5.

1. Ρ'ΕΜΒω, *Rhembô*, tourner en rond: tourner, aller çà & là.

Ρεμβη, tournée, action d'aller & de parcourir un district.

Ρεμβος, ὁ, voyageur, qui fait sa tournée.

Ρεμβευω, être vagabond, errant.

Ρεμβαζω, avoir un esprit indécis, flottant.

2. Ρ'ΟΜΒος, roue: 2o. rotation: 3o. figure de Géométrie: 4o. nom d'un poisson.

Ρομβεω, tourner, rouler.

3. ΡΥΜΒος, toupie.

4. Ρυμβων, ονος, ὁ, plis & replis du serpent.

6.

Ρ'ΟΦαω, ΡΟφεω, absorber, avaler; 2o. puiser, épuiser.

Ροφημα, αʈος, το, ce qu'on boit, ce qu'on absorbe.

Ροφησις, action d'avaler un breuvage, de humer.

Ροφηʈος, beuvable.

7.

Ρ'ΥΘΜος, ὁ, *Rhythmos*, Rhythme, marche mesurée; 2o. le poulx.

Ρυθμιζω, s'accommoder au rhythme; 2o. composer, arranger.

8.

1. Ρ'Υω, *Rhuo*, tirer, entraîner: 2o. conserver: 3o. protéger: 4o. délivrer, racheter: 5o. couler.

Ρυμα, trait: contrée.

Ρυσιον, τὸ, ce qu'on arrache.

Ρυʈηρ, ὁ, qui tire; 2o. archer; 3o. frein, rênes.

Ρυʈωρ, qui tire.

Ρυσμος, ὁ, contrée.

Ρυςαζω, tirer, entraîner, arracher.

Ρυςαγμα, violence; viol.

2. ΡΥʈις, ιδος, ἡ, ride.

Ρυʈιδωδης, ridé.

Ρυʈιδοω, rider.

Ρυʈιδωσις, ἡ, contraction.

Ρυσσος, Ρυσος, ridé.

Ρυσα, Ρυση, vieillesse.
Ρυσσοτης, ἡ, état de ce qui est ridé.
Ρυσσοω, Ρυσσαινω, rider.
Ρυσσαλεος, ridé.

3. ΡΥΜη, rue; 2o. choc, sortie.

4. ΡΥΜος, ὁ, timon.

5. ΡΥΜα, τὸ, protection, défense, rempart.
Ρυσις, délivrance, rachat.
Ρυσιον, rançon, gage.
Ρυσιαζω, prendre pour gage.

6. Ρυσιμον, το, Rhue, plante salutaire, qui délivre.

7. ΡΥτηρ, ρος, ὁ, garde, gardien.
Ρυτρον, rançon.
Ρυστης, Libérateur, Sauveur.
Ρυσκω, protéger, garantir, sauver du danger.

I I I.

Mots où R s'est fait précéder d'une voyelle, dans le même sens de couler.

1.

I-ΡΙΓΓες, les artères, dans Hyppocrate.

2.

1. A-ΡΤηρια, artère, en Orient. רהט, *Rhet*, canal.
A-Ρτηριακος, qui concerne les artères; 2°. rauque.
AO-Ρτη, ἡ, la grande artère qui sort du côté gauche du cœur: 2°. réceptacle: 3°. armoire à habits.

3.

K-ΡΑΙΠνος, rapide, léger, vîte.

4.

H-ΡΕΜος, ὁ, tranquille, paisible, coi; *mot-à-mot*, qui ne coule pas.
H-Ρεμια, tranquillité, calme.
H-Ρεμαιος, calme, tranquille.
H-Ρεμεω, être tranquille, calme.
H-Ρεμιζω, calmer, tranquilliser.

5.

E-ΡΣη, ης, ἡ, Rosée.
E-Ρσηεις, εντος, couvert de rosée.
E-Ρσαιος, E-Ρσωδης, de même.
E-EΡση, *poét.* pour EΡση.

6.

E-ΡΩΕω, couler, aller, être entraîné avec effort: 2o. céder, reculer.
E-Ρωη, effort, impétuosité.

7.

E-ΡΥω, traîner, entrainer; 2o. garder, conserver, protéger.
E-Ρυστος, tiré; 2°. dégaîné.
E-Ρυσιμον, nom d'une plante.
E-ΡΥω, protéger, garantir; 2°. conserver dans son cœur.

I V.

1. EI-Ρω, dire, interroger.
EI-Ρεα, assemblée.
EI-Ρεω, *poét.* parler, dire.
EI-ΡΗΝ, ενος, ὁ, enfant qui peut parler.
E-ΡΕω, dire, annoncer, interroger.
E-Ρεεινω, de même.

2. EI-ΡΩΝ, ωνος, ὁ, qui dissimule sa pensée, qui parle autrement qu'il ne pense, qui s'exprime IRONIQUEMENT.
EI-Ρωνικος, ironique.
EI-Ρωνεια, ἡ, ironie.
EI-Ρωνευομαι, s'exprimer ironiquement.

3. EΡΜης,

3. ἝΡΜης, ὁ, *Hermês*, Mercure, l'Interprète, le Messager des Dieux : 2°. la premiere portion dans le partage des mets étoit pour lui, & s'appelloit *hermès* aussi : 3°. statue d'Hermès.

Ερμαιον, profit inespéré.

4. Ἑ-ΡΜηνευω, expliquer, interpréter.

Ε-ΡΜηνευς, interprète.

Ε-ΡΜηνια, Ε-Ρμηνευμα, explication, interprétation.

Ε-ΡΜηνευτης, qui explique.

V.

Ο-ΡΥΣΣω, creuser, fouir.

Ο-Ρυγμα, τὸ, fosse, fossé.

Ο-Ρυξις, εως, ἡ, action de creuser, de fossoyer.

Ο-Ρυξ, fossoyeur, qui creuse.

Ο-Ρυκτηρ, ὁ, de même.

Ο-Ρυκτος, creusé ; fossoyé.

Ο-Ρυχη, action de fouir, de fossoyer ; 2°. groin du cochon avec lequel il fouit la terre.

R,

le nez.

1.

ῬΙΝ, ῬΙΣ, ινος, *Rhin*, nez.

Ρινες, les narines.

Ρινιον, τὸ, narine.

ΡΙΝαω, tromper, mettre en défaut.

2.

ῬΥΓχος, εος, τὸ, bec.

Ρυγχιον, diminutif.

3.

ῬΩΘων, ωνος, ὁ, narine : 2°. nez.

Ρωθωνες, au pluriel.

4.

ΕΥ-ΡΙΝ, ινος ; *mot à mot*, qui a bon nez, nom des chiens de chasse.

ΕΥ-ΡΩ, ΕΥ-ΡΙΣΚω, trouver, découvrir ; 2°. acquérir, obtenir.

ΕΥ-Ρημα, τὸ, invention ; découverte ; 2°. profit.

ΕΥ-Ρεσις, εως, ἡ, invention.

Ευ-Ρετος, trouvé.

Ευ-Ρετης, ὁ, inventeur.

Ευ-Ρετις, ιδος, ἡ, inventrice.

Ευ-Ρετρον, τὸ, ce qu'on donne en récompense à celui qui a trouvé une chose perdue.

5.

Ε-ΡΕΥΝαω, chercher, suivre à la piste, découvrir.

Ε-Ρευνα, ης, ἡ, recherche.

Ε-Ρευνητης, ὁ, qui scrute, qui cherche, examine.

R I N.

ΡιΝος, ου, ὁ, ἡ, *Rhinos*, cuir, peau : 2°. bouclier.

En Celte, *Reun*, habit de poil, peau avec son poil.

R O T.

Ε-ΡΩταω, le Latin *Rogo* ; demander, interroger, questionner : 2°. prier, supplier.

Ε-Ρωτημα, το, demande, supplique.

Ε-Ρωτηματιζω, interroger.

Ε-Ρωτηματιον, petite demande, question de rien.

Ε-Ρωτησις, εως, ἡ, action de demander.

ΕΙ-Ρωταω, *poët.* pour Ε-Ρωταω.

De רע *Rho*, chercher sa nourriture, celle de l'ame, chercher à s'instruire.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

R

ΡΥΠος, ου, ὁ, craſſe, celle des ongles ſur-tout : 2o. avarice, vilenie. En Orient. רפש, *Refsh*, boue, fange.

Ρυποεις, εντος, craſſeux, ſordide.

Ρυπαρος, de même.

Ρυπαρια, craſſe.

Ρυπαω, être dans la craſſe.

Ρυπαινω, tacher, gâter.

Ρυπτω, nettoyer.

Ρυμμα, balayeures, nettoyage.

Ρυψις, εως, ἡ, action de nettoyer.

Ρυπτικος, propre à ôter les taches, à nettoyer.

2.

A-ΡΤΕΜης, εος, ὁ, ἡ, ſain & ſauf ; *mot-à-mot*, non lié, non fait eſclave. De la négative A & du Verbe רתם, *RTaM*, lier, vaincre ; *mot-à-mot*, être échappé aux malheurs de la guerre.

A-RTEMια, ας, ἡ, ſalut, état de celui qui a échappé au malheur commun.

ARTEMεω, être revenu ſain & ſauf.



MOTS GRECS-CELTES.

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

S

Les mots Grecs qui commencent par cette lettre ſont très-nombreux, & cependant peu appartiennent à cette lettre. Elle a été ajoutée à la plûpart pour les modifier ou pour en adoucir la prononciation, ainſi que dans toutes les Langues. Nous en avons déjà rapporté pluſieurs de cette claſſe aux lettres précédentes ; & malgré cela, il nous en reſte beaucoup encore à développer ici.

Dans pluſieurs mots, elle a pris la place de l'aſpiration, & celle d'autres lettres, ſur-tout la place du T & du Z.

Quant aux mots Grecs qui ſont formés de cette lettre, ils ſe rapportent à l'une ou à l'autre de ces trois claſſes.

1°. Mots formés par Onomatopée.

2°. Mots relatifs au ſon ſiflant & fugitif de cette lettre.

3°. Mots où S ſert à modifier des mots en A L, A M, A R, &c.

Si on ajoute à cela, nombre de mots Orientaux ; on aura la raiſon de cette multitude de mots Grecs qui commencent par la lettre S.

Celle-ci plus que toute autre a conſervé une multitude de mots Celtes en uſage dans nos Langues modernes qu'on ne s'attendroit guères de retrouver chez les Grecs, & que perſonne n'avoit encore ſçu y appercevoir.

ONOMATOPÉES.

1. ΣΑΥ-ΣΑρισμος, état de celui dont la langue étant ſéche & difficile à mouvoir, s'arrête, héſite & bégaïe.

2. ΣΙΖω, bruïre comme le fer rouge ſur lequel on jette de l'eau.

Σιγμος, ſifflement de l'eau jettée ſur un fer rouge.

Σιϛις, de même.

3. ΣΙΤΤα, cri des bergers pour animer leurs troupeaux & les faire hâter : 2°. cri des chaſſeurs.

Φιττα, Ψιττα, de même.

Σιττη, nom d'un oiſeau.

4. ΣΟΥ, cri de celui qui veut faire enfuir des oiſeaux.

5. ΣΑΙΡω, balayer, ôter les ordures ; du primitif SOR, puer, *Orig. Lat.* 1709.

*Fut. 1. ΣΑΡω, *Sarô.*

Σαρμα, τὸ, ordures, ce qu'il faut balayer.

ΣΑΡοω, même que *Sairô.*

ΣΑΡωθρον, το, balai.

Α-ΣΑΡωτον, *mot-à-mot*, non-balayé : plancher d'une matière précieuſe qu'on ne balaye pas, mais qu'on nettoye avec des éponges. C'eſt un mot dont on ne connoiſſoit point l'origine.

6. ΣΑΙΡω, ſignifie 2°. tenir la bouche ouverte, être la gueule béante.

Σαρμα, τὸ, hiatus, ouverture.

Σαραγξ, αγγος, ἡ, fentes de la terre, crevaſſes, cavernes.

Σαρωνιδες, chênes & autres arbres creux.

7. ΣΠΙΖα, η ; ΣΠΙΝος, ὁ, Pinſon.

8. ΣΤΡΙΒος, cri foible & délié d'un oiſeau.

9. ΣΥΡιττω, -ττω, -ζω, ſifler ; 2°. jouer d'un inſtrument à vent.

Συρικτος, qui ſifle.

Συρισμος, action de ſifler, ſiflement.

Συριγξ, γγος, ἡ, ſyrinx, flûte de Pan ; 2°. Siphon ; 3°. tout ce qui eſt en forme de flûte.

Συριγγιον, petite flûte ; 2°. moyeu de roue.

Συριγγοω, creuſer en flûte.

Συριγγιαο, ε, ὁ ; — γγις, ιδος, ἡ, de flûte ; en forme de flûte.

MOTS
où H s'eſt adouci en S.

I.

SAL pour HAL, élevé.

De HAL, élevé, porter, prononcé SAL, vinrent diverſes Familles.

I. SAL, heureux, *Or. Lat.* 1730.

1. ΣΑΛακων, riche dans la pauvreté, qui paroît opulent & magnifique, quoiqu'il ne ſoit pas riche.

Σαλακωνια, art de paroître riche ſans l'être.

Σαλακωνευω, vivre bien ſans être riche ; 2°. être plongé dans l'abondance, dans une vie molle & délicieuſe.

2. ΣΑΥΛος, délicat, tendre ; 2°. tranquille, doux, calme.

Σαυλοομαι, être plongé dans le luxe ; 2°. être dans l'abondance ; 3°. ſauter, trépigner : dans ce ſens il appartient à la famille SALIO.

3. ΣΕΛΛος, qui paroît riche, quoiqu'il ne le ſoit pas.

Les Grecs croyoient que ce mot étoit venu d'un nommé *Sellus.* Ils n'avoient pas l'idée de cette Famille, connue cependant des premiers habitans de la Grèce.

Σελλιζειν, ſe trouver riche dans la pauvreté.

II. Rocher.

1. ΣΕΛινον, perſil ; cette plante vient dans les cantons pierreux.

2. ΣΕΛις, ιδος, ἡ, bordure, marge, bord.

En Or. שול, frange, bord.

Σελμα, τὸ, banc de rameur.

Σελιδωμα, table large.

Σελιδιον, page.

3. ΣΕ-ΣΕΛι, εως; -Σελις, ἡ, ſaxifrage; eſpéce d'hépatique : elle croît dans les lieux montagneux, dans les roches.

III. SAL, agitation, mer.

1. ΣΑΛος, ϐ, ὁ, la mer, l'agitation de ſes flots; agitation des paſſagers dans la tempête; 2°. état des vaiſſeaux obligés de jetter l'ancre parce qu'ils ne peuvent approcher du bord.

Σαλευω, être agité par les flots, être au milieu des flots; 2°. ſecouer, agiter, ébranler.

2. ΣΑΛΠιγξ, γγος, ἡ, trompette, inſtrument très-ſonore, qui agite l'air, qui le fait retentir au loin; 2°. ſon de la trompette.

Σαλπιγγω, Σαλπιζω, ſonner de la trompette.

Σαλπισμα, τὸ, ſon de la trompette.

Σαλπιγκτης, ὁ, qui ſonne de la trompette, qui donne du cor.

3. Α-ΣΕΛΓης, εος, ὁ, ἡ, pétulant, qui entraîne tout : 2°. inſolent, méchant.

On dérivoit ce mot d'une prétendue Ville de *Selga*, dont tous les habitans étoient doux, tranquilles & vertueux; & dont cette épithète étoit l'oppoſé. Ce n'eſt point cela : ce mot vient de *ſal*, agitation, trouble, tumulte, & ηγω, *hégô*, conduire, occaſionner.

Auſſi ſert-il d'épithète aux vents furieux qui ſoulevent tout.

Α-ΣΕΛγεια, pétulance, tranſport : 2°. furie, méchanceté.

Α-ΣΕΛγεω, ſe conduire avec pétulance, être toujours en l'air; 2°. ſe conduire avec inſolence.

Α-Σελγαινω, de même.

IV. SEL, SIL, couler.

Du même Al, Sal, eaux agitées, eau qui coule, vinrent ces mots :

1. ΣΩΛην, ηνος, ὁ, canal, tuyau, 2°. nom des coquillages à tuyaux.

Σωληνιστης, qui pêche ces coquillages.

Σωληναριον, petit canal, tube, ſyphon.

En Or. סלל, *Sall*, couler.

2. ΣΙΑΛον, ϐ, τὸ, ſalive, écoulement de la bouche.

Σιαλις, ιδος, ἡ, de même.

Σιαλιζω, ſaliver.

3. ΣΙΛΦιον, τὸ, ſilphium, eſpéce de laſer, plante de la Cyrénaïque en Afrique, dont on tiroit un ſuc ou gomme infiniment eſtimée & qui étoit l'objet d'un commerce immenſe.

SIL pour HEL.

1. ΣΙΛιγνις, fine farine du bled le plus pur : de Hel, brillant.

Σιλιγνιτης, ὁ, pain qui en eſt fait.

2. ΣΙΛΦη, teigne qui ronge les étoffes; ſa couleur eſt blanche.

SEM pour HEM.

ΣΕΜΙ-ΔΑΛις, farine du bled : de Hemi, demi, moitié, & Dal, brûlé, parce que dans le commencement on torrifioit le grain comme le caffé, afin de pouvoir le moudre ou le broïer.

SER, de HAR.

De Har, Her, tailler, couper, vinrent les noms de diverſes plantes à feuilles découpées.

1. ΣΕΡις, εως, ἡ, chicorée.

2. ΣΕΡιφιον, abſynthe de mer.

3. ΣΕΡΦος, moucheron ; 2°. eſpéce de fourmi : leur forme eſt découpée.

4. ΣΕΡΑΠιας, αδος, ἡ, plante de la claſſe des Orchis & des Satyrions : elle appartient peut-être à cette même Famille, à moins que ce ne ſoit un nom Egyptien relatif à Sérapis.

SAT pour HAT.

ΣΑΤΥΡος, ὁ, Satyre ; homme ſauvage chez les Anciens.

Ce mot peut donc venir de *Sad*, champ, en Langue Orientale, qui tiendra lui-même au primitif Hat, ſemer, *Or. Lat.* 1739.

ΣΑΤΥΡιον, ſatyrion, nom de plante ; 2°. d'un animal amphibie.

ΣΑΤυριακη, nom d'un antidote.

SOR pour HOR.

De Hor, élevé, vinrent :

1. ΣΩΡος, ου, ὁ, monceau, tas.

Σωρευω, entaſſer, accumuler ; 2°. mettre comble.

Σωρευσις, εως, ἡ, action d'entaſſer.

Σωρευτος, accumulé, entaſſé.

Σωρευμα, Σωρεια, Σωρεος, mêmes que Σωρος.

2. ΣΩΡειτης, ὁ, ſorite, ſorte de ſyllogiſme, qui renferme nombre de propoſitions entaſſées à la ſuite les unes des autres.

3. ΣΟΡος, ἡ, tombe, tombeau ; 2°. bière, cercueil.

Σορευω, enſévelir, renfermer dans la tombe.

SUS pour HUS.

De Hus, cochon, vint :

1. ΣΥΣ, υος, ὁ, ἡ, le Lat. *ſus*, cochon ; 2°. ſanglier.

Συωδης, Συειος, Συικος, de cochon.

Συας, αδος, ἡ, truie, coche.

Συηλαι, lieux où ſe vautrent les cochons.

Συηνος, ſtupide ou vilain, ſale comme un cochon.

Συηνεω, être ſale comme un cochon.

2. Συβαξ, ακος, qui a les inclinations du cochon.

3. Συβηνη, malle de cuir de cochon.

4. Συφαιος, porcher.

Συφεος, ὁ, étable à cochons.

5. Συαινα, ης, ἡ, marſouin, nom d'un poiſſon.

K pour P.

De la même famille que Specto,

considérer, les Grecs transposant P & C, firent :

Σ-ΚΕΠτομαι, *SKEPTomai*, considérer, regarder.

Σ-κεμμα, το, ce qu'on examine, spéculation, proposition.

Σ-κεψις, ἡ, contemplation, inspection, considération; 2°. délibération.

Σ-κοπος, ο, ἡ, examinateur, qui considere; 2°. Guet, sentinelle.

Σ-κοπη; -πιά, ἡ, Guérite, lieu d'où l'on observe.

Σ-Κοπιητης, examinateur; qui va à la découverte.

Σ-Κοπιαζω, observer; faire le guet.

Σ-Κοπεω, être apperçu, être vu, paroître; 2°. voir, considérer; 3°. réfléchir, examiner.

Σ-Κοπευω, être vu, examiné.

Σ-Κοπιμος, qu'on se propose pour but.

Σ-Κοπελος, ὁ, guérite, lieu élevé d'où l'on voit au loin.

II.

Cette famille vient du Celte *Spi*, vue, considération, ouverture. Delà vint encore :

1. ΣΠΕος, εος, τὸ, le *Specus* des Latins, antre, caverne; *mot-à-mot*, œil, ouverture dans la terre.

2. ΣΠΗΛαιον, τὸ, le *Spelunca* des Latins, caverne, antre, grotte.

ΣΠηλαδιον, petite caverne.

MOTS.

où *S* a été substituée à Z.

Z désigna constamment l'agitation, le mouvement, les eaux & leur mobilité; mais le rapport de cette lettre avec S, fit que celle-ci lui enleva souvent des mots qui appartenoient à la lettre Z. Tels, les suivans.

I.

1. ΣΕΙω, agiter, ébranler, émouvoir, secouer.

Σεισμος, —σμα; — σις, ébranlement; secousse, agitation, commotion.

2. ΣΕΙΣΤρον, sistre, instrument composé de lames d'airain qu'on agitoit,

3. Σιευς, poële dans laquelle on fait frire des mets en les remuant & les faisant sauter sans cesse.

4. ΣΕΥω, agiter, ébranler, secouer; 2°. poursuivre; 3°. mettre en fuite.

5. ΣΥΔην, soudain, avec vîtesse.

6. ΣΗΘω, f. σω, cribler, vanner.

Σησις, agitation d'un crible.

Σηστρον, crible.

7. Σαινω, secouer, agiter, émouvoir, troubler.

Σαννιον, τὸ, queue; 2°. lance, pique.

Σαννος, Σαννας, ὁ, fou.

8. Σοω, mettre en fuite.

Σουσις, course.

Σωω, faire courir d'un pas précipité.

Σωτρον, τὸ, moyeu de la roue, sur lequel reposent ses rayons.

2.

1. ΣΙΟΝ, το, berle, plante aquatique.

3.

ΣΙΑ-ΓΩΝ, ονος, ἡ, mâchoire, menton.

De *Gon*, angle, & *Ze*, mouvoir.

MOTS

où S a été ajoutée en tête.

1.

Σ-ΗΤες, cette année; mot composé de ΕΤος, année, & de Σω pour τω, ce.

Σητινος, & en Dor. Σατινος, qui est de cette année.

Σητανιος, blé de l'année.

2.

Σ-ΚΑΙος, ο, gauche: 2°. sinistre, fâcheux 3°. mal adroit, inepte: 4°. ombragé, opaque, touffu.

De *S*, non, & *Kaios*, bon, utile, *khaó*, prendre. *Orig. Lat.* 1784.

Σ-Καιως, à gauche; 2°. gauchement.

Σ-Καιοτης, η, gaucherie, esprit gauche.

Σ-Καιοσυνη, de même.

3.

Σ-ΚΑΖω, boiter: de *CAD*, *CAS*, tomber, ne pouvoir se soutenir, ce que signifie aussi *Skazo*, comme on le voit par ce composé.

Κατα-ΣΚαζω, tomber, faire tomber.

4.

Σ-ΧΑΔων, animal sans aîles & sans pieds: c'est donc de *CAD*, qui tombe, qui ne peut se soutenir: 2°. coup de dés.

5.

Σ-ΚΑΜΒος, tortu; jambard, qui a les jambes torses, ou en dedans. Du primitif CAM, en voûte, cintré.

6.

Σ-ΚΑΝΔαλον, το, scandale. Du prim. CAM, courbe, & DAL, rameau: *mot-à mot*, branche courbe qui servoit de piége pour prendre les animaux, *Orig Lat.* 1788.

Σ-Κανδαλιζω, scandaliser.

Σ-Κανδαληθρον, τὸ, piége, bois courbe auquel on attachoit un apât.

Σ-Κανδαληθριζω, tendre un piége.

7.

Σ-ΚΑΝΔιξ, ικος, ὁ, chevrefeuil; de *Can*, s'élever.

8.

Σ-ΧΕΔον, proche, de près, d'abord, aussi-tôt.

C'est le Languedocien *esca*: tout *escat*, aussi-tôt, tout-à-l'heure.

De *CAD*, survenir.

Σ-ΧΕΔιος, voisin; 2°. qui survient; 3°. fait à l'improviste, impromptu.

Σ-Χεδιασμα, τὸ, ouvrage du moment.

Σ-ΧΕΔη, ης, ἡ, tablettes sur lesquelles on écrit ce qui vient à l'instant dans la pensée, & qu'on a toujours *auprès* de soi pour le besoin du moment.

9.

Σ-ΚΕΘρος, ὁ, exquis, recherché: 2°. exact, bien.

De GAD, bon.

Σ-Κεθρως, exactement, très-bien.

10.

10.

Σ-ΚΕΠ-ΑΡΝον, hache à deux mains, grande hache.

De *Cap*, couper, & *Ar*, fortement.

Σ-Κεπ-αρνιζω, abattre avec la hache.

Σ-Κεπ-αρνισμος, fracture du crâne.

11.

Σ-ΚΗΝη, ης, ἡ, le *Scæna* des Latins, tente, tabernacle, pavillon : 2°. banquet : 3°. lieu de l'action théâtrale.

En Or. שכן, *Scan*, habitant.

De Can, habitation, hôtellerie ; d'où ΞΕΝος, *Xenos*, hôte.

Σ-Κηνος, τὸ, de même.

Σ-Κηνιτης, ὁ, qui habite sous des tentes, *scenite*.

Σ-Κηνικος, de la scene, théâtral.

Σ-Κηνιδιον, petite tente, pavillon.

Σ-Κηναω, se camper, poser ses tentes ; demeurer sous des tentes.

Σ-Κηνεω, Σ Κηνοω, de même.

Σ-Κηνωμα, τὸ, habitation sous des tentes.

12.

Σ-ΚΙΜαλιζω, examiner avec le doigt si une poule est prête à pondre, ou si elle a pondu.

De Κυ, le ventre ; Κυω, être enceinte.

13.

Σ-ΚΙΝΔαψος, ὁ, plante semblable au lierre, lierre des Indes : De *scand*, grimper, s'élever.

2o. nom d'un instrument à quatre cordes.

14.

Σ-ΚΙΝΘοι, hommes qui nagent & qui se noyent : de *Kym*, flots.

15.

Σ-ΚΙΡος, ὁ, fragment, éclat de marbre : 2°. gyps : 3°. tumeur dure, skire.

De *CAR*, *ker*, déchirer, poigner.

16.

Σ-ΚΙΤΑΛοι, hommes vils & méchans. Les Etymologues Grecs prétendirent que ce mot venoit d'un nommé Sciton, célébre par sa méchanceté ; mais ce mot est véritablement Celtique. En Basque, *Citala* désigne un homme méchant, scélérat, menteur. Il vient du primitif Cad, faire du mal ; en Oriental קטל, *Qatal*, couper, tailler, tuer.

17.

Σ-ΚΟΜΒρος, ὁ, maquereau, poisson de passage ; de *Komeô*, venir, arriver.

18.

Σ-ΚΥΝιον, cil, le haut de la paupiere.

ΓΠι-Σκυνιον, le sourcil.

De Κυλλα, les cils ; L devenu N.

19.

Σ-ΚΩΛηξ, ηκος, ὁ, ver, animal sans pieds, sans jambes, & qui se traî-

ne. De *Kolos*, manchot, mutilé, sans membres.

Σ-Κωληκιον, diminutif, vermisseau.

Σ-Κωληκιαω, abonder en vers.

Σ-Κωληκοω, être incommodé des vers.

20.

Σ-ΚΩΛος, ὁ, sorte d'épine ; 2°. pieu brûlé par le bout & qui sert d'arme, de lance. De CAL, pointu.

S devant M.

1.

Σ-ΜΑω nettoyer, orner : 2°. purger.

De MA, bien ; beau.

2.

Σ-ΜΑΡ-ΑΓεω, résonner, retentir, faire grand bruit.

De *Mar*, grand, & *Ago*.

3.

Σ-ΜΑΡις, ιδος, anchois. De *Mar*, brillant.

4.

Σ-ΜΗΧω, nettoyer, ôter les taches.

De *Mac*, tache.

Σ-Μηγμα, τὸ, ce dont on se sert pour nettoyer.

Σ-Μηξις, ἡ, action de nettoyer.

Σ-Μηκτις, ιδος, ἡ, terre propre à détacher, à enlever les taches.

5.

Σ-ΜΙΛαξ, ακος, ὁ, if.

De la même famille que ΜΕΛια, frêne, d'où ΜΕΛΙς, pique, lance.

Σ-ΜΙΛος, ὁ, de même.

ΜΙΛαξ pour ΣΜΙΛαξ, espèce de lierre dont on couronnoit les Poëtes.

6.

Σ-ΜΥΡις, émeril, pierre couleur de fer : de *Mor*, noir.

7.

Σ-ΜΩΔιξ, κος, ἡ, couleur noire & livide ; contusion.

Du Celte *Mug*, noir, fumé.

Ici G devenu D à la Grecque.

8.

Σ-ΜΩΧω, se moquer, dire des injures. C'est notre mot MOQUER : 2°. marcher : briser, triturer.

S devant P.

1.

De BAL, rond : 2°. élevé, vinrent ces divers mots.

1. Σ-ΠΛΑΓΧΝον, τὸ, viscères, entrailles. De *Bal*, rond, & *Ang*, pressé.

Σ-Πλαγχνιζομαι, avoir les entrailles émues ; être touché de compassion.

Σ-Πλαγχνις, ιδος, ἡ, cœur.

2. Σ-ΠΛην, ηνος, ὁ, le Splen, la ratte : 2°. douleur à la ratte.

De *Bal*, rond.

Σ-Πληνιον, dimin.

Σ-Πληνιαω, qui est attaqué de la ratte, qui a le splen.

Σ-Πληνικος, qui souffre de la ratte ; splénique.

3. Σ-ΠΙΛας, αδος, ἡ, roche, rocher, falaise, écueils.

4. Σ-ΠΙΛος, ὁ, tache De *Pelu*, sale, vilain, opposé de *Bal*, brillant.

Σ-ΠΙΛοω, tacher.

Σ-Πιλωμα, τὸ, tache ſur un habit.

Σ-Πιλωτος, taché.

5. Σ-ΠΕΛεθος, ȣ, ὁ, fumier.

6. ΣΙ-ΠΑΛος, ο, laid, affreux, hideux : 2°. foible.

Σι-φλος, de même.

ΣΙ-Φλοω, rendre difforme; couvrir d'ignominie.

7. De Pel, peau, vint :

Σ-ΠΟΛας, αδος, ἡ, habit de peau, witſchoura.

2.

De *Berg*, *Barg*, haut, étendu, vinrent :

1. ΑΣ-ΠΑΡαγος, ὁ, l'*Asparagus* des Latins, aſperge ; cette plante a ſes branches très étendues.

ΑΣ-Παραγια, ἡ, plant d'aſperges.

ΑΣ-Παραγώνια, branche d'aſperges.

2. Σ-ΠΑΡΓαω, être tendu, bondiſſant, en parlant du ſein : 2°. avoir le cœur gros de déſirs.

Σ-Παργανωσις, diſtenſion du ſein, trop grande plénitude.

3. Σ-ΠΑΡΓανον, τὸ, bande : elles ſont longues & étroites : 2°. maillot.

Σ-Παργανιον, *dimin.* 2°. nom d'une plante dont les tiges ſervoient à lier.

Σ-Παργανιζω, envelopper de bandes.

3.

De Pat, pied, étendue, largeur, vinrent ces mots :

1. Σ-ΠΑΤ-ΑΓΓος, ὁ, ſpatangus, l'ourſin marin ; de *Ac*, piquant, & *Pat*, pied : il eſt garni de pointes ou piquans qui lui ſervent de pieds.

2. Σ-ΠΕΥΔω, ſe hâter, marcher d'un pied léger, rapide : 2°. exciter, animer, preſſer.

Σ-ΠΟΥΔη, preſſe, hâte, célérité ; action de ſe dépêcher ; 2°. inclination ; 3°. travail ſérieux & vigilant.

Σ-Πουδαιος, diligent, ſtudieux ; 2°. habile, éprouvé ; 3°. ſérieux, grave.

Σ-Πουδαζω, ſe hâter, s'occuper ſérieuſement.

Σ-Πουδασμα, τὸ, choſe faite avec ſoin.

Σ-Πουδαστης, ὁ, appliqué, qui s'applique.

Σ-Πευδαζω, preſſer, exciter.

Σ-φεδανος, qui ſe hâte, appliqué ; véhément.

3. Σ-ΠΙΖω, étendre.

Σ-Πιδης, ὁ, ἡ, vaſte, ample.

4. ΣΠΙΘαμη, ἡ, le Lat. *ſpithama*, l'empan, l'eſpace entre le pouce & le petit doigt étendus, ce qui fait une meſure de dix pouces.

Σ-Πιθαμαιος, qui a cette meſure.

5. Σ-ΠΟΝΔυλος, ὁ, ſpondyle, vertèbres de l'épine du dos : elles ſont creuſes dans le milieu : de *Pod*, creux, prononcé *Pond*.

4.

Σ-ΠΕΡχω, aiguillonner, preſſer, faire dépêcher.

De *Perc*, percer, piquer de l'aiguillon.

Σ-Περχιω, de même.

Σ-Περχνος, qui se hâte, qui se dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint :

Σ-ΠΟΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ-Ποδιτης, cuit sous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire sous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres ; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent :

Σ-ΠΟΓΓος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

Σ-Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ-ΠΟΝΔη, libation.

Σ-Πονδειον, vase avec lequel on faisoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations ; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, spondée, mesure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, se trouveront sous ces deux lettres.

S,

SAB.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes : *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux mysteres de Bacchus ; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les mysteres de Bacchus ; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβακαι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπτος, digne de vénération, auguste.

Σεπτευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ ; *indécl.* vénération, adoration; 2°. étonnement ; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguste.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguste.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguste, saint : 2°. honnête, majestueux : 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majesté, gravité ; 2°. respect ; 3°. sainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σεμνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguste : orner : élever en honneurs

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, το, sucré,

le *saccharum* des Latins. De *sac*, suc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣΑΚΚος, ὁ, sac.
Σακκιον, sachet.
Σακκιζω, passer par un sas.
2. ΣΑΓος, le Lat. *sagum*, habit court.
ΣΑΚος, εος, τὸ, bouclier; du prim. SAC, couvrir.
Σακτας, ου, ὁ, Σακτηρ, ὁ, sac.
3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de somme: 2°. monceau: 3°. carquois.
Σαγμαριον, bête de somme.
4. Σαττω, fut. Σαξω, charger.
5. Σαγη, armûre.
6. Σαγηνον, τὸ; — τινη, char, voiture.
7. ΣΑΓηνη, ἡ, seine, filet, nasse.
Σαγηνευω, prendre dans ses filets.
Σαγηνευς, qui jette la seine.

3.

ΣΗΚος, ου, ὁ, Temple; 2°. cage: 3°. maison: 4°. étable; *mot à mot*, tout lieu où on est à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.
Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, servante.
Σηκιτης & *Dor.* Σακιτης, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.
Σηκαζω, renfermer dans l'étable.
Σηκιζω, engraisser.
Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par dessus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, se forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1821. De-là:

1. ΣΑΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.
2. Ι-ΣΙΚος, ὁ, & Ι-ΣΙΚιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produisit cettte famille.
Α-ΣΚος, ου, ὁ, outre, sac de peau.
Α-Σκιτης, hydropisie de ventre.
Α-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.
Α-ΣΚωλια, τὸ, Fêtes de Bacchus dans lesquelles on sautoit sur des outres pleines d'air.
Α-Σκωλιαζω, sauter sur un pied; sauter d'un pied sur l'outre.
Α-ΣΚιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM, élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverses familles.

1.

ΣΗΜα, ατος, τὸ, signe, note, prodige: 2°. étendard: 3°. monument, tombeau: 4°. forme, beauté, tout ce qui est exposé.
Σημαλεος, qui indique, qui montre.
Σημαλιον; — διον, *diminut.*
Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enseigne.
Σημειον, τὸ, signe, note, indice; 2°. preuve, exposition; 3°. simulacre, statue; 4°. sceau; 5°. étendard; drapeau; 6°. point, marque.
Σημειοω, noter, mettre une marque; 2°. signer, sceller; 3°. observer, commenter.
Σημειωσις, ἡ, annotation; commentaire, observation.

Σ-Περχνος, qui se hâte, qui se dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint :

Σ-ΠΟΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ-Ποδιτης, cuit sous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire sous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent :

Σ-ΠΟΓΓος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, spongieux.

Σ-Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ ΠΟΝΔη, libation.

Σ-Πονδειον, vase avec lequel on faisoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, spondée, mesure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, se trouveront sous ces deux lettres.

S,

SAB.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes : *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux mysteres de Bacchus; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les mysteres de Bacchus; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβακαι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπτος, digne de vénération, auguste.

Σεπτευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ; *indécl.* vénération, adoration; 2°. étonnement; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguste.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguste.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguste, saint : 2°. honnête, majestueux : 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majesté, gravité; 2°. respect; 3°. sainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σεμνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguste : orner : élever en honneurs

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, το, sucré,

le *saccharum* des Latins. De *sac*, suc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣΑΚΚος, ὁ, sac.
Σακκιον, sachet.
Σακκιζω, passer par un sas.
2. ΣΑΓος, le Lat. *sagum*, habit court.
ΣΑΚος, εος, τὸ, bouclier; du prim. SAC, couvrir.
Σακτας, ȣ, ὁ, Σακτηρ, ὁ, sac.
3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de somme : 2°. monceau : 3°. carquois.
Σαγμαριον, bête de somme.
4. Σαττω, fut. Σαξω, charger.
5. Σαγη, armûre.
6. Σαλινον, τὸ ;— τινη, char, voiture.
7. ΣΑΓηνη, ἡ, seine, filet, nasse.
Σαγηνευω, prendre dans ses filets.
Σαγηνευς, qui jette la seine.

3.

ΣΗΚος, ȣ, ὁ, Temple; 2°. cage : 3°. maison : 4°. étable; *mot à mot*, tout lieu où on est à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.
Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, servante.
Σηκιτης & *Dor.* Σακιτης, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.
Σηκαζω, renfermer dans l'étable.
Σηκιζω, engraisser.
Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par dessus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, se forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1821. De-là :

1. ΣΑΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.
2. Ι-ΣΙΚος, ὁ, & Ι-ΣΙΚιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produisit cettte famille.
Α-ΣΚος, ȣ, ὁ, outre, sac de peau.
Α-Σκιτης, hydropisie de ventre.
Α-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.
Α-ΣΚωλια, τὸ, Fêtes de Bacchus dans lesquelles on sautoit sur des outres pleines d'air.
Α-Σκωλιαζω, sauter sur un pied; sauter d'un pied sur l'outre.
Α-ΣΚιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM, élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverses familles.

1.

ΣΗΜα, ατος, τὸ, signe, note, prodige : 2°. étendard : 3°. monument, tombeau : 4°. forme, beauté, tout ce qui est exposé.
Σημαλεος, qui indique, qui montre.
Σημαντιον ; — διον, *diminut.*
Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enseigne.
Σημειον, τὸ, signe, note, indice ; 2°. preuve, exposition ; 3°. simulacre, statue ; 4°. sceau ; 5°. étendard ; drapeau ; 6°. point, marque.
Σημειοω, noter, mettre une marque ; 2°. signer, sceller ; 3°. observer, commenter.
Σημειωσις, ἡ, annotation ; commentaire, observation.

Σ-Περχνος, qui ſe hâte, qui ſe dépêche, vîte.

5.

De *Fo*, *Po*, feu, *Poeth*, chaleur, vint:

Σ-ΠΟΔος, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιον, *dimin.* cendre des métaux brûlés.

Σ-Ποδεια, ας, ἡ, cendres.

Σ-Ποδιος, de cendres.

Σ Ποδιτης, cuit ſous la cendre.

Σ-Ποδιζω, cuire ſous la cendre.

Σ-Ποδεω, mettre dans la cendre chaude; 2°. ôter les cendres; 3°. frapper, battre.

6.

De Von, Fon, prononcé Pon, eau, vinrent:

Σ-ΠΟΓΓος, ὁ, éponge, elle boit l'eau.

Σ-Πογγωδης, ὁ, ἡ, ſpongieux.

Σ Πογγια, ἡ, éponge.

Σ-Πογγιον, τὸ, petite éponge.

Σ-Πογγιζω, nettoyer avec une éponge.

2. Σ ΠΟΝΔη, libation.

Σ-Πονδειον, vaſe avec lequel on faiſoit les Libations.

Σ-Πενδω, faire des Libations; 2°. faire un traité, un pacte, s'engager, promettre.

Σ-Πονδειος, ſpondée, meſure de vers.

Les mots où S précéde T & Ph, ſe trouveront ſous ces deux lettres.

S,

SAB.

1.

ΣΑΒοι, cri de joie des Bacchantes: *mot-à-mot*, ô Très-Haut. Du primitif *Sab*, haut, élevé. Voy. *Génie Allég. & Symb. de l'Antiquité.*

Σαβοι, 2°. nom des initiés aux myſteres de Bacchus; 3°. Temples & Prêtres de Bacchus.

Σαβαζω, célébrer les myſteres de Bacchus; 2°. imiter les cris des Bacchantes.

Σαβασμος, leur cri de joie.

Σαβακαι, les Fêtes de Bacchus.

2.

ΣΕΒω, honorer, adorer.

Σεπτος, digne de vénération, auguſte.

Σεπτευω, même que Σεβω.

Σεβας, τὸ; *indécl.* vénération, adoration; 2°. étonnement; 3°. indignation, honte.

Σεβασμα, τὸ, ce qu'on adore, culte.

Σεβασμος, ὁ, adoration, culte.

Σεβασμιος, vénérable, auguſte.

Σεβασμιοτης, ἡ, vénérabilité.

Σεβασις, εως, ἡ, vénération.

Σεβαστος, auguſte.

Σεβιστος, de même.

3.

ΣΕΜΝος, ὁ, vénérable, auguſte, ſaint: 2°. honnête, majeſtueux: 3°. grave.

Σεμνοτης, ἡ, majeſté, gravité; 2°. reſpect; 3°. ſainteté.

Σεμνειον, τὸ, Sanctuaire.

Σεμνοω, orner, parer.

Σ-μνωμα, τὸ, ornement, gloire, décoration.

Σεμνυνω, rendre auguſte: orner: élever en honneurs

SAC, SAG.

1. ΣΑΚ-ΧΑΡ, ΣΑΚ-ΧΑΡιον, το, ſucré,

le *saccharum* des Latins. De *sac*, suc, & *khar*, cher, précieux, excellent.

2.

1. ΣAKKος, ὁ, sac.

Σακκιον, sachet.

Σακκιζω, passer par un sas.

2. ΣAΓος, le Lat. *sagum*, habit court.

ΣAKος, εος, τὸ, bouclier; du prim. SAC, couvrir.

Σακλας, ε, ὁ, Σακληρ, ὁ, sac.

3. Σαγμα, τὸ, charge de bête de somme: 2°. monceau: 3°. carquois.

Σαγμαριον, bête de somme.

4. Σατlω, fut. Σαξω, charger.

5. Σαγη, armûre.

6. Σαlινον, τὸ;— τινη, char, voiture.

7. ΣAΓηνη, ἡ, seine, filet, nasse.

Σαγηνευω, prendre dans ses filets.

Σαγηνευς, qui jette la seine.

3.

ΣHKος, ε, ὁ, Temple; 2°. cage: 3°. maison: 4°. étable; *mot à mot*, tout lieu où on est à couvert. Du prim. סכך, *SAC*, couvrir, garantir.

Σηκις, ιδος, ἡ, Σηκυλη, servante.

Σηκιlης & *Dor.* Σακιlης, agneau de lait, qui ne va pas encore aux champs.

Σηκαζω, renfermer dans l'étable.

Σηκιζω, engraisser.

Σηκωμα, Temple; 2°. ce qu'on met par dessus pour faire le contrepoids, l'équilibre.

4.

D'AC pointu, se forma SAC, SEC, couper. *Or. Lat.* 1821. De-là:

1. ΣAΓαρις εως, ἡ, hache, telle qu'on l'attribuoit aux Amazonnes.

2. I-ΣIKος, ὁ, & I-ΣIKιον, τὸ, hachis.

5.

SAC, prononcé ASK, produisit cettte famille.

A-ΣKος, ε, ὁ, outre, sac de peau.

A-Σκιlης, hydropisie de ventre.

A-Σκωμα, τὸ, peau dont on revêtoit la poignée des rames.

A-ΣKωλια, τὸ, Fêtes de Bacchus dans lesquelles on sautoit sur des outres pleines d'air.

A-Σκωλιαζω, sauter sur un pied; sauter d'un pied sur l'outre.

A-ΣKιον, Ασκιδιον, petite outre.

SAM, SEM, élevé.

De *Sam*, *Sem*, élevé, vinrent ces diverses familles.

1.

ΣHMα, ατος, τὸ, signe, note, prodige: 2°. étendard: 3°. monument, tombeau: 4°. forme, beauté, tout ce qui est exposé.

Σημαλεος, qui indique, qui montre.

Σημαlιον; — διον, *diminut.*

Σημαια, ας, ἡ, Etendard, Enseigne.

Σημειον, τὸ, signe, note, indice; 2°. preuve, exposition; 3°. simulacre, statue; 4°. sceau; 5°. étendard; drapeau; 6°. point, marque.

Σημειοω, noter, mettre une marque; 2°. signer, sceller; 3°. observer, commenter.

Σημειωσις, ἡ, annotation; commentaire, observation.

2. ΣΗΜαινω, signifier : 2o. ordonner : 3. déclarer.

Σημασια, ἡ, signal, Tocsin.

Σημαντηρ, ὁ, qui donne le signal.

Σημαντωρ, ὁ, Chef, Président, Conducteur, qui donne le signal.

Σημαντρις, ιδος, ἡ, terre qui sert pour les sceaux.

Σημαντρον, το, sceau, cachet.

2.

1. ΣΙΜα, τὰ, lieux roides & escarpés.

2. ΣΙΜος, ου, ὁ, camard, qui a le nez retroussé.

Σιμοω, rendre le nez retroussé.

3.

ΑΙ-ΣΥΜΝητης, ου, ὁ, qui préside aux jeux : 2°. titre des premiers Rois de la Grèce. De *Sum*, élevé.

ΑΙ-Συμνητις, ιδος, ἡ, Reine.

Αι-Συμνητεια, η, puissance Royale, donnée par élection.

Αι-Συμναω, ω, regner, commander.

SAN.

De San, piquer, couper, vinrent :

1.

ΣΑΝις, ιδος, ἡ, planche, ais : 2°. table.

Σανιδιον, τὸ, petite table.

Σανιδοω, plancheyer, couvrir avec des planches.

2.

ΣΑΝ-ΔΑΛιον, τὸ, sandale, soulier de bois. De *San*, bois, & *Deo*, lier.

S.

Rond, ceinture.

Du ס Oriental désignant la rondeur, les anneaux ou chaînes, la ceinture, prononcé x en Grec, & devenu S dans plusieurs mots, vinrent nombre de familles.

1.

ΣΕΙΡα, ας, chaîne, ceinture : 2°. serrure : 3°. boucle de cheveux : 4°. bride.

Σειρις, ιδος; — ρας, αδος, ἡ, ficelle, lien, petite chaîne.

Σειρευω, lier ; 2°. enchaîner.

2.

ΖΕΙΡα, ας, ἡ, mitre, ceinture qui soutenoit le sein : 2°. habit ample, & à plis : 3° robe à ceinture.

3.

Ser, prononcé *Zer*, & écrit *Ther*, devint :

ΘΕΡαπων, οντος, ὁ, Ministre, serviteur, domestique : parce que pour agir il falloit relever sa robe autour de la ceinture, la serrer autour de soi; *mot-à-mot*, ceint : *l'altè cinctus* des Latins.

Θεραπαινα, femme de service, servante.

Θεραπνη ; — πναιδιον; — παινις; Θεραπις, ἡ, de même.

Θεραπευω, servir ; 2°. cultiver, avoir soin; 3°. guérir.

Θεραπεια, ας, ἡ, ministere ; service ; 2°. culte, obéissance, hommage ; 3°. entretien, culture ; 4°. soignement, guérison, remède.

Θεραπευμα, τὸ culte.

Θεραπευσια, ἡ, cure, guérison ; 2°. supplications, prieres.

Θεραπευτης, ου, ὁ, Ministre; 2°. qui cultive; 3°. qui guérit, Médecin; 4°. Thérapeute ou Religieux.

Θεραπευτρις, ιδος, ἡ, adoratrice; 2°. guérisseuse.

4.

De l'article Oriental *The* & du mot primitif *sar*, serrer, d'où l'Orient. *Atsar*, trésor, vint cette famille:

ΘΗ-ΣΑΥΡος, ου, ὁ, le Latin *Thesaurus*, un trésor; le lieu où l'on *serre* ses richesses; 2o. les richesses même qui sont *serrées*, renfermées: tout ce qu'on a de précieux.

Θη-Σαυριζω, thésauriser, amasser des richesses, des trésors.

Θη-Σαυρισμα, τὸ, ce qu'on thésaurise, renferme.

Θη-Σαυρισμος, ὁ, action de thésauriser.

Θη-Σαυριστης, ὁ, qui thésaurise.

5.

ΣΑΡΓανη, ἡ corbeille, panier: 2°. lien: mot dont l'origine étoit si mal-à-propos rapportée à *Sattô*, imposer, charger.

6.

ΣΑΡΓος, le Lat. *sargus*, poisson à nageoires épineuses, & dont le corps est *rond*. Il est de la classe des spares & on l'appelle *sargo* dans les Dictionnaires d'Histoire Naturelle.

7.

ΣΙ-ΣΑΡον, ου, τὸ, chervi ou *Gyrole*, la ronde. Ses racines ont la forme d'une tête, & ses fleurs celle d'une ombelle ou parasol.

8.

ΣΑΡος, ὁ, sare, grande révolution d'années, chez les Chaldéens.

9.

ΣΑΡμος, ὁ, monceau de terre.

10.

De *ser*, *sir*, vif, éveillé: 2o. de bonne humeur, qui chante toujours, vinrent:

1. ΣΑΥΡος, ὁ, Σαυρα, ἡ, lezard: 2o. nom d'un poisson. De la même famille que SoR*ex*, souris.

2. ΣΕΙΡην, ηνος, ἡ, syrene, monstre marin qui enchantoit par sa voix.

11.

ΣΕΙΡιος, ὁ, sirius, la Canicule, la plus brillante des étoiles.

ΣΕΙΡιαω, briller, éclairer, faire des éclairs.

ΣΕΙΡιασις, εως, ἡ, inflammation de tête causée par la chaleur du Soleil: coup de Soleil.

Σειραινω, sécher, dessécher.

De l'Oriental צחר, *Tser,* blanc, brillant, clair.

12.

ΣΙΡος, ὁ, & ΣΕΙΡος, ὁ, fosse dans laquelle on renfermoit les grains; de *sar*, resserrer.

SI.

1.

1. ΣΙΚΧος, ὁ, désagréable, fâcheux, à charge, déplaisant.

Ce mot est certainement le même que le Latin *siccus*, & l'Or. צח, *Orig. Lat.* 1868.

Dans l'Orient, les lieux secs sont nécessairement déserts, point agréables, & déplaisans.

ΣΙΚχαντος, désagréable, fâcheux, déplaisant.

Σικχαζομαι, se moquer.

2. Σικχας, espèce de chaussure rude sans doute: & peut-être ce que nous appellons *sauques*.

2.

1. ΣΙ-ΚΥος, ὁ, cocombre:

De *Κυ*, rond.

Σι-Κυηλατον, lieu planté en cocombres.

Σι-Κυον, graine de cocombre.

Σι-Κυδιον, petit cocombre.

2. ΣΙ-Κυα, --ωνη, --ωκια, ἡ, cucurbite.

3.

De l'oriental צל, *Tsal*, ombre, bois, d'où *sylva*, forêt, & *Asylus*, asyle, vint:

1. ΑΗ-ΣΥΛος, non convenable, mauvais: fâcheux.

2. ΑΙ-ΣΥΛΟς, mauvais, fâcheux; 2o. injuste; *mot-à-mot*, sans ombre. Dans les pays Orientaux ou brûlans, l'absence de l'ombrage est fâcheuse, incommode.

4.

De *Sa, Za*, *Ze*, mouvoir, couler, vinrent:

1. ΣΙΦων, ωνος, ὁ, siphon, tube ou tuyau pour transvaser les liqueurs.

Σιφωνιζω, transvaser les liqueurs.

Σιφωνιον, même que Σιφων.

2. ΣΙΒυνη, Συβινη, lance, pieu; ces armes étoient faites avec le bois de *sapin* abondant en résine.

Σιβυνιον, petite lance. *Or. Lat.* 1838.

S K.

De Ge, prononcé Ke & précédé de la sifflante S-ke, lumiere connoissance, d'où Scio, avoir des lumieres, des connoissances, vinrent par opposition, ces mots.

1. ΣΚια, ας, ἡ, ombre; *au plur.* les ombres, les mânes.

Σκιωδης, Σκιοεις, Σκιερος, Σκιαρος, ombragé: obscur: opaque.

Σκιας, αδος, ἡ, ombrage d'une voûte, couvert; tente.

Σκιαδιον, τὸ, ombre; parasol, ombelle.

Σκιαδισκη, petite ombre.

Σκιαδαι, grosses branches qui donnent de l'ombre.

Σκιαδευς, εως, ὁ, ombre, nom de poisson.

ΣΚιαω, ΣΚιαζω, donner de l'ombre.

Σκιασμα, τὸ, ombre; ombrage.

3. ΣΚιρον, τὸ, ombrage, parasol: 2°. mites des fromages, ciron.

2.

ΣΚΟΤος, ου, ὁ; , ου, εως, τὸ, ténèbres, obscurité.

En Celte, *scat*, *sqeut*, ombre, ténèbres.

Σκοτωδης, Σκοτοεις, Σκοτεινος, Σκοταιος, Σκοτιος, ténébreux, sombre, obscur.

Σκοτια, ας, ἡ, ténèbres.

Σκοτοω, obscurcir; couvrir de ténèbres.

ΣΚητωμα,

Σκοτωμα, τὸ, vertiges, éblouiſſemens.

Σκοτωσις, εως, ἡ, de même; 2°. obſcurciſſement.

Σκοτασμος, obſcurité.

Σκοταζω, Σκοτιζω, obſcurcir.

Σκοτευω, s'enfuir de nuit.

3.

ΣΚΙΓΓος, ου, ὁ, ſcinc ou crocodile de terre : cet animal eſt couvert d'écailles : de-là ſon nom, altéré de *ſquan*, *ſquam*, écaille.

4.

ΣΜΗΝος, τὸ, l'*examen* des Latins. *Orig. Lat.* 45, eſſaim, colonie d'abeilles qui quitte la mere-ruche : 2°. multitude en général.

Le mot Grec eſt une altération d'*examen*, devenu *eſmen*, & qui s'eſt formé de *ſe*, ſe mouvoir, & *Ham*, en compagnie, en amas.

SO.

ΣΟ-ΒΕω, chaſſer, faire envoler.

De *ſou*, *ſou*, onomatopée pour faire fuir, *Be*, *Ba*, aller, » aller » loin : fuir ».

Σο-βη, ης, ἡ, chaſſe-mouche, éventail pour chaſſer les mouches.

Σο-βας, αδος, ὁ, qui marche d'un pas précipité; 2°. dont la démarche eſt inſolente, effrontée; 3°. qui marche comme une Courtiſanne.

Σο-βαρος, mobile, changeant; 2°. précipité, vîte; 3°. faſtueux, ſuperbe, inſolent.

Σο-βαρευομαι, marcher avec un faſte, une fierté qui ſemble écarter tout le monde, qui ſe fait faire place.

2.

ΣΟΓΧος, laitron, ou laiteron, plante qui abonde en lait. De *ſoc*, ſuc : doux.

3.

ΣΟΜΦος, ὁ, flaſque, ſpongieux : 2°. affaiſſé, en parlant des mammelles ſans lait.

De *ſom*, *ſogn*, *ſegn*, inactif, pareſſeux, qui ſe repoſe.

4.

ΣΟΟς, ου, ὁ, ſain, ſain & ſauf, qui ſe porte bien : 2°. qui n'a point été entamé, entier, parfait : 3°. hôte; *mot-à-mot*, le bien venu.

Σοω, ſauver, garantir.

Σως, ω, ὁ, ἡ, même que Σοος.

Σωος, de même.

Σωω, Σωζω, ſauver; 2°. conſerver, garantir; 3°. garder, protéger.

Σωςικος, conſervateur.

Σωςρον, το, récompenſe pour celui qui nous a ſauvé.

2. ΣωΤηρ, ηρος, ὁ, Sauveur, Conſervateur.

Σωτηρια, ἡ, ſalut, conſervation.

3. ΣΑος, même que Σοος; de-là SANUS, *Or. Lat.* 1833.

Σαοω, Σαωζω, ſauver.

4. Σωκος, ὁ, ſurnom de Mercure, ou le Sauveur.

5.

ΣΟΦος, ſage : le *SAPi-ens* des Lat. De *SAp*, goût : 2°. prudent : 3°. fin, ruſé.

Σοφια, ας, ἡ, sagesse.

Σοφοω, rendre sage.

Σοφιζω, de même ; 2°. enseigner la sagesse.

Σοφισμα, το, invention heureuse, fine.

Σοφισματικος, captieux ; rusé.

Σοφισμος, ὁ, sophisme, interprétation subtile, forcée.

2. ΣΟΦ-ΙΣΤης, ου, ὁ, savant, habile, subtil : 2o. sage, docte : 3°. sophiste, trompeur.

Σοφ-Ιστευω, professer l'art de Sophiste.

Σοφιστιαω, sophistiquer.

Σοφιστρια, ας, trompeuse.

6.

ΣΩΜα, ατος, τὸ, corps : 2°. les domestiques d'une maison. C'est l'Oriental עצום, Ot-soum, corps, le *son* du Nord.

Σωματικος, corporel ; 2°. gros, épais.

Σωματιον, τὸ, corpuscule.

Σωματειον, corps, corporation, Collége

Σωματειον, robe traînante de Comédien.

SPA,

étendre.

De Pa, Pat, Pas, étendu, vinrent diverses familles Grecques.

1.

1. Σ-ΠΑω, tirer, attirer, extraire : 2°. arracher.

Σ-ΠΑΖω, de même.

Σ-Πασμα, το, épée dégaînée ; 2°. distension ; 3°. convulsion, spasme.

Σ-Πασμωδης, convulsif.

Σ-Πασις, action de tirer.

2. Σ-Παδων, eunuque.

3. Σ-Παλαξ, ακος, ὁ, taupe : elle creuse & arrache la terre.

2.

1. Σ-ΠΙΖω, étendre, dont nous avons parlé ci-dessus.

2. ΑΣ-ΠΙΣ, Πιδος, bouclier : c'est un cuir *étendu* pour se mettre à l'abri des traits ennemis.

ΑΣ-Πιδιωτης, Soldat couvert d'un bouclier ; qui a droit de bouclier.

Ασ-Πιδιον, petit bouclier.

Ασ-Πιζω, garantir avec un bouclier.

3. ΑΣ-ΠΑΖομαι, tendre les bras, embrasser, saluer.

Ασ-Πασμος, ὁ, salut, embrassade.

Ασ-Παστος, chéri, le bien venu, qu'on embrasse avec plaisir.

Ασ-Παστυς, υος, ἡ, salutation.

Ασ-Πασιως, avec plaisir, avec empressement.

ST.

Etre fixe, arrêté, attaché, debout.

De l'onomatopée ST, désignant l'action de s'arrêter, se forma en Grec ainsi qu'en toute autre Langue, une multitude de familles très-étendues.

1.

1. ΣΤησω, je serai debout, je m'arrêterai.

1 ΣΤημι, *prés.* s'arrêter, se tenir debout : 2o. dresser, ériger, mettre debout : 3o. arrêter, statuer : 4°. peser.

E-ΣΤηκω, à la Syracuſaine, s'arrêter; reſter; perſévérer.

ΣΤασις, εως, ἡ, ſtation; 2°. état d'être debout; arrêté, en place; 3°. état, ſituation; 4°. fermeté, ſtabilité, perſévérance; 5°. poſte, lieu où on s'arrête; 6°. conſtitution; 7°. parti, faction.

ΣΤασιμος, ſtable, ferme, conſtant; 2°. calme, tranquille; 3°. lent, ſtupide, pareſſeux.

ΣΤασιμα, τὰ, poids.

2. ΣΤασιωδης, factieux, ſéditieux.

Στασιωτης, ὁ, d'une faction; ſéditieux.

Στασιαζω, former des factions, des cabales.

Στασιασμος, ὁ, cabale, ſédition, action de les exciter.

3. Στατος, qui eſt debout, qui demeure: 2°. ſtable: 3°. ſtagnant.

Στατικος, qui a la force d'arrêter.

Στατιζω, s'arrêter, reſter, être debout; 2°. être à l'étable.

Στατηρος, ferme, ſtable.

4. ΣΤαταιος, arrêté, debout.

Στατος, ſtable.

Σταδιον, τὸ, ſtade: *mot-à-mot*, obligation de s'arrêter pour reprendre haleine.

Σταδιευς, εως, ὁ, qui court une ſtade ſans s'arrêter.

Σταδισμος, meſure de la terre par ſtades.

5. ΣΤαθερος, ſtable, ferme.

Σταθηροτης, ſtabilité, fermeté, conſtance.

Σταθμος, ὁ, étable, bergerie; 2°. poteau, jambage de porte; 3°. ſtatere, balance Romaine.

Σταθμευω, ſe cabaner, prendre ſes quartiers d'hive.

6. ΣΤημα, τὸ, étamine.

Στημων, ωνος, ὁ, de même; 2°. trame: le Langued. *Eſtame*.

Στημονιον, τὸ, de même.

Στημονιζομαι, ourdir.

7. Ι'-ΣΤος, ὁ, *Hi ſtos*, mât de vaiſſeau: 2°. navette de tiſſerand: 3°. toile.

Ι-Στιον, τὸ, voile de navire; 2°. tiſſu.

8. ΣΤαλιξ, κος, ἡ, pieux, ou fourches ſur leſquelles on éléve les filets.

2.

ΣΤατικη, ἡ, ſcience des poids, Statique.

Σταδιος, ſuſpendu, péſé; 2°. ſtable.

Σταθμος, balance, livre; 2°. poids.

Σταθμιον, de même.

Σταθμιζω, peſer; 2°. examiner avec ſoin.

Σταθμη, ἡ, régle; 2°. cordeau à meſurer; 3°. ligne droite, rubrique; 4°. poignée d'une épée.

Σταθμαω, régler, ſuivre au cordeau; 2°. peſer; 3°. examiner; 4°. modeler.

Στατηρ, ηρος, ὁ, ſtatere, poids de quatre drachmes.

Σταχανη, balance ordinaire.

3.

Ι-ΣΘμος, ὁ, Iſthme, langue de terre qui unit deux continens: 2°. gorge: 3°. col, défilé.

Ι-Σθμιος, qui habite un iſthme.

Ι-Σθμιον, τὸ, collier.

Ι-Σθμιακος, Jeux Iſthmiques.

I-Σθμιαζω, célébrer ces jeux ; 2°. se trouver mal, être mal, parce qu'on étoit entassé dans ces Jeux.

4.

I-ΣΤωρ, ορος, ὁ, ἡ, savant, habile : 2°. témoin, juge.

I-Στορια, ἡ, *Historia*, desir de connoître ; 2°. examen, recherches, mémoires, Commentaires ; 3°. histoire, exposition des choses qui existent, qui ont été faites.

I-Στορεω, ω, connoître ; 2°. voir, parcourir, examiner ; 3°. voyager ; 4°. s'informer, questionner, s'instruire ; 5° mettre sous les yeux.

II, raisin.

1. ΣΤΑΦις, ιδος, ἡ, raisin sec, ridé, passerilles.

A-Σταφις, chez les Athéniens, de même : 2°. Vieillard.

2. ΣΤΑΦυλη, raisin.

Σταφυλις, ιδος, ἡ, grappe de raisin.

3. ΣΤαφυλινος, panais, espèce de racine bonne à manger.

Στεμφυλα, τα, marc de raisin.

III.

1. ΣΤαζω, distiller, tomber goutte à goutte.

Σταγμα, τὸ, goutte, liqueur qui distille.

Σταγων, ονος, ἡ, de même.

Στακτος, Στακτονιας, ȣ, distillé ; 2°. qui tombe goutte à goutte.

Σταλαω Σταλαζω, Σταλασσω, même que Σταζω.

Σταλαγμος, ὁ, goutte ; 2°. distillation ; 3°. petit homme, nain, extrait d'homme.

Σταλακτις, ιδος, ἡ, couperose, vitriol ; 2°. stalactite.

2.

ΣΤεαρ, ατος, τὸ, suif : 2°. levain : 3°. graisse.

Στεατιον, τὸ, un morceau de suif, de graisse, de levain.

Στεατοω, convertir en suif, se tourner en graisse.

Στεατωμα, τὸ, espéce de loupe.

3.

ΣΤειβω, fouler aux pieds : 2°. épaissir, fouler une étoffe, la rendre plus compacte.

Στειπτος, foulé.

Στιβω, même que Στειβω.

Στιβος, chemin battu, sentier ; 2°. trace, vestige.

Στιβεω, fouler aux pieds ; 2°. marcher, voyager.

Στιβευω, rechercher, suivre à la piste.

Στιβευς, foulon ; 2°. qui cherche.

Στιβεια, pas, démarche ; 2°. recherche.

4.

ΣΤΕΛΕΧος, εος, τὸ, tronc, souche.

Στελεχοω, enlever les souches, désoucher, essarter un terrain.

5.

ΣΤΕΛις, ιδος, ἡ, plante parasite, telle que le gui.

6.

ΣΤΕΛΛω, instituer, préparer, orner : 2°. envoyer ; *mot-à mot*, établir loin, ailleurs : 3°. habiller, revêtir : 4°. resserrer : 5°. réprimer, défendre, arrêter.

ΣΤΟΛος, ὁ, convoi ; route ; départ ; 2°. domestique ; 3°. appendix.

Στειλεια, ἡ, trou du fer d'une hache ; & dans lequel on passe le manche.

Στειλεον, τὸ, manche d'une coignée, d'une hache.

2. ΣΤολος, ὁ, préparatifs, ornemens, habillement.

Στολη, ἡ, habillement ; 2°. habit particulier aux Medes ; 3°. chez les Latins, *stola*, habillement de femme.

Le mot Etole en vient.

Στολιον, petite robe, petit habit ; manteau des Philosophes.

Στολις, ιδος, ἡ, plis d'un habit.

Στολιδοω, revêtir. s'habiller.

Στολιδωτος, à plis.

Στολας, αδος, ἡ, sorte d'armure, cuirasse.

Στολισμος, ὁ, action de s'habiller, de se vêtir.

Στολιστης, ὁ, tailleur d'habits.

Στελμονιαι, bandes dont on fortifie les flancs des chiens de chasse.

3. ΣΤαλτικος, qui a la force de réprimer, d'arrêter.

Négatif.

ΣΤεμβω, être dans un mouvement perpétuel : 2°. accabler d'injures.

Α-Στεμβης, immobile.

IV.

ΣΤΕΡΓω, chérir, aimer, étendre son amour sur : 2°. acquiescer : 3°. supplier, conjurer : 4°. désirer, souhaiter vivement.

ΣΤΕΡξις, εως, ἡ, amour.

Στεργημα, το, attraits. apas.

Στεργη, amour des parens.

2.

ΣΤΕΡεος, ὁ, solide, ferme, de résistance : 2°. entier, parfait. *Nom*, un solide.

Στερεοτης, ητος, ἡ, solidité.

Στερεοω, affermir, rendre solide.

Στερωμα, τὸ, Firmament.

Στερεωσις, εως, ἡ, action d'affermir, de rendre solide.

Στερεμνιος, même que Στερεος.

Στεριφος, de même ; 2°. infirme, foible, sans solidité : stérile.

Στερρος, même que Στερεος.

3.

ΣΤΗΘος, εος, τὸ, poitrine.

Στηθιον, diminutif.

Στηθυνιον, milieu de la poitrine.

Στηθος, signifie dans Hippocrate, la plante du pied : & en terme de Marine, les écueils cachés sous l'eau.

V. STI, STL.

1.

ΣΤια, ας, ἡ, caillou.

Στιωδης, dur.

Στιαζω, jetter des pierres.

2.

ΣΤιζω, piquer, peindre le visage avec des piquures colorées : 2°. marquer avec des stigmates : 3°. mordre, déchirer, calomnier : 4°. distinguer avec des points.

Στιγμα, τὸ, stigmate, marque imprimée sur le corps.

Στιγματιας, ου, ὁ, stigmatisé, marqué.

Στιγμη, η, point ; 2°. instant.

Στιξις, action de piquer, de marquer.

Στικτος, piqué, brodé.

Στιγευς, εως, ὁ, aiguille, alêne, tout ce avec quoi on pique.

Στιγων, même que σιγμαλιας.

3.

ΣΤ-ΙΞ, ιχος, ἡ, ordre, rang : vers.

Στ-Ειχω, aller par ordre, marcher de rang.

Στιχος, ȣ, ὁ, même que Στιξ.

Στιχιδιον, petit vers, verset.

Στιχιζω, arranger, mettre en ordre ; 2°. composer des vers.

Στιχαω, aller, s'avancer.

Στοιχος, ordre, ordre de bataille, vers.

Στοιχας, αδος, ἡ, posée en son rang.

Στοιχαριον, suite peu nombreuse.

Στοιχεω, procéder par ordre ; 2°. marcher, avancer.

Στοιχιζω, faire une enceinte de filets.

2. ΣΤΟΙΧειον, το, élémens, principe.

Στοιχειωδης, Στοιχειακος, élémentaire.

Στοιχειοω, enseigner les élémens, les rudimens, dégrossir.

Στοιχειωσις, action d'enseigner les élémens d'une chose.

Στοιχειωτης, qui montre les premiers élémens.

4.

ΣΤΛΕΓΓις, ιδος, ἡ, le *strigil* des Latins, étrille.

Ici L pour R. *Or. Lat.* 1930.

ΣΤΛεγγιζω, étriller, frotter avec une étrille.

Στελγις, même que Στλεγις.

Στελεγγις, même.

STO.

1.

ΣΤΟα, ας, portique ; *au plur.* greniers.

ΣΤΩ-ΙΚοι, Stoïciens, ou Philosophes du Portique.

2.

1. ΣΤΟΜα, ατος, τὸ, tout l'intérieur de la bouche depuis les lévres jusqu'au gosier.

De Dom, Tom, profond.

Στομαλικος, qui concerne la bouche.

Στομωδης, qui a une grande bouche.

Στομιας, ȣ, ὁ, de même.

Στομιον, petite bouche ; 2°. orifice.

Στομις, cheval qui a la bouche dure.

Στομοω, faire une ouverture, une incision.

2. ΣΤομωμα, τὸ, fil des instrumens en acier.

Στομωσις, trempe de l'acier.

3. ΣΤομος, babil.

Στωμυλος, babillard.

Στωμυλεω, babiller, n'être qu'un babillard.

4. ΣΤομβος, ὁ, qui crie à pleine bouche.

Στομβαζω, crier à pleine bouche.

Στομφαζω, employer de grands mots, être ampoulé.

Στομφαξ, Στομφασικος, grand parleur, qui se sert d'expressions ampoulées.

3.

ΣΤΟ-ΜΑΧος, ὁ, estomac ; mot-à-mot, la grande poche, la grande bouche.

4.

ΣΤΟΡεω, le *sterno* des Latins, répandre sur la terre, joncher ; mettre par couches ; 2°. calmer, appaiser ; 3°. renverser, prosterner.

Στορευς, ὁ, qui étend, qui calme.
Στορεννυω, Στρωννω, Στρωννυμι, mêmes que Στορεω.
Στρωμα, τὸ, couche, litière; 2°. chose étendue pour coucher dessus, lit; 3°. gros manteau.
Στρωματευς, εως, ὁ, paillasse, matelas; 2°. sorte de poisson à raies brillantes; 3°. de-là les Stromates ou Tapisseries de Clément d'Aléxandrie.
Στρωσις, ἡ, action d'étendre.
Στρωτηρ, ὁ, qui étend; 2°. poutre de traverse.
Στρωτης, de même; 3°. qui fait un lit.
Στρωτος, étendu.

5.

ΣΤΥΠη, ἡ, le *stupa* des Latins, étoupe, ce qu'il y a de plus grossier dans l'écorce du chanvre; 2°. souche, tronc, tige.
Στυπειον, Στυπος, τὸ de même.
Στυπαξ, vendeur d'étoupe; 2°. d'étoffes faites avec l'étoupe.

AST.

De ST précedé de A, se formerent ces mots:

1.

1. A ΣΤηρ, ερος; ὁ, astre, étoile; elles paroissent clouées au firmament.
A-Στερειος; — εριος, étincelant.
A-Στηριας, ȣ, ὁ, étoilé.
A-Στερισκος, astérisque, marque en forme d'étoile.
A-Στρον, τὸ, Constellation.
A-Στρωος, étoilé.
De-là:
2. A-ΣΤΡαπτω, briller, étinceler; 2°. éclairer, faire des éclairs.
A-Στραπη, ἡ, foudre, éclair; 2°. éclat; splendeur.
A-Στραπαιος, fulgural, de foudre.
A-Στροπη, Στεροπη, éclair.

2.

A-ΣΤυ, εος, τὸ, Ville.
A-Στος, ὁ, Citoyen.
A-Στη, ἡ, Citoyenne.
A-Στικος, qui habite une Ville; 2°. poli; 3°. prudent, sage, fin.
A-Στειος, poli, civil, doux, honnête; 2°. élégant.
A-Στειοτης, ἡ, urbanité, politesse.

3.

A-ΣΤακος, ὁ, Astacus, espéce de crabe, d'écrevisse: cet animal s'attache avec ses pinces.

4.

A-ΣΤανδης, ὁ, messager: chez les Tarentins.

5.

A-ΣΤραβη, ἡ, selle ou siége de bois qu'il faut soutenir de la main.

6.

A-ΣΤραγαλος, vertebre: 2°. talon; 3°. osselet.
A-Στραγαλιον, *dimin.*
A-Στραγαλιζω, jouer aux osselets.
A-Στριαι, osselets avec lesquels on joue.

SU.

Du Celte CHW, CHW*a*, respiration douce & aisée, d'où *suavis*, *Origin. Lat.* 1881. se formerent:
En Irlandois, *So*, *soi*, aisément; *Socair*, doux, aisé, paisible.

En Grec :

Η-ΣΥΧος, *Hê - Sukhos*, tranquille, paiſible, doux.

Η-Συχαζω, tranquilliſer, calmer, appaiſer ; 2°. ſe repoſer, ſe taire.

Η-Συχαιος, Η-Συχιος, tranquille, paiſible ; 2°. lent, qui coule avec douceur.

Η-Συχια, repos, tranquillité ; 2°. loiſir.

S K H.

De S K, couper, déchirer, formé du Q primitif, hache, inſtrument coupant, taillant, précédé de la ſiflante, ſe formerent ces mots.

1.

ΣΧαω, ſacrifier, couper avec un inſtrument tranchant, faire une inciſion, percer ; 2°. démettre, congédier ; 3°. transférer.

Σχαζω, de même ; 2°. empêcher, défendre, s'oppoſer.

Σχασις, ἡ, ſcarification, inciſion.

Σχαςηρια, ἡ, corde, poulie ; tout ce avec quoi on détend & on abaiſſe.

Σχαςηριον, ſcalpel, poignard ; tout inſtrument tranchant.

2.

ΣΧΕΤΛιος, cruel, rude, intraitable ; 2°. ſcélérat, miſérable ; 3°. malheureux, infortuné.

Σχετλιαζω, ſe plaindre, lamenter ; déplorer ſon ſort, ſes infortunes.

3.

ΣΧΙΖω, fendre, couper en deux : 2°. diſſéquer.

Σχισμα, τὸ, fiſſure, fente : coupure ; 2°. ſéparation en deux ; 3°. ſchiſme.

Σχισις, ἡ, de même.

Σχιςος, fendu, coupé en deux ; 2°. qui peut ſe couper, ſe partager.

Σχιδαξ, ακος, ἡ, ais, planche.

Σχιδος, τὸ, de même.

Σχιδιον, τὸ, *diminut.*

Σχιζα, même que Σχιδαξ.

ΣχΙΝΔαλμος, même ; 2°. fétu, chalumeau.

4.

ΣΧΙΝος, ἡ, lentiſque, ſorte d'arbre à réſine.

Il eſt étonnant qu'on ſe ſoit toujours fourvoyé pour trouver l'étymologie de ſon nom : elle eſt toute ſimple : c'eſt un arbre au tronc duquel on fait des inciſions pour en retirer la réſine ou ſuc gommeux.

Σχινις, ιδος, ἡ, baie du lentiſque.

Σχινιζομαι, ſe ſervir du bois de lentiſque pour nettoyer les dents.

MOTS

où S eſt pour C.

La lettre S a pris quelquefois & en toute Langue la place du C : en voici deux exemples remarquables dans la Langue Grecque.

1.

ΣΑΡΞ, κος, ἡ, le *Caro* des Latins, chair : 2°. corps. En Hébr. שאר, *ſhar*. Nous avons vu que les mots *CARO*, *chair*, *charnu*, venoient du primitif CAR, rouge.

Les

Les Grecs en firent CARC, & puis SARK; leur S ayant été souvent écrite & prononcée en O.

Σαρκιον, Σαρκιδιον, *diminut.*

Σαρκινος, charnu, qui a de la chair.

Σαρκικος, charnel.

Σαρκοω, rendre charnu, donner de la chair.

Σαρκωσις, εως, ἡ, reproduction de la chair; 2°. excroissance de chair.

Σαρκαζω, décharner un os; 2°. rire en montrant les dents, en emportant la piéce.

Σαρκασμος, sarcasme, raillerie amère qui emporte la piéce.

2.

ΣΥΝ, & ξυν, avec; le *Sun & Cun* des peuples du Nord, car ils écrivent indifféremment nombre de mots par S & par C : c'est par conséquent le CUM des Latins.

De-là :

ΣΙΜ-ΒΛον, Σιμ-Βλος; — Βλη, rayon de miel : ruche.

De *Sun*, prononcé *syn* & *sym*, devant un mot commençant par *B*, & de *Ballô*, porter.

C'est un mot de la même famille que *sim-bola*, action de fournir chacun son écot, de porter à une masse commune. C'est une de ces belles origines qui font tant d'honneur aux Grecs, & qu'on avoit cependant totalement méconnues.

MOTS
où S est pour T.

1.

ΣΑΛΠη, ἡ, *Salpâ*, morue : ce poisson, dit-on, n'y voit presque pas dans l'eau : on pourroit donc le rapporter à la famille *Talpa*, taupe.

2.

ΣΙΓαω, se taire, garder le silence : ici S pour T; de TICEO, ou TA-*ceo*, se taire.

ΣΙΓη, silence.

Σιγηλος, Σιγαλεος, Σιγηρος, taciturne; 2°. qui ne dit mot : 3°. tacite.

Σιγημοναω, taire, se taire.

Σιγαζω, faire taire, imposer silence.

3.

ΣΙΠυη, ἡ, arche; coffre.

ΣΙπυις, ιδος, ἡ, de même.

De la même famille que l'Oriental, *TheBe*, arche.

4.

ΣΥ, *su*, en Eol. & en Dor. Τυ, le *Tu* des Latins & des François, Pronom de la seconde personne.

Σος, tien.

5.

ΣΥΡΒη, *Surbê*, même que *Turba*, tumulte.

En Athénien Τυρβη, *Turbê*.

Συρβηνευς, tumultueux.

Τυρβαζω, exciter des troubles, du tumulte.

Τυρβασια, danse dithyrambique ou très-agitée.

6.

ΣΥΡω, *Surô*, tirer, traîner.

Συρμα, τὸ, ce qu'on tire; 2°. habit long & trainant.

Συρμαῖα, ce qu'entraîne un rateau.

Συρματιτις, ιδος, ἡ, balayures en tas.

Συρμος, traînée : 2°. trait; action de tirer.

2. Συρμαια, ἡ, espéce de rave; 2°. potion d'eau & de sel pour purger; 3°. gâteau au miel; 4°. suc d'une plante que les Egyptiens employoient contre le dévoiement.

Συρμαισμος, Médecine qui fait évacuer.

3. Συρμιστηρ, qui vend du bois à la corde, par tas.

4. Συρσις, εως, ἡ, action de tirer.

Συρτης, ὁ, qui tire : 2°. frein.

Συρτις, εως, ἡ, syrte : bancs de sables entassés.

Συρτος, qui est tiré.

Συρδην, en tirant; 2°. impétueusement.

5. Συρφετος, ὁ, balayeures que le rateau ou le balai rassemblent; 2°. bagatelles, choses de rien; 3°. vil assemblage d'hommes.

Συρφετωδης, Συρφαξ, en désordre, mal-composé, mal-arrangé, mal combiné.

STA pour SPA.

ΣΤΑΧυς, υος, ὁ, le Lat. *Spica*, épi : 2°. nom d'une portion de la Constellation qu'on appelle la belle Moissonneuse ou la Vierge; 3°. nom d'une espèce de marrube ou épi-fleuri.

Σταχυωδης, Σταχυηρος, qui porte un épi.

Σταχυομαι, monter en épi.

Α-Σταχυς, même que Σταχυς.

Le mot Grec paroît le primitif; 1°. il est sur la touche forte STA; 2°. il se forme parfaitement bien de la racine ST. L'épi *est* au haut de la tige.



MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

S

1. ΣΑΛΑΜ-ΑΝΔρα, ας, ἡ, Salamandre, espèce de lézard qu'on prétendoit n'être pas endommagé par le feu ; ce seroit donc les mots Orientaux שלם, *Salem*, paix, & *As*, prononcé *Ad*, & *And*, feu.

2. ΑΙ-ΣΑΛων, *Æsalo*, en Lat. espèce d'épervier : en Orient. עזל, *huzal.* Ces mots tiennent au Grec Συλαω, *Sulaô*, dépouiller, piller : & à la racine SAL.

3. ΣΑΜΒΥΚη, ἡ, *Sambukê*, instrument de musique. En Or. סבכה, *Sabekê*, flûte, fifre, musette.

4. ΣΑΜΨυχον, *Sampsukhon*, marjolaine : de *sams*, Ciel, divin ; & Ψυχη, soufle, odeur.

5. ΣΗΣΑΜΗ, plante ou espèce de millet dont le grain est abondant en huile. C'est l'Orient. סם, *Sam*, parfum : שמן, *Samen*, huile.

6. ΠΑΡΑ-ΣΑΓΓα, PARA-SANGA, parasange, mesure itinéraire de trois milles, ou d'une grande lieue : c'est le mot Oriental *Far-Jenk*, composé de *Senk*, pierre, lieue, & *Fars*, Persan.

7. ΣΑΝΔΑ-ΡΑχη, sandaraque, espèce d'arsénic minéral d'un rouge orangé fort vif : 2°. d'un rouge orangé qui se fait avec de la céruse brûlée : de *Sam*, pour *Dam*, sang.

ΣΑΝΔυξ, υκος, ἡ, céruse brûlée ; 2°. nom d'un collyre.

8. ΣΑΠΦΕΙΡος, ἡ, saphir, nom d'une pierre précieuse : de l'Or. שפר, *Saphar*, beau, brillant, précieux.

De-là vint encore :

9. Ε'-ΣΠΕΡος, *He speros*, l'*Hesperus* des Latins, le soir, le couchant ; *mot-à-mot*, non-brillant, le côté de la nuit.

Ε'-ΣΠΕΡα, le soir, les Vêpres.

Ε'-ΣΠερισμα, τὸ, le repas du soir.

10. ΣΑΡ-ΙΣΣα, lance, piéce, en Macédonien. De *hetz*, עץ, bois, & צור, *Tsar*, défensif, arme défensive.

11. ΣΑ-ΤΡΑΠης, ὁ, Sa-trape : en

Héb. אחש-דר-פנים, *Akſha*, Roi, דר, *dar*, qui habite, פנים, *Penim*, face ; & *mot-à-mot* : « Qui » eſt toujours en la préſence du » Roi ».

12. ΣΑΦης, εος, ὁ, ἡ, vrai, certain : 2°. manifeſte, évident.

De l'Or. שפה, *Saphê*, lèvre, *mot-à-mot*, qui porte ſon cœur ſur les lèvres.

Σαφα, certainement.

Σαφως, clairement, ouvertement, ſans fard.

Σαφεω, manifeſter, déclarer.

Σαφηνης, même que Σαφης.

Σαφηνεια, clarté : 2°. expoſition ; 3°. diſcours clair, lumineux.

S Ê.

1. ΣΗΠω, *Sêpô*, pourrir ; faire tomber en pourriture.

De l'Or. ספה, *Saphê*, conſumer, perdre, détruire.

Σηπομαι, ſe pourrir.

ΣΗΨ, πος, ἡ, ſerpent, parce que les parties qu'il mordoit tomboient en pourriture.

Σηψις, εως, ἡ, pourriture.

Σηπεδων, ονος, ἡ, pourriture, putréfaction.

2. ΣΑΠρος, ὁ, pourri, qui tombe en pourriture.

Σαθρος, de même ; 2°. fané, gâté.

Σαθροω, faner, détériorer, ôter les forces.

Σαπριζω, ſentir mauvais.

3. ΣΗΠια, ας, ἡ, la ſéche, poiſſon qui noircit les eaux pour échapper à l'ennemi.

Σηπιδιον, τὸ, *diminut.*

4. ΣΗΣ, ητος, ὁ, teigne, ver qui ronge les étoffes : en Orient. סס, *ſes.*

S I.

1. ΣΙΒΥΛΛΑ, ἡ, Sibylle ; Propheteſſes de l'Antiquité, ſur leſquelles on a débité beaucoup de Fables ; on n'a pas mieux connu l'étymologie de leur nom ; celles qu'on en a données n'étant que des rêves creux.

Ce mot s'eſt formé de l'Oriental שבל, *ſibal*, branche : rameau.

La *Sibylle* tenoit en main le *rameau d'or* dont parle Virgile, qui ouvroit l'entrée des Enfers, & celle des initiations.

Σιβυλλιςαι, devins.

Σιβυλλαινω, prédire, rendre des Oracles.

2. ΣΙΓΛαι, αι, pendans d'oreilles : 2°. monnoie ou ſicle : 3°, note ou chiffre. De l'Orient. שקל, ſicle.

3. ΣΙΔη, grenadier ; 2°. ſon fruit, ou grenade.

De l'Or. שית, *shit*, épine, parce que ſes branches ſont épineuſes.

Σιδιον, écorce de la grenade.

4. ΣΙΔΗΡος, ὁ, fer.

On n'avoit jamais pu découvrir l'origine de ce mot, parce qu'on n'avoit pas ſoupçonné que le D

avoit pris ici la place du G, suivant l'usage des Grecs.

C'est l'Orient. סגר, *segar*, métal: 2°. ouvrier en fer, forgeron.

Σιδηρεος, de fer.

Σιδηρικος, Σιδηρίτης, qui travaille en fer.

Σιδηριον, ouvrage en fer.

Σιδηρευω, forger, travailler en fer.

Σιδηρειον, forge, boutique de ceux qui travaillent en fer.

Σιδαρος, Dor. & Eol. même que Σιδηρος, fer.

5. ΣΙΝΔων, ονος, ἡ, linceul, drap.

De l'Or. סדין, *sadin*, linceul, drap, lange.

6. ΣΙΝΗΠι, ιος, τὸ, le Lat. *sinapi*, sénevé, moutarde.

De l'Or. שן, *sen*, dent, qui aiguise. La moutarde mord & aiguise l'appétit.

Σιναπισμος, Cataplasme de sénevé, de moutarde.

7. ΣΙΝω, nuire, blesser, offenser.

Σιντης, ὁ, nuisible.

Σιντωρ, ὁ, de même.

ΣΙΝος, εος, τὸ, dommage, perte, action de nuire.

Σιναρος, qui a été blessé, offensé.

Σινας, αδος, ἡ, mal, offense.

Σινις, ιδος, ὁ, homme qui n'est occupé qu'à nuire.

De l'Or. שן, *shan*, mordre, déchirer; צחן, *tshên*, mauvaise odeur, méphitisme.

De-là:

Α-ΣΙΝη, ἡ, plante qui s'entortille autour des autres sans leur nuire.

A, non & *sino*, nuire.

ΑΨΙΝΘιον, τὸ, absinthe, plante d'une extrême amertume.

8 ΣΙΡαιον, τὸ, cuit.

Σιρινος, de même.

De l'Or. שרה, épaissir les sucs.

9. ΣΙΤος, ὁ, blé.

De l'Or. שד, *shad*, champ.

Σιτικος, en froment.

Σιτων, ωνος, ὁ, champ de blé.

Σιτω, nom de Cérès en Sicilien.

Σιταριον, το, grain de blé; 2°. grain, *poids*.

ΣΙΤιον, τό, mets, provisions.

ΣΙΤεω, nourrir: paître.

ΣΙΤεομαι, manger, se nourrir.

ΣΙΤησις, ἡ, nourriture.

ΣΙΤευω, nourrir, engraisser.

ΣΙτευτος, ὁ, engraissé.

ΣΙτιζω, même que Σιτευω.

10. ΣΙΩΠαω, se taire, garder le silence.

C'est l'opposé de l'Or. שפה, remuer les lèvres, parler.

Σιωπη, silence.

Σιωπηλος, taciturne.

S K.

1. ΣΚΑΜΜωνια, ας, ἡ, ΣΚαμμωνιον, τὸ, scamonée, plante qui donne un suc gommeux.

De l'Or. גומי, *gummi*, gomme.

2. ΣΚΩΡ, ατος, τὸ, excrémens, marc.

ΣΚωρια, ας, ἡ, ſcories.

De l'Or. חור, *ċhor*, excrémens.

S M.

ΣΜΙΛη, ης, ἡ, burin, ciſeau, ſcalpel.

Σμιλιον, *dimin.*

Σμιλευω, emporter avec le ſcalpel, avec le burin.

De l'Or. מול, *mul*, couper.

S O.

ΣΟΥΣον, τὸ, fleur de lys; c'eſt l'Or. שושן, *shouſan*, lys; *d'où* Suſanne. De שש, *shesh*, ſix.

S U.

1. ΣΥΚη, figuier: 2o. figue: 3o. fic, excroiſſance de chair.

En Or. פוג, *phug*, figue, d'où le Lat. Fi*cus*.

Ici S pour F.

De *fag*, manger, bon à manger.

Συκας, αδος, ἡ, figue fraîche.

Συκινος, de figuier; 2o. fragile, foible.

Συκων, ωνος, ὁ, lieu planté en figuiers.

Συκαμινος, meurier: 2o. meure.

Συκον, το, figue.

Συκινος, fait avec des figues.

Συκιον, décoction de figues.

Συκαζω, cueillir des figues.

Συκαστης, qui cueille des figues; 2o. qui fait la figue, calomniateur.

Συκωσις, η, excroiſſance de chair.

Συκαλις, bequefigue, oiſeau qui ſe nourrit de figues.

2. ΣΥΛη, ἡ, proie, dépouilles.

De l'Or. שלל, *ſall*, piller.

Συλον, de même.

Συλαω, Συλεω, Συλευω, piller, dépouiller.

Συλημα, το, dépouilles.

Συλησις, εως, ἡ, action de dépouiller.

Συλητης, ὁ, pillard, maraudeur, qui dépouille.

3. ΣΚΥΛον, dépouilles: c'eſt alors le même que le Latin SPOL*ium*; P en K.

ΣΚυλαω, dépouiller, piller.

ΣΚυλευμα, τὸ, dépouilles.

4. ΣΥΡαι, αἱ, haillons, habits déchirés, guenilles.

De שרה, *ſarê*, diſſoudre.

5. De l'Or. שער, *shor*, peau, peau avec ſon poil, velu, vinrent:

ΣΥΡια, ἡ, *ſuria*, gros habit de poil, balandran, manteau d'une groſſe étoffe.

ΣΙ-ΣΥΡα, *ſi-ſoura*, habit de peau avec ſon poil, en uſage chez les Barbares: c'eſt ce que nous appellons Vi-schoura, mot formé de la même Famille.

6. ΣΥΦαρ, τὸ, dépouilles du ſerpent; 2o. des cigales: 3o. crême; 4o. ride.

De l'Or. סוף, *ſouph*, fin. ספה, *ſaphê*, ſe rider; finir.

7. ΣΦΡ-ΑΓιζω, mettre une marque, ſceller, marquer: de ספר, *ſaphr*, marque, & *ago*, mettre.

ΣΦΡ-Αγις, ιδος, ἡ, marque, ſigne, ſceau, cachet.

Σφρ-Αγιδιον, το, *diminutif.*

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

T

LA lettre T fut placée la derniere dans l'Alphabet primitif, parce qu'elle désignoit la perfection dans tous les sens ; mais insensiblement les Grecs rejetterent à sa suite des lettres qu'ils dédoubloient par de nouveaux caracteres, ou qu'ils ajoutoient à l'alphabet ancien.

Si la lettre T fut choisie pour exprimer la perfection, l'excellence, la grandeur, ce fut à cause du son élevé & retentissant qui la caractérise : aussi la plupart des mots qu'elle présente, sont relatifs à l'idée de grandeur, d'étendue, d'excellence, de perfection, au physique & au moral.

Si on ajoute à ces mots, 1°. nombre d'Onomatopées ; 2o. ceux où le T, article primitif, s'est uni à des mots qui commençoient par une voyelle ; 3°. quelques autres où T a pris la place de S & de Q ; si on observe 4°. qu'on a confondu de très-bonne-heure avec T, le TH, lettre relative au sein, on connoîtra l'origine de tous les mots Grecs qui appartiennent à cette lettre.

ONOMATOPÉES.

TA.

1. ΤΑΓΓΗ, ης, ἡ, *taggê*, prononcé *tangê*, goût de rance, qui prend à la gorge :

En Celt. *tag*, prendre à la gorge, être âpre, acide, mauvais, détestable.

Ταγγος, rance.

Ταγγιζω, être rance ; devenir rance.

1. ΤΑχυς, εος, ὁ, *Takhus*, vîte, qui va vîte, prompt : 2°. vif ; 3°. qui va trop vîte.

Au Comp. ΤΑχιων & ΤΑχυτερος.

Au Sup. ΤΑχιστος, & Ταχυλατος.

ΤΑχυ, & Ταχεως, promptement, vîte.

Ταχα, de même.

Ταχος, εος ; Ταχυτης, ητος, ἡ, vîtesse, célérité.

Ταχινης, ὁ, animal qui est vîte, cerf, lièvre.

Ταχινος, prompt, vîte.

Ταχυνω, hâter, se dépêcher.

De *Tac*, *Tac*, qui peint les coups précipités.

T E.

1. ΤΕΤΤΙΞ, ιγος, ὁ, cigale.

Τεττιζω, crier comme la cigale.

Τεττιγονιαι, espèce de petites cigales.

2. ΤΕΡΠω, *terpô*, sauter de joie, trépigner, se réjouir : 2°. adoucir, calmer ; *mot-à-mot*, inspirer la joie à qui est triste, chagrin.

Τερψις, εως, ἡ, joie, plaisir, volupté.

Τερπωλη, de même.

Τερπνος, gai, joyeux, qui respire le plaisir.

TERP-ANDRE, EU-TERPE, appartiennent à cette famille.

T I.

1. ΤΙΝασσω, *tinassô*, secouer, agiter, lancer, ébranler.

Τιναγμα, vibration, secousse.

Τιναγμος, de même.

Τινακτωρ, ορος, ὁ, qui ébranle, secoue, agite.

2. ΤΙ-ΤΙΖω, crier comme les petits des oiseaux.

ΤΙ-ΤΥΒιζω, crier comme les hirondelles, ou comme les perdrix.

T O.

1.

1. ΤΟΞον, ου, τὸ, *toxon*, arc ; 2°. la flêche & l'arc.

De TOC, frapper, toquer : la flêche frappe & blesse.

Τοξοσυνη, art de tirer.

Τοξοτης, ου, ὁ, Archer, tireur d'arc.

Τοξοτις, ιδος, ἡ, chasseresse, surnom de Diane.

Τοξικος, habile à tirer.

Τοξικαι, canonieres.

Τοξικον, poison dont on se servoit pour empoisonner les flêches.

Τοξαζομαι, tirer de l'arc.

Τοξευω, de même.

Τοξευμα, flêche, trait, dard.

Τοξευτης ;—τηρ, archer.

Τοξευτειρα, femme habile à tirer de l'arc, chasseresse.

De la même racine Toc, vint :

2. Σ-ΤΟχαζομαι, frapper au but, aller droit au but.

Σ-Τοχασμα, τὸ, ce qu'on pointe juste, ce qu'on adresse au but.

Σ-Τοχασμος, ο, action de viser, de tendre au but ; 2°. conjecture.

Σ-Τοχαστης, ου, ὁ, qui vise ; 2°. qui conjecture.

Σ-Τοχας, αδος, ἡ, action de tendre des filets.

3. ΤΟΝ-ΘΟΡυζω, & ΤΟΝΘοριζω, murmurer, murmurer tout-bas, marmotter ; parler tout-bas.

Τον-θορυς, υος, ἡ, murmure, bruit sourd

4. ΤΟΘαζω, *TôTHazô*, railler, se moquer.

Τωθασμος, raillerie.

Τωθαστης, ὁ, moqueur.

Τωθαστικος, digne de raillerie ; c'est le Celte *Ta-tin*, railleur ; *Ta-tina*, railler, se moquer.

2.

1. ΤΥΠη, *tupê*, coup, action de frapper, de battre.

De *top*,

De *Top*, coup, *Toper*, frapper : *Toper à une chose*; mot-à-mot, frapper dans la main d'un autre en signe de consentement.

Τυπης, qui frappe.

Τυπέτος, ὁ, action de frapper, percussion; 2°. affliction profonde, où on se battoit la tête, les flancs, &c.

Τυπας, αδος, ἡ, maillet.

Τυπιας, ὁ, malléable.

Τυπος, vestige des coups; 2°. trace en général; 3°. figure, image, empreinte; 4°. exemple, type; 5°. croquis.

Τυπωδης, dessiné en simple croquis.

Τυπικος, figuré, symbolique, typique.

Τυποω, graver, imprimer un signe, figurer.

Τυπωσις, empreinte, figure, formation, expression.

Τυπωτος, empreint, figuré, exprimé.

Τυμμα, τὸ, & Τυμμη, ἡ, coup; 2°. plaie.

2. ΤΥΠΤω, frapper, battre, donner des coups, *topper*.

Τυπανον, το, bâton, tout instrument dont on tire des sons avec des baguettes.

3. Τυμπανον, bâton : 2°. tympanon. tambour : tout instrument à baguettes.

Τυμπανιτης, ȣ, ὁ, dont le ventre est enflé comme un tambour.

Τυμπανιζω, frapper de verges, tympaniser, publier à son de tambour.

Τυμπανιστρια, musicienne, qui joue d'un instrument à baguettes.

Τυπαζω, Τυπεω, frapper.

4, Κ-ΤΥΠεω, retentir, résonner, rendre des sons.

Κ-τυπημα, bruit éclatant, sonore, éclat, fracas.

Κ-Τυπος, de même.

T R.

1. ΤΡΑΥΛος, ὁ, *traulos*, bégue, qui grassaïe; qui prononce avec peine la lettre R.

Τραυλοτης, ἡ, bégaiement, qui prononce avec peine.

Τραυλιζω, avoir peine à prononcer les R; être begue, grassaïer.

2. ΤΡΕω, trembler, frissonner : 2°. être saisi de frayeur : 3°. s'enfuir de peur.

Τρεσης, ου, ὁ, craintif, timide; 2°. poltron.

Τρεμω, trembler.

Τρομος, tremblement, frayeur.

Τρομωδης, tremblant, saisi de crainte.

Τρομερος, Τρομητος, de même.

Τρομεω; Τε-Τρεμαινω, trembler, frissonner.

Τρηρων, ωνος, ἡ, Colombe, pigeon, c'est un oiseau timide, prompt à fuir.

3. ΤΡΙΖω, le *s-trido*, des Latins, rendre un bruit, ou un son aigu, perçant, sifflant; bruire, sifler comme la fléche : grincer des dents.

Τρισμος, bruit aigu & perçant.

Τριγμος, de même.

4. ΤΡυζω, murmurer : frémir.

Τρυσμος, ὁ, murmure, chuchotement, frémissement doux.

Τρυγονοω, même que Τρυζω.

5. Τρυγων, ονος, ἡ, Tourterelle.

T
Ajouté.

1.

De AI, AIV, eau, les Celtes firent T-AIS, mouillé, humide, humecté; & les Grecs,

ΣΤ-ΑΙΣ, αιτος, τὸ, farine détrempée avec de l'eau, pâte.

ΣΤ-Αιτινος, fait avec de la pâte.

ΣΤ-Αιτινη, ἡ, gâteau.

2.

D'AC, qui signifie également eau, liqueur, vint :

Τ-ΑΚω, en Dor. mais en Ionien, Τ-ΗΚω, rendre liquide, fondre en eau : 2°. amollir, atténuer : 3°. maigrir, consumer.

Τ-Ηξις, εως, ἡ, liquéfaction; 2°. macération.

Τ-Ηκτικος, qui a la force de liquéfier, de fondre, de résoudre.

Τ-Ηκτος, liquefié, fondu.

Τ-ΑΚερος, fondu; 2°. amolli; 3°. macéré, maigri.

Τ-Ακεροω, même que Τ-Ηκω.

Τ-Ηκεδανος, qui fond, qui liquéfie.

8. Τ-ΗΓανον, poële où l'on fait des fritures, en fondant le beurre, l'huile, la graisse.

Τ-ΗΓανιτης, cuit à la poële.

Τ-Ηγανιζω, frire.

Τ-Ηγανισος, friture.

Τ-ΑΓανιζω, même que Τ-ηγανιζω.

Τ-Αγηνια, omelette au fromage & aux raisins secs, mattafan.

3.

De HEL, EL, marais, vinrent :

1. Τ-ΕΛΛινη, Telline, nom d'une espece de poisson, parce sans doute qu'il se nourrit dans la vase. En François, on donne ce nom à une espèce de moule, ou de coquillage-bivalve.

2. Τ-ΕΛΜα, ατος, τὸ, vase, limon, lieu marécageux, bourbeux.

Τ-Ελματιαιος, Τέλματικος, bourbeux, marécageux.

Τ-ΕΛματοομαι, enduire de boue, de ciment, sécher le limon pour en faire du ciment.

Τ-Ελμις, boue séche pour en faire du mortier.

4.

De HERMα, borne, vint :

Τ-ΕΡΜα, ατος, τὸ, borne, terme; 2°. fin : 3°. extrémité.

Τ-Ερματιζω, terminer, finir.

Τ-Ερμις, même que Τ-Ερμα; 2°. les pieds.

Τ-Ερμιοεις, qui descend jusqu'aux pieds.

Τ-Ερμιος, dernier, extrême.

Τ-Ερμιευς, terminal, gardien des bornes; nom de Jupiter.

Τ-Ερμων, ονος, terme, borne; 2°. Gardien des bornes.

5.

De RAG, grimper, s'élever en grimpant, vint :

Τ-ΡΑΓος, ου, ὁ, bouc : 2°. odeur de bouc : 3°. emportement dans le plaisir : 4°. chevrefeuil : 5°. vaisseau à enseigne du bouc.

Τ-Ραγισκος, chevreau, jeune bouc.

Τ-Ραγειος, de bouc.

T-Ραγιον, plante dont les feuilles ſentent le bouc.

T-Ραγιζω, ſentir le bouc; 2°. devenir emporté dans le plaiſir; muer de voix à l'âge de puberté.

T-Ραγιϛης, ὁ, ſacrilége.

T-Ραγαω, même que T-Ραγιζω; 4°. être trop abondant en feuilles, en parlant des vignes.

6.

T-ΡΑχυς, εος, ὁ, *T-rakus*, & T-ΡΗΧυς, âpre, agreſte, eſcarpé. Ce mot doit venir de la même ſource que *T-ragos*.

T-Ραχυτης, aſpérité, eſcarpement, rudeſſe.

T-Ραχυνω, exaſpérer, rendre rude, eſcarpé.

T-Ραχων, lieu rude, eſcarpé.

T-Ραχεινος; T-Ρηχυς, lieu eſcarpé, rude.

T-Ρηχω, ους, ἡ, de même.

T-Ραχωμα, âpreté, rudeſſe dans la paupiere.

T-Ραχωματικον, collyre pour corriger ce défaut des paupieres.

7.

De *Re*, courſe, courir, vint:

T-ΡΕχω, *T-rekho*, courir.

Θ-Ρεκτικος, léger à la courſe.

Θ-Ρεκτος, couru, qu'on a achevé de parcourir.

Θ-Ρεξασκω, courir çà & là.

T-Ροχος, ὁ, courſe; 2°. lieu où l'on court.

T-Ροχαιος, propre à la courſe; 2°. pied compoſé d'une ſyllabe longue & d'une brève.

T-Ροχαλος, vîte, prompt, rapide, coulant.

T-Ροχιας, ου, ὁ, coureur, méſſager.

T-Ροχις, de même.

T-Ροχαω, ſe hâter, ſe dépêcher, s'avancer d'un pas rapide.

2. T-ΡΟχος, ου, ὁ, roue: 2°. toupie: 3°. orbe, orbite.

T-Ροχοεις, rond, orbiculaire.

T-Ροχεος, Τοχαλος, de même.

T-Ροχαλια, ἡ, roue à puits.

T-Ροχιλαια, de même.

T-Ροχηλεα, le *Trochlea* des Latins, poulie, moufle.

T-Ροχιλος, roitelet.

T-Ροχια, trace des roues, orniere; 2°. ſentier; 3°. courſe.

T-Ροχισκος, paſtille.

T-Ροχαντηρ, ſupplice de la roue.

3. Δ-Ραμημα, το, Δ-Ρομημα, courſe. De l'ancien *Dremó*, courir.

Δ-Ρομος, ὁ, courſe.

Δ-Ρομαιος, bon pour la courſe.

Δ-Ρομας, αδος, ἡ, qui court çà & là; qui fait le papillon, courtiſanne.

Δ-Ρομασσω, courir.

Δ-Ρομευς, εως, ὁ, coureur.

Δ-Ρομικος, habile à la courſe.

Δ-Ρομων, ονος, ὁ, eſpèce d'écreviſſe qui s'élance comme une flèche.

8.

De *Rod*, *Rog*, ronger, rogner, vint:

T-ΡΩΓω, ronger, rogner, manger.

T-Ρωξις, εως, ἡ, action de ronger.

T-Ρωξιμος, bon à manger.

T-Ρωξανα, τὰ, branches tendres que rongent les beſtiaux.

T-Ρωξ, ver qui ronge les légumes.

T-Ρωκτης, ου, ὁ, vorace, grand mangeur.

T-Ρωγαλια, τα, bonbons.

T-Ραγημα, second service; 2°. dessert.

T-Ραχημαλιζομαι, manger du dessert, des bonbons.

T-Ραχηματισμος, action de manger des bonbons.

2. T ΡωγΛΗ, trou fait par des souris.

TΡωγληlαι, espèce d'hirondelles qui nichent dans des trous, dans les cavernes.

T-ΡΩΓλοδιles, hommes qui demeurent dans des cavernes.

9.

De *Bel*, œil, vue, vint *Hu-phlos*, aveugle; & par addition du T,

T-ΥΦΛος, ε, ὁ, *T-u-phlos*, aveugle, *mot-à-mot*, le non-voyant; 2°. qui ne paroît pas, qu'on ne voit pas: 3°. sourd.

T-Υφλοlης, ἡ, aveuglement.

T-Υφλοω, être privé de la vue.

T Υφλωσις, action d'ôter la vue.

T-Υφλωδης, ébloui, frappé d'étonnement.

T-Υφλωτlω, être aveuglé.

T-Υφλινοι, serpens qu'on croyoit aveugles.

T pour Q.

Quelques mots prononcés en Q par les Latins, sont prononcés en T par les Grecs: c'est ainsi que là où nous disons T, les Picards disent Q, un *Caquiau* pour *Château*.

1. TE, le QUE des Latins; c'est une conjonction, correspondante à *Et*

2. ΤΙΣ, le *QUI*, *QUIS*, des Latins, *qui*; *qui?* Un certain.

TI, *Quid*; lequel: quoi?

3. ΤΕΣΣαρες, & en Athén. ΤΕΤΤαρες, le *QUATuor* des Latins, quatre.

Τεσσαρα-κοντα, quarante.

Τεσσαρα-κοςος, quarantieme.

Τεσσερες, *en Ion.* quatre.

Τετορες, *poët.* quatre.

Τετρας, αδος, ἡ, nombre quatre, quaternaire.

Τετρα-κοσιοι, quatre cent.

Τετρα-κις, quatre fois.

Τετρατος, quatriéme.

Τεταρταΐζω, avoir la fiévre quartaine.

Τετρα-πλοος, quadruple.

Τετραξ, & Τετραων, nom d'une espèce d'oiseaux plus gros que des poules.

T pour S.

S & T se mettent continuellement l'un pour l'autre; de-là:

ΤΗΛια, & ΣΗΛια, *Têlia* & *Sêlia*, vase qui a la figure d'un seau.

C'est ce qu'on appelle SEILLE en Suisse.

Les Grecs donnerent ce nom à diverses sortes de grands vases: aux *mais* à paîtrir, par exemple.

Il appartient à la famille TEL, grand, qui a de la profondeur.

T,

Grand, étendu.

1.

1. TET-TA, Tata, Pere; nom donné aux Vieillards.

En Celt. *Taid*, ayeul.

2. ΤΑΤα, signifia Pere nourricier, d'où *Teton*, le sein nourricier; de là :

Σ-ΤΗ-Τη, Σ-Τη-Τα, *stété*, *stéta*; femme : nourrice.

3. ΤΙΤΘος, ὁ, mammelle.

Τιτθιον, petite mammelle.

Τιτθη, η, mammelle; 2°. nourrisse.

Τιτθις, ιδος, ἡ, nourrisse; tante.

Τιθη, de même,

Τιθευω, Τιτθευω, nourrir.

Τιθηνος, nourricier, qui éléve.

Τιθηνη, nourrisse.

Τιτηνη, Reine.

Τιθηνεω, nourrir, élever.

Τιθηνησις, nourriture, éducation.

4. ΤΗΘΗ, nourrice, tante, Tata; le *Té-té.*

5. ΤΗ-Θυς, la terre nourriciere des humains : 2°. Thétis, Déesse de la Mer.

Τηθις, ιδος, ἡ, ayeule, Tata, mere-grand.

Τηθελης, ὁ, qui a été élevé par son ayeule.

Τηθια, Τηθιβιος, nom de respect donné aux femmes âgées, mere, bonne-mere.

Τυτθος, ὁ, petit, poupon, qu'on éléve.

II. TI,

Élevé, honoré.

1. ΤΙω, honorer, estimer : 2°. chérir : 3°. punir, venger : 4°. payer, s'acquitter : 5°. expier.

2. ΤΙΜη, honneur, culte, devoirs : 2°. prix, valeur.

Τιμηεις, Τιμιος, honoré, honorable, d'un grand prix.

Τιμιοτης, ἡ, valeur, prix; 2°. noblesse, excellence.

ΤΙΜαω, honorer, estimer, avoir à grand prix.

Τιμημα, τὸ, estimation, prix.

Τιμησις, εος, ἡ, action d'honorer.

Τιμητος, honorable.

Τιμητικος, porté à honorer, à estimer.

3. ΤΙΣις, εως, ἡ punition, peine.

Τιμη, ἡ, peine, amende, vengeance.

Τιμαω, condamner, mulcter.

Τιμημα, mulcte, condamnation.

Τιμητον, cens, revenus.

4. ΤΙΝω, ΤΙΝΝυω, ΤΙΝΝυμι, ΤΙΤΑΙΝω, punir; payer, expier, réparer ses torts.

Τιεω, tourmenter, accabler de douleurs.

5. ΤΙ-ΤΑΝ, νος, ὁ, Titan : *mot-à-mot*, les Grands de la Terre, les Puissans : ou le *Grand-Feu*, le Grand Soleil.

De *tan*, feu, & *ti*, grand.

Le Soleil est *Ti-tan*, le grand-feu.

Les *Titans* foudroyés par Jupiter, & renfermés dans le sein des Volcans, sont les feux des Volcans qui menacent le Ciel, & soulevent les rochers dans les nues.

6. ΤΟΙ, Particule qui donne de la force au discours : autant : certainement : tout-à-fait.

3.

De Tυ, regarder, considérer, d'où le Latin *in-Tu-eor*, vint :

ΤΙ-ΤΥσκομαι, *Ti-tuskomai*, mirer, diriger vers le but, considérer avec soin : 2°. préparer.

III. T, couvrir, garantir.

1.

ΕΝ-ΤΕΑ, τά, terme de Poésie, & par contraction, Εν-τη, τά, armes défensives, telles que le bouclier, le casque, la cuirasse : 2°. vases à boire.

ΕΝ-ΤΥω, & Εν-Τυνω, rassembler des armes, se préparer, faire des préparatifs.

Χαλκ-Εν-Τευς, *Khalk-en-teus*, qui est garanti par des armes d'airain.

2.

Α-Κ-ΤΙΝ, ινος, ἡ, rayon du Soleil; 2°. éclair.

Ce mot doit venir de *Ge*, Soleil, & *Ti*, élevé; ou de *Ten*, feu; *K-ten*, feu qui part du Soleil.

3.

ΤΗΒεννα, & Τηβεννος, robe, habit long, qui couvre entièrement; de *T*, *Ta*, *Tab*, couvrir.

4.

Σ-ΤΕΓω, *S-tego*, couvrir, cacher, mettre à couvert : 2°. protéger, défendre; 3°. contenir; 4°. souffrir, supporter.

C'est le *Tego* des Latins.

Σ-ΤΕΓη, toit, couvert, maison.

Σ-Τεγος, Σ-Τεγνον, de même.

Σ-Τεγανος, couvert, à l'abri.

Σ-Τεγανα, τὰ, secrets, choses cachées.

Σ-Τεγνος, vase bien fermé, qui ne laisse rien échapper.

Σ-Τεγνωσις, εως, ἡ, action de resserrer.

Σ-Τεγνοω, couvrir, cacher.

Σ-Τεγαζω, même que Σ-Τεγω.

Σ-Τεγασμα, couverture.

Σ-Τεγαςος, couvert.

Σ-ΤεγαΣρον, ce avec quoi on peut mettre à couvert, couvrir.

ΤΕΓος, εος, το ; ΤΕΓη, ης, ἡ toit, couvert.

5.

Σ-ΤΕΦω, couronner; 2°. ceindre d'un diadême, d'un ruban; 3°. orner; 4°. combler, remplir.

Σ-Τεμμα, ατος, τὸ, couronne; 2°. ruban, bandelette, fontange.

Σ-Τεμματοω, couronner : ceindre la tête d'un ruban.

Σ-Τεπτος, couronné.

Σ-Τεφος, εος, τὸ, couronne.

Σ-Τεφετης, ου, ὁ, suppliant armé d'une couronne d'olivier.

Σ ΤΕφανος, ου, ὁ, couronne; 2°. prix de la valeur, du mérite; 3°. constellation céleste; 4°. cercle, enceinte.

Σ-Τεφανη, de même; 2°. torche que les femmes mettoient sur la tête pour soutenir les fardeaux; 3°. nom du laurier d'Alexandrie, parce qu'on en faisoit des couronnes, &c.

Σ-Τεφανισκος, petite couronne; 2°. guirlande.

Σ-Τεφανιζω, couronner.

Σ Τεφανοω, de même; 2°. orner, décorer, honorer; 3°. ceindre.

Σ-Τεφανωμα, τὸ, couronnement.

Σ-Τεφανωσις, εως, ἡ, action de couronner.

2. Σ-ΤΕΡΦος, εος, τὸ, peau, cuir.

Σ-Τρεφος, *Dor.* de même.

Σ-Τερφινος, de cuir.

Σ-Τρεφω, couvrir d'une peau.

Σ-Τρεφωσις, vase couvert d'une peau.

IV. T, constituer, élever sur.

1.

ΤΑΣΣω, Ταττω, établir sur, constituer; préposer; 2°. arranger, classer, placer par ordre; 3°. statuer, fixer; 4°. imposer, mettre sur, taxer.

ΤΑΓμα, ατος, τὸ, corps de troupes, bataillon, régiment.

Ταξις, εως, ἡ, ordre; 2°. arrangement; 3°. armée; 4°. lieu; 5°. tour, rang; 6°. devoir, office; 7°. taxation, imposition.

Ταξεωτης, ὁ, Huissier, appariteur.

Ταξειδιον, petit corps de troupes.

Τακτος, arrangé, où l'on observe un certain ordre, réglé; 2°. défini, prescrit, certain.

Τακτικον, τὸ, qui regarde l'ordre des troupes, l'Art Militaire.

2. ΤΑΓος, ὁ, Chef, Général, Président. En Thessalie, c'étoit le nom du Magistrat le plus élevé, du premier Chef.

Ταγευω, être revêtu du commandement souverain.

Ταγη, préfecture, gouvernement.

Ταγαιος, qui exécute des ordres.

2.

ΕΠΙ-ΤΗΔης, εος, ὁ, ἡ, propre, capable. On mettoit ce mot au nombre des Radicaux, & il est composé. Il signifie *mot-à-mot*, constitué pour une chose; par-là même, en avoir la capacité, être propre, capable.

Επι-Τηδειος, propre, capable; 2°. commode, opportun; 3°. accommodé.

Επι-Τηδειοτης, ἡ, opportunité, habileté, capacité.

Επι-Τηδειω, s'appliquer, donner tous ses soins, suivre avec ardeur.

Επι-Τηδευμα, τὸ, étude, institut.

Επι-Τηδευσις, εως, ἡ, soin assidu, diligence, industrie.

Επι-Τηδευτος, recherché, affecté, fait avec trop de soin.

3.

ΤΑΡΦος, εος, τὸ, épaisseur, sur-tout épaisseur des forêts, lieu sombre & touffu.

Ταρφης, Ταρφυς, Ταρφειος, épais, touffu, nombreux.

V. TOM, TOB,

Elevé.

1.

ΤΥΜΒος, ου, ὁ, *Tumbos*, tombeau: ils étoient toujours élevés: on en formoit des montagnes, des Pyramides.

Τυμβας, αδος, ἡ, femme qui se tient autour des tombeaux, sorciere.

Τυμβευω, ensevelir.

Τυμβευμα, cadavre.

Τυμβεια, ας, inhumation.

2.

Ι-ΘΥΜΒοι, οι, *I-Thumboi*, sauts &

danses accompagnées de chants à l'honneur de Bacchus.

3.

ΤΙΦος, εος, τὸ, marais, lieu marécageux.

Ce mot est de la même Famille que l'Anglois DEEP, profond,

VI. TA, Tuer,

Assommer à grands coups.

De *TA*, *TU*, frapper à grands coups, assommer, tuer, que nous avons déja vu ci-dessus, col. 370, vinrent ces divers mots.

1.

ΑΤη, ης, ἡ, *Até*, mal; dommage, tout ce qui nuit : 2°. ATÉ, Déesse du mal, du péché.

ΑΤαω, nuire, blesser, offenser.

ΑΤω, de même.

Αασκω, de même.

Ατηρος, ὁ, nuisible, funeste, dangereux.

2.

ΟΥ-ΤΑω, *ou-taô*, blesser, frapper, battre.

Ου-Τησις, εως, ἡ, coup, blessure.

Ου-Τητειρα, ἡ, celle qui blesse.

Ου-Ταζω, blesser, frapper.

Ω-Τειλη, ης, ἡ, blessure.

TAL,

Grandeur.

De T, grand, & AL, élevé, vinrent nombre de Familles en Grec, ainsi qu'en toute Langue.

1.

ΤΑΛαω, *Talaô*, soutenir, supporter : 2°. souffrir.

Ταλασις, εως, ἡ, patience, support.

Ταλαυρινος, qui souffre avec une patience héroïque ; 2°. audacieux.

Ταλαος, infortuné, malheureux, accablé de souffrances.

Ταλας, ανος, ὁ, de même, au fém. Ταλαινα.

Ταλανιζω déplorer son sort.

Ατλας, même que Ταλας.

2.

ΤΑΛις, ιδος, ἡ, fille à marier : fille qui a aquis toute sa grandeur, toute sa taille.

De-là le ב תולה, *Be thula* des Hébreux, fille nubile, vierge.

3.

ΤΑΛασιον, το, laine : elle est portée par les brebis.

Ταλασια, ἡ, travail en laine.

Ταλασιος, ouvrier en laine.

Ταλαρος, quénouille ; 2°. vase à laine.

Ταλαριον, Ταλαρισκος, de même.

4.

ΤΕΛαμων, ωνος, ὁ, baudrier : 2°. bande, lien.

Τελαμωνιαι, colliers des chiens.

Τελαμωνιζω, emmailloter, envelopper de bandes.

5.

2. ΤΛαω, Τλημι, supporter, souffrir : 2°. soutenir : 3°. oser.

Τλημων, patient ; 2°. infortuné : 3°. audacieux.

Τλημοσυνη, misere, infortune, chagrins.

Τλητος,

Τλητος, supportable ; 2°. patient, qui a du support.

2. Ο-Τλος, ὁ, chagrin, peine, misère.

Ο-Τλεω, être dans le chagrin, être accablé de misere.

Ο-Τλημα, τὸ, misere, infortune.

Ο-Τλημων, infortuné.

6.

ΤΑΛαντον, ου, τὸ, talent, la plus grosse masse d'argent : 2°. poids, balance.

Ταλανταω, péser.

Ταλαντευω, de même.

Ταλαντοω, Ταλαντιζω, même

7.

ΤΕΛΛω, être ; *mot-à-mot*, parvenir à une *telle* grandeur, devenir *tel.*

Τελεθω, de même, dans Homère.

Τελεθομαι, devenir.

Ανα-Τελλω, *mot-à-mot*, être sur, paroître, s'élever sur *l'horison.*

8.

1. ΤΕΛος, εος, τὸ, fin, extrémité ; *mot-à-mot*, qui a atteint toute sa grandeur, sa perfection.

2°. dignité, élévation en honneurs.

3°. Dépense.

4°. Impôts ; qu'on met sur.

5°. Corps de Troupe, Cohorte, Régiment.

Τελικος, final.

Τελειος, parfait ; 2°. dernier.

Τελειοω, amener à fin, parfaire, accomplir.

Τελειωσις, perfection ; 2°. consommation ; 3°. maturité.

Τελησις, εντος, parfait ; 2°. excellent, solemnel.

Τελεω, conduire à fin, perfectionner, effectuer ; 2°. célébrer.

Τελεσιος, qui met fin.

ΤΕΛετη, ης, fin, issue.

2. ΤΕΛευτη, fin : 2°. mort.

Τελευταιος, final, dernier.

Τελευταω, finir, terminer.

Τελσον, fin, extrémité.

3. ΤΕΛω, peser : 2°. dépendre, être sous la dépendance.

Τελεσμα, τὸ, impôt, tribut.

4. ΤΕΛω, dépenser, consumer.

Ευ-Τελεια, frugalité, économie.

5. ΤΕΛειοω, initier, consacrer.

Τελειωσις, consécration, initiation.

Τελειωτης, qui consacre.

Τελεω, initier, rendre parfait.

Τελεστηριον, lieu où l'on initie.

Τελετη, forme des initiations, l'initiation même, expiation, Sacerdoce, cérémonie sacrée, parfaite.

9.

ΤΗΛε, loin, fort loin.

Τηλου, Τηλοθι, de même.

Τηλοθεν, de loin.

Τηλικωτατος, très-éloigné.

10.

ΤΟΛΜα, ης, ἡ, audace.

Τολμηεις, audacieux, intrépide.

Τολμηρος, téméraire.

Τολμαω, oser, être rempli d'audace.

Τολμημα, τὸ, ce qu'on ose entreprendre.

Τολμητης, Τολμητιας, ου, ὁ, entreprenant, hardi.

11.

ΤΟΛυπη, ης, ἡ, peloton de laine.

Τολυπευω, mettre en peloton, rassembler, ramasser ; 2°. machiner, tramer.

Τολυπευτικος, qui sait mettre en peloton.

12.

Σ-ΤΗΛη, ης, ἡ, *stêlê*, colonne, cibe.

Σ-Τηλοω, dresser, ériger une colonne.

Σ-Τηλιτης, inscrit sur une colonne, dont le nom est inscrit par flétrissure sur une colonne.

Σ-Τηλιτευω, inscrire sur une colonne.

Σ Τηλιτευσις inscription sur une colonne.

Σ-Τηλις, petite colonne.

Σ-Τηλιδεια, bornes, limites.

13.

Σ-ΤΙΑη, ης, ἡ, petite monnoie : la plus petite monnoie.

II.

1.

ΤΥΛος, ου, ὁ, clou : 2°. calus, durillon.

Τυλωδης, ὁ, ἡ, calleux.

Τυλοω, durcir, donner des durillons.

Τυλωμα, même que Τυλος ; 2°. plante du pied.

Τυλωσις, εως, ἡ, action de donner des durillons ; 2°. peau dure.

Τυλη, Τυλα, même que Τυλος ; 4°. oreiller, couverture, matelas.

Τυλεια, Τυλειον, de même.

Τυλιττω, rouler en forme d'oreiller.

De-là : TULE, espèce de blonde qui se fabrique sur un oreiller ou coussin.

2.

ΔΗΛεω, blesser, détruire : nuire : tromper.

De *Tal*, tailler, couper.

Δηλημα, τὸ, ruine, perte, destruction.

Δηλησις, εως, ἡ, lésion, maléfice.

Δηλημων, nuisible, pernicieux.

Δηλητηρ, ἡ, qui offense, qui blesse.

Δηλητηριον, σο, reméde nuisible.

Δηλαινω, même que Δηλεω.

III.

TAL, précédé d'une voyelle.

ΑΝ-ΤΛεω, puiser, tirer en haut : 2°. épuiser.

Αν-Τλημα, το, action de puiser ; 2°. vase à puiser, seau.

Αν-Τλητης, Αν-Τλητηρ, ὁ, celui qui puise ; 2°. tonneau de navire ; 3°. gobelet.

Αν-Τλος, ὁ, sentine, lieu dont il faut épuiser l'eau.

Αν-Τλιον, το, vase avec lequel on épuise la sentine.

Αν-Τλια, ἡ, travail avec lequel on épuise la sentine.

2.

Α-ΤΑΛος, ὁ, jeune, tendre, qui n'a pas encore acquis toute sa TAILLE, toute sa grandeur.

Α-Ταλλω, nourrir délicatement ; 2°. élever avec soin ; 3°. croître, grandir.

3.

ΜΕ-ΤΑΛΛον, ου, τὸ, le Lat. *Metallum* ; le Franç. métal. De l'Or. מטל, *Mtal*, action de tirer hors *de la mine*.

Με-Ταλλικος, métallique.

Με-Ταλλιζομαι, être condamné au travail des mines.

Με-Ταλλευω, tirer le métal de la mine.

Με-Ταλλευτης, qui travaille aux mines.

Με Ταλλευτικη, art d'élaborer les métaux.

Με-Ταλλευς, qui fouille dans les mines.

Με-Ταλλαω, fouiller, rechercher avec ſoin, creuſer.

4.

Ο-ΘΛεις, *O-thleis*, roſeaux, plantes qui s'élévent, là où il y a des eaux; & qu'obſervent ceux qui cherchent des ſources.

I V.

1.

ΤΗΛεφιον, ου, τὸ, pourpier ſauvage : c'eſt une plante qui s'éléve & ſe diviſe en pluſieurs rameaux.

2.

ΤΗΛις, εως, & ιδος, ἡ, fenugrec.

Τηλινος, de fenugrec.

Τηλινη, le cytiſe; ſes feuilles ſont ſemblables à celles du fenugrec.

3.

ΤΗΝελλα, & ΤΗΝελλος, *Tênella*, *Tênellos*, harmonie de la lyre, air de lyre qu'on jouoit pour célébrer un vainqueur : 2o. grand Muſicien.

C'eſt un mot commun aux Celtes. Tellenn, ſignifie chez eux une Lyre.

4.

ΤΙΛΛω, arracher, enlever l'écorce, la toiſon : 2°. teiller, ôter l'écorce du chanvre pour en faire du fil.

Τιλμα, action d'arracher, d'enlever l'écorce ; 2°. charpie.

Τιλματιον, charpie.

Τιλμος, action d'arracher, de pincer, coup de dent.

Τιλαι, αἱ, corpuſcules qu'on voit dans l'air au moyen d'un rayon de ſoleil qui pénétre dans une chambre.

Τιλλων, Τιλων, nom d'un poiſſon.

5.

ΤΙΛος, ὁ, fumier : c'eſt le Celte Til, Tail, fumier.

Τιλοω, faire du fumier, aller à la ſelle.

T A M,

Grand, parfait.

Du prim. *ThaM*, commun aux Celtes & aux Orientaux, & ſignifiant parfait, juſte, vinrent ces Familles.

1.

Ε-ΤΥΜος, ὁ, ἡ, vrai : qui parle toujours juſte.

Ε-Τυμονιος, de même.

Ε-Τητυμος, de même.

Ε-Τυμον, origine d'un mot ; ſa raiſon juſte & vraie.

2.

ΘΕΜις, ιστος, ou ιδος, ἡ, loi : 2o. le juſte, le *fas*, le légitime : 3o. Déeſſe de la Juſtice, Thémis.

Θεμιστες, les tributs dûs au Prince en toute juſtice.

Θεμιστης, ὁ, conforme aux loix juſtes.

Θεμιτος ; Θεμιστωρ, ὁ, de même.

Θεμιστευω, rendre la juſtice ; 2°. commander.

3.

ΘΩΜιζω, condamner à une peine, faire justice : 2o. lier, mettre, en prison : 3o. condamner au fouet : 4o. déchirer, piquer.

Θωμιγξ, corde déliée.

4.

De *Tam*, entier, vint par opposition.

1. TAMω, j'aurai coupé, ENTAMÉ.

TEMω, je couperai.

TEMνω, je coupe.

E-TAMον, j'ai coupé, j'ai ENTAMÉ.

TOMος, *adj.* qui coupe.

Nom. morceau, section.

Τομη, section, incision, amputation; 2°. TOME.

Τομαιος, Τομικος, coupé.

Τομαω, couper, partager.

Τομευς, εως, ὁ, qui coupe, secteur, amputateur, instrument à couper.

Τομειον, τὸ, instrument avec lequel on peut couper, disséquer.

Τομις, ιδος, ἡ, ciseaux.

Τομιας, ȣ, ὁ, qui a souffert une incision, qui a eu une amputation, un castrat.

Τομιον, τὸ, morceau, fragment, ce qu'on a coupé, amputé.

2. TEMαχος, εος, τὸ, morceau, surtout les piéces des gros poissons.

TEMαχιτης, poisson qu'on coupe par morceaux & qu'on marine.

3. TEMενος, εος, τὸ, portion de champ séparée : 2o. champ sacré : 3°. Temple, Chapelle.

Τεμενιζω, consacrer, honorer.

Τεμενισμα, τὸ, même que Τεμενος.

4. TMαω, couper.

Τμημα, τὸ, segment, portion.

Τμησις, η, section ; 2°. division.

Τμη-τηρ, ρος, ὁ, inciseur, secteur, qui coupe.

Τμητης, de même.

Τμητος, coupé.

5. TMησσω, couper.

Τμηγης, même que Τμητης.

Τμηγας, εος, τὸ, coupure, sillon.

6. TAMNω, *en Ion. & Dorien*, même que Τεμνω.

7. TE-TMω, trouver, rencontrer, recevoir en abrégé, par morceaux.

T, bas, non-élevé.

De *Ta*, élevé, vint par opposition :

1. TAΠεινος, ὁ, *Tapeinos*, humble, bas, abject, qui ne s'éleve pas de terre, qui rampe.

Ce mot tient à notre Famille SE TAPIR : se coucher contre terre pour n'être pas apperçu.

TAΠεινοτης, ητος, ἡ, humilité.

TAΠεινοω, humilier.

Ταπεινωμα, τὸ, action d'humilier, humiliation.

Ταπεινωσις, abjection, sentiment vil & bas.

2. TAΠης, ητος, ὁ, le Lat. *Tapes*, tapis, étoffe qu'on étend par terre ou sur une table.

Ταπις, ιδος, ἡ, *Tapis*, de même.

Δαπις, de même.

T, qui couvre, qui renferme.

De *Ta*, haut, élevé, vinrent des

mots relatifs aux idées de couvrir, de renfermer.

TAMιας, ȣ, ὁ, Maître-d'Hôtel, Econome, Sur-Intendant.

TAMιειον, τὸ, lieu, où on renferme les provisions; office, dépense; 2°. trésor.

Ταμειον, de même.

Ταμια, ἡ Intendante, femme d'office.

Ταμιευω, être en qualité de Maître-d'Hôtel, d'Intendant; 2°. renfermer, avoir en garde; 3°. être questeur.

Ταμιεια, ἡ, questure.

2.

Σ-TAMνος, ὁ, ἡ, cruche, broc.

Σ-Ταμνιον; —μναριον; —μνισκος, de même.

TOM,

Feu.

En Celte, TWYM signifie prompt, ardent, vîte. De-là cette famille:

E-TOIMος, ȣ, ὁ, prompt: prêt: 2°. qui est sous la main: 3°. vif, plein de feu.

E-Τοιμοτης, ἡ, vivacité, promptitude.

E-Τοιμαζω, préparer, apprêter.

E-Τοιμασια, ἡ, promptitude, vivacité, feu, empressement, qualité d'être toujours prêt.

TAN.

De T, grand, vaste, se forma TAN, étendu, d'où nombre de familles, mais dont la plus grande partie s'étoient insensiblement dénaturées, au point qu'on ne connoissoit plus leur rapport & leur origine.

I.

1. TANυω, TANυμι, étendre.

TANαος, ὁ, étendu.

Τανειαι, poutres.

TANυσυς, υος, ἡ, extension; 2°. contention, intention.

2. TAINια, ας, ἡ, le Lat. *Tænia*; ruban, bande, bandelette: 2°. ceinture ou bande qui soutient le sein: 3°. banc de sable sous l'eau: 4°. jarretière: 5o. ver long & plat ou *Tænia*.

Ταινιον, Ταινιδιον, collier.

Ταινιοω, attacher ses cheveux avec des rubans, se couronner de rubans.

3. TEINω, étendre: 2o. distendre: 3o. avoir de la contention.

TAΣις, εως, ἡ, tension, intention, contention.

4. TONος, ὁ, tension: intention: 2o. élévation de la voix, TON: 3o. son: 4o. application: 5o. *en peinture*, vigueur, force; 2°. nerfs.

TONαια, ἡ, voix soutenue.

Τονικος, étendu, soutenu, ferme.

Τοναριον, flûte qui donne le ton.

Τονιζω, donner le ton; 2°. entonner.

TONεω, tendre; 2o. fortifier, affermir.

5. TENεσμος, tenesme: envie d'aller.

6. TENων, οντος, ὁ, tendon, extrémité des muscles.

7. TE-TANος, étendu: prolongé: *nom*; espèce de convulsion.

8. TI-TAINω, étendre: donner de l'extension, de la contention.

9. TENης, étendu, dans les mots composés.

2.

AITNαιος, grand : mot formé de *Tan*, *Ten*, grand.

3.

O-ΘONη, ἡ, drap, linceul, voile de vaisseau.

O-Θονιον, τὸ, piéce de toile.

O-Θοννα, nom d'une plante.

4.

E-ΘNος, εος, τὸ, Nation, Peuple ; 2°. Société.

De *TAN*, *TEN*, pays; *E*, qui est. C'est ce mot *Tan*, pays, qui est de toute Langue, & qu'on retrouve ainsi dans la Langue Grecque, mais déguisé de maniere qu'on ne l'avoit jamais reconnu.

E-ΘNικος, qui concerne les Nations ; 2°. payen.

5.

O-ΘNειος, étranger : externe : *mot-à-mot*, non-du-pays, non-national. De *O*, non, & *TAN*, pays : mot qu'on rapportoit si mal-à-propos à Νοθος. C'est ainsi qu'on défiguroit cette belle langue & le bon sens de ses Fondateurs.

6.

Σ-ΘENω, pouvoir, être puissant, avoir de la force.

Σ-Θενος, εος, τὸ, puissance, force, courage.

Σ-Θεναρος, robuste, puissant, fort.

Σ Θενοω, fortifier.

De la même famille que le Latin *TANTUS*.

7.

Σ-TENος, η, ον, étroit, serré, *mot-à-mot*, non-étendu, non-large.

Σ-Τενοτης, ἡ, angoisse, qualité d'être serré, à l'étroit.

Σ-Τενοω, serrer, mettre à l'étroit.

Σ-Τεινος, *Ionien*, même que Σ-Τενος.

2. Σ-Τενω, au *moral*, être dans l'angoisse, dans l'oppression : gémir, déplorer son sort.

Σ-Τοναχεω, de même.

Σ-Τοναχη, gémissemens.

Σ Τεναζω, gémir.

Σ-Τεναγμα, gémissemens.

8.

TΥNος, & TΥNNος, petit : opposé à TAN & DUN, grand, élevé.

Τυννουτος, & en Athénien, Τυννουτοσι, petit, si peu.

II.

TAN, a signifié aussi Feu, chaleur, d'où le Latin *EX-TINGUO*, éteindre, emporter le feu, la lumiere : de-là :

1. TINΘαλεος, ὁ, chaud, brûlant, fervent.

Δια-Τινθαλεος, fervent, brûlant, enflâmé.

2. TI-TANος, ἡ, chaux.

Τι-Τανοομαι enduire de chaux.

3. E-TNος, εος, το, potage, bouillie, brouet.

En Celte *Tan*, liquide, cuit au feu.

E-Τυηρον, cuit au feu.

4. Τεγγω, *Tengo*, le Lat. *Tingo*, teindre.

Τεγκτος, teint.

TEN-αγος, εος, τὸ, lieux humides, limon desséché, lieu boueux, marécageux.

Τεν-αγωδης, bourbeux, limoneux.

5. Σ-ΤΙΜΜΙ, τὸ, fard : 2°. pierre métallique, couleur de plomb. On prétend que c'est un mot d'origine Egyptienne.

Σ-Τιμμιζομαι, noircir ses sourcils avec cette pierre, se farder.

TAS,

Goûter, tâter.

Du prim *Ta*, tâter, toucher, vinren :

1. E-ΤΑΖω, chercher, examiner.

E-Τασμος, examen, reche che.

2. ΤΗΤαω examiner, tenter, chercher : 2°. priver.

ΤΗ-ΤΗ, ἡ, besoin, disette, ce qui fait chercher.

TEUK,

Construire, fabriquer.

Dans nos Origines Françoises, au mot Etoffe, nous dîmes qu'il existoit une Famille primitive en Tuch, Tuf, Stuf, Tex, relative à toute idée de fabrication, & qui a produit nombre de Familles en Grec, en Allemand, en Latin, en François.

Ces mots tiennent à *Teg*, couvrir, tout ce qu'on fait pour se mettre à l'abri des injures de l'air, les étoffes, les toiles, les maisons, &c.

De-là ces Familles.

1.

ΤΕΧΝη, ἡ, *Tekhnê*, art, fabrication, adresse : 2o. *au fig.* ruse, adresse, fourberie.

ΤΕχνεις, fait avec soin, avec art.

Τεχνικος, qui concerne l'art technique, ingénieux.

Τεχνιτης, ὁ, ouvrier.

Τεχνιτευω, fabriquer avec art ; 2°. tramer, machiner.

Τεχνιτεια, ἡ, artifice.

Τεχνυδριον, petit artifice, légere invention.

Τεχναω, préparer avec art, être rempli d'adresse, d'industrie.

Τεχνημα, τὸ, ouvrage fait avec art.

Τεχνημων, ὁ, ingénieux, rempli d'adresse.

Τεχναζω, même que Τεχναω.

Τεχνοω, même.

Τεχνασμα, τὸ, artifice, machine inventée avec art; 2°. ruse.

Τεχναστης, ου, ὁ, Machiniste ; 2°. inventeur de trames, de fourberies, de stratagêmes.

2.

ΤΕΥΧω, *Teukhô*, le *Tuch* des Allemands, fabriquer, construire, préparer, apprêter.

Τευξις, εως, ἡ, construction, action d'élever, de fabriquer.

Τευκτηρ, ὁ, fabricateur, conſtructeur, qui prépare, apprête.

Τευκρος, de même.

Τευκτος, fabriqué, fait, conſtruit.

Τυκτος, de même.

2. ΤΥΧος, Τυκος, ὁ, inſtrument de fer dont on ſe ſert pour polir les pierres.

Τυκιον, Τυχιον, de même.

Τυκιζω, Τυχιζω, préparer, polir, parer.

Τυκισμα, τὸ, ce qu'on a conſtruit, paré, poli.

Τυκαvη, ἡ, inſtrument à broyer, à triturer les fruits.

3. ΤΕΥΧος, εος, τὸ, vaſe, auge: 2°. inſtrument de Marine : 3°. de guerre : 4°. livre, volume.

Τευχισται, gens armés, ſoldats.

4. ΤΕΚΤων, ονος, ὁ, Charpentier; Maçon : 2°. ouvrier en général.

Τεκτονικος, qui concerne la fabrication.

Τεκτονια, ἡ, ſtructure, art de fabrique.

Τεκτονειον, boutique, forge: lieu où on travaille.

Τεκταινω, fabriquer, forger, tramer, conſtruire.

3.

ΤΕΚ-ΜΑΡ, τὸ, ſignal, ſigne; borne : 2°. fin, iſſue, but: 3°. prodige. De *Mar*, marque, marche ou frontiere, & *Tek*, conſtruit, élevé, poſé.

Τεκ-Μωρ, de même.

Τεκ-Μαιρω, montrer par des ſignes certains, prouver.

Τεκ-Μαιρομαι, fabriquer, conſtruire; 2°. conduire à fin, parfaire; 3°. annoncer, conſidérer, examiner, être en ſentinelle.

Τεκ-Μαρσις, εως, ἡ, conjecture, ſpéculation; 2°. connoiſſance des ſignes; 3°. interprétation.

Τεκ-Μηριον, τὸ, ſigne certain & indubitable; 2°. indice, note, preuve.

Τεκ-Μηριοω, s'appuyer ſur des conjectures.

4.

ΤΕΙΧος, εος, τὸ, mur, muraille.

Τειχιον, petit mur.

Τειχιοεις, muré, environné de murs.

Τειχωμα, τὸ, machine deſtinée à renverſer les murs.

Τειχεω, environner d'un mur.

Τειχιζω, conſtruire un mur, bâtir.

Τειχισμα, τὸ, remparts, fortifications.

Τειχισμος, ὁ, conſtruction d'un mur.

Τειχιστης, ὁ, qui conſtruit des murs, maçon.

5.

ΤΟΙΧος, ȣ, ὁ, mur, paroi : côté d'un vaiſſeau.

Τοιχοω, conſtruire un mur.

6.

1. Ε-ΤΕΚον, j'ai produit, j'ai eu des enfans. *Aoriſte* 2.

ΤΙΚτω, mettre au monde.

Τειξις, εως, ἡ, couches.

Τεκτικος, qui doit accoucher.

2. ΤΟΚας, αδος, ἡ, accouchée; 2°. femme groſſe.

ΤΟΚευς, εος, ὁ, Pere.

Τοκετος, ὁ, couches, accouchement; 2°. naiſſance.

ΤΟΚος, ὁ, ce qu'on a mis au monde; 2°. intérêt, produit par l'uſure.

Τοκισμος,

Τοκισμος, prêt à intérêt.

Τοκιϛης, ὁ, qui prête à intérêt, uſurier.

5. Τεκος, εος, τὸ, poſtérité, race, lignée, enfans.

4. ΤΕΚνον, ȣ, τὸ, enfant.

Τεκνιον, τὸ, petit enfant.

Τεκνοω, avoir des enfans.

Τεκνωσις, procréation.

7.

ΤΥΓΧανω, *Tunkhanô* (écrit *Tugkhanô*), exiſter, être; 2°. arriver, ſurvenir; 3°. obtenir, avoir en partage, être loti: 4°. rencontrer, atteindre.

2. ΤΥΧη, ης, η, *Tukhê*; fortune; celle qui diſtribue à chacun ſon lot: fabricante des fortunes: 2°. événement, cas fortuit.

Τυχαιος, fortuit.

Τυχηρος, de même.

Τυχηρως, par haſard: 2°. heureuſement, bonne fortune.

3. ΤΕΥΞις, εως, ἡ, action d'obtenir, de parvenir.

TEUT.

Du Celte TEW, ſilence, attention profonde, vint:

ΤΕΥ-Ταζω, prêter ſilence: donner tous ſes ſoins, toute ſon attention à ce qu'on fait.

Τευ-τασμος, ὁ, milice.

TOP.

De l'article T, & du mot *Opé*, *où*, *le où* on eſt, vint:

Τ-ΟΠος, Τ-ΟΠου, lieu, place.

Τ-Οπικος, local.

Τ-ΟΠαζω, placer, ſtatuer, établir; 2°. ſoupçonner, conjecturer: rechercher.

ΤΟΠεω, de même.

Τ-ΟΠειον, τὸ, corde, cable.

Τ-Οπιον, de même.

TOR, TAR, TER, TRA, TRE, &c.

Piquant, pointu.

1.

1. ΤΕΡεω, percer, bleſſer; 2°. tourner, percer en tournant.

Τερετρον, percet, tariere.

Τερετριον, forêt, outil à percer.

Τερθρον, cordage très-fin qui paſſe par les extrémités des voiles pour les tendre ou les plier.

Τορθροι, de même.

2. ΤΕΡ-ΗΔων, ονος, ὁ, ver qui *ronge* le bois en le *perçant*.

Τερ-Ηδονιζομαι, être percé par les vers, être vermoulu.

3. ΤΟΡεω, percer: 2°. pénétrer.

ΤΟΡος, pénétrant, aigu, perçant.

Nom, touret, inſtrument qui ſert à percer, à creuſer.

Τορευω, percer; 2°. expliquer clairement, intelligiblement.

Τορευμα, το, ouvrage fait au tour.

Τορευσις, action de tourner, de travailler au tour.

Τορευτος, tourné, fait au tour.

Τορευς, εως, ὁ, tourneur.

Τορνοω, tourner, ciſeler, graver au tour.

Τορνος, tour, inſtrument à tourner.

Τορνευω, même que Τορνοω.

Τορνευμα, même que Τορευμα.

Τορεια, Τορνεια, même que Τορευσις.

2.

1. ΤΙ-ΤΡαω, ΤΙ-Τρημι, Τι-Τραινω, percer.

ΤΡημα, το, trou.

Τρησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρητος, percé, troué.

2. ΤΡανος, percé à jour : 2°. clair, ouvert, manifeste.

Τρανης, de même.

Τρανοω, rendre clair, & évident, manifester.

Τρανεω, déclarer.

3. Τραμη, Τραμις, l'anus.

3.

1. ΤΙ-ΤΡωσκω, percer d'un trait, blesser.

ΤΡωμα, τὸ, blessure; plaie 2°. carnage, ruine, perte.

Τρωματιζω, blesser.

Τρωσις, ἡ, action de blesser, coup, blessure.

Τρωτος, blessé, lesé.

2. Τραυμα, même que Τρωμα.

Τραυματιας, ου, ὁ, blessé.

Τραυματιζω, blesser.

4.

ΤΡΥΠα, ης, ἡ, trou; ouverture.

Τρυπαω, percer; piquer.

Τρυπημα, τὸ, trou.

Τρυπησις, εως, ἡ, action de percer.

Τρυπανον, τὸ, ce qui perce, trépan.

Τρυπανιζω, même que Τρυπαω.

5.

ΤΡΥω, *Trub*, briser : 2°. fatiguer, vexer : 3°. énerver, maigrir.

Τρυμα, & Τρυμη, vieux routier ; 2°. rusé, fourbe.

Τρυμαλια, ἡ, trou.

Τρυσις, affliction, chagrin.

Τρυσσος, affligé : 2°. foible, invalide.

2. ΤΡυχω, consumer, épuiser.

Τρυχος, εος, τὸ, étoffe usée, en loques, déchirée.

Τρυχιον, de même.

Τρυχηρος, déchiré, usé, en lambeaux.

3. ΤΡΥΤανη, ης, ἡ, le Lat. *Trutina*, trébucher, balance : *mot-à mot*, le *trou* par lequel elle est suspendue.

Τρυτανευω, péser, examiner.

6.

ΑΝ-ΤΡον, ου, τὸ, le Lat. *Antrum*, antre, caverne.

Αν-Τρωδης, ὁ, ἡ, rempli de cavernes.

Αν-Τριας, αδος, ἡ, femme qui aime à demeurer dans les antres, dans des cavernes.

7.

ΤΡΥΒλιον, τὸ, le Lat. *Trulla*, écumoire, cueillier à jour : passoire.

II.

TAR; escarpé : pointu.

1.

ΤΡΑΧηλος, ου, ὁ, cou.

Τραχηλια, τὰ, têtes & pieds des animaux en ragoût, abattis.

Τραχηλιαω, porter le cou haut, se rengorger, faire le fier, l'insolent.

Τραχηλιζω, se coucher sur la tête ; 2°. tordre le cou ; 3°. presser ; angoisser ; 4°. découvrir.

2.

Τραχυς, εος, ὁ, rude, âpre.

Τραχυτης, aſpérité, rudeſſe, &c. Voy. ci-deſſus, col. 901.

3.

Σ-τρηνης, εος, ὁ, ἡ, âpre, rude.

Ας-τρηνης, ὁ, ἡ, aigu, pointu.

4.

Σ-ταυρος, piéce : 2°. croix. De-là notre mot Stor.

Σ-Ταυροω, planter un pieu; 2°. crucifier, empaler.

Σ-Ταυρωμα, τὸ, paliſſade.

Σ-Ταυρωσις, action d'empaller, de crucifier.

Σαυρωτηρ, pour Σταυρωτηρ, qui traverſe l'extrémité d'une lance, & au moyen de laquelle on peut pendre celle-ci.

5.

Σ-τορθυγξ, *S-torthunx*, pointe de lance : 2°. Priape.

Σ-Τορθυγγες, cheveux hériſſés. mal-peignés.

6.

Σ-τυραξ, ακος, ὁ, pointe d'une lance, d'un javelot ; 2°. arbre de Syrie qui produit le Styrax.

Σ-Τυρακιον, pointe de lance.

Σ-Τυρακιζω, rendre pointu ; 2°. produire le Styrax.

III.

*

Tr, en travers.

1.

Σ-τραγγος, ο, *S-trangos*, oblique, de travers, de biais, tortu : 2°. pervers.

Σ-Τραγγευω, tordre.

Σ-Τραγγιζω, même ; 2°. preſſer.

Σ-Τραγγαλη, ἡ, hart, corde dont on ſe ſert pour étrangler : étranglement.

Σ-Τραγγαλια, ἡ, lacet tortueux, nœud fait artiſtement ; 2°. trape, filet ; 3°. chemin tortu, oblique ; 4°. ruſe, fineſſe.

Σ-Τραγγαλια, τὰ, duretés, calus qui ſe forment dans les articulations.

Σ-Τραγγαλις, ιδος, même que les deux précédens.

Σ-Τραγγαλιζω, ſerrer, étrangler, tordre.

Σ-Τραγγαλοω, de même.

2.

Σ-τραγξ, γγος, ἡ, goutte.

Σ-Τραγγιζω, Σ-Τραγγευω, exprimer par gouttes, faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τραγγειον, τὸ, inſtrument ou machine pour faire tomber goutte à goutte.

Σ-Τρευγω, poindre, accabler de douleur ; 2°. tarder, différer, n'aller que goutte à goutte.

Σ-Τρευγομαι, ſe conſumer, ſécher, s'en aller goutte à goutte, inſenſiblement.

Σ-Τρευγεδων, ονος, ἡ, ſtrangurie.

3.

Σ-τρατος, ȣ, ὁ, *Stratos*, armée, *mot-à-mot*, troupe qui *vient* au *travers*, contre.

Σ-Τρατευω, lever une armée, faire une expédition, marcher contre.

Σ-Τρατευμα, τὸ, armée, Corps de troupes.

Σ-Τρατευσις, εως, ἡ, expédition.

Σ-Τρατευτικος, belliqueux, vaillant, accoutumé aux travaux de la guerre.

Σ-Τρατεια, ἡ, expédition ; milice.

Σ-Τρατιος, le Guerrier, le Protecteur

des armées ; épithète de Jupiter & de Mars.

Σ-Τρατια, la Guerriere ; épithète de Minerve.

Σ-Τρατια, ας, ἡ, armée.

Σ-Τρατιωτης, ου, ὁ, soldat.

Ce que les Turcs appellent *Stratiot*.

Σ-Τρατιωτις, ιδος, ἡ, femme guerriere.

Σ-Τρατιωτικα, τὰ, les choses qui concernent la guerre.

IV.

T R, brifer.

Τριβω, pour *Teribô*, de la même Famille que le *Tero* des Latins, brifer, concaffer, froiffer, triturer, broyer.

Τριμμα, τὸ, ce qu'on a brifé, concaffé, broyé.

Τριμματιον, de même.

Τριμμος, ὁ, moulu, brifé.

Τριψις, εως, ἡ, action de moudre, de triturer.

Τριπτηρ, ὁ, qui mout, qui concaffe; 2°. machine à moudre, à broyer; 3°. vafe où on broye.

Τριπτηριον, de même.

Τριπτης, ὁ, de même.

Τριπτος, moulu, broyé, concaffé.

Τριβη, même que Τριψις; 2°. ufage, exercice, qualité d'être rompu à une chofe.

Τριβακος, homme rompu dans les affaires, qui en a un grand ufage.

Τριβακον, τὸ, habit ufé.

Τριβανον, même que Τριπτηριον.

Τριβος, ἡ, chemin battu; 2°. habitude.

Τριβων, ωνος, ὁ, même que Τριβακος.

Τριβωνιον, habit déchiré, ufé.

Τριβωναριον, de même.

2. Θριψ, πος, ὁ, ver qui ronge le bois.

V.

T R, trois,

De *TeR*, à travers, ou de *Ter*, nombreux, grand, vint cette Famille.

1.

1. ΤΡεις, οἱ, αἱ, le Lat. *Tres*, trois.

Τριαινα, ἡ, le trident.

Τριαινατηρ, ὁ, qui fe fert du trident.

Τριαινοω, fe fervir du trident.

ΤΡιακοντα, trente.

Τρια-κοςος, trentiéme.

Τρια-κοσιοι, trois cent.

Τριας, αδος, ἡ, triade, le nombre trois.

Τριασμος, calcul par trois, par le ternaire.

ΤΡισσος & Τριττος, triple.

Τρισσακις, trois fois.

Τρισσοω, tripler.

2. Τριττυς, le tiers : 20. le triple.

Τριξος, en Ion. même que Τρισσος.

ΤΡιτος, troifiéme.

Τριταιος, de même; qui arrive au troifiéme jour.

Τριταϊζω, avoir la fiévre tierce.

Τριτοω, faire pour la troifiéme fois.

Τριτευω, être le troifiéme, obtenir le troifiéme, la troifiéme place.

Τριτευς, le tiers d'un boiffeau, d'un fetier.

3. ΤΡις, trois fois.

Τριχα, en trois.

Τριχθαδιος, triple, terne.

ΤΡι-πλοος, triple, triplé.

Τρι-πλαξ, de même.

4. ΤΡιασσω, vaincre, remporter la victoire : les Athlètes n'étoient couronnés qu'après avoir eu le dessus en trois combats.

Τριακτος, vaincu.

5. ΤΡιγλα, & τριγλη, mulet, poisson, parce, disoit-on, qu'il ne peuploit qu'à trois ans. Ce mot peut signifier très-brillant.

6. ΘΡιαι, les trois cailloux avec lesquels on devinoit. C'est donc comme les *trois flèches* de l'Orient.

Θριαζω, être hors de sens comme les forciers, les devins.

7. ΘΡιον, τὸ, feuille de figuiers, parce qu'elle est découpée en trois, 2°. ragoût de lait & de graisse avec des feuilles de figuier.

Θριαςαι, ceux qui cultivent les figuiers, la vigne.

8. ΤΡιναξ, ou θριναξ, instrument d'agriculture à trois pointes : espèce de bêche.

9. Θριν-ακια, la Sicile ou *Trin-acrie* à trois pointes.

10. ΤΙ-ΒΗΝ, pour ΤΡΙ-Βην, trépied : de *Treis*, trois, & *Ba*, qui va.

2.

Α-ΤΡα-Φαξις, le Lat. *Atri-plex*, l'Arroche; plante dont la feuille est triangulaire.

3.

Ε-ΤΕΡος, ὁ, *He-Teros*, l'autre, *mot-à-mot*, un tiers, un troisiéme.

Ε-Τεροτης, ἡ, diversité.

Ε-Τεροιος, divers, d'une autre espèce.

Ε-Τεροιοω, rendre autre, changer, altérer.

Ε-Τεροιωσις, ἡ, altération, changement.

Ε-Τερωθεν, d'un autre côté.

Ε-Τερως, d'une autre maniere.

Ε-Τεροω, altérer.

Α-Τερος, Dorien, même que Ε-Τερος.

Η-Τερα & θητερα en est le féminin; Θατερον, le neutre.

VI.

Du Celte Trug, trompeur, vinrent :

1. Α-ΤΡΕΚης, εος, ὁ, ἡ, *A-trekès*, qui ne trompe pas : véridique, vrai : certain, assuré.

Α-Τρεκεια, ας, ἡ, vérité.

2. Σ-ΤΡΥΧΝος, ου, ὁ, solanum, *mot-à-mot*, la Trompeuse. Son fruit est très-beau à la vue, & ne vaut rien au manger.

TAR,

Terrible, redoutable.

1.

ΤΑΡασσω, Ταραττω, troubler : 2°. émouvoir ; effrayer.

Ταραγμος, trouble, tumulte, consternation.

Ταραξις, εως, ἡ, action de troubler, effroi.

De-là la Tarasque de Provence.

Ταραξιας, ου, ὁ, turbulent, qui aime à exciter du trouble.

Ταρακτης, ὁ, perturbateur, ennemi du repos.

Ταραχη ; Ταραχος, trouble.

Θρασσω, Θραττω, troubler, cauſer du trouble, de l'inquiétude ; 2°. poigner, piquer.

2.

TAPBος, εος, τὸ, terreur, crainte, effroi, épouvante.

Ταρβοσυνη, même.

Ταρβαλιος, terrible, effrayant, qui répand la terreur ; 2°. effrayé.

Ταρβεω, craindre, trembler, avoir peur.

3.

TAPιχος, ου, ὁ, & εος, τὸ, ſaumure, marinade : aſſaiſonnement fort.

Ταριχηρος, mariné.

Ταριχευω, mariner, mettre en ſaumure.

Ταριχευσις, εως, ἡ, ſaumure.

Ταριχευτης, chaircuitier, qui vend les chairs ſalées.

Ταριχευτος, ſalé, mariné.

4.

TEIPω, fut. TEPω, vexer, affliger, tourmenter, moleſter; 2°. briſer, conſumer, dompter, matter.

Τερυσκω, même que Τειρω.

Τερυες, chevaux épuiſés, étiques; chevaux de fiacre.

2°. TEPην, ενος, tendre : qui eſt bientôt matté, briſé, moulu.

Ce doit être l'inverſion de *Tener*, tendre.

Τεραμων, de même ; 2°. légumes tendres, très-aiſés à cuire.

Τεραμοτης, ἡ, tendreté des légumes.

3. Τεραμνος, ὁ, coffre, arche : 2°. toît de maiſons, tente.

4. TOPυνη, ης, ἡ, action de remuer, de tourner, d'agiter ce qui eſt dans un pot afin qu'il cuiſe mieux.

Τορυνεω, agiter, remuer les viandes qui cuiſent.

5. TEIPεα, εων, τὰ, Aſtres, mot employé par Homere : c'eſt l'Oriental *Zer*, *Ser*, feu, aſtre.

5.

1. TEPας, ατος, τὸ, prodige effrayant, extraordinaire : monſtre.

Τερατωδευμα, monſtre, ouvrage monſtrueux, étonnant.

Τερατωδης, Τερατικος, Τερατειος, Τεράσιος, monſtrueux, prodigieux, étonnant.

Τερατευω, parler prodige, inventer des choſes extraordinaires, avoir un ſtyle ampoulé : calomnier.

Τερατεια, ἡ, récits fabuleux, qui tiennent du prodige, menſonges à trente-ſix carats.

2. Τερθρευς, εως, ὁ, Enchanteur, Magicien, qui fait des preſtiges.

Τερθρευω, tromper par ſes preſtiges ; 2°. ſe vanter, faire le charlatan.

Τερθρεια, ἡ, preſtiges, enchantemens; 2°. charlatanerie, diſcours trop recherchés.

Τερθρευμα, τὸ, de même.

II.

TAR, fort.

1.

1. TAYPος, ὁ, Taureau, le *Taurus* des Latins : 2°. Signe Céleſte.

Ταυρωδης, Ταυρειος, Ταυριος, Ταυρικος, de taureau.

Ταυριδιον, jeune taureau.

Ταυριαω, déſirer le taureau.

Ταυροω, être changé en taureau.

Ταυρω, ϰς, ἡ, ſurnom de Diane, ou la cornue.

1. ΚΕΝ-ΤΑΥΡος, Centaure, *mot-à-mot*, Pique-bœuf: ce ſont les Laboureurs: tandis que les LA-PITHES leurs ennemis ſont les Vignerons ou Vendangeurs.

2.

Α-ΣΑΡον, ϰ, τὸ, le Lat. *Aſarum*, Nard ſauvage: plante dont l'odeur eſt très-forte. Ici *Sar* pour *Tar.*

3.

ΤΥΡΣις, εως, ἡ, Tour, le *Turris* des Latins: on a dit auſſi *Turſos*: 2°. rempart, fortifications. Les Etymologues à la Grecque ſont allés chercher l'origine de ce nom dans celui des Tyrrhéniens, comme inventeurs des Tours, ce qui étoit une extravagance de plus.

4.

ΤΥΡ-ΑΝΝος, ϰ, ὁ, *Tyrannus* des Latins: Tyran, *mot-à-mot*, le Maître de la Tour, de la Citadelle. Le Chef, le Prince. Ces Seigneurs de Châteaux ayant abuſé de leur autorité, leur nom devint odieux pour l'éternité.

On le trouve dans des anciens Auteurs Grecs, dans ſon vrai ſens de Maître, de Seigneur. Dans les Suppliantes d'Euripides, Τις Γης Τυραννος, quel eſt le Roi du pays?

Τυραννια, ἡ, Τυραννις, ιδος, ἡ, Empire, régne; 2°. tyrannie; 3°. Princeſſe.

Τυραννειον, τὸ, Palais du prince.

Τυραννευομαι, dépendre d'un Souverain.

Τυραννευω, régner, gouverner; 2°. être un tyran.

Τυραννιαω, s'emparer du gouvernement.

Τυραννησειω, aſpirer au gouvernement.

Τυραννιζω, ſe ranger du côté du tyran.

5.

ΤΥΡος, ϰ, ὁ, fromage: on leur donne une forme élevée, en guiſe de tour.

Τυριον, τὸ, petit fromage.

Τυροω, Τυρευω, coaguler, faire du fromage; 2°. mêler, troubler; 3°. forger, fabriquer.

Τυρευμα, τὸ, lait caillé.

Τυρευσις, εως, & Τυρεια, condenſation ou coagulation du lait pour en faire du fromage.

III.

TAR, conſerver, ſauver.

De TAR, prononcé *Tair*, fort, vint une Famille en *Tér*, dans le ſens de ſauver, conſerver, garantir, parce que ce ſont les effets de la force.

1.

ΤΗΡεω, conſerver, défendre, garantir: 2°. obſerver.

Τηρεομαι, obſerver, prendre garde.

Τηρησις, εως, ἡ, conſervation; 2°. obſervation, garde, protection.

Τηρητικος, qui a la force de ſauver, de conſerver.

2.

Ε-ΤΑΙΡος, ȣ, ὁ, aſſocié, ami, camarade, aide.

Ε-Ταιρα, ας, ἡ, en Ion. Ε-Ταιρη, amie, aſſociée.

Ε-Ταιρια, ἡ, aſſociation, amitié.

Ε-Ταιρικος, —ρειος, —ριος, amical, d'ami, d'aſſocié.

Ε-Ταιριδεια, τὰ, fête en l'honneur de Jupiter Protecteur, ami; on la célébroit à Magnéſie.

Ε-Ταιρευω, vivre en ſociété.

Ε-Ταιριζω, s'aſſocier, devenir fidele compagnon d'œuvres.

3.

Σ-ΤΗΡιζω; établir fortement, affermir: 2o. être en pied.

Σ-Τηριγμα, το, appui, ſoutien, pied.

Σ-Τηριγμος, ὁ, action d'affermir.

Σ-Τηριγξ, γγος, ſoutien, appui; 2o. fourche.

4.

ΤΡΑ-ΠΕΖα, ης, ἡ, table: banque: de *Pes*, pied & *Tra*, fortement.

Τρα-Πεζευς, εως, ὁ, convive.

Τρα-Πεζειτης, de même.

Τρα-Πεζιτης, ὁ, banquier, qui fait le change.

Τρα-Πεζιον, petite table, abaque.

Τρα-Πεζω, mettre ſur table.

Τρα-Πεζωμα, couvert, ce qu'on met ſur table.

IV.

TOR, TRE, Tour.

1.

ΤΟΡΜη, & ΤΟΡΜος, moyeu de la roue; 2o. borne autour de laquelle tournoient les combattans des jeux: 3°. orniere, traces des roues.

2.

ΤΡΕΠω, tourner: 2°. convertir.

Τρεπτος, inconſtant, muable, qu'on peut changer.

Τρεπτοτης, ἡ, converſion, tour, verſion.

2, ΤΡΟΠη, action de ſe retourner, 2°. fuite: 3o. mutation: 4o. tranſlation, tranſport: 5°. figure de Rhétorique, TROPE.

Τροπαιος, qui revient.

Τροπαιον, monument, TROPHÉE.

Τροπικος, ὁ, TROPIQUE, cercle d'où revient le Soleil.

Τροπιας ȣ, ὁ, vin tourné, gâté.

Τροπιαζω, être au ſolſtice, revenir ſur ſes pas.

Τροπαλισμος, ὁ, converſion, mutation.

Τροπαω, Τροπαλιζω, Τρωπαω, Τρωπασκω, tourner, retourner.

Τροποω, mettre en fuite.

3. ΤΡΟΠος, ȣ, ὁ, changement: 2o. mode, maniere, raiſon: 3o. uſage, coutume: 4o. mœurs, génie: 5°. autorité, crédit: 6o. ſoin, application, étude.

4. Τροπος, nœud pour attacher les rames.

Τροπηξ, ηκος, poignée de la rame.

Τροπηλις, Τροπαλλις, paquet d'aulx.

Τροπις, ιδος, ἡ, carène, fond d'un vaiſſeau.

5. Τραπελιζω, même que Τροπελιζω.

6. Τραπεω, fouler le raiſin dans la cuve.

Τραπηται,

Τραπηται, hommes qui foulent le raisin.

Τραπητος, moût : vin nouveau.

3.

Σ-ΤΡΕΦω, tourner, retourner : 2°. fléchir : 3°. tordre : 4°. penser, réfléchir.

Σ-Τρεμμα, τὸ, tortu, tors.

Σ-Τρεψις, εως, ἡ, version ; 2°. conversion ; 3°. fraude.

Σ-Τρεπτος, versatile ; 2°. flexible ; 3°. tors, tortueux.

Σ-Τρεφος, τὸ, même que ΣΤρεμμα.

Σ-Τρεφασκω, même que Στρεφω.

2. Σ-Τροφη, ης, ἡ, action de se tourner ; fléxibilité ; détour ; pli : 2°. conversion, révolution : 3°. ruse, détours : 4°. STROPHE.

Σ-Τροφαιος, rusé, plein de détours.

3. Σ-Τροφευς, εως, ὁ, vertebre ; gond.

Σ-Τροφιγξ, ιγγος, ὁ, de même ; 2°. robinet.

Σ-Τροφις, ιδος, ἡ, conversion ; 2°. rouleau, volume ; 3°. spirale.

Σ-Τροφις, ὁ, rusé, fin.

Σ-Τροφος, ὁ, corde, cordeau ; 2°. miseréré.

Σ-Τροφιον, ceinture de femme ; 2°. ruban de tête.

Σ-Τροφαλιγξ, ιγγος, ἡ, conversion, révolution, pli ; 2°. gouffre, tournant ; 3°. axe.

Σ-Τροφαλις, de même.

Σ-Τροφαω, tourner.

Σ-Τρωφαω, de même.

4. Σ-ΤΡΕΒΛος, ȣ, ὁ, tortu, tortueux.

Σ-Τρεβλοτης, ἡ, tortuosité, sinuosité.

Σ-Τρεβλη, instrument pour la construction des vaisseaux.

Σ-Τρεβλοω, tourmenter, mettre à la torture, tordre.

Σ-Τρεβλωτηριον, τὸ, torture.

4.

Σ-ΤΡΑΒος, ȣ, ὁ, louche, qui a les yeux de travers.

Σ-Τραβιζω, être louche.

Σ-Τραβισμος, ὁ, défaut de loucher.

Σ-Τραβων, ωνος, ὁ, louche.

5.

Σ-ΤΡοβεω, tordre ; 2°. tourmenter, agiter.

Σ-Τροβος, ου, ὁ, tournant, tourbillon.

Σ-Τροβευς, εως, ὁ, instrument à foulon.

Σ-Τροβελος, tortu, courbe, recourbé.

Σ-Τροβιλος, tourbillon ; 2°. sorte de danse ; 3°. pomme de pin en forme de cône.

Σ-Τροβιλινος, de pin.

Σ-Τροβιλεω, tourner en rond, tourbillonner.

6.

Σ-ΤΡΟΜβος, ȣ, ὁ, tourbillon, toupie ; roue ; rouet ; turbot.

Σ-Τρομβειον, το, cône, tourbillon.

Σ-Τρομβοω, tourner, s'avancer en tourbillon, rouler.

7.

Α-ΤΡΑΚΤος, ȣ, ὁ, ἡ, fuseau, en Langued. *lou fus* : 2°. portion du mât d'un vaisseau ; 3°. flèche.

Α-Τρακτυλις, ιδος, ἡ, bois épineux dont on se servoit pour faire des fuseaux & des quenouilles.

V.

TER, Chaleur.

De la Famille ΘΕΡ, *Ther*, chaleur, prononcée en T, vint :

ΤΕΡΣω, fécher, brûler.

Τερσια, ἡ, féchereffe.

Τερσαινω, fécher, defféchcr.

VI.

De TAR, entrelacé, vint cette Famille :

ΤΑΡΣος, & en Athén. ταῤῥος, claie : 2o. le tarfe, paume de la main ; plante du pied ; à caufe de l'entrelacement des mufcles & nerfs qui les compofent.

Ταρριον, τὸ, petite claie.

Ταρσοω, Ταρρσω, entrelacer, fortifier, munir.

ΤΡΑΣια, ας, ἡ, lieu où on met fécher le fromage & les figues ; 2°. claies fur lefquelles on fait fécher les fruits.

VII.

TR, abondant, nombreux, dru.

1.

Σ-ΤΡΟΥΘος, ȣ, ὁ, *S-trouthos*, moineau, paffereau. Cet oifeau peuple extrêmement.

Σ-Τρουθος Μεγαλη, Autruche.

Σ-Τρουθιον, Σ-Τρουθαριον, petit moineau.

Σ-Τρουθιζω, crier comme les moineaux, pioller.

2. Σ-Τρουθειος ; Σ-Τρουθιος, le grand coignaffier.

3. Σ-Τρουθιον, plante avec laquelle on blanchiffoit.

2.

Σ-ΤΡΗΝος, εος, τὸ, abondance, luxe, délices, excès.

Σ-Τρηνιαω, vivre dans les délices : fe livrer à toute forte d'excès.

En Celte, *Trah*, excès.

3.

1. ΤΡΕΦω, nourrir, élever ; entretenir : 2°. croître, augmenter.

2. ΘΡΕΜΜα, ατος, τὸ, nourriffon : 2°. éleve.

Θρεψις, εως, ἡ, action de nourrir, entretien.

Θρεπτηρ, ὁ, nourricier : qui éléve.

Θρεπτειρα, ἡ, nourrice.

Θρεπτηρια, τὰ, alimens.

Θρεπτικος, propre à nourrir, qui fait élever.

Θρεπτος, nourri, élevé.

3. ΤΡεφος, même que Θρεμμα.

Τροφος, ὁ, ἡ, qui éléve, nourrit.

Τροφη, nourriture, entretien ; 2°. éducation ; 3°. alimens.

Τροφοι, les jeunes gens.

Τροφις, gras, bien nourri, qui fait honneur à fa nourrice.

Τροφιας, ȣ, ὁ, nourri.

Τροφιμος, ȣ, ὁ, qui pourvoit à l'entretien.

Τροφοεις, εντος, ὁ, bien nourri, bien éduqué.

Τροφευω, nourrir.

Τροφευς, εως, ὁ, qui nourrit.

Τροφειον, τὸ, falaire, récompenfe de celui qui éléve, nourrit.

Τραφερος, ȣ, ὁ, la Terre & la Mer, nourricieres des hommes & des animaux.

4.

1. ΤΡΥΓη, ης, ἡ, fruits *en général*, 2°. blé *en particulier* : 3°. vendange : 4°. ſécherefſe, aridité.

Τρυγαω, cueillir les fruits ; 2°. vendanger ; 3°. jouir, percevoir.

Τρυγητηρ, ὁ, vendangeur ; 2°. conſtellation.

Τρυγητης, ὁ, de même.

Τρυγητος, ȣ, ὁ, vendange ; 2°. tems des vendanges.

2. ΤΡΥΞ, υγος, ἡ, moût, vin nouveau : lie de vin.

Τρυγωδης, Τρυγερος, plein de lie.

Τρυγινος, fait avec de la lie.

Τρυγιας, ȣ, ὁ, lie ; vin avec la lie.

5.

S-TER, négatif.

Σ-ΤΕΡεω, être privé, être ſéparé, perdre.

Σ-Τερησις, ἡ, privation, ſéparation.

Σ-Τεριζω, Σ-Τερισκω, être privé.

Σ-ΤΕΙΡα, ας, ἡ, ſtérile.

Σ-Τειρωσις, εως, ἡ, ſtérilité.

Σ-Τειρα, *Nom*, carene de vaiſſeau ; 2°. chevelure entortillée.

TU.

1.

ΤΙ-ΤΥΡος, ȣ, ὁ, *Ti-tyre* des Latins : chalumeau, roſeau : 2°. Satyre. Du prim. *Sir*, prononcé TIR, chanter.

Τι-Τυρινος, chalumeau, flûte des Bergers.

Τι-Τυρισαι, οἱ, ſauteurs, qui dans leurs danſes imitoient des mouvemens ridicules ; 2°. baladins.

2.

Σ-ΤΥΓεω, anciennement Σ-ΤΥΓω, haïr, avoir en horreur : 2°. craindre, friſſonner de frayeur : 2°. n'oſer pas.

Ce mot paroît venir de *Tych* ; bon, utile ; *Taug*, en Allemand, utile, excellent ; & de la négation S. On ne hait que ce qui eſt nuiſible, qui n'eſt pas bon.

Σ-Τυγημα, τὸ, haine.

Σ-Τυγος, τὸ, de même.

Σ-Τυγητος, odieux.

Σ-Τυγερος, digne de haine ; 2°. horrible, affreux ; 3°. triſte, affligeant.

Σ-Τυγεροτης, ἡ, triſteſſe.

2. Σ-Τυγνος, odieux, haïſſable : 2°. à charge, triſte.

Σ-Τυγνοτης, ἡ, triſteſſe, douleur profonde, mortelle.

Σ-Τυγναζω, être triſte, être plongé dans une douleur profonde.

3. Σ-ΤΥΞ, γος, ἡ, Styx, fontaine d'une fraîcheur glaciale, & mortelle.

3.

Σ-ΤΥΦω, être aſtringent : 2°. épaiſſir. De *Tuf*, épais, d'où TOUFFE.

Σ-τυμμα, τὸ, qui a la force de reſſerrer, d'épaiſſir.

Σ-Τυψις, εως, ἡ, reſſerrement, vertu aſtringente.

Σ-Τυπτικος, ſtyptique, qui reſſerre.

Σ-Τυπτηρια, ἡ, alun ; il reſſerre, il aſtreint.

Σ-Τρυφνος, aſtringent, rude, auſtere.

Σ-Τρυφνοτης, ἡ, acerbité, aſtringence.

Σ-Τυφελος, âpre, rude, aſtringent.

Σ-Τυφελιζω, mener rudement, maltraiter ; 2°. accabler d'injures.

Σ-Τυφλος, Σ-Τυφρος, même que Σ-Τυφελος.

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

T ajouté.

De l'Or. אפר, *Apher*, cendre, vint :

Τ-ΕΦΡα, ας, ἡ ; & en Ion. Τ-Εφρη, cendres.

Τ-Εφρος, cendré, couvert de cendre.

Τ-Εφρωδης, cendré, en cendre.

Τ-Εφρικα, τὰ, eſpèce de collyre.

Τ-Εφριον, τὸ, collyre, couleur de cendre.

Τ-Εφριζω, être couleur de cendre.

Τ-Εφροω, réduire en cendres.

Τ-Εφρωσις, ἡ, action de réduire en cendres.

T pour S.

ΤΕΝΔω, mordre, ronger : manger : de l'Or. סן, *San*, dent.

Τενθης, ὁ, qui ronge, qui dévore ; 2°. gourmand.

Τενθευω, être gourmand, friand.

Τενθεια, ἡ, friandiſe, gourmandiſe.

Τενθρηνη, ἡ, eſpèce de guêpe ou de frélon.

Προ-Τενθεω, goûter le premier.

T A.

1. ΤΑΡ-ΤΑΡος, ὁ, le Tartare : de *Dar*, durée ; la demeure éternelle : tel étoit le nom des tombeaux dans l'Orient.

Ταρ-Ταροω, précipiter dans le Tartare.

Ταρ-Ταριζω, reſſentir le froid du Tartare, un froid mortel.

2. ΤΑΡΧεια, τὰ : Ταρχαι, αἱ, funérailles : de la même racine ; *mot-à-mot*, action de conduire dans la demeure permanente.

Ταρχυω ;—χεω ;—χευω, enſevelir, faire les funérailles.

T E.

ΤΕΡε-ΒΙΝΘος, ὁ, Térébinthe : de l'art. Or. T, le : ערב, *horb*, agréable, & בטן, *Beten*, noiſette : *mot-à-mot*, « arbre qui produit » une noiſette agréable ».

Τερε-βινθινη, térébentine, réſine qui fournit le térébinthe.

Τερ-Μινθος, le nom altéré du Térébinthe ; de même qu'on dit en quelques endroits, *Tourmentine*, au lieu de Térébentine.

Τερε-Βινθιζω, avoir l'odeur de la térébentine.

2. ΤΗΥΣιος, ὁ, *Téyſios*, vain, inutile, vuide ; mot d'Homère, Odiſſée O.

C'eſt l'Oriental. תהו, *Teï*, ou *Tohu*, vuide, ſans forme.

T I.

1. ΤΙΑΡα, ας, ἡ, Tiare, eſpèce de bonnet, de turban. De *T I*, élevé.

Τιαρις, crête d'un caſque, panache.

2. ΤΙΓΡις, ιδος, ἡ, Tigre, animal très-vîte, très-léger à la courſe : de l'Oriental דגל, *Degel*, vîte, prompt.

3. ΤΙ-ΘΑΙΒΑΣΣω, & τι-θαιϐωσσω, confire au miel. De l'Orient. דבש, *Debsh*, miel.

T U.

1. ΤΥΦω, étouffer de fumée : 2°. brûler, enflammer, embrâſer : de l'Or. *Typhon*, vent brûlant, qui tient au prim. touff, étouffer, vraie Onomatopée.

Θυψις, εως, ἡ, action de brûler, d'embrâſer.

Θυμαλωψ, tiſon à moitié brûlé.

Τυφεδων, ονος, ἡ, inflammation, brûlure.

Τυφεδανος, ὁ, cadavre qu'on va brûler.

Τυφωδης, décrépit, qui ſent le fagot, fiévre qui conſume.

2. ΤΥΦος, ὁ ; fumée : 2°. arrogance, faſte, orgueil.

Des Touches a donc formé là-deſſus ſon Comte de TUFFIERE.

Τυφοω, étouffer de fumée, enfumer, faire périr par la fumée ; 2°. rendre inſolent, orgueilleux.

3. ΤΥΦων, Typhon, tourbillon, ouragan, vent brûlant qui étouffe.

Τυφωνικος, tempêtueux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

U

LA lettre U écrite en caractères minuſcules grecs υ, & en caractere majuſcule Υ, eſt la premiere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet Oriental & primitif qui ſe terminoit au T. Il fut le dédoublement de la ſixieme lettre qui ſe prononçoit ſuivant l'occaſion *u*, *ou*, *v*, *f*. Dans ſa prononciation de voyelle déliée *u*, les Grecs en firent la lettre Υ, ou υ, qu'ils rejetterent à la fin de l'alphabet, & qu'ils appellerent *u-pſilon*, ou *u* délié, pour le diſtinguer de *u* plein qu'on prononçoit *ou*.

Cette lettre fut par ſa nature le

nom propre de la pluie, de l'eau, de tout ce qui eſt *HUmide*, & qu'on *HUme*.

Si à cela, on joint quelques Onomatopées, & les mots à la tête deſquels on a ajouté υ, ou comme article, ou pour ſervir à former de nouvelles diviſions de familles, on aura la raiſon de tous les mots Grecs qu'on range ſous cette lettre.

ONOMATOPÉES.

1.

ΥΥ', *Hu*, *Hu*, action de reſpirer fortement une odeur par le nez, de l'attirer fortement à ſoi.

2.

1. Υ'Δω, *Hudô*, chanter, célébrer, rire.

Υδεω, Υδειω, de même.

Υδης, ȣ, ὁ, Chantre, Poëte; 2°. ſage; 3°. prudent, intelligent.

2. Υ'ΜΝος, ȣ, ὁ, *Hymnos*, Hymne, chant, morceau de Poéſie chantante à l'honneur des Dieux.

Υμνεω, ω, & Υμνειω, célébrer dans ſes vers, chanter une hymne; 2°. célébrer, louer; 3°. accuſer; 4°. déplorer, lamenter.

Υμνησις, εως, ἡ, action de célébrer par des hymnes.

Υμνητηρ, ρος, ὁ, qui loue, qui célébre par des vers.

3. Υ'ΜΗν, ενος, ὁ, *Hymên*, chant nuptial, chanſon des noces: 2°. hymen: 3°. membrane du fœtus.

Υμεναιος, ὁ, hymenée, chant nuptial; 2°. les noces mêmes.

Υμεναιοω, Υμεναιναιαω, chanter l'hymenée; 2°. ſe marier.

3.

1. Υ'Λαω, *Hulao*, hurler, aboyer.

Υλαγμα, το; Υλαγμος, ὁ; Υλακη, ἡ, hurlement; aboyement.

Υλακτικος, ὁ, toujours prêt à aboyer.

Υλακοω, Υλακτεω, hurler.

2. ΣΚ-ΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, petit chien.

Σκ-υλακωδης, ὁ, ἡ, impudent.

Σκ-υλακευω, élever des chiens.

Σκ-υλακιον, petit chien.

4.

ΥΝΝος, ȣ, ὁ, *Hynnos*, poulain, jeune cheval: il *hennit*.

5.

1. ΥΣ, υος, ὁ, ἡ, *Hus*, cochon, porc.

Υωδης, Υειος, Υεικος, de cochon.

Υωδια, ἡ, ſtupidité du porc.

Υας, αδος, ὁ, petite truie.

Υαινα, de même.

Υηνεω, être auſſi ſtupide, auſſi groſſier qu'un porc.

Υσηρια, ἡ, fête où on immoloit un porc.

Υιζω, grogner.

Υισμος, ὁ, grognement.

2. Υνις, Υννις, εος, ἡ, ſoc de charrue.

Υννη, ἡ de même.

3. Υ'ραξ, ακος, ſouris, à groin de cochon; c'eſt le *Sorex* des Latins, d'où SOURIS.

6.

De *Hup*, ſon qu'on prononce pour

faciliter l'action de soulever, de s'élever, vinrent divers mots outre ceux que nous avons déja rapportés, col. 139, & ailleurs.

1. Υ'ΒΡις, ιδος, ἡ, *Hubris*, orgueil, insolence : 2°. mépris, dédain. De *hup*, sur, & *bri*, action de s'élever.

Υβριζω, être fier, insolent, dédaigneux ; 2°. mépriser ; 3°. violer.

Υβρισμα, τὸ, Υβρισμος, ὁ, mépris.

Υβριϛης ; —ϛηρ, insolent, méprisant, dédaigneux.

Υβριϛικος, prêt à faire insulte ; 2°. vigne qui ne pousse qu'en branches, qui fait affront.

2. Υ'Π-ΑΙΘα, *Hup-aitha*, en face, en présence, devant, vis-à-vis, De *Hup*, sous & *aith*, lumiere, œil.

3. Υ'ΠΟ-ΛΩΐς, Υ'Πολαις, oiseau dans le nid duquel le Coucou pond ses œufs, & qui couve ceux-ci comme si c'étoient les siens, ignorant que le Coucou les a jettés. De Λεια, *Leia*, proie, butin, brigandage.

7.

Υ'ΣΣος, ȣ, ὁ, houssine, branche souple & pliante ; pieu, lance.

U,

Eau, pluie.

Ce mot formé par Onomatopée & qui est notre *Hu*, a donné nombre de familles à la Langue Grecque en Hυ & en Kυ, suivant l'usage de tous les Peuples qui adoucissent sans cesse l'aspiration forte *Hu* en *ch*, *k*, *g*, ainsi que nous avons fait nous-mêmes dans nos mots *guerre*, *garde*, *gué*, &c. &c.

1.

Υ'ω, *Huô*, *Hyo*, pleuvoir : 2°. faire pleuvoir, arroser, inonder.

Υσμα, Υμα, τὸ, la pluie.

Υσις, l'action de pleuvoir, comme si nous disions la *pluïté*.

Υετος, ὁ, pluie.

Υετιος, pluvieux.

Υακιζω, pleuvoir, mouiller, arroser.

2. ΥΑΔες, les Hyades, Constellation dans les cornes du Taureau, qui s'annonçoit par de grandes pluies.

3. Υ'Ης, *Hyes*, surnom de Jupiter, ou le pluvieux : 2°. surnom de Bacchus ou celui qui arrose les humains avec sa liqueur divine.

ΥΑΔες, Hyades, nom des Nourrices de Bacchus, parce que sans eau les grappes ne meurissent pas, & donnent peu de vin.

ΥΗ, nom de Semelé, mere de Bacchus.

II.

Υ'ΔΩΡ, *Hudôr*, *Hydor*, & au génit. Υ-ΔΑΤος, eau : 2°. eau de la mer : 3°. pluie.

Υ-Δος, de même en poésie.

Υδαλωδης, aqueux, qui contient en soi beaucoup d'eau.

Υδατοεις, Υδατινος, de même.

Υδατικος, de pluie, qui annonce la pluie.

Υδατιον, τὸ, *dimin.* eau, goutte d'eau, petite pluie.

Υδατις, ιδος, ἡ, *hydatis*, goutte d'eau; 2°. hydatide.

Υδατοω, rendre aqueux, résoudre en eau.

Υδαταινω, devenir aqueux, se changer en eau.

Υδαλεος, aqueux.

2.

Υ'δαρης, εος, ὁ, ἡ, aqueux : 2°. foible, sans force comme l'eau.

Υδαροω, rendre aqueux, tremper.

Υδερος, Υδερωδης, Υδερικος, hydropique.

Υδεριαω, être hydropique.

Υδεριασις, hydropisie.

3.

Υ'ΔΡωδης, εως, ὁ, ἡ, aqueux, humide.

Υδροεις, Υδρηλος, de même.

Υδραλης, couleuvre, serpent d'eau.

Υδριον, τὸ, cruche, seau, vase à eau.

Υδρια, de même; 2°. urne.

Υδρισκη, petite cruche.

Υδριαδες, les Nymphes des eaux.

2. Υ'ΔΡαινω, laver : 2°. arroser : 3°. plonger dans l'eau.

Υδραινομαι, être lavé : se laver.

3. Υ'ΔΡευω, puiser de l'eau : 2°. arroser : 3°. faire des irrigations.

Υδρευμα, τὸ, habitation sur le bord des eaux.

Υδρεια, Υδρευσις, ἡ, action de puiser de l'eau; 2°. irrigation.

Υδρειον, τὸ, seau, vase qui sert à puiser de l'eau.

4. Υ'ΔΡος, ΥΔρα, hydre, serpent d'eau.

5. ΕΝ-ΥΔρις, *En-udris*, Loutre, Castor, animal amphibie. *Enudris*, se prononçant *Nudris*, puis *Ludris*, a fait le Latin *Lutra*.

6. ΚΛΕΨ-ΥΔΡα, ἡ, clepsydre : machine dans laquelle on renfermoit de l'eau, qui s'échappant goutte à goutte, servoit à marquer les heures. Ce mot est formé d'υδωρ, eau, & de κλεπτω, renfermer, cacher.

III.

Υ'ΓΡος, ου, ὁ, *Hygros*, humide, humecté, moite : 2°. mou, tendre, amolli : 3°. fléxible : 4°. lâche, relâché : 5°. glissant. C'est que l'eau produit tous ces effets; elle relâche, elle amollit, elle distend; elle rend le pavé glissant, &c.

Υγροτης, ητος, ἡ, humidité, humeur; 2°. fléxibilité.

Υγραινω, mouiller, humecter.

Υγρανσις, ἡ, action d'humecter.

Υγρασια, ἡ, humidité, humeur.

IV.

1. ΕΥ-ΡΙΠος, Eu-ripe, détroit entre l'Eubée & l'Attique, où la marée se fait sentir très-vivement. Ce mot est donc formé de *Hu*, *Heu*, eau, en Celte *Eve*, eau; *Eva*, boire, & de *Rep*, *Rip*, rapide.

2. ΕΥ-ΡΩΤας, l'Eurotas, riviere de Laconie;

Laconie; du même Ευ, eau, & *Ro*, couler.

V. Noms des vases.

1. ΚΥΑΘος, ου, ὁ, le Lat. *Cyathus*, verre, gobelet, vase à boire.

Κυαθιον, Κυαθειον, το, vase à boire, petit verre.

Κυαθιζω, boire, aimer à boire.

2. ΚΥ-ΓΧΝις, ιδος, ἡ, grande coupe. De Κυ, vase, & *Can*, *Cn*, qui contient, qui a une grande capacité.

3. ΚΥ-ΠΕΛΛον, το, vase, verre; c'est notre mot Go-belet. On en a fait aussi le mot Cou-pelle.

VI.

ΚΥΜα, ατος, τὸ, flot, onde: 2°. grands ravages causés par les eaux; & par leur stagnation: peste, ruine.

De-là Ecume, prononcé en Latin *S-puma*.

Κυματιη, tempête.

Κυματιας, ου, ὁ, qui fait des ondes, qui s'agite.

Κυματιζω, agiter, soulever les flots.

Κυματοω, de même.

Κυματωσις, agitation des flots.

Κυμαινω, agiter, ondoyer, soulever les flots, les vagues.

Κυμανσις, fluctuation.

2.

ΚΥΑΝος, ὁ, bleu des eaux, couleur bleue des eaux: 2°. pierre de couleur bleue: 3°. bleuet, *fleur*: 4°. oiseau bleu.

Κυανειος, bleu, de couleur bleue.

Κυανιζω, être de couleur bleue.

Κυανωσις, teinture en bleu.

3.

ΚΥ-Καω, mêler des liqueurs ensemble: 2°. mêler, mélanger, confondre.

Κυ-Κεια, mixtion, mélange; 2°. trouble, désordre, confusion.

Κυ-Κητης, ὁ, perturbateur.

Κυ-Κεων, mixtion, potion; 2°. mélange.

Κυρκαναω, mélanger.

4.

ΚΥ-ΠΕΙΡος, ἡ, le Lat. *Cy-perus*, espèce de jonc; jonc quarré & anguleux.

En Gallois *Gufer*, *Goferini*, jonc: 2°. ruisseau.

Ces mots viennent de *Hu*, *Ku*, eau, & *Per*, *Fer*, production. « Production des eaux: qui croît » dans les eaux ».

5.

On pourroit rapporter parfaitement bien à cette famille *Ku*, eau, la famille Χεω, Χυω, *Kheô*, *Khuô*, fondre, couler, qui est ci-dessus *Col.* 525, 526.

HUA,

Production.

L'Eau étant regardée comme le principe de tout, on en dériva les

noms qui devoient signifier l'idée de production, d'être produit : de-là, la famille HUA, VOA, fruit, production ; 2°. fils, production par excellence, que nous avons trouvée chez les Péruviens, Tom. VIII. 531 ; chez les Taïtiens, page 545, 547 ; chez ceux de Madagascar, 552 ; & ci-dessus chez les Grecs, 780. De là, cette autre famille :

Υ'ιος, ε, ὁ, *HUIOS*, fils ; né.

Υιοτης, ἡ, qualité de fils.

Υιοω, adopter pour fils.

Υϊδιον, filleul.

Υιωνος, Υιωνευς, petit-fils.

Υιωνη, petite-fille.

Υις ιδος, ἡ, de même.

Υιδες, ε ; Υιδευς, εως, ὁ, petit-fils.

HUAL.

De AL, HEL, brillant, resplendissant, précédé de *Hu*, vint :

Υ'αλος, Υελος, ἡ, *Hu-alos*, *Hu-elos*, verre ; crystal.

Υαλη, de même.

Υαλωδης, de verre.

Υαλοεις, Υαλεος, Υαλινος, Υαλος, de verre, fait de verre.

Υαλιζω, être transparent comme le verre & le crystal.

Υαλοω, changer en verre.

Υαλωμα, τὸ, défaut dans l'œil d'un cheval.

2.

De AL, élevé, prononcé HOL, HUL, vint :

1. Υ'λη, ης, ἡ, *Hylé*, bois ; bois de construction, charpente ; forêt : 2°. matière : 3°. matériaux.

Υληεις, couvert d'arbres, ombragé, touffu.

Υλαιος, de forêt.

Υλειωτης, qui vit dans les forêts.

Υλημα, τὸ, bruieres, petits arbrisseaux.

Υλις, εως, ἡ, forêt, bois.

Υλικος, materiel ; 2°. crasseux, sale.

2. Υλαζομαι, abattre du bois, faire des fagots.

Υλαϛρια, ἡ, femme qui porte du bois ; qui en voiture.

Υλασσα, action de faire des fagots.

3. Υλιζω, transvaser.

Υλιϛηρ, ηρος, ὁ, sas, crible.

Υλιϛηριον, de même.

HUG.

De OCH, UCH, grand, vint :

Υ'γιης, εος, ὁ, ἡ, sain, entier : 2°. qui se porte bien, qui est sain, en santé : 3°. de bonnes mœurs.

Υγιεια, ἡ, santé, état parfait.

Υγιεινος, sain, bien portant.

ΥΓιεινη, l'Hygiene, ou médecine curative.

Υγιαινω, être sain, en bonne santé ; 2°. être dans son bon sens.

Υγιανσις, convalescence, retour à la santé.

Υγιαζω, Υγιοω, se porter bien.

Υγιηρος, sain.

HU-GAN.

De GAN, GEN, éclatant, même famille que CAN, blanc, brillant, vinrent :

I.

ΥΑ-ΚΙΝΘος, ϐ, ἡ, & ὁ, *Hya-cinthe*, fleur de couleur pourpre. C'eſt le mot *Hua*, *Voa*, plante, & *Kinth*, éclatant.

Ce mot déſigne, 2°. une pierre précieuſe de la même couleur : 3°. du fil ou de la laine teinte dans cette couleur.

Notre mot JACINTHE en eſt venu.

Υακινθινος, de jacinthe.

Υακινθιζω, être couleur de jacinthe.

2.

ΥΣ-ΓΙΝον, τὸ, le Lat. *Hysginum*, plante avec laquelle on teint en pourpre. Ce doit être le fruit rouge du houx.

U R.

Υ῾ΡΧη, ἡ, *Hurkhê*, l'*urceus* des Latins, cruche, vaſe à eau : 2°. machine à tranſporter des fardeaux ſur les vaiſſeaux.

De ce mot ſignifiant cruche, vint la DOURGUE des Languedociens.

HUST.

Υ῾ΣΤΕΡος, ϐ, ὁ, *Huſte-os*, le dernier ; celui qui ſuit : 2o. inférieur.

De l'Oriental, שאר, *Xar*, *Shar*, dernier.

Υςερεια, le lendemain.

Υςερεω, être le dernier ; 2°. arriver tard.

Υςερϐμαι, reſter en arriere ; 2°. manquer de tout.

Υςερημα, τὸ, action de reſter en arriere ; 2°. pauvreté, diſette.

Υςερησις, pauvreté, beſoin.

Υςεριζω, être le dernier, n'arriver point, tarder ; 2°. manquer de tout, être abandonné de ſes forces, n'en pouvoir plus.

Υςατος, le dernier.

HU-THL.

Υ῾ΘΛος, ϐ, ὁ, *Huthlos*, babil, niaiſeries, des riens, des fornettes.

Υ-Φλεω, dire des riens, babiller.

Ce mot paroît tenir à l'Anglois, TA-TTLer, babillard ; *To Tat-Tle*, *T-watle*, babiller, jaſer, & doit s'être formé de *Hu*, non, & *Tel*, *Tle*, important.



MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Φ

La lettre Φ ou Ph, P aspiré, est la seconde lettre que les Grecs ajouterent à la fin de l'alphabet primitif : elle tint lieu du P Oriental aspiré, de même que de la sixiéme lettre υ, lorsqu'elle se prononçoit dans la consonne v ou F.

Elle renferme diverses Onomatopées relatives au son fugitif de F : plusieurs mots où la lettre Ph a été ajoutée pour diversifier nombre de mots primitifs en AL, AIN, AR, &c.

D'ailleurs sa valeur propre est de désigner la bouche & toutes ses fonctions ; sa figure primitive ⊃ étant la peinture de la bouche ouverte, vue de profil.

Avec ces observations, il n'est aucun mot Grec en Φ dont on ne puisse rendre raison & fixer l'étymologie.

ONOMATOPÉES.

1.

ΦΕΥ, heu ! ha ! hé !

Φευζω, crier heu !, pousser un cri d'admiration.

3.

ΦΕΥΓη, η, *Fugê*, le Lat. *Fuga*, fuite : 2°. action d'éviter, d'échapper : 3°. exil.

Φυγας, αδος, ὁ, ἡ, transfuge, fugitif ; 2°. exilé.

Φυγαδευω, exiler, bannir.

Φυγαδεια, exil.

Φυγαδευτηριον, ville avec droit d'asyle pour les fugitifs.

2. ΦΕΥΓω, le Lat. *Fugio*, fuir ; 2°. éviter, échapper : 3°. exiler : 4°. être accusé.

Φευξις, εως, ἡ, Φυξις, fuite.

Φευξιμος, qu'on doit fuir.

Φευκτος, qu'on peut fuir, éviter ; 2°. détestable.

Φευκτικος, fugitif, mis en fuite.

Φυξιος, qui met en fuite.

Φυξηλις, ὁ, ἡ, transfuge, banni.

3. Πε-Φυγω, fuir.

Φυγγανω, de même.

4. Φυζα, en Ionien, même que Φυγη.

Φυζαλεος, Φυζακινος, timide, poltron, tremblant.

Φυζω, fuir.

3.

1. ΦΕΒομαι, fuir : 2°. être ſaiſi d'effroi.

Φοβος, ȣ, ὁ, fuite ; 2°. crainte, frayeur ; 3°. horreur.

Φοβερος, redoutable, qui inſpire l'effroi, qui fait frémir.

Φοβεροτης, ἡ, terreur.

Φοβεριζω, répandre la frayeur.

Φοβερισμος, terreur, effroi.

2. ΦΟΒεω, mettre en fuite ; 2°. répandre la terreur.

Φοβεομαι, fuir ; 2°. être ſaiſi de frayeur, d'effroi.

Φοβητικος, craintif, timide.

Φοβητρον, épouvantail, tout ce qui effraye.

3. Φοβη, ἡ, chevelure ; 2°. feuillage.

II.

ΦΛΟΙΣΒος, ȣ, ὁ, mugiſſement de l'eau ; 2°. murmure, tumulte.

III.

1. ΦΡΙΞ, ικος, ἡ, frémiſſement des eaux agitées par un vent léger.

2. ΦΡΙΚη, ἡ, de même ; 2°. friſſon, les friſſons de la fièvre, de la crainte, de la terreur.

Φρικωδης, horrible, effrayant, qui fait friſſonner.

Φρικαλεος, Φρικτος, de même.

Φρικιαι, αἱ ; Φρικια, τὰ, friſſons de la fiévre, horreurs.

Φρικιαω, avoir la fiévre.

Φρικιασις, horreur ; 2°. friſſonnement.

Φρισσω, friſſonner, en parlant des eaux ; 2°. être ſaiſi d'horreur.

IV.

ΦΡΥαττομαι, frémir : 2°. s'élever avec orgueil : 3°. effrayer.

Φρυαγμα, τὸ, frémiſſement ; 2°. faſte, arrogance.

Φρυαγματιας, ȣ, ὁ, faſtueux, bouffi.

Φρυακτης, ὁ, de même.

3. ΦΡΙΜαττομαι, de même : 2°. ſoufler fortement des narines.

Φριμαγμος, frémiſſement, ſoufle échappé avec force des narines, henniſſement.

V.

Φ-ΡΥΝος, ȣ, ὁ, grenouille des bois. Ce mot eſt de la même famille que *Rana*, & *Reinette*, noms de la grenouille, en Latin & en Languedocien.

VI.

Σ-ΦΡΙΓαω, bondir, folâtrer : 2°. être tendu, bondiſſant, en parlant du ſein ; 3°. être à la fleur de l'âge, dans cet âge où on ne penſe qu'à jouir.

Ce mot eſt de la même famille que *Spring* du Nord, s'élancer, bondir, jaillir ; *Ringuer*, en Valdois, folâtrer, jouer enſemble, lutter : & le Languedocien *Fringuer* & *Finguaire*.

Σ-Φριγ-ανος, à la force de l'âge, vif, empreſſé, ſémillant : un *Fringaire*.

VII.

ΦΥΣαω, ſoufler : 2°. gonfler en ſouflant.

Φυσημα, τὸ, soufle, action de soufler; 2°. faste, orgueil insolent, vanité.

Φυσησις, ἡ, action de soufler.

Φυσητηρ, ὁ, souflet; 2°. éventail; 3°. le soufleur, *poisson*.

Φυσητηριον, instrument à soufler.

Φυσα, Φυσσα, ἡ, soufle; 2°. souflet; 3°. vessie pleine d'air; 4°. orgueil, insolence, gonflement de vanité.

Φυσωδης, plein de vent.

Φυσαλις, ιδος, ἡ, bulle d'air.

[Φυσαλος, crapaud.

Φυσιγξ, γος, ἡ, pustule, aux mains ou aux pieds.

Φυσκη, η, boyau qu'on soufle pour qu'il serve à faire des saucisses.

[Φυσκιον, τὸ, petite vessie, souflet, outre.

2. ΦΥΣοω, soufler, gonfler, rendre vain.

[φυσιοω, être essouflé, être gonflé de vanité, être plein de vent.

Φυσωσις, ἡ, vanité, sot orgueil, insolence.

[Φυσιασμος, ὁ, action de soufler.

3. Ποι-Φυσσω, soufler, respirer: 2°. être effrayé: 3°. respirer avec force, avec bruit.

[Ποι-Φυγμα, respiration forte & bruyante.

4. ΦΩΣων, voile que le vent fait enfler.

Φωσωνιον, τὸ, voile de tête, drap.

Ph

Ajouté.

I.

Φ-ΘΑνω, prévenir, prendre les devants: 2°. s'emparer, occuper: 3°. obtenir, parvenir.

De Θεω, courir, aller en avant.

II.

1. Φ-ΘΟΓΓη, ἡ, Φ-ΘΟΓΓος, ὁ, son; ton, lettre: prononcé *F-Thongos*: de *Ton*, le *Ton*.

Φ-Θογγοεις, qui rend des sons.

Φ-Θογγαζομαι, rendre un son.

2. Φ-ΘΕΓΓομαι, parler; 2°. rendre un son; 3°. crier; 4°. proférer, dire.

Φ Θεγγω, de même; 2°. résonner.

Φ-Θεγμα, τὸ, son, voix.

On voit ici une altération sensible; *Ton*, devenu non-seulement *Ten*, mais même *Teg*, à moins que ce ne soit une faute pour Φ-Θεγκμα.

Φ-Θεγκτος, ὁ, qui rend un son.

III.

Φ-ΘΟΙΣ, ιδος, ἡ, gâteau avec du fromage.

Ce mot tient à Θοϊνη, festin, repas, régal.

IV.

1. Φ-ΟΞος, ου, ὁ, celui dont la tête est pointue.

De Oc, Ac, pointu.

2. Φ-ΟΞινος, nom d'un poisson. Il tient certainement à la même famille.

V.

Φ-ΡΥΓω, Φ-ΡΥσσω, Φ-Ρυττω, torrifier; frire, rôtir: de *Ru*, *Rug*, chaleur, soleil, mot qui s'est fait souvent précéder de l'article Oriental *Ph*.

Φ-Ρυκτος, torrifié, grillé, rôti, frit; 2°. flambeau, signal.

Φ-Ρυγευς, εως, ὁ, qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγετρον, τὸ, machine qui fervoit à torrifier, griller.

Φ-Ρυγιος, fec, aride.

Φ-Ρυγιον, bois fec.

Φ-Ρυγια, ἡ, celle qui torrifie, grille.

Φ-Ρυγανον, τὸ, farment, bois fec qui fert à griller, frire.

Φ-Ρυγανιζομαι, cueillir le bois fec.

Φ-Ρυγανιςρια, femme qui ramaffe les branches féches.

Φ-Ρυγανιον, petite branche féche; 2°. arbriffeau.

Ph pour B.

I

De Bel, Bol, Bul, œil: 2°. guet, fentinelle, prononcé *Phul*, vint cette Famille dont l'origine étoit abfolument inconnue:

1. ΦΥΛασσω, obferver; 2°. veiller, veiller à; protéger; 3°. garder, foigner, conferver; 4° prendre garde, éviter.

Φυλαγμα, τὸ ce qui eft donné en garde, ce qu'on garde, protége.

Φυλαξιμος, qui eft de garde.

Φυλακτηρ, ὁ, garde; 2°. fentinelle; 3°. qui veille.

Φυλακτηριον, τὸ, pofte d'un fentinelle, guérite; 2°. rempart, garnifon, citadelle; 3°. phylactere ou amulette; il fert de garde, de préfervatif.

2. ΦΥΛαξ, ακος, ὁ, ἡ, garde, gardien, 2°. fentinelle; 3°. berger qui eft de garde la nuit: 4°. qui fert à garder.

Φυλακις, ιδος, ἡ, & Φυλακισσα, gardienne.

Φυλακος, même que Φυλαξ.

Φυλακη, ἡ, action de garder, gardes; 2°. confervation, protection; 3°. veilles; 4° la Garde; 5°. corps-de-garde, prifon; 6°. précaution.

Φυλακιζω, jetter en prifon.

Φυλακικος, habile à garder.

Φυλακειον, citadelle; 2°. garnifon; 3°. lieu où l'on monte la garde.

2.

De Bar, Ber, Bre, eau, puits, prononcé *Phre*, vint cette famille dont l'origine étoit également inconnue:

ΦΡΕ-αρ, Φ-Ρειαρ, ατος, τὸ, puits.

Φρεατιον, petit puits: grand foffé.

Φρεατιαιος, de puits.

Φρεατωδης, profond.

PH pour M.

M & F, Ph, fe mettent fans ceffe l'un pour l'autre: nous en avons déja vu nombre d'exemples en toute Langue. En voici dans la Langue Grecque.

I.

ΦΩΚαινα, ης, ἡ, Balaine: Phoque; ou Vache marine. Ce mot s'eft formé de *Mog*, *Mag*, grand.

Φωκη, ἡ, veau marin.

Φωκις, nom des gros poiffons, des phoques.

2.

Σ-ΦΑΓη, le Lat. Mact-*atio*, action d'égorger: maffacre. Du primit. Mag, force qui affomme.

Σ-Φαγις, ιδος, ἡ, de même.

Σ-Φαγιδιον, τὸ, couteau qui sert à égorger.

Σ-Φαγιτης, ὁ, jugulaire.

Σ-Φαγιον, victime.

Σ-Φαγια, τὰ, jours sacrés.

Σ-Φαγιαζομαι, égorger les victimes, offrir en sacrifice.

Σ-Φαγιασμος, action d'égorger.

Σ-Φαγευς, εως, ὁ, qui égorge.

Σ-Φαγειον, το, vase dans lequel on reçoit le sang.

2. Σ-ΦΑΖω, égorger : 2°. poignarder, tuer.

Σ-Φακτος, égorgé, tué, assommé.

Σ-Φακτρια, femme qui égorge, Prêtresse.

3. ΦΑΣΓανον, τὸ, épée, glaive, coûtelas : 2°. glayeul.

3.

Σ-ΦΑΚελος, ὁ, sphacele, mortification des chairs, gangrene ; 2°. maladie des arbres dont les racines noircissent & périssent.

Σ-Φακελιζω, tomber en sphacele, en gangrene.

Σ-Φακελιας, ὁ, gangréné, qui tombe en mortification.

PH, faisceau, bande.

Du primit. Fac, Pac, paquet, faisceau, vinrent :

1. ΦΑΙΚασιον, τὸ, chaussure ; consistant en bandelettes qui faisoient le tour de la jambe.

2. ΦΑΚελλος, ὁ, faisceau, bande, paquet.

PH,

Bouche.

Ph, qui dès les temps primitifs désigna la bouche & toutes ses opérations, est devenu la tige d'un grand nombre de mots relatifs à la bouche & à ses diverses opérations : mais on se rappellera que plusieurs de ces mots ont déja été insérés sous la lettre P ; *P* & *Ph* s'étant sans cesse substitués l'un à l'autre ; ce qui fait que les familles en *Ph* seront moins complettes.

1.

ΦΑΓω, ΦΗΓω, *Phagô*, *Phêgô*, manger.

Φαγωμα, τὸ, mets.

Φαγησις, εως, ἡ, action de manger.

Φαγεσωρος, insatiable, vorace.

Φαγαινα, Φαγεδαινα, faim canine, faim que rien ne peut rassasier ; 2°. ulcères dévorans que rien ne peut guérir.

Φαγος, gros mangeur, vorace.

Φαγρος, *en Crêtois*, pierre à aiguiser, parce qu'elle ronge le fer.

2.

ΦΑΚη, ης, ἡ, *Phakê*, lentille : 2°. potage aux lentilles.

Φακος, ὁ, lentille non cuite ; 2°. lentille ou tache ; 3°. vase en forme de lentille.

Φακινος, de lentille.

Φακωτος, en forme de lentille.

3.

ΦΗΓος, ἡ, *Phêgos*, & en Dorien *Phagus*, le *Fagus* des Latins, le hêtre,

hêtre, appellé encore aujourd'hui *Fau*, *Fayard*, *Faon*, en divers idiomes : 2°. ſon fruit ou FAINE.

Φηγινος, de frêne.

Φηγαλευς, εως, ſurnom de Bacchus, parce, dit-on, que la vigne s'élevoit le long des hêtres.

Φηγιον, τὸ, montagne couverte de hêtres, de faux.

4.

ΦΩΝη, ης, ἡ, *Phônê*, voix ; ſon : 2°. mot : 3°. langue : 4°. bruit, renommée.

Φωνεις, doué de la voix.

Φωνεω, faire entendre ſa voix, un ſon ; 2°. parler, dire, converſer ; 3°. appeller ; 4°. gémir, roucouler, en parlant de la colombe.

Φωνημα, τὸ, voix, parole, ce qu'on dit.

Φωνησις, émiſſion de la voix.

Φωνητικος, doué de la voix.

5.

Σ-ΦΑΚος, ȣ, ὁ, ſauge, plante excellente pour la ſanté.

Σ-Φακωδης, abondant en ſauge.

Σ-Φακελος, eſpèce de ſauge.

PH-AL,

Elevé.

De AL, EL, élevé, précédé de PH, vinrent diverſes Familles correſpondantes à BAL, CAL, TAL, MAL, &c.

1.

1. ΦΑΛος, ὁ, ſommet d'un caſque.

Φαλαρα, τα, le phaleræ des Latins, caparaçons, barde, eſpèce de ſelle ; 2°. Collier.

2. ΦΑΛαγξ, γγος, ἡ, Phalange, gros corps de Troupes, en Macédonien : 2°. les phalanges des doigts, ou oſſelets allignés : 3°. le fléau d'une balance ; mot qui doit être une altération de *Phal*, prononcé *Phel*, puis *Flé*.

Φαλαγγιτης, ὁ, ſoldat d'une phalange.

Φαλαγγιον, τὸ, araignée à longues jambes, diviſées par nœuds, par phalanges.

3. Φαλαγγια, τὰ, gros rouleaux de bois qui ſervent de levier & à faire couler de groſſes maſſes : c'eſt ce qu'on appelle en Valdois, des PALANCHES.

4. Φαλαγγοω, s'irriter, écumer de rage, devenir féroce comme un animal.

5. Φαλαγγωμα, pompe des Bacchanales.

6. Φαλαγγωσις, renverſement des cils dont les poils frottent ſur le globe de l'œil & l'irritent.

2.

ΦΑΛ-ΑΚΡος, ȣ, ὁ, chauve, *mot-à-mot*, dont le ſommet *Akros*, eſt ras comme un rocher, comme une falaiſe, *Phal*.

Φαλακροτης, Φαλακρα, Φαλακρωμα, Φαλακρωσις, chauveté.

Φαλακραι, terrains ſans verdure, ſans gazon.

Φαλακροω, rendre chauve.

3.

ΦΑΛΛος, ὁ, Phallus, ſymbole de la nature fécondante.

4.

1. ΦΕΛΛος, ὁ, liége, parce qu'il s'éleve toujours ſur l'eau. C'eſt par cette raiſon qu'il s'appella *Suber* en Latin, *Subre* en Provençal.

Φελλευω, ſurnager comme le liége.

Φελλινας, léger comme le liége.

2. ΦΕΛΛευς, lieu eſcarpé de l'Attique, Falaiſe, comme dans la Normandie. Ce qui arrondit cette famille.

5.

ΦΙΛυρα, ας, ἡ, Tilleul, arbre élevé & bien arrondi. Il pourroit tenir à Φιλος, agréable.

Φιλυρινος, de tilleul.

6.

ΦΙΛις, ιδος, ἡ, roſeau, canne.

Φιλινος, de roſeau, de canne.

7.

ΦΛοιος, ȣ, ὁ, écorce, mot altéré de *Phel*, *Pel*, peau, écorce.

Φλοιωδης, d'écorce, léger comme la bale, frivole, vain.

Φλοιζω, enlever l'écorce.

Φλοισμος, action d'enlever l'écorce.

Φλοιαριον, petite écorce, bale.

8.

1. ΦΟΛις, ιδος, ἡ, écaille : 2°. duvet. De la même famille *Pel*, *Pol*.

Φολιδωτος, ὁ, ἡ, écaillé.

Φολλικες, aſpérités de la peau comme des écailles.

2. ΦΟΛΛις, εως, ὁ, obole : de *Bal*, *Bol*, rond.

9.

ΦΛια, ας, ἡ, montant d'une porte, poteau : 2°. porte avec ſes montans : 3°. montant d'une échelle.

10.

ΦΥΛα, ης, ἡ, Tribu, *mot-à-mot*, *Pul*, peuple, le *Po-PUL-us* des Latins.

Φυλετης, ὁ, de la même tribu.

Φυλετευω, claſſer dans une Tribu, incorporer.

Φυλον, το, Tribu, Race, Nation, Sexe.

11.

ΦΥΛΛον, τὸ, feuille.

Φυλλικος, Φυλλινος, de feuille.

Φυλλωδης, ὁ, ἡ, feuillé, abondant en feuilles.

Φυλλιαω, pouſſer des feuilles.

Φυλλας, αδος, ἡ, monceau de feuilles.

Φυλλαριον, τὸ, petite feuille.

Φυλλιον, τὸ, feuillê ; 2°. petites plantes odoriférantes.

Φυλλεια, τα, feuilles de laitue.

12.

1. ΦΩΛεος, Φωλεα, ἡ, antre, lieu profond ſous terre.

Φωλεω, hanter les antres, ſe cacher dans des cavernes.

Φωλητηριον, taniere.

Φωλας, αδος, ἡ, celle qui ſe cache dans les tanieres, dans les antres.

Φωλητηρ, ὁ, celui qui s'y cache.

Φωλαζω, Φωλευω, même que Φωλεω.

Φωλεια, action de ſe cacher dans des cavernes.

2. Φωλητήριον, τὸ, taverne où on boit: 2o. jeu, école.

II. Fal, négatif.

ΦΗΛος, ου, ὁ, *Phêlos*, trompeur, faux, fauſſaire: 2o. filou.

Φηλοω, tromper, filouter.

Φηλητης, ὁ, trompeur.

Φηλωματα, impoſtures, tromperies, filouteries.

Φηληξ, ηκος, ὁ, impoſteur; 2°. figue qui paroît meure & qui ne l'eſt pas.

2.

ΠΑΛευω, tromper, ſéduire, attirer dans ſes filets: faire tomber dans le piége.

Παλευτης, qui tend des filets.

Παλευτρια, ἡ, colombe dont on ſe ſert pour en attirer d'autres, uſage fort commun dans l'Orient.

3.

Σ ΦΑΛΛω, fut. αλω, faire faillir, faire tomber, renverſer, ſupplanter: 2°. tromper, ſéduire: 3°. chanceler, ne pouvoir ſe ſoutenir: 4o. errer, ſe tromper: 5°. offenſer, nuire.

Σ-Φαλμα, τὸ, chute, erreur; 2°. faute, offenſe.

Σ-φαλμεω, tomber; chanceler.

Σ-Φαλερος, qui tombe, qui cheoit; 2°. gliſſant, ſur quoi on ne peut ſe ſoutenir, piége.

Σ-Φηλος, qui peut être ébranlé; 2°. épais; 3°. oblique.

2o. Σ-Φελας, ατος, τὸ, eſcabelle: petite chaiſe: elle peut être facilement renverſée: 2o. banc de rameurs.

Fai, Fo, Fain,
Feu, lumiere.

Nous réuniſſons ici les mots Grecs formés du primitif *Fo*, *Fé*, *Fai*, feu, & ceux formés de ce même mot naſalé en *Fain.*

I.

1. ΦΑΙΝω, fut. Φανω, briller, reſplendir, étinceller: 2o. mettre au jour, publier: 3o. montrer, faire voir: 4o. déférer, accuſer, manifeſter les fautes d'un autre.

Φασμα, τὸ, vue, ſpectre, prodige.

Φασις, εως, ἡ, apparition, phaſe; 2°. accuſation.

2. ΦΑΝταζω, faire paroître, montrer.

Φανταζομαι, paroître, être vu; 2°. imaginer, concevoir; 3°. ſe montrer, ſe faire voir.

Φαντασμα, τὸ, phénomène, ſpectre, objet apperçu; 2°. phantôme.

Φαντασια, ἡ, vue, viſion; 2°. eſpèce; 3°. imagination vive: 3°. fantaiſie.

Φαντασιωδως, ὁ, ἡ, effet de l'imagination.

Φαντασιαστικος, propre à avoir des viſions, fantaſque.

Φανταστος, homme à viſions.

Φανταστικος, qui a des viſions: fantaſtique.

3. ΦΑΝος, ὁ, brillant, ſplendide; lumineux. *Nom*, lampe; flambeau: 2o. accuſateur, délateur, qui met au jour les fautes d'autrui.

Φαναι, αἱ, fêtes des Initiations aux flambeaux.

Φανιον, τὸ, petite lampe.

Φαναριον, de même.

Φανερος, apparent, manifeste, ouvert, public.

Φανεροω, manifester, déclarer : découvrir.

4. ΦΑΝης, ητος, ὁ, le Soleil, flambeau par excellence.

Φανητιαω, vouloir paroître.

2.

ΦΑΙΔρος, ὁ, brillant, éclatant : 2°. rayonnant de plaisir, gai, joyeux, éveillé.

Φαιδρυτης, splendeur, éclat ; 2°. joie, plaisir.

Φαιδροω, réjouir, transporter de joie.

Φαιδρυνω, de même; 2°. rendre brillant, propre, net.

Φαιδυντρια, femme qui rend propre, qui lave.

Φαιδιμος, ὁ, ἡ, Φαιδιμοεις, illustre.

3.

1. ΦΑλος, ὁ, brillant, blanc, lumineux : 2°. le sommet d'un casque ; dans ce dernier sens, il tient à *Phal*, élevé.

Φαλιος, blanc ; 2°. cheval qui a le front blanc.

Φαληρος, blanchissant, écumant.

Φαληριαω, être blanc d'écume.

Φαλυνω, rendre blanc, brillant, net, poli.

ΦΑΛαινα, phalene, papillon de nuit, qui recherche la lumiere.

4.

1. ΦΑω, briller, éclairer, étinceller, luire : 2o. mettre au jour, proférer, parler : 3o. *négativement*, tuer, priver de la lumiere ; du jour.

Φαος, εος, τὸ, lumiere ; 2°. œil, lumiere du corps ; 3°. aurore, lever du Soleil ; 4°. jour ; 5°. vie ; elle est lumiere ; 6°. salut, joie, victoire.

2. ΦΩς, *Phôs*, *Phôtos*, τὸ, de même : 2o. homme, l'Être vivant par excellence.

Φωτιζω, rendre lumineux, brillant, illuminer ; illustrer.

Φωτισμα, τὸ, illumination ; 2°. baptême.

Φωτισμος, splendeur, éclat, brillant.

Φωτιστικος, qui a la vertu d'éclairer.

3. ΦΩσκω, briller, éclairer.

Φωστηρ, luminaire.

4. ΦΑΥω, *Phauô*, Eol. briller.

Φαυσις, action d'éclairer, de briller ; éclat, lumiere, splendeur.

Φαυστηριος, surnom de Bacchus, parce, dit-on, que ses cérémonies se célébroient aux flambeaux ; plutôt, parce qu'il fut constamment le même que le Soleil.

Φαυσκω, Φαεθω, mêmes que Φαω.

5. Φαεινω, briller, éclairer : 2o. faire des éclairs.

Φαεινος, brillant, éclatant, poli, net, luisant.

Φαεννος, de même.

6. Φιαρος, ὁ, lucide, brillant, splendide, gras, potelé.

Φιαρυνω, porter de la lumiere, donner de l'éclat.

7. ΦΑΣ-ΙΣ, le Phafe, *mot-à-mot*, fleuve brillant, à caufe des paillettes d'or qu'il charrioit continuellement.

8. ΦΑΣιανος, ὁ, Faifan, parce qu'il vint des bords du Phafe.

5.

ΦΕΓΓος, εος, τὸ, éclat, lumiere, clarté.

Φεγγωδης, lumineux.

Φεγγω, éclairer, donner de l'éclat, illuftrer.

Φεγγομαι, briller, refplendir, luire.

6.

ΦΟΙΒος, ὁ, brillant, lucide, éclatant; 2°. devin; 3°. chafte, pur; 4°. nom d'Apollon, Phœbus.

Φοιβητευω, rendre des oracles.

Φοιβας, αδος, ἡ, Φοιβητρια, ἡ, prophéteffe; 2°. femme qui fait des expiations.

Φοιβαζω, prophétifer, prédire; 2°. laver, expier.

Φοιβαινω, parer, rendre net; 2°. expier, purger; 3°. annoncer, prédire.

Φοιβαω, de même.

7.

1. ΦΟΙΝιξ, ικος, ὁ, oifeau de feu: 2°. palmier: palme; 3°. couleur rouge, couleur de feu: 4°. fang. *Adj.* rouge; couleur de feu.

2. Φοινικοεις, rougi: 2°. teint de fang.

Φοινισσω, rougir, enfanglanter.

Φοινιγμος, Φοινιξις, rougeur.

3. Φοινικεος, de couleur rouge, ponceau.

Φοινικιζω, teindre en ponceau, en rouge.

Φοινηκις, ιδος, ἡ, habit couleur de ponceau, d'écarlate.

4. Φοινικιτης, de palmier.

Φοινικων, ὁ, plantation de palmiers.

Φοινικειος, tonneau rempli de vin de palmier.

8.

ΦΕ-ΨΑΛος, ου, ὁ, étincelle.

Φε-Ψαλοω, brûler, confumer.

Φε-Ψαλυξ, étincelle.

II.

MOTS NÉGATIFS,

Dérivés de Fo, feu.

1.

ΦΑΙος, ου, ὁ, *Phaios*, en François BAI, couleur brune, châtain; 2°. bis.

2.

ΦΕΝαξ, ακος, ὁ, qui finaffe, fin; trompeur, impofteur.

Φενακιζω, tromper, en impofer, fe jouer.

Φενακισμος, ὁ, impofture, tromperie, moquerie.

Φενακη, faux cheveux, perruque; 2°. panache.

Πηνικη, même que Φενακη.

Πηνικιζω, même que Φενακιζω.

3.

1. ΦΕΝω, priver du jour, de la lumiere, tuer.

Πεφνω, de même.

2. ΦΟΝος, ὁ, maffacre, meurtre, homicide.

Φονιος, ὁ, ἡ, fouillé de fang, meurtrier; 2°. mortel.

Φοινιος, de même.

Φοινικος, de meurtre, de carnage.

ΦΟΝευς, εος, ὁ, homicide.

Φονευω, commettre un meurtre, tuer.

Φονευμα, τὸ, cadavre, corps privé de la vie par violence.

Φονευτης, ὁ, aſſaſſin, meurtrier.

Φοναω, ne reſpirer que carnage.

III.

Mots qui ſe ſont fait précéder de S.

1.

Σ-ΒΕΝΝυω, Σ-Βεννυμι, & dans l'origine Σ-ΒΕω, éteindre : 2°: *au fig* réprimer, aſſoupir. Du négatif *S*, & du primitif *Fe*, feu, prononcé *Be*.

Σ-Βεσις, εως, ἡ, extinction ; 2°. ſuppreſſion.

Σ-Βητηρ, ὁ, qui éteint.

2.

Σ-ΠΑΝος, Σ-Πανιος, tranſparent, rare, non-denſe : 2°. rare, en petite quantité.

Σ-Πανιος, rareté, diſette.

Σ-Πανια, ἡ, Σ-Πανις, εως, ἡ, de même.

Σ-Πανιζω, être dans la diſette, dans la miſere.

Σ-Πανιςος, dont on manque, rare.

3.

1. Σ-ΠΙΝθηρ, ηρος, ὁ, étincelle.

Σ-Πινθηριζω étinceller.

2. Σ-ΠΙΝΔασις, εως, ὁ, oiſeau rare & étranger.

IV.

De Fo, feu, vinrent d'autres mots dans leſquels cette Racine n'eſt preſque plus connoiſſable.

1.

De l'Oriental א·פה, *A-Phé*, cuire, vinrent :

1. Ἑ-Ψω, & anciennement Ε-ΨΕΩ, *Hepſô*, *Hepſeô*, cuire, bouillir.

Ε-ψημα, τὸ, ce qu'on a fait cuire.

Ε-ψησις, εως, ἡ, cuiſſon, coction.

Ε-ψητης, ου, ὁ, qui fait cuire.

Ε-ψητος, cuit, bouilli.

Ε-ψανος, facile à cuire.

Ε-ψαλεος, cuit.

2. Ε-Φθος, ὁ, *E-Phthos*, cuit.

Ε-φθοω, cuire, bouillir.

Le *F* ſe retrouve dans ces derniers mots : ce qui prouve que le Ψ, *Ps*, n'en eſt qu'une altération.

2.

Ἡ-ΠΑρ, ατος, τὸ, le Lat. *Hepar*, foie ; il eſt chaud, & cuit le chyle, les humeurs.

Η-Πατηρος, de foie.

Η-Πατικος de même.

Η-Πατιζω, reſſembler au foie.

Η Πατιον, τὸ, petit foie.

Η-Πατος, nom d'un poiſſon couleur de foie.

3.

ΘΑΛΠω, chauffer, échauffer ; 2°. fomenter ; 3°. couver.

De *Tal*, grand, & *Fo*, *Po*, feu.

Θαλ-Ψις, εως, ἡ, action de rechauffer.

Θαλ-Πος, chaleur, ferveur.

Θαλ-Πινος, chaud, fervent.

Θαλ-Πις, colere, feu bouillant.

Θαλ-Πωρη, ἡ, fomentation ; 2°. chaleur ; 3°. tiédeur.

Θαλ-Πιαω, s'échauffer, devenir chaud.

ΘΑΛυω, chauffer, brûler, incendier.

Θαλυκρος, chaud, fervent, bouillant.

Cette Famille pourroit cependant venir ſimplement de AL, HAL, chaleur, précédé du *Th* initial, ſi commun dans les anciennes Langues : je préférerois même cette étymologie comme plus ſimple.

4.

1. ΠΕ-Πων, ονος, ὁ, ἡ, cuit, cuit au Soleil : mûr ; 2°. tendre : doux, non-âpre.

Ω-Πεπων, oh ! excellent : oh ! le plus doux des hommes.

Πε-Παιτερος, plus mûr.

Πε-Παιτατος, très-mûr.

2. ΠΕ-Πτω, cuire ; 2°, meûrir.

Πε-Ψις, coction, cuiſſon.

Πε-Πτικος, qui a la propriété de cuire.

Πε-Πτος, cuit.

3. ΠΕ-Παινω, cuire, conduire à maturité.

Πε-Πασμος, Πε-Πανσις, maturité ; 2°. action de meurir.

Πε Πανος, mur : amolli : doux.

Πε-Πειρος, même que Πεπων.

4. Πο-Πανον, τό, gâteau plat & rond qu'on faiſoit cuire pour les Sacrifices.

5.

ΒΑΣ-ΚΑΙΝω, *Bas-Kainô*, le Latin *Faſ-cino*, faſciner : 2°. envier. Ce mot eſt compoſé du Grec *Phas*, œil, & *Kain*, qui tue, qui fait mal. Les faſcinations étoient des maux qu'on croyoit produits par un malin regard, tout comme par des paroles magiques, ou par des charmes, des enchantemens.

Βασ-Κανος, faſcinateur, qui faſcine ; 2°. envieux, malveillant, qui jette un mauvais regard.

Βασ-Κανια, ἡ, faſcination, envie, malveillance, mauvais regard.

Βασ-Κανιον, τὸ, charme, faſcination ; 2°. haine ; envie.

PHEN.

Du primitif PHEN & PEN, ſignifiant élévation, tête, pointe, & dont nous avons eu ſouvent occaſion de parler, vinrent quelques mots Grecs, tous précédés de la conſonne *S*.

1.

Σ-ΦΕΝ-Δαμνος, érable, arbre aux feuilles pointues, piquantes : auſſi eſt-il appellé en Latin *Acer* ; 2°. eſpèce de chanvre.

Σ-Φεν-δαμνινος, d'érable ; 2°. ferme, ſolide, dur comme l'érable.

2.

Σ-ΦΗΝ, ηνος, ὁ, coin : morceau de bois taillé en pointe pour fendre le bois ; 2°. inſtrument de torture.

Σ-Φηναριον, τὸ, petit coin.

Σ-Φηνισκος, figure de Géométrie en forme de coin.

Σ-Φηνοω, coigner, enfoncer un coin, fendre avec le coin ; 2°. condenſer, épaiſſir.

Σ-Φηνωσις, enfoncement du coin; 2°. action d'émouffer; 3°. obstruction, humeur qui s'arrête comme un coin entre les parties du corps.

S-PHEN.

Σ-ΦΕΝΔονη, ἡ, le *Funda* des Latins, fronde.

Ce mot ne tient point à cette racine, mais à celle de FUN, corde; voyez *Orig Lat.* 745, venue elle-même du prim. עון, *Hon*, *Hun*, action de lier, lien, lier.

Les Celtes en firent *Fen*, *Fun*, corde, ficelle; *Funda*, fronde; & les Grecs *S-Phendonê*.

PHAR, FER,

Porter, produire.

La Famille PHAR, FER, FR, porter, produire, si étendue en toute Langue, a donné à la Langue Grecque une multitude de branches.

I.

ΦΕΡω, le Lat. *Fero*, porter: comporter: 2°. emporter: 3°. remporter, obtenir: 4°. apporter: 5°. ravir: 6°. conférer: gratifier: 7o. tenir, posséder.

Ce verbe s'accorde également avec le Verbe Latin, en ce que ses tems sont formés de deux autres Verbes; les futurs, du Verbe οιω; & les passés, du Verbe ΕΝ-ΕΓΚω, porter, tenir dans ses bras.

ΦΕΡε, impératif de ce Verbe & qui se prenant adverbialement, signifie courage; 2o. par exemple: il n'est donc pas étonnant que cet Impératif ait fait également l'Adverbe Latin FERE.

Φερτερος, qui porte davantage, plus fort, plus puissant.

Φερτατος, très-fort, le plus excellent, qui l'emporte sur tous.

Φερτος, supportable, qu'on peut tolérer.

2. ΦΕΡετρον, & Φερτρον, τὸ, biére.

Φερετρευω, transporter avec pompe, faire un convoi funèbre.

3. ΦΟΡος, ὁ, qui porte: 2o. favorable, heureux: 3°. fertile, fécond, qui produit en abondance. *Nom*, tribut, impôt.

Φορα, ἡ, action de porter; 2°. transport, mouvement impétueux; 3°. abondance, revenus; collation.

Φοραδες, αἱ, Jumens.

4. ΦΟΡευς, εος, ὁ, Crocheteur, porteur: 2°. courroies des boucliers.

ΦΟΡειον, το, chaise à porteurs, litiere, char; 2°. marchandises du porte-bale.

Φορεω, porter sur soi, être revêtu de.

Φορημα, τὸ, ce qu'on porte; ce dont on est fouré.

FOUREAU, FOURURE, se rapportent à cette famille.

Φορητος, qui peut être porté; 2°. toléré.

Φοριμον, τὸ, espèce d'alun liquide très-commun.

II.

1.

ΦΑΡαγξ, αγγος, ἡ, précipice, lieu où

où l'on ne peut ſe ſoutenir, où l'on eſt emporté en bas ; 2o. vallée : 3o. crevaſſes, fentes de la terre.

2.

ΦΑΡετρα, ἡ, le Latin *Pharetra*, carquois.

Φαρετρεων, ωνος, ὁ, de même.

Φαρετριον, τὸ diminutif.

3.

ΦΑΡικον, τὸ, eſpèce de poiſon : il emporte.

4.

ΦΑΡκις, ιδος, ἡ, ride : elles forment comme des vallées, elles ſillonnent le viſage.

5.

ΦΑΡ-ΜΑΚον, ȣ, τὸ, *mot-à-mot*, connoiſſance des plantes : de *Mag*, habileté, & *Phar*, plante.

Ce mot ſignifia donc, 1°. remède, médicament : les premieres con noiſſances de la Médecine conſiſterent dans les vertus des plantes & dans leur application.

2o. Teinture : couleurs : on les faiſoit avec le ſuc des plantes.

3°. Poiſon : on les tiroit du ſuc des plantes mal-faiſantes ; & on en frottoit le fer des flèches : De-là, notre mot Phar-macie.

Φαρ-Μακοεις, qui concerne l'art de guérir.

Φαρ-Μακωδης, de même ; 2°. empoiſonné.

Φαρ-Μακων, ωνος, ὁ, teinturerie, lieu où on teint.

Φαρ-Μακος, Mage ; 2°. magicien, ſorcier ; 3°. homme exécrable, ſcélérat, empoiſonneur.

Φαρ-Μακις, ιδος, ἡ, Magicienne, ſorciere, empoiſonneuſe.

Φαρ-Μακευς, même que Φαρ-Μακος.

Φαρ-Μακευω, préparer des médicamens ; teindre, empoiſonner.

Φαρ-Μακεια ;— Μακευσις, Pharmacie, action de médicamenter, d'empoiſonner.

Φαρ-Μακοω, guérir, traiter avec l'Art de la médecine.

Φαρ-Μακαω, avoir beſoin du Médecin ; être entre ſes mains.

Φαρ-Μασσω, teindre, farder ; 2°. empoiſonner ; 3°. altérer, frelater.

6.

1. ΦΑΡος, εος, τὸ, manteau, pallium, grande robe : 2o. voile.

Φαρσος, εος, τὸ, enveloppe ; 2°. ſurtout.

2. ΒΛΕ-Φαρον, paupiere : *mot-à-mot*, qui enveloppe l'œil.

Βλε-Φαριζω, clignotter, remuer ſans ceſſe la paupiere.

7.

ΦΑΡυγξ, υγγος, ὁ, ou ἡ, goſier : le *Pharynx*. C'eſt le précipice, où deſcendent les alimens : on dit en plaiſantant, avoir une deſcente de goſier.

Φαρυγγις, ιδος, ἡ, appétit exceſſif, voracité.

Φαρυγεθρον, τὸ, goſier.

II.

ΦΕΡΒω, *Pherbô*, nourrir, élever :

2°. faire paître, *mot à mot*, produire, fournir la subsistance.

ΦΟΡΒη, pâturage, aliment : ce qui produit la subsistance.

ΦΟΡΒας, αδος, ὁ, ἡ, ce qui fournit, produit des alimens, nourricier ; 2°. du même troupeau, compagnon.

Φορβεια, ας, ἡ, nourriture, aliment.

2.

ΦΕΡΝη, ης, ἡ, dot, ce que la mariée apporte.

Φερνιζω, doter.

De-là les biens PARA-PHERNAUX.

3.

ΦΗΡεα, τὰ, tumeurs des nerfs : tendons allongés.

IV.

ΦΟΡΜος, ε, ὁ, corbeille ; panier, 2°. mesure de bled : 3°. boisseau.

ΦΟΡμιὸν, το, petite corbeille ; 2°. natte qui sert à couvrir.

2.

ΦΟΡΤος, ε, ὁ, charge, fardeau.

Φορτιον, τὸ, de même ; 2°. marchandises.

Φορταξ, αχος, ὁ, crocheteur, ce qu'on appelle un FORT de la hale.

Φορτικος, de charge, à charge, fâcheux, ennuyeux, odieux ; 2°. fou, insensé ; 3°. arrogant, d'un orgueil insupportable.

Φορτικοτης, ἡ, ennui, fâcherie ; 2°. arrogance.

Φορτις, ἡ, vaisseau de charge, de transport.

Φορτιζω, charger.

3.

ΦΡεω, ΦΡημι, lâcher.

4.

ΦΥΡω, mêler : faire des mélanges : 2°. arroser : 3°. paîtrir : 4°. macérer, tremper : 5°. souiller, ternir ; tacher.

Φυρμα, τὸ, tache, souillure, saleté.

Φυρμος, action de tacher.

2. ΦΥΡαω, mêler, macérer.

Φυραμα, τὸ, pâte.

Φυρασις, εως, ἡ, macération pour faire de la pâte.

5.

ΦΟΡυω, ΦΟΡυνω, ΦΟΡυσσω, mêler ; mixtionner, mêlanger ; 2°. paîtrir : 3°. tacher, salir.

Φορυτος, balayures, saletés, criblures, 2°. amas.

Les mots FOURure, FOURé, dans le sens de mêlange, appartiennent à cette Famille.

6.

ΦΩΡ, ωρος, ὁ, le Lat. *Fur*, voleur : qui emporte ; 2° fard ; 3°. guet, sentinelle ; espion. Dans ce dernier sens, il doit signifier, *mot-à mot*, qui porte sa vue partout, qui est attentif comme un voleur.

Φωριον, Φωρα, vol : action de voler ; 2°. la chose volée ; 3°. signe, preuve.

Φωριος, furtif.

Φωρεια, vol.

Φωραω, surprendre à voler ; prendre sur le fait.

Φωρασις, εως, ἡ, action de prendre, de saisir.

Φωριαω, même que Φωραω.

Φωριαμος, ὁ, cassette, coffre; 2°. *mot-à-mot*, ce avec quoi on se précautionne contre les voleurs.

V.

Mots, où *Phar* est précédé de S.

I.

Σ-ΦΑΡαγος; Σ-ΦΑΡαγγος, ὁ, gosier; 2°. son qui vient du gosier.

Ce mot appartient à la Famille *Pharynx*, rapportée ci-dessus.

Σ-Φαραγεω, prononcer du gosier; 2°. bruire.

Σ-Φαραγιζω, faire entendre du bruit, soulever avec bruit.

ΑΣ-Φαραγος, même que Σ-Φαραγος.

II.

De l'Oriental ס-פר, *S-PhaR*, rond, formé de *Saph*, bouche ouverte, vinrent divers mots Grecs.

I.

1. Σ-ΦΑΙΡα, ας, ἡ, sphere, globe; 2. bale, paume; 3°. boule.

Σ-Φαιρικος, sphérique.

Σ-Φαιρiτης, ου, ὁ, arrondi en forme de globe.

Σ-Φαιριον, τὸ, globule; 2°. pilule.

Σ-Φαιριδιον, τὸ, *diminut.*

Σ-Φαιροω, ω, arrondir.

Σ-Φαιρωμα, τὸ, masse ronde, arrondie.

Σ-Φαιρωτηρ, ηρος, ὁ, courroie.

2. Σ-ΦΑΙΡιζω, jouer à la bale, à la paume.

Σ Φαιρισις, ἡ, jeu de paume.

Σ-Φαιριστηριον, lieu où l'on joue à la paume: jeu de paume.

Σ-Φαιριστης, ου, ὁ, joueur de paume; 2° qui excelle à ce jeu.

2.

Σ-ΠΕΙΡα, ας, ἡ, spirale, ligne qui tourne en rond sans former des cercles parfaits: vis.

Σ-Πειρωδης, ὁ, fait en spirale.

Σ-Πειραω, se rouler en spirale.

Σ Πειραμα, Σ-Πειρημα, spirale.

Σ-Πειραια, arbrisseau dont on peut former des spirales.

Σ-Πειρον, τὸ, cordage de vaisseau roulé en spirale; 2°. bande; 3°. maillot.

Σ-Πειροω, emmailloter, envelopper de bandes.

3.

Σ ΠΥΡαθια, Σ-ΠΥΡας, αδος, ἡ, Σ Πυραθος, ὁ, crotin de chèvre: il est rond, en petites boules.

PhaT.

De Bat, Bet, lit, vint:

ΦΑΤνη, ης, ἡ, étable: crèche; 2°. alvéole, ou place des dents.

Φατνια, les os qui contiennent les dents.

Φατνωματα, τα, plafond, lambris.

Φατνωτος, lambrissé.

PhauL.

ΦΑΥΛος, ου, ὁ, vil, d'aucune valeur: abject: méprisable; 2°. simple, médiocre; 3°. fou, insensé, ridicule: 4°. méchant, mauvais, insipide. C'est notre mot Fol.

Φαυλοτης, ἡ, folie, ignorance, insipidité, ineptie.

Φαυλιζω, mépriser, ne faire aucun cas, regarder comme des inepties, des folies.

φαυλισμος, ὁ, mépris.

Φαυλιστρια, dédaigneuſe, femme pleine de mépris.

Φλαυρος, vil.

PheiD.

ΦΕΙΔω, οος, ἡ, économie, épargne, ménage. C'eſt l'oppoſé de *Fat*, abondance, ſomptuoſité, d'où le Lat. *Af-FATim*.

Φειδος, chiche, qui épargne, ménager.

Φειδομαι, uſer avec économie, aller à l'épargne, épargner; 2°. faire grace, être économe de punition, épargner; 3°. s'abſtenir.

Φεισμονη, ἡ, parſimonie.

Φειδωλη, Φειδωλια, de même.

Φειδων, ωνος, ὁ, chiche, ménager.

Φειδιτιον, τὸ, repas commun des Lacédémoniens; 2°. lieu de ces repas.

Φειδιται, ceux qui aſſiſtoient à ces repas.

PheN.

ΦΗΝη, ἡ, orfraie: en Lat. *Oſſi-fraga*, briſe-os. Ce mot tient à la famille ci-deſſus *Phenô*, φενω.

PhI.

1.

ΦΙΑΛη, ἡ, le Lat. *Phiala*, phiole, bouteille. Ce mot doit tenir à *hual*, *hyal*, verre.

Φιαλις, ιδος, Φιαλισκη, petite bouteille.

Φιαλεω, boire, vivre agréablement.

2.

Φ-ΙΜος, ου, ὁ, muſeliere, licou; De *Heim*, *Him*, lier.

Φ-ΙΜοω, lier, attacher avec un licou, emmuſeler; 2°. lier, ſerrer.

Φ-ΙΜωσις, εως, ἡ, action de lier, d'attacher.

3.

ΦΙΝτις, cocher: mot de Pindare.

Ce mot vint du Celte *Fen*, *Ben*, char, qui forma le Grec A-PENE.

On voit ici un exemple frappant à quel point deux mots de la même famille s'éloignent l'un de l'autre par un très-léger changement.

4.

ΦΙ-ΒΑΛεον, figue.

ΦΙ-Βαλις, eſpèce de figue.

ΦΙ-Βαλεη, ἡ, figue ſéche.

ΦΙ-Βαλεις, hommes maigres, ſecs.

Ce mot doit tenir à *Bal*, grand, excellent.

PHIL.

Du primitif HELL, lié, uni, cher, qui forma l'Anglois, FELLOW, compagnon, aſſocié, vint cette belle famille Grecque:

ΦΙΛος, ὁ, uni par les liens de l'amitié, qui aime, cher, ami: 2°. agréable, qui plaît.

Φιλοτης, ἡ, amitié, bienveuillance, amour.

Φιλοτησιος, ὁ, ἡ, qui concerne l'amitié, propre à l'exciter.

Φιλοτησια, ἡ, invitation à boire.

ΦΙΛια, ἡ, amitié, amour, charité, faveur.

ΦΙΛιος, confédéré, aſſocié; 2°. qui préſide à l'amitié; 3°. ſurnom de Jupiter.

Φιλιοω, rendre ami; concilier.

Φιλιωτης, ὁ, conciliateur.

Φιλιαζω, contracter amitié ; devenir ami.

Φιλικος, aimable ; ami, qui convient à l'amitié.

ΦΙΛεω, ω, aimer, chérir; 2o. embrasser, baiser.

Φιλημα, τὸ, embrassade, baiser.

Φιλησις, εως, ἡ, action d'aimer.

Φιλητος, aimable, digne d'amitié.

Φιλητης, amant, qui aime.

Φιλητευω, embrasser.

Φιλτρον, philtre, ce qui fait aimer.

S-PHING.

1. Σ-ΦΙΓΓω, pincer, serrer : c'est notre mot *pincer*, dont le *p* est devenu *ph*, & qui s'est fait précéder de *s* comme tant d'autres mots.

Σ-Φιγκτηρ, ὁ, le *sphincter*, muscle qui sert à resserrer.

Σ-Φιγγια, vie serrée, parcimonieuse, trop ménagere.

2. Σ-ΦΙΓΞ, ιγγος, ἡ, le sphinx, animal qui embarrassoit par ses questions subtiles. Son nom vient de *Figg*, *Fing*, pénétrant, subtil.

PHL.

PHL, FL, fut dans toutes les Langues une Onomatopée destinée à peindre les objets fluides, coulans, le fluide, la flamme, ce qui amollit, &c. De-là nombre de familles Grecques.

1.

ΦΛαζω, fermenter, bouillonner, avoir de la ferveur : 2o. parler si vîte qu'on ne prononce point distinctement : 3o. parler en fou.

Φλασμος, ὁ, faste.

Πα-Φλαζω, bouillonner, fermenter.

Πα-Φλασμα, agitation, ferveur ; 2°. bruit de la mer agitée.

2.

ΦΛαω, amollir en brisant, en concassant : 2°. concasser, broyer, briser : 3°. rendre flasque, mou : 4°. dévorer avidement.

3.

ΦΛεγω, enflammer, brûler, incendier : 2o. enflammer d'amour : 3o. éclairer, illustrer : 4o. étinceller : être consumé, être dans l'angoisse.

Φλεγμα, τὸ, incendie, inflammation, ardeur ; 2°. phlegme, pituite ; *par opposition.*

Φλεγμασια, ἡ, inflammation, ardeur ; 2°. fiévre.

Φλεγμαινω ; brûler, être embrâsé, être en effervescence.

Φλεγμονη, inflammation, tumeur avec inflammation.

Φλεγμαιος, enflé.

Φλεξις, εως, ἡ, incendie ; 2°. brûlure ; 3°. action de brûler.

2. Φλεγυρος, embrâsé, ardent, éclatant :, 2°. qui brûle, impie, scélérat.

Φλεγεος, rouge.

3. ΦΛοξ, γος, ἡ, flamme.

Φλογεος ;—γερος ;—γοεις ;—γινος ;—γωδης ; enflammé, ardent, éclatant, splendide, rouge, étincellant.

Φλογις, ιδος, ἡ, chair cuite.

Φλογιζω, brûler.
Φλογισμος, brûlure.
Φλογμος, flamme, éclair.
Φλογιαω, enflammer avec rougeur.
Φλογοω, enflammer, embrâser.
Φλογιον, petite flamme, flammèche.

4.

Φλεψ, βος, ἡ, veine. C'eſt la chaleur qui fait couler le ſang dans les veines.

Φλεβωδης, abondant en veines.
Φλεβαζω, jaillir comme d'une veine.

5.

Φλεω, niaiſer, dire des balivernes, des choſes ſans tenue, ſans conſiſtance : 2°. être plein, farci : 3°. abonder en fruits.

Φλεδων, ονος, ἡ, bagatelles, babioles, ſornettes.
Φλεδονευω, babiller, dire des riens.
Φλεδονεια, babil.
Φλεδονωδης, ὁ, ἡ, babillard, bavard, conteur de ſornettes.

2. ΦΛην-αφος, ὁ, bagatelles, babil, niaiſeries.

Φληναφεω, parler ſottement, follement.
Φληνυω, φληνιω, de même.

3. ΦΛυω, ΦΛυζω, bavarder, babillard : 2°. fermenter, bouillonner.

4. ΦΛυαρος, inepties, bavardage, vain babil.

Φλυαρεω, dire des riens, bavarder.
Φλυαξ, bouffon, plaiſant, Jean-farine.

5. ΦΛυσις, éruption à la peau.

Φλυκταινα, ἡ, puſtule.
Φλυκταινωσις, ἡ, éruption de puſtules.

6. ΦΛυδαρος, humide, mouillé : 2°. flaſque.

Φλυδαω, être flaſque, être mouillé, humide..

6.

ΦΛιδαω, tomber en pourriture, ne valoir plus rien, ſe pourrir, ſe gâter : 2o. tomber en morceaux, être déchiré : 3°. contracter des rides.

Φλιδονες, plis des robes.

7.

ΦΛομος, ἡ, plante dont on ſe ſervoit pour faire des mêches, le bouillon, *plante*.

Φλομις, ιδος, ἡ, de même.

PHO.

1.

ΦΟΙΤαω, aller, venir : 2°. arriver, aborder, s'approcher : 3o. être en fureur.

De *Fat*, *Fout*, pied, même que *Ped*, *Patte*.

φοιτησις, ἡ, allée & venue.
φοιτητης, qui va, qui vient ; 2°. diſciple.
φοιτης, ὁ, Héraut.

2. Φοιτος, rage, fureur : on va & on vient ſans ſavoir pourquoi, on s'agite, on ſe démene.

φοιτας, αδος, ἡ, furieuſe ; folle ; 2°. coureuſe.
φοιταλεος, ὁ, furieux, inſenſé.

2.

Σ-ΦΟΔΡος, ου, ὁ, véhément, qui eſt emporté par ſon impétuoſité, fort,

valide, qui est en pleine végétation.

De *Fort*, devenu *Fotr* par la transposition si ordinaire du R, & précédé de S.

Σ-φοδρα, extrêmement; très-fortement; avec la plus grande impétuosité.

Σ-φοδροτης, ἡ, véhémence, force.

Σ-φοδρυνω, augmenter la véhémence, l'impétuosité.

3.

Σ-ΦΥΡα, ας, ἡ, marteau, maillet : 2°. nom d'un poisson, le marteau : De *Fork*, force.

Σ-φυριον, petit marteau.

Ολο-Σφυρος, fabriqué en entier au marteau, solide.

Σ-ΦΥΡον, τὸ, cheville du pied; 2°. le pied des montagnes; 3°. le pied entier.

Σ-φυροω, fortifier le pied avec des chaussures, des bottes, des bandelettes.

PHR.

I.

ΦΡαζω, parler, dire, raconter, exposer, rappeller à la mémoire : 2°. ordonner : 3°. indiquer, annoncer.

De *bar*, *bra*, *fra*, parole.

φραζομαι, tenir conseil, délibérer; 2°. concevoir, remarquer.

φρασμων, φραδμων, habile, adroit, prudent, circonspect.

φραδμοσυνη, science, habileté; 2°. conseil, prudence.

2. Φρασις, εως, ἡ, élocution, phrase.

φραστηρ, ὁ, éloquent; 2°. qui explique, qui indique.

φραδη, ἡ, prudence.

φραδευω, parler.

φραδαω, interpréter, commenter, énoncer.

2.

ΦΟΡΜιγξ, ιγγος, ἡ, guitarre.

Du même *bar*, *bor*, *for*, parole, son.

φορμιζω, jouer de la guittarre.

φορμικτης, φορμιγκτης, ὁ, joueur de guittarre.

3.

ΦΡασσω, & ΦΡαττω, fortifier, munir, palissader : 2°. boucher, obstruer : 3°. epaissir, condenser.

De *Bra*, fort; d'où Bras.

φραγμα, τὸ, palissade, haie, fortification.

φραγμος, ὁ, de même.

φρακτος, fortifié, muni.

φραγνυμι, même que φρασσω.

4.

ΦΡΑτρια, Curie, chef-lieu d'une Tribu, de ceux qui sont sortis d'une même famille, d'une Confrérie. De la même famille que le Latin *Fra-ter*.

φρατριαζω, être de la même Curie, de la même Confrérie.

ΦΡατηρ, φρατωρ, de la même Curie, de la même Tribu ou Famille.

φρατορια, & en Ion. φρητρη, mêmes que Φρατρια.

5.

ΦΡΗΝ, φρηνος, ὁ, esprit, raison,

prudence ; vertu de se posséder.

Ce mot appartient à la famille Celtique *Bre* , *Fre* , élévation , grandeur, force, d'où *bron*, *fron* , la poitrine , où est la force de l'homme.

φρενοω , ramener à la raison , rendre prudent ; 2°. châtier.

φρενες , la poitrine, le cœur , siége de l'ame.

φρενιτις , ιδος , ἡ , frénésie , délire.

φρενιτικος , en délire , frénétique.

2. ΦΡΟΝΕΩ , être sage , prudent , avoir du goût , être dans son bon sens , se posséder , être maître de soi : 2°. délibérer , réfléchir : 3°. préférer : 4°. favoriser , être porté pour : 5°. avoir de la saveur , sentir bon.

φρονημα , τὸ , sens , pensée ; 2°. élévation d'esprit ; confiance ; 3°. faste , orgueil.

φρονηματιας , ου , ὁ , dont l'esprit est haut, élevé.

φρονηματισμος , grandeur d'ame , élévation d'esprit.

φρονησις , εως , ἡ , prudence ; 2°. sagesse ; 3°. intelligence.

φρονιμος , ὁ , sage , prudent ; 2°. habile, expérimenté.

3. ΦΡΟΝΤΙΣ , ιδος , ἡ , pensée.

φροντιζω , penser , réfléchir ; méditer ; 2°. avoir soin ; 3°. s'appliquer , mettre ses soins.

φροντισμα , τὸ , pensée , méditation , commentaire.

φροντιστης , ὁ , livré à ses méditations.

φροντιστηριον , τὸ , Ecole ; lieu où l'on explique ses méditations , ses découvertes.

ΦΥ, PHU.

De HE , HEI , HU , exister , prononcé *Fe* , *Fu* , vint cette famille :

ΦΥΩ , naître , devenir : 2°. produire.

φυμι , même que φυω.

φυμα , τὸ , ce qui est né : 2°. tumeur , tubercule.

φυσις , ἡ , naissance , origine , génération ; 2°. nature , force ; 3°. substance ; 4°. esprit ; 5°. figure , stature , état.

φυσικος , naturel , physique.

φυσιμος , qui a la force de produire.

φυτωρ , ὁ , pere.

2. ΦΥΤΟΝ , τὸ , plante , souche.

φυτικος , végétatif.

φυταλια , ἡ , terre productive , féconde.

φυταλιζω , planter.

φυτευω , planter ; produire ; machiner.

φυτευσις , plantation.

φυτανη , ἡ , tems des plantations.

φιτυα , race , lignée , postérité. Cette Famille tient à celle de Pied , *Ped* ; dans les Langues du Nord , *Fut* , *Fot*.

3. ΦΥΗ , ης , ἡ , Nature : 2°. caractère, naturel.

2.

Σ-ΦΥΖΩ , pousser ; palpiter , battre , en parlant du cœur : 2°. jaillir.

De la même famille que *pousser*, dont P est devenu F , précédé de S.

Σ-φυγμος , ου , ὁ , pouls.

Σ-φυγμη , ἡ , pouls déréglé.

Σ-φυξις , εος , ἡ , pouls.

Σ-φυσδω , en Dor. pour Σ-φυζω.

MOTS

MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Ph

Σ-ΦΗΞ, ηκος, ὁ, guêpe : le *Fucus* des Latins.

En Orient. פוק, *Phuq*.

Σ-Φηκισκος, ὁ, coin à fendre du bois.

Σ-Φηκος, ȣ, homme mince de corps comme une guêpe ; 2°. robuste ; 3°. varié.

Σ-Φηκοω, coigner, presser, serrer, étrangler.

Σ Φηκων, ωνος, ὁ, guêpier.

Σ-Φηκιον, το, de même.

Σ-φηκια, ἡ, essaim de guêpes.

Σ-Φηκισμος, ὁ, genre d'harmonie qui imitoit le bourdonnement des guêpes : musique en faux-bourdon.

2.

ΦΘεω, consumer, détruire, faire périr, dessécher.

De *Phtha*, feu qui consume.

Φθοη, ἡ, Φθησις, ἡ, langueur qui desséche, phthisie.

Φθιω, même que ΦΘεω.

φθισις, εως, ἡ, consomption ; corruption ; exténuation ; langueur.

Φθισιαω, être en langueur.

Φθιτος, en consomption, exténué.

2. Φθιγω, sécher de langueur, se consumer, dépérir.

Φθινας, αδος, ἡ, consomption.

Φθινασμα, τὸ, de même.

Φθινυθω, détruire ; consumer, dessécher.

3. ΦΘΕΙΡω, corrompre, vicier : 2°. être tué.

Φθαρμα, τὸ, corruption.

Φθορα, ἡ, corruption, perte, destruction.

Φθορος, ὁ, peste, corruption, ruine.

φθορευς, εως, ὁ, corrupteur.

4. ΦΘΕΙΡ, ρος, ὁ, poux.

3.

ΦΘονος, ὁ, envie, jalousie : 2o. censure.

De la même famille *Phtha*, feu qui dévore.

φθονερος, consumé de jalousie.

φθονεω, être consumé par la jalousie ; être jaloux ; 2°. nier, refuser.

φθονερια, ας, ἡ, envie ; jalousie.

4.

ΦΥΚος, εος, τὸ, *Fucus* des Latins, plante dont on faisoit le fard, dont on teignoit la laine.

En Or, פוק, *Phuq*.

φυκωδης, abondant en algue, en fucus.

φυκοω, farder.

φυκιον, τὸ, fard.

φυκις, ιδος, ἡ, nom d'un poisson.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

X, Kh.

LA lettre X, eſt la troiſiéme de celles que les Grecs ajouterent à l'alphabet primitif : ce fut en dédoublement de la lettre H, & elle fut deſtinée aux mots qui commençant par cette lettre, ſe prononçoient en *Kh* : mots fort communs dans la Langue Orientale ; ce qui avoit perſuadé que chez les Orientaux, H n'étoit point une ſimple aſpiration.

ONOMATOPÉES.

1.

XΕλυσκιον, toux ſéche.

Χελουειν, touſſer.

Χελυσσομαι, expectorer.

2.

XOIΡος, ου, ὁ, cochon, mot également aſiatique ; le même que notre mot GORET.

Χοιρειος, de porc.

Χοιρηνη, ἡ, de même.

Χοιριον, τὸ, cochon de lait, porcelet ; 2°. ſillon de Vénus.

Χοιρεαται, οἱ, porchers.

Χοιρας, αδος, ἡ, truie ; 2°. roche baignée des eaux de la mer, & qui renferme des cavernes ; 3°. écrouelles.

3.

XΡεμετιζω, hennir.

Χρεμετισμος, henniſſement.

Χρεμετιστικος, qui fait hennir.

Χρεμεταω, Χρεμεθω, Χρεμιζω, mêmes que Χρεμετιζω.

4.

XΡΕμμα, τὸ, crachat.

Χρεμψις, de même.

Χρεμπτομαι, cracher. C'eſt la Famille EXS-CREO.

Kh pour H.

De HIO, prononcé *Heio*, écrit *Haiô*, bâiller, entr'ouvrir, vint :

1.

XΑΙΝω *Khainô*, bâiller : 2°. s'entr'ouvrir, ſe fendre.

Χασμα, τὸ, bâillement.

Χασμη, ἡ, bâillement ; ouverture, fente, crevaſſe ; hiatus.

Χασμωδια, ἡ, action de bâiller.

Χασμαομαι, bâiller.

Χασμημα, bec entr'ouvert ; bâillement.

2. XΑΝος, τὸ, bouche ouverte & grandement.

Χανυω, Χανυσσω, crier à pleine bouche, à plein gosier.

3. ΧΗΜη, hiatus, bâillement : 2°. huître, elle s'entr'ouvre : 3°. mesure de liquides.

Χασκω, Χασκαζω, mêmes que Χαινω.

Χασκαξ, homme qui reste la bouche béante, badaud.

4. ΧΑος, bâillement, gouffre, le cahos.

2.

1. ΚΑΙΑΔας, ου, ὁ, *Kaiadas*, gouffre, caverne souterraine, dans laquelle les Lacédémoniens jettoient les criminels.

Καιαῖα, τὰ ; fosses ; crevasses de la terre : d'où,

2. Καιετα-εσσα, surnom de Sparte dans Homère, parce que cette ville étoit environnée de ravines, de précipices, de vallées profondes.

3.

ΧΑΜαι, le Latin *Humi*, anciennement *Humei*, la Terre : ce mot dut donc se prononcer dans l'origine HAM-MAI : mais *Ham* signifie sable ; *Mai*, eau : c'est donc la réunion du sec & de l'humide, des continens & des mers, qui constitue ce qu'on appella *Humi* par opposition au mot *Terra*.

Χαμαιῖις, vigne qui rampe à terre.

Χαμαδις, dans la terre, en terre.

Χθαμαλος, terrestre, qui rampe, humble, abject.

4.

ΧΗΝ, ηνος, ὁ, ἡ ; en Dorien : ΧΑΝ, ανος, *Oie* ; le GANZ des Allemands.

Ce mot se prononça dans l'origine, *Han*, *Hans* ; de-là le ANSER des Latins.

Les Anglois dénasalant *Gans*, en ont fait *goose*, prononcé *gouse*, nom de l'Oie chez eux.

C'est une Onomatopée qu'on a perdu insensiblement de vue, & que chaque Langue a altérée à sa façon, pour ne l'avoir pas ramenée à sa vraie origine, à la nature.

Kh ajouté.

Les gutturales, C, G, K, Kh, s'ajoutent sans cesse à la tête des mots qui commencent par les linguales L & R. Ainsi de *Ro*, Soleil, couleur du Soleil, les Grecs firent *Kh-Ro*. De-là, les familles suivantes.

1.

1. Χ-ΡΟα, ας, ἡ, couleur.

Χ-Ροια, de même.

Χ-Ροϊζω, Χρωζω, Χροω, Χρωννυω ; Χρωννυμι, colorer ; 2°. teindre ; 3°. farder ; 4°. tacher, souiller, faner.

Χ-Ρωμα, τὸ, couleur ; coloris.

Χ-Ρωματικος, qui concerne les couleurs ; 2°. qui concerne la musique ; chromatique.

Χ-Ρωματιζω, colorer.

Χ-Ρωματισμος, action de colorer.

X-Ρωμαῖιον, coloris.

X-Ρωσις, εως, ἡ, art de teindre.

Puiſque les Grecs avoient déja appliqué à la muſique les idées de coloris & de couleurs, il n'eſt pas étonnant que le P. CASTEL ait entrepris un claveſſin par couleurs.

2. La peau étant colorée, les Grecs dérivérent de x ρΟα, une famille particuliere que nous allons rapporter.

X-ΡΟος, ȣ, ὁ, peau.

X-Ροϊζω, toucher.

X-Ρωζω, de même; 2°. appliquer, approcher.

X-ΡΩς, ωῖος, ὁ, X-ΡΩμα, peau.

X-Ρωῖιζω, toucher.

2.

X-ΡΑω, colorer, teindre: 2°. tacher.

X-ΡΑΙνω, colorer; 2°. oindre.

X-ΡΑωμαι, être taché, ſouillé.

X-ΡΑυω, être légerement bleſſé, être légerement teint de ſang; 2°. aborder, approcher.

X-Ραυσις, anchre ſimple.

3.

X-ΡΥΣος, *Kh-Ruſos*, or; il eſt de la couleur du Soleil: ce mot tient à la même famille que *Ru*, rouge, d'où *Roux*, *Rufus*, &c.

X-Ρυσεος, Χρυσειος, Χρυσινος, de couleur rouge.

X-Ρυσιον, τὸ, or.

X Ρυσις, ιδος, ἡ, dorée, dor.

X-Ρυσιῖης, ȣ, ὁ, auréole, cercle d'or, lumineux.

X-Ρυσαλις, ιδος, ἡ, chryſalide.

X-Ρυσαϊζω, dorer, enrichir d'or.

X-Ρυσιζω, reſſembler à l'or.

X-Ρυσοω, dorer.

X-Ρυσωμα, τὸ, vaſe d'or.

X-Ρυσωσις, art de dorer.

4.

Ω-ΧΡΟΣ, ȣ, ὁ, pâle; *mot-à-mot*, non-coloré. *Nom*, pâleur.

Ω-ΧΡα, ἡ, ochre, à cauſe de ſa couleur pâle.

Ω-Χριας, ȣ, ὁ, pâle, de couleur d'ochre.

Ω-Χριαω, pâlir.

Ω-Χριασις, Ω-Χροῖης, pâleur.

Ω-Χραινω, rendre pâle.

Ω-Χρωμα, pâleur; teinture pâle.

KhA.

1.

ΧΑΙον, τὸ, bâton, bâton paſtoral, croſſe.

Du Celt. *Kai*, bois.

En Eſclav. *Kai*, bâton.

2.

ΧΑΤεω, être dans l'indigence, dans la miſere: n'avoir rien.

Du Celt. CATT, petit: miſérable, déguenillé.

D'où CHÉTIF, en Ital. CATTI-*vo*.

Χαῖευω, Χαῖιζω, de même.

Χαῖις, ιδος, ἡ, indigence, beſoin; 2°. déſir, cupidité.

Χηῖις, Χηῖος, ἡ, indigence, diſette, beſoin.

Χηῖοσυνη, de même.

Χηλιζω, même que Χαλιζω.

Ce mot se rapproche infiniment plus de *Chétif.*

3.

ΧΑΥΝος, ϐ, ὁ, superbe, fier, enflé, boursouflé, vain : 2°. poreux, lâche.

Du Celt. CAUN, rocher, sourcilleux, & du prim. CAU, roc, mont.

Χαυνοτης, ἡ, orgueil, vanité; 2°. porosité.

Χαυνοω, enfler d'orgueil ; enfler, boursoufler ; rendre lâche, délier, ouvrir.

Χαυναξ, ακος, ὁ, homme vain, enflé d'un sot orgueil, un fat.

Χαυνιαζω, induire en erreur.

Χαυνωνες, pains faits avec un peu d'huile pour les rendre poreux.

KhE.

1.

De GER, cultivé, vint par opposition :

ΧΕΡΡος, Χερσος, *Kherros*, *Khersos*, inculte : désert ; vierge.

Χερσαιος, ὁ, ce que la terre produit sans culture.

Χερσινος, de même.

Χερσευω, rester inculte.

Χερσευομαι, être frappé de stérilité.

Χερσεια, solitude, désert.

Χερσοω, dévaster, rendre désert.

2.

De CAL, couper, vinrent :

ΧΗΛη, ciseaux, tenailles, tout instrument double servant à couper ; 2°. les serres d'écrevisse, des oiseaux ; 3°. les mâchoires.

Χηλοω, rendre fourchu.

Χηλωμα, ouverture fourchue ; créneaux.

2. ΧΗΛευω, coudre, nouer.

Χηλευμα, τὸ, instrument à coudre ; 2°, ce qui est fait à l'aiguille.

Χηλευτος, cousu, noué, lié.

3.

De *DE*, jour, & *CAT*, échu, vint :

ΧΘΕΣ, hier : mot qu'il faut décomposer en ΧΕΘ-ΘΕς ; on comprend fort bien que les deux θ se sont réunis en un seul, & qu'ensuite le premier E a disparu dans l'orthographe.

Χθεσινος, de hier.

Χθιζον, hier.

Προ-Χθες, avant-hier.

4.

De GE, terre, & DON, profond, vint :

Χ-ΘΩΝ, ονος, ἡ, la terre souterraine ; 2°. la Terre en général.

Χ-Θονιος, terrestre : 2°. funeste, tout ce qui fait descendre dans la tombe ; 2°. trompeur ; faux.

KhI.

ΧΙΩΝ, ονος, ἡ, neige.

Ce mot ne vient pas de Χεω, verser ; mais de CAN, blanc, mouillé en *KhiaN*, puis *Khion*.

Χιονοεις, Χιονεος, blanc, couvert de neige.

Χιονοω, blanchir ; 2°. couvrir de neige.

Χιονιζω, de même.

K h N, pour K he N.

ΧΝαυω, couper, tondre.

Cette famille tient au Grec ΚΝαπτω.

Celte, Kneif, couper, mordiller, & à notre mot:

Quenote, dent, petite dent, mot employé même par Moliere.

ΧΝαυμα, τὸ, ce qu'on coupe & mordille à la maniere des petits chiens.

ΧΝοος, action de tondre, de raser; duvet; poil folet.

Χνοωδης, ὁ, ἡ, couvert de duvet.

Χνοαω, pousser du poil folet.

2. Χνοη, bruit, bruit des dents qui coupent, qui mâchent: 2°. bruit des pieds, de gens qui marchent.

SKOL.

Σ-ΧΟΛη, ἡ, étude, école: 2°. férie, vacation, repos: 3°. loisir.

De *Col*, cultiver.

Σ-Χολαιος, qui muse, lent, paresseux.

Σ-Χολαιοτης, lenteur, délais.

Σ-Χολιον, Scholie, explication de mots difficiles.

Σ-Χολιαστης, ὁ, Scholiaste.

Σ-Χολειον, τὸ, Ecole, Jeux Littéraires.

Σ-Χολαζω, donner ses soins, s'attacher; 2°. avoir du loisir: être oisif; 3°. vacquer.

Σ-Χολαστηριον, τὸ, lieu où on se repose de ses travaux.

Σ-Χολαστης, ου, ὁ, Disciple; 2°. qui vit dans le repos, dans un heureux loisir.

Σ-Χολαστικος, scholastique; 2°. désœuvré.

KhoR.

Du Celt. *Cor*, *Corti*, *Cortil*, dérivé de *Car*, cultiver, & qui signifie lieu cultivé, jardin, vinrent:

ΧΟΡτος, ου, ὁ, herbe verte: 2°. foin: 3°. enceinte d'un jardin.

Χορταιος, de campagne, sauvage.

Χορταριον, herbe verte.

Χορταζω, paître, engraisser.

Χορτασμα, το, pâturage.

Χορτασμος, ὁ, rassasiement.

K h R.

ΧΡΙΜΠΤω, approcher, aborder, s'amarrer: 2°. s'appuyer, faire ses efforts: 3°. oindre:

De la même famille que Grimper & agraffer: en Celte Crap, agraffe.



MOTS GRECS

VENUS DE L'ORIENT.

Kh

1.

De l'Oriental חלב, *Khalb*, graisse, vint :

ΧΑΛΒανη, ἡ, le Latin *Galbanum*, suc de la férule, plante de Syrie.

2.

ΧΑΡ-ΥΒΔις, char-ybde, gouffre entre la Sicile & l'Italie.

De חור, *Kar*, *Kour*, ouverture, gouffre; & אבדון, *abdon*, ruine, destruction.

Ce *Kour*, ouverture, cavernes d'un rocher, tient ainsi au Grec ΧΟΙΡος, *Khoiros*, rocher caverneux dans la mer.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.



La lettre Ψ est la quatriéme de celle que les Grecs ajouterent à l'alphabet Oriental : elle remplaça la lettre צ, ΤΣ, qui s'écrit ץ, à la fin des mots, figure dont on voit que le Ψ n'est qu'une légere altération.

Mais comme le son *PS*, est particulier aux Grecs, on doit s'attendre qu'ils feront presque tous altérés, presque tous formés de mots qui dans les autres Langues commencent par d'autres lettres, mais sur-tout par la lettre *TS* altérée en *PS*.

ΨΑ, *Psa*.

I.

ΨΑω, couper, mettre en morceaux :

2°. raser, racler : 3°. atteindre, arriver, survenir : 4°. brûler, chauffer.

Ce mot tient à l'Egyptien ⲫⲁϩ *Phah*, & ⲫⲱϩ *Phôh*, rompre, briser.

De-là sont venus nombre de mots.

2.

1. ΨΗϛος, rasé, nettoyé.

Ψηχω, raser ; nettoyer en frottant, adoucir.

Ψηγμα, ce qu'on a emporté, en rasant, en nettoyant ; 2°. branche.

Ψηξις, εως, ἡ, action de raser, de nettoyer.

Ψηκτηρ, rasoir ; étrille : tous instrumens à raser, racler, frotter.

2. ΨΑΙω, même que Ψαω.

Ψαιϛωρ, ὁ, qui sert à raser, à nettoyer.

Ψαιϛος, ὁ, brisé, contusionné ; moulu.

3. ΨΑΙΡω, raser, frotter, étriller : 2°. hâter, dépêcher.

Ψαρος, actif, vîte, prompt, mobile ; 2°. espèce de grive.

2.

ΨΑΘυρος, ΨΑΔυρος, friable, qui peut se mettre en morceaux, en miettes.

Ψαθυροτης, ἡ, nature friable, fragilité ; sécheresse qui fait tomber en poussiere.

Ψαθυρουσθαι, devenir friable ; sécher.

Ψαθυριον, τὸ, morceau, miette.

3.

1. ΨΩΘιον, τὸ, morceau : miette.

2. ΨΩΛος, ὁ, l'A-PELLA des Latins, circoncis.

3. ΨΩΜος, ὁ, bouchée.

Ψωμιον, de même.

Ψωμιζω, prendre une bouchée, donner la becquée.

Ψωμισμα, bouchée.

Ces mots tiennent à l'Hébreu צמת, Tsamé, couper, qu'on voit n'être qu'une altération de *Tam*, fragment ; d'où En-Tamer.

4.

ΨΩΧω, couper par morceaux, briser, atténuer.

Ψωχος, terre sabloneuse, qui ne fait point corps.

II.

D'AIΔ, lumiere, vinrent :

1. ΨΑΙΔρος, ὁ, rare, peu épais : 2°. qui a les cheveux clairs, peu épais.

2. ΨΕΔΝος, ὁ, qui a les cheveux clairs, peu épais.

III.

D'AC, eau, vinrent :

1. ΨΑΚας, αδος, ἡ, rosée : 2°. goutte.

Ψακαδιον, goutte, goutte de rosée.

Ψακαζω, tomber goutte à goutte, distiller ; faire de la rosée.

Ψαικας, même que Ψακας.

Ψεκας, de même.

Ψεκαδιον, goutte de pluie, de rosée.

Ψεκαζω, pleuvoir par petites gouttes ; arroser en forme de rosée.

2. ΨΙας, αδος, ἡ, rosée, goutte de rosée, goutte déliée.

Ψιαζω, arroser, faire tomber en forme de rosée.

IV.

IV.

1. ΨΑΛιον, Ψελλιον, τὸ, frein, bride.

Ψαλια, Ψελλια, τὰ, colliers, bracelets.

De HAL, cou.

2. Ψαλιδιον, τὸ, collier, bracelet.

3. ΨΑΛις ιδος, ἡ, forces, ciſeaux; *au plur.* voûtes, arcades.

Ψαλιδωμα, τὸ, plafond, ouvrage en voûte.

Ψαλιζω, couper.

V.

1. ΨΑΛΛω, toucher, frapper légerement, jouer d'un inſtrument, chanter en s'accompagnant d'un inſtrument.

En Oriental צל, *Tsal*, inſtrument de muſique.

Ψαλμα, τὸ, ſon d'un inſtrument, chant accompagné d'inſtrumens.

ΨΑΛΜος, ὁ, de même, Pſeaume.

Ψαλτηρ, ὁ, Muſicien.

Ψαλτρια, ἡ, Muſicienne.

2. Ψαλτηριον, Pſaltérion, inſtrument à cordes dont on s'accompagne en chantant.

Ψαλτος, ὁ, qui peut être exécuté ſur un inſtrument à cordes.

Ψαλτιγξ, Guitarre.

3. ΨΕΛΛος, begue, qui a peine à prononcer la lettre S.

Ψελλοτης, ὁ, bégaïement.

Ψελλιζω, bégaïer.

Ψελλισμα, τὸ; — σμος, ὁ, bégaïement.

VI.

1. ΨΑΜΜος, ȣ, ἡ, ſable, arène.

De *ham*, entaſſé, multitude, d'où *ſand*, ſable, chez les peuples du Nord.

Ψαμμωδης, ſabloneux.

Ψαμμισμος, action de creuſer dans le ſable.

Ψαμμιον, το, grain de ſable.

Ψαμμαθος, ſable.

2. ΑΜΜος, ȣ, ἡ, ſable.

Ce qui prouve que Ψ-ΑΜΜος n'eſt qu'un dérivé de *Ham*.

ΑΜαθος, même que Ψαμμαθος.

ΑΜαθυνω, détruire.

Ces mots pourroient tenir auſſi à l'Oriental *Ham*, *Hem*, chaleur. Les ſables ſont brûlans dans l'Orient & l'effet d'une terre deſſéchée par la chaleur, tels que les déſerts ſabloneux où étoit le temple de Jupiter HAMMON.

3. ΨΑΦαρος, ſec, aride, hideux: 2°. friable; il tient donc à Ψαω, & à Ψαμμος.

VII.

1. ΨΑΥω, toucher, même que Ψαω.

Ψαυσις, tact, contact, attouchement.

Ψαλαγμα, τὸ, de même.

Ψαυστος, qu'on touche.

Ψαλακτος, qu'on peut toucher.

2. ΨΑΛασσω, toucher.

Ce mot tient donc à ΨΑΛΛω, toucher d'un inſtrument.

3. ΨΟΑΙ, Ψυαι, deux grands muſcles dans la région des reins.

ΨΕ.

1.

ΨΕΓω, reprocher, blâmer, faire honte.

De l'Or. שגג, *Sagg*, errer, pécher, tomber en faute.

Ψεγμα, τὸ, blâme, reproche.

Ψεκτης, ὁ, Censeur, critique, qui fait des reproches.

Ψεκτος, blâmé, censuré.

Ψεκτικος, blâmable.

Ψογος, ὁ, blâme, censure, reproche.

Ψογιος, Ψογερος, blâmable, reprochable.

II.

ΨΕΥΔω, tromper, frustrer, de l'Or. שוא, *Sua*, prononcé *Seua*, tromperie, mensonge, fausseté.

Ψευσμα, τὸ; Ψευσις, εως, ἡ, mensonge.

Ψευστης, ὁ, menteur, mensonger.

Ψευστεω, mentir; 2°. se tromper, ne pas atteindre son but, manquer.

Ψευδης, εος, ὁ, ἡ, faux, imposteur, menteur.

Ψευδος, εος, τὸ, mensonge.

ΨΥΘω, même que Ψευδω.

Ψυθος, en Dorien, même que Ψευδος.

Ici, c'est la même prononciation que dans *Sua*.

Ψυδρος, de Ψυδερος, menteur, faux.

III.

ΨΕΦος, εος, τὸ, ténèbres: obscurité; 2°. fumée. De l'Or. צפה, *Tsaphé*, couvert, abri; guérite; d'où *Tsaphan*, devenu Hispan*ia*, pays du Couchant.

Ψεφαρος, obscur, ténébreux.

Ψεφηνος, de même.

Ψεφας, même que Ψεφος.

ΨΗ, *Psé*.

1.

ΨΗΝ, ηνος, ὁ, ver qui naît dans les figues, & qui les rend bonnes à manger: *Voyez* DICTIONNAIRE de BOMARE.

En Copte, ϥⲉⲛⲧ, *Fent*, ver.

Ψηνιζω, conduire les figues à leur perfection en y inserant un ver.

1. ΨΗΦος, ἡ, caillou; 2°. jetton.

C'est l'Or. חצץ, *Katz*, caillou.

Ψηφιζω, calculer, supputer; 2°. décerner.

Ψηφιστης, ου, ὁ, Calculateur, qui suppute, calcule.

Ψηφις, ιδος, ἡ, caillou, jetton.

Ψηφισμα, τὸ, décret.

Ψηφαω, raisonner, méditer.

ΨΑΦαξ, *en Eol.* caillou.

ΨΙ, Psi.

1.

1. ΨΙΑΘος, ὁ, ἡ, natte.

Ce mot peut tenir à l'Oriental איח, *Ait*, fort: les nattes sont faites avec du jonc ou de la paille, renforcées par leur entrelacement.

2. ΨΙΘια, ἡ, espèce de vigne.

3. ΨΙΘυρος, ὁ, ἡ, murmure: le Lat. *Su-Surrus*. C'est une onomatopée.

Ψιθυρα, instrument de musique.

Ψιθυριζω, murmurer.

Ψιθυριστης, ου, ὁ, qui murmure; 2°. délateur caché.

Ψιθυρισμα, τὸ; Ψιθυρισμος, ὁ, murmure; 2°. délation.

2.

De *TAL*, *SAL*, élevé, gros, vint par opposition:

1. ΨΙΛος, ὁ, mince, délié, exigu, grêle, petit; 2°. chauve.

Ψιλοτης, ἡ, chauveté.

Ψιλευς, le dernier d'une danſe.

Ψιλιζω, dépouiller.

Ψιλοω, priver, dépouiller; épiler.

Ψιλωσις, ἡ, dépouillement, épilation.

Ψιλωτης, ὁ, qui dépouille, qui épile.

Ψιλωθρον, onguent pour épiler.

2. ΨΥΛΛος, ὁ, ΨΥΛΛα, ης, ἡ, puce.

Ψυλλιον, το, pſyllium, herbe aux puces.

Ψυλλιζω, épucer.

ε. ΨΥΛΛων, ωνος, poiſſon qui fait ſes œufs ſur le rivage.

3.

ΨΙΜΜΥΘος, ὁ, céruſe, craie.

Ψιμυθιον, de même.

Ψιμμυθιοω, blanchir, marquer avec de la céruſe, de la craie.

Ce mot peut tenir à Ψαμμος, caillou.

4.

ΨΙΝεσθαι, couler, en parlant de la vigne.

De l'Oriental סנא, *Sinâ*, & du Grec Σινω, nuire, tourner à mal.

5.

ΨΙΞ, ιχος, ἡ, miette, morceau de pain, une bouchée.

De Ψαω, mettre en morceaux, émietter.

Ψιχιον, τὸ, petite miette, petit morceau.

Ψιχιωδης, mince comme de la mie.

6.

ΨΙΤΤΑΚη, ης, ἡ, le Lat. *Pſittaca*, Perroquet: c'eſt l'Oriental, תכך, *Takk*, perroquet, avec l'art. Or. *Phi*, devenu *Pſi*.

Ψ Ο, *Pſo*.

1.

ΨΟΛος, ȣ, ὁ, fumée; 2o. flamme: 3o. ſuie. De l'Or. צלל *Tſall*, ombre.

Ψολοεις, εντος, ὁ, fumeux, enflammé.

2.

ΨΟΦος, ὁ, bruit, pétillement, éclat; ſon, *en général.* C'eſt une Onomatopée.

Ψοφωδης, ſonore, éclatant.

Ψοφεω, faire du bruit, pétiller, craquer.

Ψοφημα, même que ψοφος.

Ψ Υ, *Pſu*.

1.

ΨΥΧη, ης, ἡ, ame, vie; 2°. ſoufle, eſprit; 3°. le papillon, emblême de l'Immortalité; 4o. Pſyché, ou l'Ame.

Du prim. *Fu*, ſoufle,

En Orient. פוח, *Fuch*.

Ψυχηιος, animé, vivant, vif.

Ψυχικος, animal.

Ψυχαριον, το, petite ame; chere ame.

Ψυχοω, animer.

Ψυχωσις, ἡ, animation.

2.

ΨΥΧω, ſoufler ſur pour refroidir; 2°. refroidir; 3°. ſoufler, reſpirer; 4°. ſécher, chauffer.

Ce mot eſt une branche de la famille précédente.

Ψυγμος, ὁ, action de refroidir.

Ψυξις, ἡ, ſoufle, refroidiſſement.

Ψυκτηρ, vaſe qui ſert à rafraîchir; 2°. *au plur.* lieux à l'ombre.

Ψυκτηριος, propre à rafraîchir.

Ψυκτος, rafraîchi.

Ψυγευς, εως, ὁ, même que Ψυκτηρ.

Ψυχος, εος, τὸ, froid ; gelée.
Ψυχεινος, froid ; glacé.
Ψυχαζω, reſpirer la fraîcheur.
Ψυγρος, même que Ψυχεινος.
Ψυχροτης, ἡ, froideur, fraîcheur.
Ψυχραινω, rafraîchir.
Ψυχρευω, être de glace, parler ſans feu, ſans ame.

ΨΩ, *Pſô.*

1.

ΨΩα, ας, ἡ, mauvaiſe odeur, puanteur.
Ψωϊα, Ψωζα, de même.

L'Or. צוא, ordure, excrément, fumier.
Ψωϊζος, ordure.

2.

ΨΩΡα, ας, ἡ, galle, rogne.

De l'Or. צרע, *Tſaro*, lépre, maladie de la peau.
Ψωραλεος, Ψωρικος, galeux.
Ψωριαω, avoir la galle, la rogne.
Ψωρος, galeux.

MOTS GRECS-CELTES,

OU DÉRIVÉS DE LA LANGUE CELTIQUE.

Ω, Ô.

LA lettre Ω eſt la derniere que les Grecs ayent ajoutée à l'alphabet ; c'eſt un *ô* long : tous les mots qui commencent par cette lettre appartenant aux familles en O, ont été inſérés ſous cette lettre, à l'exception de ces trois.

1.

ΩΒη, ης, ἡ, Tribu, en langage de Lacédémone : de l'Or. אב, *Ab*, fruit ; lignée.
Ωβατης, de la même Tribu.

2.

ΩΝεομαι, acheter : *mot-à-mot*, ſe procurer le néceſſaire par échange.

Du Prim. ON, AUN, néceſſaire, ſubſiſtance, biens.
Ωνημα, τὸ, ce qu'on a acheté.
Ωνησις, εως, ἡ, achat.
Ωνητης, ο, acheteur.
Ωνητικος, qui aime à acheter.
Ωνητιαω, être poſſédé du déſir d'acheter.
Ωνητος, acheté ; 2°. en vente.
Ωνιος, expoſé en vente.
Ωνος, ὁ, prix d'achat.

3.

ΩΣ, comme, de même ; 2°. auſſitôt que ; 3°. enſorte que, de maniere que ; 4°. pareillement ; car, puiſque, &c.

Ce mot tient au Latin UT, comme, formé de l'Or. עת, *HOT*, le tems, ce qui arrive en *MÊME tems*.

C'eſt l'Anglois How, de quelle maniere.

Fin du Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque.

TABLE,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

DES MOTS GRECS.

A.

Ελιννυ,

Λ.

Τιαρα,

Fin de la Table des Matieres.

ERRATA DU DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Page XXII. *ligne* 1, *lisez* Obſervons que la Grèce avoit au Nord les Getes ou Goths qui habitoient les bords du Danube, & dont la Contrée prit enſuite le nom de Méſie, d'où les Méſo-Gothiques.

LXVIII. *lig.* 10, l'autre, *liſ.* l'antre.

LXX. §. II. *liſ.* II.

LXXVI. *lig.* 1. adopté, *liſ.* adapté.

XCIX. *lig.* 8. A-POLI-ONIE, *liſ.* APOLL-ONIE.

CXXXIII. *lig.* 11, d'éytmologies, *liſ.* d'étymologies.

CLXXI. *lig.* 13. Meſſie, *liſ.* Myſie.

ADDITIONS.

Col. 433, Famille Cad, Vase.

ΛΗ-ΚΥΘος, *Lê-Kythos*, vase grand & profond ; jarre, cruche à huile : de *la*, grand, & *cad*, vase.

ΛΗ-Κυθιον, petit vase à huile, burette.

Λη Κυθιςης, qui a une voix creuse.

Λη-Κυθιζω, *mot-à-mot*, faire de grands travaux à la lumiere d'une lampe : *au fig.* remplir de figures oratoires.

Col. 542. Famille Lab, Main.

ΛΙΤρα, ας, ἡ, *Litra*, une livre ; nom de poids & de mesure ; 2°. nom d'une très-petite monnoie.

Dans les Composés, ΛΙΤρον.

C'est le Libra des Latins, une livre. Notre mot Litron en est venu.

Col. 554. Famille L, Flamme.

ΛΗΜΝ Ισκος, *Lemniscos*, ruban, banderolle, bande, bandelette, flamme. Ce mot paroît tenir au Lat. *limbus*, bordure. *Orig. Lat.* 932.

Col. 560. Famille Leg, cueillir.

1. ΛΑΧανον, τὸ, *Lakhanon*, herbes potagères ; le Legumen des Latins.

Λαχανωδης, Λαχανηρος, Λαχανικος, qui concerne les plantes potagères.

Λαχανια, ἡ, jardin potager.

Λαχαναριον, diminutif.

Λαχανεια, action de cueillir des herbes potagères.

Λαχανισμος, de même.

Λαχανευομαι, être bon pour le potage.

2. Α-ΛΕΓω, *A-legô*, avoir soin, soigner, préparer.

Α-λεγιζω, de même.

Α-λεγυνω, préparer.

Α-λεγεινος, plein de soins, attentif : soucieux.

Col. 563. Mots Orientaux.

ΛΗΝος, ὁ, *Lênos*, cuve d'un pressoir ; 2°. lagune dans des prairies ; 3°. creux au fond d'un char.

De l'Or. Lun, prononcé *lun*, vis. Voyez *Hist. du Calend.* p. 93.

Ληναι, Nymphes des pressoirs.

Ληναιος, Dieu des pressoirs, Bacchus.

Ληναια, Fêtes des pressoirs, de Bacchus.

Ληναιων, mois consacré à Bacchus, le mois des vendanges.

Col. 593. Famille Mon, Signe.

ΜΥΝη, ἡ, *Munê*, *Mynê*, prétexte, faux-signe, excuse.

Μυνομαι, prétexter, s'excuser ; de-là l'Allem. *Mund*, image ; au lieu que *Mund*, parole, est le *Muth-os* des Grecs nasalé.

Col. 601. Famille Mêr, Corde.

ΜΕΡμις, ficelle, fil, cordelette mince. C'est un mot de l'Odyssée.

Col. 714. Onomatopées.

ΠΑΥω, *Pauô*, faire une pause, en appuyant fortement le pied ; 2°. *au fig.* cesser, discontinuer, se désister ; 3°. réprimer, calmer, appaiser.

Παυσις, ἡ, pause, cessation, repos.

Παυσωλη, de même.

Παυςηρ, qui appaise, qui met fin.

Παυλα, ης, ἡ, repos, cessation, fin ; 2°. petite clause.

Παυσικος, qui a la vertu de calmer, d'appaiser.

Col 735. Famille Pot, élevé.

ΠΙΤυς, υος, ἡ, *Pitus*, pin, sapin.

Πιτυοεις, abondant en pins.

Πιτυωδης, de même.

Πιτυινος, de pin, résineux.

Πιτυις, ιδος, ἡ, pomme de pin.

Cette Famille tient à celle de *Pitta*, résine.

Col. 1012. Fam. Χαινω, s'ouvrir.

ΛΙ-ΧΑΝος, ὁ, *Li-Khanos*, l'index : de *la*, extrêmement, & Χαινω, s'ouvrir, à cause de la grande ouverture qu'il y a entre ce doigt & le pouce.

ΛΙΧας, mesure de l'index & du pouce étendus.

ΛΙ-Χαζω, jetter dans des précipices, dans des gouffres.

ERRATA ET CORRECTIONS.

Col. 12, ΑΧΤη & ΟΧΘη, appartiennent à la Famille AQ, Eau.

69, *ligne* 1, Mors, *lisez* Mots.

11*6*, *lig.* *9*, en remontant, ΑΜαω, *lis.* ΑΜαῳ.

13*6*, *lig.* 10, Ααφυσσω, *lis.* Λαφυσσω.

172, *lig.* dern. ce mot appartient à la Famille AQ, Eau.

210, *lig.* 5, en remontant, ΒΑΡις, *lis.* ΒΑΡις.

236, Αγελαιος, *lis.* Αγελαιος.

241, Γ-ΓΑΡΤον, *lis.* Γι-Γαρτον.

260, *lig.* 16, extrêmement fort, *lis.* extrêmement; fort.

505, ΚΑΡ, *lis.* ΚΑΡ.

509, *lig.* 13, tienr, *lis.* tient.

540, ΚΙΦΑΡα, *lis.* ΚΙΘΑΡα.

54*6*, la colonne suivante devroit être numérotée 547 : au lieu de cela, elle a été numérotée en reculant 527 ; & cette erreur continue jusques à la page 798 : la suivante est donc numérotée 81*9*.

518 pour 548, ΥΤΜη, *lis.* ΑΤΜη.

595, Μοκαχος, *lis.* Μοναχος.

666, *lig.* 17, tache, *lis.* tâche.

668, *lig.* *9*, sur faire, *lis.* sur, faire.

*6*32, *lig.* 22, pour voir, *lis.* pourvoir.

882, au haut, *S* pour C, *lis.* S pour T.

8*9*8, au haut, TR, *lis.* Onomatopées.

FIN.

De l'Imprimerie de VALLEYRE l'aîné, rue de la vieille Boucleric.





